



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

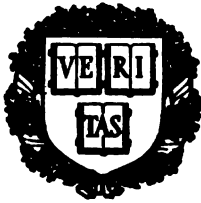
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

**HARVARD COLLEGE
LIBRARY**



**FROM THE FUND GIVEN
IN MEMORY OF
FREDERIC HILBORN HALL**

Class of 1910

1889-1910

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE ARMÉNIENNE.

Cet Ouvrage, et la *Grammaire de la langue arabe vulgaire et littéraire*, ouvrage posthume de M. SAVARY, traducteur du Coran, augmenté de quelques *Contes arabes*, par M. LANGLES, in-4^o., se trouvent à Paris, chez ÉVERAT, imprimeur-libraire, rue du Cadran, n^o. 16;

Chez BARROIS l'aîné, libraire, rue de Seine, n^o 70, faubourg Saint-Germain; et

<i>A Amsterdam,</i>	chez DELACHAUX;
<i>A Berlin,</i>	SCHLESINGER;
<i>A Breslau,</i>	G.-TH. KORN;
<i>A Florence,</i>	R. VIUSSEUX;
<i>A Francfort-sur-Mein.</i>	H. L. BRÖNNER;
<i>A Genève,</i>	PASCHOU;
<i>A Gottingue,</i>	DIETRICH;
<i>A Hambourg,</i>	PERTHES et BESSER;
<i>A Leipsick,</i>	BROCKHAUS;
<i>A Leyde,</i>	S. et J. LUCHTMANS;
<i>A Londres,</i>	BLACK;
<i>A Manheim,</i>	ARTARIA et FONTAINE;
<i>A Marseille,</i>	CAMOIN FRÈRES;
<i>A Milan,</i>	GIEGLER;
<i>A Moscou,</i>	RISS PÈRE et FILS;
<i>A Naples,</i>	B. BOREL;
<i>A Rome,</i>	DE ROMANIS;
<i>A Saint-Petersbourg,</i>	WEYER et GRAFF;
<i>A Varsovie,</i>	GLUCKSBERG;
<i>A Venise,</i>	MISSIAGLIA;
<i>A Vienne,</i>	SCHAUMBURG.

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE ARMÉNIENNE;

OU L'ON EXPOSE LES PRINCIPES ET LES RÈGLES DE LA LANGUE,
D'APRÈS LES MEILLEURS GRAMMAIRIENS, ET LES AUTEURS
ORIGINAUX ET SUIVANT LES USAGES PARTICULIERS DE
L'IDIOME HAÏKIEN;

RÉDIGÉE

Pour les Élèves de l'École Royale et Spéciale des langues Orientales
vivantes, près la Bibliothèque du Roi;

PAR J.-CH. CIRBIED, ARMÉNIEN,

PROFESSEUR ROYAL DE LANGUE ARMÉNIENNE EN LA MÊME ÉCOLE,

Membre de la Société Royale des Antiquaires de France, de la Société de
Géographie et de l'Académie Arménienne de St-Lazare de Venise.



A PARIS,

CHEZ } ÉVERAT, Imprimeur-Libraire, rue du Cadran,
n° 16 ;
BARROIS l'aîné, Libraire, rue de Seine, n° 10,
faubourg Saint-Germain.

DE L'IMPRIMERIE D'ÉVERAT.

1823.

3264.20



H. Hall of wood

LC
513-100
37

ՔԵՐԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆ

ԱՐԱՄԵԱՆ ԼԵՕՈՒԻ,

Յորով բացատրին սկզբունք և կանոնք Արամեան լեզուին ըստ հեղինակու՛ն ընտրելագոյն Քերթողաց, ուղղախօս Մատենագրաց և սեպհական Սովորուեց հայկական քարբառոյ .

Յօրէնեալ ՚ի դէրս ուսման Աշտիէրրոցն արճայաշան և ճանաչող Իպրոցի արեւելեան Լեշուայ Թուրքաշան Գրապան .

՚ի Յակովբայ Շահան ՊՄՊԵՏԵԱՆ ,
յեղեսացոյ ,

Յարքայական վարժապետէ հայկական լեզուի այնր Իպրատան , և ՚ի յընկերուեց Համալսարանին Հնագիտաց Գաղղիոյ , Իամարձակին Աշխարհագրաց Փարիզոյ , և Հայկական Ղեմարանին ՚սըն Ղազարու Վնէժ քաղաքի :

՚ի ՓԱՐԷՕ ,

՚ի Տպարանի Պրն Եւրաթայ :

Ի Փողոցն՝ Քատրան , ՚ի Թուահամարն տանց՝ 16 :

Յամի տն 1823 .

PRÉFACE.

LA Grammaire était autrefois chez les Arméniens l'objet des études et des recherches les plus suivies et les plus importantes. Indépendamment de l'art d'écrire et de parler correctement, la Grammaire renfermait aussi celui de la *lecture*, ընթերցողութիւն, ou վերծանութիւն; de la *déclamation*, բացախօսութիւն, ou տեսնաբանութիւն; de la *poésie*, բանաստեղծութիւն, քերթութիւն, ou ստղաչափութիւն; de la *narration*, վիպասանութիւն; les règles de l'*étymologie*, սուղարանութիւն; et celles de la *critique*, qu'on appelait սղաղասութիւն, *jugement droit*. Les hommes les plus instruits dans cette partie de la littérature arménienne, comprenaient aussi dans le ressort de la grammaire, la connaissance des dialectes particuliers du pays, les principes des langues voisines et anciennes, l'histoire, l'antiquité, et tout ce qui pouvait donner des éclaircissemens sur l'origine et la transmission des langues, ou des mots d'un peuple à un autre. Tous ceux de nos anciens auteurs, qui obtinrent

▲

quelques succès éclatans dans ce genre de science , ont été surnommés *քերթողք* , ou *քերթողահարք* , *grammairiens* , ou *pères-grammairiens*. Mais les personnes qui ne connaissaient que les élémens ou les règles matérielles de la langue , étaient appelés simplement *քերականք* , *grammatistes*. Depuis le V^e. jusqu'au XIV^e. siècle , on a vu , chez nos ancêtres , les plus graves personnages , et des hommes investis de grandes dignités , tels que des évêques , des patriarches et des princes mêmes , cultiver particulièrement la science de la parole , et se trouver honorés du titre de *pères - grammairiens*. Les auteurs qui ont écrit sur cette matière depuis le XV^e. siècle jusqu'à nos jours , sont , pour la plupart , des grammatistes plus ou moins habiles ; mais il y a eu aussi parmi les Arméniens modernes , des écrivains si savans dans la langue , qu'on peut les comparer aux plus célèbres grammairiens de l'antiquité. Le plan que nous avons adopté dans cet Ouvrage , est celui des grammairiens et des grammatistes en même temps. Nous y avons rassemblé et développé avec précision presque tous les usages , toutes les règles et toutes les propriétés de la langue , depuis les élé-

mens de la voix, jusqu'à la composition des phrases et des discours. Mais avant de faire connaître tout le plan de notre Grammaire, nous allons donner d'abord un aperçu sur l'histoire de la langue, des différens dialectes du pays, ainsi que des grammaires et des dictionnaires Arméniens.

La faculté de parler est un des dons les plus précieux que l'Être - Suprême ait bien voulu nous accorder. Les mots ou les voix inventées pour exprimer tout ce qu'on voit, tout ce qu'on écoute, tout ce qu'on sent, ce qu'on pense et ce qu'on veut, forment un tout qui s'appelle բարբառ, խօսք, լեզու, *idiome, locution, ou langue*, parce que c'est principalement par l'organe naturel de la langue qu'on articulé les voix. Par un penchant tout particulier à lui, l'homme est un être sociable dans l'exercice de ses facultés physiques, intellectuelles et morales; et c'est par le moyen de la parole qu'il établit et qu'il maintient ses liaisons sociales. Le langage d'un homme ou de tout un peuple, est pour lui une seconde nature, ou une habitude inhérente dans lui; et l'empire de cette habitude est peut-être plus durable que celui des autres, connues sous les dénominations

de mœurs, d'usages, de coutumes, d'opinions, ou de préjugés populaires. Les langues ainsi que les mœurs et les usages, sont à-peu-près comme les traits physiologiques des hommes, qui, sur les points principaux, se ressemblent entre eux, et sur plusieurs autres, diffèrent absolument les uns des autres. Malgré les divisions ou les diversités des langues et des peuples, malgré l'espace immense de temps et de lieux qui les sépare encore davantage, on trouve toujours quelques conformités plus ou moins frappantes entre la plupart des langues qui existent; et ces rapports nous paraissent être ou le résultat d'une langue et d'une origine commune à tous les peuples, ou celui des mélanges et des communications faites entre les mêmes peuples, dans des siècles héroïques ou historiques. Ces conformités primordiales se rencontrent surtout dans les mots radicaux, dans les particules et dans le génie même des langues. Ces sortes de similitudes se trouvent presque entre toutes ou la plupart des langues anciennes; mais la langue arménienne est une de celles qui offrent des ressemblances avec un plus grand nombre d'idiomes connus. En parcourant les gram-

PRÉFACE.

maires et les dictionnaires des langues anciennes et modernes de l'Asie et de l'Europe, on remarque des rapprochemens tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre, soit dans les sons, soit dans les significations des mots en même temps. En lisant, dans les voyages d'Afrique et d'Amérique, certaines nomenclatures de mots appartenant aux divers langages des peuples de ces pays, on rencontre aussi, quoique très-rarement, des similitudes entre les idiomes et les usages de ces peuples et de ceux des Arméniens.

Mais les langues anciennes avec lesquelles l'arménien a le plus de rapport, sont les divers idiomes de la Scythie; les langues persane, sanscrite, grecque et autres. Des historiens et des commentateurs de la Bible, ont soutenu que la langue arménienne était celle que parlait Noé, et qu'elle fut conservée en Arménie depuis le temps de ce patriarche jusqu'à nos jours. Nous croyons qu'en admettant les traditions de certains auteurs profanes avec l'autorité de l'Écriture-Sainte, cette opinion serait la plus probable dans cette question purement conjecturale. Plusieurs savans ont considéré aussi l'arménien comme une des langues Japhéti-

que : mais on peut l'appeler aussi langue scythique ; et nous ne craignons pas de dire qu'elle est en même temps l'idiome scythique le plus riche et le plus cultivé. D'ailleurs, antérieurement aux temps historiques, l'Arménie faisait partie de la Grande-Scythie, et les bords de l'Araxe étaient regardés comme le pays primitif des Scythes. Cette langue est appelée quelquefois par les habitans de notre pays, *ազգանազեան*, *թորգոմեան*, *կամ արամեան լեզու*, *langue askenazienne*, *thorgomienne*, *aramienne*, ou *arménienne*, des noms des personnages de l'antiquité, Askenaz, Thorgom et Aram. Mais le plus souvent on l'appelle *հայկական լեզու*, *langue haïkienne*, du nom de Haïk, qui fut un autre personnage de l'antiquité, et qui établit le premier une espèce de police et un genre de monarchie fédérative en Arménie.

Malgré certains rapports et certaines similitudes d'un rang primordial, la langue arménienne est toujours une langue isolée ; sans fusion, sans mélange avec aucune autre langue. Des personnes qui raisonnent quelquefois dans le vague, ou d'après des aperçus peu fondés, ont cru que l'arménien aurait dû éprouver des mélanges avec les idiomes des peuples

orientaux ses voisins , et particulièrement avec celui des Turcs : mais c'est une opinion insoutenable quant à l'usage de la langue littéraire arménienne (1) ; car les ressemblances qu'on trouve aujourd'hui entre ces deux idiomes , existaient aussi plusieurs siècles avant la conquête des provinces occidentales de l'Asie par les Turcs , et en consultant les ouvrages arméniens écrits depuis le commencement du IV^e. siècle , on n'aurait pas de peine à se convaincre de ce fait incontestable. Un peuple qui a su cultiver plus ou moins sa propre langue , former une littérature à soi , demeurer constamment dans les terres de ses aïeux , respecter les droits de ses voisins , perpétuer l'observance des usages dont il a hérité de ses pères , rendra inutiles les efforts des étrangers contre les traditions de ses ancêtres , ce peuple peut en même temps conserver sa langue ainsi que ses mœurs et ses opinions religieuses. Cette langue qui a toujours été l'idiome commun du pays , s'appelle particulièrement բարձր լեզու , *langue radicale* , ou բնիկ բարբառ , *idiome indigène*. Mais elle ne fut conservée sans corruption que

(1) Voyez pages 70 , 739 , et les suivantes.

dans les livres, que parmi les lettrés de la nation, et parmi ceux qui ont eu peu de relations avec les étrangers.

Du temps des empereurs d'Assyrie, lors des conquêtes des Macédoniens et des Romains, à l'époque des règnes des Arsacides en Arménie, la langue de cette contrée emprunta des mots étrangers; mais elle n'éprouva aucun changement essentiel. Vers l'an 260 de J.-C., Ardachir le Sassanide s'empara de ce royaume, et le garda pendant 27 ans environ. Il força les habitans à suivre le magisme de Zoroastre; mais les Arméniens s'y opposèrent toujours par dédain et par haine. Des chrétiens grecs et Syriens, mécontents du gouvernement des empereurs romains, se réfugiaient alors dans les provinces d'Arménie, où ils trouvaient l'accueil le plus favorable, et y faisaient une ample moisson en convertissant à la religion chrétienne tous ceux qui détestaient les Perses. Les prières et la lecture de la Bible qu'on faisait alors dans réunions religieuses, étaient en langue syrienne ou grecque. Mais le peuple ne les entendait point, et il n'était affermi dans la foi que par des traditions orales, par des cérémonies, et par des prédications faites dans

sa langue. Au commencement du IV^e. siècle , on professa publiquement le christianisme dans plusieurs contrées d'Arménie , et les prêtres indigènes apprenaient le grec ou le syriaque , pour exercer , comme leurs prédécesseurs , le culte divin dans les églises. Si cet état de choses avait pu durer plus long-temps ; la langue arménienne aurait peut-être éprouvé le sort de plusieurs autres langues anciennes. Mais le peuple et le clergé du pays abandonnèrent bientôt cet usage qu'ils regardaient comme un joug pesant : ils ne tardèrent pas à traduire dans leur propre langue , des livres de prières , de rituel , la Bible tout entière , et de former même une église nationale , ou une branche de rite différente du grec et du latin à-la-fois.

Lors de l'invasion des Arabes et des Turcs en Arménie , la langue de ce pays aurait pu subir aussi quelque altération ; si la différence de religion , la haine , l'antipathie nationale , et l'éloignement des capitales des vainqueurs , n'eussent pas mis des obstacles à ce genre de mélange. Les savans arméniens de ce temps-là ne commencèrent à avoir des liaisons littéraires avec les Arabes , et à parler même avec éloge des connaissances

de ceux-ci , que lorsque ces vainqueurs n'étaient plus maîtres de l'Arménie. Dans toutes ces révolutions , ce fut seulement la langue parlée du pays qui éprouva des mélanges plus ou moins considérables avec le turc et le persan ; mais la langue littérale toujours employée par les auteurs et par les hommes instruits du même pays , n'admit ni mélange , ni altération dans son usage ordinaire.

A l'époque des expéditions désastreuses de Tamerlan et de ses successeurs en Arménie , les écoles et les monastères où les gens du peuple se rendaient aussi pour faire leurs études , furent détruits ou dévastés. Des manuscrits arméniens enlevés des couvens ou des maisons des riches , devenaient à mesure la proie des flammes par l'ordre des ennemis. C'était ordinairement au milieu des camps ou sur des places publiques qu'ils élevaient une espèce de bûcher ; et y consumaient ainsi les productions littéraires de l'esprit et de la patience. Le manque de loisir , la décadence des études , diminuèrent alors le nombre des meilleurs écrivains de notre langue ; la pureté et le bon goût dans l'art de parler et d'écrire , commencèrent à éprouver quelque corruption ; l'élégance du style , et la sé-

vérité dans le choix des mots qu'on trouve chez les anciens, sont rarement observées par les auteurs arméniens de cette époque. Mais depuis trois siècles environ que les Arméniens adoptèrent et établirent des imprimeries dans plusieurs villes de l'Asie et de l'Europe, l'étude de leur langue littérale commença à devenir peu-à-peu plus générale et plus épurée, au point qu'aujourd'hui on a des savans qui écrivent dans cette langue sacrée avec autant de pureté et d'élégance que les anciens.

Dans des temps déjà très-éloignés de nous, on distinguait six principaux dialectes, բարբառք, qui différaient entre eux par certaines nuances plus ou moins remarquables, et qui s'appelaient : աբարառայի, *aratathien*; կորդուանի, *gordien*; աղուանեցի, *aghovanien*; գուգարայի, *koukarien*; Փոքր Հայաստանի, *de la Petite-Arménie*; պարսկահայաստանի, *persarménien*. A la fin du XIV^e. siècle, on comptait environ une trentaine de dialectes qui portaient chacun le nom du canton ou de la province où on le parlait; mais tous étaient appelés généralement գուգարայի, *cantonaux*, ou բարբառք, *rustiques* ou *populaires*; et les différences entre eux et le littéral consistaient principale-

ment dans la suppression , l'addition et la transposition des lettres ou des syllabes (1). Les fréquentes relations qu'eurent les Arméniens avec les Tatars , les Perses et les Turcs , donnèrent occasion d'introduire dans leur langue parlée quantité de mots exotiques. Des colonies arméniennes établies en Pologne , en Transilvanie , dans la Crimée , dans d'autres provinces russes , dans les Indes , dans la Perse, dans la Grande-Tatarie, dans la Syrie, à Constantinople, et dans d'autres villes voisines de cette capitale, ont introduit aussi de nouveaux mélanges dans leurs dialectes vivans. Tous ces patois s'appellent aujourd'hui communément *աշխարհայեցաւ լեզու*, *langue vulgaire* ; mais ceux qui admettent plus d'altération , se nomment particulièrement *ձեքականք*, *corrompus*.

De tous les anciens dialectes arméniens , le plus pur , le plus élégant fut toujours l'*ararathien* , qui est connu aussi sous la dénomination de *սրբազան* ; *sacré* ; *գրաբառ*, *littéral* ; *գիտնական* , *savant* ; *գրոց բարբառ*, *langage des livres* ; *սոսանիկ լեզու* ; *langage de cour*. Ce dialecte a été constamment usité par

(1) Voyez ci-après, pages 170 , 669 , 738 et suivantes.

les princes , par le clergé , par les hommes instruits , et surtout par les écrivains de la nation , de tout temps et de tout lieu ; et c'est aussi ce dialecte qui porte spécialement la dénomination de *langue* : il faut donc faire une étude approfondie de ses principes , afin d'en connaître toutes les règles et tous les usages. Ce dialecte se divise aussi en trois manières différentes de parler , *la sublime* , *la moyenne* et *la simple* ; la première est connue seulement par les savans ; la seconde est entendue par tous ceux qui sont suffisamment instruits ; la troisième est intelligible plus ou moins par le peuple du pays (1). Tous les autres dialectes ne sont qu'autant de dérivés de celui-ci , et ils ne sont ordinairement usités que parmi le peuple. Toutefois les habitans des contrées montagneuses , et surtout leurs femmes qui ont eu fort peu ou point de communication avec les étrangers ; parlent encore aujourd'hui d'une manière qui se rapproche beaucoup de la langue littéraire. Les dialectes ararathien et gordien étaient appelés aussi anciennement *Արարաթի և Գործի լեզուք* , *dialectes des terres inter-*

(1) Voyez page 726.

médiales du pays ; et les quatre autres principaux dialectes se nommaient communément *հղերական բարբառք*, *dialectes des provinces limitrophes* de l'Arménie. Les idiotismes du dialecte gordien s'éloignaient moins de la langue littérale, et ils étaient même usités quelquefois par les auteurs du pays. Ceux des quatre derniers dialectes s'éloignaient davantage des règles et des usages du dialecte ararathien, et ils n'étaient jamais employés par les écrivains de la nation. Mais depuis plusieurs siècles, le littéral s'est prescrit à cet égard certaines règles ou certaines limites, et il n'emprunte ou n'emploie plus dans la prose les formes ou les usages particuliers d'aucun dialecte vulgaire.

Le dialecte gordien ne différait de celui des Ararathiens que par des suppressions et des permutations de lettres ou de syllabes. Dans les verbes procréatifs, transitifs, et autres, ils supprimaient presque toujours les particules *ան* et *ուցան* ; et au lieu de dire *լքանել*, et *աշխատեցուցանել* ; ils disaient *լքել*, *rejeter* ; *աշխատել*, *faire travailler* (1). Pour convertir en verbes les noms et les autres mots

(1) Voyez page 221 et suivantes.

de la langue, les Gordiens ne se servaient ordinairement que de la racine de chaque mot, au lieu que le dialecte ararathien emploie dans cette occasion tantôt les racines, tantôt leurs dérivés, selon les circonstances afin d'observer en même temps les règles de l'euphonie. Les Gordiens avaient aussi l'habitude de substituer des lettres de son fort à des lettres de son moyen ou de son faible (1), de prononcer souvent la voyelle *u*, comme la consonne *u*, *v*; et de supprimer dans beaucoup de noms la lettre finale et phonique *u*, en prononçant, par exemple, *am-ŭ*, au lieu de *am-ŭu*, poisson. Tous ces idiotismes des Gordiens furent plus ou moins reçus dans le dialecte ararathien; on les trouve aujourd'hui dans les ouvrages des anciens, et dans les dictionnaires de la langue littérale. Mais les Gordiens avaient d'autres idiotismes qui ne sont usités maintenant que dans l'idiome vulgaire; tel est, par exemple, l'usage de la particule *u*, ou *u*, qu'on met ordinairement avant les verbes sous les formes de l'indicatif présent et de l'imparfait (2). Ce

(1) Voyez pages 5 et 666.

(2) Voyez page 759.

dialecte était pratiqué par les peuples qui habitaient le long des monts Gordiens , par ceux des côtes méridionales du lac de Van , et par une multitude de colons qui demeuraient dans la Mésopotamie septentrionale. Les rois Arsacides arméniens qui résidaient tantôt à Nisibe , tantôt à Édesse , et quelquefois dans d'autres villes situées sur les bords du Tigre et de l'Araxe , se servaient aussi de ce dialecte comme d'une langue de cour. Dans leurs relations commerciales , les Arabes , les Chaldéens et les Syriens de la Mésopotamie , parlaient également le dialecte gordien : et c'est par une suite de cet ancien usage , que les Syriens de différentes villes de cette contrée , ont conservé jusques aujourd'hui l'habitude de parler l'arménien entre eux , comme leur langue maternelle. Les princes *Ardzérouniens* , Արծրունիք , qui gouvernèrent de père en fils les provinces gordiennes , tantôt comme satrapes , tantôt comme rois , jusqu'au XI^e. siècle , ne parlaient aussi ordinairement que le dialecte du pays. Après la chute de leur royaume , les Ardzérouniens allèrent demeurer à Sébaste ; emmenant avec eux une colonie nombreuse d'Arméniens et par la suite des temps , les idiotismes

du dialecte gordien furent répandus ou mêlés avec le dialecte de la Petite - Arménie. Par les relations des Gordiens avec les divers peuples de la Mésopotamie , leur dialecte adopta aussi en échange quantité de mots exotiques. Dans les V^e. et VI^e. siècles , lors des persécutions contre les sectes Nestorienne et Jacobite , plusieurs colonies des Chaldéens et des Syriens se sauvèrent dans les provinces de la Grande-Arménie , et s'établirent dans différens cantons des monts Gordiens. Le dialecte de ce pays reçut encore dans cette occasion , de nouveaux mélanges avec les langues voisines. Dans les provinces où l'on parlait le dialecte gordien , il s'est formé , depuis quelques siècles , d'autres dialectes ou patois , qui se distinguent entre eux par certaines nuances plus ou moins remarquables , et qui s'appellent , des noms de leur pays , Վանեցի , de Van ; Սասունցի , de Sassoun ; Մոգեցի , de Mog ; Խոութացի , de Khout , ou Khouta ; չորրորդ Հայեցի , de quatrième Arménie , et plusieurs autres , qui offrent quelques différences avec le littéral , et même avec l'ancien dialecte gordien.

Le dialecte aghovanien ou de Chirovân différerait essentiellement des autres dialectes par

les fréquentes permutations de voyelles , et quelquefois de consonnes : on y changeait ordinairement le *h* en *h̄* ; le *h* en *h̄* ; le *h̄* en *h̄* ; le *h̄* en *h̄* ; et au lieu de dire, par exemple, *q̄h̄mb̄d̄*, on écrivait *q̄h̄mb̄d̄*, ou *q̄h̄mb̄d̄*, *je sais*. Vers l'an 340 de J.-C. , les habitans de ce pays s'étant soustraits à la domination des princes Arsacides arméniens , établirent chez eux un nouveau royaume particulier, et ils voulurent aussi se servir dans les actes publics, du dialecte de leur pays. Dans l'année 420 environ , le gouvernement du Chirovan fit dresser aussi, par les soins du savant Mesrob , un corps de caractères alphabétiques , différent de celui de l'arménien, afin d'écrire la Bible, et d'autres livres d'église, dans leur dialecte, et avec ces caractères particuliers. Mais le peuple, et surtout le clergé du pays , ne voulurent point recevoir ou continuer cette innovation , et peu de temps après, les Aghovaniens se réunirent de nouveau aux Arméniens , en abandonnant entièrement l'usage des caractères qu'on avait voulu introduire chez eux. Le dialecte aghovaniens était usité dans le Chirovan , dans les provinces d'Oudie ou d'Oudikie, de l'Artzakhie et de Siounikie. Mais chaque pro-

vince et même chaque canton , avait, et a encore aujourd'hui quelques particularités qui les distinguent les uns des autres , et qui portent les noms de leurs propres pays, qui sont *ուտէացի*, *oudikien* ; *արցախացի*, *artzakhien* ; *սիւնեցի*, *siounikien* ; *կապանցի*, ou *գափանցի*, *capanien*, ou *de Capanistan* ; *ջուլփացի*, *julphaen*, ou *de Julpha*, et autres.

Le dialecte des Koukariens était en usage dans les provinces limitrophes et septentrionales de la Grande-Arménie. Mais chaque province satrapale située entre le fleuve de Kour et les bords de la mer Noire, avait aussi son jargon particulier, ou son patois local connu sous les noms de *գարդմանացի*, *karthmanien* ; de *ժայեցի*, *daïen* ; de *կանգաբացի*, *gancarien* ; de *ժաչրացի*, *dachirien* ; de *ժպերացի*, *ispérien* ; de *խաղտալեզու*, *kheldirien*, et autres. Ces dialectes qui existent encore aujourd'hui, changeaient aussi souvent la lettre *ի*, en *իւ* ; celle de *կ*, en *խ* ; et le *ս*, en *ջ*. On y supprimait ordinairement les voyelles sonores, et l'on y substituait en place celle de *ւ*. Il y avait aussi beaucoup de sifflantes et de gutturales dans leur prononciation, et on les appelait *խեցբեկ*, *խուժախօս*, *ժանրալեզու*, ou *կոկորդախօս*, *grossier*, *rustique* ;

grassayant , parlé du gosier , ou langage guttural.

Le dialecte de la Petite - Arménie proprement dite, fut toujours un de ceux qui admettent le moins de fautes. Mais celui qu'on parlait, et qu'on parle encore dans la Cilicie et sur les frontières de la Syrie, éprouve beaucoup de corruption ou d'altération dans l'orthographe et dans la prononciation des mots. Les princes arméniens *Rupiniens et Lusignans* , Ռուբինեանք , & Լուսինեանք , qui résidaient en Cilicie , parlaient le dialecte de ce pays ; et il nous reste même des chartes et des traités de commerce écrits dans ce dialecte , et conclus entre eux et avec d'autres gouvernemens d'Asie et d'Europe de ce temps-là. Depuis l'époque de l'établissement des Turcs Seljucides , et des Turcs Ottomans dans la Petite - Arménie et dans la Cilicie , les dialectes de l'une et de l'autre contrées éprouvèrent aussi des échanges de mots entre l'arménien et le turc. L'arménien vulgaire commença alors à emprunter des mots du turc usuel ; et celui-ci à adopter à son tour quantité de dictiones et de tours de phrases qui étaient propres aux dialectes arméniens. Maintenant le dialecte le plus corrompu par-

mi ceux qui sont usités par les Arméniens de différentes provinces de la Natolie et de la Turquie d'Europe , est celui que parlent les Arméniens de Constantinople et de quelques autres villes frontières de l'Asie et de l'Europe.

Le dialecte de la Persarménie était usité anciennement et l'est encore aujourd'hui par les Arméniens habitant les provinces situées le long du lac d'Ormi, et par ceux qui demeurent dans l'Atropotanie, ou l'Aderbéjan. Les différences de ce dialecte, comme celles des autres , consistent dans la suppression, le changement ou la transposition des lettres ou des syllabes. Mais ces altérations , ou ces corruptions introduites dans l'orthographe et dans la prononciation des mêmes mots de la langue , ne sont pas toujours faites de la même manière; car chaque province, chaque canton et chaque ville de la Grande ou de la Petite-Arménie , admet toujours dans son langage quelque irrégularité ou quelque altération différente de celles des autres. Outre ces corruptions dans le dialecte persarménien, gordien et autres , on trouve aussi maintenant quantité de mots kurdes ; et à leur tour les Kurdes se servent de quantité de mots armé-

niens , et emploient même les caractères alphabétiques de cette langue dans leurs correspondances des affaires civiles.

Les dialectes sur lesquels nous venons de nous étendre ici , ont toujours été regardés comme autant de patois ou de langages populaires, et ils n'ont presque jamais été cultivés. Quelques auteurs seulement ont laissé certains ouvrages écrits en arménien vulgaire , et destinés à l'instruction des femmes , des enfans , ou des hommes peu lettrés ou peu versés dans les principes de leur langue (1). Mais les Arméniens de tout temps et de tout lieu ont toujours eu une estime ou une haute idée de leur langue littéraire. Leurs instructions et leurs études sont toujours faites dans ce dialecte sacré, et ils mettent une espèce d'ambition et de gloire dans la possession ou dans la connaissance parfaite de cet idiome , qui est un des plus riches en mots , harmonieux dans ses expressions , varié dans ses usages , et compliqué dans ses règles et dans ses principes grammaticaux.

Le système de grammaire de l'arménien s'approche généralement plus de celui du grec,

(1) Voyez page 669.

du latin et des autres langues de l'Europe , que de certains idiomes des provinces méridionales de l'Orient , que les savans appellent communément *langues sémitiques* , ou *bibliques*. On trouve pourtant dans l'arménien certaines propriétés qui le distinguent de la plupart des idiomes connus. On n'y admet dans les noms , ni duel , ni genre. La concordance entre les noms , les verbes et leurs sujets , n'est observée que lorsqu'elle se concilie avec l'euphonie. Dans beaucoup de circonstances , un génitif et un accusatif peuvent , aussi bien qu'un nominatif , devenir le sujet d'un verbe. La langue a environ 400 particules prépositives , interpositives , et postpositives , qui jouent un grand rôle pour diversifier la structure matérielle des mots , et pour en varier le sens , ou pour y ajouter une signification accessoire. L'ellipse , la syllepse , l'inversion , la permutation , et d'autres figures grammaticales , sont en si grand nombre , et si fréquemment employées , qu'elles tiennent lieu de la construction régulière et usuelle. La multiplicité des particules , la variété dans les formes des mots , et le grand nombre d'irrégularités dans la syntaxe , forment la partie la plus difficile de l'étude de la langue ,

dont les idiotismes sont nombreux, et quelquefois tout différens de ceux des autres langues (1).

Les plus anciennes grammaires composées par les Arméniens, sont celles de Moïse de Khorène, de David de Nerkén, surnommé le *Philosophe*, et d'un autre savant appelé Mampré le *Docteur*, qui vivaient tous dans le V^e. siècle, et qui donnèrent chacun un traité de grammaire de la langue arménienne. Mais les deux premiers auteurs écrivirent aussi des commentaires sur la grammaire de Denis de Thrace. Cet ouvrage publié originaiement en grec, et traduit en arménien, se trouvait déjà alors entre les mains des habitans de ce pays. Cette traduction n'a jamais été imprimée, elle ne renferme en tout que quarante pages d'écriture, forma in-12. Elle est divisée en vingt-cinq articles ou paragraphes; mais elle ne présente pas une grammaire pour apprendre le grec ou l'arménien: elle indique seulement les définitions, les principes, le plan et les bornes de la grammaire en général. Les commentateurs arméniens ci-des-

(1) Voyez l'article *Division générale*, et *Notions préliminaires sur la syntaxe arménienne*, page 387.

susmentionnés , et plusieurs autres qui vinrent après eux , ne se servirent de cette grammaire que pour en améliorer le système. Ils n'en adoptèrent ordinairement que ce qui était applicable à la langue arménienne ; et ils signalèrent ou rejetèrent ce qui était contraire à l'usage de cet idiome. Des savans de l'Europe ont attribué cet abrégé de grammaire à Denis d'Halicarnasse ; mais les Arméniens l'attribuent à *Denis de Thrace*, Ռէնս Տրակացի, fils d'un certain *Théros*, Պէրոս. On convient qu'il est antérieur à l'ère vulgaire , mais on n'est pas d'accord sur le siècle où il vivait.

Dans le courant du VI^e. siècle , on trouve mentionnés deux célèbres grammairiens arméniens appelés Ezras Ankéghatzi, *le Rhéteur* ; et Pierre, *le Grammairien*, évêque de Siounikie. Le siècle suivant donna trois auteurs de grammaire qui sont le docteur Bazile Djon ; ou Geon ; Moïse le *grammairien*, évêque de Siounikie ; et Anania Chiragatzi. Leurs ouvrages ne nous sont connus que par des indications. Dans les 8^e. , 9^e. et 10^e. siècles , parurent successivement , Étienne le *grammairien*, évêque de Siounikie ; le docteur Hamam , surnommé l'*Oriental* ; et Kosrov

le *Grammairien*, évêque d'Anthzevatzi, qui furent tous les plus renommés parmi les auteurs de grammaire de leur temps. Le prince Grégoire Magistère, de la famille des Parthes, composa, vers le milieu du XI^e. siècle, une grammaire arménienne pour l'usage de son fils Vahram, et donna aussi des commentaires sur la grammaire, ou plutôt sur les grammaires faites avant lui. Le docteur Jean Sargavak, du XII^e. siècle, laissa un abrégé de grammaire de notre langue. Dans le cours du XIII^e. siècle, le docteur Arisdaguès forma un dictionnaire d'orthographe. George de Sis refit le même ouvrage, et y joignit de nouvelles règles sur l'art d'écrire; et le docteur Varthan de Parthzerperth, appelé *le Grand*, publia en même temps une grammaire arménienne assez étendue. Les ouvrages de ces divers auteurs existent en manuscrit.

Une grammaire très-importante est celle du docteur Ezengatzi, du XIV^e. siècle. C'est une grammaire savante, rédigée pour ceux qui connaissent déjà la langue à fond. Elle est intitulée: *Recueil d'explications de la Grammaire*, Հաւարդունք մեկնութիւնք Քերականին; elle n'est effectivement qu'une collection de notions, de raisonnemens et d'opinions de plu-

sieurs auteurs sur la grammaire en général, et quelquefois sur celle de Denis de Thrace, et d'autres auteurs grecs et arméniens. L'ouvrage est en grande partie une suite continuelle d'extraits ou de passages tirés des grammaires de Moïse de Khorène, de David le philosophe; de l'évêque Étienne de Siounikie; du docteur Hamam l'oriental; du prince Grégoire Parthe; du docteur Arisdaguès; de George de Sis; et de quatre autres grammairiens anonymes. Jean Ezengatzi a toujours le soin d'indiquer en marge les noms de ces auteurs connus, et de désigner seulement, sous le titre d'anonyme, *անանուն*; ceux qui étaient inconnus. Mais lorsqu'il puise des matières concernant la grammaire en général, il le dit également en marge, *d'ailleurs, d'autre part, de l'histoire*, etc. Dans l'une ou l'autre de ces formes, il cite aussi comme grammairiens Homère, Platon, Aristote; et plusieurs autres écrivains grecs et arabes. Les auteurs arméniens réunis dans cet Ouvrage, entrent souvent dans de longues discussions métaphysiques sur les mots. On y trouve beaucoup d'observations savantes sur la langue arménienne, quantité de détails qui ne sont propres qu'à des langues voisines de l'Arménie,

un grand nombre de traits d'histoire et d'antiquités relatifs à la langue, à la poésie et à la littérature nationale, ou étrangère. Mais on n'y voit rien de ce qui a rapport aux formes des mots et à la syntaxe. Cette grammaire ne saurait être utile qu'aux personnes déjà avancées dans la connaissance de l'arménien, et on peut la regarder comme un traité glossologique, ou comme un ouvrage théorique destiné à mieux développer les principes du langage. Le genre de style que l'auteur emploie dans cet ouvrage, n'est usité aussi qu'entre les savans. On y trouve beaucoup de précisions, d'ellipses, de transpositions, et d'autres figures grammaticales. Cette grammaire n'a jamais été imprimée. Il s'en trouve un exemplaire à la Bibliothèque du Roi, au n°. 127 des manuscrits arméniens, à la suite de la petite grammaire de Denis de Thrace. Elle contient 337 pages d'écriture, et elle est divisée en 30 chapitres, dont le premier est la préface, et le deuxième une espèce d'introduction à la grammaire. Les chapitres 3, 4, 5, 6 et 7, donnent des préceptes et des divisions sur l'art de la lecture. Dans les quatre chapitres suivans, l'auteur parle des accents, des points, de la poésie et des lettres. Depuis le douzième jusqu'au dix-

septième chapitre, inclusivement, il est question des syllabes, et de la manière de diviser les mots ; l'auteur entre ensuite dans de longs détails idiologiques sur les mots en général, sur les discours, sur les noms et sur les autres parties de l'oraison successivement ; et il finit son ouvrage par deux chapitres intitulés *la Prosodie* et *les Pieds*. Jean Ezengatzi composa aussi un abrégé de grammaire pour les étudiants, en y mettant plus d'ordre, et en employant une méthode plus propre à ce genre d'ouvrage.

Outre ces recueils de grammaire dont nous venons de parler, il y en a une seconde collection faite par un prêtre nommé Khatchadour, dont on ignore l'époque ; et une troisième connue sous le titre de *Ժողովածու*, *Analectes*, qui est aussi ancienne que les précédentes, et qui n'indique point le nom de son compilateur. Vers la fin du XIV^e. siècle, parurent chez les Arméniens, deux autres grammairiens assez renommés, le docteur Isaï de Nitche, auteur d'un abrégé de grammaire ; et le docteur Grégoire Datevatzi, commentateur des ouvrages d'Arisdaguès, et de George de Sis. Après l'époque de la destruction d'un nombre prodigieux de monu-

mens littéraires arméniens par Tamerlan , et depuis le commencement du XV^e. siècle , on a vu une autre série de grammairiens , le docteur Arakel de Siounikie composa une petite grammaire , et donna des règles sur la versification arménienne. Le docteur Jacques de Crimée laissa des préceptes sur la ponctuation et sur l'accentuation. Le docteur Simon de Julpha écrivit un abrégé de grammaire assez bien fait , et accompagné de quelques règles sur la versification arménienne. Ce dernier ouvrage a été imprimé à Constantinople , en 1725. La Bibliothèque du Roi en possède aussi un exemplaire manuscrit , sous le n^o. 128. Toutes ces grammaires sont écrites seulement en arménien. Mais depuis deux siècles , on a vu paraître encore d'autres grammaires , dont les unes sont développées également dans ce même idiome , et les autres expliquées en latin ou dans d'autres langues européennes.

François Rivola , docteur du collège Ambrosien de Milan , publia dans cette ville , en 1613 , un dictionnaire arménien et latin. Dans l'année 1624 , il fit également paraître une grammaire arménienne expliquée en latin. Ces deux ouvrages qui sont des productions

littéraires des plus imparfaites , et remplies de fautes d'un bout à l'autre , ont été réimprimées à Paris , en 1633. Le père Galanus a donné à Rome en 1645 , une grammaire arménienne expliquée aussi en latin , en suivant comme il pouvait , les principes de cette dernière langue , plutôt que ceux de la première dont il ignorait absolument le génie et la finesse. Des arméniens écrivirent du Levant plusieurs lettres critiques à ce sujet ; d'autres défendirent les points critiqués et favorisèrent ainsi beaucoup d'erreurs. Un évêque arménien nommé Oscan , qui savait très - bien le latin , publia à Amsterdam , en 1665 , une petite grammaire en langue arménienne , traduite et rédigée , comme il le dit , d'après les règles du latin. Jacques ou Jacob Holov , arménien d'origine , et emmené à Paris , dans un âge très - jeune , fut d'abord élève du collège de Louis-le-Grand , puis de celui de la Propagande , à Rome ; il fit paraître , dans cette dernière ville , en 1675 , une grammaire arménienne d'après celle de Galanus et de l'évêque Oscan ; il y ajouta de nouvelles fautes. En 1696 , un autre élève de la Propagande , nommé Khatchadour de Garin , publia à Livourne une petite grammaire arménienne qui répète les

incorrections des quatre ouvrages précédens ,
auxquels on a donné le titre de corrupteurs
de la langue (1),

Le docteur Jean de Julpha donna à Amsterdam , en 1711 , un abrégé de grammaire arménienne accompagné d'une logique. Dans la même ville et dans la même année, Schroder publia une grammaire arménienne, sous le titre de *Thesaurus linguæ armeniæ*, 1 vol. , in-4°. ; écrite en latin ; il plaça au commencement une espèce de dissertation sur la langue et sur l'histoire arménienne : il y ajouta quelques dialogues , des notions sur la mu-

(1) Les fautes les plus remarquables que faisaient ces grammairiens, étaient principalement de toujours accorder en nombre et en cas les adjectifs avec leurs substantifs ; d'écrire les régimes des verbes sous les formes de tel ou tel autre cas , d'après l'usage de la langue latine ; d'arranger les mots ensemble d'après les règles et le génie de la phraséologie de la langue romaine ; de décliner sous une forme quelconque tous les noms , même les indéclinables : et ces sortes de bigarures ou de corruptions ressemblent à celles que ferait quelqu'un qui dirait , voulant faire le latiniste : *divitia*, *sapores*, *ambagus*, *fereris*, *feritur*, etc., au lieu de *divitiæ*, *sapor*, *ambages*, *ferris*, *fertur*, et autres semblables. Leurs grammaires rédigées pour la plupart d'après les règles et les formes du latin , ne donnent que des détails ordinaires , et offrent assez fréquemment des préceptes contraires à l'usage et à l'autorité des écrivains du pays. Voyez page 698.

aïque et sur la poésie; un petit vocabulaire et d'autres objets concernant la littérature arménienne. Sa grammaire n'est qu'un abrégé, quoiqu'elle soit très-correcte; elle a été revue par Thomas de Coltin, et par Lac de Vananthe, neveu de celui-ci : tous deux avaient appris à M. Schroder la langue arménienne. En 1730, le docteur Mikhitar de Sébaste, qui fut le premier abbé, et le fondateur du monastère arménien des Mikhitaristes de Venise, fit imprimer dans cette ville une grammaire arménienne assez étendue, dans laquelle il a suivi tantôt les règles du latin, et tantôt celles des meilleurs auteurs arméniens. En 1727, il donna aussi une petite grammaire abrégée de l'arménien vulgaire; mais cet ouvrage ne renferme que les formes des huit parties du discours, d'après les dialectes des provinces intermédiaires de l'Arménie. Il est expliqué en langue turke, dont les mots sont écrits ici en caractères arméniens. Vers l'an 1755, la première grammaire de Mikhitar fut traduite et adoptée à la langue géorgienne, par un prêtre de Tiflitz, nommé Jean, *Երվանդ*. Un scribe de Constantinople, nommé Baldasar *Երվանդ*, publia aussi dans cette ville, en 1786, un précis de grammaire arménienne;

elle est assez bien soignée pour l'usage des études de ses compatriotes.

Le n°. 122 des manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi, contient une grammaire de cette langue expliquée en français par un anonyme qui était un arménien de Constantinople. Il avait entrepris son travail à la prière de M. l'abbé Sevin qui, vers l'an 1730, avait voyagé dans le Levant. Cette grammaire ne donne que les premières règles de la langue ; mais à côté de chaque mot on y trouve la prononciation indiquée en caractères français. C'est un volume in-folio, très-mince, daté de l'an 1771. Un autre abrégé de grammaire arménienne, expliqué également en français, se trouve dans même dépôt au n°. 125, in-4°. Le savant et modeste orientaliste, M. l'abbé de Villefroy, avait fait aussi une grammaire arménienne expliquée en français, d'après celle de Schroder, et d'autres ouvrages du même genre, qui existaient dans la Bibliothèque Royale. Cet ouvrage n'a point été imprimé, et on ignore même ce qu'il est devenu ; nous tenons tous ces détails de l'abbé Lourdet, qui a été son élève et son successeur dans l'étude de l'arménien en France. Ce vertueux et savant abbé composa lui-

même un abrégé de grammaire arménienne qui est resté aussi manuscrit. Parmi les savans de l'Europe, Ambrosius Thésée, Maggius et plusieurs autres, ont donné aussi dans leurs ouvrages, des notions préliminaires sur la langue arménienne.

L'an 1779, le docteur Ciamcian publia à Venise une grammaire rédigée d'après les principes de la langue. Sur chaque règle et sur chaque point difficile de la langue, il rapporte de nombreux exemples tirés des ouvrages des meilleurs auteurs arméniens. Vers l'an 1812, environ, un ecclésiastique lettré nommé M. Mesrob, donna aussi à Constantinople une grammaire arménienne. En 1815, le docteur Avedikian imprima à Venise sa savante grammaire arménienne composée d'après les anciens, et démontrée par des exemples plus nombreux encore que dans les grammaires précédentes. Aux pages 305, 370, 399 etc., il fait voir plus clairement les fautes des corrupteurs de la langue. Enfin M. Paschal Ancher a publié, à la demande du célèbre poète, lord Bayron, un abrégé de grammaire arménienne expliqué en anglais, Venise, 1819. Le noble lord connaissait assez bien la langue arménienne,

a voulu propager aussi chez ses compatriotes l'étude d'une langue si utile pour le commerce et pour la littérature ancienne de l'Orient.

Dans le nombre des anciens grammairiens arméniens, il y en a eu plusieurs qui ont donné de petits lexiques des noms substantifs des noms propres, des noms adjectifs, des verbes ou des adverbes; des mots contenus dans certains livres, et d'autres lexiques de ce genre. Dans les manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi, au n°. 126, nous avons un recueil de plusieurs petits glossaires dont l'un contient l'explication des mots hébreux qui se trouvent dans la Bible arménienne, et dans les auteurs hébraïques. Le second glossaire renferme environ deux mille mots poétiques. On y trouve ensuite un espèce de paraphrase des mots les plus difficiles de la grammaire; différens recueils des mots les plus difficiles de la langue, et particulièrement de ceux qui sont usités dans les ouvrages philosophiques; enfin des éclaircissemens sur les mots peu intelligibles qu'on rencontre dans la version arménienne des ouvrages de Gallien. Dans le même dépôt, et sous le n°. 123, nous avons aussi un dic-

tionnaire arménien qui renferme plus de 50,000 mots, et l'on y voit quantité de dictionnaires qui appartiennent à différens dialectes arméniens. Le nom de l'auteur n'y est point indiqué; les explications n'y sont pas toujours bien exactes, et généralement on n'y trouve point toutes les acceptions des mots. Cependant on peut consulter ce dictionnaire avec utilité, pour le comparer avec d'autres ouvrages du même genre, et pour faire même un dictionnaire complet. Parmi les anciens lexicographes arméniens, ce sont Arisdaguès, George de Sis et Grégoire Datévatzî, qui écrivirent avec plus de jugement et d'exactitude d'orthographe.

Dans le nombre des lexicographes modernes, le docteur Étienne de Léopold de Pologne fut le premier qui composa, vers le milieu du XVII^e. siècle, un dictionnaire arménien - latin en deux volumes in-folio, avec les citations des noms des auteurs ou des ouvrages arméniens; et un autre dictionnaire latin-Arménien en un volume in-folio. Mais cet ouvrage n'a jamais été imprimé, et le manuscrit est passé entre les mains de M. Marcar, Scérinianian, qui publia dans le dernier siècle plusieurs ouvrages et traduc-

tions arméniennes à Trieste. En 1695; Nierszówiez autre arménien de Pologne, et évêque de Trajanopolis, fit imprimer à Rome un dictionnaire latin-arménien en un volume in - 4°. Nous devons aussi au Père Villote, français et missionnaire des Jésuites en Arménie, la publication d'un assez bon dictionnaire latin - arménien, également imprimé à Rome, en un gros volume in - folio. L'ouvrage est précédé d'un abrégé de la grammaire arménienne. Peu de temps avant cette époque, Luc de Vananthe avait entrepris aussi à Amsterdam, le travail d'un dictionnaire tout en arménien, et il le continua jusqu'à la lettre Է de l'alphabet arménien : mais après sa mort l'ouvrage n'a pas été continué. Le docteur Jérémie, membre du monastère ou de la résidence patriarcale d'Edchmiadzin, Էջմիածին, publia à Constantinople, en 1728, un abrégé de dictionnaire arménien qui est un ouvrage fort imparfait sous tous les rapports. M. de Lacroze nous apprend dans son *Thesaurus epistolicus Lacrozianus*, qu'il avait composé un dictionnaire; mais cet ouvrage n'a jamais été publié, et l'on croit qu'il existe dans la Bibliothèque de Leyde. Ce savant orientaliste avait traduit

aussi de l'arménien en latin , l'histoire de la famille des princes Orbéliens , dont il rapporte quelques extraits dans son *Thesaurus epistolicus Lacrozianus*. Petis de la Croix, rédigea aussi un dictionnaire arménien-français, qui se trouve à la Bibliothèque du Roi : c'est un ouvrage très-médiocre dans son genre, et il ne fut jamais livré à l'impression.

Le meilleur des dictionnaires arméniens entrepris et exécuté dans le XVIII^e. siècle, est celui du docteur Mikhitar de Sébaste. Cet ouvrage fut publié à Venise en 1749, en un gros volume in - 4^o. , contenant plus de 1200 pages d'impression. Pour faciliter l'étude de la langue, l'auteur indique les désinences que doivent avoir les noms dans les cas obliques, et les verbes dans leurs inflexions. Tous les mots sont expliqués en idiome littéral arménien, et accompagnés ordinairement de quelques mots équivalens ou de quelques expressions de l'idiome vulgaire. Il a le soin de rapporter presque partout quelques passages des auteurs arméniens, et d'indiquer les livres et les chapitres même des ouvrages dont il faisait des extraits. Après sa mort, un de ses disciples le docteur Baptiste Ananian de Constantinople, et d'au-

tres collaborateurs, firent aussi imprimer à Venise, en 1769, un dictionnaire, sous la forme du précédent, qui contient :

1°. Un supplément de dictionnaire des mots de la langue;

2°. Un dictionnaire des noms propres de la Bible;

3°. Un autre dictionnaire des noms propres hors de la Bible;

4°. Un vocabulaire du dialecte littéral expliqué en dialecte vulgaire;

5°. Un autre vocabulaire de l'idiome vulgaire expliqué en littéral.

A côté de chaque mot de l'idiome vulgaire, l'auteur place les Synonymes en Arménien littéral. Mais ce dictionnaire le meilleur de son temps, n'est cependant pas sans imperfections. Il y manque encore un grand nombre de mots composés, conjoints et dérivés; et quantité de mots n'y sont point expliqués dans toutes leurs acceptions. Il y a dans la langue un nombre prodigieux de noms qui sont usités tantôt comme substantifs, tantôt comme adjectifs; ou sous la forme du singulier, ils remplissent la fonction d'un adjectif, et sous la forme du pluriel, ils sont employés comme substantifs. Ces sortes de

différences dans l'emploi des mots , et plusieurs autres détails relatifs à la langue , et propres à figurer dans un dictionnaire classique , ne sont point indiqués dans celui du docteur Mikhitar. Mais nous observerons aussi que les rédacteurs de ce dictionnaire , ne possédaient qu'environ une trentaine d'auteurs anciens , pour s'aider dans leur travail ; ils n'avaient en outre à leur disposition qu'un seul exemplaire de la plupart de tous ces auteurs. Mais depuis une cinquantaine d'années , on a découvert un grand nombre de nouveaux monumens littéraires arméniens ; et on aperçoit davantage les lacunes qui restent encore dans ce dictionnaire. MM. les Mikhitaristes qui composent aujourd'hui l'académie arménienne de Saint - Lazare de Venise , travaillent depuis plusieurs années à la publication d'un dictionnaire arménien plus complet qui paraîtra dans peu de temps ; l'exécution en est confiée à J.-B. Aucher , éditeur d'Ensebe en arménien et en latin.

Vers l'an 1760 , le Père Jean - Baptiste , capucin et missionnaire en Arménie , traduit le dictionnaire de Mikhitar en langues latine et italienne : mais il n'y rapportait le plus souvent que les mots arméniens qui se trou-

F.

vent dans la Bible, et qui sont cités par les lexicographes arméniens, avec les indications des livres, chapitres et versets. Il supprimait presque tous les mots qui ne se trouvent pas dans la Bible, et ceux particulièrement dont le sens lui était inconnu. Cet ouvrage manuscrit forme un gros volume in-folio. Le même religieux fit aussi un abrégé de grammaire arménienne, et un autre dictionnaire latin expliqué en arménien. Un autre religieux du même ordre, le Père Gabriel de Villafora, d'Alexandrie, entreprit d'achever l'ouvrage du précédent, en y ajoutant les mots omis, les noms propres de la Bible, et ceux qui ne se trouvent point dans la Bible. Après l'explication de chaque mot en latin et en italien, il y joint aussi celle en français. Mais en grossissant de cette manière son ouvrage, il augmentait aussi à mesure le nombre des fautes. Ce travail de Villafora passa pour quelque temps entre les mains de M. Lourdet, qui se donna toutes les peines imaginables pour l'élaborer et le corriger. Mais ce judicieux orientaliste aperçut bientôt lui-même ce qui lui manquait pour faire un bon dictionnaire arménien. Vers l'an 1785, il alla, par ordre du Gouvernement français, auprès

des Arméniens de Venise ; pendant trois ans consécutifs il s'y perfectionna dans la connaissance de la langue, et il soigna avec eux tout le travail de son dictionnaire arménien qui formait en manuscrit, six volumes petit in-4°. La révolution empêcha la publication de cet ouvrage qui était le meilleur pour son temps. Vers la fin du dernier siècle, un arménien de Constantinople, appelé *George le Scribe de Balade*, composa un dictionnaire turc, arménien et persan ; mais cet ouvrage rempli d'érudition, et d'un rare mérite, reste cependant oublié. M. Manuel Ciakciak de Gumichekhané, publia à Venise, en 1804, un très-bon dictionnaire italien et arménien, en un gros volume in-4°. contenant près de neuf cents pages d'impression ; et il nous promet en outre de publier aussi un pareil dictionnaire en arménien et en italien. En 1812, M. Paschal Aucher fit imprimer également à Venise, un abrégé de dictionnaire français-arménien en un gros volume in-8°, et en 1817 il donna aussi un pareil abrégé de dictionnaire arménien et français. Dans ce moment-ci M. Aucher et un gentilhomme anglais nommé, M. Joh. Brand, arméniste, publient conjointement un diction-

naire anglais-arménien, et un autre, arménien-anglais dans la même ville de Venise.

L'étude de l'arménien n'a été cultivée en France, et dans toute l'Europe, que très-imparfaitement ; et on le négligeait parce qu'il n'était pas une langue biblique, ou une langue nécessaire aux relations diplomatiques avec l'Orient. Quelques voyageurs savans, quelques missionnaires, et surtout les PP. Jésuites qui avaient des connaissances plus variées, des vues plus étendues, et des conceptions mieux combinées, furent presque les premiers qui connurent l'importance des relations amicales avec les Arméniens, et l'utilité de leur langue tant pour le commerce, pour la religion et pour la littérature ancienne de l'Orient, que pour d'autres intérêts sociaux. Les expéditions des caravanes de l'Asie, les trois quarts du commerce de l'Orient, et surtout la banque, le courtage et l'amodiation des fermes et des revenus des terres, sont entre les mains des Arméniens. Depuis plusieurs siècles ils ont formé des établissemens commerciaux et littéraires dans les Indes, à Amsterdam, à Venise, à Livourne, à Trieste, à Petersbourg, à Moscou, et dans plusieurs autres villes de l'Europe. Le nombre des livres

imprimés dans cette langue , et par les soins des Arméniens seuls , est déjà très-considérable. Mais dans tous les genres d'entreprises , les Arméniens sont aussi peut-être les seuls qui agissent sans faire beaucoup de bruit, d'éclat et d'ostentation , en travaillant sans cesse comme les fourmis pour leurs intérêts particuliers , pour leur existence en corps national , et pour la propagation des lumières parmi leurs compatriotes. M. l'abbé de Villefroy , qui pendant cinquante ans environ a vécu avec les auteurs arméniens , disait , vers le milieu du dernier siècle , dans un discours préliminaire des notices sur les manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi : « Les » manuscrits arméniens nous offrent un nou- » veau monde littéraire où jamais aucun Eu- » ropéen n'a pénétré de manière à en faire » développer les richesses aux yeux du pu- » blic. Ceux qui jusqu'à présent y ont séjour- » né , je veux dire les missionnaires , n'ont » eu en vue que l'ouvrage qui leur était con- » fié par la religion. Leur ministère incom- » patible avec les profondes études de l'anti- » quité de l'Arménie , ne leur a pas permis » d'aller plus loin.... Ils nous ont laissé igno- » rer les Arméniens sur tout le reste. On se-

» ra, sans doute, agréablement surpris **lors-**
 » que l'on saura que s'il y a en Orient **une**
 » nation savante qui mérite d'être connue ,
 » c'est la nation arménienne. On sera peut-
 » être étonné d'apprendre qu'elle a été l'**aca-**
 » démie la plus célèbre de l'Asie , pendant
 » plus de mille ans, c'est-à-dire, depuis l'an
 » de J.-C. 440 , jusqu'à la prise de Constan-
 » tinople , en 1455. J'oserai dire qu'il a été
 » des siècles, tels que les IX , X , XI , XII
 » et XIII^e. , où l'Arménie pouvait don-
 » ner des leçons à une grande partie de la
 » terre, et qu'elle paraît avoir eu pendant
 » tout ce temps des hommes célèbres en tout
 » genre d'érudition, théologiens, orateurs sa-
 » crés , historiens , astronomes , traducteurs
 » très - habiles , hommes versés dans les
 » langues grecque, syriaque, arabe, persanne
 » et latine. J'ajouterai enfin que quelques-
 » uns de leurs poètes modernes ont si bien
 » entendu notre ancienne langue française ,
 » qu'ils ont traduit en vers arméniens un de
 » nos romans du XIV^e. siècle (1). L'amour
 » que les Arméniens ont toujours eu pour les

(1) C'est le Roman ou les Aventures du chevalier Paris et de la belle Vienne, qu'on trouve dans les manuscrits Arméniens de la Bibliothèque du Roi , au n^o. 136.

» langues célèbres que nous venons de nom-
 » mer , doit nous rendre cette nation bien
 « chère et bien précieuse ; car il est arrivé
 » de là que les savans d'entre eux ayant tra-
 » duit ce qu'il y avait de meilleur parmi les
 » ouvrages écrits en ces sortes de langues ,
 » ont rendu leur patrie dépositaire de toutes
 » sortes de livres savans (1.) »

Le genre d'utilité de l'arménien n'a été connu que depuis un siècle environ , par plusieurs personnes , et surtout par plusieurs savans de la France , de l'Allemagne et de l'Angleterre. Cependant on ne l'a cultivé que très-imparfaitement. Les uns le jugeaient d'une manière trop légère , et s'y croyaient déjà assez instruits , en sachant seulement lire et comprendre quelques mots çà et là. D'autres plus sages et plus éclairés , savaient bien ce que veut dire *connaître une langue* , et ce qu'il faut pour parvenir à ce genre de connaissances : mais il leur manquait à tous les moyens nécessaires pour vaincre les obstacles qu'ils rencontraient , et pour cultiver l'arménien avec succès. Ils n'a-

(1) Discours préliminaire des Notices sur les manuscrits arméniens de la Bibliothèque du Roi ; ces extraits et plusieurs autres sont imprimés dans le *Compendio Storico de la nazione armena* par le Marquis de Serpos , tome 3 , pages 486 et suivantes.

vaient au contraire alors à leur disposition ni un bon dictionnaire expliqué en latin, ou en français, ni une grammaire complète et capable de faire connaître tous les principes, les règles et les usages de cette langue. Les savans Villotte Brenner , Schroder , Whiston , Villefroy et Lourdet, avouent eux - mêmes les difficultés qu'ils ont éprouvées, et les peines qu'ils se sont données pour comprendre plus ou moins la langue et les auteurs arméniens. De tous les Arménistes , celui qui se familiarisa le plus avec les écrivains de ce pays , ce fut , à notre avis , le vertueux et modeste abbé M. de Villefroy. Ce savant Orientaliste donna, vers le milieu du dernier siècle, un catalogue détaillé de tous les livres arméniens , manuscrits ou imprimés , qui se trouvaient alors dans la Bibliothèque du Roi. En lisant ce travail , on rencontre , il est vrai , beaucoup de fautes et de contrésens , mais en même temps on est surpris très-agréablement , de voir un français se rendre familier avec le langage des auteurs arméniens presque de tout genre , et comprendre même quelquefois les passages les plus difficiles , et qui demandent le plus d'étude. La langue qu'il étudiait lui était absolument étrangère ; et à

l'époque où il faisait ces sortes de recherches ; on n'avait pas encore de grammaires et de dictionnaires arméniens aussi complets qu'on en a aujourd'hui. En lisant ses ouvrages ; on s'aperçoit qu'il avait la clef des méthodes pour étudier les langues, la persévérance pour vaincre les obstacles, et la sagacité pour deviner la dépendance des idées, malgré les transpositions et l'éloignement des mots les uns des autres. Après ces détails sur le mérite de M. de Villefroy, nous nous faisons aussi un devoir de montrer notre admiration, et de témoigner notre reconnaissance pour le nom et le souvenir des qualités estimables de ce savant Arméniste.

Une grammaire arménienne complète et expliquée en français, était devenue très-nécessaire, et l'absence d'un tel ouvrage apportait des obstacles au progrès des études. Nous avons déjà vu plus haut que les grammaires de cette langue, publiées jusqu'à présent en latin, en anglais, ou dans d'autres langues européennes, n'étaient que des abrégés de grammaires, dont quelques-uns n'offraient même que des préceptes contraires aux principes et aux usages de l'idiome arménien. La Gram-

maire que nous publions aujourd'hui , était faite il y a plus de quinze ans, et nous n'attendions qu'un moment favorable pour la livrer à l'impression. Docile en cela aux préceptes que nous prescrit Horace , nous ne négligions jamais de la revoir de temps à autre, et d'y ajouter de nouveaux développemens et de nouveaux exemples plus conformes à la teneur des règles. Dans chaque année scolaire, nous en faisons copier une partie, ou des extraits plus ou moins étendus, aux personnes qui assistaient à nos leçons. L'Administrateur de notre École , M. Langlès , voyait depuis long - temps la nécessité de la publication de cette Grammaire , afin de faciliter davantage le progrès des études. Les élèves de notre Cours désiraient aussi ardemment, et demandaient sans cesse la publication de cet Ouvrage, afin de l'avoir à leur disposition , et de connaître la langue dans tous ses principes. Cette Grammaire, qui renferme presque toutes les règles et tous les usages de la langue arménienne, d'après l'autorité de nos meilleurs grammairiens, et de nos meilleurs écrivains, est divisée en trois parties , sous les dénominations de *Lexicologie*, de *Phraséologie* , et de *Glossologie*.

Dans la première partie nous faisons connaître d'abord les élémens de la parole, les principes de la lecture arménienne, les différentes sortes d'écriture, les usages des signes orthographiques, avec l'indication de la manière d'employer les lettres alphabétiques arméniennes à la place des chiffres numériques. Après ces notions préliminaires sur la langue, nous commençons à parler successivement, et avec tous les détails nécessaires, des huit parties du discours, qui constituent la science lexicologique de la langue. Pour mieux ordonner notre explication du mécanisme des mots, de leurs formes grammaticales, de leurs usages particuliers, et enfin des différentes manières de les envisager et de les diviser, nous nous servons des méthodes employées par les grammairiens, sous les dénominations de *circonstances*, ou *d'affections des noms, des pronoms, des verbes, etc.* Ces méthodes ou ces circonstances usitées par les grammairiens dans la lexicologie des noms, sont *le genre, les nombres, les cas, les déclinaisons, les figures et les espèces des noms*; mais nous y avons ajouté deux autres circonstances, sous les noms techniques de *jonctions*, et *d'incidens des noms*:

et par ce moyen, ou sous ces dénominations, nous développons tout le mécanisme des noms, et nous indiquons les nombreuses manières de réunir ensemble les racines et les particules arméniennes, pour former des composés, des dérivés, des conjoints et des mots éventuels à l'infini. Dans le chapitre des verbes, nous traitons d'une autre circonstance ou affection qui est la *formation*, ou la *conversion*; et sous ce titre nous faisons connaître tous les usages relatifs à la manière de convertir en verbes les noms et les autres classes des mots de la langue. Dans l'arménien, les noms sont l'origine des pronoms, des verbes, des prépositions et des autres sortes de mots; ces derniers ne sont ordinairement que des extractions de noms, et nous avons indiqué partout la génération des uns et des autres. En parlant de la formation du pluriel des noms, de la division et des usages des cas, de la figure et de l'espèce des noms et des verbes, des modes, des temps des personnes et des autres circonstances des verbes et des pronoms; en indiquant enfin l'origine, l'emploi et la division des infinitifs, des participes, des prépositions, des adverbes et des conjonctions, nous

avons rapporté des détails et des éclaircissemens nécessaires qu'on ne trouve dans aucune grammaire connue jusqu'à présent. La partie lexicologique qui embrasse les documens sur la contexture des mots, sur la filiation des uns à l'égard des autres, sur les variations de leurs sens, et sur les formes particulières à chacun d'eux, constitue le fondement et les premiers objets matériels de l'étude de la langue; et nous n'avons épargné ni recherches, ni soins pour y apporter toute la perfection qui nous a été possible.

Dans la phraséologie ou la syntaxe des mots, nous avons suivi les traces des plus habiles grammairiens, et des auteurs les plus corrects et les plus renommés de la langue. Au commencement de cette seconde partie, nous avons donné dans un article séparé, une division générale, et des notions préliminaires sur la syntaxe arménienne, et ne voulant pas les rapporter ici, nous y renvoyons nos lecteurs, pour avoir une idée exacte de la syntaxe de cette langue, et du genre de méthode et de travail que nous y avons introduit (1).

(1) Voyez pages 387-406.

Dans la troisième partie, nous traitons des objets de grammaire qui ne sont pas directement du ressort de la Lexicologie et de la Phraséologie. Nous y donnons des détails circonstanciés sur la prononciation des lettres, sur la lexigraphie correcte ou incorrecte, sur la prosodie, ou l'usage des accents, sur la phraséographie, ou l'art de la ponctuation, sur les manières de faire des recherches étymologiques, sur les homonymies et les synonymies, sur l'emploi convenable des mots, sur leur origine, leur transmission et leur altération, sur les moyens d'acquérir la pratique de la langue arménienne, et sur les différentes sortes de styles des auteurs arméniens, tant anciens que modernes. Pour ne rien laisser à désirer dans cet Ouvrage, nous y avons ajouté aussi un chapitre sur la langue vulgaire, ou sur les dialectes vivans usités par les Arméniens, et un autre chapitre sur la Poésie et sur l'art de la Versification arménienne.

Les principes, les règles, les divers usages et les exceptions mêmes, sont toujours appuyés sur de nombreux exemples qui sont tous tirés des ouvrages des meilleurs auteurs arméniens; et à la fin de notre Grammaire

nous avons placé une liste alphabétique des noms des écrivains, et de certains livres anonymes qui nous ont fourni des passages ou des exemples bien conformes au texte des règles de la langue. Les exemples que nous y rapportons partout, pourraient paraître au premier abord trop compliqués, ou trop nombreux ; mais nous pouvons assurer qu'il n'y a rien de superflu, tous sont calculés et indiqués selon la nécessité des matières dont on parle. La multiplicité des cas, l'usage d'écrire certains cas de différentes manières, celui de donner au même régisseur plusieurs cas pour régimes, enfin celui de diversifier l'expression d'une phrase quelconque, et une infinité d'autres variations qu'on admet dans les formes des mots, et dans les manières de les arranger ensemble, rendent indispensable la présence des exemples que nous avons rapportés pour chaque matière de la langue, et pour chaque point de la grammaire arménienne. L'art de parler et d'écrire correctement en arménien, est assujéti à certaines méthodes ou manières ordinaires qui sont fixes et invariables, et à certaines autres qui sont inconstantes et mobiles. Les premières s'appellent communément *règles, préceptes,*

principes, ou autrement; et les secondes se nomment en général *usages de la langue*. Dans la lexicologie arménienne, les règles et les préceptes sont proportionnellement plus nombreux que les usages. Mais dans la phraséologie, et même dans la glossologie, on a plus d'usages que de règles à apprendre. On voit très-souvent des usages contraires pour le même objet, dans le même auteur, dans le même livre, dans la même page, dans la même phrase, et encore dans l'emploi des mêmes mots. Ces variations sont exigées tantôt pour observer l'euphonie, tantôt pour donner plus de force à l'expression; quelquefois pour éviter un double sens, et quelquefois pour suivre d'autres préceptes relatifs aux manières d'arranger ou d'enchaîner les phrases ensemble. Les usages d'une langue considérés de la manière que nous venons d'indiquer, sont des objets d'étude et de recherches presque inépuisables. Les Linguistes érudits et éclairés savent mieux que nous que ces sortes d'investigations embrassent tout l'ensemble des mots et des formes de locution d'un peuple entier. La vie d'un homme ne suffirait pas pour connaître toutes les nuances du langage d'une nation à toutes les époques. Ce-

pendant pour ne pas rester trop au dessous du sujet qui nous occupe dans cet Ouvrage, nous avons mis toute l'exactitude qui dépendait de nous, afin de rassembler ici tous les usages de la langue, ou plutôt tous ceux qui ont été indiqués jusqu'à présent par les grammairiens, les plus estimés et par les meilleurs auteurs arméniens que nous connaissions, ainsi que par la pratique et par les traditions orales que nous avons reçues depuis notre enfance, sur les usages de cette langue écrite ou parlée. Pour que les savans puissent mieux juger le genre de notre travail, nous avons cru nécessaire de faire connaître en même temps la plupart des meilleures grammaires arméniennes publiées avant la nôtre, et c'est en les confrontant toutes avec celle-ci, qu'on peut voir ce que nous y avons ajouté et ce que nous y avons changé pour simplifier, préciser et améliorer le système de l'idiome arménien.

Il serait trop long de rapporter ici des notions plus détaillées sur les propriétés de la langue, et sur le contenu de la Grammaire que nous publions. Au commencement de chaque partie de cet Ouvrage, comme de chaque chapitre, de chaque article, et même

H

de chaque règle principale, nous avons toujours eu soin de donner des explications préliminaires relatives aux divers points de la grammaire arménienne dont nous nous occupions successivement; et c'est en consultant ces endroits qu'on peut se former une idée plus complète sur le génie et sur les particularités de cette langue (1); mais ceux qui voudront l'apprendre et la posséder à fond, devront étudier cet Ouvrage d'un bout à l'autre, avec ordre et méthode. Si donc l'on s'en tient à n'en connaître que la simple lecture et les premiers éléments, ou si l'on se borne à se mettre en état de comprendre seulement le sens des mots, et d'expliquer au besoin, certains passages, il suffira d'étudier d'abord le premier chapitre, de bien se pénétrer des articles qui contiennent les déclinaisons des noms et des pronoms, d'apprendre les inflexions des verbes, de porter toute son attention sur les détails des autres parties du discours, et de s'attacher principalement aux chapitres qui renferment les règles et les usages de la syntaxe en général.

: Nous aurions désiré diviser cet Ouvrage en

(1) Parcourez, après la Préface, les pages 96--178; 247-242; 387-406; et 685-737.

paragraphes indiqués par des chiffres numériques, comme ont fait quelques auteurs de grammaires, mais il ne nous a pas été possible d'adopter ce plan ; car nous aurions été obligés alors de suivre deux séries de divisions en même temps, ou de confondre la division paragraphique avec celle des différens objets grammaticaux de chaque chapitre, de chaque article ; telles que, par exemple, les divisions des adverbés, des conjonctions et des autres matières de la Grammaire que nous traitons ordinairement jusques dans leurs plus petits détails, et que nous ne quittons qu'après avoir épuisé presque tous les points relatifs à l'usage de la langue ; et si, dans le courant de notre Ouvrage nous renvoyons le lecteur ou l'étudiant à des pages, ou à des chapitres antécédens, ce n'est ordinairement que pour lui rappeler ce qu'on a dit, ou ce qu'on a déjà appris. Nous avons eu aussi le soin d'employer partout et à la fois les termes techniques de grammaire, soit en français, soit en arménien.

La langue arménienne est une de celles qui fournissent le plus de matières, ou qui donnent le plus d'occasions à de longs raisonnemens et à des discussions sur l'idiologie ou sur la mé-

taphysique des langues. Dans différens endroits de cette Grammaire, nous avons placé auparavant des détails plus ou moins longs sur ces sortes de recherches; mais nous avons cru nécessaire de les supprimer entièrement, afin que notre Livre fût tout-à-fait la grammaire de la langue que nous annonçons. Cependant nous avons redoublé d'efforts pour ne rien oublier de ce qui a rapport à l'étude spéciale de cette langue, et afin d'en faciliter l'intelligence, nous avons éclairci nos leçons par des exemples nombreux et bien choisis. Considérant que la grammaire d'une langue quelconque, n'est autre chose qu'un recueil complet et méthodique des usages relatifs aux manières d'exprimer les idées, et de former des locutions, nous nous sommes arrêtés à ce but. Mais aussi nous n'avons rien omis, ni rien négligé de tout ce qui pouvait concerner la théorie et la pratique de la langue arménienne. En présentant aujourd'hui au public ce faible fruit de nos veilles et de nos occupations spéciales, nous croyons pouvoir lui offrir, si non la meilleure grammaire qu'on puisse composer, du moins la grammaire la plus complète que nous ayons pu faire; et nous espérons en même temps mériter l'indulgence des savans pour les fautes involon-

taires qui nous seraient échappées, ou qui se seraient glissées dans l'impression. Dans beaucoup de livres écrits en langues européennes, on trouve quelquefois des notions ou des conjectures plus ou moins exactes sur la langue arménienne. Nous n'avons point indiqué formellement ces sortes de fautes ou de suppositions peu fondées; nous nous sommes bornés partout à indiquer les véritables règles, celles consacrées par le temps, et dont on continue de faire usage.

Ces notions suffisent pour donner une idée de notre Ouvrage, et de nos intentions en le composant; nous invitons les élèves à étudier la grammaire avec application, à consulter souvent le dictionnaire, et à expliquer au moins quelques auteurs arméniens des plus difficiles, afin de pouvoir se familiariser avec la langue, comprendre les livres, faire des traductions en français, et se garantir enfin des fautes qu'on ne peut éviter que par l'étude. Ceux qui ne suivraient pas cette marche, ou qui apprendraient seulement les premiers principes de la langue, ne pourraient jamais la bien comprendre, la savoir en entier et dans toutes ses parties. Les moyens de parvenir à la parfaite connaissance

d'une langue quelconque, dérivent des instructions orales transmises par des professeurs consommés, et de l'étude approfondie des livres nécessaires à ce genre d'enseignement. C'est aux savans orientalistes à nous développer et à nous expliquer les difficultés nombreuses qu'on doit inévitablement éprouver en étudiant les langues de l'Orient, et à nous inspirer la persévérance indispensable pour vaincre tous les obstacles, pour acquérir les connaissances de ces langues, et bien entendre les textes et les pensées des auteurs originaux. La langue et la grammaire arménienne offrent beaucoup de facilité au commencement; mais les formes des mots, leurs contextures, et par conséquent leurs véritables acceptions, ainsi que les manières variées de les disposer en phrases, présentent aux étudiants une foule de difficultés qu'ils n'auraient pas d'abord imaginées. Ceux qui ne seraient pas exercés dans cette partie ardue de la langue, et qui entreprendraient pourtant la tâche de faire des traductions de l'arménien en français, ne manqueront pas de commettre souvent des fautes énormes sans s'en douter. Le défaut de connaissances matérielles et positives de la langue, les mettrait dans le cas de faire des contresens, de supprimer des

mots, d'en substituer d'autres, et de changer les pensées des auteurs originaux, comme on l'a déjà vu dans de nombreux fragmens traduits de l'arménien en français, et insérés dans un ouvrage en deux volumes, dont nous ne voulons citer ni le titre, ni l'auteur, afin de concilier autant qu'il nous est possible, les intérêts de la science, et les égards qu'on se doit mutuellement. Nous donnerons pourtant quelques échantillons de ces traductions, dans un Appendice placé à la fin de cette Préface. Tous les passages inexactement traduits que nous y indiquerons, sont pris au hasard parmi une infinité d'autres de toute espèce que nous avons sous les yeux; et ils nous dispensent d'en donner ici un plus grand nombre. Les personnes vraiment versées dans la connaissance de la langue arménienne, peuvent, en lisant le même ouvrage, et en consultant le dictionnaire arménién-français, voir et vérifier elles-mêmes les fautes que nous indiquons, et quantité d'autres plus nombreuses encore que nous passons sous silence; car le but de notre Ouvrage n'est pas de désigner toutes les fautes de traduction d'un livre quelconque, ou de le critiquer avec tous les détails nécessaires, mais seulement

de faire voir, par des preuves matérielles, la nécessité d'étudier la langue par principe, de se familiariser avec les différens styles, surtout avec celui des meilleurs écrivains, de connaître aussi les sens exact des mots et l'emploi convenable qu'on en a fait (1) ou qu'on veut en faire. Sans ces sortes d'études préparatoires et méthodiques, on pourrait bien comprendre, il est vrai, beaucoup de choses à l'aide des dictionnaires; mais on ne saurait se garantir d'une infinité de fautes graves, et fréquentes.

Enfin nous observerons que celles qu'on va indiquer dans l'Appendice suivant, ainsi que beaucoup d'autres, ne font pas partie de ces fautes qui tiennent à des opinions purement littéraires, et qui sont par conséquent susceptibles de discussion, mais qu'elles reposent au contraire sur des faits positifs consignés dans les grammaires, dans les dictionnaires, dans les ouvrages d'une série d'auteurs qui ont paru successivement depuis quinze siècles, dans l'histoire, et dans l'usage constant de la langue d'une nation: et ces faits sont dans leur genre comme autant de certitudes mathématiques. En tout cas on peut les re-

(1) Voyez pages 711-737.

voir, et même les conférer avec les auteurs originaux cités ou non cités par le traducteur; et ces écrivains originaux sont Moïse de Khorène, traduit déjà en latin, Lazare de Parbe, Jean Catholicos, Faustus de Byzance, Étienne Orbelien, et autres.

APPENDICE

Contenant quelques traductions fautives, avec leurs corrections.

«Vagharschag créa gouverneur des contrées occidentales, un homme mélancolique, d'une haute taille, d'un aspect dur, qui était louche, dont les narines ressemblaient à celles d'un singe.» Voici le texte : *.Օ այբ խոժողագեղ, բարձր, կարաստարազ անձն և տափարակաքիթ, խորակն և դժնահայեաց..... Հաստատէ կուսակաւարեմտից ;* ce qui signifie littéralement *il créa (Vagharschag) gouverneur des contrées occidentales, un homme d'un air dur, d'une taille avantageuse, (mais en même temps) d'une structure difforme : ayant le nez plat (camus), les yeux creux (caves) et le regard farouche.*

•Le vénérable Maschthots fut soutenu par l'esprit de la Miséricorde divine, et par la respectable perspicacité qu'il avait reçue de

Dieu, qui est rempli de prévoyance et de bonté; car ce saint homme était toujours dans la tristesse, en voyant les grands et pénibles travaux que les jeunes gens de l'Arménie étaient obligés d'entreprendre pour acquérir la connaissance des livres syriens. Ils faisaient de grandes dépenses, et ils consumaient leur vie dans des voyages lointains qui nécessitaient de longues absences; et tout cela parce que le culte divin et la lecture des écritures ne pouvait se faire qu'en langue syrienne, dans les églises et les monastères de l'Arménie. On ne pouvait donc ni instruire, ni aider le peuple de ce vaste pays qui ne comprend pas le syriaque. » Voici le texte arménien et la traduction :

Եւ այսպէս բազմաժամանակեայ մտածութիւնն երանելոյ առն Մաշտոցի ընկալեալ յամենայնեամ մարդասիրէն սոյ, զօրացոյց զնա հոգևով՝ ողորմութիւրոյ . քանզի հոգացեալ յարժամ տրամէր երանելի այրն Մաշտոց, տեսանելով զմեծաջանն ծախմանկանցն Հայաստանաշէտարհիս : Արք. բնմ թոշակօք և եռազնաց Կանապարհօք և բազմաժամանակեայ դեզերմամբք՝ մաշէին զաւուրս իւրեանց. ի դարացս ասորի գիտաւն . քանզի պաշտօն եկեղեցւոյ և կարգանցմունք զրոց՝ ասորի ուամամբ վարելին . ի վանորայս և յեկեղեցիս Հայաստան ժողովարոցս .

յարկն արեւելիկն կարող լինել և օգտել ժողովուրդն
 այսօրն անձ առանձին, յանբուն է ընդախտ ասողոյ :

*Voilà pourquoi le bien-heureux homme
 Machedotz, inspiré par la divine Provi-
 dence, en (de l'invention des caractères alpha-
 bétiques) avait formé le projet depuis long-
 temps; et Dieu lui accorda son assistance
 pour l'exécuter. Cet homme vénérable re-
 manquant aussi combien devaient être utiles
 les réponses que la jeunesse arménienne de-
 vait faire pour son instruction, s'en chagri-
 nait beaucoup, et voulait y porter remède; car
 les jeunes gens de l'Arménie entreprenaient
 alors des voyages lointains, ils faisoient de
 grands frais pour leur entretien et leurs pen-
 sions; ils se livraient à des distractions trop
 prolongées, et ils consumaient la fleur de
 leur jeunesse dans les écoles où l'on appre-
 nait le syriaque, car c'était dans cette
 langue qu'on faisoit alors le culte divin et
 la lecture de la Bible, tant dans les monas-
 tères, que dans les églises d'Arménie. Mais
 le peuple de ce vaste pays n'y comprenait
 rien, et ne pouvait nullement en profiter, par-
 ce que la langue syriaque lui était inconnue.*

« L'empereur Maurice demanda à Chos-
 roès. le pays qui s'appelle Danou-

diragan Kbourit, et qui s'étendait depuis le territoire de la ville de Tovin et les deux provinces de Maseatsodn et d'Aragadz. Chosroès fit la cession de ces contrées, et il abandonna encore à Maurice tout le pays depuis le mont Endzak'hisar, jusqu'à Arhesd et Hatzioun.» Lisez: Խնդրէ Մարիկ'ի Խոսրովայ... զախ աշխարհն՝ որ Տանուտիրական Գուեղ անուանէր, բայց յՈստանէն՝ ի Դուին քաղաքէ, և յերկուցն ևս զաւաւաց'յոր է Մասեաց տոն և կողմն Արագածայ: .Օայտովէ ի բաց զատուցեալ՝ զայն ան՝ Թողու Խոսրով ի Մարիկ, ի լեանէն՝ որ կոչի ընծաքի սար՝ մինչև ջրհետաւան և ցՀացիւն: *L'empereur Maurice demanda à Chosroès..... le pays qui s'appelait Danoudiragan Kounth, excepté l'Osdan (le royal ; ou le canton royal) de la ville de Thovin, et deux autres cantons dans lesquels sont situés le Masiatz Odn (le pied de Masis ou Ararath) et le flanc d'Arakadz (autre montagne). Chosroès s'étant réservé ces derniers pays, céda tous les autres à Maurice, depuis le mont Endzaki - Sar (la montagne d'Endzak), jusqu'aux bourgs d'Aresd et de Hatzioun. »*

«Très-profonde Arménie.» Lisez: Խորագոյն Հայք, *l'Arménie la plus reculée, ou la plus éloignée. »*

• Ardaschès étant venu au lieu où l'Araxe et le Medzamor se joignent, cette colline lui plut, et il y fonda une ville, qu'il appela de son nom Ardaschad. » Lisez *Երթեալ Արասաշի տեղին 'ի տեղին՝ ուր խոռնին Երասխ և Մեծամոր. և հաճեալ Արտասշի քաղաքի վրայն շինէ քաղաք յիւր սեան անուանեալ՝ Արտաշատ: Ardachès étant allé (Երթեալ) sur le lieu où l'Araxe et le Medzamor (ce mot signifie grand marais) se joignent ensemble ; il fut charmé de la colline située dans cet endroit ; il y fonda une ville, et l'appela de son nom Ardachad.*

• De poissons qui servent de pâture à des oiseaux sauvages. » Au lieu de *ձկանց և գաղանհաւուց քարակաւորաց*, *dès poissons et des oiseaux sauvages bien pâturés (nourris).*

• La montagne sur laquelle il s'arrêta, fut nommée Keshak'houni. » Lisez : *յիւր սեան և սա զլեառն անուանէ գեղ, և զշինսն գեղաքունի (գեղարքունի), որով կոչե և ծովն, celui-ci même donna à la montagne le nom de Kesh, et aux habitations celui de Kesharkouni, dénomination que l'on donne aussi au lac.*

• Ce pays fut appelé Aghovan, d'un mot qui exprime la douceur des mœurs, parce que Sisag était aussi nommé Aghou, à cause de sa bonté. » Au lieu de *աշխարհն յանուն քաղ*

ցրուէ բարուցն անուանեցաւ Աղուանք . զի Աղուանքին զնա վասն բարքուէ բարուցն , le pays fut appelé *Aghovank* en mémoire de la douceur de ses mœurs (de Sisag) ; car il (Sisag) était surnommé *Aghou* (savouraux, c'est-à-dire ,) *qui a les mœurs douces*.

« Vagharchag organisa ensuite le gouvernement de la grande, célèbre et peuplée contrée située vers le nord-est. Il plaça près du grand fleuve qui traverse une vaste plaine, et qui se nomme *Kour*, un personnage appelé *Arhan*, homme distingué, prudent, rempli d'esprit, habile guerrier, et d'une rare expérience dans les conseils. » Au lieu de յետ արա՛ւ մեծ և անուանի և բարձրագիւրք քաղևքի երայկորձանն՝ կարգէ կազմեակալուի, զայլ անուանի և յամ՝ գործ մտաւորուէ և հանձարոյ , և գործոյ սլատերողի և խորհրդականութեան առաջին՝ զԱրան, առ մեծաւ գեղարգն՝ որ հաստանէ գեղջմանն , որ (և՛) անուանի կուք , ensuite, il (Vagharchag) organisa le gouvernement des pays situés au nord-est, qui s'étendaient sur une vaste plaine coupée par le fleuve appelé *Kour*, et qui formaient une des provinces les plus étendues, les plus considérables et les plus peuplées. Il en confia le gouvernement à *Aran*, homme d'une réputation distinguée, d'un esprit

exercé, d'un génie rare, et d'une habileté supérieure, soit dans le conseil, soit dans le métier de la guerre.

« Le roi Achod..... se mit cependant en marche, et alla vers son beau-père, le grand prince Sahag, qu'il emmena avec toutes ses troupes: puis il se porta vers le pays d'Oudi, pour apaiser la révolte insensée de Moïse, qu'il avait créé prince et souverain des nations civilisées de cette province. »

Բայց Քաղապետ Քիչոս..... շտապ զնոյ առ մեծ իշխան Սահակ աներ իւր . և ապա զնի իւր զնա հանդերձ համագումը իւրայսկէն դորք՝ երթայ զնոյ յԱստի գաւառ, առ ՚ի Հասարակել զԵբրա սասանքուհի Միսիսի, զոր իւր իսկ կայուցեալ էր զնա իշխան և հրամանատար ազաբարոյ ազգացն այնոցիկ՝ Աստի գաւառի . *Mais le roi Achod... partit, et se rendit auprès du grand prince Sahag, son beau-père: puis, s'étant fait suivre par celui-ci et par ses troupes, il se mit bientôt en route et alla dans la province d'Oudi pour réprimer la révolte insensée de Moïse, qu'il avait établi lui-même gouverneur et commandant des peuples barbares qui habitaient cette contrée.*

« Jamais Moïse ne put recouvrer la santé. »
 au lieu de վասն զի որ կամաւ կուրաի յԵբն կնէ.

ուչերբէքիարէ նա գալ յառողջութի, *car celui qui reste obstinément dans un aveuglement quelconque (aveuglement d'esprit), ne pourra jamais recouvrer la vue (avoir la prévoyance.)*

« Histoire des débris des Arméniens et des Georgiens. » Au lieu de պատմութի մնացորդաց Հայոց և Վրաց, *histoire des Paralipomènes, ou les Paralipomènes de l'histoire d'Arménie et de la Georgie, ou bien le restant de l'histoire de l'Arménie et de la Georgie.*

« Le tout a été mis au jour par les soins et avec les caractères d'Éléazar Schamiréan. » Au lieu de 'ի լոյս ածեալ տպիւք և ծախիւք Եղեալ գարու Շամիրեան, *publié par la voie de l'impression, et aux frais d'Éliazar Chamirian.*

Nous allons d'abord parler du commencement des souverainetés d'Arménie, et de Géorgie, aussi bien que de la généalogie de notre race issue du patriarche Thorgoma (ce mot est ici sous la forme du génitif arménien Թորգոմայ, et il devrait être sous celle du nominatif) qui avait huit fils terribles et semblables à des géans. » Au lieu de 'ի սկզբան նահապետութեալ աշխարհիս Հայոց և Վրաց, 'ի ցեղապետութեալ մերոյինս սեռի նախնոյն Թորգոմայ,

Ժայ՝ էին նր որդիք ու թն՝ ահաւորագոյնք և հսկայեալք, *au commencement des souverainetés en Arménie et en Géorgie, et à l'époque de la domination de notre ancêtre Thorgom, (ce patriarche) avait huit fils qui étaient des hommes superbes et d'une taille gigantesque.*

« Pays ténébreux. » Au lieu de ծաւկային աշխարհ, *le pays du nord.*

« C'est là ce que nous avons trouvé en abrégé dans l'histoire des Géorgiens. » Au lieu de ահա՛ դայս ծանեալք ընդ աղօս ինչ 'ի վրայ պատմութիւն, *mais ceci ne nous est indiqué par l'histoire de la Géorgie que d'une manière fort obscure.*

Pour qui combats-tu ? Qui prétends-tu venger ? Viens auprès de moi. Pour quelle raison te révoltes-tu ? Viens plutôt auprès de moi. » Au lieu de վասն որոյ ժարտնչէիր դու և վրէժինդիր լինէիր՝ եկն առ իս. աղէ՛ դու վասն յոյր ապստամբին. եկ առ իս, *celui, pour lequel tu faisais la guerre, et que tu cherchais à protéger, est venu lui-même auprès de moi ; en faveur de qui veux-tu donc te révolter ? Je (t'invite) à venir auprès de moi.*

« Après la mort de son père George, la reine Thamar avait élevé en dignité deux

arméniens orthodoxes nommés Zak'haré (1), et Ivané, qui étaient tous deux fils de Sarkis, fils du prince Zak'haré. » Au lieu de յետ զախճանին Գէորգէի Թագաւորին՝ Թամարն մեծարեալ զիրզիսն Սարգսի՝ որդւոյ .Օսքարեայ, իշխանին, հայ ազգաւ և ուղղափառ հաւատով, Գ.Օսքարէ և զլւանէ, après la mort du roi George, Tamar combla de faveurs Zak'haré et Ivané, fils de Sarkis, et petit-fils du prince Zakaré, qui était arménien de nation et orthodoxe de croyance.

« L'an 1211, ils firent encore la conquête de la province de Siounie (2), avec celle des

(1) Zak'haré (Zacharie), nous ignorons absolument les motifs de cette manière d'orthographier ce mot, et quantité d'autres mots arméniens où n'entre jamais la lettre *h* et où l'on ne doit point faire sentir cette aspiration. Il est possible que dans l'arabe, dans le syriaque et dans d'autres langues orientales, on exprime le même mot et quantité d'autres semblables, avec le son de *h*; mais dans l'arménien, cela n'est pas plus permis que les aspirations particulières aux Anglais et aux Allemands, dans l'usage du français. On y voit aussi très-souvent des noms propres originairement arméniens, écrits toujours avec une orthographe défigurée; et ces sortes de fautes ne sont pas aussi permises que si l'on écrivait encore aujourd'hui *sodan*, ou *soudan*, au lieu de *sultan*.

(2) Ce mot *Siounie*, ou *Sioun* Սիւնի, est un adjectif, ou un nom moyen au singulier, et il signifie *siounikien*, comme on dit *parisien*. En voulant parler de la province connue sous ce nom, on doit se servir du pluriel du même mot qui est

villes d'Orodn, de Porodn, de Pzen, de Parcouschad, et successivement de tout l'Arhan: de cette manière ils délivrèrent ce pays de la dure servitude des Musulmans. * Au lieu de առին յամբ տեառն 1211, և զՍիւնիս, զՍրոտն, զԿրտայն, զԲգէն, և զԲարգուշատ. Թէպէտև յայլ է այլ Թուի՛ առան. բայց զհասարակն՝ սոքա առին է ազատեցին զաշխարհս 'ի դառն ծառայուէ՛ Տաճկոյ, dans l'année du seigneur 1211, ils s'emparèrent aussi de Siounikie, d'Orodn, de Porodain, de Pzen, et de Parcouchad: encore bien que ces conquêtes aient été faites à différentes époques, elles eurent néanmoins lieu à-peu-près dans le même temps; ils s'en mirent eux-mêmes en possession, et délivrèrent ainsi le pays de la dure servitude des Turcs.

Սիւնիք, Siounikie, pays des Siouniens, ou plutôt des Siouniens. C'est d'après le même usage de la langue, que le singulier հայ, (haï) arménien, désigne seulement une qualité appartenant aux hommes et aux objets du pays. Mais en voulant parler de l'Arménie même, on ne peut se servir du même mot que sous la forme du pluriel (voyez la Grammaire, pages, 40, 41 et 445). Une infinité de noms de la langue arménienne ne sont usités que d'après cette manière irrégulière ou capricieuse: mais cependant elle est d'un usage ordinaire et très - connu. Dans le français même on trouve beaucoup de pareilles irrégularités, telles que dans les mots le gage; les gages; brisée, (chose); les brisées..

« Il est évident qu'Ivané aurait pu facilement remporter des victoires, s'il avait voulu détruire les infidèles; mais il aimait mieux déguiser les avis qu'il avait reçus de ceux qui avaient été envoyés à la découverte pour que les Géorgiens prissent la fuite. Aussitôt ceux-ci, tels que des gens qui ont perdu l'esprit, montèrent précipitamment à cheval, et s'enfuirent sans armes et sans courage, en abandonnant leurs bagages et leurs tentes. Ils parvinrent ainsi, sans avoir combattu, jusqu'à une caverne située dans un grand rocher, dans la ville de Karhni. »

Au lieu de *խոյ նա՞ որ տէրն է յաղթուէց, կամելով կամէր եղծանել զանօրինեալ և զամպարշտեալ ժողովուրդան . փոխարկեաց զձայնս ազգարարացն յականջս սոցա եթէ՛ Էրեւն . որք և թողեալ անդէն զկարասիս իւրեանց և զվրանս՝ աճապարեալք յեջիվարսն՝ փախեան . և իբր՛ի խելեաց ցնորեալք՝ առանց սրոյ և զօրուէ, նաև պատերազմիւ՝ երթեալք ըփրթուածս մեծ քարին՝ որ՛ի խրամին Գառնուոյ .* *Mais celui qui est le maître des victoires, voulait absolument détruire des peuples égarés et sacrilèges; il changea à leurs oreilles le sens des voix de ceux qui devaient leur ordonner le combat: ils entendirent alors le mot sauvez-vous. Ils aban-*

donnèrent aussitôt leurs bagages et leurs tentes ; ils montèrent vite à cheval , et ils prirent la fuite. Ils paraissaient alors avoir perdu le bon sens ; et sans armes , sans courage moral et sans moyens de défense , ils se sauvèrent sous les ruines du bastion qui est situé sur le fossé de Karni.

« Après la mort d'Eligoum, la famille d'Avak, et plus particulièrement encore sa femme Kontsa, conçurent beaucoup de jalousie et de haine contre les Orpélians : ils voulaient, en les persécutant, diviser et perdre le fils orphelin d'Eligoum, ainsi que Sempad et ses frères, pour s'emparer ensuite de leurs possessions. Dans ce dessein, ils s'agitaient secrètement ; ils voulaient, par de feintes démonstrations d'amitié pour les Orpélians ; les porter, par le moyen de Sempad, à se fortifier, et ensuite à se révolter. » Au lieu de բայց յետ Ելեկուսին՝ բոլոր նախանձու և թշնամուք վարէր տունն Աւակին ը տունն Օրբելեան . և առաւել Գոնցայն կինն Աւակին . և կամէին վարտել և հալածել կամ կորուսանել զորք մնացեալ մանկունսն , զՍմբատ և զԵղբարս իւր , և յափշտակել զհայրենիս նոյն . և նորա թաքստեամբ շրջէին սոս և անդ : Ընդ որ խանդաղատեալ արարչական սիրոյն՝ կամեցաւ կանգնել և զորացուցանել զտունն

Օրբելեան 'ի ձեռն Սմբատայ. *Après la mort d'Eligoum, la famille d'Avak, et plus particulièrement encore sa femme Konza, conçurent de la haine et de la jalousie contre la maison des Orpéliens ; ils voulaient diviser et persécuter, ou bien perdre les enfans orphelins nés d'Eligoum, c'est-à-dire, Sempad et ses frères ; et s'emparer ensuite de leurs patrimoines. Ceux-ci ne sortaient alors de chez eux que secrètement ou incognito. Mais l'amour du créateur s'attendrit sur eux, il voulut relever et favoriser la famille des Orpéliens par le moyen de Sempad.*

« Mihr-Nersèh, aux grands gouverneurs et aux princes de la Grande-Arménie, salut. » Au lieu des mots du texte arménien Միհր Ներսէս վրդաբեկ հրամանատար Երան և Տաներան՝ Հայոց մեծացողոյն, *Mihr - Nerséh, commandant de l'Iran et de l'Aniran (1), aux Arméniens de la Grande (Arménie), salut.*

« Lorsque les cieux et la terre n'existaient point encore, le grand dieu Zervan faisait une prière depuis mille ans, et disait : Peut-être qu'il me naîtra un fils appelé Ormitz qui fera

(1) Des pays persans et non persans qu'on possédait alors

les cieux et la terre. Il conçut alors deux enfans dans son ventre , un pour faire la prière , et l'autre pour dire *peut-être* .» Au lieu de քանզի մինչ չէ էին երկինք և երկիր՝ Օրուան մեծ ամեն յաշտ առնէր զհազար ամ, և ասէր թերևս լեցի իմ որդիքի թի Որմիզո անունն՝ որ արասցէ զերկինս և զերկիր: Եւ յգացաւ երկու յորովայնի . մին վն աշտ առնելոյ, և փնոն՝ ի թերևսն (թերևք) ասելոյ. *Car avant que les cieux et la terre aient existé , Zerovan le grand dieu s'occupait des sacrifices (des réconciliations) dans la durée des mille années (—temps indéterminé ou éternité) , et il se disait : peut - être que j'aurai une progéniture sous le nom d'Ormitz , qui fera les cieux et la terre ; mais deux enfans furent conçus dans le ventre (dans le sein des êtres) , l'un pour faire des sacrifices (c.-à-d. , pour mettre les êtres en harmonie) et l'autre pour en dicter l'annulation (c.-à-d. , pour les mettre en opposition .)*

« Haïr , chef des eunuques , vint dans les saints lieux . » Au lieu de ապա գնայր մարդակեան հայր ՚ի սուրբ տեղեացն , *ensuite le chef des gardes des femmes royales s'éloigna des saints lieux.*

En voulant, dans quelques endroits, indiquer en arménien les équivalens de certains

mots français , le même traducteur fait des fautes encore plus grandes ; par exemple , il met Մեծ Հայոց , qui signifie *le grand des Arméniens*, ou *le grand de l'Arménie* , au lieu de Մեծ Հայք , ou Մեծ Հայաստան , la Grande-Arménie ; il écrit aussi Փոքր Հայոց , *le Petit des Arméniens* , ou *le Petit de l'Arménie* , au lieu de Փոքր Հայք , ou Փոքր Հայաստան , la Petite-Arménie.

« Աշխարհացոյց սոսոյ Մովսիսի Խորենացւոյ ;
Carte géographique (1) du menteur Moïse

(1) Ceux qui connaissent les anciens auteurs arméniens , doivent bien savoir que le mot *աշխարհացոյց* , *carte géographique* , ne se trouve nulle part dans leurs ouvrages , et que c'est un mot inventé par les modernes. Ceux qui connaissent bien aussi les écrivains arméniens modernes, doivent savoir également que ce mot n'a jamais été employé que pour indiquer une carte géographique quelconque ; et en effet , on ne le voit qu'à la tête des mappe - mondes , ou des cartes géographiques publiées en arménien. Enfin ceux qui connaissent la langue , doivent comprendre aussi le sens du mot *աշխարհացոյց* , par son étymologie , qui veut dire *celui qui montre le monde* , ou *qui montre un pays*. Les racines *աշխարհ* et *ցոյց* , dont le mot *աշխարհացոյց* est composé , sont des voix très-connues et très-usitées dans la langue. Nous remarquerons en outre que les dictionnaires arméniens nous font connaître avec assez de précision la valeur de ce mot , et le genre d'emploi qu'on doit en faire. De plus , les auteurs de ces traités géographiques , Moïse de Khorène , et Varthan , ne se sont servi eux - mêmes , à la tête de leurs ouvrages , que du

de *Khorène*, au lieu de Աշխարհադրուի վերաբերեալ, ou ընծայեալ Մովսիսի Խորենացոյ, Géographie attribuée à Moïse de Khorène.

titre de աշխարհադրուի, géographie, et non de աշխարհադրայ, carte géographique. Nous nous étomons beaucoup de voir ces sortes de changemens, et d'autres semblables, que le traducteur fait sans scrupule, et où il ajoute même quelquefois des notes à son gré; mais en définitive tous ces divers moyens ne serviront qu'à diminuer encore davantage le mérite du travail, et des peines qu'il s'est données. Enfin nous invitons ici les hommes versés dans la langue arménienne, à vérifier par eux-mêmes les fautes que nous venons de relever, à lire aussi tout entier l'ouvrage en question, à le collationner avec les auteurs originaux cités plus ou moins fréquemment, et à avoir en même temps sous les yeux la carte géographique en arménien, publiée à Venise en 1751, et placée en tête du dictionnaire des noms propres, imprimé aussi à Venise en 1769; de même que la carte géographique, les tablettes chronologiques, et les tables alphabétiques des matières placées à la fin du troisième volume de l'histoire de Ciaccian, ou Tchamitchian; ainsi que la description géographique de l'Arménie moderne, publiée également à Venise, en 1806, par M. Indjidjian. En examinant ensemble l'ouvrage du traducteur et les ouvrages originaux cités ou non cités par lui dans chaque endroit, ainsi que les matières qu'il touche, et qui sont consignées dans les auteurs arméniens ou dans d'autres langues, le lecteur peut se former une idée plus étendue encore sur le travail en question que nous invitons à lire avec attention. Le désir de démontrer par des preuves multipliées la nécessité indispensable de faire une étude approfondie de l'arménien, avant d'entreprendre des traductions de cette langue, nous entraînerait au-delà des

« Աշխարհացոյց Վարդանայ վարդապետին ;
Carte du docteur Varthan , au lieu de
 աշխարհագրութի , géographie , etc.

bornes que nous nous sommes prescrites ; et malgré l'abondance des matières , nous terminerons ici nos observations qui ne sont présentées que par intérêt pour la science , et dans le desir de voir se propager en France l'étude de notre langue maternelle , si utile pour le commerce et pour la littérature de l'Orient.

GRAMMAIRE

ARMÉNIENNE.

PREMIÈRE PARTIE,

CONTENANT LA LEXICOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Lettres, des Syllabes et des Signes Orthographiques.

ARTICLE PREMIER.

De l'Alphabet arménien, et des différens Usages des Lettres.

UNE langue est un assemblage de mots établis par convention, pour exprimer nos pensées. La grammaire est l'art de prononcer et d'écrire correctement les mots d'une langue, d'après certaines règles autorisées par l'usage. Les principaux élémens de la grammaire arménienne sont, comme ceux de toute autre langue, les lettres, les syllabes, les mots et le discours. On écrit dans cette langue de gauche à droite, et toutes les lettres qu'on prononce, en lisant ou en parlant, doivent aussi être présentées en écrivant. On n'y fait pas d'omission

de voyelles comme dans certaines langues orientales, ni de surabondance de lettres oisives, comme dans quelques langues modernes de l'Europe.

Les lettres de l'alphabet arménien sont au nombre de trente-huit. Nous allons les donner d'abord dans le tableau ci-joint, en majuscules, en minuscules, rondes et italiques, avec leur nom et leur prononciation, en y indiquant aussi à part les voyelles et les diphthongues; le nombre des points et des accens; celui des ligatures des lettres; l'usage de l'abréviation de quantité de mots les plus usités; celui de quelques signes hiéroglyphiques, et enfin la valeur numérique de chaque caractère arménien. Après avoir exposé la figure de chacun, nous en donnerons aussi les explications nécessaires.

ARTICLE II.

Détails particuliers sur les Voyelles, les Diphthongues et les Consonnes.

Des neuf voyelles simples, indiquées dans le tableau, les sept, savoir : *ա, է, ի, ռ, լ, ո, օ*, produisent d'elles-mêmes des voix complètes, et s'appellent particulièrement voyelles monothongues ou absolues. Les deux autres voyelles *յ, շ*, qui ne donnent des sons que lorsqu'elles sont accompagnées par d'autres voyelles, pour former des diphthongues, se nomment, pour cette raison, demi-thongues ou semi-voyelles.

La semi-voyelle *յ* se prononce au commencement

TITUL

14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
5
1



des mots comme un *h* aspiré, au milieu des mots comme un *i*, et à la fin des mots elle est muette, excepté dans certains monosyllabes où on la prononce aussi comme un *i*. La prononciation moderne de la semi-voyelle *ւ* est également celle d'un *h*, au commencement des mots ; celle d'un *v*, entre deux voyelles ou entre une consonne et une voyelle. A la fin des mots on la prononce aussi comme un *v*, excepté dans les mots qui se terminent en *ու*.

Les principales diphthongues et triphthongues ci-dessous indiquées sont au nombre de treize, savoir : *այ, աւ, եա, եայ, եաւ, եւ, եօ, էւ, ըւ, իւ, ոյ, ուլ, ու* : Les premières lettres qui les composent sont appelées, par les grammairiens, lettres prépositives, et les dernières, lettres post-positives.

Les diphthongues, ainsi que les voyelles simples, se divisent, selon la quantité, en trois classes différentes, qui sont :

Longues : *է, ուլ, օ, ու, եօ, եաւ, եայ, էւ*.

Brèves : *ե, ո, յ, լ, եւ, ըւ, իւ, ոյ*.

Moyennes : *ա, ը, ի, այ, աւ, եա*.

Indépendamment de ces diphthongues qui sont propres à la langue arménienne, les grammairiens en indiquent aussi d'autres qu'ils nomment coactives ou forcées, dont quelques-unes sont usitées seulement dans certains dialectes du pays ; et d'autres ne sont employées que lorsqu'on écrit des mots ou des noms propres des langues étrangères. Les principales diphthongues de cette classe sont :

Էյ, էյ.	Է՛յ, յէ.	Ջն, ճն.
Էյ, էյ.	ԷԼ, յե, իե.	ՋԼ, իլ.
Էյ, էյ.	Էօ, էու, իեու.	ՋԼԷ, իլլե.
Էյ, իյ, իե.	ԷԼյ, իյե.	
Օյ, օյ.	Ռյ, օու.	

Les vingt-neuf consonnes et les deux semi-voyelles arméniennes se divisent par rapport aux organes de la bouche qui les prononce en

Labiales : ք, պ, փ, ֆ, լ, լ, յ.

Sifflantes ou *dentales* : զ, ս, ժ, շ, ծ, ճ, ց.

Palatales : զ, Կ, ք, Խ, Ն, Շ.

Gutturales : Խ, Ղ, Տ, Ճ, Ռ, Թ.

Linguales : զ, Թ, Մ, Լ, Ն.

D'après la nature de l'explosion de l'air qui sort de la bouche en prononçant les lettres, on les partage aussi en

Muettes : ք, պ, փ, ֆ, զ, Կ, ք, զ, Թ, Մ.

Demi-sonores : ժ, Ղ, ծ, ճ, Տ, Վ.

Double-sonores : զ, ս, Լ, Խ, Խ, Ն, Շ, Շ, Ռ, ց.

Liquides : զ, յ, Ն, Թ.

Semi-vocales : յ, լ, Տ, Վ.

Chaque lettre de l'alphabet arménien, soit voyelle, soit consonne, a, dans certains cas, quelque affinité de son avec d'autres lettres, au point que quelquefois elles se changent l'une pour l'autre tant en prononçant qu'en écrivant. Ces affinités sont de trois ordres, savoir : douce, moyenne et forte ou aspirée.

b <+b^h

ph <+P
ARMÉNIEN.

p <+b₅

Moyennes.

Fortes.

Douces.

բ

փ

պ

դ

ք

կ

ռ

թ

ւ

ձ

ց

ծ

ղ

խ

բ, ք, ւ

՛

չ

չ

ժ

շ

բ

ւ

Լ

ղ

Մ

ն

ղ

ւ

հ

է

ո

օ, ուղ

յ

տ

յ

ս

ւ

վ

բ

ւ

La conjonction **Լ** (*et*), que nous avons mise dans le tableau, est l'abréviation de **Լ** en deux lettres. Quant aux abréviations qu'on y a indiquées, ainsi qu'à celles qu'on pourrait faire arbitrairement, nous en parlerons dans un autre endroit; et nous dirons ici seulement qu'on ne fait jamais de pareilles abréviations que dans les mots qui sont les plus connus et les plus usités dans le discours. Les ligatures qui sont en usage pour certaines lettres, sont assez expliquées dans le même tableau.

Conformément aux règles de la calligraphie, on

assigne aussi aux lettres d'autres classifications qui sont :

Lettres couchées dans la ligne : ա, ո, ս, ռ, ւ, փ, ք, ց, ճ, օ :

Lettres perpendiculaires : է, է, թ, թ, ի, ի, կ, կ, Տ, Յ, Ղ, Վ, փ, ք, Ք :

Lettres à base supérieure : բ, գ, դ, զ, լ, լ, Ղ, Ղ, շ, ւ, ր, ք, ց, ճ, Յ :

Lettres à base inférieure : է, է, թ, թ, ձ, ճ, ճ, ք, ք, ւ, ւ :

Lettres horizontales : զ, լ, լ, Ղ, Ղ, շ, շ, Վ, Վ, Յ, Յ, ց :

Dans certaines lettres, les positions se varient selon qu'elles sont en caractère rond ou italique. Les formes de ces deux sortes de caractères, sont à peu près les mêmes dans le fond, comme on l'a pu remarquer dans le tableau, excepté pourtant dans les cinq lettres suivantes :

Ronds : թ, ձ, ռ, ւ, ք :

Italiques : թ, Յ, ւ, ր, ք :

D'autres détails particuliers sur les lettres, qui ne sont pas nécessaires pour les commençans, seront apportés au commencement de la troisième partie de cette grammaire.

ARTICLE III.

Des Syllabes, des Syllabaires, et de la Lecture arménienne.

Les syllabes se divisent d'abord en monogrammes comme ա, է, է, լ, etc., et en polygrammes,

comme այ, եայ, նա, բառ, etc. On les partage aussi en simples, composés, diphthongales, et en extensibles. Les voyelles seules et les diphthongues sont des syllabes de la première classe. Une voyelle et une consonne ensemble forment une syllabe composée, comme դա, էդ : Une consonne et une diphthongue donnent une syllabe diphthongale. Exemple, այն, նայ : Enfin une voyelle seule ou une diphthongue avec plusieurs consonnes réunies, présentent une syllabe extensible. Exemple, լայն, սուր, բիւր, մարդ, կտակ :

Les syllabes de cette dernière espèce peuvent avoir depuis une jusqu'à quatre consonnes de suite mises avant la voyelle, ou jusqu'à trois consonnes mises après la voyelle. Exemple, դըդդիւն, ébranlement : դըդդեւ, ébranler. Ces deux mots, quoique ne paraissant être que de deux syllabes ont cependant chacun trois syllabes, et on les prononce դը-դը-ը-դիւն, դը-դը-ը-դեւ : La lettre ը, sous-entendue entre les trois premières consonnes de l'un et de l'autre mot, s'appelle particulièrement demi ը, ou voix extensible de l'e muet : c'est une espèce de *scheva* qu'on trouve en pareil cas dans toute autre langue ; mais dans l'arménien, son usage est plus fréquent. Si l'on trouve dans une même syllabe trois consonnes mises de suite après la voyelle ; comme dans ces mots : բանսք, les prisons ; կարգք, les ordres : կերպք, les formes. On fait sentir aussi entre les deux dernières consonnes, un *scheva*, ou e muet, mais bien plus faiblement que dans les

exemples précédens. Les habitans de la Grande Arménie les prononcent même plus subtilement et sans aucun *scheva*. Les règles constantes de leur prononciation portent que, dans pareil cas, et lorsque la dernière consonne est une des consonnes muettes **բ, պ, փ, դ, կ, ք, ղ, թ, տ**, on ne doit point exprimer de *scheva*, comme dans ces mots : **վարդք**, les roses; **փառք**, les gloires; **աղք**, nation; **կարթ**, filet. Dans certains mots qui auraient par hasard la même orthographe, mais des sens bien différens, on prononcerait alors le *scheva* pour un sens, et on le supprimerait pour l'autre. Exemple, **յորս**, ou avec le *scheva*, **յորսս**, signifie *auxquels*; et **յորս** sans *scheva* veut dire *à la chasse*.

Lorsqu'il y a dans une syllabe une suite de consonnes dont la dernière est une des quatre lettres liquides **ղ, ղ, ն, ր**, on doit y prononcer toujours un *e* muet, comme **աստղ**, **աստրղ**, étoile; **եղք**, **եղքք**, borne, limite. Quelquefois, et surtout dans certains dialectes, on fait sentir un *e* muet tout à la fin des mots, au lieu de le faire sentir entre les deux consonnes. Exemple, **եղք**, **եղքք**, **ապղճ**, **ապղճք**, combat; mais dans ce cas la voix extensible doit être moins forte que dans les premiers.

S'il arrive que la suite immédiate des consonnes dans une syllabe ne soit autre chose que la répétition d'une même consonne, comme dans ces mots : **տախա**, **անդորր**, on doit y prononcer également un faible *scheva*, **տրտախա**, *après* : **անդորրք**, *calme*. Dans les cas obliques des noms où il y a eu

une élision de voyelle, il faudra y exprimer aussi un *e* muet entre les deux consonnes. Exemple, սուր, *aigu*; սրոյ, *de l'aigu*, on la prononce սըրոյ.

Les exemples que je viens de donner sont les plus difficiles, et ne laissent rien à désirer à ce sujet. Toutes les fois que plusieurs consonnes mises de suite au milieu des mots, ne peuvent pas se rapporter à une voyelle précédente ou suivante, elles doivent recevoir entre elles une voix extensible, plus ou moins susceptible. Exemple, աղմկային, prononcez աղմըկային, *tumultueux*. Mais lorsqu'elles peuvent se rapporter à des voyelles antécédentes ou suivantes, il n'y a plus de *scheva*. Exemple, անտառ, ou ան-տառ, *forêt*.

Pour diviser les mots arméniens en syllabes, on peut suivre deux méthodes différentes : l'une est d'après les règles de la grammaire, dont on vient de parler; l'autre serait d'après les principes étymologiques, où l'on examinerait la structure des mots pour les diviser en syllabes, par ordre de racines et de particules. Nous allons donner ici des exemples de l'une et de l'autre méthode, en formant des syllabaires arméniens.

Syllabaire grammatical.

Ա-պա, *aba, ensuite*; ա-րի, *ari, vaillant*; նա-հա-
 նակ, *nahadag, martyr*; ժա-մա-նակ, *jamanag,*
temps: շըշըն-ջըն, *chechentchun, bruit*: աբ-կըղ,
arguegh, caisse; աբ-իւ-նըն, *ariunen, le sang*;

կաթըն, gaten, *le lait*; թլթու, tetou, *aigre*;
 տարըր, darer, *élément*; քաղաքք, kaghakek,
les villes; տագըր, daker, *beau-frère*: մլկան,
 mégan, *du souris*: տղըրկի, dezregui, *de sangsue*;
 պոռնըկի, bornegui, *de l'inceste*: ձայնատու
 ութիւն, thzaynadououtioun, *énonciation de voix*;
 որդուլթիւն, ortvoutioun, *filiation*; անկանիլ,
 anganil, *tomber*; ագարակ, acarag, *champ*; տէր
 ունի, dérouni, *seigneurial*; թարգմանութիւն,
 tarcmanoutioun, *interprétation*; առաւուտ,
 aravod, *le matin*; յաւիտեան, havidian, *éternité*; ա
 պաշխար, abachekhar, *pénitence*.

Syllabaire étymologique.

Les mêmes mots peuvent être divisés en syllabes, d'après les principes étymologiques, dans les manières suivantes :

Սպա, արի, նահատակ, ժամանակ, շէշ
 շէնիւն, արկըր, արիւնըն, կաթըն, թլթու,
 տարըր, քաղաքք, տագըր, մլկան, տղըրկի,
 ձայնատուութիւն, որդուլթիւն, անկանիլ,
 ագարակ, տէրունի, թարգմանութիւն, առաւ
 ւտ, յաւիտեան, ապաշխար :

Les mots qu'on vient de lire syllabe par syllabe, peuvent servir d'exemples pour toutes les difficultés que présenterait la prononciation arménienne. Tout ce que nous avons dit sur la manière de diviser les mots en syllabes, sert aussi de mé-

thode pour les séparer à la fin des lignes, et pour placer convenablement le trait d'union. La lecture de l'arménien consiste essentiellement dans l'expression du son des lettres, d'après les règles ci-dessus indiquées; et dans leur assemblage en syllabes, pour en former des mots. L'arménien étant encore aujourd'hui une langue vivante, il faut en apprendre la prononciation de vive voix, et se conformer en cela aux règles plus ou moins constamment observées jusqu'à présent. Toute autre manière de prononcer les lettres arméniennes, ou de peindre leur son, qui différencierait de celles qu'on a indiquées, serait contraire aux principes et à l'usage reçu; on a fait là-dessus des suppositions étranges, et l'on s'est rendu peu intelligible aux gens du pays. Nous reviendrons sur cet important objet dans la troisième partie de cette grammaire. Nous allons, en attendant, donner un exemple de lecture, avec la prononciation en caractères français et la traduction interlinéaire.

Exemple de Lecture.

Խոզ երթեալ առ քաղղէացիսն յօւսումն աստե_
 Koz értial ar kaghthéatzişn houssoumn asde_
 Le cochon alla auprès des Chaldéens pour apprendre l'astro-
 լաբաշխութեան . և Տրամայեցաւ նմա յարուեստա_
 ghapachekhoutian ; év hramaétzav nma harovésda-
 nomie ; et il fut ordonné à lui de la part du
 արէն ընդ երկինս նայել , և սշնուլ . և ո՛չ կա_
 vorèn enth érguins naïél , év hechenoul , év otch ga-
 maître , vers le ciel de regarder , et le contempler , et il ne put le

րաց ; զի բնաւորեալ է անշրջելի ունել զպարաշ-
 ratz , zi pnavorial è ancherdchéli ounel ezbara-
faire ; car il est destiné par la nature , non mobile à avoir le cou ;
 նոց . և ասացաւ նմա լռել . իսկ նա երկրաւոր ասաց
 notz ; év assatzav nma lrél. isg na érgravor assatz
eton dit aussi à lui de faire silence ; mais lui de terrestre , disait-il ,
 ունել իմաստութիւն , ըստ որում զերկիր բրէ . և
 ounel imasdoutioun , esd oroum zérguir prè , év
désirait avoir sagesse , puisque la terre il fouillait , et
 լռաւ թէ՛ վասն այնորիկ ոչ պատշաճիս երկնաւոր
 loyav tē vasn aïnorig otch badchadjis érgravor-
il apprit que pour cela ne convenait pas lui pour la sa-
 ին , զի տարփող երկրաւորի եղեր :
 yn , zi darpogh érgravori éghér.
gesse céleste , car amoureux du terrestre il était.

MIKHITAR KOCHÉ, Fab. 103.

ARTICLE IV.

Notions générales sur les Signes orthographiques, prosodiques, lexicographiques, et phraséographiques arméniens, avec l'indication de l'emploi de chacun d'eux.

Les signes directs de la lexicographie arménienne, dont on se sert ordinairement, sont les trente-huit lettres qui représentent les sons et forment les mots. Mais il y a aussi certains signes et certaines formes qui sont employés quelquefois pour écrire les mots avec abréviation, ou d'une manière tout-à-fait symbolique. L'abréviation des mots consiste à omettre quelques voyelles ou consonnes que l'on supplée par quelque autre

signe. Il y a trois signes inventés par les copistes; chacun a un emploi différent et sert plus ou moins fréquemment. Le premier de ces signes se nomme *colonne*, *սիւն*, et il a cette forme (ι) : c'est une portion de la lettre *ս*, et on l'emploie à la place de cette lettre au milieu des mots mêmes, mais jamais au commencement ni à la fin. Exemple, *միւրէ*, pour *մարտ*, *homme*; *քիւլէք*, au lieu de *քաղաք*, *ville*. Le second signe qu'on appelle *jumelle*, *երկորեակ*, est celui-ci ("). On s'en sert en place d'une des voyelles simples, n'importe laquelle, et on le met au-dessus des mots, de cette manière : *միւրէ*, *քիւլէք*. On le place aussi quelquefois à la fin des mots qu'on ne veut pas achever. Cela se fait ordinairement dans les noms d'auteurs connus et cités dans un ouvrage. Exemple, *մարտ*", pour *մարգարէ*, *prophète*. Le troisième signe portant cette figure (ˉ), s'appelle littéralement *honneur*, *պատիւ*. Quelquefois on le nomme aussi *պատուածշան*, ou *գուր*, ou bien *քաղ*. Il est aussi placé toujours au-dessus des mots, et il est également le signe de l'abréviation ou de la suppression des voyelles et des consonnes. Exemple, *միւ* ou *միւ*ˉ : *քիւլէք* : *միւրէ*, *homme*, *ville*, *prophète*. Ces trois sortes d'abréviation s'appellent généralement *պատուագրութիւն*, *écriture honorifique*. Elles servaient originellement à écrire le nom de Dieu et celui des objets sacrés. On représentait seulement la première et la dernière lettre des mots, avec le signe d'abréviation au-dessus. Exemple, *սծ*, au lieu de *սու*



տողած. Les copistes étendirent ensuite cet usage à quantité d'autres mots, en y mettant aussi beaucoup d'arbitraire. Cette méthode facile et expéditive, était anciennement en vogue chez les écrivains même du pays. Mais depuis que l'art de l'imprimerie est introduit chez les Arméniens, elle est devenue moins commune ; on ne s'en sert qu'avec discrétion, et on ne l'emploie qu'en écrivant les mots les plus connus et les plus usités, ou bien lorsqu'on veut finir le mot dans une ligne, sans en porter une portion dans la ligne suivante. En parlant des fausses divinités, on a l'usage de mettre quelquefois le signe de պատիւ, au-dessous des mots, afin d'indiquer une sorte de différence entre elles et le vrai dieu. Exemple, ք, pour ք. Lorsqu'on avait besoin de répéter très-souvent un mot quelconque, on en écrivait simplement la première lettre, et l'on mettait par-dessus une espèce de zéro. Exemple, թ°, au lieu de թագաւոր, roi.

L'emploi du signe de l'abréviation պատիւ (՝), est plus fréquent que tout autre. Cependant on ne doit pas lui donner trop d'extension ni l'employer dans les mots peu usuels ou peu intelligibles.

Voici ceux qui sont les plus difficiles et les plus usités : ք, առողած, dieu ; Էյ, առողծոյ, de dieu ; քլ, առողծով, avec dieu ; յ, յիտու, Jésus ; ք, քրիստոս, Christ ; ք, տէր, seigneur ; ք, ան, տեառն, du seigneur ; ք, տերաժ, avec le seigneur ; ք, սուրբ, saint ; ք, առնայն, tout ;

բգժ, բազում, plusieurs; գծք, գործք, ouvrage;
 եպօ, եպիսկոպոս, évêque; եկր, երկրորդ, second;
 երր, երրորդ, troisième; իէլ, իսրայէլ, Israël;
 իլէ, իսրայել, d'Israël; եէմ, երուսաղէմ, Jérusa-
 lem; խճդ, խորհուրդ, mystère; ծոյ, ծառայ, servi-
 teur; Տշնկ, Տրեշտակ, ange; Թգւր, Թագաւոր, roi;
 Ժղվզ, Ժողովուրդ, peuple; սր, սորա, de celui-ci;
 'ի սէ, 'ի սմանէ, de celui-ci; 'ի սցէ, 'ի սոցանէ, de
 ceux-ci; նր, նորա, de lui; նմ, նմա, à lui; 'ի նմնէ,
 'ի նմանէ, de celui-là; նք, նոքա, eux; նց, նոցա,
 d'eux; զնս, զնոսա, eux; յղգս, յաղագս, à cause;
 վս, վասն, pour; վսյ, վասն որոյ, pour cela; վսկ,
 վասն այսորիկ, à cause de cela; 'ի վր, 'ի վերայ, sur;
 ոպ, որպէս, comme; պս, պ, պէս, comme; ք, քան,
 que; սս, այսպէս, ainsi; նյսպ, նոյնպէս, նմնպ,
 նմանապէս, également; ը, ընդ, avec; ը, ըստ se-
 lon; ըմ, ըստ այնմ, d'après cela; ըմ, ուրեմն, donc;
 կ, կմ, կամ, ou; էն, էայն, etc.; սկ, սակաւ,
 peu; յաջ, յառաջ, auparavant: պտրզմ, պատեր-
 ազմ, guerre; պտրզ, պատարագ, sacrifice; վգպ,
 վարդապետ, docteur; քչնյ, քահանայ, prêtre; քրզ,
 քարոզ, prédication; գլ, գլուխ, chapitre; Ժմկ,
 Ժամանակ, temps; Տրց, Տ, Տարց, demande: փկկ,
 փոխանակ, au lieu; կիր, կիր, կիւրակէ, dimanche;
 գպ, գպ, գպիր, cleric, écrivain; աղ, աղ, աղօթք,
 prière; սղ, սաղմոս, psaumes; շք, շաբաթ, se-
 maine; է, էակ, être suprême; վ, վերջ, fin; ծն,
 լ, ծնունդ լուսնի, nouvelle lune; ս, քառ, առա-
 ջին քառորդ, premier quartier; լր, լ, լրումն լուսնի,
 pleine lune; վ, քառ, վերջին քառորդ, dernier quar-

tier; խոււ, աբ, խաւարունն արեգական, *éclipse du soleil*; եր''կ, երեկ', *hier*; ժամ, ժամ', *heure*; բարուի, բարութի. բարութիւն, *bonté*; բարուէ, բարութեան, *de la bonté*; բարուէ, բարութեւէ, *de la bonté*; բարուբ, *avec bonté*; շ, շաբաթ, *semaine*; սիրեւի, սիրեալ, *aimé*.

Il existe aussi chez les Arméniens quantité de signes hiéroglyphiques ou symboliques, dont les uns paraissent être arbitrairement formés, et d'autres semblent représenter la figure ou la propriété des objets dont ils sont le signe. Malgré l'écriture représentative des sons, l'usage de ces signes s'est continué depuis un temps immémorial. On en voit toujours dans les manuscrits anciens, dans les ouvrages des modernes, et même dans des écrits imprimés. Un manuscrit arménien de la bibliothèque du Roi, offre des exemples de quelques centaines de figures hiéroglyphiques et de mots abrégés. L'usage des unes et des autres est antérieur à celui des caractères alphabétiques qu'on a maintenant. Parmi ces hiéroglyphes, voici les plus usités dans les livres: քի, ախինքն, *c'est-à-dire*; աշխարհ, *monde*. Lorsqu'on les emploie au cas oblique, on leur ajoute les articles et les particules finales. Exemple, զաշխարհ, *le monde*; յաշխարհ, *du monde*.

Les signes de la prosodie arménienne, առողանուի, se divisent en quatre classes principales, savoir: l'accentuation, շեշտունն, la quantité, ամանակ, l'aspiration, հազադ, et la passion, կիրք. Les signes d'accentuation sont aussi au nombre de

quatre : le premier s'appelle *aigu*, $\zeta\eta\zeta\mu$ ('), on le met sur les voyelles; et surtout, sur celles de la dernière syllabe des verbes à l'impératif, des adverbess affirmatifs et négatifs, des conjonctions, des interjections, des mots interrogatifs, et des noms au vocatif. Le second s'écrit de cette manière (˘), on le nomme *grave* ou *émoussé*, $\rho\alpha\lambda\beta$, il est l'opposé du premier. C'est le signe qui indique une pause ou une faible suspension de voix. On ne le met qu'à la fin des mots, un peu au-dessus, et il répond dans certains cas à l'emploi des virgules en français. Le troisième signe qui s'appelle *inflexion*, $\alpha\iota\alpha\tau\omega\lambda$ (ˆ), et le quatrième *circumflexe*, $\omega\omega\omega\omega\omega$ (ˆ), se mettent souvent l'un pour l'autre. Ces deux signes indiquent une prolongation et un abaissement de voix en même temps, avec plus ou moins de durée; on les place ordinairement sur les dernières voyelles des interjections, des mots exclamationnels et interrogatifs. Les signes de la quantité sont au nombre de deux, le *long*, $\epsilon\phi\lambda\omega\phi$ (ˆ); et le *breff*, $\omega\omega\omega$ (˘). On les met aussi sur les voyelles seulement, et l'on s'en sert le plus souvent dans la poésie et dans la musique. Le premier est une marque d'allongement et d'exclamation de voix, et on peut le placer aussi sur les interjections. Le second sert pour abrégier le son des voyelles longues ou des diphthongues. Les signes de l'aspiration sont aussi au nombre de deux, le *liquide*, $\omega\omega\omega$ (ˆ); et le *rude*, $\beta\omega\omega$ (ˆ), dont on fait également usage dans la poésie et dans la musique, en les mettant sur des consonnes qui doi-

vent être prononcées avec plus ou moins de force. Cependant le second signe est employé aussi dans la prose sur la lettre ι , $\acute{\iota}$, seulement pour lui donner le son d'un ν , ν , dans certains mots, dont nous avons déjà parlé (pag. 3). Mais cet usage n'a commencé que depuis le quinzième siècle environ. Dans certains cas, il est absolument superflu; et plus souvent il contrarie les principes et l'usage de la langue sur ce point.

Les signes de passion ou de mouvement sont au nombre de cinq : le premier s'appelle *point supérieur*, մակակէտ (?), qui se met sur les lettres t , j , de cette manière $'t$, $'j$, pour indiquer qu'elles sont des articles, et non des parties radicales des mots. Le second signe est *le tiret*, en arménien, գրադարձ ou տողադարձ , c'est-à-dire, *retour à la ligne*. Ce signe, que l'on figure ainsi (_), a tout-à-fait le même emploi en arménien qu'en français. Le troisième signe, qu'on nomme *apostrophe*, ապաթարց , est une virgule (') : on s'en servait anciennement comme de l'apostrophe en grec et en français; mais il tenait lieu d'une voyelle et même d'une consonne retranchée. Exemple, խօս'քո , au lieu de խօսք քո , *ta parole*; զ'իմաստուի , pour զիմաստուի , *car la sagesse*. Quoique ce signe ne soit plus en usage depuis quelques siècles, on a pourtant continué de supprimer des lettres dans certains mots, qui peuvent maintenant offrir des contresens pour ceux à qui la langue est peu familière : tels sont par exemple les mots ազնուական իմն , au

lieu de *ազնուականի մե*; *ուտե՛լ զհաց յագ*, au lieu de *զհաց ցյագ*; *այլ ինչ ունէր*, au lieu de *այլ ինչ չունէր*, et autres qui sont des fautes visibles, transmises jusqu'à nous par les copistes. Le quatrième signe, appelé *séparation inférieure*, *ստորատ*, était également une virgule (,) ; on le plaçait seulement en bas, pour indiquer les cas où deux mots doivent être séparés et prononcés de même. Exemple, *մեծ,ակն*, au lieu de *մեծակն*. En lisant ces mots séparément, on entend *grand œil*; mais si on les lisait comme un seul mot composé, le sens serait : *celui qui a des grands yeux*. De même, *ազատ,եմ*, *je suis libre*, et *ազատեմ*, *je délivre*. Le cinquième signe (—), connu sous le nom de *էնթատ*, ou *union inférieure*, était employé en sens contraire du précédent. On le mettait au-dessous des mots composés et dérivés, pour désigner qu'on devait les lire comme un seul mot. Exemple, *բարիարար*, *bienfaiteur*; *չորհիկ*, *une jolie petite grâce*. L'usage de ces trois derniers signes est entièrement supprimé depuis plusieurs siècles, et l'on a adopté des méthodes plus simplifiées et plus précises. Je n'ai voulu indiquer ces signes ici que parce qu'on les trouve dans quelques anciens manuscrits arméniens.

Les signes de la phraséographie arménienne, *չորհրդաւի*, qu'on appelle aussi signes de disjonction, *արտուի*, sont au nombre de huit. Le premier est la virgule, *ստորատկէտ* (,) , qui fait le même office qu'en français. Le deuxième, appelé

point médial, վիճակէտ (.), répond à l'usage des deux points, ou du point et virgule. Le troisième, nommé *point final*, վերջակէտ, (:), et le quatrième, parenthèse, փակագիծ (), ont le même emploi qu'en français : on les place toujours d'après l'ordre et la division analytique des idées, dont les mots sont les signes indicatifs. Le cinquième, *l'astérisque*, աստղանիշ (*); le sixième, *le guillemet*, երկուորեակ ou երկնակէտք (»), et le septième, le bicolonne երկնաստիւն (||), remplissent chez les Arméniens la même fonction que les astérisques et les guillemets en français. Le huitième, appelé ջնջագիր, *signe de rature*, շակերտ, ou սրբագիր, *signe de correction*; ou bien վկայանիշ, *signe de renvoi ou de citation*, consiste en certains traits arbitrairement employés par les copistes et par les auteurs. Le signe dont ils font le plus communément usage, est celui-ci ()

ARTICLE V.

Notions générales sur les différentes sortes d'Écritures arméniennes, et de leurs Usages respectifs.

L'écriture arménienne a éprouvé, comme celle des Romains, des variations et des combinaisons arbitraires assez remarquables. Les trois sortes d'écritures que nous avons indiquées dans le tableau de l'alphabet arménien, sont les principales et les plus usitées : nous allons en désigner aussi d'autres qui ont originellement les mêmes formes, et qui

ne sont employées que dans certains cas particuliers. Le genre d'écriture dont on s'est servi ordinairement depuis le cinquième jusqu'au dixième siècle, était celui des caractères majuscules ou capitales, qu'on nommait écriture Mesrobienne; du nom du savant Mesrob qui l'a fait généralement adopter chez les Arméniens, depuis les premières années du cinquième siècle. Cette écriture s'appellait aussi particulièrement *lettres de fer*, ou *onciales*, *Էրկաթագիր*, par la raison qu'on se servait alors des plumes de ce métal ou de bronze pour écrire. Son usage se borne aujourd'hui, à peindre les lettres capitales, les inscriptions sur les tombeaux, sur des monumens publics et sur tout autre ouvrage en pierre, en métal, et en bois. Les lettres de cette espèce sont en général carrées, et l'on y trouve peu de rondeurs: Les autres sortes d'écritures introduites par la suite devinrent peu-à-peu des points, des lignes ou des carrés plus minces.

Lorsqu'on écrivait les premiers mots ou les premières lignes d'un livre ou d'un chapitre en lettres onciales et avec de l'encre de diverses couleurs, on les nommait *écriture glorifique*, *Քրանագիր*. Si l'on représentait dans le corps de ces lettres, la figure de quelque objet naturel ou imaginaire, on les appelait en général, *écritures de dessin*, *Քրանագիր*: mais quand on y exprimait particulièrement la figure d'un homme, d'une fleur, d'un oiseau, d'un serpent et d'un animal quelconque; on donnait aussi à chacun le nom distinctif des objets

qu'on y avait représentés, en les appelant *écriture d'homme, de fleur, d'animal, d'oiseau et de serpent*; Մարդագիր, ծաղկագիր, կենդանագիր, ճագիր, օձագիր. Ce genre d'écriture n'est plus en usage aujourd'hui; mais on en voit beaucoup dans les anciens manuscrits arméniens.

Depuis le dixième jusqu'au quinzième siècle environ, les Arméniens se servirent communément d'un second genre d'écriture connue sous le nom de *lettres rondes*, բոլորգիր, qui n'étaient qu'une simplification des premières, auxquelles on avait conservé seulement les formes essentielles. Depuis le seizième siècle dans lequel l'art de l'imprimerie fut introduit chez les Arméniens, cette sorte d'écriture devint le type ordinaire des caractères minuscules romaines d'impression, et les lettres onciales, celui des caractères majuscules d'impression.

Dès le quinzième siècle et même un peu avant, on avait commencé à simplifier également la forme des lettres rondes. La commodité, ou la manière expéditive d'écrire, fit adopter alors, par la généralité de la nation, l'usage des écritures cursives, que les Arméniens appellent proprement, *écriture penchée* ou *coulante*, շղագիր, ou bien *écriture de notaire*, նօարգիր, et ils l'employent depuis plus de trois siècles dans les manuscrits et dans les livres imprimés comme caractères italiques minuscules.

En introduisant l'usage de l'écriture coulante minuscule, les copistes arméniens donnèrent aussi des formes plus légères et plus gracieuses aux lettres

onciales ou majuscules , en les appelant particulièrement , *lettres capitales* զլխազիր ou *lettres initiales des versets* , տանգլուխ . Mais les lettres de ce genre d'écriture que souvent l'on surcharge d'ornemens et de traits fort compliqués , ne sont point employées par les typographes , et elles servent ordinairement de majuscules dans les manuscrits . Quant aux cas où il convient de placer des majuscules , ou minuscules , l'usage est à-peu-près le même tant en Arménien qu'en Français . Cependant , beaucoup d'auteurs modernes négligent encore d'écrire l'initiale des noms propres en caractère majuscule .

Outre les principaux genres d'écriture usités dans les livres , il y en a deux autres qu'on trouve sur les médailles et sur des monumens d'art . Le premier s'appelle , *écriture numismatique* , զրամազիր ou փողազիր : les formes y sont essentiellement comme celles des lettres onciales : mais on y voit souvent des raccourcissemens dans leurs traits et des liaisons entre elles , formées suivant le goût de l'artiste . Cette sorte d'écriture se trouve sur d'anciennes monnoies arméniennes , sur des objets sacrés , sur de vieilles armes , des vases et autres antiquités . La seconde espèce d'écriture , qu'on nomme փակազիր , c'est-à-dire , *écriture serrée* ou *de programme* , a aussi la forme des lettres onciales , et l'on s'en sert ordinairement dans les emblèmes , dans la gravure des sceaux , des bagues , des cachets et d'autres objets pareils : les lettres y sont toujours entrelacées les unes dans les autres

avec art, pour indiquer des noms propres, des devises, ou des mots sententieux. Il faut avoir beaucoup d'habitude pour pouvoir lire ces sortes d'inscriptions.

Les abécédaires, les grammaires, et en général tous les livres élémentaires arméniens renferment des modèles de ces différentes sortes d'écriture. Dans leurs correspondances ordinaires, et dans leurs ouvrages écrits à la main, les Arméniens se servent de l'encre noire et de l'écriture cursive. Dans certaines circonstances particulières, ils emploient aussi de l'encre rouge, bleue et couleur d'or. Mais leurs livres imprimés sont toujours en lettres rondes, cursives, et onciales également. Ils y mettent ordinairement beaucoup de soins, de luxe et de variété de caractères, pour indiquer les frontispices des livres, les titres des chapitres, les notes et le corps de l'ouvrage, avec certaines distinctions bien prononcées.

Les lettres arméniennes étant accompagnées du signe d'abréviation, appelé *պատմիւ*, servent aussi de chiffres, et on les nomme alors spécialement *թուանշան*, *signe numérique*. Mais lorsqu'on veut chiffrer en lettres capitales, le signe d'abréviation n'est plus nécessaire. Ces chiffres alphabétiques servent, comme les chiffres romains, à indiquer seulement le nombre des chapitres et des versets, les dates ou les millésimes, et d'autres divisions à-peu-près semblables. Dans leurs comptes et dans leurs opérations arithmétiques, les Arméniens ne se servent

maintenant que des chiffres arabes ou indiens. Les caractères arméniens employés comme chiffres sont divisés en plusieurs classes, de 9 en 9, d'après la suite ordinaire des lettres, c'est-à-dire, en unités, dizaines, centaines, etc. Dans le tableau ci-dessous, on verra la valeur individuelle de chacun d'eux, et les combinaisons différentes dont ils sont susceptibles.

Unités.	Dizaines.		Centaines.	Mille.
Ա	Ժ	ԺԱ	Ճ	Ռ
1	10	11	100	1,000
Բ	Ի	ԻԲ	Ճ.ՕՍ ԲՃ	Ա.ՐՌ
2	20	22	200	2,000
Գ	Լ	ԼԳ	Ճ.ԳՃ	Վ.ՂՌ
3	30	33	300	3,000
Դ	Խ	ԽԴ	Վ.ԴՃ	Ս.ՂՌ
4	40	44	400	4,000
Ե	Ծ	ԾԵ	Վ.ԵՃ	Ր.ԵՌ
5	50	55	500	5,000
Զ	Կ	ԿԶ	Ս.ԶՃ	Պ.ՂՌ
6	60	66	600	6,000
Է	Տ	ՏԷ	Վ.ՏՃ	Ղ.ՏՌ
7	70	77	700	7,000
Ը	Ճ	ՃԸ	Վ.ՃՃ	Պ.ՐՌ
8	80	88	800	8,000
Թ	Ղ	ՂԹ	Վ.ՂՃ	Ք.ՐՌ
9	90	99	900	9,000

1/2

<i>Dixaines de mille.</i>	<i>Centaines de mille.</i>	<i>Millions.</i>	<i>Dixaines ; centaines et milliers de millions.</i>
ḏ̄n̄	χ̄n̄	n̄n̄	ḏ̄n̄n̄
10,000	100,000	1,000,000	10,000,000
ḥ̄n̄	ḏ̄n̄	ūn̄	ḥ̄n̄n̄
20,000	200,000	2,000,000	20,000,000
ḹn̄	ḡn̄	ḹn̄	ḹn̄n̄
30,000	300,000	3,000,000	30,000,000
ḥ̄n̄	ḥ̄n̄	ūn̄	ḥ̄n̄n̄
40,000	400,000	4,000,000	40,000,000
ḏ̄n̄	z̄n̄	ḥ̄n̄	ḏ̄n̄n̄
50,000	500,000	5,000,000	50,000,000
ḹn̄	n̄n̄	ḡn̄	ḹn̄n̄
60,000	600,000	6,000,000	60,000,000
ḥ̄n̄	z̄n̄	l̄n̄	ḥ̄n̄n̄
70,000	700,000	7,000,000	70,000,000
ḏ̄n̄	ūn̄	ḹn̄	ḏ̄n̄n̄
80,000	800,000	8,000,000	100,000,000
ḹn̄	z̄n̄	ḡn̄	n̄n̄n̄
90,000	900,000	9,000,000	1,000,000,000

CHAPITRE II.

Noms.

ARTICLE PREMIER:

*Division générale des Mots, des Noms, et des Degrés de signification
des Adjectifs.*

Tous les signes, ou tous les mots dont on se sert pour énoncer ses idées, se divisent généralement en

deux classes, sous les dénominations de նշանական ձայնք, *voix significatives*, et de նշանափոխ ձայնք, *voix variant la signification*. Les premiers sont des signes entiers, qui indiquent des idées complètes. Ils s'emploient seuls dans le discours; et ils se nomment particulièrement բառք, *mots*. Ceux de la seconde classe sont des portions de mots qui ne présentent aucune idée fixe ou déterminée; qui ne peuvent être employés qu'en se réunissant avec des mots, et ils s'appellent *particules*, մասնիկ. Les particules arméniennes sont très-nombreuses; elles se montent à plusieurs centaines; l'usage en est très-varié, et elles jouent un grand rôle dans la langue, en se réunissant avec les noms, les pronoms, les verbes et les autres parties du discours. Ces particules sont de trois espèces, les unes *prépositives*, նախադրական, d'autres *interpositives*, միջադրական, et la plupart *post-positives*, վերջադրական, desquelles nous parlerons par la suite.

Les mots considérés sous le rapport de leur signification se divisent en միանշանակ, mots qui expriment *une idée*, en բազմանշանակ, mots qui expriment *plusieurs idées*; et en նմանանշանք ou փաղանշանք, mots qui indiquent *des idées corrélatives*.

Par rapport à leur structure, les mots sont ou radicaux, comme այր, *homme*, *mari*; սէր, *amour*; ou composés, comme այրասէր, *qui aime l'homme*, *qui aime son mari*; ou bien dérivés comme, այրուկ, *petit homme*.

La division grammaticale des mots est, en armé-

nien , la même que dans d'autres langues. Le discours se compose de huit sortes de mots , qu'on appelle nom , pronom , verbe , participe , préposition , adverbe , conjonction et interjection. Il y a des mots qui sont du ressort d'une seule partie du discours , comme *կին* , *femme* , qui est toujours un nom ; et il y en a d'autres qui appartiennent à plusieurs parties de l'oraison , tel est , par exemple , ce signe *է* , qui est d'abord une voyelle ; il signifie aussi *l'être* ou *l'existant* ; c'est en outre la troisième personne singulière du verbe arménien *եմ* , *je suis* ; de même que le mot *արդ* est employé tour-à-tour comme nom , comme adverbe et comme conjonction. Les mots de la première classe s'appellent , en arménien , *մեծամասնեայ* ; ceux de la seconde , *բազմամասնեայ*.

Les racines arméniennes ont ordinairement une ou deux syllabes : les mots composés et les dérivés peuvent avoir jusqu'à sept syllabes. On a l'usage , dans cette langue , de faire des mots doublement composés et doublement dérivés. C'est à cette pratique qu'on doit attribuer les mots trop longs qu'on rencontre dans l'arménien. A-peu-près la septième partie des mots de cette langue commence par *ա* , *ա*. La même lettre se trouve aussi à une égale proportion au milieu des mots. Les lettres *է* , *ը* , *չ* , *ւ* , *ր* , *և* , comme initiales , fournissent fort peu de mots dans le dictionnaire de cette langue. Les mots sont terminés les uns par une consonne , et d'autres par quelque voyelle. Mais les voyelles *ե* , et *ը* ne sont

finales que dans la poésie et dans plusieurs dialectes du pays. Les voyelles *ω* et *π* ne forment aussi de désinences que dans certains pronoms, dans quantité de noms propres, et dans l'impératif de plusieurs verbes. La voyelle *ο* est également rare à la fin des mots.

Les noms *անուն*, destinés pour indiquer les substances ou leurs qualités, se divisent en substantifs, *դրյազան*, en adjectifs, *ածական*, et en intermédiaires, *միջական*. Les premiers sont subdivisés en huit classes différentes qui sont : 1°. Noms matériels, *նիւթական*. Exemple, *քար*, pierre; *մարմին*, corps; *հաց*, pain. 2°. Noms effectifs, *իրական*. Exemple, *ողի*, esprit; *լոյս*, lumière; *խրատ*, conseil. 3°. Noms particuliers, *մասնաւոր*. Exemple, *արեւ*, le soleil; *լուսին*, la lune. 4°. Noms collectifs, *հասարական*. Exemple, *ժողով*, assemblée; *ժողովուրդ*, peuple. 5°. Noms propres, *յատուկ*. Exemple, *Երասխ*, l'Araxe; *Տիգրան*, Tigran. 6°. Noms propres et collectifs à-la-fois. Exemple, *հայք*, l'Arménie, les Arméniens. 7°. Noms appellatifs, *հասարակ*. Exemple, *մարդ*, homme; *կենդանի*, animal. 8°. Noms moyens, *միջակ*, qui sont employés tantôt comme adjectif, tantôt comme substantif. Exemple, *ամուր*, fort, forte, forteresse.

Les noms intermédiaires sont aussi susceptibles d'un double emploi : ils sont ordinairement usités comme adjectifs, et quelquefois comme substantifs; tels sont, par exemple, les mots *ոմն*, quel-

que; *ամենայն*, *tout*; *այսպիսի*, *pareil*; *ինչ*, *quoi?* *մի*, *un*. On les divise en cinq espèces, sous les dénominations de partitifs, *մասնական*; d'universel, *հանրական*; d'analogiques, *վերբերական*; d'interrogatifs, *հարցական*; et de noms de nombre, *թուական*; desquels nous parlerons dans la suite.

Les adjectifs, *ածական*, se divisent, d'après les degrés de leur signification, en positifs, comparatifs et superlatifs, *դրական*, *բաղդատական*, *գերադրական*. Tous les adjectifs primitifs ou simples sont aussi des positifs. Exemple, *բարի*, *bon*; *մեծ*, *grand*; *փոքր*, *petit*. Le comparatif se forme de trois manières différentes. 1°. En ajoutant les particules *դոյն* et *սէս*, à la fin des positifs. Exemple, *մեծա՞կոյն*, *plus grand*; *բարե՞կոյն*, *meilleur*; *փոքրա՞կոյն*, *plus petit*, *plus petitement*. 2°. En plaçant, avant ou après le positif, un de ces adverbes augmentatifs, *ևս*, *և ևս*, *առաւել*, *առաւել ևս*, *իբրև*, *կարի*, et *խիստ*. Exemple, *է՛ւր բարի*, ou *բարի է՛ւր*, *meilleur*, *plus bon*; *հո՛ր է մեծ*, ou *առաւել է մեծ*, *plus grand*; *ի՛բր փոքր*, *և՛ զառաւել փոքր*, *ի՛տր փոքր*, *plus petit*, *bien petit*. 3°. En mettant la préposition *քան*, *que*, entre l'adjectif et l'objet de comparaison. Exemple, *մեծ է՛նք զնա*, *plus grand que lui*; *փոքրագոյն է՛նք զքեզ*, *plus petit que vous*; *կարի մեծագոյն է՛նք զմեզ*, *bien plus grand que nous*. Les comparatifs des deux premières manières, s'appellent particulièrement, *indéterminés*, *անբացորոշ*; et ceux de la dernière, *comparatifs déterminés*, *բացորոշ*.

Les superlatifs sont ou absolus ou relatifs ; բացարձակ կամ առնչական. Les premiers se forment, 1°. En plaçant avant ou après le positif et le comparatif, un des adverbes ou des conjonctions qu'on va voir en même temps. Exemple, էր բարեգոյն, ou բարեգոյն և և, *très-bon* ; յոյժ չար, ou չարագոյն յոյժ, *très-méchant* ; հարկէ փոքր, *très-petit* ; սուրիչ նախանձոտ, *fort jaloux* ; երէջ թշուառահան, *très-misérable* ; անհնարին չար, *méchant à l'impossible* ; սխեւին անգուժ, *entièrement impitoyable*.

2°. On fait aussi des superlatifs absolus en répétant le même adjectif positif, mis l'un après l'autre ; ou en les réunissant en un seul mot composé. Exemple, ծանր ծանր, *très-lourd, très-grave* ; մանր մանր, *très-fin, très-détaillé* ; մեծ մեծ. մեծամեծ, *très-grand* ; չարաչար, *très-méchant, très-mauvais*.

3°. On forme également des superlatifs absolus en composant certaines racines ou particules prépositives, avec des adjectifs et des substantifs également. Ces racines prépositives sont : եռ, երեք, երբ, *très, trois* ; նախ, *premier, avant* ; մեծ, *grand* ; գեր, *sur, sus, plus* ; վեհ, *supérieur, élevé* ; ամեն, ou սին, *tout* ; կրկին, *double* ; քաջ, *fort* ; յոգն, *plusieurs* ; բազում ou բազմ, *plusieurs* ; զ, (particule augmentative) ; արք, արհ, արհի, *grand* ; etc. En les réunissant avec des adjectifs et des substantifs même, on forme une nouvelle espèce de superlatifs absolus. Exemple, էրասրաշ, *très-merveilleux* ; երեւալեան, *très-agité* ; երրաշարժ, *très-remué*,

ou *remuable*; Կախաւոր, *le premier* ou *le plus honorable*; Բճիմաստ, *grandement sage*; Գերիմաստ, *le plus sage*; Բհափառ, *le plus illustre, majestueux*; Հրհնատգեղ, *doublement laid*; Կաջածանօթ, *très-connu*; Երկնահանճաբ, *très-ingénieux*; Երբայաւոր, *très-parfait*; Զիջագոյն, զնստագոյն, *très-bas, très-enfoncé*.

Le superlatif relatif fait une comparaison entre les qualités d'un objet avec celles d'un ou de plusieurs autres, en accordant la préférence au premier. Ce genre de superlatif se forme lorsqu'on ajoute, à la fin de l'adjectif, un de ces trois affixes ou articles post-positifs *ս*, *դ*, *ն*, et qu'on place le nombre de l'objet comparé au génitif, à l'ablatif ou au cas local. Exemple, քաջ զօրապետաց, *le plus vaillant des généraux*; աւագն'ի նախարարաց, *le plus grand des satrapes, ou le seigneur des satrapes*; Տօրագոյնն'ի թագաւորս, *le plus puissant parmi les rois*.

ARTICLE II.

Circonstances des Noms, et particulièrement des Genres des Noms.

Les circonstances, պարագայք, ou affections, des noms, sont les genres, սեռ, les nombres, թիւ, les cas, հոլովք, les déclinaisons, հոլովմունք, les figures, ձև, les jonctions, բաղադրութի, les espèces տեսակ, et les incidens, պատահք.

La langue arménienne n'admet dans les mots aucune distinction de genre purement gramma-

ticale, tel qu'on voit dans le grec, le latin, le français et autres. Cependant, pour indiquer la différence sexuelle entre les êtres vivans qui nous sont familiers, et pour distinguer ceux-ci des êtres effectifs et simplement matériels, on a imaginé quatre sortes de genres qui sont le masculin, le féminin, le commun et le neutre, *արական, իգական, հասարակ, և շեղող*. Tous les noms qui indiquent des êtres vivans, doués du sexe masculin, sont du genre masculin, tels sont les mots qui suivent.

Սյր, mari, homme; homme à l'âge viril; հայր, père; ուսոր, fils, enfant mâle; եղբայր, frère; փեսայ, époux; աներ, beau-père; պապ, grand-père; քեռի, oncle; կնքահայր, parrain; ծեր, ալևոր, veillard; կանամբի, homme qui a une femme; իգասեր, celui qui aime le beau sexe; կնաթող, celui qui abandonne sa femme; ներքինի, eunuque; արու, որձ, mâle, viril; ճակածան, homme qui se donne entièrement au beau sexe; թագաւոր, roi; նախարար, satrape; զօր, armée; ծառայ, domestique; ատեան, tribunal; գունդ, légion; ադամ, Adam; նոյ, Noé; թորգոմ, Thorgom; վարդան, Vartan; ցուլ, taureau; եզն, bœuf; խոյ, bélier; քոչ, bouc; զուարակ, veau; եղջերու, cerf; աքաղաղ, coq.

Tous les noms qui indiquent des êtres du sexe féminin, sont aussi du même genre. Exemple, *մայր, mère; քոյր, sœur; հարսն, épouse; աղջիկ, fille, demoiselle; օրիորդ, pucelle, vierge; կուսան, religieuse, vierge; մայրապետ, abbess, matrone;*

կին, femme; հանի, aïeule; դուստր, fille, enfant du sexe féminin; նու, bru, belle-fille; սկեսուր, belle-mère d'une femme; կնքամայր, marraine; զրբանչ, belle-mère d'un époux; մանկամարդ, jeune femme; մանկաբեր, une accouchée; անայր, femme sans mari, veuve; ստնտու, nourrice; ամուլ, femme stérile; հարսնացու, տեռատես, nubile, fille à marier; յղի, femme enceinte; էգ, femelle; պառաւ, vieille femme; գշխոյ, reine; տիկին, dame; քոպէ, femme-de-chambre; աղախին, une domestique; հարճ, concubine, բող, femme publique; եւայ, Eve; մարիամ, Marie; շուշան, Suzanne; կով, vache; երինջ, génisse; եղն, biche; մաքի, femelle du bélier; զամբիկ, jument, cavale; վարուժան, tourterelle; Լա Կոլոմբ; մարի, poule; վառեակ, jeune poule; մատակ, քած, ճակ, femelle (des animaux).

Tous les noms qui indiquent les êtres vivans de l'un et l'autre sexe indistinctement, sont du genre commun. Exemple, մարդ, homme, l'espèce humaine en général; կենդանի, animal; շնչաւոր, vivant; որդի, fils, enfant; զաւակ, enfant; երեխայ, petit enfant; տղայ, մանուկ, enfant, adolescent; պատանի, jeunes gens, jeune personne; ազգական, parent, parente; ծնող, géniteur, génitrice; այրի, veuf, veuve; ժառանգ, héritier, héritière; թոռն, neveu; nièce; մարգարէ, prophète, prophétesse; դիւթ, sorcier, sorcière; աստուածք, dieux, déesses; կախարդ, enchanteur, enchanteresse; կոյս, vierge, célibataire; աղաւնի, pigeon, colombe;

ձի, *cheval*, *jument*; վարուժան, *émérillon*; շուն, *chien*; *chienne*; կատու, *chat*, *chatte*; արջառ, *bé-tail*; արջ, *ours*, *ourse*; ոչխար, *brebis*, *mouton*; ուլ, *chevreau*, *chevrette*; ձագ, *le petit*, *ou la petite des animaux*; հաւ, *oiseau*, *poule*, *coq*; թռչուն, *oiseau*, *volatil*; առիւծ, *le lion*, *la lionne*; կորիւն, *le petit ou la petite des bêtes féroces*; գայլ, *loup*, *louve*.

Tous les noms qui ne désignent que des êtres inanimés, ou une partie quelconque des corps animés, ou bien, des objets purement matériels, effectifs, artificiels et moraux, sont regardés par les grammairiens, comme des noms neutres, tels sont, par exemple, les mots հող, *la terre*, *la poussière*; երկիր, *la terre*, *le monde*; երկինք, *le ciel*; ջուր, *eau*; հուր, *feu*; օդ, *air*; ծառ, *arbre*; հոգի, *ame*; լոյս, *lumière*; միտք, *esprit*, *entendement*; արդարութիւն, *justice*; մարդասիրութիւն, *philantropie*; թուարանութիւն, *l'arithmétique*; ձեռք, *la main*; ոտք, *pieds*; մարմին, *corps*; կեանք, *la vie*; մահ, *la mort*; տուն, *maison*; աթոռ, *chaise*, *siège*.

Pour éviter l'équivoque dans les noms du genre commun, on y ajoute quelquefois l'épithète de *mâle* ou de *femelle*, afin de spécifier le sexe. Exemple, տղ մարդ, *homme viril*; կին մարդ, *femme*, ou *homme femelle*; այր մարդարէ, *homme prophète*; կին մարդարէ, *prophétesse*; արու զաւակ, *enfant mâle*; էգ զաւակ, *enfant femelle*; որձ կատու, *chat*; էգ կատու, *chatte*; որձ երիվար, *cheval*; մատակ երիվար, *carale*; քած շուն, *chienne*; ճակ այծ, *chèvre*.

On ajoute aussi les épithètes de mâle et de femelle aux noms des animaux qui ne sont point familiers avec nous, et pour lesquels on n'a pas de noms particuliers pour indiquer la différence des sexes. Exemple, *արու օձ*, *serpent*; *էգ օձ*, *serpent femelle*; *որձ կէտ*, *baleine mâle*; *էգ կէտ*, *la baleine*.

Les adjectifs qui n'indiquent que les qualités des êtres n'ont aucun genre, et se rapportent aux substantifs de tous les genres sans aucune distinction. Exemple, *գեղեցիկ այր*, *bel homme*; *գեղեցիկ կին*, *belle femme*; *գեղեցիկ զաւակ*, *bel enfant*; *գեղեցիկ երկիր*, *belle terre*.

Par une espèce d'imitation on donne aussi quelquefois des épithètes de mâle et de femelle à certaines plantes, et à d'autres objets naturels, et d'art mécanique. Exemple, *որձ հանք*, *métal mâle* ou *dur*; *որձ քար*, *pierrre mâle*, ou *pierrre dure*; *էգ քար*, *pierrre molle*; *որձ բոյսք*, *végétaux mâles*; (ce sont ceux qui donnent semences propres pour la plantation; *էգ բոյսք*, *végétaux qui ne donnent point de semences propres pour la plantation*; *որձ ծաղիկ*, *fleur mâle*; (fleur qui n'a pas une grande beauté); *էգ ծաղիկ*, *fleur femelle*; (belle fleur); *արու ծղխնի*, *gond*, *pivot*; *էգ ծղխնի*, *charnière*.

La langue arménienne a aussi trois particules qu'on ajoute souvent à la fin des noms masculins, communs et neutres pour en faire des noms féminins, des termes de caresse, ou des épithètes de

louange. Ces trois particules sont : *ուհի*, *անուշ* ou *անոյշ*, et *դուխտ*, dont la première signifie *affection* ; la seconde *douce* ou *douceur* ; et la troisième *filie*. Exemple, *սիրուհի*, *une amante* ; (une femme qui est l'objet de la passion de l'amour, ou qui possède les affections d'autrui) ; *պատանուհի*, *une jeunesse* ; *կայտառուհի*, *une jeune beauté* ; *թագուհի*, *une reine* ; *պակեշտուհի*, *une femme modeste* ; *խմտտուհի*, *une femme savante* ; *քաջուհի*, *une héroïne* ; *սբբուհի*, *une sainte* ; *սիրուհի*, *une maîtresse* ; *խոյուհի*, *une grande dame* ; *գեղեցկուհի*, *une beauté* ; *իշուհի*, *une ânesse* ; *վարդանանուշ*, *la fille de Vartan*, ou *sa douceur* ; *խոսրովիդուհի*, *fille de Kosrov* ; *հարսնուհի*, *une épouse aimée*, *une épouse chérie* ; *մեծուհի*, *une hauteesse* ; *une femme importante*.

ARTICLE III.

Du Nombre des Noms.

Il n'y a en arménien que deux nombres, qui sont le singulier et le pluriel, *եզական*, *և յոքնական*. Certains grammairiens du moyen âge ont voulu, à l'imitation des Grecs et des Arabes, introduire l'usage du duel, *երկական*, dans les noms, les pronoms et les verbes arméniens. Mais leur tentative, qui fut regardée comme une folie, est restée sans effet dans quelques pages de leurs ouvrages. Le pluriel des noms, dans l'arménien, se forme généralement par la lettre *ք*, ajoutée à la fin des nominatifs singuliers. Exemple :

Աղախինք, *les servantes*; այգեստանք, *les vignes*; այծք, *les chèvres*; այծեայք, *les poils des chèvres*; étouffes de laine des chèvres; անդք, *les champs, la campagne*; անդեայք, *les animaux qui pâturent dans les champs, troupeaux*; endroits champêtres; արձանք, *des statues*; արուարձանք, *statues de figure mâle, statues viriles*: faubourgs; արտք, *des champs cultivés*; բազէք, *les faucons*; բաշխք, *des départemens*; des partages; բերդք, *les forteresses*; գահք, *les trônes*; գեղք, *les villages*; գեղջեայք, *des villageois*; choses villageoises; գերանք, *des poutres*; գինիք, *les vins*; գիտունք, *les savans*; գոմք, *les étables*; դործք, *les ouvrages, les œuvres*; les actions; դործիք, *des instrumens*; դեղք, *des médicamens*; դշտոյք, *des reines, des princesses*; դրուատք, *des éloges*; երդք, *les toits*: երեխայք, *de petits enfans*; լալծոնք, *les pleurs*; կովք, *les vaches*; հագագք, *les aspirations*; մատնախազք, *les parasites*; միջօրէք, *les temps du midi, les méridiens*; որքանիք, *les quantités*; պաշտոնք, *les cultes*; les emplois; պարսաւք, *les mépris*: սիրտք, *les cœurs*; սքանչելիք, *les merveilles*; սիւնք, *les colonnes*; քաղաքք, *les villes*; քուէք, քուեայք, *les dés*; les cubes.

Mais les noms des septième et huitième déclinaisons, ainsi que le nom irrégulier աւր, se convertissent en pluriel, en ajoutant la lettre *ք*, à la fin de leur génitif singulier. Exemple, անձինք, *les personnes*; սերմանք, *les semences*; կաթինք, *les laits*;

ազդերք, *les cuisses*; աստեղք, *les étoiles*; առուրք, *les jours*.

Cependant un certain nombre de mots de la septième déclinaison, deviennent pluriels, en mettant յէք tantôt à leur génitif, tantôt à leur nominatif, et en intercalant quelquefois au milieu de ces noms, la particule ու, de la manière suivante. Ականք, *les yeux, les fontaines*; ou ահւնք, *les diamans*; հարունք, *les épouses*; մասունք, *les portions, les parties*; մոռացունք, *les oublis*.

Les noms de la septième déclinaison qui sont terminés en ուն, ne deviennent pluriels, qu'en transposant la particule ու, entre les consonnes մ et ն. Exemple, բերուան, բերմունք, *les propensions*; հնչուան, հնչմունք, *les prononciations*; սասանուան, սասանմունք, *les ébranlemens*.

Les noms qui forment les exceptions de la quatrième déclinaison, se convertissent en pluriel par la suppression de la lettre finale ր, et par l'addition de la syllabe ունք. Exemple, բարձր, բարձունք, *les haüts*; փոքր, փոքունք, *les petits*.

Certains noms irréguliers deviennent pluriels, les uns par quelque suppression, d'autres par le changement, ou par l'addition de quelques autres lettres, comme on va voir dans les mots ci-dessous. Այր, աք, *les maris, les hommes*; մայր, մորք, *les mères*; հայր, հարք, *les pères*; քոյր, քորք, *les sœurs*; կին, կանայք, *les femmes*; տէր, տեարք, *les seigneurs*; եղբայր, եղբարք, *les frères*; տիկին, տիկնայք, *les dames*.

D'après un usage particulier de la langue , il y a certains noms qui ne sont ordinairement employés qu'au singulier , et d'autres au pluriel seulement , tels sont les mots , ահ , *la crainte* ; երկիր , *la terre , le globe* ; երկիւղ , *la peur* ; Լուս , *la lumière* ; Խիղճ , *scrupule , conscience* ; հանդիստ , *le repos* ; հուր , *le feu* ; մեղր , *le miel* ; մութն , *l'obscur* , յոյս , *l'espérance* ; նախանձ , *jalousie , envie* ; ուշ , *l'attention* ; պատիւ , *l'honneur* ; սէր , *l'amour* ; սուգ , *le deuil* ; վախճան , *la fin* ; քուն , *le sommeil* ; անդունդք , *les abîmes* ; անուրջք , *le rêves ; les visions* ; խելք , *l'entendement* ; մօրուք , ou մօրուք , *les barbes* ; սքանչք , ou սքանչանք , *les merveilles* ; վախք , *la peur* ; ցոփք , *précipice* ; վայելք , *les jouissances* ; տուրք , *donations ; impositions* ; ցնորք , *les fantômes* ; ցուցք , *ariette , chant* ; ցողէջք , *chutes de rosée* ; փառք , *les gloires* ; օրէնք , *les loix*.

Quantité de noms propres de lieu et de peuple s'employent aussi au pluriel seul et d'une manière collective. Exemple , աղուանք , *l'Albanie , les Albaniens* ; վերք , *les Géorgiens , la Géorgie* ; հայք , *les Arméniens , l'Arménie*. Il y a aussi des noms qui sont préférablement usités au singulier , et d'autres au pluriel ; tels sont , par exemple , les mots ձէթ , *l'huile* ; շնորհք , *les grâces*. On a également quantité de noms qui étant employés seuls dans le discours , sont écrits dans un des deux nombres d'après les règles ci-dessus indiquées ; mais lorsqu'ils sont accompagnés d'un verbe pour former

des expressions verbales, on doit alors les présenter plutôt dans un nombre opposé. Exemple, դէմք, *les fronts*; դէմ եղեալ, ou դէմ դնել, *affronter, s'élaner contre*.

Par un autre caprice de la langue, certains noms substantifs ont, au singulier, un sens, et au pluriel un autre. Exemple : Ապակի, *verre; cristal, verre clair; flacon, fiole*; ապակիք, *vitres, vitrages; verrerie*; լոյս, *la lumière*; լոյսք, *les corps lumineux*; խաւար, *ténèbres*; խաւարք, *les corps ténébreux*; կամ, *agrément*; կամք, *volonté*; մահ, *la mort*; մահք, *tuerie*; մեղ, *une faute*; մեղք, *les péchés*; միտ, *pensée*; միտք, *esprit, entendement*; պարտ, *devoir, convenue*; պարտք, *les dettes, les obligations*; վար, *labourage*; վարք, *la vie, la conduite, les vies*; փառ, *pellicule, le délire*; փառք, *les gloires*; փուք, *souffle*; փուքք, *les soufflets*; քուն, *sommeil*; փունք, *les tempes*.

Quantité de noms adjectifs, soit primitifs ou dérivés, soit simples, conjoints ou composés, deviennent des noms substantifs, lorsqu'ils sont employés au nombre du pluriel. Exemple : Այգեկութ, *qui fait les vendanges, vendangeur*; այգեկութք, *vendange*; անակնկալի, *inespérable*; անակնկալիք, *désespoir*; անձնի, *membre*; անձնիք, *corpulence*; ապագայ, *futur, l'avenir*; ապագայք, *la postérité*; առաջին, *le premier*; առաջինք, *les ancêtres*; զարմանալի, *admirable*; զարմանալիք, *les merveilles*; հաճոյ, *agréable*; հաճոյք, *agrément*; յետին, *le dernier*; յետինք, *la postérité*; շաղակրատ, *babillard*; շաղակ-

բառք, *babil*; պատեան, *caché, enveloppé*; պատ-
եանք, *gaine, fourreau*; պիտոյ, *utile, nécessaire*;
պիտոյք, *les besoins*; մնոտի, *vain, futile*; մնոտիք,
vanité; սքանչելի, *admirable*; սքանչելիք, *les*
merveilles; փցուն, *méprisable*; փցունք, *mépris*;
քարահան, *tireur de pierres*; քարահանք, *mine de*
Pierre, carrière.

Un certain nombre d'adjectifs formés par les
particules dérivatives, այ, ան, է, ի, պ, որայ, որ-
եայ, երայ, ուն, օն, որէ, օրէ, ին, եայ, et autres,
ne sont usités au singulier et dans le sens d'adjectif,
que dans la langue vulgaire : mais leurs pluriels sont
employés presque toujours comme substantifs dans
le littéral et dans le vulgaire également. Exemple:

Սղախնայք, *les servantes*; բազբաղայք, *pre-*
textes, calomnies; հազազայք, *les aspirations*;
հերեսիողտայք, *les hérétiques*; աղաչանք, *prières,*
supplications; ամաչանք, *hontes*; մազթանք, *sup-*
plications, invocations; մեղանք, *péchés, iniquités*;
նախատանք, *reproches*; պարսաւանք, *mépris*;
փորձանք, *désastres; tentations*; այծէք, *les poils de*
chèvre; étoffes de laine de chèvre; անդէք, *ber-*
cail, brebis des champs; գեղջէք, *les villages; les*
villageois; ջլէք, *nerfs; bâton de nerf*; գրուատիք,
les eloges, les louanges; երդիք, *տանիք, les toits*
d'une maison, la toiture; ընթրիք, *repas*; կարծիք,
opinion; պարտիք, *les dettes*; սերմանիք, *les se-*
mailles; բաշխոյք, *les distributions*; բարոյք, *le*
mœurs, les habitudes; գահոյք, *trônes; fauteuils*;
lits de parade; գործոյք, *les actions*; իւրոյք, *hos-*

*pitabilité; պարտոյ՞, les dettes; բերդարայք, les fortes-
resses; գեղորայք, les villages; գեղորայք, les mé-
dicamens; արտորեայք, les champs; գեղորեայք,
les villages; մատաղորեայք, les jeunes gens; վանո-
բայք, les monastères; գոմերայք, les étables; վա-
ներայք, les couvens; լալունք, լալոնք, les pleurs;
մոռացոնք, les oubliés; գիւղորէք, գիւղորէք, les
villages; ահեկինք, ceux qui sont à gauche; աջինք,
ceux qui sont à droite; նախատինք, les reproches;
ույրեստանեայք, les vignes; արուարձանեայք, les
faubourgs; les faubourgeois; ծուէնք, morceau de
linge, déchirure de linge; մասնեք, épaisseur des
solides (corps).*

Dans certains tours d'expressions, les adjectifs, les substantifs, et particulièrement tous ceux qui s'employent au pluriel seul, prennent quelquefois pour signe de ce nombre, la lettre *ս*, en place de *ք*. Exemple : Աղօթօ, ou աղօթք, prières; անուշունք, ou անուշունք, les parfums; բաշխոյք, ou բաշխոյք, les distributions; ընթրիք, ou ընթրիք, les repas; իմաստունք, ou իմաստունք, les sages; խոհականք, ou խոհականք, les prudens; ծարաւիք, ou ծարաւիք, les altérés, ou ceux qui ont soif; կարծիք, ou կարծիք, les opinions; կուռք, ou կուռք, les idoles; հազագայք, ou հազագայք, les aspirations; հառաչանք, ou հառաչանք, les soupirs; պարծանք, ou պարծանք, les ostentations; les gloires; փառք, ou փառք, les gloires.

Lorsqu'on veut donner aux noms propres

d'hommes et de lieux, la finale du pluriel, on y ajoute ordinairement la lettre *ք*, ou les particules dérivatives plurielles *անք*, *եանք*, et autres. Exemple:

Միհրդատք, *les Mithridates*; Միհրդատիանք, *les Mithridates; les Mithridatiens*; Ներսէսք, *les Nersès*; Ներսիսիանք, *les Nersès; les Nersésiens*; Վարդանք, *les Vartans*; Վարդանանք, *les Vartans; les Vartaniens*; Աղբակք, *les Alps*; Տիգրանակերտք, *les Tigranacertes*.

Quelques particules qui ont la forme du singulier, sont usitées généralement comme signes du pluriel dans l'arménien vulgaire, dans la poésie, et quelquefois dans la prose littéraire. Ces particules sont, *եր*, *ներ*, *եաք*, *ներք*, *տի*, et elles s'unissent tantôt au nominatif, tantôt au génitif des noms. Exemple: Թղթեր, *les lettres, les épîtres; les papiers*; Կշտեր, *les flancs, les côtes*; սեպեր, *les pointes; les rocs*; վաներ, *les monastères, les habitations*; օրեր, *les jours*; մարդկներ, *de petits hommes*; հարսկներ, *de petites épouses*; որեր, *des hommes; des gens d'élite*; իշեր, *les ânes*; բարձկներ, *de petits oreillers*; նավներ, *de petits bateaux*; քաղաքներ, *de petites villes*; բեկեր, *des fragmens brisés*; ծակեր, *les pores*; մանկեր, *des enfans*; քակեր, *les fragmens de démolition*.

Dans certains cas, et dans l'usage de certains mots seulement, on peut se servir aussi des particules dérivatives *ան*, *անի*, *եակ*, *եան*, *ական*, *իկ*, *տի*, comme signes du pluriel, en les ajoutant

au nominatif ou au genitif des noms. Exemple :

խուժան, *multitude, populace*; ձիան, *les chevaux, la cavalerie*; ազատանի, *les nobles; la noblesse*; կանանի, *les femmes*; նամականի, *les lettres, les paquets de lettres*; բերդեան, *les forteresses*; գրեան, *les livres*; թղթեան, *les lettres; les papiers*; որեան, *les hommes de choix*; մոգեան, *les mages*; ջորեան, *les mulets*; բազմաշան, *les convives, les commensaux*; երկրաշան, *les indigènes, les naturels du pays*; փախստաշան, *les fuyards*; մարդիչ, *les hommes*; շանթիչ, *les foudres*; ոսկերորի, *les ossemens*; փորորի, *les entrailles*.

Quelques auteurs du moyen âge, ajoutaient à la fin de ces particules, la lettre *ք*, et écrivaient *օրիք*, *իշխորք*, *մանկորք*, *խուժանք*, *կանանիք*, *գրեանք*, *բազմաշանք*, *մարդիչք*, etc. Mais cet usage est plus adopté dans l'arménien vulgaire, que dans le littéral. Plusieurs de ces particules sont composées de deux, et même de trois particules dérivatives, afin de former le pluriel; et elles ne se réunissent en une seule, que par l'élosion de quelques voyelles; telles sont celles qu'on va voir dans les mots suivans: *կնքնիք*, *de jolies petites femmes*; *մանչորեանք*, *de jolis petits enfans*; *կանանեանք*, *de petites femmes*; *հարսքնիք*, *de jolies petites épouses*.

Pour exprimer une pluralité emphatique, on se sert dans certains cas d'une méthode différente de celles que nous venons d'indiquer; on répète le même nom au singulier, quelquefois même au pluriel,

ci par ce moyen, on énonce également une espèce d'universalité et de simultanéité à la fois. Exemple : գունդ գունդ , toutes les phalanges ; քաղաքի քաղաքի , de chaque ville , de toutes les villes ; յընտիր ընտիր , à tous les hommes d'élite ; ընդ տեսակ տեսակ , à toutes les espèces ; զորակ որակ , toutes les couleurs , les différentes couleurs ; գրօշու գրօշու , avec tous les drapeaux , par tous les drapeaux ; ազգաց ազգաց , de toutes les nations ; 'ի տունս տունս , à toutes les maisons ; առ կարիս կարիս , à tous les besoins ; ընդ ցեղս ցեղս , à toutes les races , avec toutes les races ; 'ի տեղեաց տեղեաց , de tous les lieux .

ARTICLE IV.

Du Cas des Noms.

Les noms ainsi que les pronoms arméniens ont dix cas qu'on appelle *nominatif*, *génitif*, *datif*, *accusatif*, *ablatif*, *narratif*, *instrumental*, *circonférenciel*, *local* et *vocatif*, անուանական , սեռական , տրական , հայցական , բացառական , պատմական , գործիական , պարտական , ներգոյական , կոչական . Le premier se nomme particulièrement *cas direct* ou *primitif*, ուղղական կամ սկզբնական հոլով ; et les neuf autres, *cas indirects* ou *obliques*, անուղղակի և կամ խոտորնակ հոլովք . Ces derniers cas sont formés, les uns par l'addition de quelques lettres placées à la fin du nominatif, d'autres par l'emploi d'un article mis avant le nominatif, et quelques-uns par les deux

moyens à la fois. Le nominatif et le vocatif sont destinés à indiquer les êtres; et les autres cas sont inventés pour désigner l'objet et la qualité des actions des êtres. Les cas formés par l'addition de quelques syllabes finales, sont appelés spécialement *cas dérivatifs*, *ելողական հոլովք*, tels sont le génitif, l'ablatif, le narratif, l'instrumental, et le circonférenciel. Le datif, l'accusatif, le local et le vocatif, qui n'exigent d'addition finale dans aucun cas, sont connus sous la dénomination distinctive de *cas objectifs* ou *figurés*, *անարկական կամ ձևական հոլովք*, et ils se forment toujours par le moyen de quelque article, et par le changement de la lettre *ք*, en *ւ*, et en *ց*; dans le pluriel.

Les articles, *հարկերք*, dont on se sert pour former les différens cas, sont, *'ի, յ, 'ի յ, ց, շ, ճ, սի*. Quelquefois, on emploie aussi les prépositions *առ, ընդ*, en place d'article. Dans certaines circonstances, on emploie aussi les articles et la préposition *առ*, ensemble, de la manière suivante, *առ 'ի, առ յ, առ 'ի յ*, et l'on s'en sert alors, comme d'article et comme de préposition à-la-fois. Tous ces articles sont des voix invariables; ils accompagnent les noms de la même manière tant au singulier qu'au pluriel. Les articles *'ի, առ 'ի*, ne se mettent ordinairement que devant les noms qui commencent par une consonne. Les articles *յ, 'ի յ, առ յ, առ 'ի յ*, se placent devant ceux qui commencent par une voyelle, afin d'éviter la

rencontre de deux voyelles ensemble. Les articles *g*, *q*, *առ*, *ընդ*, se mettent indistinctement devant les voyelles et les consonnes. Cependant au lieu de l'article *'ի*, *առ 'ի*, on peut placer ceux-ci *յ*, *'իյ*, et autres, devant certains mots qui commencent par les consonnes *չ*, *ռ*, *ս*, parce que, dans certains mots, on ne commence à prononcer le son de ces lettres, que par un *e* muet. Exemple : *յռիշտ*, à l'*avare*; *յռնդուհս*, aux *narines*, *յշտեմարան*, au *magasin*; *յստերջ*, à la *vache* qui ne fait plus de petit; et on les prononce *յըռիշտ*, *յըռնդուհս*, *յըշտեմարան*, *յըստերջ*. Les mots qui commencent par un *յ*, ou un *չ*, ont ordinairement pour article la lettre *'ի*, mais on peut quelquefois l'omettre tout-à-fait; et alors les lettres *յ*, et *չ*, servent en même temps de radicales et d'article; par exemple on peut dire indistinctement dans certains cas, *'իյարգ*, ou *յարգ*, à la *valeur*; *'իհաւատ*, ou *հաւատ*, à la *croyance*. Mais cette négligence n'est point toujours permise, et surtout dans des circonstances où elle pourrait produire des contre-sens dans la phrase; par exemple, *եկեալ'ի յուհաց*, veut dire, *venu* ou *venant de la Grèce*; et si l'on écrivait, *եկեալ յուհաց*, ces deux mots signifieraient, *les Grecs venus* ou *les Grecs vinrent*.

Les anciens unissaient presque tous les articles avec les noms de chaque cas; mais les modernes ne font plus cette jonction qu'en écrivant les articles *յ*, *g*; et *q*, tous les autres doivent être séparés du nom par un petit espace, comme le sont les ar-

ticles en français. Ceux qui lisent des manuscrits arméniens, doivent faire attention, que les lettres *յ, ց, զ, ի*, et autres y figurent tantôt comme articles, tantôt comme lettres radicales des mots. En écrivant l'article *'ի*, les anciens négligeaient aussi de l'accompagner d'une virgule, comme font les modernes. Les auteurs du moyen âge, avaient l'habitude d'y placer seulement un point tout en dessus *ի̇*, ou bien du côté droit *ի̇*, comme dans le français; mais depuis plusieurs siècles, on a adopté sur cet objet, l'usage que nous suivons aussi dans notre grammaire. Les écrivains modernes placent aussi quelquefois une virgule au-dessus de l'article *յ*, de cette manière *'յ*, mais ce soin ne serait nécessaire, que lors qu'il y aurait lieu de confondre un *յ*, article, avec un *յ*, radical. Exemple : *յառնել*, à faire; *յառնել*, ressussiter.

Outre les articles usités communément, et dont on vient de parler, il y a aussi plusieurs particules qui ont été employées comme articles par certains auteurs anciens et modernes; telles sont les syllabes *ըն, ըմ, ըմբ, նց, ընց, ն; ներ, նըն, նը, 'ին*, dont on se servait pour former le datif; de même que de celles de *ն, ըն, ըմբ, ապ, ներ, 'ին*, pour figurer le cas de l'ablatif; et de ces dernières, *ն, ըն, ըմ, նը, նըն, ներ, ըմբ, 'ին*, pour présenter le cas du local. Mais toutes ces lettres ou syllabes, ne sont en effet que des particules prépositives entières, ou un peu tronquées, et elles ont été toujours usitées comme telles, par les meilleurs écri-

vains arméniens. De pareilles syllabes sont employées dans le grec, tantôt comme particules, tantôt comme articles, ou prépositions. Un auteur arménien du cinquième siècle, appelé *David le philosophe* en traduisant les ouvrages d'Aristote et de Porphyre en arménien, fut le premier qui, à l'imitation des grecs, se servit de quelques unes de ces particules comme articles formatifs des cas. Quelques écrivains du moyen âge, qui étaient d'un mérite bien inférieur dans la connaissance de la langue, en augmentèrent le nombre jusqu'à celui que je viens d'indiquer; et ils les employèrent souvent en qualité d'articles. Parmi les modernes le père Galanus, est aussi le premier qui ait adopté presque par tout cet usage erronné, et il le rapporte dans sa grammaire, comme une règle positive et générale, sans se douter même, qu'il faisait autant de barbarismes dans la langue arménienne. D'autres grammairiens qui suivirent ses traces, tels que Jacob Holov, et l'évêque Oscan, commirent les mêmes fautes, sans consulter l'usage de la langue, et de ses meilleurs auteurs anciens et modernes, qui ont toujours désapprouvé cette innovation.

Chaque article ajoute un sens accessoire aux mots ou aux cas : et chacun des cas a une signification particulière que nous allons expliquer successivement. Le nominatif n'a jamais d'article. Son pluriel se forme ordinairement par la lettre *բ*, ou par quelques autres particules dont on a parlé dans le précédent article; et ce *բ*, se change en *ս*, ou *ան*

5, dans les cas obliques du pluriel. Le nominatif s'appelle aussi spécialement *cas actif*, ou celui qui parle et agit ; et les autres, *cas passif*, ou celui sur lequel on agit.

Le génitif se forme uniquement par le moyen de quelque lettre ou syllabe finale ajoutée au nominatif. Exemple : բան, *la chose* ; բանի, *de la chose* ; բանից, *des choses*. Ce cas a deux fonctions bien distinctes, qu'on appelle *fonction de qualité*, et *fonction de mouvement*. Dans la première, le génitif exprime le genre de possession, d'indication, d'explication et de détermination, relativement au sens d'un autre nom dont il dépendrait. Exemple : ծնունդ թորգոմայ, *enfant de Thorgom* ; քաղաքն բաբելոնի, *la ville de Babylone*. Dans des expressions semblables, on peut quelquefois se servir de l'adjectif dérivé du même mot en place du génitif. Exemple : ծնունդ թորգոմեան, *enfant Thorgomien*. Dans sa seconde fonction, le génitif indique ordinairement un mouvement moral ou métaphysique ; et il dépend d'un verbe ou d'un nom verbal. Exemple : Հրամայել ժողովրդեան իւրոյ, *ordonner à son peuple*. Le génitif considéré dans ce dernier sens, est appelé par les grammairiens, աննախդիւր արեւան, *datif sans article* ; et dans les déclinaisons rapportées par les mêmes auteurs, il est répété aussi souvent à côté du datif formé par article. Mais nous éviterons cette répétition, car l'observation qu'on vient de faire remplira entièrement le même objet.

Le datif désigne ordinairement un mouvement physique ou réel. Exemple : գնալի քաղաքն , *aller à la ville* ; առաքել առ ժողովուրդն , *envoyer au peuple*. Les articles dont on se sert pour présenter ce cas, sont 'ի, յ, 'ի յ, առ, առ յ, առ'ի, առ'ի յ, ց, ընդ. Le datif singulier se forme, en mettant un de ces articles devant le nominatif ; et le datif pluriel se forme également par le même article, et par le changement de la lettre finale ք, en ս. Exemple : 'ի բան, 'ի բանս, *à la chose, aux choses*.

L'accusatif est toujours le sujet passif des actions. Il se forme par le seul article շ, et par le changement de ք, en ս, comme au datif. Exemple : շբան, շբանս, *la chose, les choses*. Dans l'emploi des noms appellatifs, on peut souvent supprimer à ce cas son article, et on l'appelle alors particulièrement *անորոշ հայցական, accusatif implicite*. Mais dans l'emploi des noms propres, des noms partitifs ou intermédiaires, des pronoms, des participes employés comme noms, et des appellatifs accompagnés d'un des affixes ս, դ, ն, on doit ordinairement exprimer l'article շ.

L'ablatif est employé pour indiquer le mouvement physique et moral de dérivation, de séparation, de division, de privation, et de toutes sortes de rapports d'un objet à un autre. Les articles de ce cas sont 'ի, յ, 'ի յ, առ, առ յ, առ'ի, առ'ի յ. L'ablatif se forme toujours par l'un de ces mêmes articles, et par quelque addition finale. Exemple : 'ի բանէ, 'ի բանէց, *de la chose, des choses*. Au lieu

de l'augment nominal on peut ajouter quelquefois, à certains noms, la particule dérivative adverbiale *առաւ*, d'où, de la part; et former un nouveau genre d'ablatif. Exemple : *յաւմեհուաւոր*, de toute part; *յաւորաւածուաւոր*, de la part de Dieu.

Le narratif est destiné pour désigner le sujet de narration, d'énonciation, d'accusation, et de toutes sortes de rapports; il remplit la même fonction que le génitif de régime en français; et quelquefois, il renferme en même temps le sens de la préposition *sur*, *ի վերայ*. Ce cas est formé constamment par l'unique article *ը*, et par l'augment qui est le même que celui de l'ablatif. Exemple : *չբանի*, *չբանից*, de la chose, des choses; *խօսիլ շքալքի*, parler de la ville; ou sur la ville.

L'instrumental est inventé pour exprimer le moyen et la compagnie par lesquels, ou bien avec lesquels on est, on pense et on agit; et l'on y sous-entend souvent le sens d'une de ces prépositions *par*, *avec*; et quelquefois, celui de quelque ad- verbe de mode ou de qualité. Ce cas est formé uniquement par quelque augment final. Exemple : *բանիւ*, *բանիւս*, avec la chose, avec les choses.

Le circonférenciel arménien indique ce qui est autour des choses; et on le rend en français, ou par les prépositions, *autour*, *environ*; ou par celle de *avec*, ou bien par un génitif de régime, selon les règles et l'usage de cette dernière langue. Quant à l'augment, ce cas est comme celui de l'instrumental; mais il y a de plus l'article *ը*, au

commencement. Exemple : շրանիւ, շրանիւս, *au-
tour de la chose, autour des choses.*

Le local, qu'on appelle aussi *locatif* ou *com-
moratif*, exprime le lieu, le repos, l'état, la
position et le mouvement moral et physique d'un
objet dans un autre. On le traduit ordinairement
en français par l'une de ces prépositions, *en*,
dans, *entre*, *au milieu*, *pendant*, selon le sens
particulier des mots. Ce cas est communément le
même que le datif, tant au singulier qu'au plu-
riel; et c'est par la signification des verbes, ou
des noms verbaux, qu'on distingue l'un de l'autre.
Mais tous les articles qui forment le datif, ne sont
pas employés pour figurer le local. Ce ne sont que
les articles ՚ի, յ, et quelquefois ՚ի յ, առ ՚ի, qu'on
emploie dans cette circonstance. Exemple : ՚ի բան,
՚ի բանս, *dans la chose, dans les choses*; մնալ ՚ի
քաղաքն, բնակիլ ՚ի քաղաքս, *rester dans la ville,
demeurer dans les villes.* L'usage de la langue permet
quelquefois de conserver, dans le local pluriel,
ainsi que dans le datif et l'accusatif du même
nombre, le ք final du nominatif; on dit : par
exemple, ՚ի բանս, շրանս, ՚ի բանս, ou ՚ի բանսս,
շրանսս, ՚ի բանսս, au lieu de ՚ի բան, շրան,
՚ի բան, *aux choses, les choses, dans les choses.*
D'après un autre usage qui est plus général que
celui-là, on forme aussi ordinairement le cas local
singulier, par le génitif du même nombre ac-
compagné d'un des articles ci-dessus mentionnés.
Exemple : ՚ի բանի, *dans la chose*; յաղդի, *dans la*

nation; 'ի մարդու՛մ, dans l'homme; 'ի ծովու՛, dans la mer; 'ի գինու՛ն, dans le vin; 'ի զորսի՛ք, dans la force; յատամնու՛ն, dans la dent; յազգիք՛, dans la cuisse etc. Cependant les noms propres irréguliers, compris dans les exceptions de la deuxième et de la cinquième déclinaisons, ne passent au cas local que par le datif.

Le vocatif qui s'appelle aussi *cas acoustique*, ou celui qui écoute, լսողական, exprime appellation, ou invocation; et il est ordinairement semblable au nominatif, tant au singulier qu'au pluriel, ayant au commencement une de ces particules exclamatives, *ó, óվ*. Exemple: *ó բան, ó բանք, ó chose, ó choses*. Quelquefois, on peut même supprimer cette voix d'appellation; mais on doit mettre alors son accent au-dessus des noms. Exemple: բարերար, *ó bienfaiteur*. Lorsque le mot est un nom propre étranger, on peut l'écrire au vocatif de la même manière que dans la langue originale. Exemple: *պետրէ* ou *պետրոս, ó Pierre*.

Indépendamment des articles et des augmens, quantité de noms arméniens éprouvent aussi, dans les cas dérivatifs, d'autres changemens qu'on appelle *émotion radicale*, արմատական այլալուի; parce qu'on fait des changemens assez notables, même dans la partie radicale des mots; et ces altérations sont de deux espèces qu'on nomme *élision de lettre*, տառաբարձուի, et *changement de lettre*, տառփոխուի. La variation de l'une ou de l'autre manière, se fait uniquement dans la voyelle de la

dernière syllabe des noms; et nous allons donner un exemple de chaque espèce, en indiquant le cas primitif, les cas dérivatifs et les autres cas obliques, afin d'en voir toutes les différences en même temps.
Exemple:

SINGULIER.

Nom.	<i>բրուրտ</i> ,	potier de terre.
Gen.	<i>բրտի</i> ,	du potier.
Dat.	<i>ի բրուտ</i>	au potier.
Acc.	<i>շբրուտ</i> ,	le potier.
Abl.	<i>ի բրտէ</i> ,	du potier.
Nar.	<i>շբրտէ</i> ,	du potier,
Inst.	<i>բրտիւ</i> ,	avec le potier.
Circ.	<i>շբրտիւ</i> ,	autour du potier.
Loc.	<i>ի բրուտ</i> ,	dans le potier.
Voc.	<i>նվ բրուտ</i> ,	ô potier.

PLURIEL.

Nom.	<i>բրուրտս</i> ,	les potiers de terre.
Gen.	<i>բրտից</i> ,	des potiers.
Dat.	<i>ի բրուտս</i> ,	aux potiers.
Acc.	<i>շբրուտս</i> ,	les potiers.
Abl.	<i>ի բրտից</i> ,	des potiers.
Nar.	<i>շբրտից</i> ,	des potiers.
Inst.	<i>բրտիւս</i> ,	avec les potiers.
Cir.	<i>շբրտիւս</i> ,	autour des potiers.
Loc.	<i>ի բրուտս</i> ,	dans les potiers..
Voc.	<i>նվ բրուտս</i> ,	ô potiers.

SINGULIER.

Nom.	հանդէս,	solemnité.
Gen.	հանդիսի,	de la solemnité.
Dat.	ի հանդէս,	à la solemnité.
Ac.	չհանդէս,	la solemnité.
Abl.	ի հանդիսի,	de la solemnité.
Nar.	չհանդիսի,	de la solemnité.
Ins.	հանդիսիւ,	avec solemnité.
Cir.	չհանդիսիւ,	autour de la solemnité.
Loc.	ի հանդէս,	dans la solemnité.
Voc.	ó հանդէս,	ó solemnité.

PLURIEL.

Nom.	հանդէսք	les solemnités:
Gen.	հանդիսից,	des solemnités.
Dat.	ի հանդէսք,	aux solemnités.
Ac.	չհանդէսք,	les solemnités.
Abl.	ի հանդիսից,	des solemnités.
Nar.	չհանդիսից,	des solemnités.
Ins.	հանդիսիւք,	avec les solemnités.
Cir.	չհանդիսիւք,	autour des solemnités.
Loc.	ի հանդէսք,	dans les solemnités.
Voc.	ó հանդէսք,	ó solemnités.

On voit dans le premier exemple, que la dernière voyelle *ս*, qui est radicale dans le mot, se supprime dans les cinq cas dérivatifs; mais elle reste dans les autres cas obliques qui se forment seulement

par les articles. On voit également, dans le second exemple, que la dernière voyelle radicale է, se change dans les mêmes cas dérivatifs en ք, et que dans les autres cas obliques, elle reste de même telle qu'elle était au nominatif.

Une quantité de noms très-considérable, est sujette à l'une, ou à l'autre espèce de changement qu'on vient de voir. Mais, il y a dans la langue, un nombre de noms encore plus considérable, qui se déclinent sans éprouver aucune de ces variations; et on les appelle, *անփոփոխ*, *inaltérables*, ou *invariables*. Dans les déclinaisons des noms, nous donnerons des exemples de toutes ces espèces. Nous placerons d'abord les noms qui sont invariables dans les cas dérivatifs; puis, nous indiquerons ceux qui sont variables par élision de voyelle et par changement de voyelle.

Ces trois manières différentes l'une de l'autre, pour former les cas dérivatifs, font naître quelquefois des homonymies entre les noms; par exemple, ces deux mots, *սիգ*, *zéphir*; et *սէգ*, *impéricux*; se déclinent, le premier sans aucune variation, et le second par le changement de voyelle; mais par un effet du hasard, les cas dérivatifs de l'un et de l'autre mots s'écrivent de la même manière, *սիգի*, *իսիգէ*, *սիգաւ*, et servent pour l'un et pour l'autre sens. Ces sortes de différences sont indiquées ordinairement, dans les dictionnaires arméniens, à côté de chaque mot. Mais lorsqu'on les rencontre dans d'autres livres, et sous la même

forme d'orthographe , il faudrait faire attention de ne point confondre le sens d'un mot avec celui d'un autre.

Les voyelles qui éprouvent élision dans les cas dérivatifs, sont, 1°. La lettre *ա*, dans la diphthongue, *եա*. Exemple : *աատանեմի*, *adolescent* ; *աատանելի*, *de l'adolescent* ; et quelquefois après la voyelle *ու*. Exemple : *Աստուած*, *Dieu* ; *աստուածոյ*, *de Dieu*. 2°. La voyelle *ե*, dans certains mots seulement. Exemple : *ասէղն*, *l'aiguille* ; *ասղան*, *de l'aiguille*. 3°. Les voyelles *ի*, *ու*, dans quantité de mots, lorsqu'elles en sont l'avant-dernière lettre. Exemple : *գիր*, *lettre* ; *գրոյ*, *de la lettre* ; *օգուտ*, *utilité* ; *օգտի*, *de l'utilité*. 4°. Le *յ*, dans certains noms irréguliers. Exemple : *այր*, *l'homme*, *անն*, *de l'homme*.

Les voyelles qui se changent en d'autres voyelles dans les cas dérivatifs, sont 1°. Le *ա*, en *ե*. Exemple : *փայծղն*, *la rate* ; *փայծելանն*, *de la rate*. 2°. Le *ե*, en *ի*. Exemple : *դէմ*, *le démon* ; *դէմի*, *du démon*. 3°. Le *է*, en *ե*, *եա*, *ի*. Exemple : *էշ*, *l'âne* ; *իշոյ*, *de l'âne* ; *ուղէշ*, *la branche* ; *ուղիշի*, *de la branche* ; *սէր*, *le seigneur* ; *սերանն*, *du seigneur*. 4°. Le *ի*, en *լ*, *ս*, *ւ*, *ե*. Exemple : *իղձ*, *le désir* ; *լղձի*, *du désir* ; *ղիստ*, *la hanche* ; *ղլստի* ; ou *լստի*, *de la hanche* ; *հովիւ*, *pasteur* ; *հովուի*, *du pasteur* ; *հոգի*, *l'âme* ; *հոգւոյ*, *de l'âme* ; *սիրելի*, *être aimé* ; *սիրելոյ*, *d'être aimé*. 5°. Le *ս*, en *ե*, *եա*. Exemple : *սլանն*, *pois* ; *սլեանն*, *du pois* ; *կադմոս*, *Cadmus* ; *կադմայ*, *de Cadmus*.

6°. Le *j*, en *ւ*. Exemple : լոյս, lumière; լուսոյ, de la lumière; հայր, père; հաւր, ou selon l'orthographe moderne, հօր, du père. 7°. Le *o*, en *ո*. Exemple : սիրօղ, l'aimant; սիրօղի, de l'aimant. 8°. Le *ի*, en *եա*, *ե*. Exemple : սիւն, colonne; սիւնի, de la colonne; ալիւր, la farine; ալիւր, de la farine. 9°. Le *ոյ*, en *ե*, ou *ու*. Exemple : քոյր, la sœur; քեւ, de la sœur; գոյն, couleur; գունոյ, de la couleur. 10°. Le *ու*, en *ե*, *ը*. Exemple : բալուղ, bâton; բալիղ, du bâton; բանդ, légume; ընդոյ, du légume; աւրջու, beaux-fils; ըրջուի, du beaux-fils. 11°. Le *եայ*, ou *հայ*, en *ի*. Exemple : սիջօրեայ, méridional; սիջօրեի, du méridional; հրեայ, Juif; հրեի, du Juif. 12°. On doit observer ici, qu'outre le changement des voyelles, on change aussi dans quelques mots la consonne *ր*, en *ւ*, ou celle-ci en *ր*. Exemple : քոյր, քեւ, la sœur, de la sœur; դուռն, դրան, la porte, de la porte. Dans d'autres noms, la même consonne, *ր*, se supprime entièrement. Exemple : փոքր, փոքու, le petit, du petit. Dans les noms de certaines déclinaisons, on change aussi régulièrement la consonne radicale *ն*, en *մ*, que l'on verra par la suite.

Il y a aussi dans la langue, un petit nombre de noms, dont les cas dérivatifs, au lieu d'éprouver élision ou changement de lettres, reçoivent plutôt l'addition, ou l'interposition des voyelles *ա*, *ե*, *ի*, *ու*. Exemple : ալն, ալնի, l'œil, de l'œil; ուստր, ուստրի, le fils, du fils; եղն, եղնի, le bœuf;

du bœuf; աւր, աւար, *le jour, du jour*. Il y a enfin d'autres noms, qui subissent des suppressions, et des changemens de diverses manières en même temps, sur lesquels nous donnerons des détails dans les déclinaisons mêmes.

Les noms appellatifs terminés en այ, աւ, ոյ, ու, է, et les monosyllabes qui finissent en ի, sont généralement invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : արքայ, արքայի, *le roi, du roi*; արու, արուի, *le mâle, du mâle*; հաւ, հաւու, *la poule, de la poule*; գոյ, գոյի, *existence, de l'existence*; միջօրէ, միջօրէի, *le midi, du midi*; դի, դիոյ, *le cadavre, du cadavre*. Lorsque les voyelles ա, է, ու, օ, իւ, occupent dans les mots, la place de l'avant-dernière, ou de l'antépénultième lettre, les noms restent aussi ordinairement invariables dans les cas obliques. Exemple : աւաղ, աւաղոյ, *le sable, du sable*; թերթ, թերթոյ, *le feuillet, du feuillet*; խորշ, խորշի, *l'angle, de l'angle*; արօտ, արօտի, *le pâturage, du pâturage*; նիւթ, նիւթոյ, *la matière, de la matière*.

Lorsqu'on connaît une fois la formation du génitif, on peut savoir en même temps, si les autres cas dérivés sont invariables, ou variables par élision, par changement ou par l'addition de quelque voyelle; car les autres cas dérivatifs suivent ordinairement la forme du génitif, en ce qui régarde la partie radicale des mots. Dans l'exposé des déclinaisons, nous ne rapporterons régulièrement que les six cas principaux, qui sont, le

nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, l'ablatif ; et l'instrumental, dans l'un et l'autre nombre. Le narratif, le circonférenciel, le local et le vocatif, qui se forment, comme nous avons observé déjà, par le moyen des articles ajoutés à d'autres cas, n'ont pas besoin d'être répétés par tout.

Outre les dix cas ordinaires, reconnus par les grammairiens, on a aussi quelques autres formes de cas qui sont moins usitées, et qui peuvent être regardées comme des cas ou comme des régimes et des prépositions mises ensemble. Nous parlerons de ces cas particuliers dans un autre endroit.

ARTICLE V.

Des Déclinaisons des Noms.

Les déclinaisons se divisent en régulières et en irrégulières. Les premières sont au nombre de huit, et elles renferment presque les trois quarts des noms de la langue. Les secondes ne sont à l'égard des autres que des exceptions : leur nombre va jusqu'à treize, et il y en a parmi elles, qui ne contiennent qu'un seul mot avec ses composés. Pour distinguer les noms d'une déclinaison de ceux d'une autre, on n'a pas de moyen plus sûr, que celui de connaître d'abord la formation du génitif, de l'ablatif et de l'instrumental singulier et pluriel de chacun des noms ; car ce sont les finales de ces trois cas, qui forment les marques caractéristiques entre chaque déclinaison ; et les différences de

ces caractéristiques, qu'on nomme aussi particules *conjugatives*, ձևացուցիչք, s'élèvent jusqu'au nombre de vingt et un. Nous en donnerons un tableau comparatif, qui sera placé à la fin des déclinaisons. Les désinences des noms en arménien, offrent peu de moyens certains pour connaître ce genre de différences, excepté pourtant les noms dérivés par le moyen des particules եղևն, ահան, ային, et սիւն, qui appartiennent définitivement à la 2^e., à la 3^e. et à la 6^e. déclinaison. Mais les noms primitifs, et les noms dérivés par d'autres particules, qui sont prodigieusement nombreuses, n'offrent point la même précision. Cependant nous tâcherons d'indiquer, sous chaque déclinaison, une liste de désinences, qui peuvent appartenir plus ou moins, à chacune de ces déclinaisons. Nous y indiquerons aussi, comme nous avons promis déjà, un certain nombre de noms variables et invariables, ainsi que des substantifs employés seulement au pluriel, et des noms propres spécifiques et collectifs de chaque déclinaison.

Première Déclinaison.

SINGULIER.

N.	Հաց ,	le pain.
G.	Հացի ,	du pain.
D.	'ի Հաց ,	au pain.
Ac.	զՀաց ;	le pain.
Ab.	'ի Հացէ ,	du pain.
I.	Հացիւ ,	avec le pain.

PLURIEL.

N.	Հացք ,	les pains.
G.	Հացից ,	des pains.
D.	’ի Հացս ,	aux pains.
Ac.	զՀացս ,	les pains.
Ab.	’ի Հացից ,	des pains
I.	Հացիւք ,	avec les pains.

Les noms monosyllabiques qui finissent en *ան*, les noms propres en *ա*, *աս*, *ոս*; et quantité de noms appellatifs terminés en *այ*, *եայ*, *եան*, *եստ*, *եչտ*, *ւէտ*, *ժէտ*, *ետ*, *ոյ*, *ոյն*, *գոյն*, *ոյթ*, *ոյլ*, *ոյծ*, *ոյց*, *ատ*, *ոտ*, *ող*, *ուտ*, *է*, *էչ*, *օն*, et autres, reçoivent pour la plupart la forme de cette déclinaison, les uns d’une manière invariable, d’autres par élision ou par changement de voyelle. On va en donner des exemples.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : *անօսր*, *mince*; *արեգ*, *le soleil*; *nom d’un mois arménien*; *արքայ*, *roi*, *sire*; *արհեստ*, *art*; *գեղ*, *village*; *զգօն*, *sensé*; *թերահաւատ*, *incrédule*; *ժահահոտ*, *fétide*; *լօւ*, *mousse*; *պարկեչտ*, *modeste*; *փայտ*, *bois*.

Noms variables par l’élision des voyelles *ա*, *ի*, *ու*. Exemple : *մեհեան*, *մեհենի*, *temple*; *մշտնջեան* (ou selon le vulgaire, *մշտնջիւն*), *մշտնջենի*, *éternité*; *սիրտ*, *սրտի*, *le cœur*; *խուլ*, *խլի*, *sourd*.

Noms variables par le changement des voyelles *է*, *եայ*, *ի*, *ոյ*, *օ*, en *ե*, *ի*, *է*, *ը*, *ու*, *ո*. Exemple : *էջ*, *իջի*, *la page*; *խենէչ*, *խենեչի*,

fou; *փախտեալ*, *փախտաէի*, *fugitif*; *ուշնչ*, *ուշնչի*, *nil*, *néant*; *futile*; *ողջոյն*, *ողջունի*, *sabottation*.

Noms employés seulement au pluriel. Exemple: *ելք*, *ելից*, *sortie*, *expédition*; *էջք*, *իջից*, *descente*; *ինչք*, *ընչից*, *les biens*; *կիրք*, *կից*, *les passions*; *գիւղորէք*, *գիւղորէից*, *les villages*; *վանորայք*, *վանորէից*, *les monastères*.

Noms propres spécifiques. Exemple: *Աթանաս*, *ի*, *Athanas*; *Արտաշէր*, *շի*, *Ardasir*; *մամիկոնեան*, *ննի*, *Mamigonien*; *Շահէն*, *հնի*, *Chahène*.

Noms propres collectifs. Exemple: *Աղուանք*, *նից*; *l'Albanie*; *les Albaniens*; *կասպք*, *պից*, *la Caspie*; *les Caspiens*; *կորճայք*, *ճից*, *la Gorgie*; *les Gorgiens*; *Տրոնք*, *նից*, *le pays et le peuple de Tréron*, ou *de la Dispersion*; (c'est le nom d'un très-ancien village ruiné).

Seconde Déclinaison.

SINGULIER.

N.	<i>ազգ</i> ,	la nation.
G.	<i>ազգի</i> ,	de la nation.
D.	<i>յազգ</i> ,	à la nation.
Ac.	<i>զազգ</i> ,	la nation.
Ab.	<i>յազգէ</i> ,	de la nation.
I.	<i>ազգաւ</i> ,	avec la nation.

PLURIEL.

N.	<i>ազգք</i> ,	les nations.
----	---------------	--------------

G.	ազգաց ,	des nations.
D.	յազգա ,	aux nations.
Ac.	զազգս ,	les nations.
Ab.	յազգաց ,	des nations.
I.	ազգաւք ,	avec les nations.

Les noms polysyllabiques terminés en *ան*, ceux qui finissent en *ական*, *եկան*, *երան*, *պան*, *ստան*, *ակ*, *եակ*, *գար*, *անոս*, *ոց*, *էն*, *եղէն*, *իկ*, *իմ*, *իչ*, *ու*, *ուչ*, *որդ*, *պետ*, *ւոր*, *ցու*, *ող*, ou *ող*, et autres, sont généralement de cette déclinaison.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : *աղբեր*, *fontaine*; *այգեստան*, *vigne*; *առնանոց*, *la région des parties viriles de l'homme*; *առու*, *ruisseau*, *rigole*; *կանանոց*, *gynécée*; *խուժան*, *multitude*; *սատեր*, *sorte de monnaie*; *սիրող*, ou *սիրու*, *aimant*; *l'amant*; *տետր*, *cahier*; *քերթող*, *grammairien*.

Noms variables par l'élision des voyelles *ա*, *ի*, *ու*. Exemple : *ղղեակ*, *ղեկի*, *chateau*; *հալածիչ*, *persécuteur*; *վհուկ*, *հկի*, *sorcier*.

Noms variables par le changement des voyelles *ե*, *է*, *ի*, *ոյ*, en *ի*, *ե*, *ո*, *ու*. Exemple : *դեւ*, *դիւի*, *le démon*; *հզ*, *իզի*, *femelle*; *նիւթեղէն*, *դէնի*, *matériel*; *նետընկէց*, *կեցի*, *portée de flèche*; *զրիւ*, *ըուի*, *un boisseau*; *ուղեցոյց*, *ուցի*, *boussole*.

Noms employés seulement au pluriel. Exemple : *աչք*, *աց*, *les yeux*; *կեանք*, *կենաց*, *la vie*; *մտք*, *մտաց*, *entendement*, *esprit*; *օրէնք*, *րինաց*, *la loi*.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple:
 Բայբերդ, *Baïbourte*; Օւրեհ, *Zareh*, roi;
 Հմայեակ, յեկի, *Himaiag*, personnage; Արեւինք,
Aréink, (les adhérens du soleil), nom de canton
 et de peuple; Կանգարք, le pays et le peuple des
Cangarides; Խազիրք, զրաց, le peuple et le pays
 des *Khazirs*; Վիրք, վրաց, le peuple et le pays de
 la Géorgie; Եգերք, բաց, le pays et les hommes
 de l'Égypte; Եդենք, մաց, les terres d'Édène; Օր
 րուանք, նաց, la postérité de Zerovan.

Troisième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	մարդ,	l'homme.
G.	մարդոյ, դուժ,	de l'homme.
	դոյք	
D.	'ի մարդ,	à l'homme.
Ac.	զմարդ,	l'homme.
Abl.	'ի մարդոյ,	de l'homme.
I.	մարդով,	avec l'homme.

PLURIEL.

N.	մարդք,	les hommes.
G.	մարդոց,	des hommes.
D.	'ի մարդս,	aux hommes.
Ac.	զմարդս,	les hommes.
Abl.	'ի մարդոց,	des hommes.
I.	մարդովք,	avec les hommes.

Les monosyllabes qui se terminent en *ի*; les
 noms qui finissent en *ած*, *ուած*, *ին*, *ային*, *ուն*,

ուք, էք, իք, ոյս, ուքդ, ել, ալ, իլ, ուլ;
ու, եալ, եցեալ, et autres, prennent la forme
de cette déclinaison.

Noms invariables. Exemple: հարուած, *massacre*; ձի, *cheval*; սատոր, *crapaudaille*; ել, *l'être*; սիրեալ, *l'aimer*; խոկալ, *le penser*.

Noms variables par l'élimination des voyelles ա, ե, ի, ու. Exemple: աստուած, ուծոյ, ou ուածոյ, *Dieu*; սեալ, սեւոյ, *noir*; սիրեալ, ou սիրեցեալ, ելոյ, *aimé*; թողալ, ղլայ, *le laisser*; գիտուն, անոյ, *savant*; ուղեղ, ղղոյ, *cerveau*; մոխիր, խրոյ, *cendres*; ջուր, ջրոյ, *eau*.

Noms variables par le changement des voyelles է, ի, ոյ, ու, en ի, ո, ե, ու, ւ. Exemple: կէս, կիսոյ, *la moitié*; թիւ, թուոյ, *nombre*; հաճիլ, ճելոյ, *le consentir*; բոյս, բուսոյ, *production de la terre*; ունդ, ընգոյ, *gerbée*.

Noms singuliers dans la forme, et pluriels pour le sens; et noms employés seulement au pluriel. Exemple: բարձկնեար, ներոյ, *les coussins*; գրեան, ըննոյ, *les livres*; որեան, ըննոյ, et որեար, ըերոյ, *les hommes d'élite*; տիք, *âge*; կուռք, կոոյ, *idole, les idoles*.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: Կարին, ընոյ, *Garin, (ville)*; Մուշ, մշոյ, *Mouche, (ville)*; բաղէշ, ղէշոյ, *Bitlis*; Հայք, *l'Arménie; les Arméniens*; Տայք, *Daikie; les Daïkiens*.

Remarques. Le second génitif de cette déclinaison, est un génitif de mouvement; et c'est

à lui seul , qu'on peut quelquefois ajouter l'article 'ի , pour former le local ; mais cela encore , n'est permis qu'avec certains noms seulement , qui sont à peu-près les suivans. Մի , միում , un ; վերին , բնում , *supérieur* ; ներքին , քնում , *inférieur* ; երկրորդ , le *second* ; մարդկային , *humain* ; միայն , *seul* ; հանդերձեալ , *l'avenir սիրեցեալ , aimé* ; սուրբ , *saint* ; քաղ ; պիղծ , *impur*. Quelques autres noms de la même déclinaison , reçoivent la particule ի , au lieu de celle de ում , pour former le local ; et les noms de cette classe sont ceux-ci , անկողին , յանկողնի , *lit* ; բերան , 'ի բերանի , *la bouche* ; երազ , *songe* ; ծոց , *sein* ; մարմին , *corps* ; պատիւ , *honneur* ; սեղան , *table* ; *autel*. Les autres noms de cette déclinaison , ne reçoivent que très-rarement l'une ou l'autre de ces particules pour se convertir en local ; et c'est ordinairement le datif singulier qui s'emploie à cet usage. Le troisième génitif terminé en ոյր , ne se trouve que dans très-peu de noms , et dans certains dialectes du pays. Mais on ne doit point se servir de cette forme qui s'éloigne de la pureté du langage.

Quatrième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	ծով ,	la mer.
G.	ծովում ,	de la mer.
D.	'ի ծով ,	à la mer.
Ac.	զծով ,	la mer.
Ab.	'ի ծովի ,	de la mer.
I.	ծովում ,	avec la mer.

PLURIEL.

N.	ծովք ,	les mers.
G.	ծովուց ,	des mers.
D	'ի ծովս ,	aux mers.
Ac.	զծովս ,	les mers.
Ab.	'ի ծովուց ,	des mers.
I.	ծովուք ,	avec les mers.

Les noms de cette déclinaison peuvent aussi recevoir les formes de la première, de la deuxième ou de la troisième déclinaisons.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple: աղւաւ , *corbeaux*; առաւօտ , *le matin*; առխձ , *lion*; արև , *le soleil*; բառ , *canard*; գրաստ , *bête de somme*; դաս , *leçon*; րանգ , *habit*; ժամ , *heure*; ծակ , *trou*; կարգաւ , *danse*; քոճիկ , *perdreux*; կով , *vache*; հաւ , *poule*; անձրեւ , *le petit des animaux*; ձախ , *sinistre*; ցաւիկ , (*qui n'est pas à la droite*); ձաղ , *dérision*; նկար , *dessin*, մոգ , *mage*; ուլ , *chevreau*; նաւ , *vaisseaux*; պահ , *conservation*; քաղաք , *heure*; պար , *bal*; սակաւ , *peu*; սով , *disette*; վարձ , *loyer*; քաղց , *la faim*; այգ , ուլ , *l'aurore*; ասր , ասուլ , ուլ , *laine*; զարդ , ուլ , *ornement*; զօր , ուլ , *troupe*; արմէն , *armée*; խրատ , ուլ , *conseil*, օրիշտ , *avis*; համար , ուլ , ոյ , *compte*; նախանձ , ուլ , *jalousie*; ուղտ , ուլ , *chameau*; սպաս , ուլ , *service*.

Noms variables par l'élision de la voyelle ու , et par le changement des voyelles է , ի , en ի , ը . Exemple : ճուլ , ջլու , *taureaux*; աղուէս , լիսու ,

renard; գէն, գինու, *arime*; շէն, շինու, նի, *édifice*; քէն, քինու, *haine*; ինձ, ընձու, *léopard*.

Noms substantifs employés seulement au pluriel, et noms propres spécifiques. Exemple: բարք, բույ, *mœurs*; *conduite*; բովք, վույ, *fournaise*, պարք, սույ, *dettes*; վարք, բույ, *vie*; *mœurs*; Արտազ, *Ardaç*; (*canton*); Բաճաղ, ու, *Baal*; (*divinité*); Յովհան, ու, *Jean*.

Cinquième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	գինի,	le vin.
G.	գինուոյ, նուջ, նոյ, նոյք,	du vin.
D.	'ի գինի,	au vin.
Ac.	գգինի,	le vin.
Ab.	'ի գինուոյ, ւոջէ,	du vin.
I.	գինեաւ, նուվ, նով.	avec le vin.

PLURIEL.

N.	գինիք,	les vins;
G.	գինեաց,	des vins.
D.	'ի գինիս,	aux vins.
Ac.	գգինիս,	les vins.
Ab.	'ի գինեաց,	des vins.
I.	գինեաւք, նօք, նուվք.	avec les vins.

Les noms polysyllabiques terminés en 'ի, sont presque tous de cette déclinaison, et dans les cas dérivatifs, ils n'éprouvent d'autre variation, que la suppression de la voyelle *ի*, ou le changement de cette lettre en celle de *ւ*. Les anciens donnaient souvent à ces noms la forme de la troisième déclinaison; et le même usage s'est conservé dans presque tous les dialectes du pays; il y a même des provinces où on leur fait subir quelquefois les inflexions de la première, ou celles de la seconde déclinaisons. Exemple: *ասուի*, *ուլոյ*, étoffe de laine; *արծուի*, *ուլոյ*, aigle; *գործի*, *ծւոյ*, instrument; *ըմպելի*, *լոյ*, boisson; *թագուհի*, *հւոյ*, reine; *լեղի*, *ղոյ*, amer; *կղզի*, *ղոյ*, ile; *հայրենի*, *նոյ* patrie; *paternel*; *հոմանի*; *նոյ*, *amant*, *amante*; *մայրենի*, *նոյ*, *maternel*; *մորենի*, *նոյ*, *buisson*; *մորի*, *րոյ*, *tanière*; *սիրելի*, *լոյ*, *aimable*; *amoureux*; *տարի*, *րոյ*, *année*; *քաղաքացի*, *ղոյ*; *citoyen*, habitant du pays.

Noms singuliers dans la forme, et pluriels pour le sens; et noms employés, seulement au pluriel. Exemple: *կանանի*, *les femmes*; *հանդերձանի*, *les habillemens*; *մանկաի*, *les enfans*; *նամականի*, *les lettres*; *ծակաի*, *les pores*; *les trous*; *ոսկերոտի*, *les ossemens*; *ալիք*, *les ondes*; *cheveux blancs*; *արդիք*, *les présens*; *les modernes*, *les êtres actuels*; *կարծիք*, *les opinions*; *տանիք*, *les toits*.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: *Ալիի*, *Alkie*, (ville); *Անի*, *Ani*; (ville); *Վարդ*

մհի, *Varthouhi*, (femme célèbre); Արեւորդիք, *Arévorthik*, ou les enfans du soleil: (nom de sectaires); Ալէնիք, la province et le peuple d'Alzénikie; Կղզուհիք, *Gheghzounik*, ou les insulaires, (nom de pays et de famille satrapale); Լճիկիք, le pays et le peuple de Lepnikie.

Remarques. Le second génitif de cette déclinaison, est aussi un génitif de mouvement; et c'est également de lui qu'on forme le local, comme dans les noms de la troisième déclinaison. Mais l'usage de ce dernier est plus général, surtout dans les noms substantifs. La forme du troisième génitif, n'est usitée que dans très-peu de noms; et celle de la quatrième, n'est admise actuellement que dans certains dialectes d'Arménie. Les formes secondaires de l'ablatif et de l'instrumental, tant au singulier qu'au pluriel, ne sont plus employées dans les livres, que très-rarement.

Sixième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	զօրութիւն,	la force.
G.	զօրութեան,	de la force.
D.	'ի զօրութիւն,	à la force.
Ac.	զզօրութիւն,	la force.
Ab.	'ի զզօրութեմ,	de la force.
I.	զօրութեամբ,	avec la force.

PLURIEL.

N.	զօրութիւնք,	les forces.
----	-------------	-------------

- G. զօրութեանց, des forces.
 D. 'ի զօրութիւնս, aux forces.
 Ac. զզօրութիւնս, les forces.
 Ab. 'ի զօրութեանց des forces.
 I. զօրութեամբք, avec les forces.

Tous les noms abstraits qui se terminent en ուի ; et quelques uns qui finissent en իւն, իւր, խտ, ուստ, ուրդ, ունդ, sont de cette déclinaison. Dans leurs cas dérivatifs, la voyelle իւ se change en եա, ou ե, les voyelles ու, ի, se suppriment ; et la consonne ն, se change en յ. Exemple :

Արիութիւն, valeur, courage; արութիւն, արու-
 ութիւն, virilité, âge viril; բազմութիւն, multitude;
 գիտութիւն, science; գրամարտուի, dispute litté-
 raire; թերութիւն, manque; մեծութիւն, grandeur;
 արիւն, արեան, sang; անկիւն, կեան, կեանէ,
 angle; արդիւն, դեան, դիւնէ, mérite; կորիւն,
 ըեան, ըիւնէ, un lionceau; ձիւն, ձեան, ձեանէ
 neige; սիւն, սեան, սեանէ, colonne.

Les noms suivans se déclinent par élision, ou par changement de voyelles. Exemple: գալուստ, լստեան, լստեանէ, arrivée; ժողովուրդ, վրդեան, վրդենէ, peuple; ծնունդ, ծննդեան, դենէ, nais-
 sance; կորուստ, ըստեան, տենէ, perte; հանգիստ, դստեան, տենէ, repos; ստին, ստեան, ստենէ, ma-
 ternelle; վաղիւ, ou վաղին, դուեան, դուի, դուէ, դուենէ, demain; տեսիլ, սլեան, սլենէ, vue;
 vision; տիւ, (selon le vulgaire) տունջին, տուն-
 ջեան ou ջենի, ջենէ, ou տուէ, journée; փախ-
 ուստ, խստեան, խստի, խստենէ, fuite.

Noms propres collectifs. Exemple : Աշտիշատեանք, աեանց, *Asdisadiens*; Կոկկեանք, *Goghians*, (Satrapie); Տաթևեանք, *Datévians*, (Satrapie); Երասխեանք, *le pays de l'Araxie*; les *Araxiens*.

Septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	ատամն,	la dent.
G.	ատաման,	de la dent.
D.	յատամն,	à la dent.
Ac.	զատամն,	la dent.
Ab.	յատամանէ,	de la dent.
I.	ատամամբ,	avec la dent.

PLURIEL.

N.	ատամոնք,	les dents.
G.	ատամանց,	des dents.
D.	յատամոնս,	aux dents.
Ac.	զատամոնս,	les dents.
Ab.	յատամանց,	des dents.
I.	ատամամբք,	avec les dents.

La plupart des noms qui finissent par deux consonnes dont la dernière est un ն, sont de cette déclinaison ; et dans les cas dérivatifs, on introduit un մ, entre ces deux lettres, de la manière qu'on vient de voir ; mais dans le cas instrumental, on change en même temps la consonne ն, en մ, comme dans les noms de la déclinaison précédente.

Exemple: Աղեղն, *arc, arbalète*; ամառն, *l'été*; արեգակն, *le soleil*; գագաթն, *crâne*; *cime*; գեղմն, *toison*; երիկամն, *rein*; *rognon*; երկն, *fatigue*; *travail d'enfantement*; թիկն, *dos*; լուսն, *taie*; *cataracte*; կայծակն, *la foudre*; հիմն, *fondement, fondation*; հիւան, *menuisier*; ձմեռն, *l'hiver*; ճիգն, *effort*; ուլն, *col, cou*; որմն, *mitraille*; որդն, *insecte*; ուռն, *marteau*; ջերմն, *la chaleur*; տողն, *corde*; փայլակն, *l'éclair*; ակն, *ակունք* ou *ականք*, *œil*; *diamant*; անուռն, *անուռնք*, *անուռանք*, *nom*; սերմն, *սերմունք*, *սերմանք*, *semence*.

Noms variables dans les cas dérivatifs par l'élimination des voyelles ա, ե, ի, ու. Exemple: այծեամն, *chèvre sauvage*; եղեամն, *ղեման*, *bruine*; ասեղն, *սղան*, *aiguille*; թիթեղն, *թղան*, *lame*; *plaque*; թիթեռն, *papillon*; սկիզբն, *կզբան*, *origine*; *principe*; աղջիկ, *ջկան*, *fille*, *demoiselle*; ծաղիկ, *ղկան*, *fleur*; փոքրիկ, *րկան*, *petit*, աշուն, *շնան*, *automne*; ձուկն, *ձկան*, *poisson*; նուռն, *նուռն*, *grenade*; գարուն, *րնան*, *printemps*; դուռն, *դրան*, *la porte*; մանսակ, *նկան*, *enfant*; շուն, *շան*, *chien*; տուն, *տան*, *maison*; պաշտումն, *տման*, ou *տաման*, *service*.

Noms variables par le changement des voyelles ա, է, ու, ոյ, en ե, ու. Exemple: փայծաղն, *ծեղան*, *la rate*; եղէգն, *ղեգան*, *roseau*; ոլոռն, *լեռան*, *pois*; պոյտն, *պուտան*, *pot*, *cruche*.

Noms de voix au singulier, et de sens au pluriel; et noms sans singulier. Exemple: մարդիկ, *գկան*, *les hommes*; շանթիկ, *ֆերս rouges*; *les foudres*, բա

Զաղմուք, մանց, *bavardages*; լորձուք, ձանց, *les salées*; յաւէրժաճարսուք, սանց, *les nymphes*.

Noms propres spécifiques et collectifs. Exemple: Գաղթն, Թան, *Coltène, canton d'Arménie*; Աստղիկ, դիան, *Asdelik, déesse*; Յուսիկ, սկան, *Husik, personnage*; Սաթինիկ, նիան, *Satinik, princesse*; Աղբերակուք, կանց, *Aghpéragounik, montagne*; Գոմիուք, կանց, *Comgounk, village*; Վարդանանք, նանց, *Vartariens*.

Huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	ազեր,	la cuisse.
G.	ազերց,	de la cuisse.
D.	ցազեր,	à la cuisse.
Ac.	զազեր,	la cuisse.
Ab.	յազերէ,	de la cuisse.
I.	ազերբ,	avec la cuisse.

PLURIEL.

N.	ազերք,	les cuisses.
G.	ազերցց,	des cuisses.
D.	ցազերս,	aux cuisses.
Ac.	զազերս,	les cuisses.
Ab.	յազերցց,	des cuisses.
I.	ազերբք,	avec les cuisses.

Les noms de cette déclinaison sont tous terminés en *բ*; mais les uns sont précédés par une consonne; et d'autres, par la voyelle *իւ*; les cas dérivatifs

des premiers, se forment par l'interposition d'un *t*; et ceux des seconds, par le changement de *խ*, en *t*.

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple: *Եզբ*, borne, terme; *Կայսր*, César; *Կողբ*, rameau; *Համր*, muet; *ոսկր*, os; *ուսոր*, fils; *տագբ*, beau-frère, ou le frère du mari de la femme; *մախր*, *խերէ*, ou *խրէ*, bois résineux; *սակր*, *կրէ*, sabre; *սանտր*, *տրէ*, peigne; *սոպու*, impoli; *տարր*, *րերէ*, ou *րրէ*, élément.

Noms variables par l'élosion des voyelles *ու*, *ի*, Exemple: *գուստր*, *գստեր*, fille; *լինտր*, *լնտեր*, genitive; *լիտր*, *լտեր*, liere, (poids); *կզմինտր*, *մնտեր*, tuile; *brique*.

Noms variables par le changement de voyelles. Exemple: *Մխլւթ*, *լեր*, farine; *աղբիւթ*, *բեր*, *բիւրթ*, fontaine; *եղջիւթ*, *ջեր*, *ջիւրթ*, corne; *աղտիւթ*, ou *եղտիւթ*, *տեր*, *տիւրթ*, marécage; *cloaque*; *réceptacle d'immondices*.

Exception de la première Déclinaison.

SINGULIER.

N.	<i>գիւղ</i> ou <i>գետղ</i> ,	le village.
G.	<i>գեղջ</i> ,	du village.
D.	<i>՛ի գիւղ</i> ,	au village.
	<i>՛ի գետղ</i> ,	
Ac.	<i>գգիւղ</i> ,	le village.
Ab.	<i>՛ի գեղջէ</i> ,	du village.
I.	<i>գիւղիւ</i> ,	avec le village.

PLURIEL.

N.	գիւղք, գետիք,	les villages.
G.	գիւղէց,	des villages.
D.	'ի գիւղս,	aux villages.
Ac.	զգիւղս,	les villages.
Ab.	'ի գիւղէց,	des villages.
I.	գիւղաւք, գիւղէւք,	avec les villages.

Les composés de ce nom, suivent les mêmes formes. Exemple: Արքայագիւղ, *արքայագետիք*, village royal; ձորագիւղ, *village situé dans un vallon*; նորագիւղ, *nouveau village*; վերնագիւղ, *village supérieur*; քաղաքագիւղ, *bourg*; villette; գաշտագետիք, *village champêtre*.

Exception de la seconde Déclinaison, qui est la forme particulière de certains Noms propres.

N.	բարտա,	Berdé, ville.
G.	բարտայ,	de Berdé.
D.	'ի բարտա,	à Berdé.
Ac.	զբարտա,	Berdé.
Ab.	'ի բարտայ,	de Berdé
I.	բարտաւ.	avec Berdé.

Autres noms propres, dont les cas dérivatifs se forment par l'addition des lettres յ, ւ. Exemple: Ապլասթա, *Ablasta*; Արորակա, *Arorag*; Բոսնիա, *Bosnie*; Դոմանա, *Thomana*; Արաբիա, *իայ* ou *իոյ*, *իււ*, *l'Arabie*; Բաւարիա, *la Bavière*;

Գաղղիա , *la Gaule* ; Եւրոպիա , *Europe* ; Լուտե-տիա , *Lutèce*.

Noms propres, dont les cas dérivatifs se forment par les syllabes այ, աւ. Exemple : Աբիւղենոս , սայ, սաւ , *Abydène* ; Աթենաս , *Minerve* ; Աման , *Aman* ; Արամ , *Aram* ; Արմայիս , *Armaïs* ; Եգեր , *Égérie* ; Եդեմ , *Édène* ; Երասխ , *l'Araxe* ; Օրուան , *Zerouan* ; Թեբաս , *Thèbes*.

Noms propres spécifiques. Exemple : Եկեղեաց , զեցայ , *Élégie*, canton ; Գաղիկ , գկայ , *Kakig*, roi ; Անոյշ , նուշայ , *Anouche*, princesse ; Գաւլքէժ , ըթժայ , *Tauris* ; Սէթ , սեթայ , *Seth*.

Exception de la quatrième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	փոքր ,	petit.
G.	փոքու ;	du petit.
D.	աւ փոքր ,	au petit.
Ac.	զփոքր ,	le petit.
Ab.	'իփոքուէ ,	du petit.
I.	փոքու , փոքումբ .	avec le petit.

PLURIEL.

N.	փոքունք ,	les petits.
G.	փոքունց ,	des petits.
D.	աւ փոքունս ,	aux petits.
Ac.	զփոքունս ,	les petits.
Ab.	'իփոքունց ,	des petits.
I.	փոքումբք ,	avec les petits.

C'est ainsi qu'on décline un très-petit nombre de noms qui peuvent recevoir aussi d'autres formes.

Exemple : բարձր, ձու, ձամբ, ձանց, *haut*; թանձր, ձու, ձրու, ձամբք, ձուք, *épais*; ծաղը, ու, ծաղանք, ծաղք, ուց, ուք, *le rire*; ծանր, ուք, *lourd*; մանր, ու, նուանք, *mince, petit*; մեղը, ղու, *miel*; քաղցր, ցու, ցու, ցուք, *doux*.

Noms substantifs sans singulier. խրձուանք, ձուանց, ձանց, ձամբք, *bagots; faisceaux*; յոգուանք, գուանց, գուամբք, *plusieurs*.

Première Exception de la cinquième Déclinaison, qui est la forme particulière de plusieurs noms propres spécifiques.

N.	վահէ,	Vahé.
G.	վահեայ,	de Vahé.
D.	'ի վահէ,	à Vahé.
Ac.	գվահէ,	Vahé.
Ab.	'ի վահեայ,	de Vahé.
I.	վահեաւ,	avec Vahé.

On décline de même, Աթլի, լեայ, *Atli (canton)*; Արեստ, տեայ, *Aréste (bourg)*; Եդեսիա, տեայ, *Edesse*; Եվլիդիդէս, գեայ, *Euclite*; Սլեսիա, տեայ, *Silésie*. Les noms propres de cette déclinaison, ainsi que ceux des autres, n'ont qu'une forme de local, qui est toujours celle du datif.

Deuxième Exception de la cinquième Déclinaison, qui s'applique particulièrement, à certains noms collectifs, employés seulement au pluriel.

N.	Հայկազնեայք,	les descendants de Häig, ou les Arméniens.
----	--------------	---

G.	Հայկազնեայց, եաց,	des Arm.
D.	ի Հայկազնեայս,	aux Arm.
Ac.	զՀայկազնեայս,	les Arm.
Ab.	ի Հայկազնեայց,	des Arm.
I.	Հայկազնեօք,	avec les Arm.

Ահեկեայք, եայց, *ceux du côté gauche*; այծեայք, եայց, ծէից, *lainage de chèvre*; այգեստանեայք, եայց, եաց, *les vignes*; ապագայք, այց, այից, *les choses futures*; աջեայք, եայց, *ceux du côté droit*; առժամանակեայք, *les temporaires*; առյապայք, այց, *les choses futures*; բահաղիմայք, այց, *les idoles, ou le culte de Bel, ou Baal*; գետնախշտեայք, եայց, տէից, *ceux qui couchent sur la terre*; դուզնաքեայք, եայց, քէից, *les petites choses*; կեղծեայք, եայց, *les bagatelles*; ենթալուսնեայք, եայց, *les sublunaires*; երեկորեայք, եայց, *les choses appartenant au soir*; երեքօրեայք, ըէից, *toute chose qui n'a qu'une date de trois jours*; ըստմասնեայք, եայց, նէից, *les objets particuliers*; թոռնեայք, եայց, նէից, *les neveux des neveux, ou les descendants*; ծաղկեայք, եայց, կէից, *les objets ornés de fleurs*; հազարամեայք, եայց, մէից, *les millénaires*; համանգամայնք, այնց, նից, *les choses qui vont ensemble, ou universelles*; հրանիւթեայք, եայց, թէից, *les êtres formés de feu, ou ignés*; ձիթաստանեայք, եայց, եաց, *les terrains plantés d'oliviers*; միջերկրեայք, եայց, *les contrées intermédiaires*; միտանեայք, եայց, *les Thytaniens*; Արաբիայք, *ou բեայք, եայց, les hommes ou le pays d'Arabie.*

Première Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	կաթն,	le lait.
G.	կաթին,	du lait.
D.	'ի կաթն,	au lait.
Ac.	զկաթն,	le lait.
Ab.	'ի կաթանէ,	du lait.
I.	կաթամբ,	avec le lait.

PLURIEL.

N.	կաթինք,	les laits.
G.	կաթանց,	des laits.
D.	'իկաթինս,	aux laits.
Ac.	զկաթինս,	les laits.
Ab.	'ի կաթանց,	des laits.
I.	կաթամբք,	avec les laits.

Cette exception renferme un certain nombre de noms terminés aussi par deux consonnes, et dont la dernière est également un ն : mais dans le génitif, on met entre ces deux lettres un ի ; et dans les autres cas dérivatifs, on y place un ա. Quelques uns des noms de cette exception peuvent recevoir aussi les formes en ին, et en ան, également ; et même subir d'autres différences qu'on va voir ci-après.

Ափն, փին, փան, փունք, bord, côte; բեռն, բին, բինք, fardeau; գառն, աին, աինք, agneau; եղն, ղին, ղինք, bœuf; եղն, ղին, ղինք, biche;

թոռն , ուխն , ուոււք , *noeu* ; խաշն , շին , շինք ,
troupeau ; ձեռն , ուխն , ուխնք , *la main* ; մատն , տին ,
 տոււք , *le doigt* ; ոտն , ոտին , ոտք , ից , իւք , *le*
 pied ; ազն , զին , յազնէ , զինք , *nation* ; անձն , ձին ,
 յանձնէ , անձինք , *une personne* ; արմն , մին , յար-
 մնէ , արմոււնք , *souche* ; դառն , ուխն , ունէ , ուխնք ,
amer ; դաշն , շին , շնէ , շինք , *contrat* ; լեւոռն , լե-
 ըինք , *montagne* ; հարսն , սին , սնէ , սոււք , *épouse* ;
 մասն , սին , սնէ , սոււք , *partie* ; ստաշին , խին ,
 խնէ , խոււք , *myrthe* ; նեռն , ուխն , ուանէ , ուինք ,
l'antechrist .

Deuxième Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	այր ,	l'homme , mari.
G.	առն ,	de l'homme.
D.	ցայր ,	à l'homme.
Ac.	զայր ,	l'homme.
Ab.	յառնէ ,	de l'homme.
I.	արամբ ,	avec l'homme.

PLURIEL.

N.	արք ,	les hommes , maris.
G.	արանց ,	des hommes.
D.	ցարս ,	aux hommes.
Ac.	զարս ,	les hommes.
Ab.	յարանց ,	des hommes.
I.	արամբք ,	avec les hommes.

Երկուք , *femme bigame*; (*femme à deux maris*).
 Վերայր , *beau-père*; քեռայր , *beau-frère*.

Troisième Exception de la septième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	տէր ,	le seigneur.
G.	տեառն , տիրոջ , տիրի ,	du seigneur.
D.	ցտէր ,	au seigneur.
Ac.	զտէր ,	le seigneur.
Ab.	’ի տեառնէ , տեռնէ ;	du seigneur.
I.	տերամբ ,	avec le seigneur.

PLURIEL.

N.	տեառք ,	les seigneurs.
G.	տեառց , տերանց ,	des seigneurs.
D.	ցտեարս ,	aux seigneurs.
Ac.	զտեարս ,	les seigneurs.
Ab.	’ի տեառց , ’իտերանց ,	des hommes.
I.	տերամբք ,	avec les seigneurs.

Կոչատէր ; *maître qui invite*; պարտատէր , *créancier*, *maître de créance*; տախտատէր , *maître ou chef de famille*.

Quatrième Exception de la septième Déclinaison:

SINGULIER.

N.	կին ,	la femme.
G.	կնոջ ,	de la femme.
D.	ցկին ,	à la femme.
Ac.	զկին ,	la femme.
Ab.	ի կնոջէ ,	de la femme.
I.	կնաւ , կանամբ ;	avec la femme.

PLURIEL.

N.	կանայք ,	les femmes.
G.	կանանց , կանաց ,	des femmes.
D.	ի կանայս ,	aux femmes.
Ac.	զկանայս ,	les femmes.
Ab.	ի կանանց ,	des femmes.
I.	կանամբք ,	avec les femmes.

Կնակին, *femme en état de mariage*; բազմակին, *polygame*, (homme); միակին, *monogame*; տանտիկին, *maîtresse de maison*; տիկին, *madame*; *princesse*; *poupée*.

Première Exception de la huitième Déclinaison:

SINGULIER.

N.	աստղ ,	l'astre.
G.	աստեղ ,	de l'astre.
D.	յաստղ ,	à l'astre.

Ac.	զասող ,	l'astre:
Ab.	յաստեղէ ,	de l'astre.
I.	աստեղք ,	avec l'astre.

PLURIEL.

N.	աստեղք ,	les astres.
G.	աստեղաց ,	des astres.
D.	յաստեղս ,	aux astres.
Ac.	զաստեղս ,	les astres.
Ab.	յաստեղաց ,	des astres.
I.	աստեղքք ,	avec les astres.
	ղօք ,	

Les noms de cette déclinaison , sont aussi en très-petit nombre , et ils sont terminés par deux consonnes dont la dernière est un շ .

Noms invariables dans les cas dérivatifs. Exemple : անդղ , *vautour* ; արկղ , *malle* ; *boîte* ; ետղ , *lieu* , *endroit* ; կոթղ , *manche* ; կոճղ , *tronc d'arbre* ; սստղ , *glu* , *ghau* ; կուսղ , *serrure* .

Noms variables par élision ou par changement de voyelle. Exemple : սիկղ , սկեղ , *nom de monnaie* , *sicle* ; սինկղ , սնկեղ , *loutre* , *chien marin* ; սկուտղ , սկտեղ , *plat* ; *plateau* ; բակուղ , կեղ , *gourdin* , (*gros bâton*) .

Deuxième Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	աւր , ou օր ,	le jour.
G	աւուր ,	du jour.

D.	յաւր , յօր ,	au jour :
Ac.	զաւր , զօր ,	le jour.
Ab.	յաւրէ ,	du jour.
I.	աւուրբ ,	avec le jour :

PLURIEL.

N.	աւուրբ ,	les jours.
G.	աւուրց ,	des jours.
D.	յաւուրս ,	aux jours.
Ac.	զաւուրս ,	les jours.
Ab.	յաւուրց ,	des jours.
I.	աւուրբբ ,	avec les jours.

Les cas dérivatifs de cette exception , se forment irrégulièrement par l'interposition de la particule *ու* , entre *աւ* , et *ր*. Ses composés se déclinent de même , savoir : *այսօր* , *aujourd'hui* ; *երկայնօր* , *longue journée* ; *կէսօր* , *midi* ; *Միջօր* , *midi*.

Troisième Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	հայր ,	le père.
G.	հօր , հաւր ,	du père :
D.	ի հայր ,	au père.
Ac.	զհայր ,	le père.
Ab.	ի հօրէ ,	du père.
I.	հարբ ,	avec le père.

PLURIEL.

N.	հարբ ,	les pères.
----	--------	------------

G.	Հարց , Հարանց ,	des pères.
D.	'ի Հարս ,	aux pères.
Ac.	զՀարս ,	les pères.
Ab.	'ի Հարց , Հարանց ,	des pères.
I.	Հարբք ,	avec les pères.

Կնքահայր , *compère* ; սանահայր , *parrain* ; նախահայր , *premier père* ; մայր , *mère* ; կնքամայր , *commère* ; սանամայր , *marraine* ; եղերամայր , *pleureuse* ; *femme qui se lamente* ; պառակամայր , *nourri dans l'étable* ; եղբայր , *frère* ; հօրեղբայր , *oncle paternel* ; փեսեղբայր , *compagnon d'époux* , *celui qui fait les honneurs pour l'époux le jour de ses noces.*

Quatrième Exception de la huitième Déclinaison.

SINGULIER.

N.	քոյր ,	la sœur.
G.	քեռ , քրոջ ,	de la sœur.
D.	ցքոյս ,	à la sœur.
Ac.	զքոյս ,	la sœur.
Ab.	'ի քեռէ , 'ի քրոջէ ,	de la sœur.
I.	քեբք ,	avec la sœur.

PLURIEL.

N.	քոբք ,	les sœurs.
G.	քերց ,	des sœurs.
D.	ցքորս ,	aux sœurs.

Ac.	ἄδελφοί,	les sœurs.
Ab.	ἡ ἀδελφότης,	des sœurs.
I.	ἄδελφον,	avec les sœurs.

Ζορμωμένη, tante paternelle; ἰορμωμένη, tante maternelle; ἡδυπαθής, belle sœur.

Après cet exposé des formes régulières et irrégulières des noms, il nous reste à connaître encore d'autres détails qui regardent aussi la déclinaison des noms. Un grand nombre de noms de la première, de la deuxième, et de la troisième déclinaisons, peuvent subir réciproquement les formes de l'une et de l'autre, sans distinction. Quelques noms de la quatrième, de la cinquième et des autres déclinaisons régulières, reçoivent également les formes d'une des trois premières. Les anciens auteurs faisaient souvent usage de l'une et de l'autre de ces manières, lorsqu'il n'en pouvait résulter aucune équivoque dans le sens des mots : cette variété produisait en même temps une espèce d'harmonie dans le discours. Les noms qui peuvent être déclinés de diverses manières, s'appellent spécialement *noms polyclites*, ἑποικίλιτοι, tels sont les mots ἀκρίβη, ἔ, ἔλ, ἔγ, ἔλξ, ou ἠγ, ἠλ, ἠγ, ἠξ, *verjus*; ἠλίου, ἔ, ἔλ, ἔγ, ἔλξ, ou ἔ, ἠλ, ἠγ, ἠξ, *sillon*.

Mais il y a aussi beaucoup de noms polyclites, qui, dans chaque forme de déclinaison, ont un sens différent; et on ne peut les employer indistinctement comme les autres, sans faire de contre-

sens. Exemple : այր, ի, իւ, ից, իւք, *caverne*; այր, աւն, աբամբ, etc., *homme*; գայլ, ի, իւ, ից, իւք, *bâillon*; գուլ, ոյ, ով, ոց, ովք, *loup*; գեղ, ի, իւ, ից, իւք, *village*; գեղ, ոյ, ով, ոց, ովք, *beauté*; գոր, ի, իւ, ից, իւք, *hauteur*; գար, ու, ոյ, ուք, *siècle*; մայր, ի, իւ, ից, իւք, *pin*; (*arbre*); մայր, մօր, etc., *la mère*; որթ, ոյ, ով, ոց, ովք, *cep de vigne*; որթ, ու, ու, ույ, ուք, *veau*; փող, ի, իւ, ից, իւք, *gosier*; փող, ոյ, ով, ոց, ովք, *monnaie*; օդ, ի, իւ, ից, իւք, *chaussure*; օդ, ոյ, ով, ոց, ովք, *l'air, le vent*.

Il y a dans la langue beaucoup de noms qui, au singulier, ou dans certains cas seulement de ce nombre, se déclinent d'une manière; mais qui dans l'autre nombre, ou dans les autres cas, prennent les formes d'une autre déclinaison. Les noms de cette espèce sont appelés particulièrement *hétéroclites*; այլահոլով. Exemple : առողջ, ի, իւ, աց, ou ից, օք, *bien portant, en bonne santé*; ջուր, ջրոյ, ջրով, ou ջուրք, ջրոց, ովք, ou ջուրքք, *eau*; հուր, հրոյ, րով, ou հուրք, *feu*; դժուար, ոյ, աւ, աց, օք, *difficile*; քար, ի, իւ, աւց, ոմբք, *Pierre*; քերթող, ի, իւ, աւ, աց, օք, *grammairien*.

On trouve aussi dans l'arménien quantité de noms *défectueux*, պակասաւոր, qui ne peuvent recevoir que les formes de certains cas seulement dans l'un ou l'autre nombre. Exemple : բաց, ի, ու, օք, *ouvert*; կամ, աւ, *agrément*; ուշ, ոյ, ou

ի, ում, ou իւ ; *attention* ; դիք, ից ou իւց, իօք, *le dieu, les dieux*.

La plupart des noms de la langue arménienne sont déclina-
bles ; il y en a cependant un certain nombre
qui sont indéclinables, *անհոյով* ; par conséquent
on ne peut jamais les employer dans les cas dériva-
tifs, et l'on s'en sert seulement dans les cas objectifs
formés par des articles ; tels sont, par exemple les
noms, այց, *visite*, անփոյթ, *insouciant* ; բաւ, *suf-
fisant* ; դիճին, *humide*, գոհ, *content* ; դատ, *jus-
tice* ; դերև, *vain* ; էլուճ, *éludé* ; զնին, *recherche* ; զուրկ,
privé ; ընկեցիկ, *abandonné* ; խմորուն, *fermenté* ;
խուով, *confus* ; ծուփ, ծուփք, *agitation* ; կազմ,
préparé ; կացմաց, *le reste, le restant* ; կոչ, *appel* ;
հաւ, հաւք, *fonte* ; հեռի, *lointain* ; հին, *rond* ;
cercle ; ճապաղ, *vague* ; dispersé ; միաբուն, *de
même nature* ; ուշիմ, *sensé* ; պարծ, *ostentation* ;
սիրելոց, *qui doit aimer, ou qui doivent aimer* ;
տրտում, *triste* ; ցածուն, *humble* ; քքէլքուր, *fa-
rouche, barbare* ; օրակշիւ, *qui mesure le jour, ou la
durée du jour* ; Տանկրիայն, *Dangrian (nom d'un
canton d'Arménie)* ; Տնի, *Dri (canton du même
pays)*.

Ces sortes de noms indéclinables sont accom-
pagnés ordinairement de quelque verbe, pour
former ensemble autant d'expressions verbales.
Exemple : այց առնել, *faire visite ou visiter* ; ժա-
ման լինել, *devenir arrivant, ou arriver*.

Quantité de noms appellatifs et de noms propres
sont indéclinables, et en même temps employés

au pluriel seulement. Exemple : բիւրակներ , *myriade de fontaine*, ou *Bingueul* (nom de montagne); իշեան , *les ânes*; կանանեակ , կնկներ , *les femmes*; կշներ , *les flancs*; մանկտեակ , *les petits enfants*; ներքեր , *les nerfs*; վաներ , *les maisons*; վարժեաբ , *les instructeurs*; Ամովք , *Amook* (village); Իրանք , *Iránk*, *les Irans* (nom d'un canton d'Arménie); Կուանք , *Gouank* (canton et race ou famille); Նունիք , *Nounik* (canton et race).

Cette langue renferme aussi beaucoup de noms qui étant déclinés, indiquent un sens quelconque, et étant employés comme indéclinables, en désignent un autre, et rentrent même quelquefois dans d'autres classes de mots. Exemple : ազատ , ի , աւ , այ , օք , *noble*; ազատ , *délivré*; բնիկ , բնիկ , աւ , *souche, fondateur*; բնիկ , *naturel, indigène*; լու , ոյ , ով , ոց , ովք , *puce*; լու , *notoire*; կուք , կքի , իւ , ից , օք , *gamelle*; կուք , *mangeaille*; Կուք , *le Kour* (fleuve); կիք , կրոյ , ով , *la chaux*; կիք , *usage*; սուք , սրոյ , ով , ոց , ովք , *épée*; սուք , *aigu, subtil*; այլ , ոյ , ով , ոց , ովք , *autre*; այլ , *mais*; այս , ոյ , ով , ոց , ովք , *démon*; այս , *ce, celui-ci*; բացատ , ի , աւ , այ , օք , *distant, espacé*; բացատ , *loin*; գոմ' , ի , իւ , ից , իւք , *étable, bercail*; գոմ' , *j'existe*; գոյն , գունոյ , ով , ոց , ովք , *couleur*; գոյն , *mieux*; *beaucoup*; իսկ , ի , իւ , ից , իւք , *vrai*; իսկ , *certainement*; *cependant*.

La multiplicité des cas et des déclinaisons, et les

différences qu'on vient d'indiquer en dernier lieu sur l'inflexion des noms, augmentent certainement le nombre des difficultés, pour bien connaître le matériel des mots, et le sens exact de chacun d'eux dans leurs divers emplois. Mais toutes ces variations, donnant en même temps plus de précision et d'élégance au discours, ne sont pas toujours le résultat du caprice ou d'un usage sans motif; elles sont au contraire les conséquences de certain raisonnement, et elles procurent souvent des moyens de mieux distinguer les différentes acceptions des mots.

TABLEAU COMPARATIF

DES DÉCLINAISONS RÉGULIÈRES ET IRRÉGULIÈRES.

SINGULIER.

Nominatif.	Génitif.	Ablatif.	Instrumental.
Հայց.	ի.	է.	իւ.
Աղբ.	ի.	է.	աւ.
Մարդ.	ոյ, ում.	ոյ.	ով.
Ծով.	ու.	է.	ու, ուվ.
Գինի.	ւոյ, ւոջ.	ւոյ, ւոջէ.	եաւ.
Օգրութի.	եան.	ենէ, եանէ, եամբ.	
		իւնէ.	
Առան.	ան.	անէ.	ամբ.
Աղբ.	եր.	երէ.	երբ, եբաւ.
Գիւղ.	գեղջ.	գեղջէ.	իւ.
Փոքր.	ու.	ուէ.	ու, ումբ.
Բարտա.	այ.	այ.	աւ.

Վահէ.	եայ.	եայ.	եաւ.
Կաթն.	ին.	անէ, նէ.	ամբ.
Սիւ.	առն.	առնէ.	աբամբ.
Տէք.	տեառն.	տեառնէ.	տերամբ.
Կին.	կնոջ.	կնոջէ.	կնաւ, կնմբ.
Ստող.	եղ.	եղէ.	եղբ.
Սիւ.	աւուր.	աւրէ.	աւուրբ.
Հայր.	հաւր.	հաւրէ.	հարբ.
Քոյր.	քեռ, քոջ.	քեռէ, քոջէ.	քերբ.

PLURIEL

Հայր.	ից.	ից.	իւք.
Սղոթ.	աց.	աց.	աւք.
Մարդ.	ոց.	ոց.	ովք.
Ծովք.	ուց.	ուց.	ուք, ուվք.
Գինեք.	եաց.	եաց.	եաւք.
Օջուրիք.	եանց.	եանց.	եամբք.
Ասամուկք.	անց.	անց.	ամբք.
Աղբերք.	երց, աց.	երց.	երբք, օք.
Գիւղք.	ից.	ից.	իւք.
Փոքունք.	ուկց.	ուկց.	ուկբք.
Կաթինք.	անց.	անց.	ամբք.
Աքք.	աբանց.	աբանց.	աբամբք.
Տեւքք.	տեարց.	տեարց.	տեբամբք.
Կանայք.	կանանց.	կանանց.	կանամբք.
Ատեղք.	աց, եղց.	աց.	եղբք, օք.
Աւուրք:	ուրց.	ուրց.	աւուրբք.
Հարք.	հարց.	հարց.	հարբք.
Քոյրք.	քերց.	քերց.	քերբք.
Հյկղնեայք.	եայց, այց.	եայց, այց.	եաւք.

ARTICLE VI.

De la Figure des Noms.

Sous le mot technique de *figure*, on comprend le nombre des voix significatives, que chaque mot peut présenter dans sa propre structure. Il y a des mots qui n'en présentent qu'une seule, et il y en a d'autres qui en indiquent plusieurs ensemble. Les noms qui désignent une seule figure et un seul sens, s'appellent particulièrement, *racine*, *արմատ*. Ceux qui en désignent plusieurs ensemble, se nomment *composés*, *բարդ*. Dans une racine isolée, il y a, selon les grammairiens, unité de voix, *սիայ նուի*; mais dans une réunion de racines, il y a toujours *dépendances et accouplement de voix*, *զուգադրուի ձայնի*. La réunion, ou la formation de cette dernière sorte de mots, est soumise à des règles que nous allons donner successivement, avec tous les détails qu'elles exigent.

Les racines arméniennes sont destinées à signifier seulement *des choses*, *իբ*, *des qualités*, *որակուի*, et *des opérations*, *առք*, d'une manière vague et indéterminée. Elles se divisent en deux classes principales. Celles de la première sont appelées *primordiales*, *սկզբնական*: elles ne sont ordinairement, que des voyelles, des diphthongues, ou des syllabes de monothongues, qui commencent toujours par quelques voyelles; et elles ne

présentent généralement que des idées qui tiennent aux affections du cœur, aux objets de nos sensations, de nos pensées, de nos actions et de nos premiers besoins naturels: telles sont, par exemple, les racines, ա, ou այ, *ah! soupir; envie; terreur; ադ, demeure, abri; chaussure de pied; habillement; train; enchassure; աղ, effervescence; inflammation; génération; ալ, ou avec la lettre ն, ալն, oeil; brillant; source, fontaine; ամ, durée; année; espace; առ, ou առք, prise, ou action de prendre; աղ, haine; beaucoup, fort; coupé, diminué, retranché; աբ, mâle, force virile; աւ, premier; chef; tête; աւբ, jour; եզ, un, seul; եղ, essence; huile; beurre; եմ, je suis; եռ, ébullition; է, eh; un être, ou un être réel; էգ, femelle; էն, l'être qui existe toujours; l'être suprême; իր, objet; idée; իք, chose; des choses; երկ, agitation; travail; labour; travail de l'enfantement; ո, ո՞? qui? ոգ, souffle; expression; ébullition; esprit; ող, ou ողն, force; l'échine, l'épine du dos; ոմ, ou ոմն, quelque; quelque être; որ, qui, le quel; formé; chose; ոք, quelqu'un; quelques uns; յոք, ou յոքն, plusieurs; plusieurs êtres.*

Les racines de la seconde classe se nomment en arménien, բաղադրուող, qui veut dire, jointes ou augmentées par quelque articulation; et nous les appelons ici ordinairement *racines connexes*. Ces racines sont formées toujours par l'addition des consonnes ajoutées successivement aux deux extrémités des racines primordiales; quelques unes d'elles reçoivent

vent seulement une lettre phonique, qu'on place entre la voyelle et la consonne, et plusieurs autres subissent en même temps des changemens, ou des permutations de lettres. Par exemple de la racine *מר*, *viril*; on a formé, *מר*, *l'homme, le mari, vir*; *מרר*, *les hommes; grand homme; chef*; *מרר*, *père*; *מרר*, *mère*; *מרר* (au lieu de *מרר*), *sœur*; *מרר*, *mâle* (en parlant des animaux); *מרר*, *remuant; insecte; ver*; *מרר*, *l'homme, la race humaine*; *מרר*, *action virile, combat*; *מרר*, *vigilant, vif*; *מרר*, ou *מרר*, *valeur; estime, mérite; dignité*; *מרר*, *souche; origine; racine; tige*; *מרר*, *race; famille*; *מרר*, *corps; ébullition*; *מרר*, *imparfait*; *מרר*, *nouveau*; *מרר*, *grand*; *מרר*, *joint; confirmé; ressuscité*; *מרר*, *forme*; *מרר*, *mœurs; usage*; *מרר*, *épéchant*; *מרר*, *éclat; lumière; vigueur éclatante*.

De la même manière, on a formé aussi des racines primordiales, *מר*, *מר*, *מר*, *מר*, *מר*, et *מר*, les racines connexes, *מרר*, ou *מרר*, *la vie*; *מרר*, *vièvre*; *מרר*, *la femme*; *מרר*, *ayeul; ancêtre; poule; coq; origine*; *מרר*, *argile; terre*; *מרר*, *rancune; haine*; *מרר*, *ferveur, ardeur*; *מרר*, ou *מרר*, *chaleur*; *מרר*, *transmutation; la conception résultant de l'union des deux sexes*; *מרר*, *plein, rempli*; *מרר*, *soin; souci*; *מרר*, *spirituel, mage*; *מרר*, *souffle calorique; vapeur; exhalaison*; *מרר*, *imbibition d'humidité, d'exhalaison, d'odeur, et de toute autre émanation terrestre*; *מרר*, *côte, flanc*; *מרר*; *מרר*, *terre; poussière*; *מרר*, *côté, partie; vers*,

Հողժ, *vent*; փոյլ, *cou*; տւյաւ, *monnaie*; կողբ, *branche*, *rameau*; ազգ, *race*; *nation*.

Entre les racines de l'une et de l'autre classes, on remarque une espèce d'affiliation ou de génération d'idées. Les racines primordiales ne présentent que des sens vagues ou illimités; et les racines comexes désignent toujours des significations moins générales ou moins indéfinies. Cette différence ressemble à peu-près à celle qu'on considère entre le genre, l'espèce et l'individu. Dans un grand nombre de racines multipliées de cette manière, les unes par les autres, on voit ordinairement quelque chose de naturel comme dans les mots, աբ, այբ, հայբ, *viril*; *maré*; *père*. Mais dans la plupart, on ne trouve que des similitudes ou des sens tout à fait métaphoriques, comme dans les voix, աբ, աբգ, յաբգ, *viril*; *éclat*; *mérite*. On rencontre aussi quantité de racines connexes dont le sens s'éloigne entièrement de celui des racines primordiales, et l'on ne peut pas prononcer hardiment qu'elles soient formées l'une par l'autre, tels sont par exemple les mots աբ, *viril*; լաբ, *corde*; *encochement*; քաբ, *pierre*; *dur*.

Toutes les racines sans exception, peuvent concourir à la formation des composés et des dérivés, se convertir même en verbe, en adverbe et en d'autres classes de mots de la langue. La plupart de ces racines sont employées aussi seules, dans le discours; et alors, elles sont appelées spécialement, *noms simples*, *adverbes simples*, et ainsi de suite;

mais il y a un certain nombre de racines des deux espèces également, qui ne sont point usitées seules, dans les discours, ou pour mieux dire, elles ne se trouvent point dans les ouvrages des anciens qui sont parvenus jusqu'à nous; par conséquent, ces racines ne sont point rapportées séparément dans les dictionnaires arméniens. Ces sortes de racines s'appellent particulièrement *անանձնակ*, *non-individuelles* ou *non-usitées individuellement*, et nous les appellerons, pour la brièveté, *insolites* ou *inusitées*, telles sont par exemple les racines *ար*, *արժ*, *մարժ*, *ող*, *զգաց*, *զգեաց*, *զգեց*, *խմաց*, *ատեաց*, *ասաց*, *կեաց*, *խնդաց*, *հայց*, *կայ*, et une infinité d'autres, dont plusieurs forment la troisième personne du prétérit, ou la deuxième personne de l'impératif des verbes, et dont on ne se sert hors de là, que pour les convertir en d'autres classes de mots, et surtout, pour en faire des composés et des dérivés par l'addition des particules complétives dont nous parlerons dans l'article de l'espèce ou de la dérivation des noms. Cependant dans la langue vivante, ou dans les divers dialectes d'Arménie, on trouve quantité de ces racines, qui sont usitées seules dans la conversation ordinaire du peuple; et sur cet objet, nous aurons aussi l'occasion de dire deux mots dans un autre endroit. Un dictionnaire des racines arméniennes, ou un traité raisonné sur ces mêmes racines, serait d'une grande utilité dans cette partie de la littérature, qui regarde la philologie des langues.

Les noms qui présentent seulement la figure et

le sens de deux racines inusitées, s'appellent յաբակից, *annexés ou incorporés*. Exemple : աղատ, *coupé du train; étourté, sans queue*; ազատ, *cessé de l'effervescence, c'est-à-dire, calme; libre; poli; noble*; աշխարհ, *le grand délice; la femme; le monde; pays*; արամ, *période virile, accomplissement de l'âge viril; repos; Aram*; արատ, *virilité supprimée; tache, défaut*; արգանդ, *champ respectable; matrice de la femme; ventre; sein; mère*; արթման, *émanation vigilante; veille; la veille*; արմաւ, *première souche; phénix; palmier; datte*; առդ, *action de prendre souffle; prononciation; arrosement*; աւագ, *le premier demeurant (dans le ventre de la mère); l'ainé; âgé; vénérable*; գաւառ, *terrain circonscrit; canton; province*; բռնեկ, *retour à l'origine; phénix*; մոլար, *homme égaré; homme vicieux*; յարագ, *qui demeure continuellement; permanent; persévérant; perpétuel*; օրիորդ, ou օրիորդ, *vierge, pucelle*; եղար, *qui est de l'essence de l'homme; qui appartient à l'essence de l'homme; épouse; femme mariée*; արմատ, *grande souche; racine*; արեգ, *mâle et femelle; le soleil; l'Orient*; Arek, *un des mois du calendrier arménien*; արեգակն, *l'œil ou le disque du soleil*.

Lorsque le mot est composé de deux racines, dont l'une ou toutes les deux également sont des racines usitées ou des noms simples, le mot s'appelle alors proprement բարդ, *composé*. Exemple : նետընկէց, *jet de flèche*; տիեզօր, *tous les bords, toutes*

les étendues; l'univers. Si le mot est formé de trois, de quatre et même de cinq racines, on le nomme alors, յարարարդ, կրկնարարդ, վերարարդ, *recomposé; doublement composé; sur-composé.* Exemple: աշխարհասէր, *qui aime les grands délices; qui est attaché aux vanités du monde; mondain;* աշխարհաստիկն, *grande maîtresse du monde; une femme conquérante;* աւարար, ou արար, *homme vénérable; Abagar.* D'après cet usage de la langue, on peut faire des composés à l'infini; mais, en même temps, il faut avoir soin d'éviter la longueur extrême dans les mots.

Lorsque les voix élémentaires sont des racines inusitées, il est permis d'en réunir trois et quatre ensemble pour faire un composé; mais si elles sont des noms simples et usités dans le discours, on n'en réunit ordinairement ensemble, que deux, ou trois tout au plus; et cela même n'est permis que dans les cas où les mots ne deviendraient pas trop longs, et où il s'agirait de créer des termes techniques et des mots de science plus propres à exprimer une chose avec toute la précision nécessaire. Dans cette circonstance même, comme dans toute autre, 1°. Il faut qu'il y ait entre les racines quelque *rapport rationnel*, բանաւոր առնչութիւն, et conforme à celui qui existe naturellement entre les choses, les qualités et les opérations. 2°. On ne peut faire convenablement des composés que d'après certaines règles établies parti-

culièrement sur cet objet, et dont nous allons parler.

Dans la réunion des racines, la lettre finale de l'une, et la lettre initiale de l'autre, qui doivent opérer le rapprochement, s'appellent, *մերձաւորիչ տառք*, *lettres rapprochantes*, ou bien *attractives*; et ce rapprochement arrive dans quatre circonstances différentes; 1°. Lorsque les deux attractives sont également des consonnes, la composition se fait ordinairement par l'interposition de l'une de ces *particules conjonctives*, շաղկապիչ, ա, ի, ու, և; et bien rarement sans leur secours. Exemple: վիպագործ, *faiseur d'histoire en vers*; օդաչափ, *aéromètre*; քարածկունք, *ichthyolithes*; կորիզլուխ, *tête baissée*; հոնուա, *honteux*; ելամուտ, *dépense et revenu*; *fréquentation*; այրկձի, *cavalier*; բանբեր, *messenger*; արեգջեր, *qui est échauffé par le soleil*; երկբան, *amphibologique*; երկմիտ, *double pensée*; *irrésolu*; մոմշոր, *toile cirée*.

2°. Si l'attractive finale de la première racine est une consonne, et l'attractive initiale de la seconde une voyelle, la réunion entre elles se fait presque toujours sans particule conjonctive, excepté dans certains mots seulement. Exemple: մողթեղջիւր, *corne d'abondance*; հայրաւանդ, *tradition paternelle*; առեղջիւր, *rhinocéros*; բազմած, *polythéiste*; քարանձրև, *pluie de pierres*; օղբերգութի, *chant lugubre*; *élegie*, շնչելոյզ, *pneumatique*; շնչերակ, *artère*; վերելեակ, *ascendant*; Uranus, Herschel; կիսէշ, *demi-âne*; *mulet*; միջնո

լօրոտ, *atmosphère*; քաղաքորմ, *le mur d'une ville*; կենցաղօգուտ, *utile à la vie*; վառօդ, *poudre à canon*; քնէած, *léthargique*; անասող, *inspiré de Dieu*; առևանկ, *qui habite avec une concubine*; ելէջ, *action de monter et de descendre*; *concurrency, émulation*; երկիր, *chose agitée*; *la terre*.

3°. Lorsque l'attractive finale est une voyelle, et l'attractive initiale une consonne, la composition s'opère communément par la liaison de *ա*; mais si la lettre finale de la première racine est un *ի*, on la change tantôt en *ա*, tantôt en *ե* ou *է*, qui servent en même temps de particules conjonctives, et quelquefois on la laisse à la place où elle est. Exemple : ընծայութիւն, *qui apporte des présens*; ձեւկերպութիւն, *configuration*; բազէկալ, *chasseur de faucon*; ձուկեր, *mangeur d'œufs*; լիկատար, *plein et parfait*; շարաւհիւթ, *ichoroïde*; աղաւն վաճառ, *marchand de pigeon*; կանանայարկ, *habitation des femmes*; սնոտիպաշտ, *adorateur des fétiches*; հեռբնակ, *qui demeure loin*; գաւրէշափ, *mesure de la largeur d'un grain d'orge*; տարեգիր, *annales*; որդէգիր, *fils adoptif*; գօտէմարտ, *athlète*; քեռկկին, *la tante*; ոսկէհատ, *grain d'or*; Pallas (planette); բարեփառ, *majestueux*; *bien glorieux*; Junon (planette).

4°. Si les deux attractives sont également des voyelles, la composition se fait en général sans particule conjonctive; mais lorsque l'attractive finale est un *ի*, comme ci-dessus, on la change aussi dans certains mots en *ե*, et dans d'autres on la conserve

ou on la supprime entièrement. Exemple: *արևակն*, le disque du soleil; *արուարձան*, statue de mâle; *faubourg*; *արևելք*, l'Orient; *հավուղղուի*, l'art nautique; *գեղնտել*, familier avec les démons; *գոյեզական*, substantiel; *ափսխասակ*, le fond d'un plateau; *բարիասաց*, qui dit du bien; *գօտիածու*, qui fait la fonction de mettre la ceinture; *qui se ceint le corps*; *հոգիընկալ*, qui reçoit l'esprit; *միեզըրու*, la licorne; *բարխատեաց*, qui hait le bien; *հոգեընկալ*, qui reçoit l'esprit; *գինըմու*, ou *գինարբ*, ivrogne; *հոգեանդն*, qui a de l'ardeur dans l'ame; ardent.

Les anciens avaient l'habitude de supprimer presque toujours, les lettres conjonctives *ա*, *ի*, *ու*, et *և*; et de les remplacer par une virgule ou apostrophe placée au dessus et de la manière suivante; Exemple: *վիպ'գործ*, *կոր'գլուխ*, *ելմուտ*, *այր'ձի*, au lieu de *վիպագործ*, *կորիգլուխ*, *ելումուտ*, *այրևձի*.

Outre les règles relatives aux lettres initiales et finales des racines, on en a aussi d'autres, qui regardent les cas des mêmes racines, ou des noms simples, et qui sont également très-importantes à connaître pour pouvoir faire des composés d'après le génie de la langue. Dans les mots composés de deux, de trois, et même de quatre racines, on remarque toujours une racine, ou un *membre préposé*, *հետագաս անգամ*, des *membres intermédiaires*, *վերագաս անգամք*, et un *membre final*, *վերջնագաս անգամ*. Exemple: *բանահար*, qui invente de

nouvelles choses; բոցակնագոյն, qui a l'œil couleur de flamme; ողբերգարկ, qui chante des chants lugubres; արծաթփոխտու, qui prête de l'argent; սիրանսէբ, qui aime la concorde; անձնպահարկեա, qui est le gardien en chef de sa personne; շարժաւար, qui a une conduite honteusement vicieuse; pervers.

Les membres préposés, ou intermédiaires, n'entrent ordinairement dans la composition, que sous la forme du génitif : mais en même temps, on retranche aussi de ce génitif, la syllabe finale, qui forme la désinence caractéristique du cas, (voyez page 94.); par exemple, le mot բան, բանի, qui se décline sans variation; celui de կէս, կիսոյ, qui se décline par changement de voyelle, et les mots ջուր, ջրոյ, գլուխ, գլխոյ, qui se déclinent par élision de voyelle, ne peuvent devenir membre précédent, ou avant-dernier, que sous la figure du génitif avec le retranchement de la syllabe finale. Exemple: բանսէբ, philologue; կիսահանք, demi-métal; ջրբաշխ, hydraulique; գլխացաւ, mal de tête; սիրագլխապետ, chef d'un gouvernement monarchique. La plupart des composés de la langue, sont formés de cette manière; et nous allons indiquer successivement des exemples de mots de chacune des déclinaisons, savoir: յիննագարդ, ornement de temple; խնեշարոյ, qui a des mœurs impudiques; հանգիսապետ, maître de cérémonie; համբուրասէբ, qui aime les embrassades; ըղձաձայնուի, chant agréable; գիւհար, obsédé par

le démon; բազմավանկ, polysyllabe; կենսագործ, vivifiant; մեղասպարտ, coupable; օրինագէտ, légiste; մտայոյզ, soucieux; մոխրագոյն, couleur de cendre; իշամեղու, abeille d'âne ou guêpe; ընդակեր, qui mange des légumes; ներքնաշարժ, mouvement intérieur; մարմնամոլ, qui est passionné pour les jouissances charnelles; կռասպաշտ, idolâtre; ցլագլուխ, la tête du taureau; քինապահ, qui conserve vengeance; ընձուղտ, girafe; ընձուխւծ, léopard; ծննդաբան, généalogiste; կնասէր, qui aime les femmes ou le sexe; կնոջասէր, qui aime sa femme; կանանցասէր, qui aime les femmes; տիրասէր, qui aime son maître; տեառնամայր, la mère du seigneur; քեռայր, le mari de sa sœur; վրէժառու, ou վրէժառու, vengeur.

Mais, on excepte de cette règle générale, plusieurs noms de la sixième déclinaison, qui se terminent en իւն, et qui peuvent concourir à la composition par leur génitif et par leur nominatif également. Exemple: զօրութիւնակիր, ou զօրութենակիր, puissant; արիւնարու, ou արեանարբու, buveur de sang; արեանաճեմ, sanguinaire; ձիւնաջուր, eau de neige; սիւնատեսիլ, qui ressemble à une colonne; անկիւնավէմ, pierre angulaire. Le mot ստին, de la même déclinaison, se forme aussi par le nominatif, mais, en perdant la lettre médiale ի. Exemple, սանտու, qui donne ses mamelles, nourrice; սանդի, qui suce les mamelles, ou enfant qui tette.

Les noms de la septième déclinaison, qui se ter-

minent ordinairement par deux consonnes, dont la dernière est un **ն**, entrent aussi dans la composition, tantôt par leur nominatif, tantôt par le génitif, quelquefois aussi, par ce dernier cas, avec le retranchement de la syllabe **ա**, ou **ան**, et **ի**, ou **ին**. Exemple : *անուանադուի*, ou *անունադուի*, *imposition de nom*; *ակնակապ*, ou *ականակապ*, *orné de pierres précieuses*; *ականամոմ*, *cire vierge*; *ասղնագործ*, *ասեղնագործ*, ou *ասղանագործ*, *brodeur*; *brodé*; *ատամնահան*, *arracheur de dent*; *ատամնավէր*, ou *ատամավէր*, *morsure de dent*; *արեգակնափայլ*, *éclat du soleil*; *ձկնորս*, *pêcheur de poisson*; *նռնաձև*, *en forme de grenade*; *շանաձուկն*, ou *շնձուկն*, *chien marin*; *requin*; *շանաճանճ*, *mouche de chien*, *tique*; *շնքաղց*, *faïence canine*; *ուսումնասէր*, *qui aime l'étude*; *սերմնացան*, ou *սերմանացան*, *qui sème*; *սկզբնահայր*, *le premier père*; *ստեղնաձիգ*, *qui a de longues branches*; *տնատէր*, *qui a une maison*, ou *une famille*; *տանուտէր*, *maître de la maison*, *տնտես*, *l'économe de la maison*; *տանտիկին*, *la maîtresse de la maison*; *փայծաղնացաւ*, ou *փայծեղնացաւ*, *maladie de la rate*; *splénétique*; *ափնկոյս*, *les rivages*; *բեռնաբարձ*, *porte-faix*; *դառնահամ*, *qui a un goût amer*; *լեռնաձև*, *qui a la forme d'une montagne*; *խաշնամահ*, *mortalité*, ou *maladie épidémique des troupeaux*; *խաշնդեղ*, *remède des troupeaux*, *rhubarbe*; *ձեռնակերտ*, ou *ձեռակերտ*, *ouvrage de main*; *մատնցոյց*, ou *մատնացոյց*, *qui est montré par le bout du doigt*, *qui est l'objet des risées*;

մտոնաչափ , *la mesure d'un doigt*; այրազէն , ou առնազէն , *penis; qui est animé de courage.*

Les noms de la huitième déclinaison qui se terminent ordinairement par deux consonnes, dont la dernière est un *p*, entrent aussi dans la composition, quelquefois, par le nominatif, quelquefois, par le génitif. Exemple: Աղբիւրակն , ou աղբերակն , *source de fontaine*; աստղաբաշխ , ou աստեղաբաշխ , *astronome*; եզրածիրանի , *habit garni d'un rebord pourpre*; եղերակայ , *qui est aux lisieres*; կայսրնաիր , *électeur imperial*; կայսերադրամ , *monnaie impériale*; տարրապաշտ , *adorateur des élémens*; օրացոյց , *qui indique les événemens des jours, almanach, calendrier*; հայրախնամ , *soin paternel*; մայրագութ , *tendresse maternelle*; եղբայրասէր *qui aime son frère*; հօրեղբայր , *le frère du père, oncle paternel*; հօրաքոյր , *la sœur du père, tante paternelle*; մօրաքոյր , *la sœur de la mère, tante maternelle.*

Quantité de noms qui sont employés seulement au pluriel, entrent aussi dans la composition, les uns par le génitif ou l'accusatif pluriel, les autres par l'instrumental avec quelque retranchement de lettres, ou de syllabes. Exemple: բարեացապարտ , *qui mérite des biens*; դիցապաշտ , ou դիւցապաշտ , *adorateur des fausses divinités*; ձրիցբաշխ , *distributeur des dons*; մեղացածին , *qui est produit par les péchés*; չարեացապարտ , *qui mérite des purations*; մտացածին , *invention d'esprit*; կենսաբեր *qui donne*

la vie ; մեղասէր , qui aime les péchés ; օրէնսդիր , qui établit des loix , législateur ; մոաթափ , écerelé ; մեղադրանք , reproche ; փառասէր , qui aime la gloire ; կամակալ , qui reste dans sa volonté , opiniâtre ; հրաշազարդ , orné merveilleusement ; ձեռքակալ , ou ձերբակալ , (ք. ձեռամբակալ) , tombé entre les mains , prisonnier .

Lorsqu'un nom indéclinable doit former le membre préposé dans la composition , on est obligé également de le décliner , ou de lui donner la forme du génitif d'une déclinaison quelconque , mais conforme à l'usage des auteurs ; puis s'en servir d'après la règle générale de la composition . Exemple : զննողամիտ , *esprit spéculateur ; esprit scrutateur ; զբկահարանք , dommage injuste ; ծփալից , plein de tourmens ; տրամազգեստ , habillé en deuil ; plein de tristesse .*

Pour varier leurs manières de s'exprimer , les anciens se servaient quelquefois , du premier membre de la composition tout entier , ils l'écrivaient , sans le retranchement de la syllabe finale , qui forme le signe caractéristique du cas ; et sans le réunir avec le dernier membre de la même composition . Exemple : լուսոյ արփ , au lieu de լուսարփի , *luisant , éclatant de lumière ; սզոյ տեսակ , au lieu de սզատեսակ , triste , d'une forme triste ; գինւոյ համ , qui a le goût du vin ; մարդոյ չափ , pour մարդաչափ , la stature du corps humain .*

D'après un usage constant de la langue , le membre final des composés doit être présenté toujours sous

la figure du nominatif. Exemple : արուեստագէտ , *savant dans les arts* ; գետեզր , *le bord d'un fleuve* ; դատագիր , *l'écriture de la justice, la sentence* ; խռովայոյզ , *séditieux* ; մեծարուեստ , *grand artiste* ; *homme de grand génie* ; միջագետ , *entre des fleuves, Mesopotamie* ; բազմախռով , *très-turbulent* ; արդարագոտ , *juge équitable* ; մթնարև , *soleil obscurci* ; *jour sans soleil* ; մահարձան , *statue d'un mort* ; *tombeau* ; արևագալ , *l'arrivée du soleil* ; ծանրամարմին , *corps lourd ou pesant* ; չարահամբոյր , *de mauvaise union* ; *de mauvaise compagnie* ; ձիացուլ , *hippocentaure*.

Cependant la langue fournit, à cet égard, quelques exceptions, qui consistent seulement en trois ou quatre mots, formés par le génitif. Exemple : ամենազեր , *l'univers* ; ծովեզեր , *côte maritime* ; միամօր , *l'unique de sa mère, enfant unique* ; հինաւուրց , *d'anciens jours, vieillard fort avancé en âge*.

Les noms qui sont usités seulement, soit au singulier ou soit au pluriel, peuvent servir ordinairement sous la figure de l'un et de l'autre nombre, lorsqu'ils forment le dernier membre de la composition. Exemple : չարափառ , *hétérodoxe* ; չարափառք , *les hétérodoxes* ; բարեկամ , *ami* ; բարեկամք , *les amis* ; բարեյոյս , *de bonne espérance* ; բարեյոյսք , *de bonnes espérances* ; բարեխէր , *qui aime le bien* ; բարեխէրք , *ceux qui aiment le bien*.

Il y a pourtant certains noms qui devenant membre final, restent toujours au pluriel ; et il y en a d'autres

qui étant employés dans les deux nombres, auraient des significations différentes. Exemple : յորդա֊
հասանք, *de grands torrens d'eau* ; հրահասանք, *des torrens de feu* ; անծակառք, *charriot de dieu, demeure de dieu* ; բարձրագահոյք, *trône élevé* ; ակիակուռ, *couvert d'or* ; ակիակուռք, *idole en or.* (V. page 41.)

Je dois observer ici, en dernier lieu, qu'il y a dans la langue certains noms, dont le nominatif est une racine simple, et le genitif un mot composé, tel est par exemple, le mot աւր, *le jour*, et աւուր au lieu de աւաւր, qui veut dire littéralement, *le commencement du jour*. De même, տիւ, *la journée*, et տուցեան, qui signifie *le repos, ou la continuation de la journée*.

Des racines et des noms déclinables, des racines et des noms indéclinables, formant le dernier membre des composés, deviennent indifféremment des mots, tantôt déclinables, tantôt indéclinables. Exemple : ծառայամիտ, (décli.), *qui a l'âme servile, servil* ; յառաջամիտ (indéc.) *prédéterminé, très-prompt* ; ուղղահայեաց (décli.), *qui garde droit, perpendiculaire* ; ծովահայեաց (indéc.), *qui garde sur mer, maritime*. Ces sortes de mots ne sont employés soit d'une manière, soit d'une autre, que d'après des circonstances, dans lesquelles on peut allonger les mots afin de s'exprimer avec plus de précision. Un nom de la première déclinaison, devenant membre final de la composition, se décline ordinairement selon la seconde : et les noms de celle-ci, se déclinent dans le même cas,

selon la première. Les noms des six déclinaisons suivantes, devenant membre final, reçoivent généralement la forme de la première ou de la seconde déclinaison. Les composés qui se déclinent n'éprouvent ordinairement des variations finales, qu'au dernier membre seulement. Mais les composés formés par les particules *և*, *ու*, peuvent recevoir des variations dans les deux membres également. Exemple :

SINGULIER.

N.	այրուձի,	le cavalier.
G.	այրուձիոյ, առնուձիոյ,	du cavalier.
D.	յարուձի,	au cavalier.
Ac.	զայրուձի,	le cavalier.
Ab.	յայրուձիոյ, յառնէսուձիոյ,	du cavalier.
I.	այրուձիով, ou արամբուձիով.	avec le cavalier.

PLURIEL.

N.	այրուձիք,	les cavaliers.
G.	այրուձիոց,	des cavaliers.
D.	յարուձիս,	aux cavaliers.
Ac.	զայրուձիս,	les cavaliers.
Ab.	յայրուձիոց,	des cavaliers.
I.	այրուձիովք,	avec les cavaliers.

SINGULIER.

N.	եկենոււմ,	la dépense.
G.	եկենոյի,	de la dépense.
D.	յեկենոււմ, յեկ'իմոււմ,	à la dépense.
Ac.	զեկենոււմ,	la dépense.
Ab.	յեկենոյէ,	de la dépense.
I.	եկենոյիւ,	avec la dépense.

PLURIEL.

N.	եկենուոյց,	les dépenses.
G.	եկենոյց, ou եկեցեմոյց.	des dépenses.
D.	յեկենուոս,	aux dépenses.
Ac.	զեկենուոս,	les dépenses.
Ab.	յեկենոյց,	des dépenses.
I.	եկենոյիք,	avec les dépenses.

Les noms qui sont l'origine et l'élément matériel de toutes les classes des mots de la langue, se composent non seulement entre eux, mais encore avec ceux qui forment des familles à part, c'est-à-dire, avec les pronoms, les verbes, les participes, les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections. Mais dans ces circonstances, les racines nominales tiennent ordinairement la place du membre final des composés; excepté pourtant les participes terminés en *լի*, qui peuvent aussi for-

mer la portion finale des composés. Les autres règles relatives à la composition sont toujours les mêmes. On doit décliner également, les pronoms, les ad-
 verbes et autres mots, et se servir aussi de leur génitif pour former le membre préposé de la composition. Exemple: *խմածին*, né de moi; *քոյնմարդ*, fait par toi-même; *խառնման*, qui rassemble à lui-même; *մերանոց*, ou *մերանոցմ*, qui est de notre race; *նազնոց*, de notre forme; *մերանոց*, qui est de votre religion; *խառնմանք*, bâti par eux-mêmes; *խոսման*, qui suffit de soi-même; *նոյնանոց*, qui est de la même espèce; *նոյնանոց*, de cette mesure, autant; *այսքան*, de cette quantité, tant; *քան*, de quelle quantité, combien; *պիտան*, ceux qui existent ici bas, les êtres présents; *քան*, lieu où l'on fait des achats, le marché; *ընտրելակից*, compagnon d'élection, co-électeur; *ընտրման*, heure de partir; *մտնալուստի*, qui a un cœur enoieux, jaloux; *ներողամիտ*, esprit excusant, indulgent; *իտլերարանիլ*, épilogue; *յետանալ*, esprit pervers; *հանդիպահանգ*, qui regarde vis-à-vis; *գերաբայ*, produit récemment; *այսմանին*, qui est né présentement; *արդիանման*, qui est prôdigé maintenant; *միշտան*, qui dure toujours; *թիւական*, qui parle conditionnellement; *թիւական*, volonté conditionnelle; *երգանայն*, voix de gémissement; *լահան*, séjour d'épouvante; *Vahak*, (roi d'Arménie.)

Après les règles et les usages touchant la partie matérielle de la composition des mots, il nous

reste encore à donner quelques détails sur ce qui concerne généralement le sens des composés. Les racines ou les noms simples peuvent se réunir ensemble de deux manières différentes. Lorsque cette réunion est faite entre des racines différentes ou hétérogènes, on la nomme spécialement, *այլահիւր բարդութի*, *composition hétéropathique*; tels sont, par exemple, les composés qu'on a indiqués jusqu'à présent. Mais si leur réunion n'est qu'une répétition du même mot, ou de la même racine, on l'appelle alors *ինքնահիւր բարդութի*, *composition idiopathique*. Exemple : *մեծամեծ*, *grand-grand*, ou *très-grand*; *գէշագէշ*, *en plusieurs tas*. Dans les composés hétéropathiques, il y a toujours une liaison d'idées, et une espèce de construction tacite; mais dans ceux appelés idiopathiques, on ne trouve que des emphases, ou des expressions nominales et adverbiales. Nous allons parler d'abord des premiers, et nous reviendrons ensuite aux seconds.

L'usage de réunir plusieurs racines en un mot plus compliqué, ne fut établi par les anciens que d'après un système raisonné et conforme à l'ordre analytique de nos pensées. Un mot composé n'est absolument que l'abrégé d'une phrase, et il y a toujours de l'analogie entre la composition et la syntaxe des mots, à un tel point qu'on peut s'assurer que le système de l'une a été modelé dans l'origine sur celui de l'autre. Un des membres des composés hétéropathiques remplit toujours la fonction

d'un adjectif, d'un régime, ou d'un complément déterminatif; et l'autre fait de son côté l'office d'un substantif régisseur, ou d'un complément déterminé. Exemple: բարձրամարդ, ou մարդաշատ, *qui est multiplié d'hommes, abondant en hommes, peuplé*; վերափոխումն, *transport en haut, enlèvement; assumption*; աղերասլի, *plein de supplications*; մարդածին, *engendreur d'hommes, ou qui engendre des hommes; qui est engendré par un homme*; բարձածին, *qui engendre beaucoup*; femelle féconde; ծննդաբան, *généalogiste*; ծննդազորժ, *action d'engendrement; prolifique*; անձրևաջուր, *eau de pluie*.

Ces composés hétéro-pathiques, ainsi que tous les autres de la même classe, renferment toujours l'expression d'une pensée complète; et il s'y fait en même temps différentes sortes de modifications de rapports ou de cohérence entre les idées, que les racines présentent naturellement dans notre esprit. Ces modifications changent très-souvent le sens accessoire des racines jusqu'au point qu'un substantif devient un adjectif; et un mot qui, étant seul, avait un sens abstrait, remplit dans la composition le rôle d'un nom concret, ou d'un participe tantôt actif, tantôt passif, sans éprouver pourtant aucun changement dans le matériel de sa figure; par exemple le mot մարդասէր, *philanthrope*, d'après le sens original et individuel de chaque racine, signifie littéralement, *de l'homme l'amour*; mais par la modification ou la cohérence d'idées que

les racines reçoivent réciproquement, le même mot, sans changer de figure, signifie *de l'homme l'amateur*, ou *celui qui aime l'homme*. Ces sortes de modifications dans le mariage ou l'union des racines hétérogènes, այլահո, se divisent en quatre espèces, qui s'appellent *cohérence de détermination, de qualité, de possession, et d'opération*; հասարակ ցուի յասակացու ցարհան, որակական, պարտահան, և առարհան.

Dans la première espèce de cohérence, on comprend les composés dont les racines sont des mots substantifs, et dont le premier membre de la composition détermine ou limite la signification du dernier. Exemple : գարիհաց, *pain d'orge*; առնա գալի, *président du tribunal*; լուծնակն, *le disque de la lune*; զօրագլուխ, *le chef de l'armée*; ժողովրդապետ, *le chef du peuple*; աճլորի, *l'enfant d'une femme qui étuit stérile*; սկզբնամայր, *la mère du commencement, la mère de la première génération, la première mère*; սկզբնապատճառ, *la première cause, l'auteur*; բահակամիջ, *le milieu d'un camp*; մարդասիրուի, *l'amour de l'homme, philanthropie*.

Les composés de la cohérence de qualité, sont formés ou de deux adjectifs, ou d'un adjectif et d'un substantif, ou bien d'un adverbe et d'un substantif; dans les premiers cas, le composé n'est qu'un adjectif augmentatif ou superlatif absolu, et dans le dernier, il présente un substantif avec son adjectif en un seul mot; et le sens du verbe être, էլ, qui est souvent sous-entendu. Exemple :

բազմակիտ, beaucoup épais, ou très-épais; խստապինդ, fort-dur; մեծաշար, très-méchante, très-mauvais; շարածեր, méchant vieillard; մշտաճարակ, toujours riche, qui est toujours riche; յոբներով, qui est de plusieurs assemblées; nombreux; բարեպատիճ, bien convenable; նորաճարին, une nouvelle épouse; խստաքար, pierre dure; բազմակից, assemblée nombreuse, la foule; ցառաշունչ, souffle froid; le froid; կարծրակիտ, qui est d'une matière dure; solide; մեծաբանի, discours ampoulé, vanté en paroles.

Les composés de la cohérence de possession, sont ordinairement ceux dont le premier membre est un adjectif, et le dernier un substantif; et dans lesquels l'on sous-entend le verbe possessif avoir, ունիլ. Exemple: երկկին, qui a deux femmes, bigame; ծառայավիտ, qui a l'esprit servile, ազաճար, qui a le cœur avare, avare; կարճաճարակ, qui a courte taille, courtain; քաղցրալեզու, qui a une langue douce, qui parle avec douceur; մեծաթև, qui a de grandes ailes; չորսմասեան, qui renferme les cinq livres, pentateuque; գեճակին, qui a la chassie dans l'œil, chassieux.

Dans la cohérence d'opération, sont compris ordinairement les composés dont le membre préposé est un adjectif ou un substantif, ou bien un ad-
verbe; et le membre final, est un nom, ou une racine verbale, qui remplit le rôle d'un participe actif ou passif des verbes opératifs. Quelquefois, les deux membres même des composés sont également

des noms verbaux; mais c'est toujours le dernier membre qui fait l'office du participe. Exemple : *Հացագործ*, qui fait du pain, *boulangier*; *չարասէր*, qui aime le mal; *նշանացոյց*, qui indique les signes, *symbolique*; *լուսնացոյց*, qui indique le cours de la lune; *almanach*; *քաղցրախօս*, qui parle avec douceur; *discours agréable*; *քաջընթաց*, qui court vite; *coureur*; *գիշերամարտ*, qui fait la guerre pendant la nuit; *տիեզերագիր*, qui écrit sur l'univers, *cosmographe*; *մտացածին*, qui est enfanté par l'esprit; *fictif*, *chimérique*; *visionnaire*, *fantastique*; *մշտաբոյժ*, qui nourrit toujours; qui est nourri toujours; *բարեխորատ*, qui donne de bons conseils; qui est bien instruit; *նորաբոյս*, qui est poussé nouvellement; *պատշաճակերտ*, qui construit convenablement; qui est construit convenablement; *նախասես*, qui prévoit; qui est prévu.

Les composés qui sont dans la catégorie des *cohérences d'opération*, ont toujours un membre qui indique l'action, et un autre qui désigne la passion. Exemple: *մարդակեր*, *anthropophage*. Si le mot qui signifie l'action, est la racine d'un verbe actif, on doit lui donner, presque toujours, la place du dernier membre du composé; et c'est par une suite nécessaire de ce principe, que certains usages sur la composition dans l'arménien, diffèrent quelquefois de ceux du grec, et de quelques autres langues. Si le mot désignant l'action, est la racine d'un verbe neutre, il peut occuper la place du premier ou du dernier membre, selon les circonstances. Si

les deux membres sont également des racines verbales, celle d'un verbe actif doit toujours être en dernier lieu. Mais lorsque le premier et le dernier membres du composé, sont également des noms verbaux ou des racines qui signifient des actions dans le sens actif, on doit alors mettre en dernier lieu le mot qui indique l'action d'un temps postérieur à celui que désigne la précédente racine. Exemple : *սիրարկու*, qui jette de l'amour, qui réveille l'amour; *ուսուհասեաց*, qui hait l'étude; *ծննդաբար*, qui fait des générations; *ծննդակեր*, qui dévore la génération.

Les racines qui indiquent dans les composés, détermination, qualité, et régime, forment presque toujours le membre préposé de la composition. Celles qui désignent l'objet déterminé, celles qui reçoivent la qualité, et celles qui font la fonction de régisseur, forment de leur côté le membre final des composés. On doit observer ici que, dans certains composés, on peut quelquefois envisager ou expliquer la qualité, comme une détermination ou possession, et celles-ci comme un régime ou autrement. Les composés qui sont formés des mots indicatifs de substances matérielles, sont aussi des noms substantifs. Exemple : *անձրևաջուր*, l'eau de neige. Ceux qui, selon les grammairiens, désignent des substances immatérielles, sont ordinairement des adjectifs ou des noms moyens. Exemple : *Մահաշունչ*, souffle de mort; pestilentiel. Les composés qui présentent deux adjectifs, sont aussi presque

toujours des adjectifs: ceux qui ont un adjectif et un substantif, placés l'un avant ou après l'autre, sont, les uns des adjectifs, d'autres des substantifs; et plusieurs sont des noms moyens. Exemple: *Ἰὸν ἀπέχοντα*, *fort éloigné; très-éloigné*; *πρῶτος ἀρχαῖος*, *le premier obéissant; précurseur, coryphée*; *ἡμεῖς ἀγαθὸν*, *agréable à l'esprit; insinuant*; *ἡμῶν ἀγαθόν*, *harpon*; *ἡμῶν ἀγαθόν*, *prophète; superstitieux*.

On a déjà observé jusqu'ici que c'est toujours le dernier membre de la composition qui reçoit un sens accessoire; et il résulte de là que deux racines quelconques, placées indistinctement avant ou après, ne présenteraient pas toujours le même sens, à cause de leur transposition: par exemple, ces deux racines, *ἀγαθόν*, et *ἡμῶν*, étant réunies d'abord de cette manière, *ἀγαθὸν ἡμῶν*, signifient *montré au doigt; devenu un objet de risée; risible*; mais étant composées à la manière inverse, *ἡμῶν ἀγαθόν*, elles désignent *le doigt index*. Il y a aussi quantité de mots que l'usage ne permet point de composer selon les deux manières également; tels sont, par exemple, les mots *ἡμῶν* et *ἡμῶν*; on peut dire *ἡμῶν ἡμῶν*, *peuplé*; mais non *ἡμῶν ἡμῶν*. On a pourtant, dans la langue, un certain nombre de racines qui peuvent se placer réciproquement l'une avant ou après l'autre, sans apporter aucun changement notable dans le sens des composés de l'une de ces deux manières. Exemple: *ἡμῶν ἀγαθόν*, ou *ἀγαθὸν ἡμῶν*, *échevelé*; *ἡμῶν ἀγαθόν*, ou *ἀγαθὸν ἡμῶν*, *qui a la tête découverte*; *ἡμῶν ἀγαθόν*,

ou հորազուխ , *humilité; honteux; գլաղաքաղաք*,
 ou բաղաքաղաք , *bourg; քաղաքապետոյն*, ou պար-
 ճախազարդ , *qui est orné de parure; իշակէս*, ou
 հիսէշ , *mulet; մայրաքաղաք*, ou քաղաքամայր,
une ville capitale; ճաւարան, ou բանաժաւ , *nar-
 rateur.*

Les composés idiopathiques que nous avons
 mentionnés plus haut , sont formés par le redou-
 blement du même mot , soit adjectif , soit subs-
 tantif; et ces sortes de composés , qu'on appelle
 mots emphatiques , sont employés ordinairement
 ou comme adjectifs , ou comme adverbes , ou bien
 comme substantifs. Exemple : ալլէալլ , *différent;*
fort différent; գոյնագոյն , *de différentes couleurs;*
գասազաս , ou *գասգաս* , *en plusieurs ordres ; ag-
 grégations ; զանազան* , *différent; թալթալ* , *agi-
 tation; ժերաժիր* , *très-actif; շուշի* , *très-plein;*
ծործոր , *vallon; կերպակերպ* , *ide différentes formes;*
կորակոր , *très-honteux; հասկահամ* , *très-avarement;*
ձամձամ , *très-laid; յագգիպաղ* , *très-fort; très-
 grand; շեղջարեղ* , *fort épuisé; եարանոր* , *indo-
 récent; ախախտ* , *différent; վազվազ* , *ville éto.*

Au lieu de redoubler la même racine , on se
 sert souvent de différents mots qui ont à peu près
 le même sens , pour en faire des composés empha-
 tiques; et quelque fois , au lieu de réunir les ra-
 cines en un seul mot , on les met séparément de la
 manière suivante. Exemple : այդնակատակ , *vail-
 leur et moqueur; risible; բարեբալ* , *fort-bon , mail-
 leur; գաղանձածուկ* , *fortement caché; անքնն*

trable; զարմանահրաշ, *admirablement merveilleux*; *surprenant*; խուժագուժ, *grossier, brusque, barbare*; կրթավարժ, *versé et exercé; très-instruit; très-expert*; լեապատար, *plein et comble; parfaitement rempli*; հապճեպ, *vite, à la hâte; avec promptitude*; չքնաղագեղ, *beau et sans tache; parfaitement beau*; երժնագոյն, գոյներանդ, *de différentes couleurs*; արագ ըշտապ, *très-promptement*; խուժ գուժ, ou խուժ և գուժ, *barbare*; հապ ստէպ, վաղ ընդ փոյթ, *très-vite, avec diligence*; գոյն գգոյն, *de différentes couleurs*.

ARTICLE VII.

De la Jonction des Noms.

Sous la dénomination de *jonction de noms*, on doit comprendre ici la réunion d'une particule prépositive avec une racine usitée ou inusitée, et avec des noms composés, sur-composés, dérivés, ou autres. Les Arméniens se servent dans cette circonstance du mot technique, բաղադրութի, qui veut dire *conjonction*, ou *synthèse*; ils appellent en même temps les particules prépositives, բաղադրական մասնիկք, *particules componibles*, ou *synthétiques*; et ils nomment les mots réunis ensemble, բաղադրեալ, *mots conjoints*. Pour nous conformer au système des grammairiens du pays, nous nous servirons toujours de ces mêmes termes techniques.

Les particules prépositives ou préfixes, se divisent en deux classes. Celles de la première sont certaines lettres ou syllabes, qui étant reunies aux mots, en modifient le sens de plusieurs manières différentes, dont les principales se nomment բացասական, *negative*, ou *privative*; լրական, *complétive*, առաստանական, *augmentative*, այլափոխական, *conversive*, et թարմասար, *explétive*. Les particules de la seconde classe, sont des racines entières ou un peu tronquées, et dont la plupart peuvent être employées, même seules, dans le discours, comme nom, préposition, adverbe, ou autrement. Ces mêmes racines peuvent se réunir aussi avec les syllabes préfixes, et concourir également à la composition, comme membres intermédiaires et finals des mots conjoints et composés. Cependant les grammairiens arméniens les rangent en même-temps dans la classe des particules prépositives, parce qu'on ne les emploie, le plus souvent possible, qu'au commencement des mots. Pour distinguer celles-ci des premières, nous les avons appelées *particules de racines*, et nous les indiquerons par la suite sous un ordre alphabétique. Quelques-unes de ces particules forment aussi des adjectifs superlatifs (pag. 31), et elles se réunissent avec presque tous les mots de la langue, d'après les règles de la composition dont on vient de parler: quelquefois, elles se rejoignent par le moyen des lettres conjonctives ա, է, ի, ու, և, et quelquefois sans cette interposition. Mais les particules de

la première classe se réunissent ordinairement sans le secours de ces lettres, excepté pourtant une seule, qui est la syllabe *այ*, et qui demande quelquefois à être réunie par une des lettres conjonctives, comme l'on verra bientôt dans les exemples qu'on va donner. Les particules de l'une et de l'autre classe, se réunissent non-seulement avec des noms, mais encore avec des verbes, des participes, des prépositions, des adverbes, et d'autres mots de la langue; et pour éviter une répétition inutile par la suite, nous donnerons en même temps des exemples de ces diverses réunions à la fois. Nous aurons en outre le soin d'indiquer à part la valeur de plusieurs des particules arméniennes, par le moyen d'autres particules tirées du grec, du latin, et du français.

Les particules composibles privatives, sont, *ա*, *ալ*, *ան*, *այ*, *բ*, *զ*, ou *տ*, *ա*, *չ*, *ոչ*, et elles correspondent dans leurs usages aux particules latines, françaises, et grecques, *im*, *in*, *il*, *ir*, *ig*; *mé*, *dé*, *dés*, *né*, *sans*, *hors*, *a*, *an*, *apo*, et autres. Exemple: *ախորժ*, non-désagréable; agréable; *ածուխ*, charbon; *ակամայ*, involontaire; *ապուխտ*, viande salée et séchée; *աբաւ*, infini; *աբողջ*, non incomplet; entier; *աբիծ*, sans tache; *անծանօթ*, inconnu; *անդունդք*, les abîmes; *անյաւ*, interminable; *անյեղ*, immuable; *անկ*, non-existant; *անչէջ*, inextinguible; *անշուշտ*, indubitable; *անուս*, illettré; *անուր*, qui est sans un lieu déterminé; sans bornes; *անօք*, qui est sans secours;

անկարգ, *ingrat*; անհնազանդ, *qui n'a aucun be-*
soin; suffisant; անկարգ, *impuissant*; անարհեստ,
antidote; անարհեստ, *désarmé*; անարհեստ,
abusif; անարհեստ, *illégitime*; անարհեստ,
ôter la coiffure; անարհեստ,
 ou անարհեստ, *renier*; անարհեստ, *bonheur*; անարհեստ,
appeler; se plaindre; անարհեստ (au lieu de անարհեստ
 անարհեստ), *lubrique*; անարհեստ (pour անարհեստ),
nourrir, alimenter; անարհեստ, *malheureux*; անարհեստ,
décoloré, pâle; անարհեստ, *insensé*; անարհեստ;
 անարհեստ, *discordant*; անարհեստ (pour անարհեստ անարհեստ),
cruelles ravines, enfer; անարհեստ, *mécontent*; անարհեստ,
indigeste; անարհեստ, *se déplaire*; անարհեստ, *igno-*
minieux; անարհեստ, *brutal*; անարհեստ, *éveillé*; անարհեստ,
difforme; անարհեստ, *incroyable*; անարհեստ, անարհեստ,
 անարհեստ, *rien; néant*; անարհեստ (pour անարհեստ), *de rien,*
méprisable; անարհեստ (pour անարհեստ), *nullité*;
anéantissement; անարհեստ, *fausse divinité*; անարհեստ,
non-existant; անարհեստ, *non-existence*; անարհեստ, *rien,*
néant; անարհեստ, *rien*; անարհեստ (pour անարհեստ),
qui n'est rien, qui n'appartient à aucune espèce
d'être.

Les lettres et les particules complétives et ex-
 plétives les plus usitées, sont: ա, ամ, առ, ե, զ,
 է, ի, ՚, ՚, յ, ու, ս. Exemple: անարհեստ, *memu,*
subtil; անարհեստ, *carrefour; chemin fréquenté*;
 անարհեստ, *édifice; habitation*; անարհեստ, *rude; fort*;
 անարհեստ, *élever*; անարհեստ, *près, auprès*; անարհեստ,
plein; անարհեստ, *assemblée, compagnie*; անարհեստ, *négli-*
gence, omission; անարհեստ, *précédent; préposé*;
 անարհեստ, *ornement*; անարհեստ, *égaré, anomal*; անարհեստ

կախառն, *fangeux*; ըռիշտ, *avare*; ըռինտ, *beau*; *bon*; ըռուշտ, *sage, prévoyant*; ըռումբ, *bombe*; էրախ, *gai, joyeux*; հաւատ, *croyance*; յաւատ, *fidélité; croyance*; յօշարակ, *sorbet*; աւրախ, *gai*; քօղել, *voiler*; ասածել, *nourrir*.

Les particules conversives, ou celles qui d'une manière quelconque changent la signification des mots, sont: զ, ըմ, ըմբ, ըմպ, ըն, ընթ, յ, ց. Exemple: շերթ, *comme*; զկնի, *après*; շօդ, *jointure*; շգնալ, *se promener*; շանգիտել, *craindre*; զնստանիլ, *descendre, s'abaisser*; էման, *la gorge*; էմահակել, ou էմահակել, *s'enorgueillir; mépriser*; էմծիւղ, *surgeon*; էմկանուլ, *recevoir*; էմկեր, *compagnon*; էմձեռայք, *don, présent*; էմկեր, *près, auprès*, էմկանցք, *conduite; marche*; էմկեռնուլ, (*bouillonner*), *lire, réciter*; յօդ, *jointure; article*; յանցումն, *faute*; յածուխ, *bassesse*; յամաք, *terre sèche, continent*; յայդ, *le matin*; յանդ, *haie*; յանց, *filet, piège*; յասումն, *colère*, յեղ, *race*; յերեկ, *le jour, la journée*.

Les particules componibles augmentatives les plus usitées, sont: զ, ըմ, ա, տ, հ, յ. Exemple: շարհուրիլ, *s'effrayer*; շականել, *regarder beaucoup*; շարգուել, *irriter, exciter*; շերարիլ, *se mêler; s'accoster*; էմարդգատել, *bien confronter; faire assortir*; էմռնել, *tenir*; ախմար, ou արխմար (pour շատխումար, qui a trop bu), *étourdi; sot; fou*; հաւակ, *origine*; յածել, *amener*.

Les particules privatives ա, ան, ապ, քժ, ou տժ, se trouvent également dans le grec, et y ont aussi

toujours le même sens. Dans l'arménien, les particules *ա*, *ա*, ne se réunissent jamais qu'avec des mots qui commencent par une consonne; mais les autres peuvent se réunir sans observer cette distinction. Entre les particules *ան*, et *ապ*, il y a souvent quelque différence de signification, qu'il est nécessaire de faire connaître. La première exprime une privation générale et permanente, au lieu que la seconde ne désigne ordinairement la privation, que comme une chose accidentelle ou passagère. Exemple: *անշուք*, *vil*, *bas*, *abject*; *ապշուք*, *déshonoré*. Quelquefois, deux particules privatives sont jointes ensemble au même mot, et elles lui donnent alors un sens positif. Exemple: *կար*, *puissant*; *դեկար*, *impuissant*; *անկար*, *puissant*. Les autres espèces de particules s'amalgament aussi ensemble avec les mêmes noms: mais elles ne font qu'ajouter plus de force au sens des mots. Exemple: *զանցանք*, *délire*, *égarement d'esprit*. Les particules prépositives, surtout les privatives, modifient quelquefois la signification des mots de la même manière que nous avons indiquée dans l'article de la composition des noms. Exemple: *անմահ*, *sans mort*, *immortel*; *անհասկացալիք*, *incompréhensible*, *qui ne peut pas se comprendre*; *անհոգ*, *négligent*; *ապառաջ*, *sans voix*, *muet*; *դեզարմ*, *non beauté*, *déformé*; *զանգոր*, ou *զանգոր*, *non péché*, *innocent*. On a dû observer dans les exemples qu'on vient de voir, que les particules *ա*, et *ա*, servent comme privatives, et comme augmentatives également.

Les particules de racines que nous avons mentionnées ci-dessus, sont assez nombreuses dans la langue, et nous allons rapporter celles qui sont les plus usitées, en expliquant brièvement la valeur et l'usage particulier de chacune d'elles. Այս, ou սայս, employé comme particule, signifie, *hors, ensuite, après*. Exemple : սպտամ, *hors du temps, ou après le temps, tardif*; սպարապ, *qui viennent ensuite, la postérité*; սպարիք, *les choses futures*; սպարիկ, *à prendre ensuite, à crédit*.

Արս, racine qui veut dire, *hors, dehors; au-delà*; et elle correspond à la particule *ex*, des Latins. Exemple : սպարիկ, *porter dehors, prononcer*; սպարիկ, *juger sur l'extérieur*; սպարիկ, *mettre dehors, publier*; սպարիկ, *excentrique*; սպարիկ, *mettre son souffle dehors, mourir*; սպարիկ, *mis dehors, rejeté dehors, séparé*; սպարիկ, *au-delà des limites*. Par une transposition de lettres, les anciens changeaient quelquefois cette particule սրս, en սար, et au lieu d'écrire սպարիկ, on disait սարիկ. Mais cet usage n'a pas été adopté par les meilleurs auteurs.

Բայ, cette racine, qui est fort peu en usage, signifie, *lien, union*, et peut correspondre aux particules *co*, et *cum* des Latins. Exemple : Բայիկ, *co-assembler, ou réunir ensemble*.

Բայիկ, racine qui est aussi fort peu usitée, et qui indique *autour, circum*. Exemple : Բայիկ, *action de prendre tout au tour, ou l'occupation de l'alentour, ou l'action d'environner*.

Բաղ, signifie *ensemble, co, cum*. Exemple: Բաղաբեւ, *mettre ensemble ou composer*; Բաղաբեւեւ, *assortir ou conformer*; Բաղաբոյ, *couple, conforme*; Բաղախոհ, *qui pense de même manière, qui est du même sentiment*; Բաղաձայն, *consonne*; Բաղաբեւ, *rassembler, composer*; Բաղաբեւեւ, *juger ensemble, comparer*; Բաղաբեւեւ, *co-essence*; Բաղաբեւեւեւ, *compositif*; Բաղաբեւեւեւ, *joindre ensemble*; Բաղաբեւեւ, *accompagné de jointure ou d'affixe*. On le dit ordinairement des mots qui sont accompagnés par une de ces trois lettres d'affixes *ա, գ, ն*, comme Իմ, *le mien*, Երկ, *le tien*, Նորայն, *le sien*; Բաղաբ, ou Բաղաբա, *copulatif*.

Բաբ, c'est-à-dire, *mœurs*; Բաբաբեւեւեւ, *prosopeée*.

Բայ. Cette racine donne un grand nombre de composés: elle signifie tantôt, *loin ou dehors*; tantôt, *bien, fort, très-ouvert*; et quelquefois, elle est négative. Exemple: Բայազայ, *qui est ou qui existe loin*; Բայազայն, *fort éloigné*; Բայազայն, *bonne couleur*; Բայազայնաւ, Բայազայնաւ, *s'éloigner, retourner*; *se retirer au loin*; Բայազայն, *placer loin ou au dehors*; Բայազայն, *ablatif*; (littéralement,) *pris au dehors*; Բայազայն, *qui veut dire Բայազայնաւ, coupé de dehors*; *éloigné, séparé*; *faubourg*; Բայազայն, *éloignement*; *vaste espace*; Բայազայն, *jeté au loin*; Բայազայն, *logé au dehors, ou en plein champ*; Բայազայն, *cri ou voix ouverte, exclamation*; Բայազայն, *ouvertement ou extrêmement clair*; Բայազայնաւ, *manifeste ouvertement*;

Բացարձակ, *explication; distinction; éloignement d'espace*; Բացարձակ *bien distinguer*; Բացարձակ, *très-libre; vague; vaste*; Բացակ, *renier*; Բացակայումք, *dissonance; discord; inconvenance; énonciation*; Բացխոսումք, *discours détonnant; dispute; déclamation*.

Գեր. Cette racine s'emploie aussi comme préposition et comme adverbe; dans la composition des mots elle signifie *sus, sur, au-dessus, plus; très, bien, fort, suprême*. Exemple: Գերաբուն, *sur-naturel*; Գերակենդան, *fort-vivant, bien portant*; Գերաճումք, *surcroît, accroissement*.

Դեռ, racine qui signifie, *encore; nouvellement; très-récent*. Exemple: Դեռահաւատ, *récemment croyant; néophite*.

Դեր, cette racine s'emploie ordinairement dans le sens de *suppléant, vice, pro, remplaçant*; et quelquefois dans celui de *contre, anti*. Exemple: Դերադատար, *judge suppléant*; Դերանուն, *pronon*; Դերասան, (littéralement) *celui qui figure ou représente les paroles d'autrui pour en faire des risées; histrion, bouffon, bateleur*; Դերարկել, *échanger*; Դերբայ, *vice-verbe, ou gérondif*; Դերաքրիստոս, *antechrist*; Դերհիւսիսային, *anti-boréal; méridional*.

Էնթ, signifie, *sous, sub*. Exemple: Էնթագրել, *écrire dessous; définir*; Էնթադատել, *soumettre à son jugement; opiner; supposer*; Էնթադրութի, *assujettissement; supposition; catégorie*; Էնթածել, *emmener dessous; soumettre*; Էնթակայ, *qui est*

*dessous; sujet; Էթաձգել, jeter dessous; subjugu-
er; Էթամայ, (littéralement) le reste en des-
sous; trait d'union (d'après les auteurs modernes);
Էթանկել, tomber dessous; succomber; se con-
vaincre; Էթարկել, soumettre; Էթիմանալ, sous-
entendre.*

Էռ, usitée seule, signifie *bouillon, bouillonnement*;
étant unie avec d'autres racines, cette particule a
tantôt le même sens, tantôt celui de *très, trois, fort*.
Exemple: Էռաման, *triennal*; Էռայեռուի, *trium-
virat*; Էռափափաք, *très-ardent*.

Էրր, c'est l'abrégé de *երեր, troisième; trois
fois*; et elle signifie également *très, trois; fort*.
Exemple: Էրրերգելի, *très-louable; digne de grandes
louanges*; Էրրազարձ, *fort agité*; Էրրօրեայ, *de trois
jours*.

Էն, cette racine est une partie tronquée du
mot *ընդան, ou ընտան, de la maison, ou dans la
maison*: dans ce sens, elle marque *origine, liai-
son, compagnie*, et elle est alors employée seule
en qualité de préposition. Cependant on s'en sert
aussi comme particule componible, indiquant le
sens des mots, *sous, par, avec, en, ensemble,
entre, plus, au, dans, beaucoup, contre, depuis,
sans, non, au travers*. Exemple: Էնտարոյս, *né ou
produit originellement; naturel; indigène*; Էն-
անի, ou Էնանի, *de la maison, de la famille; fa-
milier*; Էնտասուն, *élevé dans la maison*; Էնել,
ou Էնել, *assorti à la famille, habitué aux usages
de la maison; familier; docile*; Էնոճիս, ou Էնո-

ծին, né dans la maison; ընդամթուր, sous l'épée; sous les pieds; ընդածել, emmener ensemble; ընդակեց, joint ensemble, demeurant ensemble; ընդամաջ, au-devant; ընդարձակ, très-vaste; ընդարմ, littéralement en racine, (ce mot signifie aussi engourdissement); ընդամաղել, couvrir sous les sables, ou sabler; ընդբաշխել, distribuer entre plusieurs; ընդգնեալ, agenouillé beaucoup; ընդդէմ, vers la face; opposé à la face; vis-à-vis; contre; ընդելուզած, enchassure; ընդլայնել, rendre plus large; amplifier; ընդխառնել, incorporer par le mélange; ընդեսեղակալ, qui occupe les fonctions en place d'un autre; ընդկողմնիլ, se courber d'un côté; ընդհատել, interrompre; discontinuer; ընդհանաբ, le tout ensemble; universel; ընդհատ, entre-coupé; séparé; différent; moins; ընդհարկանել, battre contre; combattre; ընդհոծ, très-serré; fort touffu; ընդձեռնել, allonger la main; prendre à la main; entreprendre; mettre entre les mains; ընդհուռ, de très-près; ընդմէջ, au milieu; du milieu; ընդմիջաբար, avec méditation; ընդմիջաշաւիղ, par le chemin du milieu; ընդմիտածել, se rappeler dans l'esprit; ընդմտաբար, très-attentivement; ընդմտանել, s'introduire; ընդողնիլ, se pencher d'un côté; coucher; ընդոստմուլ, sauter en haut; se réveiller en sursaut; rejaittir; ընդոտնել, fouler aux pieds; opprimer; rejeter; ընդոսնոց, marche-pied; ընդուլնել, ou ընդվզել, tordre le cou; ընդուսեակ, habitué à, (apte), capable, habile; convenable; acceptable; agréable; ընդուծարան, qui reçoit en

soi, réceptacle; ընդունել, avoir sur soi, ou avec soi, accepter, consentir; ընդունելութիւն, réception, accueil; participe; ընդունայն, très-vain; ընդուտ, lieu natal; origine primitive; indigène; naturel; ընդլաղուց, depuis long-temps; ընդվզել, élever le cou contre, s'opposer, se révolter; ընդվայր, (littéralement) sans lieu; sans motif, en vain; inutilement; futile; abject; enflé; vain orgueil; ընդհայեցողութիւն, vision au travers; dioptrique; ընդօրինակութիւն, représentation au travers; perspective; ընդիբ (pour ընդիբիբ ou ընդիբիբիբ), chose appartenant à la maison; choisi, élu; bon; beau.

Ըստ, cette voix comme racine, signifie soi; sien; sa personne; et quelquefois, en, sur, avec; mais comme particule, elle est tantôt l'abrégé du mot ստոր, inférieur; tantôt de celui ստիս, marmelle; quelquefois elle est une parcelle du mot սիրտ, cœur, et quelquefois de celui սուտ, faux, mensonge; Dans certains mots, on l'écrit entièrement ըստ, et dans d'autres ստ. Exemple: ստանալ, (littéralement) faire à soi, acquérir; ստանձնել, (litt.) avoir sur sa personne, se charger, prendre sur soi; ստահակ, incliné à soi, à ses moyens, ou à ses passions, libertin; méchant; séditieux; ստեղծել, s'effacer, se corrompre, créer; ստանել, éloigner soi, se séparer; ստանսն (pour ստոր սանսն), vase vil, pot, pinte, bocal; ստանկ, sujet, assujetti; ստանկել, rendre inférieur, subjugué; ստնդեայ, qui suce les mamelles, enfant qui tette; ստնոր, qui donne ses mamelles, nourrice;

Կրջանք, *effort de cœur, le repentir*; Կուղի, *faux chemin*; Կուկանել, *écouter faussement, transgresser*; Կերջ, *fausse genisse; vache qui ne fait plus de petit*; Կիու, *faux, trompeur, fripon, falsificateur*; Ըրգտանել, ou Կրգտանել, *trouver faux, condamner, accuser; blâmer*; Ըրերիւրել, *ajuster faussement, pervertir, jeter dans l'erreur*; Ըրիւրել, *conformer*; Ըրմասնեայ, *en partie.*

Թեր, particule qui signifie *imparfait*. Exemple : Թրաբան, *qui parle imparfaitement, qui n'achève point son discours*; Թրախորով, *demi-rôti, rôti imparfaitement*; Թրակղզի, *prèsqu'isle.*

Թէ, *si*; dans la composition, on en retranche quelquefois la voyelle է. Exemple : Թէութիւն (pour Թէէութիւն), *condition.*

Հակ, *contre, anti*. Exemple : Հաչաճառութի, *controverse, dispute*; Հաչակրութի, *antipathie*; Հաչասական, *contradictoire.*

Համ, *pareil, homos, syn, co, com, con*. Exemple : Համաբան, *homologue, unanime*; Համակիր, *sympathique.*

Հոմ, *même, pareil, homos, syn*. Exemple : Համանուն, *synonyme; équivoque*; Համասեռ, *homogène*; Համածին, *jumeaux*; Համացեղ, *qui est de même famille.*

Մակ, cette particule a le même sens que les particules françaises, *sur, ad*. Exemple : Մաչանուն, *surnom*; Մաչբայ, *adverbe*; Մաչաձի, *qui est monté sur un cheval, cavalier.*

Յար, *pareil, homos, sur, toujours*. Exemple :

յարմուռն, *homonyme*; յարաբարդ, *surcompose*;
յարբնակ, *qui demeure toujours*.

Յեռ, *après, en arrière, post*. Exemple: յեր-
ագրութի, *post-scriptum*; յերազաս, *qui est d'un*
rang inférieur; յերադարձ, *retrograde*.

Նախ, *premier, pré, pro, avant*. Exemple: նախ-
ագէտ, *prévoyant*; նախագաւիթ, *avant-cœur*; նախ-
ագաղափար, *prototype*.

Ներ, *entre, inter, en, in*. Exemple: ներածու,
introduceur; ներծածկել, *ensevelir*; ներմարմնութի,
incarnation.

Հաղ, *cette racine employée comme parti-*
cule prépositive, signifie, co, com, con, en, ex.
Exemple: շողկապել, *conjoindre; lier ensemble*;
շողազատ, *enveloppé*.

Հար, *com, en*. Exemple: շարագրել, *compo-*
ser; écrire; շարադասել, *mettre en ordre; con-*
joindre; շարակցել, *enchaîner; unir ensemble*.

Պար, *comme particule prépositive, signifie*
autour. Exemple: պարագրել, *circonscrire*; պար-
ապել, *environner*.

Վեր, *sur, re, ins, im*. Exemple: վերածածկել,
recouvrir; վերագրութի, *inscription*; վերագրութի,
imposition.

Տար, *loin, hors, in, ex*. Exemple: տարբնակ,
qui demeure loin; տարժաման, *hors du temps*;
տարգէտ, *inconvenable*; տարակեզրոն, *excen-*
trique.

Տի, *grand, tous, plus*. Exemple: տիեզերք,
tous les bords; l'univers; տիկին, *grande dame*;

դիւան, le grand de la maison; le chef de la famille; les Titans; րէն, de plus; plutôt.

Տրամ, milieu; dia. Exemple: րրամարափ, diamètre; րրամախոս, dialogiste.

Փաղ, pareil; ensemble; semblable. Exemple: փաղանուն, univoque; synonyme; փոշխուսել, rejoindre; réunir.

Փոխ, trans; vice. Exemple: փոխարեւ, transférer փոխարքայ, vice-roi.

ARTICLE VIII.

Des Espèces des Noms.

Sous la dénomination d'espèces de nom, on désigne la génération d'une nouvelle branche de noms qu'on forme par l'union d'un mot, avec une particule post-positive. Exemple: ազգ, race; nation; ազգակն, parent; ազգային, national. Les noms, avant d'être rejoints à une particule quelconque, s'appellent spécialement, նախառիւղանուն, noms primitifs; et lorsqu'ils sont réunis avec elle, se nomment proprement, ածանցաւղանիւղ, dérivés. Les racines usitées ou inusitées, les noms simples, composés, sur-composés et conjoints, sont appelés aussi dans cette circonstance, noms primitifs, et ils sont tous susceptibles de devenir des noms dérivés, par l'emprunt de quelque particule. Exemple: արայ, qui a virilité; Արս (personnage); արդայ, important, considé-

rable : jour ouvrable ; *արդէն* , effet ; effort ; réalité ;
mérite ; *արիւն* , force virile ; la vie ; le sang ; *արիւի* ,
 et *արիւ* , viril , fort , vaillant ; Mars ; *արու* , qui a
 le sexe viril , mâle ; *արու* , le viril ; le vainqueur ; le
 soleil ; *արիւի* , le soleil éclatant ; *արիւի* (pour *արիւի*) ,
 race humaine ; les hommes ; *մարմին* , corps ; *արիւի* ,
 enfant ; fils ; *արիւ* , queue ; *արիւ* , esprit ; *արիւ* , femme
 enceinte ; *արիւ* , qui a existence ; être ; *արիւ* , qui
 a de la vie , animal ; *արիւի* , mondain ;
արիւի , provincial ; *արիւի* , poly-
 théisme ; *արիւի* , ingratitude .

La plupart des règles que nous avons dictées sur la composition et la synthèse des noms ; sont usitées aussi à peu-près de la même manière dans la formation des noms dérivés ; et nous ne ferons ici que les indiquer, seulement avec des exemples. Lorsque la lettre finale du nom primitif, et la lettre initiale de la particule post-positive, sont également des consonnes, la dérivation se fait tantôt par le moyen d'une lettre conjonctive (Voyez page 103.) , tantôt sans son secours ; et cette différence dépend absolument de l'usage. Exemple : *արիւի* , prudent ; *արիւի* , mercenaire ; *արիւի* , ou *արիւի* , sextuple. Si les deux lettres sont également des voyelles ; ou si l'une est voyelle et l'autre consonne, la réunion des mots et des particules se fait ordinairement par une conjonctive ; et quelquefois, sans ce moyen. Dans certains cas, on a l'habitude d'introduire quelque changement ou quelque suppression de lettre dans

la structure du nom ou de la particule. Exemple : *արուկան*, *mâle* (adjectif); *արուկան*, *masculinite*; *որդիկան*, *filial*; *որդիկ* (au lieu de *որդիկան*), *filis*; *տեղկան* (au lieu de *տեղեպկան*), *local*; *սեխկան* (au lieu de *սեխաստան*), *métro-nière*; *պատիճ*, *cosse*, *enveloppe*. Les lettres conjonctives qui ne font ici comme ailleurs que la fonction de lettres phoniques, sont indiquées souvent dans les grammaires comme lettres ou syllabes radicales des particules; par exemple, au lieu de noter *կան*, qui, seul, est la véritable particule dérivative; on écrit *ական* ensemble, avec la lettre conjonctive *ա*. Par ce moyen, on évite certains détails minutieux, et même fort incommodes dans l'indication de la contexture exacte des mots. Mais on doit faire attention de ne point les confondre, et nous aurons le soin de désigner ces différences dans les exemples que nous devons donner successivement.

L'usage de la langue permet de faire souvent d'un dérivé une seconde dérivation, et de former quelquefois, de celle-ci, d'autres dérivés encore jusqu'au quatrième degré. Exemple : *կեն*, *la vie*; *կենդան*, *qui a de la vie*; *animal*; *կենդանակեն*, *animalité*; *կենդանական*, *vital*; *ալիմալ* (adjectif); *կենդանականակեն*, *vitalité*. Conformément aux règles de la composition, les particules se réunissent le plus souvent avec le génitif, et quelquefois seulement, avec le nominatif, l'accusatif, ou l'instrumental des noms primitifs. Exemple : *սրտոր*, *qui a du*

œur; courageux; ջբայիւն, aqueus; սյրահան, viril, mâle; կենսուէր, vicifiaut; արամբէ, qui est avec un homme; femme mariée; կանամբէ, qui est avec une femme; homme marié. Dans cette circonstance, les noms indéclinables reçoivent la forme d'une déclinaison quelconque (pag. 110.); les noms propres peuvent aussi, de leur côté, recevoir la forme du pluriel; et leur génitif de l'un ou de l'autre nombre peut concourir alors à la formation des dérivés. Exemple: *զբկանք, injustice; extorsion; կեսարացի, qui est de Césarée; հռովմայեցի (au lieu de հռովմայեացի), qui est de Rome; հռոմայի, հայաստանցի (au lieu de հայաստանացի), qui est de l'Arménie, Arménien.* On réunit les particules dérivatives, non-seulement aux noms, mais encore aux pronoms, aux participes, aux prépositions, aux adverbes, aux conjonctions, aux interjections, et aux verbes à l'infinitif et aux personnes du présent et du préterit, afin de former de nouveaux dérivés de la manière suivante. Exemple: *իմովուն, du mien; de mon pouvoir; իմայժուն, mon, le mien; ձերովի, votre, ou avec votre; քովի, ton, tien; ինքեւի, individualité; նոյնի, identité; սիրելի, amabilité; զբկողի, extorsion; ստորի, les choses d'ici bas; les choses de ce monde; la vie présente; սուրբի, les choses futures; la postérité; վայելի, hurlement; կայի, position; գնացի, ou գնացահան, ambulans.*

D'après l'usage ordinaire, les particules se réunissent d'abord aux noms, sous la figure du sin-

gulier ; et ensuite elles reçoivent la lettre *ք*, pour signe du pluriel ; mais elles ne se rejoignent à certains mots de la langue ; et à certains noms propres, qu'avec ce signe du pluriel. Exemple : *պատկանք*, *fourreau* ; *Կորչաք*, *la Gorgie* ; *les Gorgiens* ; (voyez pages 42, 44.). Le même usage de la langue ne permet point qu'on fasse des dérivés par les adjectifs terminés en *դին* ; par exemple, les mots *մեծագուննի*, *մեծագունաչն*, qui ont été inventés par certains grammairiens modernes, ne sont qu'autant de solécismes rejetés par le bon goût. Le même mot converti en verbe et en adverbe, *մեծագունանալ*, et *մեծագունապէս*, présente le même genre de faute. Les adjectifs superlatifs formés par la particule prépositive, *ամեն*, ne peuvent aussi se convertir en dérivé par les particules post-positives *ին*, et *աւոր* ; car on ne peut pas dire dans l'arménien *ամենամեծաւոր*, *très-supérieur* ; *ամենախաւարտ*, *très-ténébreux*.

Le grand nombre des particules dérivatives, et leur fréquent usage dans la langue, contribuent beaucoup à donner plus d'énergie aux mots, et plus d'élégance au discours. Elles nous facilitent en même temps, pour former des vers rimés, et pour désigner avec plus de précision, les nuances de nos idées. Il existe, dans la langue française, quantité de pareilles particules dérivatives, qui répondent plus ou moins, à celles de l'arménien ; telles sont par exemple, les syllabes, *al*, *եան* ; *el*, *աւոր* ; *ain*, *ային* ; *եղէն* ; *oir*, *արան* ; *eur*, *սխիւն* ;

իչ ; *estre*, *etre*, ային, աւոր; եղէն; *té*, իգո, *isme*, ուի; *eux*, եղ, եղի; ոս; *iste*, ակ, կան; *ique*, կան; et autres. Exemple: *oriental*, արեւելեան; *rationnel*, բանաւոր; *humain*, մարդկային; *parloir*, խօսարան; *grandeur* մեծութի; *persécuteur*, հալածիչ; *terrestre*, երկրային; *bonté*, բարութի; *communion*, հաղորդութի; *héroïsme*, զիւցազնութի; *mouvement*, շարժում; *aiguillier*; ասղանոց; *dattier*, արմաւենի; *crasseux*, աղտեղի; *sophiste*, իմաստակ; *héroïque*, զիւցազնական. Mais il y a, dans l'arménien, un nombre prodigieux de particules, dont on ne trouve point l'équivalent dans le français. Souvent le bon usage de cette dernière langue ne permet pas non plus d'employer ses particules avec tous les mots dont on aurait besoin dans pareils cas; et lorsqu'on veut indiquer le sens exact des mots, on est obligé de se servir de circonlocutions. On a aussi, dans l'arménien, plusieurs particules qui se trouvent également dans le grec, le latin, le français et autres langues de l'Asie et de l'Europe; tels sont par exemple, *a*, *ա*; *é*, *է*; *as*, *աս*; *és*, *էս*; *i*, *յ*; *ի*; *ite*, *իտ*; *os*, *ոս*, et autres.

Le plus grand nombre des particules arméniennes, commencent par une voyelle quelconque. Elles sont originaires, ou des racines inusitées, comme *ար*, *աա*, *ոգ*, *ուն*; ou des racines usitées, comme, *անդ*, *արդ*, *ինչ*; ou bien des racines tronquées et défigurées par l'addition, la suppression, le changement et la transposition de quelques lettres, comme *ունի*, *ու*, *ին*, *ի*, *ոյն*, et autres,

qui sont autant d'altérations de *ուն*, *l'avoir*; ou enfin, des syllabes configuratives du cas des noms (pages 94.), et des personnes des verbes; telles sont, par exemple, les particules, *ոյ*, *ան*, *այ*, *եայ*, *եան*, *աց*, *ոց*, *ուց*, *եանց*, *եմ*, *իմ*, *է*, et autres. Les affixes *ս*, *դ*, *ն*; le *ք*, qui est le signe du pluriel; le *լ*, le *ր*, et quelques autres lettres, servent également comme particules dérivatives des noms.

Les particules qui sont originaires des radicaux des noms, et des personnes du verbe substantif, conservent plus ou moins le sens général des mots dont elles sont, pour ainsi dire, les débris, et elles servent de signes indicateurs d'existence, de qualité et d'action. Exemple: *գիտուն*, *qui a des sciences, savant*; *ազու*, *qui a la qualité de pénétrer, efficace, énergique*; *քաղցու*, *qui a de la douceur, moût*; *տանձի*, *qui a ou qui produit des poires; poirier*; *խոհի*, (littéralement) *je suis penseur, prudent*; *համի*, *je suis saveur, sauce, assaisonnement; aromate*; *հավատարի*, *je suis porteur de foi envers l'homme, fidèle, homme de confiance*.

Les particules qui étaient primitivement des signes caractéristiques des cas, expriment pour l'ordinaire un sens de détermination, d'origine, de possession, de lieu, de domicile, d'action et autres. Exemple: *քարի*, *qui est de pierre, ou qui est en pierre*; *երկբերանի*, *à deux embouchures, ou qui a deux embouchures*; *արաբացի*, *qui est de l'Arabie, arabe*; *բնակարան*, *lieu de demeure pour l'homme; habitation*; *ծաղկոյ*, *lieu des fleurs; jardin à fleurs*.

Les affixes *u*, *z*, *h*, les lettres *g*, *z*, *p*, et autres lettres et syllabes, sont employées communément comme signes d'abstraction, ou comme particules complétives et conversives. Exemple : *ḡapḡan*, admiration; *ḡawz*, le troupeau; *apḡz*, la caisse; *ḡaz*, la borne. Certaines particules peuvent être employées aussi quelquefois comme explétives, ou de pur ornement. Exemple : *ḡan*, ou *ḡanḡ*, semblable; *ḡap*, ou *ḡapḡ*, profond. Dans l'usage de la dérivation des noms, les anciens employaient souvent des métaphores, ou des tropes qui, par l'addition des particules, transportaient les mots de leur sens propre, à d'autres sens par similitude ou par analogie; et c'est aux particules qui font ces transitions, que nous donnons la dénomination spéciale de complétives et de conversives. Exemple : *ḡaz*, côté; *ḡanc*, flanc; *ḡazḡ*, rameau; *branche d'arbre*; *ḡaz*, un; *unique*; *ḡaz*, bœuf; *apḡ*, homme; *apḡḡ*, veuve; *veuf*; *ḡan*, de la sœur; *ḡanḡ*, oncle maternel.

Dans la dérivation ou dans la réunion des mots et des particules ensemble, il y a toujours une espèce de construction sous-entendue. Les noms primitifs qui forment le premier membre du dérivé, font la fonction d'un génitif, d'un ablatif, d'un instrumental, ou de quelques autres cas obliques. Les particules dérivatives qui en présentent le dernier membre, remplacent, de leur côté, un adjectif, un substantif, un infinitif, un participe, ou une préposition sous-entendues. Les particules mo-

diffèrent en même temps le sens accessoire des noms primitifs; elles changent le substantif en adjectif; l'adjectif en substantif; le mot abstrait en nom concret; et celui-ci en un sens opposé. Exemple: Հայաստան, *pays des Arméniens, Arménie*; Հնդկ, ou Հնդկացի, *qui est de l'Inde, ou des Indes; Indien*; քարե, *plein de pierre, pierreux*; ուտել, *le manger; nourriture, les vivres*; արտաբերող, *conducteur de chèvres; chevrier*; կավեղեն, *qui est fait d'argile, ou avec de l'argile*; տերևազուրկ, *qui est dépouillé de ses feuilles; effeuillé*; հորե, *successeur du père, beau-père; père adoptif*; մորե, *successeur de la mère; belle-mère*; տեմենային, *qui est relatif au président du tribunal, présidial*; օրական, *journalier; diurnal*; լուսավոր, *qui est plein de lumière, lumineux*.

Les particules dérivatives sont, les unes simples comme, ի, ին, եկ, ուկ, ան, ալ, այ, եայ, ու, են, իմ, ած, աց, ոց, ոն, ոյթ, իւն; d'autres, composées de plusieurs ensemble, comme, ացի, ացու, ուած, ածու, ածոյ, ային, ոյին, անալ, անոց, արեմ, արիմ; et les plus nombreuses sont diversifiées, comme nous avons dit déjà, par la suppression, la transposition, le changement et l'addition de quelques lettres ou syllabes: telles sont, par exemple, les particules, ցի, ցու, եցի, եցու, նալ, հրիմ, qui sont écrites au lieu de ացի, ացու, անալ, արիմ: et ces altérations dépendent ordinairement de la lettre finale des mots primitifs, avec lesquels elles doivent s'unir ensemble. Mais il y a

aussi des particules composées ; qui n'éprouvent aucun changement de lettre avec les mots de la langue : telle est par exemple, la particule abstraictive *ալթիւն*, qui est formée de *ալթ*, et de *իւն*.

On peut ranger les particules arméniennes sous trois sortes de classifications principales. Dans la première, on les dispose par ordre de famille. Les particules qui dérivent, par exemple, de la racine *աւն*, et qui ont été indiquées plus haut, forment une famille à part. Les particules *ւէտ*, *աւէտ*, *եւէտ*, *աւէտ*, et autres, tirent leur origine du mot *յաւէտ*, *beaucoup*, et présentent une autre branche de famille. Les syllabes *եմ*, *իմ*, *է*, *ի*, qui sont des personnes du verbe substantif *ել*, *être*, constituent aussi une lignée distincte de particules. Les voix *եայ*, *եան*, *այ*, *ոյ*, *եանց*, et autres qui étaient primitivement des signes caractéristiques du génitif, donnent enfin une nouvelle ramification de particules dérivatives, etc., etc.

La seconde espèce de classification serait celle des particules par ordre alphabétique ; on y développerait successivement les diverses significations, les emplois et les usages de chacune d'elles, avec des exemples plus ou moins nombreux. Mais ces deux méthodes embrasseraient beaucoup de détails minutieux ; elles deviendraient une espèce de commentaire, et elles formeraient seules la matière d'un ouvrage à part, qui manque aussi dans la langue arménienne.

Le troisième genre de classification qui est le plus propre à une grammaire , et qui est aussi le seul adopté par tous les grammairiens de cette langue , consiste à subdiviser les particules et les noms primitifs en différentes espèces , ou sous différentes classes de signification générale , et de les rapporter en masse avec des exemples de chacune ; et c'est cette méthode que nous avons voulu suivre aussi dans notre grammaire. Les auteurs divisent les particules en dix , vingt , trente , et même en un plus grand nombre d'espèces , qui dépendent toujours de la manière de les envisager sous différentes vues ou significations générales. Mais nous les partagerons d'abord en quatre classes principales ; savoir , *de détermination* , *de qualité* , *d'action* , et *d'abstraction* ; nous donnerons aussi à celles-ci d'autres subdivisions , qui seront en tout au nombre de vingt-une , et nous y rapporterons , avec des exemples , presque toutes les particules dérivatives qui sont connues. Nous avons observé déjà que les particules remplissaient la fonction des mots ; et comme il y a des mots dont le sens peut se lier avec celui de beaucoup d'autres mots , de même qu'il y a aussi des particules dont la signification générale peut également s'associer avec plusieurs espèces de noms primitifs , et il y en a aussi d'autres qui ne se joignent qu'avec peu de noms , comme on va le voir dans les exemples suivans.

Les particules de détermination , sont : 1°. Celles qu'on appelle particules *patronimiques masculines*,

արական հայրանունականք, et qui sont, *հայ*, *հան*, *հանց*. Lorsqu'on les réunit au nom d'un père, on indique le générateur naturel ou légitime du fils, et dans cette réunion la particule remplace le mot sous-entendu, *fils*, et le nom du père fait la fonction d'un complément déterminatif du même mot supprimé. Exemple : Յարեթ Նոյէն, *Japhet fils de Noé*; Գամեր Յարեթից, *Gomer fils de Japhet*; Հայկ Թորգոմից, *Haik fils de Thorgom*. Tous ces dérivés sont regardés comme des adjectifs; mais il y a quelques autres particules patronimiques masculines, qui sont rarement employées, et qui ne forment que des prénoms ou des noms propres d'hommes; telles sont les syllabes *զեն*, *զէն*, *կեն*, *իթ*, *էթ*, *իճ*, *էճ*, *ուէլ*. Exemple : Բարդէն, ou Բարդէն, *fils de Bab, Babkène*; Մանիլ, Մանիճ, Մանուէլ, *fils de Man, Manit, Manège, Manuel*, qui sont tous autant de prénoms masculins.

2. *Particules patronimiques féminines*, *իգական հայրանունականք*, sont en tout *անոյշ*, *անուշ*, *ոյշ*, *ուհի*, *ենի*, *ոց*, et *գուհի*. En les ajoutant au nom d'un homme, on désigne ordinairement la personne de sa femme, de sa fille, et quelquefois de sa sœur, lorsqu'elle fait partie de sa famille. Exemple : Սահականոյշ, ou Սահականուշ, *la femme, la fille, ou la sœur d'Isaac*; Վարդոյշ, Վարդէնի, ou Վարդոց, *la femme, la fille, ou la sœur de Vart*; Տիգրանուհի, *la femme, ou la sœur de Tigran*; Խոսրովիգուհի, *la femme, ou la fille de*

Khosrov. Les particules ուհի, et անոյշ ; peuvent se réunir aussi avec des noms appellatifs, des noms de dignité, de fonction, et d'autres. Exemple : քրմանայշ, *une prêtresse; la femme d'un prêtre (payen)*; քահանայուհի, *une prêtresse; la femme d'un prêtre (chrétien)*; մարգարէուհի, *une prophétesse; la femme d'un prophète*; թագուհի, ou արքայուհի, *une reine*.

3°. Les particules եայ, եայք, եան, եանց, ի, ցի, իկ, իք, էք, այք, անք, ք, ունի, ունիք, կան, աւոր, ուկ, ակ, et autres, s'appellent tour-à-tour, տահականք, *lignagères*; ազգայինք, *nationales*; հայրենեանք, *de patrie*; ցեղապետականք, *dynastiques*; տեղականք, *de lieu d'habitation*; յարողականք, *d'adhésion*. On peut les réunir aux noms des grands chefs des races d'hommes, et des familles distinguées; à ceux des fondateurs de nation et d'empire, des pays où l'on est né, des endroits où l'on demeure, des sectes, des doctrines et des factions que l'on suit. Les dérivés de ces différentes espèces sont, les uns, des adjectifs, et les autres, des substantifs, ou des noms moyens. Exemples : Յարեթեան, ou Յարեթահան, *Japhétien, qui est de la race de Japhet*; Տիտանեանք, ou Տիտանք, *les Titans, les Titaniens*; Ռուբինեանց, *qui est ou qui sont de la race de Rupin*; Արամազնեայ, *qui est de la race d'Aram*; Հայաստանեայք, *qui sont de la race des hommes d'Arménie, les Arméniens*; Ալբանեանք, *l'Albanie; les Albanais*, Հնդի, Հնդկայի, ou Հնդկաստանի,

qui est de l'Inde ou des Indes, Indien; Գաղղեացի, Gaulois, ou Français; Պալհաւանի qui est de Balke, Balhaviens, ou Parthe; Արշակունի, Arsacide; Սալահունիք, Salahounikie; Salahounikiens; Սիւնիք, Sunikie; Sunikiens; Բաղասական, Palasaganien; Գորդիք, Gordiens; la Gordie; Ծոփլէք, Zostiens; le pays de Zostek; Կողքեցի (au lieu de կողքեացի), Colche; Պոնտացի, habitant du Pont; Վանեցի, habitant de la ville de Van; Փարիզեցի, ou Փարէզիցի, Parisien; Երկրացի, citoyen; քաղաքացի, citadin; գիւղացի, villageois; լեռնացի, montagnard; գաշացի, habitant des plaines; գետացի, habitant les bords des fleuves; ձորացի, habitant dans une vallée; շէնաշուն, habitant de la campagne; բնիչ, indigène; գոեհիչ, habitant sur les chemins ou les grandes routes; grosier; վրանաւոր, habitant sous des tentes; անապատաւոր, ermite; գեղջուշ, habitant de hameau; rustique; Եպիկուրիւն, épicurien; միհրդատիւնք, les partisans de Mithridate; ճեմաշուն, péripatéticien; ստոյիկիւն, stoïcien; պիւթագորիք, pythagoristes; մերկիմաստիչ, gymnosophe; նոյնք, noachides; քրիստոսիք, ou քրիստոսիւն, chrétien; մանիքեցի, manichéen.

4°. Les particules ու, ի, իայ, եայ, s'appellent spécialement, ազգականք, de parenté, et on les emploie pour former certaines dénominations de parenté indirecte ou conventionnelle. Leurs dérivés sont toujours des noms substantifs. Exemple : հօրու, beau-père; ուրջու, beau-fils; քեհի, belle-

sœur; la sœur de sa femme; Հանի, la grand-mère; Թոռնիկ, ou Թոռնիկ, la petite-fille; սկեսրկ, beau-père, ou le père de son épouse.

5°. Les particules, ստան, ստանի, ոց, անոց, ենոց, ւան, մի, աղան, ան, եան, ալ, եակ, ի, ուտ, ուրդ, se nomment պարունականք, de continence, ou de capacité; et on les ajoute à toutes sortes de mots, pour indiquer l'assemblage ou le lieu propre de certains objets, de certaines actions, de certains travaux faits collectivement, et d'autres choses semblables, qu'on va voir dans les exemples. Ces sortes de dérivés sont presque tous des substantifs. Exemple: ծառաստան, lieu planté d'arbres; անդամ, terrain labouré; champ; բուրբուր, terre de parfum; parterre de fleurs; Հայաստան, pays des Arméniens, l'Arménie; այգեստանի, vignes, vignoble; ճամբար, lieu de promenade; académie; վարժարան, lieu d'instruction, école; Հարսնարան, la chambre de l'épouse, ou nuptiale; դպրոց, ou դպրանոց, collège; ծաղկոց, vase, ou terrain de fleurs; ձմերոց, lieu de séjour hivernal; բուրբանոց, endroit de parfum; encensoir; պարանոց, l'endroit de la corde; le cou des animaux; վաճառանոց, marché, ou halle; Հիւանդանոց, hospital des malades; Հիւրանոց, hospice pour les étrangers pauvres; անկեղծանոց, maison pour les infirmes et les pauvres; Հանգերձանոց, garde-robe; գրանոց, ou գրարան, bibliothèque; մատենարան, bibliothèque (ouvrage); դաշխուրան, abreuvoir; vase; ալոճխանոց, terrain planté d'azeroliers; իջևան, lieu de

déstente; logis; նախիջեան, le premier logis; Nakhidjoutan; վարդաբուս, ou վարդաբուս, terrain planté de roses; կախաշուն, endroit pour pendre; potence; կայան, ou կայտան, lieu de séjour; արարան, embuscade; ոսկեբուն, mine d'or; օթեբուն, hotellerie; դիտարան, observatoire; Ճեմարան, endroit de promenade; կարգաբուն, lieu de lecture, ou de réunion littéraire; շաքարաբուն, lieu planté de cannes.

6°. Ces particules, նի, ի, sont appelées անկանք, de végétation. On les réunit ordinairement aux noms des fruits et des fleurs, pour en former ceux des plantes. Leurs dérivés sont des substantifs. Exemple: նշխի, amandier; նուշխի, grenadier; ծիրանի, abricotier; վարդի, rosier; կղզեբուն, caroubier; խնձորի, pommier; կաղնի, chêne.

Les particules qui sont employées pour indiquer les qualités, se divisent aussi en plusieurs espèces, et elles sont appelées, 1°. *Particules des qualités naturelles, et des qualités qui s'acquièrent*, բնական և ստացական որակականք, elles sont, այ, եայ, ին, ային, ալ, իլ, ուլ, կան, աա, ան, գան, գանի, ընդի, աւոր, ի, ոյ, ու, աա ուա, աաի, ւան, ող, եղ, եղի, եղին, նի, անի, եան, կու, ուչ, ուն, ննի, եակ, էն, ած, ածոյ, ածու, ուած, ուածոյ, եալ, ուրդ, գար, ունի; et autres. On les réunit ordinairement à toutes sortes de noms primitifs, pour en former des dérivés indicateurs de qualité naturelle, d'acquisition, d'habitude, de substance, de production et autres. Les mots de cette espèce ont pour

la plupart le sens d'un participe futur, ou d'un participe passé, et ils sont ou des substantifs, ou des noms moyens. Exemple : անուղղայ, *incorrigible*; կամայ, *volontaire*; որկորայ, ou որկորէայ, *gourmand*; բազմատնէայ, *polyède*; փայտէայ, *qui est fait de bois*; կապարէայ, *qui est fait en plomb*; խաւարէն, ou խաւարայն, *ténébreux*; մարդկայն, *humain*; այլայլաչ, *variable*; անառիչ, *imprenable*; դիւրանցաչ, *éphémère*; լուծաչան, *fusible*; խորխորաւոր, *très-profond*; արժան, *digne*; կենդան, ou, կենդանի, *animal*; ուժեղաչի, *vigoureux*; երկնաւոր, *céleste*; թեւաւոր, *volatil*; կարեւոր, *important*; յօրինի, *légal*; նորի, *prémice*; յարգի, *respectable*; բխտի, *gélatine*; արծաթի, *qui est fait en argent*; առնացի, ou արանցի, *membre viril*; կանացի, ou կանանցի, *partie sexuelle de la femme*; երկոտանի, *bipède*; քառոտանի, *quadrupède*; զգալի, *sensible*; շարժիլի, (au lieu du շարժելի), *mobile*; սքանչելի, *admirable*; զբօսալի, *qui est propre à la promenade*; մեծարայ, ou մեծարաւ, *honorable*; ապականացաւ, *corruptible*; վաղանցաւ, *passager, peu durable*; մահացաւ, *mortel*; մաղձաւոր, *bilieux*; մկղաւոր, *flegmatique*; մաղասկաւոր, *pituiteux*; բորաւոր, *lépreux*; ցասնաւոր, *colérique*; զօշաւոր, *impudique*; կիզանաւոր, *combustible*; հոսանաւոր, *fluide*; բեկանաւոր, *réfrangible*; շեջանաւոր, *qui peut s'éteindre, amortissable*; երկեղաւոր, *effroyable*; զազրաւոր, *puant*; հոտեւան, *odoriférant*; յաջող, *favorable*; աչիչ, *qui a de bons yeux*; բանիչ, *verbeux*; մսէշի, *charnu*; մարմնէշի, *corporel*; ոսկեշի, *qui*

est d'or; շաքարիչէն, qui est fait de sucre, sucrerie; շարիչէն, des choses sèches; dessert; պաղիչէն, gelée; երերուն, tremblant; գողգողուն, tremblant; confiture; գաղտնի, secret; գեղունի, beau; գունլուն, coloré, animé; հուժիւ, valeureux; վայելուի, convenable; քաղցութիւնի, ou քաղցրութիւնի, confiture, des douceurs; ուլիւնի, de chevreuil (viande); օղիւնի, chair de brebis; խոզիւնի, chair de porc; մայրիւնի, maternel; մաշկէսի, vêtement de peau; pelisse; կաւառակի, qui est fait en toile; նկարի, une peinture, un objet peint; արարած, qui est créé, créature; հիւսուած, objet tissu, tissu; ձուլածոյ, une fonte; կոփածո, une sculpture; գործած, ouvrage de manufacture; զանգուած, un amalgame; գրուած, un écrit; դիպած, accident; յաւելուած, accessoire; additionnel; post-scriptum; շարժուի, remué; անլսուի, désobéissant; ցաւակուի, qui est plein de douleur; ժերունի, vieillard.

2°. Les particules հան, ժէս, ժոս, շոս, indiquent aussi des qualités naturelles ou habituelles. Mais on les emploie plus particulièrement pour désigner, en quelque sorte, la propension à certains vices ou à certains objets qu'on aime avec passion. Pour cette raison, les Arméniens les appellent spécialement *particules de penchant*; յաբակցականք և ցանկականք; ses dérivés sont généralement des adjectifs. Exemple : գինէճուն, qui aime le vin; ւրոգն, qui aime les femmes; ամաւոր, amateur du beau sexe; խրախճուն, qui aime la gaité ou la jouissance; տիրաճուն, qui aime son

maître; դաւաճօն, qui a du penchant à la trahison, *trahire*; նենգաձէր, *frauduleux*; սխտաձէր, *vicieux*; *valétudinaire*; կռուաձայ, qui aime les disputes; *querelleur*; լեզուաշոր, qui aime la médisance; *médisant*; պպզոր, qui aime beaucoup les embrassades; *obscène*, վալաշոր (au lieu de վալաշոր), *luxurieux*, *lubrique*, *libertin*.

3°. Ces trois particules, աբդ, շն, իք, sont nommées *configuratives de dérivation*; ձևական ածանցականք, et l'on s'en sert pour désigner la forme ou la figure des objets matériels. Leurs dérivés sont des adjectifs ou des noms moyens. Exemple : խորանարդ, *cubique*, *hexaèdre*; վիմարդ, *formé en bossage*; գմբեթարդ, *voûté*; կորնթարդ, *convoxe*; պտանարդ, *formé comme un bassin*; բոլորչի, *orbiculaire*; լայնչի, *dessiné d'une large forme*; խոբովի, *concavité*; կորովի, *convexité*.

4°. Les particules, առ, ուր, գար, փէտ, sont appelées *atténuantes*, եղծականք, et elles indiquent l'atténuation ou la privation des choses ou de leurs qualités. Ces sortes de dérivés sont ordinairement des adjectifs. Exemple : ծայրաւոր, *maritime du bout*; սարկաւոր, *vassien*; *Abirad*; ձեւաւոր, *marabout*; խիւաւոր, *faux*; կեւաւոր, *diminué de force*; *faible*; կանաւոր, qui est sans crâne; աբուր, *homme sans vigueur*; *peu propre pour le mariage*; խելաւոր, *écervelé*; լուսաւոր, *aveuglé*; խելաւոր, *fou*.

5°. Les syllabes dérivatives զին, եղ, աւէտ, օււէտ, ոտ, ուտ, ատ, կէն, գոյն, տարր, ըի, et

autres, sont employées ordinairement comme *particules augmentatives*, *an-mu-wah-uh*. Exemple: *gm-wah-uh*, fort douloureux; *haw-wah-uh*, très-brillant; *ah-wah-uh*, très-digne; *Ankégh*; *wah-uh*, tête forte; *Apégh*; *ah-wah-uh*, plein de fruits; *wah-uh*, grand observateur; *Achod*; *ah-wah-uh*, ou *ah-wah-uh*, fort épineux, plein d'épines; *ah-wah-uh*, ardent; *Mars* (planette); *ah-wah-uh*, perforé; très-poreux; *ah-wah-uh*, très-fort; *ah-wah-uh*, très-vaste; très-étendu; *ah-wah-uh*, très-abondant.

6°. Les particules, *ah*, *ah-uh*, *ah-uh*, *ah-uh*, *ah-uh*, *ah-uh*, appelées *diminutives et de tendresse*, *ah-mu-wah-uh* *ah-mu-wah-uh*, sont très-usitées dans la langue pour former des dérivés, des mots de tendresse, et des prénoms d'hommes. Exemple: *ah-mu-wah-uh*, une barque; *ah-mu-wah-uh*, un petit écrit; *ah-mu-wah-uh*, un petit livre; *ah-mu-wah-uh*, une petite barque; *ah-mu-wah-uh*, une petite émigration, un petit enfant; *ah-mu-wah-uh*, ou *ah-mu-wah-uh*, un petit chien; *ah-mu-wah-uh*, une petite hirondelle; *ah-mu-wah-uh*, une petite ville; *ah-mu-wah-uh*, une petite femme; *ah-mu-wah-uh*, un petit adolescent; *ah-mu-wah-uh*, de petits enfants; *ah-mu-wah-uh*, douceur charmante; *Anouchag*; *ah-mu-wah-uh*, admiration enchantresse; *Papag*; *ah-mu-wah-uh*, joli petit bateau; *Bznag*; *ah-mu-wah-uh* (pour *ah-mu-wah-uh*); charmant contemplateur; *Haik*; *ah-mu-wah-uh*, très-charmant contemplateur; *Haikag*; *ah-mu-wah-uh*, joli rejeton; *Ampag*; *ah-mu-wah-uh*, petite gloire; *Parnag*; *ah-mu-wah-uh*, petit légionnaire; *Vachedag*; *ah-mu-wah-uh*, petit guerrier; petit hardi; *Corag*; *ah-mu-wah-uh*, petit léopard; *Entag*; *ah-mu-wah-uh*, petit coursier; *Archag* (Arsace); *ah-mu-wah-uh*,

petit laborieux; Panig; Մայրիչ, charmante mère; Գամրիչ, jolie petite fille; աղջիչ, charmante pucelle; jolie petite fille; արևիչ, charmant soleil (divinité); լուսնիչ, la charmante lune (divinité); բարեքիչ, bonté charmante; ասկեղինիչ, petit trésor d'or; վարդիչ, charmante rose; Vartig; շուշանիչ, charmant lis; Chouchanig; թոռնիչ, aimable neveu; Tornig; գառնիչ, joli agneau; Karnig; յուսիչ, agréable espoir; Housig; հարսիչ ou հարսանիչ, charmante épouse; սիրուհիչ, joli petit amour; charmante amie.

7°. Les particules որդ, ըորդ, երորդ, իբ, երիբ, կի, ալ, ալի, եակ, երեակ, կան, կին, քին, քեան, ան, նի, ին, աւոր, պատիկ, et autres, s'appellent *numériques*, թուականք, et de *succession*, յաջորդականք, lorsqu'on les ajoute aux noms de nombre pour en former des nombres cardinaux, et certains noms qui indiquent l'ordre de succession. Exemple: նախորդ, le premier; le prédécesseur; առաջնորդ, le préposé; le principal; le chef; le conducteur; առաջնիչորդ, ou առաջին, le premier; երեք, երրորդ, le troisième; վեցեր, ou վեցերի, le sixième; միակ, միակ, ou միակն, unique, seul; նախիկ, premier; երկուս, երկուսոր, double, binaire; հնգիչան, ou հնգիչան, de cinq; վեցիչի, six, de six; վեցիչին, վեցիչին, tous les six; ասաներիչ, ou ասանիչ, dizaine, décade; ասանորդ, décuple; Հոգետասան, quinze; նախնի, arcêtre; նախիչին, le premier; la première fois; նախն

րէր, *prédécesseur*; յաջորդ, *successeur*; աւելւոր, *excédant, superflu*; հանապազոր, *quotidien*.

8°. Certaines particules qui se réunissent plus spécialement avec les noms qui indiquent les divisions des temps et des saisons, sont appelées aussi particulièrement ժամանակականք, *temporaires; ou de temps*; telles sont, եայ, եան, կան, անի, այն, այնի, ին, ային, ի, որգայն, որգեայն, այ, ային, եայն, է, որի, որին, որեայ, որեայ, et autres. Exemple: միջօրէյ, ou միջօրէ, *méridional*; այժմէն, *actuel*; մշտնջենաչուն, *éternel*; ամառանի, *d'été, estival*; առաւօտին, առաւօտային, *matinal*; երեկոյ, երեկոյին, *soir, du soir*; երեկոյի, երեկոյիւ, ou երեկոյնէյ, *temps du soir; occidental*; վաղարդայն, ou վաղարդէյն, *matin; du matin*; առժամայն, *récent*; միօրէյ, *qui est d'un jour*; հինօրէյ, *qui est d'ancien temps*; գիշերայնի, *de nuit, nocturne*; այգունի, *de l'aurore, du moment de l'aurore*.

Les particules employées pour former des dérivés indicateurs d'action et d'abstraction, se divisent également en différentes espèces dont la première est nommée *particule verbale ou opérative*, բայածականք կամ գործողականք; savoir: ունն, ուցոնն, ութիւն, իւն, ած, ուած, ուածոյ, եստ, եշտ, իստ, ունդ, ուրդ, օն, օթ, ունք, ուստ, այթ, ուկ, ուց, այց, ոց, ալ, ստալ, ան, անք, սստ, ուսստ, եան, էք, էկք, ք, ել, իլ, ալ, ուլ. On les ajoute ordinairement à toutes sortes de mots qui expriment une opération quelconqué, soit physique,

soit morale ou intellectuelle. Elles présentent plus spécialement le sens d'un verbe ou d'un gérondif. Quelques-unes aussi sont employées plus particulièrement pour convertir les verbes en noms ; et d'autres servent de leur côté pour former les infinitifs qui sont considérés en outre comme autant de noms verbaux. Les dérivés de cette espèce sont tous des substantifs indicateurs d'action. Exemple : զրկիղուն, *trouble, agitation* ; ծագուն, *extraction* ; ծանուցան, *avertissement* ; զրկելի, *déliorance* ; կտորում, *fraction* ; կաթում, *écoulement* ; արկլայ, *solatige* ; հրաժեշտ, *abdication, renonciation* ; հանգիստ, *repos* ; սնունդ, *éducation* ; յանդուհի, *stabilité* ; անտարտ, *erican* ; կրծ, *culte* ; սլաշան, *culte, service* ; ցրծ, *dispersion, confusion* ; լալն, *լալիլ, լալունք, pleurs, lamentation* ; նղծ, *course ; action de pousser* ; mille (mesure) ; թագաւոր, *recellement* ; փախաւոր, *fuite* ; ձանձրոյլ, *erwau* ; երևոյլ, *apparence* ; զայրոյլ, *la colère* ; հասոյլ, *revenu* ; սովորոյլ, *coutume* ; շնորհւոյլ, *gentillesse* ; արձուցան, *accueil gracieux* ; զայրացուոյլ, *la colere* ; երկեղուոյլ, *effroi* ; նախանձուոյլ, *jalousie* ; զայրուոյլ, *la colere* ; սլաշանոյլ, *enflure* ; փայլ, *immersion* ; զրկիւոյլ, *sauter* ; յիշարուոյլ, *souvenir* ; հրաւիրան, *invitation* ; հայհայանք, *blasphème* ; արտար, *rentement* ; սլաշանաւոր, *entement* ; ներբողիւն, *panegyrique* ; կարծիք, *opinion* ; ձիւնթացիչք, *course à cheval* ; լնթացք, *cours, course, allure* ; լծնկէցք, *la déliorance des jougs* ; լեցք, *remplissage* ; ազատել, *le délioret ; la déliorance* ; հաճել, *l'agréer, l'agrément* ; հաւատ

ալ, *le croire, la croyance*; արգելու, *l'empêcher, l'empêchement.*

2°. Les particules եչ, ուչ, աղ, եակ, ուակ, իկ, ուկ, կու, կեր, կան, ան, եայ, ած, երիմ, ող, ոց, որդ, աւոր, նակ, s'appellent *agens ou exécuteurs d'action*, գործաւորականք, et qui étant réunies aux noms verbaux et à d'autres noms substantifs, indiquent la personne qui agit seule ou en compagnie, et celle qui conduit ou fait agir les autres. Ses dérivés sont ordinairement des adjectifs ou des noms moyens. Exemple: քաւիչ, *expiateur*; հալածիչ, *persécuteur*; տեսուիչ, *surveillant*; սրտաուիչ, *consolateur*; երգուիչ, *chanteur*; սասպասանիչ, *palfrenier*; կարուիչ, *tailleur, qui travaille en couture, couturier*; պարուիչ, *danseur*; վհուիչ, *sorcier*; մարտիչ, *combattant*; յաղթիչ, ou յաղթուիչ, *vainqueur*; խոհանիչ, *cuisinier*; համուիչ, *insinuant, persuasif*; վաճառուիչ, *marchand*; իշխուիչ, *dominateur, prince*; փախստիչ, *fugitif, fuyard, déserteur*; ողորմած, *misericordieux*; ռիւիւիչ, *rival; haineux, qui porte haine*; իրուիչ, ou իրուիչ, *faiseur*; վատնուիչ, *dissipateur*; վատնելուիչ, *qui doit dissiper*; վարուիչ, *laboureur*; սայլուիչ, *charrétier*; այգուիչ, *vigneron*; անդէսուիչ, *conducteur de bœuf*; նախարուիչ, *gardien de vaches*; ոչխարուիչ, *berger de moutons*; այծուիչ, *chevriér*; ցանցուիչ, *pêcheur*; բաղանուիչ, *baigneur*; բաշխուիչ, *distributeur*; նաւուիչ, *compagnon de navigation*; ձայնուիչ, *compagnon de voix*; շարուիչ, *participant*; միջնուիչ, *médiateur*; ջրուիչ, *porteur.*

d'eau; զինուոր , porteur d'armes, soldat; գործուոր , ouvrier; վարձուոր , ou վարձուր , locataire; mercenaire; խումար , médiateur.

3°. Plusieurs des particules suivantes, պան , պանակ , ալ , մակ , եկ , կեց , հակ , ու , ոյթ , ոց , ան , եան , իք , իչ , sont nommées spécialement *conservatrices*, պահպանականք; et lorsqu'on les réunit avec des noms de lieux et d'autres objets, on obtient des dérivés qui en indiquent le gardien ou le conservateur. Exemple: պարտիզպան , *gardien de jardin; jardinier*; պղպեղպան , *gardien de vigne*; դռնապան , *portier*; սենեկապան , *chambellan*; փուշտեպան , *garde royale*; բազլուան , *manipule*; *brussard*; առնապան , *jambière*; կտապանալե , *écharpe, baudrier*; պահապան , *gardien, conservateur*; պահալ , պահալե , պահալի , et պահալիք , *garde, sentinelle*; պատմուճակ , *intendant de la garde-robe*; վերակալ , *couverture*; ներքակալ , *couverture de dessous, tapisserie*; վերակալու , *couverture de dessus; un surtout*; ծածկալ , *couverture*; փակալ , *enveloppe*; պիտուր , *nappe*; կապուր , *paquet*; աշուր , *observatoire*; *Ashotz*; թիկնուր , *couverture du dos, manteau*; կանճանուր , *cuirasse; guimpe*; ղուկալուր , *couvre-tête*; պատկան , *gaine*; պատուր , *lincauil pour envelopper les morts*; տանիք , *toit*; կապարիչ , *couvercle*.

4°. Les particules ոց , իչ , որդ , ի , իկ , իք , կե , կեց , ալ , աղակ , ան , անց , աքան , անակ , հակ , ալ , եակ , ուկ , եկ , կեն , ուտ , ուկ , ուկակ , sont appelées aussi գործիքականք , d'instrument d'action:

et l'on forme par elles des noms d'instrumens, d'outils, de bijoux, et d'autres objets semblables. Ses dérivés sont en général des substantifs. Exemple : *խաբարայ*, lime ; *րաբե*, écouteuse ; *խաբայ*, séparatoire ; *վաբայ*, éperon ; *մեմբրիլ*, membre viril ; *սիլայ*, scie ; *սրբայ*, berceau ; *Տօնայ*, serpe, serpette ; *Մառնայ*, un dé ; *մզանայ*, filtre ; *զրայ*, ou *զրիչ*, instrument à écrire, plume ; *բրիչ*, pioche ; *կշտար*, balançoire ; *աղանձի*, aiguillée ; *սիլ*, *մառանի*, baguë ; *բախալի*, clef ; *Տմայիլի*, amulette, talisman ; *աղօրի*, moulin ; *զործի*, ou *զործիք*, instrument, outil ; *խաղալիչ*, jouet ; *լուցիչ*, *լուցիկ*, ou *լուցիկք*, allumette, mèche ; *աղօրիք*, dents machelières ; *Ճածղայ*, cymbale ; *Փակաշարիչ*, cadenas, serrure ; *խիթան*, aiguillon ; *ապարանջան*, bracelet ; *աման*, vase ; *Շիջան*, torchon ; *սրորան*, berceau ; *լմիլան*, ou *լմիլանուիչ*, gobelet, tasse ; *Փականք*, serrure ; *բացարան*, rossignol ; clef ; *քառարան*, expiatoire, purgatoire ; *Նուազարան*, liere des chansons ; instrument de musique ou d'harmonie ; *կոջանիչ*, crécelle ; *առարանիչ*, la poêle ; *պատարանիչ*, ou *պատարանիչ*, voile, masque ; *խաժիլանիչ*, instrument pour mordre ; *ուղղիլանիչ*, gouvernail, timon ; *յեղանիչ*, moyen d'appui ; *Տմայիլի*, instrument de talisman ; *Իմաց* ; *մարտիկ*, mortier de guerre ; *պարզար*, instrument pour clarifier, couloir ; *մզանար*, instrument de filtration ; filtre ; *խաբալիլ*, ou *խաբալիլանիչ*, épouvantail, qui joue le rôle du personnage terrible dans les mystères d'initiation.

5°. La particule *ուլթիւն*, est appelée spéciale-

ment *abstractive*, վերացական; et on la réunit aux mots de substance, de qualité et d'action, pour désigner la généralité ou l'état abstrait des idées. Exemple : քարութիւն, *pierrrosité*; ջրութիւն, *aquosité*; չորութիւն, *sécheresse*; չորրորդութիւն, *quaternité*; մեծութիւն, *grandeur*; մարդկութիւն, *humanité*; իմաստութիւն, *sage*; *sage*; *intelligence des choses*; բաղդաստութիւն, *comparaison*; փրկագործութիւն, *action de sauver*; *rédemption*; սիրելութիւն, *action d'aimer*; *délectation amoureuse*; *amabilité*; ազդեցութիւն, *action d'avertir*, *avertissement*; *instigation*; քերթողութիւն, *exercice d'un grammairien*; *raisonnement d'un grammairien*; *poésie*. Les particules verbales ունի, ած, ուած, et autres indiquées plus haut, sont aussi *abstractives*; mais elles ne sont employées ordinairement qu'avec des mots qui expriment des actions, ou des opérations physiques et intellectuelles. Par exemple, on dit indistinctement կոչում, ou կոչութիւն, *appellation*, parce que le mot կոչ, *appel*, suppose toujours une opération quelconque; on dit aussi քարութիւն, mais on ne peut pas dire քարում, car le mot քար, *Pierre*, ne signifie qu'une substance. Certains auteurs ont employé quelquefois les mots abstraits avec ութիւն, dans le sens des mots concrets. Exemple : իմաստութիւն, au lieu de իմաստուն, *le sage*; իմաստութիւնք, au lieu de իմաստունք, *les sages*.

Les particules աբ, աբան, ալ, կան, ան, ին, ի, իլ, իկ, դի, ոգ, ոտ, ոտի, ալն, տակ, որդ, ունչ, ուն, քեայ, ou աքեայ, թար, etc., sont regardées aussi

comme *expletives*, *Թարմատարք*, avec certains mots de la langue. Exemple : *տիպուր*, *type*, *mo-
dèle*; *կերպուրան*, *forme*; *եղասանուի*, *bride*; *վաշա-
հան*, *légion*; *պատուիրան*, *commandement*, *ordre*;
գիւղին, *humide*; *տոկոսի*, *usure*; *կաթիլ*, *une goutte*;
անասմիչ, *ignoble*; *ամիցի*, *sans eau*; *aride*;
նորու, *nouveaux*; *ստորուր*, *l'endroit inférieur*; *օտ-
արուրի*, *étrange*; *étranger*, *գիւղին*, *cadavre*; *գու-
մարուի*, *assemblage*; *escadre*; *ուղղուր*, *droit*;
vrai; *անաէրանուի*, *sans maître*; *sans appui*; *ցած-
ուի*; *humble*, *doux*; *գուղնուիւայ*, *mince*, *modique*;
վատուր, *mauvais*.

La plupart des particules qu'on vient de voir, et quantité d'autres que nous devons encore indi-
quer, sont employées aussi avec certains mots, comme *complétives*, et avec certains autres, comme *conversives*. Le nombre de toutes celles qui rem-
plissent cette double fonction est assez considé-
rable; mais nous ne rapporterons que celles qui
sont les plus usitées, et nous les placerons succes-
sivement, par ordre alphabétique, à la fin de
chaque mot. Exemple : *ամասիւ*, ou *ամասսիւայ*,
durable ici, *ou dans cette vie*; *Amasie*; *վարուի*,
luxurieux; *գաւուր*, *tasse*, *verre*; *արծուր*, *argent*;
երկուր, *fer*; *մախուր*, *grosse aiguille*; *կապուր*, *droit*
d'entrée; *douane sur les limites ou les frontières*;
վաշուի, ou *վասուի*, *vailant*; *Vassag*; *վարսուի*,
avoine; *գիւղին*, *cadavre*; *կենցաղ*, *jouissance de la*
vie; *conduite*; *ամբարձաւուի*, *arrogant*; *վարսուի*,
comète; *Varsam*; *ամայ*, *accomplissement de la*

durée; *dépérissement*; պողոտայ, *chemin*; միայն, *seul*; ման, *glande*; կապան, *défilé*; Gaban (*forteresse*); ծիրան, *abricot*; այսանաչ, *pareil*; գահալանդ, *hauteur*; բովանդակչ, *entier*, *total*; բարձրալանդակչ, *cap*; այլանդակչ, *difforme*; *bizarre*; վտարանդակչ, *banni*; *errant*; եռանդուն, *ardeur*; միջալանդակչ, *cochemar*; պլլանդակչ, *mitrauderie*; կոռնանդակչ, *rudesse de figure*; աղալանդակչ, *ou* աղուլանդակչ, *badin*, *folâtre*; սաղալանդակչ, *glissant*, *inconstant*; ուրալանդակչ, *dénégation*; պողոտայանդակչ, *acier*; գալանդակչ, *entorse*; փոխանդակչ, *échange*; միամայ, *chyle*; իմայ, *intelligence*; սարսուլանդակչ, *frémissement*; խաբեխայ, *trompeur*; այսգոյն, *pareil*; սպանդակչ, *tuerie*; հրդեհ, *incendie*; նշխի, *étranger*, *aubain*; գերանդակչ, *faulx*; հիւսիլանդակչ, *tresse*, *tissure*; եզրիլանդակչ, *les côtes*; *les habitans des côtes*; գեհեխան, *précipice*; *vallon*; Երկ, *enser*; ընտել, *familier*; պատիլանդակչ, *convenable*; ներտիլանդակչ, *affection de l'âme*; Nerseh; բորիչ, *taon*; տալիչ, *copeau*; ամէն, *ou* ամէն, *tout*; ճեղքիլանդակչ, *frange dorée*; հեղեխայ, *syllabisation*; պարիկեչ, *décent*; համեխայ, *modeste*; համեչ, *selle*, *bardelle*; հեռու, *suite*, *conséquence*; միտնիլանդակչ, *épaisseur* (*des corps solides*); բոլորիլանդակչ, *ou* բոլորիլանդակչ, *le tout*, *le total*; գեղազան, *gracieux*, *charmant*; բորիլանդակչ, *hyène*; մարգարիլանդակչ, *berger*; *homme de prairie*, *pâtre*; *chanteur*; *enchanteur*; *prophète*; աշտիլանդակչ, *pique*, *lance*; բուլեճ, *chouette*; օրիլանդակչ, *journalier*, *habituel*, *loi*; սուրիլանդակչ, *tranchant*, *Surène* (*personnage*); կայիլանդակչ, *ou* կայիլանդակչ, *séjour*; *Gaène*; ծուլեճ, *morceau de linge*; վիլեճ, *fort vigoureux*; *Vikène*;

կատարէ՞ս, *salairé de prostitution*; աւղէշ, *jet*; scion; Էննէշ, *débauché*; աղուէ՞, *renard*; արուէ՞, *homme viril*; Aroués; արտաշէ՞, *homme ardent*, Ardacés; արժէ՞, *le prix*; կարէ՞, *humiliation*; օժշուէ՞, *auxiliaire*; քանի, *combien*; ներքինի, *intime*; արագ, *pourpre, écarlate*; սղոցի, *yeuse*; Տերտի, *lentisque*; փլի՛, *homme faible*; դաւի՛, *avant-cour, parvis*; տեսիլ, *songe, vision*; անարդէլ, *difforme*; խաւի՛, *bouillie*; պոռնի՛, *adultère*; դժնի՛, *nerprua*; դեկցիլ, *enfant qui tette*; եղջիւրի՛, *céraste, serpent cornu*; տաւիշ, *harpe*; շարիշ, *route; trace*; դառնի՛, *andipe*; գրուի՛, *sauterelle*; աղաւնի՛, *verveine*; վահի՛, *lit*; պտտաղի՛, *lierre*; երկի՛, *qui a de l'agitation*; être agitant; ցիլ; կացի՛, *hache*; կռի՛, *bruit*; քրքի՛, *murmure*; բժիշի՛, *médecin*; նաժիշի, *femme de chambre*; երաժիշի, *musicien*; պոռնի՛, *glacière*; citerne; արի՛, *belette*; ամի՛, *mois*; հովի՛, *prairie*; արդի, *endroit aéré*; կարի, *grossier*; կարափի, *courbé*; արտաշի, *l'être ardent*; Ardacir; երկի, *chose agitée*; la terre, le monde, le globe; վաղի, *demain*; բնիշի, *bourgeon*; քի՛, *son, bruit*; աղի, *tuile, brique*; աղաւի, *bourbe*; կողի, *conduit, canal*; հարի, *joug, une couple de bœufs*; եղի, *corruption*; բու՛, *motte*; խաբի՛, *tromperie*; սկի, *calice*; նարի, *fleur de farine*; կո՛, *tronc, cep*; նախի, *malin*; ջի, *chaud*; կողի, *côté, endroit*; աղի, *qui veille*; բարի, *bonne émanation*; ճարի, *débonnaire*; դեմաւի, *émanation terrestre*; բու՛, *poing*; յու՛, *violence*; լու՛, *taie, cata-*

racté; մարմնոյն, le corporel; աստուծոյն, le divin; նեռն, le malin de l'intérieur; l'ante-christ; ալն, l'œil; la fontaine; դժնկաւ, cruel; կարէն, fort; puissant; կոթոյ, obélisque; խանձոյ, tison, fumeron; ճոռմ, éloquent, abondant en paroles; արաստայ, roc, pierre dure; հօրայ, paternel; երևայլ, l'apparence; խարայ, bûcher; հաղայն, joint; égal; պարայր, spire; révolution; baie; golfe; Baror; կահայր, cruche; ուռայր, gonflement; պիտայր, le nécessaire; խոռայ, ou խոռայ, creux, fosse; մորայ, fou; կողայ, panier; hotte; սնայր, vain, futile; հատայր, volume, tome; փողայ, rue; chemin; մեղայ, abeille; ածայ, race; nation; երկայ, deux; պատատայ, fente; ցանկայ, désir; մամայ, pressoir; եղջերայ, choucass; կակայ, mou; mollet; աշտայ, seul, unique; դարայ, terme, borne; ապարայ, effronté; հատայն, section, division; թագայն, occulte; ծնանայր, naissance; մուռայն, mugissement; շշանայ, chuchoterie; պոռոչայն, cri; ապրպայր, subsistance; provision; հօրպայ, tubéreuse; խորհայր, mystère; secret; avis; conseil; զայրայ, emportement; խորայ, creux, inégal; փորայ, fosse; երկայն, ou երկայն, les deux; գտելայ, récompense pour des objets trouvés; հաւատայլայ, les arrhes; échantillon; չորայ, quatre; պարարայր, gras, հրանայր, plein de feu; Hrande; յիշատայր, souvenir, mémoire; ժահայր, virus; ordure; ուստայր, fils; տիգրայն, lancier; Tigrane; տիգրայն, comme une lance, le Tigre (fl.); պէտայ, nécessité; դիայ, les Dieux; մարմնայր, les choses corporelles; աստուծոյր, les choses

*divines; երկրէ՞, ou երկրէ՞, les terrestres; պատարա-
գէ՞, offrandes; զնաց՞, démarche, conduite; հայ-
եաց՞, ou հայեց՞, regard; իսկա՞նչ, réel; արտա՞ն,
extérieur; ծանօ՞ր, connu; զգ՞ծ, sensé; կարօ՞ր, dé-
sireux; համօ՞րէն, tout, total.*

ARTICLE IX.

Des Incidens des Noms.

Les incidens des noms sont certaines figures, ou certains changemens matériels qu'on introduit arbitrairement dans la contexture des mots. Par exemple, on écrit quelquefois *ամբրալ*, ou *ամբալ*, au lieu de *արմալ*, *datte*; *բարերար*, au lieu de *բարեարար*, *bienfaiteur*; *ընկողին*, au lieu de *անկողին*, *lit*. Ce genre de commutation diffère, sous plusieurs rapports, de toutes celles dont nous avons parlé jusqu'ici. Les changemens qu'on fait dans la figure des noms, pour les convertir en pluriel, pour en indiquer la diversité des cas, pour en former des composés, des conjoints et des dérivés, sont établis essentiellement pour désigner les divers sens accessoires des noms, ou pour en former de nouveaux mots dans la langue. Mais les incidens des noms dont on va parler, sont certains changemens arbitraires qui ne sont adoptés que pour raccourcir les mêmes mots, pour en varier le son, ou pour leur donner une nouvelle signification, toute différente de la première. Les chan-

gemens des premières espèces se font toujours d'après certains principes fixés de la grammaire; et ils sont considérés eux-mêmes comme des règles de la langue, qu'on doit appliquer à d'autres mots, lorsqu'on veut les décliner, ou en faire des composés ou des dérivés. Mais ceux de la seconde espèce, ne sont autre chose que des usages particuliers, ou des formes irrégulières employées seulement dans certains mots. Par exemple, d'après un usage irrégulier, mais adopté constamment par les anciens et par les modernes; on écrit *αἰὼς*, au lieu de *αἰῶς*, *cette heure, présentement*; cependant on ne peut pas faire de pareilles compositions irrégulières dans d'autres mots. Ainsi, quoique le nom *ἄσπερος*, ou *ἄσπερος*, puisse être écrit par un *σ* ou par un *ρ*; dans bien d'autres mots, ces deux lettres ne peuvent pas être mises l'une pour l'autre.

Les mots dans lesquels on ne fait aucun changement irrégulier et susceptible de renverser l'ordre de leur contexture naturelle; s'appellent spécialement *ῥητορικά ὀνόματα*, *mots explicites*; mais ceux auxquels on a fait subir quelque incident capable de faire naître des doutes, ou de confondre leur sens étymologique, se nomment *ἰσχυρικά ὀνόματα*, *mots d'incidens*, ou *éventuels*. Les incidens sont usités non-seulement dans quantité de noms, mais encore dans les particules de toute espèce, dans les verbes, les adverbés, et dans d'autres classes de mots de la langue: nous chercherons de

donner ici des exemples des uns et des autres en même temps :

Les incidens des mots se divisent en six espèces. La première, qui s'appelle en arménien *տառաբարձ* *im-* *im*, *suppression de lettre*, arrive lorsqu'on retranche dans un mot quelconque des lettres ou des syllabes, afin de le rendre plus court et plus harmonieux. Les mots tronqués ou raccourcis de cette manière, se nomment *implicites*, *անորոշ*. Exemple : *մխրյեան*, au lieu de *մխխրյեան*, *assaillant comme le bélier*; *héros*, *coryphée*; *մեքար*, au lieu de *համեքար*, *magasin*; *provision ou rassemblement des biens*; *արխարհամար*, au lieu de *արխարհահամար*, *enregistrement de monde*, *dénombrement des hommes d'un pays*; *արշալոյս*, ou *արշալույս*, au lieu de *արշալալոյս*, *la lumière qui court*, *l'aurore*; *արտալած*, au lieu de *արտահալած*, *action de chasser au-dehors*, *poursuite*; *գազար*, au lieu de *գարուգար*, *station station*, *beau-coup de stations*, *repos*; *խորունդ*, au lieu de *խորանունդ*, *très-profond*, *abîme*; *կաջուրդ*, au lieu de *կարգաջուրդ*, *assemblée de lecteurs*; *lieu de lecture*; *զարկ*, *զգոց*, *ըզոց*, ou *յոզոց*, au lieu de *ազոց*, *uni*, *poli*, *égal*; *յղարկել*, au lieu de *յուղարկել*, *envoyer*, *expédier*; *շարժել*, au lieu de *շարժեղել*, *remuer*; *ջհեղեղ*, au lieu de *ջրահեղեղ*, *grand torrent ou grandeaverse d'eau*, *dé-luge*; *սիլակ*, au lieu de *սիլակ*, *qui lance de l'amour*, *qui fait naitre la passion de l'amour*; *սիլակ*, au lieu de *սիլակ*, *lanceur de dard*, *Tigrane*;

փեսաւէր, au lieu de փեսայահրաւէր, *invitateur de la part d'un époux, maître de cérémonie auprès d'un nouveau marié*; փողաբ, au lieu de փողահար, *qui frappe la trompette, un trompette*.

La seconde espèce d'incident ou de figure de mot, s'appelle կրճատումն բառից, *mutilation des mots ou syncope*. C'est une espèce de composition de mots tout-à-fait irrégulière. Les racines sont mutilées de plusieurs lettres ou syllabes, et elles sont réunies ensemble sans particule conjonctive. Quelquefois, outre le retranchement, on y fait même des permutations de lettres ou de syllabes. Ces sortes de mots sont en très-grand nombre dans l'arménien; ils paraissent souvent être des radicaux; et on les nomme même *mots ou racines synthétiques*; mais, dans le fait, ils ne sont que des mots syncopés. Les anciens faisaient un fréquent usage de cette figure de mots; mais les modernes ne doivent plus les imiter en cela, que d'après les règles ordinaires de la composition; ils sont tenus seulement de connaître le genre de licence que l'on prenait alors pour syncoper les mots. Exemple: ամորձիք (pour աման որձեաց), *vase de la masculinité, testicules, génitoires*; ամուլ (աման յոյլ), *vase paresseux, femme stérile*; անդ (այն դիհ), *ce côté-là, là*; աստ (այս դիհ, ou այս տիք), *ici; cette vie*; բդեշխ (բադ իշխան, ou իշխող), *grand dominateur; prince; duc; consul*; եղբայր (եղ բաղ այր), *homme de co-essence; frère*; զարդարել (զարդ արարել, ou առնել), *faire or-*

nement, orner; զուրկ (զուր կալ), rester privé, privé; Թարց, ou Թանց (Թեր անց), passer là-dessus imparfaitement, sans, sauf, excepté; Թերևս (Թէ իր ևս), si encore, quelque chose, peut-être; vain; néant; խոնջ (խոն ջանք), beaucoup d'effort, grand travail, las, fatigué; խտիր (խիտ իր), chose touffue, disproportion, disparité, différence; կարակուս (կարի տամուկ), humidité puante; qui pue beaucoup; կենցաղ (կենաց աղ), le sel ou la saveur de la vie, jouissance de la vie; մկուտի (մի կոյս), un seul côté, seul, séparément; մերթ (մի երթ), une marche, une course, quelquefois; մերձ (մի հերձ), non séparé, non éloigné, près; մթեր (մի թեր), point de manque, accumulation, provision, magasin; միշտ (մի իշտ), la même chose, toujours; միհր (մի հուր), l'unique feu, le feu universel; Mythras; մինչ (մի շունչ), un souffle, dans un souffle, pendant; jusque; յարկ (յարկելոյ), pour y demeurer toujours, habitation, maison; hôtel; tente; pavillon; շունչ (շոգ առ ունչ), le souffle au nez, respiration; ուղի (ուղ արիւի), lumière directe, lumière éclatante; le soleil; սեռ, (սէր եռ), amour en ébullition, génération; genre; սերկ (սէ երեկ), ce jour, aujourd'hui; սկիզբն (իսկ իզ բուն), véritable trace d'origine, principe, commencement; սուրջ (սև ջուր), eau noire, boisson noire; café; տէր (տի այր), grand homme, l'homme en tout, le maître de la maison; le seigneur; տրդատ (տեառն դատ), la justice du seigneur, Tiridate.

La troisième espèce d'incident, appelée միջա-

դրուի, *interposition*, se fait lorsqu'on intercale, au milieu des mots, quelques particules interpositives, dont les plus usitées sont ա, ն, բ, յ, լ, ը, ըի, ւ, et autres; et elles sont absolument des voix ou des lettres explétives. Exemple: լեռնի, *pelé*, qui n'a plus de poil ou de cheveux; նահապետ, *bisseatile*, *bisseate*; նախարար, *bonheur*; շնորհ, *bon-ton d'habit*; ծինելուք, *cheminée*; պահանջ, *otage*; թմբուի, *léthargie*; անդրբ, *calme*; արշապատ, *qui court vite*; խոհախոհ, *qui blesse furtivement*; բաշխի, *partage*; կապարչու, *idolâtre*; կրտսեր, *le cadet*; եղբայր, *les bornes*.

La quatrième espèce d'incident, se nomme առաջադրուի, *permutation de lettre*, et elle arrive lorsqu'on fait dans les mots un certain genre de substitution de lettres, qui pourraient quelquefois en changer aussi le sens étymologique, ou bien y faire naître des doutes et de la confusion. Exemple: կողմանչել, au lieu de կողմանչել, *crier doucement*; զարկ, *hurler*; ընկալել, au lieu de նկալել, *appuyer ou tenir en penchant, plonger*; առաջ, au lieu de առաջ, *auprès des yeux, devant*; բոլորիքի, au lieu de բոլորիքի, *tout*; մասնի, au lieu de մասնի, *bague*; ասել, ou ասել, *dire*; ասել, ou ասել, *difforme, défiguré*; համբերել, ou ըմբերել, *patienter*; անհաս, ou անհաս, *immense*; վերամբարձ, ou վերամբարձ, *haut, élevé*; նիս, ընի, ընի, *sous*; առ: ընդ: *dans*. On fait dans l'arménien d'autres permutations de lettres, qui ne donnent lieu à aucun doute sur

le sens étymologique des mots, et qui sont aussi usitées plus fréquemment que celles qu'on vient de voir, et nous en parlerons dans la troisième partie de cette grammaire.

La cinquième espèce d'incident s'appelle *transposition de lettres*. C'est une figure par laquelle on fait dans un mot une transposition de quelques lettres, ou de quelque syllabe, sans en changer pourtant la signification. Exemple : *աղաքի*, ou *աղաքի*, *tendre*; *գաղափար*, ou *գաղափար*, *testacé*; *huitre*; *coquille*; *տեղ*, ou *տեղ*, *lieu*, *endroit*; *խոտ*, ou *խոտ*, *hautain*, *insolent*; *կապ*, ou *կապ*, *fermeture*; *զանգ*, ou *զանգ*, *campement*, *retranchement d'une armée*; *պարսակ*, ou *պարսակ*, ou *պարսակ*, *voile*, *masque*.

Le sixième et le dernier incident des noms, s'appelle *bouleversement*, *շեղում*, et il arrive lorsque toutes les lettres, ou une partie des lettres et des syllabes d'un mot quelconque, présentent l'anagramme ou la transposition d'un autre mot, qui a un sens tout différent. Dans quantité de mots de la langue arménienne, on remarque cette sorte de renversement d'ordre, et nous ne pouvons pas affirmer ici, d'une manière positive, si ce désordre est un résultat du hasard, ou l'effet des combinaisons imaginées par les anciens. Exemple: *մաքուր*, *pur*, *épuré*, *sans souillure*; *քարավան*, *prêtre*, *ministre d'autel* (des païens); *միջ*, *matière*; *թիւն*, *chose venimeuse*, *poison*; *տիւն*, *lion*; *ար*

ծիւ, aigle; համ, saveur; plaisir, jouissance; մահ, la mort; հայր, père; արհի, chef, maître; grand personnage.

Il y a quantité de mots dans lesquels on fait plusieurs incidens à la fois, et nous en avons rapporté déjà quelques-uns dans le nombre des exemples donnés jusqu'ici. Les mots composés qui ne présentent que la répétition de la même racine, éprouvent plus particulièrement des suppressions, des transpositions, et d'autres figures de mots en même temps. Exemple : ժահտաժաւտ, au lieu de ժահտաժահտ, très-cruel; scélérat; սառսառ, au lieu de սառն սառն, très-froid; բարբար, au lieu de բառ բառ, idiome; շողփաղփ, au lieu de շողփ շողփ, grand radoteur; մեցամէց, au lieu de մէցա մէց, très-pourri; շնջիւն, au lieu de շնջիւն շնջիւն, chuchotement; ջերջերմ, au lieu de ջերմիւ ջերմ, très-chaud; սիրասուր, au lieu de սիրուր սիրուր, très-précieux, très-admirable; տատան, au lieu de տանտան, chancelant; թաթառ, au lieu de թառ թառ, tourbillon, siphon; սուսեր, au lieu de սուր սուր, arme à deux tranchans; épée, glaive; բաբախել, au lieu de բախբախել, fortement frapper; բամբառել, au lieu de բան բարել, calomnier; ծակծակել, au lieu de ծակծակել, trouver beaucoup; ծամծամել, mâcher beaucoup, balbutier; hésiter; կապկապել, fortement lier; կոկոզել, au lieu de կոզ կոզել, louer excessivement; donner des louanges mal-à-propos; հեթեթել, au lieu de հեթհեթել, bien ajuster; հեծեծել, souffrir beaucoup; հո-

աւլ; au lieu de ճաճաւլ, *grignoter*; մարել, au lieu de մարել, *éteindre*; շշափել, ou շփշփել, au lieu de շփշփել, *tâter, palper, toucher doucement*; շարել, *ôter*; պահել, *conserver*; փոփոխել, *changer*.

Dans d'autres mots composés par la répétition de la même racine, on admet non-seulement plusieurs figures à-la-fois, mais on y intercale aussi une de ces particules interpositives, մ, աւ, ում, աբ, et autres. Exemple: շոգադ, au lieu de շոգշոգ, *flatteur; rapporteur, médisant*; յարմար, au lieu de յարյար, *convenable*; շեղանկա, ou շեղաճանկա, au lieu de շեղաշեղա, *qui parle à tort et à travers*; խառն-խառն, au lieu de խառն խառն, *confus; mélangé*; աղխ-աղխ, au lieu de աղխ և աղխ, *ameublement*; աղջ-աղջ, au lieu de աղջ աղջ, *grandes ténèbres*; խանդ-ախանդ, ou խանդախանդ, au lieu de խանդ խանդ, *pièce d'aimant, aiguille aimantée*; խուժ-խուժ ou խաժ-ախուժ, au lieu de խուժ խուժ, *très-grossier; populace; barbare*; հաս-աղան, ou հասաղան, au lieu de հասա հասա *très-solide; très-dur*. Dans certains cas extrêmement rares, la particule interpositive աւ, est employée irrégulièrement à la place de la privative աւ, ou ոչ. Exemple: արհ-արհ, au lieu de աւարհ, ոչ արհի, *non respectable, méprisable*.

Les incidens ou les figures des mots qu'on vient d'indiquer, sur-tout celles qu'on nomme suppression, mutilation, interposition, addition, permutation et transposition, sont employées aussi très-

souvent, dans le langage ordinaire du peuple, et elles forment, en même temps, les principaux points de différence entre le littéral et l'idiome vulgaire du pays, entre le dialecte d'une province et celui d'une autre. On sait avec quelque certitude, que c'est la langue vulgaire du peuple qui a transmis une partie de ces altérations dans l'usage de la langue littérale. Les variations de ce genre employées communément dans les différens dialectes arméniens, sont très-considérables, et nous nous contenterons d'en donner ici seulement quelques échantillons. Exemples : Հար, au lieu de Հայր, père; ընդրեք, au lieu de ընդ ուր ուրեք, par quel endroit que ce soit, partout; մանրեմ, au lieu de մանրեմ, amenuiser, rendre menu; հորթ, au lieu de որթ, veau, էրեմ, au lieu de այրեմ, brûler; մարխ, au lieu de մարխ, bois résineux; ընդուր, au lieu de էնդուր, plume d'oiseau.

CHAPITRE III.

NOMS INTERMÉDIAIRES : LEURS DIVISIONS ET LEURS CIRCONSTANCES.

Les noms intermédiaires se divisent en cinq espèces différentes (Voyez page 30). Les circonstances ou les affections de ces sortes de noms, se divisent en six, savoir : *la figure, l'espèce, l'incident, le nombre, les cas et les déclinaisons*. Les noms intermédiaires employés comme adjectifs, ne sont point susceptibles de recevoir des degrés de signification, comme les autres adjectifs (page 31.). Employés comme substantifs, ils n'ont aucun genre; ils indiquent alors sans distinction tous les objets et tous les êtres en général: On remarque dans ces noms quatre sortes de figures qui sont : 1°. Figure simple. Exemple : *մի, un; ինչ, quelque*. 2°. Figure composée. Exemple : *որչաք, combien; այսքան, autant; երկոտասան, douze; ումեակն, peu; rien*. 3°. Figure de jonction. Exemple : *չինչ, quoi; չիք, nul; մեկողջ, total; արդարև ապառիկ, sous-triple*. 4°. Figure de connexion, *չարայարուի*. Exemple : *միոք, un certain;*

միմի, *chacun*; տամն և երկու, *doute*; ոչ մի իմն, *rien*; ինչ և եցէ, *quel que ce soit*.

Les noms intermédiaires se divisent d'après leurs espèces en primitifs et en dérivés. Ces derniers se forment toujours par l'addition de quelque particule post-positive. Exemple : մի, ou մին, *un, un seul*; քառորդ, *le quart*; երկրորդ, *le second*; առաջին, *le premier*; վեցերորդ, *le sixième*, Հնգյակ, ou Հնգապարտիչ, *le quintuple*; Համուշ, *tout entier*; Համայն, *tout, total*; ողջայն, *tout, tout entier*; Համբոյէն, *tout, tous*; եռերորդ, *terne*; *la troisième partie*; վեցերորդ, *la sixième partie*; բոլորնուրեք, *tout, le tout*, այդպիսի, *tel, pareil*.

Les incidens les plus usités dans les noms intermédiaires, sont la suppression, la permutation et l'interposition des lettres. Exemple : միւս, ou մեւս, au lieu de մի ևս, *un encore, l'autre*; անցնիւք, au lieu de անձն իւք, *chacun, chaque*; ի՞մ իմից, au lieu de իմից իմից, *de quoi, à quoi*; իրերաց, au lieu de իր իրաց, *entre choses, entr'eux*; միմեանց, au lieu de մի մի անձն, *entre chaque personne, entr'eux*; երկուսունչիւք, *tous les deux, l'un et l'autre*; իւրաքանչիւք, *chaque, chacun*.

Les noms intermédiaires ont deux nombres comme les autres noms. Le pluriel se forme toujours ou par l'addition de la lettre ք; ou par la jonction d'une particule dérivative, accompagnée du même signe du pluriel. Exemple : մին, *quelqu'un, quelque*; միմեք, *quelques uns, quelques*; որ, ou ու, *qui, le quel*; որք, ou ոյք, *qui, lesquels*; ամենիւքն,

ou *ամենիսին*, tous; *երկուսին*, ou *երկուսինն*, tous les deux. Les noms intermédiaires ont autant de cas que les noms ordinaires. Ils se déclinent aussi, les uns comme les noms, et d'autres subissent des inflexions toutes particulières que nous allons indiquer successivement.

DÉCLINAISONS DES NOMS PARTITIFS.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom. <i>ոմն</i> , quelqu'un.	<i>ոմանք.</i>
Gén. <i>ուրումն, ամենն.</i>	<i>ոմանց.</i>
Dat. <i>առ ոմն.</i>	<i>յոմանս.</i>
Ac. <i>զոմն.</i>	<i>զոմանս.</i>
Ab. <i>յուամենէ.</i>	<i>յոմանց.</i>
Ins. <i>ոմամբ.</i>	<i>ոմամբք.</i>
Nom. <i>ոք</i> , quelqu'un.	<i>ոմանք.</i>
Gén. <i>ուրուք, ումք.</i>	<i>ոմանց.</i>
Dat. <i>առ ոք.</i>	<i>յոմանս.</i>
Acc. <i>զոք.</i>	<i>զոմանս.</i>
Ab. <i>յոււմքէ.</i>	<i>յոմանց.</i>
Ins. <i>ոմամբ.</i>	<i>ոմամբք.</i>
Nom. <i>իմն, իք, իրք</i> , quelque.	<i>ոմանք.</i>
Gén. <i>իմիք, իրիք.</i>	<i>ոմանց.</i>
Dat. <i>առ իմն, իք.</i>	<i>յոմանս.</i>
Ac. <i>զիմն, զիք.</i>	<i>զոմանս.</i>
Ab. <i>յիւմենէ, յիմէ, յիմքէ.</i>	<i>յոմանց.</i>
Ins. <i>ոմամբ, իւիք.</i>	<i>ոմամբք.</i>

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom. <i>ኮህኒ</i> , quelque.	<i>ኮህኒዮ</i> .
Gén. <i>ኮህኒት</i> , <i>ኮህኒሙ</i> .	<i>ኮህኒትን</i> .
Dat. <i>ነኮህኒ</i> .	<i>ነኮህኒ</i> .
Ac. <i>ባኮህኒ</i> .	<i>ባኮህኒህ</i> .
Ab. <i>ነኮህኒት</i> .	<i>ነኮህኒትን</i> .
Ins. <i>ኮህኒት</i> .	<i>ኮህኒት</i> .

Remarques. — Le singulier de *ሰሜ* , et de *ሰዶ* , est employé ordinairement lorsqu'on parle des êtres animés; et le singulier de *ኮሜ* , de *ኮዶ* , et de *ኮህኒ* , est usité communément lorsqu'il est question des choses inanimées. Exemple : *ሠነሮ ሰሜ* , un certain homme ; *ዕሠሠ ኮሜ* , un certain arbre. Cependant quelques auteurs ont employé par fois les uns à la place des autres : mais c'est une licence qui n'est permise que dans des cas extrêmement rares. Le pluriel des mots *ሰሜ* , *ኮሜ* , *ሰዶ* , *ኮዶ* , est le même partout, et l'on s'en sert indistinctement avec les noms de tous les êtres animés, et des choses. Certains cas des mots *ኮህኒ* et *ኮዶ* , que j'ai indiqués en caractère italique, sont usités fréquemment dans la langue vulgaire, et très-rarement dans les ouvrages des meilleurs auteurs. Le nominatif, le datif et l'accusatif singulier du nom *ኮዶ* , sont aussi fort peu employés dans les livres. Les mots *ሰሜ* , *ሰዶ* , *ኮሜ* , *ኮዶ* , et *ኮህኒ* , sont employés aussi quelquefois dans le sens du pluriel, ou d'une manière générale et in-

déterminée. Exemple : *ոմն մտանէր , և ոմն ելանէր ,
les uns entraient et les autres sortaient.*

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom. <i>այլ , autre.</i>	<i>այլք , autres.</i>
Gén. <i>այլոյ , այլում.</i>	<i>այլոց.</i>
Dat. <i>յայլ.</i>	<i>յայլս.</i>
Ac. <i>զայլ.</i>	<i>զայլս.</i>
Ab. <i>յայլայ , յայլէ.</i>	<i>յայլոց.</i>
Ins. <i>այլով.</i>	<i>այլովք.</i>

Le mot *միւս*, ou *մեւս*, qui signifie aussi *autre* ; se décline de la même manière : mais son pluriel est rarement usité dans les livres. Les noms *երկաքանչիւր , l'un et l'autre ; իւրաքանչիւր , chacun* ; prennent également les inflexions de *այլ* ; et ils sont usités dans les deux nombres.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom. <i>անցնիւր , նոյր , նուր , chacun.</i>	<i>անցնիւրք.</i>
Gén. <i>անցնուրոյ.</i>	<i>անցներց.</i>
Dat. <i>յանցնիւր.</i>	<i>յանցնիւրս.</i>
Ac. <i>զանցնիւր.</i>	<i>զանցնիւրս.</i>
Ab. <i>յանցնուրոյ.</i>	<i>յանցներց.</i>

Ce mot ne se trouve pas usité au cas de l'instrumental ; et fort peu dans ceux du génitif et de l'ablatif singuliers. Son datif et son accusatif plu-

riels ne se trouvent aussi que très-rarement dans les meilleurs auteurs.

Nom. *մի*; *սո*; autre; chaque.

Gén. *միոյ*, *միում*, *միոց*.

Dat. 'ի *մի*.

Ac. *զմի*

Ab. 'ի *միոյ*, 'ի *միոցէ*.

Ins. *միով*.

Ce mot ne s'emploie jamais dans le pluriel; et en cas de besoin on se sert du mot *ամանց*, *quelques-uns*. Les mots *եղ*, *սո*, *seul*; *միայն*, *seul*; se déclinent aussi de la même manière que *մի*.

Nom. *միմեանք*

իբեարք, entr'eux, entre-nous, entre-vous.

Gén. *միմեանց*.

իբերաց.

Dat. 'ի *միմեանո*.

յիբեարս, *յիբարս*.

Ac. *զմիմեանս*,

զիբեարս, *զիբարս*, *զիբարք*.

Ab. 'ի *միմեանց*.

յիբերաց.

Ins. *միմեամբք*.

իբերաւք.

Ces deux mots n'ont point de singulier. Le nominatif de l'un et de l'autre n'est usité ordinairement que dans la langue vulgaire; et c'est pour indiquer cette distinction que je les ai mis en caractère italique. Étant accompagnés des verbes de la première personne du pluriel, ils signifient *entre nous*; et lorsqu'ils sont accompagnés des

verbes de la seconde et de la troisième personnes, ils expriment dans le même ordre, *entre vous*, *entre eux*. Ces deux mots peuvent être considérés en quelque sorte comme des pronoms personnels : ils répondent aux trois personnes du pluriel également. Quelques grammairiens les appellent *noms partitifs réciproques*.

Les quatre adjectifs suivans sont employés aussi quelquefois dans le sens des noms partitifs, et ils se déclinent, *կէս*, *կիսոյ*, *ով*, *ոց*, *ովք*, *moitié* ; *շատ*, *ի*, *իւ*, *ից*, *իւք*, *plusieurs*, *bien d'autres* ; *բազում*, *բազմի*, *աւ*, *աց*, *օք*, *plusieurs*, *divers* ; *յոյով*, *ի*, *իւ*, *ից*, *իւք*, *plusieurs*, *beaucoup*.

Lorsque le mot *որ*, est répété dans une même phrase, il a alors le sens d'un nom partitif, et il signifie, *quelque*, *quelques*; *quelqu'un*, *quelques-uns*; *certains*; *une partie*; *l'un et l'autre*, *les uns et les autres*. Exemple : *Մնացին անդ որ կամաւ, և որ ահամայ*, *ils restèrent là, les uns volontairement, d'autres à regret*. Le même mot *որ*, s'emploie aussi comme interrogatif et comme pronom relatif, et du quel nous parlerons par la suite.

Plusieurs noms partitifs employés ensemble pour former des espèces de connexion, se déclinent aussi ensemble d'après leurs formes respectives qu'on vient d'indiquer. Exemple :

Մի մի, միոյ միոյ, etc., *chaque*, *chacun*; *l'un et l'autre*.

Մի որ, միոյ ուրուք, առ, *une personne*.

Մի ոմն, միոյ ուրումն, առ, *un homme*.

Մի իմն, միոյ իմիք, *un, un certain, quelque.*

Այլ ոք, այլոյ ուրուք, *une autre personne.*

Այլ ոմն, այլոյ ուրումն, *un autre individu,*

Այլ իմն, այլոյ իմիք, *quelqu' autre.*

Միւս ոմն, *un autre.*

Երկաքանչիւր ոք, *l'un et l'autre.*

Իւրաքանչիւր ոք, *chaque personne.*

Իմն իմն, *divers, plusieurs.*

Որ ոք, ո ոք, ով ոք, *quiconque.*

Այլ ալ, առն առն, *chacun, chaque personne.*

D'autres noms partitifs, formés également par plusieurs mots placés de suite, sont pour la plupart indéclinables; tels que sont :

Որ և իցէ, ո և իցէ, ով և իցէ, որ ոք և իցէ; ով ոք և իցէ, ո ոք և իցէ, *qui que ce soit, quel que ce soit.*

Որ ինչ և իցէ, որ զինչ և իցէ, ինչ և իցէ, զինչ և իցէ, ենչ և է, *quel que ce soit, ce que ce soit, quelle chose que ce soit.*

Որ իմն, որ ինչ, որ զինչ, ինչ որ, զինչ որ, *ce que, se que ce soit.*

Որ միանգամ, *quiconque.*

Որ ինչ միանգամ, *ce que, tout ce que.*

Քանի ինչ, քանի մի, ինչ մի, մի ինչ, ինչ ինչ, *quelque, quelque chose.*

Այլ ինչ, *autre chose.*

Իւրաքանչիւր ինչ, *chaque chose.*

Է՛ ինչ, *il y a des choses qui.*

Էր՛ ինչ, *il y avait des choses qui.*

Է՛ որ, են՛ որ, էր՛ որ, է՛, է՛ զի, *quelques-uns;*

il y en a qui; il y en avait qui.

Մէն , մին , մու , եզ , մէն մի , ումն պէտ ; *un peu, un rien.*

Parmi les noms partitifs qu'on vient de voir, il en est beaucoup qui peuvent être employés aussi comme des noms universels, interrogatifs, ou autrement.

**DÉCLINAISONS DES NOMS UNIVERSELS AFFIRMATIFS
ET NÉGATIFS.**

Singulier.

Pluriet.

Nom.	ամէն , tout.	ամէնք , tous.
Gén.	ամենի , նում.	ամենից .
Dat.	յամէն , յամենում .	
Ac.	զամէն .	
Ab.	յամենէ .	յամենից .
Ins.	ամենիւ .	ամենիւք .
Nom.	ամենայն , tout.	ամենայնք , tous.
Gén.	ամենայնի , ամենայնում .	ամենայնից , ամենայնց .
Dat.	յամենայն .	յամենայնք .
Ac.	զամենայն .	զամենայնս .
Ab.	յամենայնէ .	յամենայնից .
Ins.	ամենայնիւ .	ամենայնիւք .
Nom.	ամենեքեան , ամենիքեան , ամենեքինի , tout.	
Gén.	ամենեցուն , ամենեցունց .	

Dat.	յամենեսեան, յամինիսեան, յամենեսին.
Ac.	զամենեսեան, զամենիսեան, զամենեսին.
Ab.	յամենեցունց.
Ins.	ամենեքումք, ou ամենեքումբք.

Le nom *ամեն*, n'est usité ordinairement que dans la poésie, excepté son génitif et son ablatif pluriels, qui sont employés très-souvent dans la prose.

Le mot *բոլորեքեան*, ou *բոլորեքին*, *entiers*, *tous*, est un dérivé de *բոլոր*, et il se décline de la même manière que le mot *ամենեքեան*.

Les noms universels suivans reçoivent les formes des noms appellatifs. Exemple :

Համայն, *ի*, *ել*, *ից*, *իւք*, *tout*, *total*.

Բոլոր, *ի*, *իւ*, *ով*, *ից*, *իւք*, *tout*, *entier*.

Համօրէն, *ըինի*, *ինաւ*, *աց*, *օք*, *universel*, *total*.

Բովանդակ, *ի*, *ել*, *ից*, *աց*, *իւք*, *total*.

Համակ, *ի*, *աց*, *entier*.

Բնու, *իբնաւ*, *զբնաւ*, *բնաւք*, *ից*, *իւք*, *tout entier*.

Ողջոյն, *յողջոյն*, *գողջոյն*, *tout*.

Ամբողջ, *ի*, *իւ*, *ից*, *իւք*, *entier*.

Noms universels formés de deux ou de trois mots placés à la suite l'un de l'autre. Exemple :

Մաննայն ոք, *tout homme*, *toute personne*, *tous les hommes*; *ամնայն ինչ*, *tout*, *tout ce que*; *որ ինչ*, *tout ce que*; *որ ոք*, *ով ոք*, *quiconque*, *qui que ce soit*; *չիք*, *ոչ ոք*, *ոչ մի ոք*, *ոչ ոմն*, *aucun*, *personne*; *ոչ ինչ*, *ոչ իմն*, *ոչ մի ինչ*, *ոչ մի իմն*,

rien, nul. Toutes ces expressions ne sont usitées ordinairement qu'au singulier. Les mots *ամենայն*, *ուչ*, *չէք*, et *ինչ*, ne doivent pas même être déclinés, et ce sont seulement les mots *ոք*, *ոմն*, *իմն*, et *մի*, qui tiennent la place de seconde voix dans les expressions qu'on peut décliner au singulier seulement.

DÉCLINAISONS DES NOMS ANALOGIQUES.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom. <i>այսպիսի</i> , tel.	<i>այսպիսիք.</i>
Gén. <i>այսպիսւոյ</i> , այս_	<i>այսպիսեաց.</i>
	<i>պիսում.</i>
Dat. <i>յայսպիսի.</i>	<i>յայսպիսիս.</i>
Ac. <i>զայսպիսի.</i>	<i>զայսպիսիս.</i>
Ab. <i>յայսպիսւոյ.</i>	<i>յայսպիսեաց.</i>
Ins. <i>այսպիսեաւ.</i>	<i>այսպիսեաւք.</i>

On décline de même les mots *այդպիսի*, *այնպիսի*, *սոյնպիսի*, *գոյնպիսի*, *նոյնպիսի*, *որպիսի*, *tel*, *pareil*, *semblable*; *quelle manière?*

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom. <i>այսքան</i> , tant.	<i>այսքանք</i> , <i>նիք.</i>
Gén. <i>այսքանոյ</i> , այս_	<i>այսքանեաց.</i>
	<i>քանւոյ.</i>
Dat. <i>յայսքան.</i>	<i>յայսքանիս.</i>
Ac. <i>զայսքան.</i>	<i>զայսքանիս.</i>

*Singulier.**Pluriel.*

Ab.	յայսքանևոյ.	յայսքանեաց.
Ins.	այսքանով, նկաւ.	այսքանեաւք.

On décline de la même manière *այդքան, այնքան, սոյնքան, դոյնքան, նոյնքան, որքան, tant, autant.*

*Singulier.**Pluriel.*

Nom.	այսչափ, tant.	այսչափք.
Gén.	այսչափի.	այսչափից.
Dat.	յայսչափ.	յայսչափս.
Ac.	զայսչափ.	զայսչափս.
Ab.	յայսչափէ.	յայսչափից.
Ins.	այսչափիւ.	այսչափիւք.

Les mots *այդչափ, այնչափ, սոյնչափ, դոյնչափ, նոյնչափ, որչափ, tant, autant*, se déclinent aussi de la même manière. La plupart de ces noms sont employés rarement au pluriel, et dans les cas formés par quelque augment final. Les trois expressions suivantes sont usitées dans le sens analogue et universel en même temps; savoir: *որպիսի և իցէ, de quelle manière que ce soit, quel que ce soit; որքան և իցէ, որչափ և իցէ, tant que ce soit, autant que cela puisse être.*

DÉCLINAISONS DES NOMS INTERROGATIFS.

*Singulier.**Pluriel.*

Nom.	նիլ, qui? quel?	նիք, qui? lesquels?
Gén.	նիր.	նիրց.
Dat.	յնիլ.	առ նյս.
Ac.	զնիլ.	զնյս.
Ab.	յոււմմէ'.	յնիրց.

Nom.	ն, qui?	էր, էր, quoi? qui?
Gén.	նւմ.	իմ, էր.
Dat.	յն,	հիմ, ըէր.
Ac.	զն.	
Ab.	յոււմէ', 'ի մէ, առ 'ի մէ.	
Ins.	իւ.	

Nom.	որ, qui? lequel?	որք.
Gén.	որնյ, որնւմ.	որոց.
Dat.	առ որ'.	յորս.
Ac.	զոր.	զորս.
Ab.	յորնյ, յորմէ, յորմէնէ.	յորոց.
Ins.	որնիլ.	որնիք, որիւք.

Nom.	քանի, combien?	քանիք.
Gén.	քաննյ, քանւնյ.	քաննաց.
Dat.	'ի քանի.	'ի քանիս.
Ac.	զքանի.	զքանիս.

Ab.	'ի քանոյ, 'ի քա_ 'ի քանեայ. նայ.
Ins.	քանով. քանեաւք.

Les noms interrogatifs doivent toujours être accompagnés d'un accent aigu ou d'un accent interrogatif, qu'on place ordinairement sur la dernière voyelle du mot. Les noms partitifs, analogiques et autres, deviennent interrogatifs, lorsqu'ils ont ce signe ; tels sont les mots *որքան*, *որչափ*, *combien*; *որպիսի*, *ինչպիսի*, *comment? de quelle manière?* *ինչ*, *quoi?* Les interrogatifs *ինչ*, *զինչ*, *զինչ ինչ*, *quoi?* *զինչպիսի*, *comment? de quelle manière?* *ով* և *ով*, *qui?* s'emploient ordinairement sans être déclinés. Les expressions *ո ոք*, *ով ոք*, *որ ոք*, *որ իմն*, *qui? quel?* peuvent être déclinés quelquefois. Le génitif *իմ*, qu'on a vu dans les déclinaisons ci-dessus, n'est usité qu'avec le mot *իմիք*, de cette manière : *իմ իմիք*, *de quoi? à quoi?* Les interrogatifs *ո*, *ով*, *ո ոք*, *ով ոք*, *ո և ով*, *ով և ով*, *որ ոք*, sont employés communément pour désigner des êtres animés : et les mots *ինչ*, *զինչ*, *որ ինչ*, *ինչ որ*, *զինչ ինչ*, pour indiquer les objets inanimés. Mais ceux de *ինչպիսի*, *զինչպիսի*, *որպիսի*, *որչափ*, *որքան*, *քանի*, et autres, servent pour exprimer tous les êtres et toutes les choses en général.

DÉCLINAISONS DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre se divisent en six espèces, connues sous les dénominations de *cardinaux*, d'*ordinaux*, de *collectifs*, de *séparatifs*, de *distributifs*, et de *multiplicatifs*, բացարձակք, դասականք, անձներականք, զատականք, մակբաշխք, և բազմապատկականք. Tous ces noms prennent ordinairement les inflexions des noms appellatifs, et il y en a plusieurs qui sont indéclinables. Nous allons rapporter ici les mots de chaque espèce de nombre, avec l'indication des formes particulières de tous ceux qui sont déclinables.

Nombres cardinaux.

Մի, ոչ, ում; մէկ, մու, մէն, մեն, մին, եզ, սո.
Երկու, ou երկուք, ուց, ուք; երկ, երկի, կից,
կիք, *deux.*

Երեք, ըից, թիւք; երր, եռ, *trois.*

Չորք, չորս, ըից, իւք; քառ, *quatre.*

Հինգ, հնգի, իւ, աւ, ից, աց, իւք, օք, *cinq.*

Վեց, ի, իւ, ից, իւք; վեշ, *six.*

Եօթն, եւթն, թան, ամբ, անց, ամբք, *sept.*

Ռեթ, ի, իւ, ից, իւք, *huit.*

Ինն, ըննի, իւ, ից, իւք, *neuf.*

Տասն, սին, սամբ, սանց, սամբք, *dix.*

Տասն և մի; մետասան, ի, իւ, ից, իւք, *onze.*

Տասն և երկու; երկոտասան, ի, իւ, ից, իւք,
douze.

Տասն և երեք; երեքտասան, *treize.*

Տասն և չորս; չորեքտասան, *quatorze.*

Տասն և հինգ; հնգետասան, *quinze.*

Տասն և վեց; վեչտասան, *seize.*

Տասն և եօթն; եօթն և տասն, *dix-sept.*

Տասն և ութ; ութուտասան, *dix-huit.*

Տասն և ինն; ինն և տասն, *dix-neuf.*

Քսան, ի, իւ, ից, իւք, *vingt.*

Քսան և մի, *vingt-un.*

Երեսուն, սնի, իւ, ից, իւք, *trente.*

Երեսուն և երկու, *trente-deux.*

Քառասուն, սնի, իւ, ից, իւք, *quarante.*

Քառասուն և երեք, *quarante-trois.*

Յեսուն, սնի, իւ, ից, իւք, յըսնի, իւ, ից, իւք,
cinquante.

Յեսուն և չորս, *cinquante-quatre.*

Վաթսուն, սնի, իւ, ից, իւք, *soixante.*

Վաթսուն և հինգ, *soixante-cinq.*

Եօթանասուն, սնի, իւ, ից, իւք, *soixante et dix.*

Եօթանասուն եւ վեց, *soixante-seize.*

Ութսուն, սնի, իւ, ից, իւք, *quatre-vingt.*

Ութսուն եւ եօթն, *quatre-vingt-sept.*

Իննսուն, սնի, իւ, ից, իւք, *quatre-vingt-dix.*

Իննսուն եւ ութ, *quatre-vingt-dix-huit.*

Հարիւր, երիւր, ըոյ, ով, ոց, ովք, ի, իւ, ից, օք; *cent.*

Երկու հարիւր; երկերիւր, ոյ, ով, ոց, ովք,
deux cents.

Երեք հարիւր, *trois cents.*

Հազար, ի, աւ, իւ, աց, ից, իւք, օք, *mille*.

Բիւր, բեւր, ոյ ով, ոց, ովք, ու, ուց, ուք, *myriade, ou dix mille*.

Տասն բիւր, *dix myriades, ou cent mille*.

Հարեւր բիւր, միլիոն, *cent myriades, ou un million*.

Հարիւր հազար բիւր, *un milliard*.

Nombres Ordinaux.

Les nombres ordinaux se forment des racines des cardinaux, par l'addition des particules որդ, րորդ, ou երորդ, qui répondent à celle de *ième* en français. Ils se déclinent communément d'après les formes de la seconde, et quelquefois de la première déclinaisons des noms appellatifs, en ի, աւ, աց, ոք; ou ի, իւ, ից, իւք. Quelques-uns, formés par d'autres particules, sont indéclinables ou se déclinent différemment, et nous les indiquerons dans leur ordre respectif, qu'on va voir dans les exemples ci-dessous.

Առաջին, ջնոյ, ով, ոց, ովք; նախկին, կնոյ ով; նախնի, նոյ, ով; նախկի; նախնակի; առաջներորդ, *premier*

Երկրորդ, *second, deuxième*.

Երրորդ, երիք, *troisième*.

Չորրորդ, չորիք, *quatrième*.

Հինգերորդ, *cinquième*.

Վեցերորդ, *sixième*.

Եօթներորդ , *septième.*

Ռթերորդ , *huitième.*

Իններորդ , *neuvième.*

Տասներորդ , *dixième.*

Մտասաներորդ , *onzième.*

Քսաներորդ , *vingtième.*

Երեսներորդ , *trentième.*

Քառասներորդ , *quarantième.*

Ցիսներորդ , *cinquantième.*

Վաթներորդ , *soixantième.*

Հարիւրերորդ , հարիւրորդ , *centième.*

Երկեցիւրերորդ , *deux centième.*

Հալարերորդ , *millième.*

Nombres Collectifs.

Les noms de nombres collectifs se forment par les particules *որեան , որին , եքեան , եքին* , qui ont la valeur de la particule de *aine* en français. Les noms de cette espèce se déclinent comme le nom universel , *ամենքեան , ամենքին* , et nous allons en indiquer quelques exemples.

Երկոքեան , երկոքին , *les deux ensemble.*

Չորեքեան , չորեքին , *les quatre ensemble.*

Վեցեքեան , վեցեքին , *sixaine.*

Տասնեքեան , տասնեքին , *dixaine.*

Քսանեքեան , *une vingtaine.*

Հարիւրեքեան , *une centaine.*

Nombres séparatifs.

Le nombre séparatif, qui indique une quantité quelconque séparée d'un autre nombre, se fait par la jonction des particules *ակ, եակ, երեակ*. Les noms de cette espèce reçoivent ordinairement les formes de la seconde déclinaison des noms appellatifs; et ils sont employés quelquefois à la place des noms de nombres cardinaux, tels sont, par exemple, les mots suivans.

Մեակ, եզակ, seul; unique.

Երկակ, երկեակ, կրկնակ, ambe.

Երրեակ, եռեակ, terne.

Չորեակ, քառեակ, quaterne.

Հնգեակ, հնգերեակ, quine.

Վեցեակ, վեցերեակ, six en nombre.

Հարիւրեակ, cent en nombre.

Հազարեակ, mille en nombre.

Nombres Distributifs ou Fractionnels.

Les noms de nombres distributifs ou fractionnels, se forment, pour la plupart, des nombres ordinaux, par l'addition de la lettre *ն*, qui répond aux articles français *le, la*, ou par le mot *մասն*, *partie, portion*. Exemple :

Կէսն, ou կէս մասն, la moitié.

Երրորդն, ou երր մասն, le tiers.

Երկերիք մասն , *les deux tiers.*

Քառորդն , ou քառորդ մասն , *le quart.*

Տասանորդ , տասանորդն , *la dixme.*

Քանորդ , քանորդն , *l'aliquot.*

Որչափական , որչափորդն , *l'aliquante.*

Մանրամասն , *une minute.*

Մանրեկերորդ , *une seconde.*

Մանրերրորդ , *une tierce.*

Մանրհինգերորդ , *un quint.*

Nombres Multiplicatifs.

Les nombres multiplicatifs ont toujours une de ces deux particules, *պատիկ*, ou *կին*, qui désignent les quantités répétées un certain nombre de fois, et qui ont à peu près la valeur de la particule française *ple*, ou *ble*. Exemple :

Երկապատիկ , կրկնապատիկ , կրկին , *double, deux fois.*

Եռապատիկ , երեքապատիկ , երեքկին , *triple.*

Քառապատիկ , չորեքապատիկ , չորեքկին , *quadruple.*

Հնգապատիկ , *quintuple.*

Վեցեկին , *sextuple.*

Տասնապատիկ , *décuple.*

Հարիւրապատիկ , *centuple.*

Les noms terminés en *պատիկ*, se déclinent comme ceux de la seconde déclinaison; et ceux

en *կին*, sont pour la plupart indéclinables. En ajoutant aux noms des nombres multiplicatifs, la particule prépositive *ստոր*, *sous*, on forme des nombres *sous-multiplicatifs*, *ստորաբազմապատիկ*. Exemple : *ստորաեռապատիկ*, *sous-triple*; *ստորաքառապատիկ*, *sous quadruple*. Ces différentes sortes de noms de nombres, sont employés quelquefois les uns à la place des autres. Les nombres cardinaux et ordinaux sont usités plus souvent comme adjectifs; et ceux des collectifs, des séparatifs, des distributifs et des multiplicatifs, servent tantôt comme adjectifs, et tantôt comme substantifs.

Le nom de nombre *մէկ*, *un*, s'emploie ordinairement dans la langue vulgaire, et dans la poésie en langue littéraire. Les mots *մեն*, *մէն*, *մոռ*, qui signifient aussi *un*, sont très-usités dans les dialectes du pays, mais fort peu dans les livres, et on ne les y emploie qu'avec quelque autre nom; et ils ont alors le sens des mots, *seul*, *unique*, *seulement*. Exemple : *մէն չորս արձանս կանգնէր*, *il étoit seulement quatre statues*; *վասն միոյն մենի*, *pour l'un seul*. Les mots, *մի*, *մին*, *մեն*, *մէն*, *մոռ*, *un*, ne doivent pas être employés pour former l'unité ou le premier nombre ordinal. Les mots *եզ*, *seul*, *un*; *unique*; *երկ*, *deux*; *եռ*, *երբ*, *trois*; *քառ*, *quatre*; *վեչ*, *six*; ne sont aussi ordinairement employés que lorsqu'ils sont accompagnés de quelques autres mots, ou lorsqu'ils servent pour former des composés et des dérivés.

Deux nombres cardinaux, dépendans l'un de l'autre, sont quelquefois déclinés tous les deux également, et quelquefois on décline le dernier seulement. Exemple : *երեսնից և վեցից*, ou *երեսուն և վեցից*, *des trente-six*. Dans de pareilles circonstances, les noms de nombres ordinaux se déclinent presque toujours de la même manière. Exemple : *յա՛մին քառասներորդի եւ ժնեբորդի*, *dans la quarante septième année*. Le nom partitif *երկաքանիւրք*, écrit au pluriel, s'emploie quelquefois dans le sens des noms de nombres collectifs. Exemple : *յո՛րն երկաքանիւրքն*, *tous les deux entrèrent ensemble*.

CHAPITRE IV.

PRONOMS : LEURS DIVISIONS, ET LEURS
CIRCONSTANCES.

Le pronom est une sorte de nom défini par la distinction des personnes. Les pronoms se divisent en cinq classes connues sous les dénominations de *substantifs*, de *démonstratifs*, de *possessifs*, de *relatifs*, et d'*affixes ou distinctifs de personnes*, հական, ցուցական, ստացական, յարաբերական, և գլխուբաղակական. Les pronoms substantifs que l'on appelle en français *personnels*, sont, ես, je, moi; դու, tu, toi; ինքն, il, elle; իւր, soi. Les pronoms démonstratifs de la première personne, sont : սա, այս, սոյն, սէ, էս, ce, cet, cette, celui-ci; ceux de la seconde personne, sont : դա, այդ, դոյն, դէ, էդ, ce, cet, cette, celui-là (la personne un peu éloignée); et ceux de la troisième personne, sont : նա, այն, նոյն, նէ, էն, ce, cet, cette, celui-là (la personne la plus éloignée). Les pronoms possessifs sont de deux espèces; ceux de la première s'appellent particulièrement *possessifs personnels*, et ils sont formés du génitif des pronoms substantifs. Ceux de la seconde se nomment spécialement *possessifs démonstratifs*, et ils sont formés du

génitif des pronoms démonstratifs. Les possessifs personnels de la première personne, sont : *իմ, իմոյին, իմային, իմայն, mon, le mien; մեր, մերոյին, մերային, մերայն, notre, le nôtre*. Ceux de la seconde, sont : *քո, քոյ, քոյին, քոյային, քոյայն, ton, le tien; ձեր, ձերոյին, ձերային, ձերայն, votre, le vôtre*. Ceux de la troisième, sont : *իւր, իւրոյին, իւրային, իւրայն, son, le sien; իւրեանցայն, իւրեանցային, leur, le leur*. Les possessifs démonstratifs de la première personne, ou de la personne la plus proche, sont : *սորայ, սորայն, սորային, le sien; սոցայ, սոցայն, սոցային, le leur*. Ceux de la seconde personne, ou de la personne un peu éloignée, sont : *գորայ, գորայն, գորային, le sien; գոցայ, գոցայն, գոցային, le leur*. Ceux de la troisième personne, ou de la personne la plus éloignée, sont : *նորայ, նորայն, նորային, le sien; նոցայ, նոցայն, նոցային, le leur*. Les pronoms relatifs consistent uniquement en ces deux voix, *որ, ու*, *qui, lequel, laquelle*. Les pronoms d'affixe ou distinctifs de personnes, sont ces trois lettres *ս, դ, ն*, qui ne s'emploient jamais seules, et qui s'ajoutent ordinairement à la fin des noms et d'autres mots de la langue, pour indiquer la distinction des personnes. La lettre *ս*, indique la première personne, tant au singulier qu'au pluriel; celle de *դ*, désigne de la même manière la seconde personne; et celle de *ն*, la troisième personne.

Les circonstances des pronoms sont la figure,

l'espèce, l'incident, le nombre, les personnes, les cas, et les déclinaisons. Les pronoms se divisent, d'après leur figure, en *simples*, et en *emphatiques*. Les pronoms employés seuls dans le discours, s'appellent simples. Exemple : *tu*, *moi*; *ինքեանք*, *eux*. Mais lorsque deux, et même trois pronoms sont mis de suite à la place d'un seul, on les nomme alors pronoms emphatiques. Exemple : *դոյն դա*, *celui-là*, ou *celui-là même*. Le pronom substantif *ինքն*, *il*, *lui*; s'emploie souvent de cette manière avec les autres pronoms substantifs, avec les pronoms démonstratifs, et avec les noms appellatifs. Dans toutes ces circonstances, le mot arménien *ինքն*; présente le sens du mot français *même*; et il est alors considéré comme un adjectif. Exemple : *ես Ինքն*, *moi-même*; *դու Ինքն*, *toi-même*; *նա Ինքն*, *lui-même*; *մք Ինքեանք*, *nous-mêmes*; *դուք Ինքեանքդ*, *vous-même*; *նոքա Ինքեանք*, *eux-mêmes*; *սոյն Ինքն*, ou *սիւ Ինքն*, *celui-ci même*; *դոյն Ինքն*, *դա Ինքն*, *նոյն Ինքն*, *celui-là même*; *սոքա Ինքեանք*, *ceux-ci mêmes*; *դոքա Ինքեանք*, *նոքին Ինքեանք*, *ceux-là mêmes*; *սոյն Ինքն այս*, *celui-ci même*; *դոյն Ինքն այդ*, *նոյն Ինքն այն*, *նոյն Ինքն նա*, *celui-là même*; *որ Ինքն*, *qui lui-même*; *կինն Ինքն*, *la femme elle-même*; *Թազաւորն Ինքն*, *le roi lui-même*. Les pronoms démonstratifs de chaque personne, s'emploient aussi ensemble pour former des expressions emphatiques, et, dans cette circonstance, le démonstratif, qui est placé en dernier lieu, a ordinaire-

ment la signification du mot *même*. Exemple : սոյն սա , սոյն այս , սա այս , *celui-ci* , ou *celui-ci même* ; դոյն դա , դա այդ , դոյն այդ , նոյն նա , նա այն , նոյն այն , *celui-là* , ou *celui-là même*. Quelquefois, des démonstratifs de différentes personnes et de différens nombres, se placent aussi ensemble pour former également des mots emphatiques, et dans ce cas, le démonstratif qui est placé en premier lieu, a toujours le sens du mot *même*. Exemple : նոյն սա , նոյն այս , *celui-ci même* ; սոյն սրբա , *ceux-ci mêmes* ; սոյն դա , սոյն այդ , *celui-là même*. On voit aussi quelquefois les pronoms démonstratifs et possessifs, mis immédiatement l'un après l'autre, tels sont ceux-ci, այս իմ , ou իմ այս , քոյ այդ , մեր այս , ձեր այդ , ձեր այն , et autres ; mais ici, ils ne forment point des expressions emphatiques, car chacun de ces pronoms placés l'un avec l'autre, dépend toujours de quelques autres mots qui se trouveraient dans la phrase, et dont on verra des exemples dans la syntaxe.

Les pronoms se divisent, d'après leur espèce, en primitifs, en dérivés, et en doublement dérivés. Les lettres *ս*, *դ*, *ն*, *ո*, sont les seuls pronoms primitifs ; tous les autres sont formés, ou par la dérivation, ou par des incidens dont on parlera bientôt. Les pronoms dérivés sont formés par la réunion des mêmes lettres et de quelques particules post-positives ; tels sont les mots *դու*, *toi* ; *սա*, *սոյն* ; *սէ*, *celui-ci* ; *դա*, *դոյն*, *դէ*, *նա*, *նոյն*, *նէ*, *celui-là* ; *սի*, *qui*, *lequel*. Les pronoms doublement dérivés,

sont formés du génitif des pronoms substantifs, démonstratifs, et possessifs, par l'addition de quelques autres particules post-positives. Exemple : *իմոյն, իմոյնն, իմոյնն, le mien; սորայ, սորայն, սորայնն, le sien*. Les incidens des pronoms par lesquels on a formé de nouveaux pronoms, consistent principalement dans la transposition, l'addition, la permutation, et l'interposition de quelques lettres : on dit, par exemple, *ես*, au lieu de *ուէ*, *moi*; *այս, այդ, այն*, au lieu de *սայ, զայ, նայ*, *ce, celui-là*; *ինքն*, au lieu de *էնք, հա*; *իւր*, au lieu de *իւր, soi*. On écrit dans le littéral, *ուէ; դէ, նէ*, et l'on dit dans le vulgaire, *ես, էդ, էս, celui-ci, celui-là*.

Les pronoms n'ont que deux nombres, le singulier et le pluriel. Ce dernier se forme toujours par l'emploi de la lettre *ք*, ou de quelques particules, qu'on ajoute au nominatif ou au génitif singulier. Ces additions seront indiquées dans les déclinaisons des pronoms. Voici, en attendant, quelques exemples : *դուք, vous; իմք, les miens; այսոսիք, ceux-ci; ինքեանք, eux*. Les pronoms arméniens ont trois personnes, comme ceux de toute autre langue. Les pronoms substantifs de la première personne, sont *ու, ես, je et moi; ս, մեք, nous*; Ceux de la seconde, sont, *դ, դու, tu et toi; դ, դուք, vous*; et ceux de la troisième, sont, *ն, ինքն, il et lui; ն, ինքեանք, ils et eux*. Tous les autres pronoms démonstratifs, possessifs, et relatifs, considérés par rapport aux deux premières personnes, ou

par rapport à deux confabulateurs entre eux, sont censés être à la troisième personne. Cependant, par une espèce d'imitation, on a établi aussi, entre ces derniers, la distinction des trois personnes figurées; et les mots qui désignent chacune des personnes singulières et plurielles, sont autant des dérivés des pronoms primitifs ou substantifs qu'on vient de voir. En donnant plus haut la nomenclature des pronoms démonstratifs, possessifs et relatifs, nous y avons indiqué en même temps l'ordre et la distinction des personnes de tous ces mots. Les pronoms ont autant de cas que les noms. Les déclinaisons des pronoms substantifs sont très-irrégulières; celles des autres pronoms, ont, pour la plupart, des formes régulières, et nous allons les rapporter successivement, en donnant en même temps des détails nécessaires sur l'usage particulier de chacun des pronoms.

DÉCLINAISONS DES PRONOMS SUBSTANTIFS.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N. <i>ከህ</i> , je et moi.	<i>ህኩዎ</i> , nous.
G. <i>ከሶ</i> , <i>ከህጎ</i> .	<i>ህኩሶ</i> , <i>ህኩዎ</i> .
D. <i>ሠላ</i> <i>ከህ</i> .	<i>ሠላ</i> <i>ህኩዎ</i> .
Ac. <i>ባከህ</i> .	<i>ባህኩዎ</i> .
Ab. <i>ከከህከህ</i> , <i>ከከህከህ</i> .	<i>ከከህከህ</i> , <i>ከከህከህ</i> .
I. <i>ከህከህ</i> .	<i>ህኩዎ</i> , <i>ህኩዎ</i> , <i>ህኩዎ</i> .

Singulier.

Pluriel.

N. <i>դու</i> , tu et toi.	<i>դուք</i> , vous.
G. <i>քո</i> , <i>քեզ</i> , <i>քեզոյ</i> .	<i>ձեր</i> , <i>ձեզ</i> .
D. <i>քեզ</i> .	<i>առ ձեզ</i> .
Ac. <i>քեզ</i> .	<i>ցձեզ</i> .
Ab. <i>'ի քէն</i> .	<i>'ի ձէնց</i> .
I. <i>քե</i> .	<i>ձեւք</i> , <i>ձեաւք</i> , <i>ձեօք</i> .

N. <i>ինքն</i> , <i>իւս</i> , il, elle.	<i>ինքեանք</i> , ils et eux.
G. <i>ինքեան</i> , <i>ընքեան</i> .	<i>ինքեանց</i> .
D. <i>առ ինքն</i> .	<i>առ ինքեանս</i> .
Ac. <i>զինքն</i> .	<i>զինքեանս</i> .
Ab. <i>յինքենէ</i> .	<i>յինքեանց</i> .
I. <i>ինքեամբ</i> , <i>ընքեամբ</i> .	<i>ինքեամբք</i> .

N. <i>իւր</i> , soi.	<i>իւրեանս</i> , soi.
G. <i>իւր</i> , <i>իւրեան</i> .	<i>իւրեանց</i> .
D. <i>առ իւր</i> .	<i>առ իւրեանս</i> .
Ac. <i>զիւր</i> .	<i>զիւրեանս</i> .
Ab. <i>յիւրմէ</i> .	<i>յիւրեանց</i> .
I. <i>իւրե</i> , <i>իւրեաւ</i> , <i>իւր</i> <i>իւրեամբք</i> .	<i>եամբք</i> .

Les cas indiqués en caractère italique, sont usités ordinairement dans la langue vulgaire, et très-peu dans les livres des meilleurs auteurs. L'ablatif pluriel *'ի ձէնց*, *de nous*, est employé quelquefois à la place d'une phrase entière; il est même décliné comme un mot à part, et alors dans chaque cas

direct et oblique, il présente autant de sens différens. Exemple: 'ի մէջքն, ceux qui sont dans nous; 'ի մէջըն, ou 'ի մէջընցն, ceux qui sont de notre part; 'ի մէջընքն, ceux qui sont avec nous. Cet usage particulier n'est employé que dans des circonstances où il convient d'éviter la répétition des mêmes mots.

DÉCLINAISONS DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N. սա, այ, այդ, սոքա, այք, այնք. այն, celui-ci. այքն, ceux-ci.	
G. սորա, սմա, այդ, սոցա, այց. աջա. այնց. իբա. աւա.	
D. առ սա.	առ սոսա.
Ac. զսա.	զսոսա, զայքա.
Ab. 'ի սմանէ, 'ի աւնէ.	'ի սոցանէ, 'ի աջանէ, 'ի այննից.
I. սովաւ, ալ.	սոքօք, այանօք, առաւլք.

Les démonstratifs *զա, նա, celui-là*; subissent les mêmes formes dans tous les cas, dont les uns marqués en caractère italique, ne se trouvent que très-rarement dans les livres; mais ils sont fort usités dans les différens dialectes du pays. Ces trois mots sont employés presque toujours comme substantifs. On s'en sert ordinairement pour indiquer des êtres animés, et quelquefois seulement, des

choses inanimées. Il est arrivé par fois, à quelques-uns de nos meilleurs écrivains, d'ajouter au local singulier, à l'ablatif singulier et pluriel de ces trois pronoms *սա*, *դա*, *նա*, les lettres dérivatives *ք*, *յք*; et ils s'en servaient à la place des expressions suivantes. Exemple : *'ի սմայք*, ou *'ի սմայքն*, *ce qu'il y a dans celui-ci*; *'ի դմայք*, *'ի նմայք*, *ce qu'il y a dans celui-là*; *'ի սմանէք*, *ce qui est de lui*, ou *de la part de celui-ci*; *'ի սոցանէք*, *tout ce qui est de leur part*, ou *de la part de ceux-ci*; *'ի դմանէք*, *'ի նմանէք*, *tout ce qui est de la part de celui-là*; *'ի սոցանէք*, *'ի նոցանէք*, *tout ce qui est de la part de ceux-là*. Quelquefois, on supprime à l'ablatif son article *'ի*; on met à sa place la préposition *լսմ*, *selon*, *suivant*; et l'on donne à l'expression un sens tout différent. Exemple : *լսմ սմանէք*, *tout ce qui a suivi celui-ci*; *tout ce qui est après celui-ci*. Les auteurs arméniens ont manié le local dérivé de ces trois mots, *'ի սմայք*, *'ի դմայք*, *'ի նմայք*, d'une manière toute particulière; ils les ont déclinés de nouveau, en leur donnant les formes du génitif, de l'accusatif, de l'ablatif, et de l'instrumental de la troisième déclinaison régulière des noms; et ils les ont employés pour autant d'expressions particulières. Exemple : *'ի սմայոց*, *de tout ce qui est dans celui-ci*; *սմիլ զ'ի սմայքն*, *avoir tout ce qui est dans celui-ci*; *սմայովք*, *avec tout ce qui est dans celui-ci*. Les démonstratifs *սէ*, *դէ*, *նէ*, *էս*, *էր*, *էն*, sont indéclinables.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N. սցս, ce, celui-ci.	այսոքիկ, այսք.
G. այսորիկ, այսմիկ, այսոցիկ, այսց, այսոց, այսր, այսմ, այսու.	այսոնց, այսունց.
D. առ այս.	առ այսոսիկ, առ այսոս.
Ac. զայս.	զայսոսիկ, զայսոս, զայսոսք, զայսք.
Ab. յայսմանէ, յայսմիկ, յայսոցիկ, յայսցանէ, յայսորիկ.	յայսց, յայսցանեաց.
I. այսու, այսուիկ, այսայսոքիկք, այսոքիմքք, իւ, այսով.	այսոքումքք, այսուքք, այսոքաւքք.

On décline de la même manière les démonstratifs, *այդ, այն, ce, celui-là*. Les formes indiquées en caractère italique, sont toujours plus usitées dans le vulgaire que dans le littéral. Mais le mot *այն*, est employé presque toujours dans la langue des livres, sous les formes particulières de *այնա, զայնա*, qui sont au datif et à l'accusatif pluriels. Ces trois mots sont usités presque toujours comme des adjectifs, et rarement dans le sens de démonstratifs substantifs.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N. սոյն, ce, celui-ci.	սոցին, սոյնք, սոյնք.
G. սորին, սորուն, սմին, սոցին, սոցուն, սոցունց, սոյնի, սոյնոյ, սոյնու.	սոյնոց, սոյնոց.
	սմ.

*Singulier.**Pluriel.*

D. առ սոյն.	առ սոսին , առ սոյնս.
Ac. զսոյն.	զսոսին , զսոյնս.
Ab. Դէ սոյնէ , Դէ սոյնայ .	՚ի սոցունց , ՚ի սոյնայ , ՚ի սոյնայանէց .
I. սովին , սովիմբ , սոյնի , սոյնակ .	սովիմբք , սոքիմբք , սոքումբք , սոյնակք .

Les mots *զոյն* , *նոյն* , se déclinent de la même manière. Ces trois mots sont usités toujours comme adjectifs , et ils ont souvent , surtout le *նոյն* , le sens du mot *même* , en français.

DÉCLINAISON DES PRONOMS POSSESSIFS.

*Singulier.**Pluriel.*

N. իմ , mon.	իմք , mes.
G. իմոյ , իմում .	իմոց .
D. առ իմ .	յիմս .
Ac. զիմ .	զիմս .
Ab. յիմմէ , յիմոյ .	յիմոց .
I. իմով .	իմովք .

Les possessifs *մեր* , *notre* ; *ձեր* , *votre* ; *իւր* , *son* , subissent absolument les mêmes formes.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N. քո, օր քոյ, ton.	քոյք, ք-ք, tes.
G. քոյ, քում, քոյոյ, քոյում.	քոց, քոյոց.
D. 'ի քո, 'ի քոյ.	'ի քոյս.
Ac. զքո, զքոյ.	զքոյս.
Ab. 'ի քոյ, 'ի քումմէ, 'ի քոյոց, 'ի քոյոց.	'ի քոյոց.
I. քով, քոյով.	քովք, քոյովք.

Les possessifs *իմոյին, քոյին, մերոյին, ձերոյին; իւրոյին*, qui sont formés du génitif des *իմ, քո, մեր, ձեր, իւր*, sont indéclinables, c'est-à-dire qu'on ne peut les employer qu'au cas direct, et aux cas formés par quelque article.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N. <i>իմային, mon.</i>	<i>իմայինք, mes.</i>
G. <i>իմայնոյ, իմայնում.</i>	<i>իմայնոց.</i>
D. <i>յիմային.</i>	<i>յիմայինս.</i>
Ac. <i>զիմային.</i>	<i>զիմայինս.</i>
Ab. <i>յիմայնոյ, յիմայնէ.</i>	<i>յիմայնոց.</i>
I. <i>իմայնով.</i>	<i>իմայնովք, նաւք.</i>

Les possessifs personnels *քոյային, իւրային, մերային, ձերային, իւրեանցային*, et les possessifs démonstratifs *սորային, սոցային, զորային,*

զոցային, նորային, նոցային, se déclinent aussi comme իմային.

Singulier.

Pluriel.

- N. սորայ, սորայն, le սորայք.
sien.
- G. սորայոյ, սորայում. սորայոց, սորայց, սորայից, սորայնց.
- D. 'ի սորայ, 'ի սորայն. 'ի սորայս.
- Ac. զսորայ, զսորայն. զսորայս.
- Ab. 'ի սորայոյ, 'ի սորայոց, 'ի սորայից.
այէ.
- I. սորայով. սորայովք, սորայաւք.

On décline de la même manière les possessifs démonstratifs սոցայ, ou սոցայն, գորայ, ou գորայն, գոցայ, ou գոցայն, նորայ, ou նորայն, նոցայ, ou նոցայն, et les possessifs personnels, իմայն, քոյայն, իւրայն, մերայն, ձերայն, իւրեանցայն, ou իւրեանցան. La lettre ն, qu'on ajoute à la fin des possessifs démonstratifs, est un des trois affixes, qui peuvent quelquefois être supprimés. Mais la même lettre qu'on joint aussi aux possessifs personnels, ne doit pas être supprimée, car cet affixe donne en même temps à ces mots le sens d'un possessif relatif. A la fin des possessifs démonstratifs, la présence de cette lettre n'est pas d'une nécessité absolue; mais à la fin des possessifs personnels elle est de rigueur; et l'on devrait

même l'ajouter aussi à la fin des cas obliques des mêmes mots. Les possessifs dérivés et doublement dérivés, ne doivent-être employés que dans des cas convenables, dans des discours d'un style soutenu et éloquent.

La déclinaison des pronoms relatifs *np*, *n*, est toujours la même que nous avons indiquée dans le chapitre précédent, au sujet des noms interrogatifs. Ces deux voix employées avec quelque accent au-dessus, sont des mots interrogatifs; usitées sans accent, elles forment ordinairement des relatifs, et quelquefois, des noms partitifs (page 185), et même de plus, des pronoms démonstratifs. Exemple : *ϕωσὺν ἠρηγ ἄξιωμαρτων ἔν*, pour cette vérité ; pour la vérité de celq.

Les affixes, ou les pronoms distinctifs de personnes, sont indéclinables, et ils ne s'emploient jamais seuls dans le discours. On les réunit ordinairement à la fin des mots, à la place des pronoms substantifs, démonstratifs et possessifs. La lettre *υ*, signifie alors *moi*; *nous*; *mon*; *nos*; *celui-ci*; *ceux-ci*. Le *η*, désigne *toi*; *vous*; *ton*; *vos*; *celui-là*; *ceux-là*. Le *υ*, exprime *lui*; *eux*; *son*; *leurs*; *celui-là*; *ceux-là* (la personne la plus éloignée). Exemple : *ϕωρ*, *moi père*, ou *moi qui suis père*; *mon père*; *ce père-ci*; *ϕωρη*, *nous qui sommes pères*; *nos pères*; *ces pères-ci*; *ϕωρηη*, *toi qui est père*; *ton père*; *ce père-là*; *ϕωρηηη*, *vous qui êtes pères*; *vos pères*; *ces pères-là*; *ϕωρηυ*, *lui qui est père*, *son père*; *ce père-là*; *ϕωρηυυ*, *eux qui sont*

pères; leurs pères; ces pères-là. L'affixe de la troisième personne, ou la lettre *ն*, est employée aussi très-souvent dans le sens des articles définis en français, *le, la, les.* Exemple: *մարդ, homme; մարդն, l'homme; մարդք, hommes; մարդքն, les hommes.* La distinction des divers sens de chaque affixe dépend toujours de la signification de la phrase ou des mots qui sont mis avant ou après celui qui a l'affixe. Dans la syntaxe, nous nous proposons de donner des détails plus étendus sur l'emploi de ces affixes.

Les pronoms substantifs ou personnels, et les pronoms démonstratifs *սա, դա, նա*, sont accompagnés quelquefois de *իսկ*, et ce mot, usité alors à la place de celui de *ինքն*, a le sens du mot français *même.* Exemple: *ես իսկ, moi-même; մեք իսկ, nous-mêmes; սա իսկ, celui-ci même; սոքա իսկ, ceux-ci-mêmes; նա իսկ, celui-là-même, ou lui-même; ինքն իսկ, lui-même; ինքեանք իսկ, eux-mêmes.* Dans certaines phrases, où l'on doit se servir deux fois du mot *ինքն*, l'un comme sujet, et l'autre comme régime, afin de donner au verbe un sens réfléchi, on préfère d'employer alors le mot *անձն*, *la personne*, à la place de *ինքն*, ou bien de se servir d'un mot composé de *ինքն*, et du verbe de la phrase: par exemple, au lieu de dire, *սպանանել ինքն զինքն*, on dit simplement, *սպանանել զանձն*, *tuer sa personne*, ou *ինքնասպան լինել*, *se tuer soi-même.* Les pronoms étant composés avec d'autres mots de la

langue, ou étant réunis, avec les particules dérivatives *ωήων*, *ωων*, *ωων*, et autres, entrent alors dans la classe des mots indéfinis, et ils sont considérés comme des noms (voy. pag. 115, et 141). Les démonstratifs *ξω*, *ξη*, *ξω*, ne s'emploient que dans la langue vulgaire : et ceux-ci *ωξ*, *ηξ*; *ωξ*, ne sont usités que très-rarement dans les auteurs. Les pronoms *ξω*, *ωων*, *ωων*, et *ωων*, écrits de la même manière, sont tantôt les génitifs des pronoms substantifs, tantôt les nominatifs des pronoms possessifs ; dans le premier cas, ils sont employés substantivement, et ils servent de complément ou de régime : dans le second cas, ils sont usités ordinairement comme des adjectifs, et c'est par le sens des phrases qu'on peut connaître les emplois respectifs de ces pronoms.

CHAPITRE V.

DES VERBES ET DES PARTICIPES.

ARTICLE 1^{er}.*Notions générales sur les Verbes , et leurs
circonstances.*

LES verbes expriment ou l'action d'exister, ou celle d'agir et de sentir. Exemple : եմ, je suis ; սիրեմ, j'aime ; ջեռանիմ, je m'échauffe. D'après ce principe, les verbes se divisent en deux classes principales, en substantifs et en opératifs, էական, և առաքական. Les verbes substantifs indiquent seulement l'état d'existence; et ce sont les quatre verbes suivans, savoir, եմ, je suis; գոմ, j'existe; եղանիմ, je deviens; լինիմ, je me fais; je deviens. Le premier de ces quatre verbes, s'appelle généralement *verbe radical*, արմատական բայ : il est dérivé de la racine է, existence; il se modifie ou se change en իմ, ամ, et ում, et il forme, par ce moyen, la distinction et les signes caractéristiques des quatre conjugaisons des verbes. Les trois derniers verbes substantifs, se nomment particulière-

ment, սերականք, կամ մակեղուտ բայք, *verbes procréatifs, ou accessoires*; et ils sont formés du verbe radical, et des mots գոյ, եղումն, et լինն. Hors de ces quatre verbes, tous les autres de la langue arménienne s'appellent verbes opératifs; ils sont formés d'un nom quelconque, et des verbes radicaux եմ, ou իմ, ամ, et ում. Ceux qui sont formés d'un nom simple ou composé, présentent ordinairement le sens d'un adjectif ou d'un régime, et celui du verbe substantif եմ. Exemple: բարեգործեմ, *je suis travailleur, ou je travaille en bien, ou pour le bien*; նախահոգամ, *je suis le soigneur d'avance, je pouvois*. Ceux qui sont formés d'un nom indiquant qualité, ou substance matérielle, expriment généralement le sens d'un régime, et celui des verbes substantifs եմ, եղանիմ, ou լինիմ. Exemple: զառեմ, *je suis le séparateur, ou je sépare*; զատիմ, *je suis le séparé*; զառչիմ, ou զառնում, *je me fais, ou je deviens le séparé, je me sépare*; քարանամ, *je deviens pierre, ou je me pétrifie*.

Les circonstances des verbes sont, *la Conjugaison, le Genre, le Mode, le Temps, le Nombre, la Personne, la Jonction, la Figure, l'Incident, l'Espèce, la Formation, et l'Inflection*. Les verbes ont quatre conjugaisons, qui se distinguent entre elles par les désinences եմ, իմ, ամ, et ում, à l'indicatif; et ել, իլ, ակ, ուլ, à l'infinitif. Les consonnes մ, լ, sont des finales communes à toutes les conjugaisons, et les voyelles ե, ի, ա,

սւ., sont les signes caractéristiques de chacune des conjugaisons. On a lieu de croire que, dans l'origine, la langue arménienne n'avait qu'une seule conjugaison, qui était la première; et les traces de cet ancien usage ont continué d'exister toujours dans la pratique de la langue écrite et de la langue parlée de plusieurs provinces d'Arménie; car un très-grand nombre de verbes appartiennent aujourd'hui à la deuxième, à la troisième, et à la quatrième conjugaisons, peuvent recevoir également les inflexions de la première. Exemple : բնակիլ, ou բնակիլ, habiter; գործել, ou գործել, alermer; կրծել, ou կրծալ, ronger. La deuxième conjugaison a été inventée principalement pour donner une forme passive aux verbes: la troisième fut établie particulièrement pour les verbes neutres procréatifs; et la quatrième, qui renferme aujourd'hui très-peu de verbes, n'était usitée anciennement que dans certains dialectes, surtout dans celui de la province de l'Albanie arménienne.

Les grammairiens modernes donnent un autre ordre ou priorité à chacune des conjugaisons; ils placent comme nous les verbes իլ, en premier lieu; mais ils mettent ensuite les verbes ւլ, en second lieu; ceux en ուլ, en troisième, et ceux en էլ, en quatrième. Mais l'ordre que nous suivons dans notre grammaire, nous a paru plus naturel.

Il y a quatre genres de verbes, comme quatre genres de noms; savoir, l'actif, le passif, le

neutre, et le *commun*. Les verbes actifs expriment l'action d'un sujet exercée sur un autre, et ils sont ordinairement de la première ou des deux dernières conjugaisons. Exemple : կարգել, *ordonner*; աղալ, *moudre*; հերձուլ, *fendre*. Les verbes passifs, կրաւորականք, désignent une action reçue de la part d'un autre; et ils prennent toujours la forme de la seconde conjugaison. Exemple : կարգիլ, *être ordonné*. Les verbes neutres sont ceux dont l'action reste dans le même sujet qui agit; et ils subissent ordinairement les inflexions d'une des quatre conjugaisons. Exemple : նիբհել, *dormir*; զարթիլ, *se réveiller*, մնալ, *rester*; քաղցնուլ, *avoir faim*. Les verbes communs, qu'on appelle aussi միջակ, *moyens*, sont ceux qui peuvent être employés tantôt comme actifs, tantôt comme passifs, ou comme neutres. Exemple : կասել, *cesser*; *s'arrêter*; դատիլ, *juger*; *être jugé*; թանալ, *mouiller*; *être mouillé*; լնուլ, *remplir*; *être rempli*. Les verbes actifs qui désignent l'action d'un agent et l'action d'un patient en même-temps, se nomment particulièrement *verbes transitifs*, անցողականք; ils sont tous de la première conjugaison, et ils se terminent en ուղանել, ացողանել, ou եցողանել. Exemple : փախուցանել, *faire fuir*; հաւատացողանել, *faire croire*; ապրեցողանել, *faire vivre*. Les verbes neutres qui se terminent en իլ, անիլ, չիլ, et նչիլ, s'appellent aussi spécialement ձայնակրականք, *verbes déponents*. Exemple ; հաշտիլ, *se pacifier*; շիջանիլ, *s'é-*

teindre; մասնիչլ, *s'approcher*. Les verbes neutres qui finissent en անալ, et qui expriment en même temps une qualité acquisitive, forment une classe à part, connue sous la dénomination de *verbes concrets*, թանցրացեալ, et l'on y sous-entend le sens du verbe substantif եղանիլ. Exemple : քաղցրանալ, *devenir doux, s'adoucir*; քարանալ, *devenir pierre, se pétrifier*. La plupart des verbes actifs, neutres, et communs, qui se terminent en անել, անիլ, անալ, չիլ, նչիլ, et նուլ, se nomment communément *verbes procréatifs*, et ils se conjuguent par élision de lettres; tels sont, par exemple, les verbes, հարցանիլ, *demandeur*; պրծանիլ, *se sauver*; կարծրանալ, *devenir dur*; հանգչիլ, *se reposer*; զարթնալ, *se réveiller*. Les verbes neutres déponens, neutres procréatifs, et neutres concrets, qui se terminent en իլ, ալ, et ուլ seuls, s'emploient aussi très-souvent dans le sens des verbes passifs, et c'est par le sens de la phrase, ou par la différence des régimes, qu'on distingue la signification de l'un, de celle de l'autre. Exemple : հրվահանիլ, *se brûler; être brûlé, ou embrasé*; յաւելանալ, *s'augmenter; être augmenté*; զեղուլ, *se remplir; être rempli*. La plupart de ces sortes de verbes neutres sont usités en même temps dans le sens des verbes réfléchis du français, sans aucune autre forme particulière. Exemple : սովորիմ, *je m'accoutume*; մերձենամ, *je m'approche*; զբոսնում, *je me promène*. Les verbes actifs et neutres étant accompagnés d'un de ces

deux noms réciproques, *միմեանց*, *իրերաց* (voy. pag. 184), présentent aussi le sens des verbes réciproques du français. Exemple : *սիրեմք զմե՛կեանս*, nous nous aimons; *սիրեցիք իրերաց*, vous vous aidiez; *հեռանան 'ի միմեանց*, ils s'éloignent l'un de l'autre.

Les verbes ont quatre modes, *եղանակք*, qu'on appelle *indicatif*, *impératif*, *subjunctif* et *infinitif*, *սահմանական*, *հրամայական*, *ստորադասական*, *և աներևոյթ*. L'indicatif est le mode qui exprime les actions d'une manière démonstrative, narrative, et déclarative. Lorsqu'il est accompagné de quelque conjonction, ou adverbe, il s'emploie aussi comme optatif et conditionnel, qui manquent en arménien. L'impératif se divise en trois espèces : le premier s'appelle *exhortatif*, *յորդորական*; le second se nomme *ordonnatif*, *հրամանական*; et le troisième *prohibitif*, *արգելական*. L'exhortatif et l'ordonnatif sont toujours accompagnés d'un accent aigu placé sur la dernière voyelle du mot. Exemple : *սիրե՛ա*, aime; *սիրեցե՛ք*, aimez, ou *veuillez aimer*; *սիրեսցե՛ր*, aime; *սիրեցցե՛ք*, aimez, ou *j'ordonne d'aimer*. L'impératif prohibitif doit être précédé d'un adverbe prohibitif accentué de la manière suivante. Exemple : *մի՛ սիրել*, n'aime pas; *մի՛ սիրեք*, n' aimez pas. Les trois impératifs n'ont proprement que la seconde personne singulière et plurielle comme on vient de le voir. Pour suppléer les autres personnes, on se sert de celles du futur de l'indicatif, en les accompagnant également de

l'accent aigu, et de l'adverbe accentué. Exemple : *սիրեցէ՛, qui il aime; սիրեցուք՝ aimons; սիրեցեն՝, qui ils aiment; չի սիրեցէ, qui il n'aime pas; չի սիրեցուք, n'aimons pas; չի սիրեցեն, qu'ils n'aiment pas.* Le mode du subjonctif s'emploie plus particulièrement comme optatif et comme conditionnel, tantôt seul, tantôt accompagné de quelque adverbe ou conjonction. L'usage de ce mode n'est pas très-fréquent en arménien, et l'on se sert souvent à sa place de l'indicatif. Il paraît même que, dans une époque très-reculée, l'arménien n'avait pas de forme particulière pour le mode du subjonctif, et que ce fut par la suite des temps qu'on a commencé à mettre en usage la forme qui existe maintenant. Mais, dans le langage du peuple, on ne se sert encore aujourd'hui, à la place du subjonctif, que du présent de l'indicatif, en ajoutant seulement, à la fin du verbe, la conjonction ou la particule post-positive *նէ*. Exemple : *տեսնես նէ, ou թէ տեսնես նէ, ou bien տեսնե՛հնէ, que tu vois, ou si tu vois.* L'infinitif est un mode indéterminé, il n'a, ni temps, ni nombre, ni personne particulière. Il est employé quelquefois comme verbe, et quelquefois comme nom substantif et abstrait. Les inflexions qu'on lui donne, sont toujours celles d'un nom sans pluriel. Les meilleurs auteurs anciens et modernes écrivent souvent l'infinitif des verbes de la seconde conjugaison avec la finale *ել*, au lieu de *իլ*. Des grammairiens du dernier siècle, ont voulu, à l'imita-

tion du latin, donner aux cas obliques de l'infinif, la dénomination de գերբայ, *gérondif*, ou *vice-verbe*. Mais ce titre pourrait appartenir également à tous les noms verbaux.

Les verbes arméniens ont six temps, ամանակ, en tout, qui se nomment *le présent*, *l'imparfait*, *le prétérit*, *le parfait-passé*, *le plus-que-parfait* et *le futur*; ներկայ, անկատար, կատարեալ, յարակատար, գերակատար, և ապառնի. Plusieurs autres temps qui se trouvent dans certaines langues, et qui sont connus sous les dénominations *de passé antérieur*, *de passé indéfini*, *de passé conditionnel*, et autres, manquent absolument dans l'arménien. Pour suppléer à cela, on emploie un temps dans le sens de plusieurs temps, et l'on y ajoute aussi quelque adverbe ou conjonction. Le mode de l'indicatif a tous les six temps que nous venons d'indiquer : et ils répondent aux temps des verbes français de la manière suivante. Exemple : սիրեմ, *j'aime*; սիրէի, *j'aimais*, *j'aimerais*; սիրեցի, *j'aimai*, ou *j'ai aimé*; սիրեալ եմ, *j'ai aimé*, *j'eus aimé*, ou *j'ai eu aimé*; սիրեալ էի, *j'avais aimé*, ou *j'avais eu aimé*; սիրեցից, *j'aimerai*, *j'aurai aimé*. Les trois sortes d'impératif que nous avons indiquées ci-dessus, ne présentent qu'un temps futur plus ou moins éloigné. Le subjonctif a le présent, qui sert aussi de futur, et le parfait passé. Exemple : սիրիցեմ, *que j'aime*; սիրեալ իցեմ, *que j'aie aimé*. Les temps se divisent en simples et en connexes. Les premiers ont des désinences pro-

pres pour chaque personne, et pour chaque nombre, tels sont par exemple, le présent, l'imparfait, le prétérit, le futur, et les impératifs. Les seconds sont formés simplement par le participe d'un verbe opératif, et par le concours du verbe substantif *ԷՄ*; tels sont les temps du parfait passé et du plus-que-parfait. Les temps des verbes se divisent aussi en radicaux et en dérivés. Le prétérit, le futur, l'impératif exhortatif, et le participe passé s'appellent *temps radicaux*. Le présent de l'indicatif et du subjonctif, l'imparfait, l'impératif prohibitif, l'infinitif et les participes futurs se nomment *temps dérivés*. L'impératif ordonnatif et le participe présent sont tantôt aux temps radicaux, tantôt aux temps dérivés. Cette distinction de temps est établie par rapport à la manière de former les finales de ces divers temps de certains verbes, et surtout de ceux qui se terminent en *աճԷԼ*, *աճԻԼ*, *աճԻԱԼ*, *ԷճԻԱԼ*, *ԷճԻԼ*, *չԷԼ*, et *ՅԷԼ*, qui dans les temps dérivés conservent les particules dérivatives, *աճ*, *Էճ*, *Յ*, *չ*, et *Էճ*; mais dans les temps radicaux, ils les perdent entièrement; et les personnes de ces verbes se forment alors par la réunion immédiate des racines et des désinences verbales. Lorsque nous parlerons de la formation et de l'inflexion des verbes, nous ferons connaître plus particulièrement les différences des temps radicaux, et des temps dérivés

Il existe dans les langues grecque, latine, française et autres, certaines formes de temps qui manquent dans l'arménien, comme nous venons de le

dire, et que l'on supplée par l'emploi des conjonctions et des adverbes de temps. Cependant quelques grammairiens du moyen âge ont voulu inventer certaines formes qui répondaient à l'aoriste et au plus-que-parfait du grec, et qui consistaient dans les manières suivantes, է սիրէի, է սիրէիր, է սիրէր; է սիրէաք, է սիրէիք, է սիրէին : ե սիրեցի, ե սիրեցեր, ե սիրեաց; ե սիրեցաք, ե սիրեցիք, ե սիրեցին. Mais elles ne furent jamais adoptées, ni par le peuple, ni par les auteurs du pays. Des grammairiens modernes s'imaginèrent aussi de créer et d'introduire dans l'usage de la langue un imparfait du subjonctif semblable à celui du latin; et dont la forme dans les verbes substantifs et dans les verbes opératifs s'effectuait de la manière suivante, savoir: իցէի, իցէիր, իցէր; իցէաք, իցէիք, իցէին : սիրցիցէի, սիրցիցէիր, սիրցիցէր; սիրցիցէաք, սիրցիցէիք, սիրցիցէին. Mais ces formes, ainsi que les précédentes, ont toujours été regardées comme autant de solécismes dans l'arménien; et par conséquent, elles sont rejetées par les meilleurs écrivains de la langue.

Les verbes ont deux nombres, le singulier et le pluriel. Les personnes, ou, selon l'expression de l'arménien, les *visages des verbes*, գէմք, sont au nombre de trois, tant au singulier qu'au pluriel. La jonction et les incidens des verbes se font de la même manière que ceux des noms, et on peut les voir dans les Articles VII et IX des Noms. Cependant, il reste encore à faire connaître quel-

ques usages qui sont seulement relatifs aux incidens des verbes, et nous les indiquerons, lorsque nous aurons l'occasion de parler de la formation des verbes.

Les verbes se divisent, d'après leurs figures, en *simples*, en *composés*, en *surcomposés*, en *emphatiques*, en *manière verbale*, et en *manière verbale emphatique*. Les verbes des quatre premières classes, sont formés des noms qui s'appellent aussi *simples*, *composés*, *sur-composés*, et *emphatiques* (voy. l'Article VI des noms). Exemple : *ողբալ*, pleurer, lamenter; *նաւապետել*, gouverner un vaisseau; *քարընդոտնել*, jeter des pierres contre les pieds, mettre des obstacles; *բեկբեկել*, mettre en plusieurs morceaux, briser. Une manière verbale, *բայական ձև*, est une espèce de diction qui est formée d'un nom et d'un verbe substantif ou opératif, et qui s'emploie au lieu d'un verbe ordinaire. Exemple : *ընդ քիրտն մտանել*, entrer en sueur, suer. Ces sortes de verbes s'appellent aussi en arménien *շարակցուի բայի ընդ անուան*, *connexion du verbe avec le nom*. Les manières verbales sont en très-grand nombre dans cette langue, et l'on en fait un fréquent usage. Les noms qui les accompagnent peuvent être placés sous la forme de tous les cas, dans les deux nombres, excepté au vocatif. Ces noms s'appellent alors *régimes inhérens aux verbes*, et il faut avoir soin de ne pas confondre un régime inhérent ou un mot connexe, avec celui d'un régime ordinaire de

verbe; cette attention est d'autant plus nécessaire, que ces manières verbales ne présentent souvent de sens qu'au figuré. Exemple: 'ի կուրծ առնել, faire dans la poitrine, faire attention; տանիլ մտք, porter avec l'esprit, comprendre; խոստովան լինել, devenir avouant, avouer; 'ի գլուխ տանել, porter à la tête, conduire à sa fin; porter au bout; achever; ընդ խաղ աբխանել, jeter en jeu, se moquer; գմահ ճաշակել, goûter la mort, mourir; աշխատ առնել, rendre fatigué, fatiguer; անպիտան առնել, ou անպիտան լինել, se rendre inutile; պահ ունիլ, avoir l'heure, conserver; գտնիլ առնուլ, prendre lieu, se fixer; վրէժն լուծանել, résoudre la vengeance, être puni; être amendé. Une manière verbale emphatique, est une espèce de *polyptote*, բազմահոլովութիւն, où une sorte de diction qui présente la répétition du même mot sous différentes formes de nom et de verbe; et elle renferme toujours le sens de quelque adverbe augmentatif. Exemple: սիրել զսէր, aimer l'amour; aimer avec beaucoup d'amour; զսիրելն սիրել, aimer avec l'action de l'amour; նախաննել զնախանս, envier; avoir beaucoup de jalousie; գիտեալ գիտէին, ils observaient sans cesse; գիտելով գիտէին, ils observaient avec beaucoup d'attention; եմ եմ, oui, je suis toujours; հալածմամբ հալածել, persécuter par des faits.

Les verbes se divisent d'après leurs espèces en primitifs et en dérivés. Les primitifs sont formés des noms primitifs, tels sont les racines,

les noms simples, les noms composés et conjoints. Exemple : հիւսել, composer; բանասհիւսել, composer un ouvrage; շնորհել, concéder, faire grâce; շնորհազարդել, orner de grâce; դատել, juger; բաղդատել, comparer. Les verbes dérivés, se divisent en dérivés directs et en dérivés indirects.

Les dérivés directs sont formés d'un nom dérivé quelconque. Exemple : միասորիլ, s'unir; ժամհել, arriver; պահնալիլ, garder; գրաւակնել, engager; խեցորել, blesser beaucoup; խաժորել, mordre beaucoup; քակորել (au lieu de քակալել), détruire; արթնուլ, se réveiller; թաքչիլ, se cacher; կորնչիլ, se perdre. Les dérivés indirects se terminent en անել, անիլ, անալ, ենալ, նուլ, et ուղանել : ils sont aussi formés comme les autres des génitifs des noms; mais sans la suppression de la syllabe finale qui forme ce cas. Exemple : կլնել, avaler; ծննիլ, naître; գոհնալ, remercier; քաղցիլ, avoir faim; ծանուցանել, faire connaître. Ces syllabes ան, են, et ուղան, sont appelées ordinairement particules dérivatives des verbes : mais dans le fait, elles ne sont que des désinences de génitif des noms terminés en ուն, ին, ուղուն, et d'autres noms, sur lesquels nous donnerons bientôt des détails, en parlant de la formation des verbes.

Par la dénomination de *formation de verbe*, կազմութի բայի, on comprend les règles dont on doit se servir pour transformer les noms en verbe d'après l'usage de la langue arménienne. Dans plu-

sieurs idiomes anciens, les verbes sont généralement les premiers types des noms et d'autres classes de mots. Mais dans l'arménien, ce sont communément les noms qui donnent naissance presque à tous les autres mots de la langue. Il est vrai qu'un nombre prodigieux de noms dérivés tire son origine des infinitifs, des participes, et de certaines personnes des verbes. Mais ces mêmes verbes ne sont formés primitivement que des racines primordiales, des racines connexes, ou des noms de toutes espèces. La formation des verbes est un genre de composition de mots; au lieu de réunir plusieurs noms ensemble, on réunit seulement un nom quelconque et le verbe substantif *Էմ*, *je suis*, qui peut se modifier, ou se changer en *իմ*, *սմ*, et *ում*, selon l'usage de la langue. Les règles générales dont on se sert pour convertir les noms en verbe, sont aussi à-peu-près les mêmes qu'on emploie pour former des noms composés, conjoints et dérivés, à l'exception de l'usage des lettres conjonctives *ս*, *ե*, *ի*, et autres : parce que les marques caractéristiques verbales *ԷԼ*, *ԻԼ*, *ՍԼ*, *ՈՒԼ*, sont des voyelles et elles servent en même temps de lettres de liaison. Il y a pourtant quelques règles particulières concernant la formation des verbes, et nous allons les indiquer successivement. Les racines et les noms de toutes les espèces se convertissent ordinairement en verbe sous la figure de leur génitif. Les noms qui se déclinent sans changement ou sans élision de lettre, paraissent

dans cette circonstance se transformer directement par la figure de leur nominatif. Mais, malgré cette apparence extérieure, ils sont censés toujours être formés de leur génitif; et cette considération est fondée sur un principe théorique de la langue, que *dans la création de nouveaux mots, la figure du génitif est toujours la figure créatrice*. Mais ce génitif ne s'emploie pas tout entier; on en retranche ordinairement la syllabe finale ou configurative qui forme la désinence particulière de ce cas; et on réunit le reste du mot à l'une des quatre marques caractéristiques verbales, ել, իլ, ալ, ուլ. Exemple : Սղ, sel; աղի, du sel; աղել, saler; աղօթք, prières, աղօթից, des prières; աղօթել, prier; ժաման, ժամանել, arriver; դարման, դարմանել, remédier; հաւան, հաւանիլ, consentir; խրախճան, խրախճանալ, se réjouir; մեղանք, մեղանալ, pécher, faire faute; սքանչանք, սքանչանալ, s'émerveiller; դէմ, la face; դիմի, de la face; դիմել, aller à la face, s'adresser; իղձ, le désir; ըղձի, du désir; ըղձալ, désirer; ծին, la naissance; ծնի, de la naissance; ծնիլ, naître; սուք, aigu; սրոյ, de l'aigu; սրել, aiguïser; զարթուն, éveillé; զարթնոյ, de l'éveillé; զարթնուլ, s'éveiller; կոխնչ, cri; կոնչի, du cri; կոնչել, crier; մոռոնչ, rugissement; մոնչոյ, du rugissement; մոնչել, rugir.

Nous avons déjà vu qu'il existe dans la langue quantité de noms qui sont indéclinables; par conséquent, on ne peut jamais les employer sous la

figure du génitif ou d'autres cas dérivatifs. Cependant, pour les convertir en verbe, on doit toujours leur donner d'abord la forme d'un génitif d'après l'usage de la langue, et ensuite les transformer en verbe, selon la règle générale, autorisée également par l'usage des peuples et des meilleurs écrivains. Exemple : տրտու՛մ, *triste* ; տրտմ'ի, *du triste* ; տրտմիլ, *s'attrister* ; թռիչ, *qui voltige* ; թռչի, *de celui qui voltige* ; թռչել, *voltiger* ; հակամբար, *qui est incliné à l'opposé* ; հակամբարի, *de celui qui est incliné à l'opposé* ; հակամբարիլ, *s'incliner à l'opposé*. Un grand nombre de noms indéclinables, au lieu de se convertir en verbe d'après l'usage ordinaire, s'emploient plutôt avec les verbes substantifs ou opératifs, pour former ensemble autant de manières verbales. Exemple : կոխածն առնել, au lieu de կոխանել, *fouler aux pieds* ; ընդոտտ լինել, au lieu de ընդոտտել, *sauter*. Les racines inusitées, qui sont en même temps comme autant de noms indéclinables, sont censés aussi se convertir en verbe, d'après la règle générale de la langue ; tels sont, par exemple, les mots : ատ, *haine* ; ատել, *haïr* ; ուտ, *le manger* ; ուտել, *manger* ; երթ, *l'action d'aller* ; երթալ, *aller* ; ուն, *l'avoïr* ; ունիլ, *avoïr* ; ումպ, *le boire* ; ըմպել, *boire* ; ասք, *diction* ; ասել, *dire* ; կար, *couture* ; կարել, *coudre* ; կար, *corde* ; forcee ; le pouvoïr ; կարել, *pouvoïr* ; ոգ, *prononciation* ; ոգիլ, *prononcer* ; Ժպիտ, *déguisé* ; Ժպտիլ, *se déguiser*. Il y a dans la langue, un très-grand

nombre de racines qui se convertissent en verbe comme les autres ; tels sont les mots *արել*, *արարել*, *անցել*, *բանել*, *բաղել*, *գետնել*, *դրել*, *ոսմնել*, *պետել*, *տրել*, et une infinité d'autres ; mais ces verbes ne sont usités que dans la langue vulgaire, et on ne les emploie dans le littéral, que lorsqu'ils sont composés avec d'autres racines, ou lorsqu'on y ajoute quelques particules prépositives. Ces sortes de verbes, considérés individuellement, s'appellent dans le littéral, *verbes hypothétiques* ; et étant réunis à d'autres mots ou particules, ils deviennent verbes usuels composés ou conjoints. Exemple : *զարդարել*, *faire des ornemens, orner* ; *բաւարել*, *faire suffisant ou rendre suffisant* ; *faire suffire* ; *զանաւնցել*, *passer la pente, passer les bornes, s'égarer* ; *չարաբանել*, *parler du mal, dire du mal* ; *բաղխել*, *entasser des tas de paroles, prétexter ; calomnier* ; *զգետնել*, *battre fortement à terre, terrasser* ; *մեղադրել*, *admettre des fautes, reprocher* ; *ապականել*, *ne pas dire, ne pas déclarer, nier* ; *միապետել*, *se rendre le chef unique, gouverner en monarchie* ; *վարձարել*, *donner récompense, récompenser*. On trouve enfin quantité de noms qui, sous certaines formes de dérivation, ne sont employés que dans l'usage de la langue vulgaire, mais les verbes qu'on en forme, sont des mots usuels chez le peuple et chez les auteurs ; tels sont par exemple, les mots, *փախիչ*, *fuyant, fuyard* ; *փախչի*, *du fuyard* ; *փախչիլ*, *fuir* ; *խրտոռն*, *ombrageux* ; *խրտոնց*, *de l'ombrageux* ; *խրտոռլ*,

être, ou devenir ombrageux; կորինչ, perte; կորնչի, de la perte; կորնչել, se perdre; թռչում, sautant, qui saute; թռչալ, du sautant; թռչախել, sauter, sautiller; լեռն, plein; լնուլ, remplir; լիս, l'action d'écouter; լսել, écouter; կիտն, bouché; կնուլ, boucher; երդում, serment; երզնուլ, jurer; կլուն, coulant, qui s'avoale vite; կլնուլ, avaler; սկսում, commencé; կիսկա, commencé; սկսնուլ, commencer; պշում, qui contemple; պշնուլ, contempler; զատում, séparé; զատնուլ, se séparer; հարիկ, frapement; հարկանել, frapper; աշ, regard; աշել, regarder; մայ, bélement; մայել, béler; ործ, vomissement; ործալ, vomir.

En se transformant en verbe, un grand nombre de noms s'écartent plus ou moins de la règle générale que nous venons d'indiquer. Il y en a parmi eux qui éprouvent, en même temps, quelque incident grammatical, c'est-à-dire qu'ils subissent aussi des suppressions, des changemens et des transpositions de lettres en différentes manières : et nous allons les indiquer successivement.

Les noms terminés par deux consonnes dont la dernière est un *ր*, se convertissent en verbe, tantôt sous la figure de leur nominatif, tantôt sous celle de leur génitif. Exemple : փոքր, petit; փոքրել, rapetisser, écourter; tondre; եզր, borne, terme; եզել, du terme; եզրել, ou եզրել, terminer; conclure. Les noms polysyllabiques qui finissent en *ի*, perdent ordinairement cette voyelle, lorsqu'ils se convertissent en verbe. Exemple : բեկորի,

morceaux, *brisure*; բեկակել, *briser*; գերի, *prisonnier*; գերել, *faire prisonnier*.

Un certain nombre de noms terminés en իւն, d'après le dialecte gordien, se transforment en verbe կնալ ou աճալ, et éprouvent en même temps la suppression de *k*, comme on va le voir dans les exemples suivans : արբիւն, *ivrogne*; արբեան, *de l'ivrogne*; արբենալ, *s'enivrer, se griser*; գիտիւն, *savant*; գիտեան, *du savant*; գիտենալ, ou գիտանալ, *savoir, devenir savant*; լեղիւն, *amer*; լեղեան, *de l'amer*; լեղենալ, ou լեղանալ, *devenir amer*; կարիւն, *puissant*; կարեան, *du puissant*; կարենալ, *devenir puissant*; մերձիւն, *près, proche*; մերձեան, *du proche*; մերձենալ, *s'approcher*; մօտիւն, *proche*, մօտեան, *du proche*; մօտենալ, *s'approcher*; յամբիւն, *durable, tardif*; յամեան, *du durable*; յամենալ, *tarder, devenir durable*; քաղցիւն, *affamé*; քաղցեան, *de l'affamé*; քաղցենալ, ou քաղցանալ, *avoir faim, être affamé*.

Les noms de la septième déclinaison qui se terminent par deux consonnes dont la dernière est un ն, se convertissent en verbe, ել, աճել, et աճալ, les uns sous la figure de leur nominatif, d'autres sous celle du génitif, sans perdre même la syllabe finale de ce cas; quelques-uns se changent sous l'une et sous l'autre forme également, et un petit nombre perdent dans cette circonstance, la dernière lettre ն. Exemple : հիմն, *fondement*; հիմնել, *fonder, établir*; ստեղն, *branche*; ստեղնել, *jeter des branches*; սերմն; *semence*; սերման, *de la se-*

mence; սերմանել, *semmer*; ջերմն, *la chaleur*; ջերման, *de la chaleur*; ջերմանալ, *s'échauffer*, *se chauffer*; ալն, *l'œil*; ալան, *de l'œil*; ալնել, *ou ալանել*, *regarder*; ձմեռն, *l'hiver*; ձմերել, *hiverner*; կայծակն, *étincelle*; ֆոսթակեղ, *étinceler*. Les noms de la septième déclinaison, qui finissent en իկ, et ուկ, se changent aussi en verbe անալ, sans perdre la syllabe finale du génitif. Exemple: փոքրիկ, *petit*; փոքրկան, *du petit*; փոքրկանալ, *devenir petit*; մանուկ, *enfant*; մանկան, *de l'enfant*; մանկանալ, *devenir enfant*.

Quantité de noms primitifs, et plusieurs autres qui désignent des qualités ou des substances matérielles, prennent, d'après l'usage du littéral, les formes de la première, de la seconde, ou de la troisième déclinaison. Mais, selon les différens dialectes de la grande Arménie, ils prenaient anciennement, et prennent encore aujourd'hui, la forme de la septième déclinaison, et c'est d'après ce dernier usage, qu'une infinité de noms se convertissent en verbes concrets, անալ. Exemple: ազոխ, *ou ազոխն*, *le verjus*; ազոխան, *du verjus*; ազոխանալ, *devenir verjus*, անմահ, *ան*, ալ, *devenir immortel*, *s'immortaliser*; ամուսին, *սնան*, ալ, *se marier*; արմատն, *տան*, ալ, *prendre racine*, *s'enraciner*; բուլթն, *բլթան*, ալ, *s'étrousser*; գեղեցիկ, *ցկան*, ալ, *s'embellir*, *devenir beau*; գուլն, *գլան*, ալ, *devenir moins tranchant*; դաշտ, *տան*, ալ, *devenir une plaine*; *se dégorger*, *se répandre*; դառն, *նան*, ալ, *devenir amer*;

եղբայր , բան , ալ , *devenir frère , fraterniser ;*
 ընթն , թան , ալ , *aller , marcher ;* էգն , իգան ;
 ալ , *s'efféminer ;* թանձր , ան , ալ , *devenir épais ;*
s'épaissir ; իշխան , նան , ալ , *devenir prince ;*
 լաւն , լտն , ալ , *s'améliorer , ou devenir meilleur ;*
 լեռն , նան , ալ , *devenir montagne ; s'élever comme*
une montagne ; ծառն , ուան , ալ , *devenir arbre ,*
s'élever comme un arbre ; ծերն , բան , ալ , *vieillir ;*
 ծերատուն , տան , ալ , *être dans une maison de*
vieillards ; être soulagé dans sa vieillesse ; կաթն ,
 նան , ալ , *devenir lait , se changer en lait ;* կաւն ,
 լան , ալ , *se rendre comme une terre glaise ;* կենդան
 նին , նան , ալ , *prendre vie ; revivre ;* կինճ , կնճան ,
 ալ , *devenir sanglier , ou s'endurcir ;* հին , հնան , ալ ,
devenir vieux , devenir usé ; շատ , ան , ալ , *devenir*
abondant , se multiplier ; շեւ , շւան , ալ , *devenir*
louche , loucher ; պարսիկ , սկան , ալ , *devenir per-*
san ; se conduire d'après les manières persannes ;
 վէժ , վիժան , ալ , *devenir comme un rocher ; s'en-*
durcir ; տաճար , ան , ալ , *devenir un temple ;* ցուրտ ,
 ցրտան , ալ , *se refroidir ; être saisi de froid ;*
 փեսայ , յան , ալ , *devenir époux ;* քար , ան , ալ ,
devenir pierre , se pétrifier .

Les noms terminés en ումն , qui sont aussi de la septième déclinaison , et qui expriment toujours une action quelconque , ne se convertissent ordinairement en verbe անել , անիլ , et անալ , qu'en perdant la lettre յ , comme on va le voir dans les exemples suivans. Անցումն , *le passage , le passer ;* անցան , *du passage ;* անցանել , *passer ;*

Ելուզումն, *pousse*; *jet*; ելուզան, *du jet*; *de la pousse*; ելուզանել, *pousser*; *produire*; ուսումն, *l'étude*; ուսան, *de l'étude*; ուսանիլ, *étudier*; խոստումն, *la promesse*; խոստան, *de la promesse*; խոստանալ, *promettre*. Une infinité d'autres noms qui désignent aussi des actions, ne se trouvent usités sous la même forme de ումն, que dans la pratique de la langue vulgaire; mais les verbes qu'on en a formés, sont également employés dans l'usage du littéral et du vulgaire: tels sont, par exemple, les mots, գտումն, գտան, գտանել, *trouver*; կորուսումն, կորուսան, կորուսանել, *perdre*; փլուցումն, փլուցան, փլուցանել, *démolir*; մերկումն, մերկան, մերկանալ, *se déshabiller*; մեռումն, մեռան, մեռանիլ, *mourir*; կարումն, կարան, կարանել, *coudre*; փլումն, փլան, փլանիլ, *s'écrouler*; խաղաղումն, խաղաղան, խաղաղանալ, *se calmer*; ոչնչումն, ոչնչան, ոչնչանալ, *s'anéantir*; եզումն, եզան, եզանիլ, *devenir*. Les dialectes des provinces méridionales de la grande Arménie, suppriment souvent la syllabe *ան*, c'est-à-dire, qu'il forment le verbe directement de la racine des mots, et non de son dérivé ումն, ou ման, et l'on dit alors գտեմ, գտել, au lieu de գտանեմ, գտանել, *trouver*.

Les verbes dérivés et transitifs, qui se terminent en ուցանել, sont formés également des noms de la septième déclinaison, qui ont la désinence de ուցումն; cette transformation se fait toujours avec la suppression de la lettre մ. Exemple: Հատու-

ցումն, հատուցման, հատուցանել, *restituer*; խափարեցուցումն, խափարեցուցման, խափարեցուցանել, *faire obscurcir*; հասկացուցումն, հասկացուման, հասկացուցանել, *faire comprendre*. Ces verbes, ուցանել, եցուցանել, et ացուցանել, ou leurs noms en ուցումն, եցուցումն, et ացուցումն, tirent leur origine des verbes primitifs neutres ou communs, et très-rarement des verbes actifs; ils se forment tous de la manière suivante.

La première personne singulière du prétérit des verbes primitifs, est terminée toujours par l'une de ces désinences, եցի, եցայ ացի, ացայ, է, այ, էայ. Lorsqu'on veut en former des noms, on supprime d'abord les voyelles է, այ, էայ, et l'on ajoute au reste du mot la particule ուցումն. Exemple : հափարայ, *je fus rendu, je fus épuisé*; հատուցումն, *restitution*; խափարեցայ, *je fus obscurci*; խափարեցումն, *obscurcissement*; հասկացայ, *j'ai compris*; հասկացումն, *compréhension*. Mais les noms qui se terminent en ացուցումն, et եցուցումն, ne sont point usités dans le littéral, et très-rarement dans la langue vulgaire, parce qu'il y a de la longueur, et une espèce de monotonie, dans la structure de ces mots. Cependant ceux qui finissent seulement en ուցումն, sont usités partout. Lorsqu'on veut former de la même personne du prétérit, des verbes dérivés et transitifs, on y ajoute de la même manière la désinence ուցանել, et l'on a alors les transitifs en question. Exemple : լսեցի, ou լսայ; լսեցուցանել, ou լսուցանել, *faire en-*

tendre; զգեցայ; զգեցուցանել, *faire habiller*; երկելայ; երկուցանել, *faire effrayer*. Il y a dans la langue quantité de verbes primitifs qui ne sont usités comme tels, ou sous certaines formes de conjugaisons, que dans la pratique de la langue vulgaire : mais les transitifs qui en sont dérivés, s'employent usuellement dans la langue littéraire. Exemple : երկեցայ; երկեցուցանել, *faire effrayer*; երգմեցայ; երգմեցուցանել, *faire jurer*; կնացայ, կնացուցանել, *rendre efféminé*; իւրացայ; իւրացուցանել, *approprier à soi, s'approprier*.

Un certain nombre de noms radicaux terminés en *աց*, ou autrement, ne se convertissent en verbe, qu'en éprouvant d'autres sortes de suppression et de changement de lettre. Exemple : աղացք; աղալ (au lieu de աղացալ), *moudre*; բաց; բանալ (au lieu de բացանալ), *ouïr*; գնացք; գնալ (au lieu de գնացալ), *aller*; զգացք; զգալ (au lieu de զգացալ), *sentir*; թաց; թանալ (au lieu de թացանալ), *mouiller*; իմացք; իմանալ (au lieu de իմացանալ), *comprendre*; լաց; լալ (au lieu de լացալ), *pleurer*; լուացք; լուանալ, ou լուալ (au lieu de լուացանալ, ou լուացալ), *laver*; մոռացք մոռանալ (au lieu de մոռացանալ), *oublier*; մոլրացք; մոլրանալ (au lieu de մոլրացալ), *mendier*; մնացք; մնալ (au lieu de մնացալ), *rester*; ստացք; ստանալ (au lieu de ստացանալ), *acquérir*; կացք, կալ (au lieu de կացալ), *rester, demeurer*; ատեացք, ատեամ, (au lieu de ատեացամ). *je hais*; զգեաց, զգենուլ (au lieu de զգեացուլ),

s'habiller; կեացք; կեալ (au lieu de կեացալ);
 vivre; բարձ; բառնալ (au lieu de բարձանալ);
 ôter, enlever; դարձ; դառնալ (au lieu de դարձա-
 նալ); tourner: retourner; տու; տալ (au lieu de
 տուալ), donner; տար; տանիլ (au lieu de տարա-
 նել, ou տարել), porter; դիրք; դնել (au lieu de
 դրնել, ou դրել), mettre; անսալ (au lieu de
 անսանել), ne pas dire, écouter; գալ (au lieu de
 եկալ), venir. Cependant les habitans des provin-
 ces méridionales de la grande Arménie, se ser-
 vent aussi de ces verbes sous leur forme directe,
 c'est-à-dire, sans suppression de lettres ou de syl-
 labes; on dit par exemple, dans leur dialecte,
 աղացալ, կեացալ, բարձանալ, տուել, դրել,
 եկալ, et autres, au lieu de աղալ, կեալ, բառ-
 նալ, տալ, դնել, etc. Mais ces formes, quoique
 plus régulières en apparence, ne sont point ad-
 mises dans l'usage du littéral.

Un petit nombre de noms se convertit ordinai-
 rement en un seul genre, ou en une seule conju-
 gaison de verbe. Mais la plupart des noms peuvent
 se transformer en plusieurs genres, en plusieurs
 conjugaisons, et en plusieurs formes particulières
 comprises dans chacune des conjugaisons; c'est-à-
 dire que la plupart des noms pourraient se trans-
 former en verbes actifs, passifs, transitifs, neu-
 tres, déponens, communs, procréatifs et concrets,
 sous les formes diverses d'une ou de plusieurs
 conjugaisons. Exemple: դատել, ou դատանել,
 séparer; դատիլ, ou դատանիլ, être séparé, se se-

parer; զատուցանել, faire séparer; զատուցանիլ, se faire séparer; զատչիլ, զատանալ, et զատնուլ, se séparer. Les verbes qui se modifient de cette manière par leurs genres et par la différence des conjugaisons, sont en très-grand nombre, et ils s'appellent en arménien, բազմաձև, և բազմալծարք բայք, *verbes de plusieurs formes et de plusieurs conjugaisons*. Ces sortes de variations ont été établies pour mieux désigner certaines nuances, ou certaines significations accessoires des mots. Quelque fois elles servent aussi de moyens propres pour indiquer la différence de sens entre deux verbes formés d'une même racine. Dans certaines circonstances elles s'emploient également pour varier les voix, et pour donner plus d'harmonie au discours. Toutes ces variations peuvent s'effectuer comme nous avons déjà dit, de différentes manières, sous les formes des quatre conjugaisons; et nous allons donner seulement un exemple de chacune de ces manières. Exemple : եղծիլ, ou եղծանել, effacer; նորոգել, renouveler; նորոգեցուցանել, faire renouveler; որոշել, décider; որոշիլ, être décidé; բնակիլ, ou բնակիլ, habiter; հասանել, ou հասանիլ, arriver; հասուցանել, faire arriver; փռնչել, ou փռնչալ, étouffer; բխել, éternuer; բխանալ, s'éternuer; անձել, faire; առնուլ, prendre, թքանել, ou թքնուլ, cracher; դողացուցանել, faire trembler; դողալ, trembler; թաքուցանել, faire cacher, թաքնուլ, se cacher; գիպել, arriver; գիպանիլ, attraper; composer;

սառիւլ, օս սառչիւլ, *se geler*; խոնարհիւլ, *s'humilier*; խոնարհեցուցանիւլ, *se faire humble*; սողիւլ, օս սողալ, *ramper*, մերձիւլ, օս մերձենալ, *s'approcher*; նորացուցանիւլ, *se faire renouveler*; նորանալ, *se renouveler*; քրանիւլ, օս քրտնուլ, *saier*; փախչիւլ, օս փախնուլ, *fuir*; զբօսանիւլ, օս զբօսնալ, *se promener*; խրոխտալ, *braver*, *morguer*; խրոխտանալ, *devenir haughty*; թողանալ, *se laisser*, *se permettre*; թողուլ, *laisser*.

ARTICLE II.

De l'inflexion des verbes.

Sous le mot technique d'*inflection*, խոնարհմունք. on comprend les changemens de lettres ou de syllabes de terminaison, les additions et les suppressions d'autres lettres ou syllabes qui s'appellent *particules configuratives*, et qui se placent entre les terminaisons, et la partie radicale des mots. Certains temps des verbes subissent à-la-fois toutes ces sortes de changement; et certains autres n'en éprouvent qu'un seul. Dans les temps dérivés, les verbes se forment seulement par les noms et par les terminaisons. Exemple: սիրիւ, *j'aime*; սիրիւք, *tu aimes*, etc. Dans les temps radicaux, ils se forment souvent, par les mêmes moyens et par la syllabe configurative placée entre la racine et la finale. Exemple: սիրիւի, *j'aimai*; սիրիւեր, *tu aimas*. Les syllabes configuratives dans les verbes sont les

particules *tg*, *ng*, *wg*; et elles sont pour ainsi dire, des portions directes ou modifiées, des temps radicaux du verbe substantif *t_L*, *être*, comme l'on verra par la suite.

Les inflexions se divisent en *régulières* et en *irrégulières*, *հանոնաւոր և անհանոն*. Les verbes arméniens sont réguliers tous, dans les tems dérivés : leur irrégularité arrive seulement dans les temps radicaux, et elle ressemble beaucoup à celle des verbes latins. Les verbes dont les temps radicaux se forment sans élision de lettre, et avec le concours des particules configuratives, et celui des syllabes des terminaisons, sont regardés comme des verbes réguliers. Ceux, dont les temps radicaux se forment par l'élision des lettres *ան*, *ին*, *ն*, *չ*, *նչ*, et par les terminaisons seules, sont censés, sous certains rapports, être verbes irréguliers. Ce genre d'irrégularité n'arrive pourtant que par des manières différentes dans les verbes de chaque conjugaison. Mais nous aurons le soin d'indiquer ces différences en divisant l'inflexion des verbes de chaque conjugaison en plusieurs paradigmes, en désignant l'ensemble des déterminaisons qui sont communes à tous les paradigmes, et en montrant séparément les syllabes configuratives et les terminaisons qui sont propres à chaque paradigme. Après avoir exposé de cette manière l'inflexion des verbes de chaque conjugaison, nous donnerons aussi des exemples plus ou moins nombreux de verbes actifs, neutres, communs, procréatifs et

autres appartenant à chaque conjugaison et à chaque paradigme. Les moyens les plus certains pour connaître le genre d'inflexion d'un verbe dans tous les temps, les nombres et les personnes, consistent à bien savoir la formation de leur infinitif, ou de leur indicatif présent, celle de la première personne du prétérit, et de la seconde personne de l'impératif exhortatif. Ces moyens sont aussi ceux dont se servent les lexicographes arméniens, pour donner des détails précis sur l'inflexion de chaque verbe.

Il y a dans l'arménien une vingtaine de verbes environ, qui sont *anormaux*, ou *défectueux*, *արարի*, *կամ պահանջարար*; et nous indiquerons leurs inflexions particulières à la fin de chaque conjugaison.

Les inflexions des verbes passifs, que nous ferons connaître plus spécialement à la suite des quatre conjugaisons, se divisent en forme simple et en forme connexe. Les inflexions simples sont; dans le fond, les mêmes que celles de la seconde conjugaison; mais elles offrent aussi entre elles des variations particulières dans certains temps ou dans certaines personnes de verbe; et nous les indiquerons également par la présence de plusieurs paradigmes de passif. Les inflexions connexes sont formées simplement par l'emploi d'un verbe substantif ou auxiliaire, et d'un des participes passés des verbes opératifs, tel qu'on fait aussi dans le français, pour former le passif des verbes. Après

l'inflexion des verbes passifs, nous parlerons aussi des verbes *impersonnels*, ou *unipersonnels*, *անգէմ կամ միարդէմ բայք*; et nous ferons connaître ensuite l'usage particulier de la troisième personne du singulier des parfaits passés, et du plus-que-parfait, qui, selon le génie de la langue arménienne, s'emploie souvent dans le sens des trois personnes, tant au singulier qu'au pluriel, et il s'appelle alors spécialement *verbe monotone*, *նոյնանմանի բայ*. Il y a aussi dans l'arménien quantité de verbes, dont quelques personnes, ou quelques temps se forment par plusieurs sortes de terminaisons, et on les nomme pour cela, *բարբա վերջ ամանանիք*, *temps de plusieurs terminaisons*; *բարբա վերջ արձիք*, *personnes, ou visages de plusieurs terminaisons*. Exemple: *հաշտէր*, ou *հաշտիւր*, *il se pacifiait*; *կերի*, *կերեր*, *կերիւր*, ou *կերայ*, *կերար*, *կերաւ*, etc., *je mangéai*, *tu mangéas*; *il mangéa*, etc. Les verbes dont les divers temps et personnes se forment par plusieurs terminaisons, sont, pour la plupart, ceux dont nous avons parlé déjà vers la fin de l'article précédent; ils appartiennent ordinairement à plusieurs conjugaisons, ou à plusieurs paradigmes compris dans chaque conjugaison; et nous aurons aussi le soin d'en donner des exemples ou des indications, à la suite de l'inflexion des verbes de chacune des conjugaisons.

Avant de commencer l'inflexion des verbes opératifs, nous allons exposer d'abord celle des verbes

substantifs, qui sont le premier type des autres verbes : ils servent aussi d'auxiliaire, et ils sont en même temps défectueux ou irréguliers, comme on va les voir de suite.

INFLEXION DU VERBE SUBSTANTIF RADICAL *h₁*.

Infinitif. *h₁*, être,
 Participe passé. *h₁-l*, ou *h₁h₁-l*, été.
 Participe futur. *h₁ing*, devant être.

Indicatif Présent.

<i>h₁h₁</i> ,	<i>je suis.</i>
<i>h₁u</i> ,	<i>tu es.</i>
<i>h₁</i> ,	<i>il est.</i>
<i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>nous sommes.</i>
<i>h₁h₁</i> ,	<i>vous êtes.</i>
<i>h₁h₁</i> ,	<i>ils sont.</i>

Imparfait.

<i>h₁h₁</i> ,	<i>j' étais.</i>
<i>h₁h₁e</i> ,	<i>tu étais.</i>
<i>h₁h₁</i> ,	<i>il était.</i>
<i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>nous étions.</i>
<i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>vous étiez.</i>
<i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>ils étaient.</i>

Prétérit.

<i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>je fus.</i>
<i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>tu fus.</i>
<i>h₁h₁</i> , ou <i>h₁h₁h₁</i> ,	<i>il fut.</i>

ኩን።	<i>nous fûmes.</i>
ኩን። , ou ኩን። ,	<i>vous fûtes.</i>
ኩን። ,	<i>ils furent.</i>

Parfait passé.

ኩሊ ኑ።	<i>j'ai été.</i>
ኩሊ ኑ።	<i>tu as été.</i>
ኩሊ ኑ።	<i>il a été.</i>
ኩሊ ኑ። ,	<i>nous avons été.</i>
ኩሊ ኑ። ,	<i>vous avez été.</i>
ኩሊ ኑ። ,	<i>ils ont été.</i>

Plus-que-parfait.

ኩሊ ኑ።	<i>j'avais été.</i>
ኩሊ ኑ።	<i>tu avais été.</i>
ኩሊ ኑ።	<i>il avait été.</i>
ኩሊ ኑ። ,	<i>nous avions été.</i>
ኩሊ ኑ። ,	<i>vous aviez été.</i>
ኩሊ ኑ። ,	<i>ils avaient été.</i>

Futur.

ኩን። , ou ኩን። ,	<i>je serai.</i>
ኩን። ,	<i>tu seras.</i>
ኩን። ,	<i>il sera.</i>
ኩን። ,	<i>nous serons.</i>
ኩን። , ou ኩን። ,	<i>vous serez.</i>
ኩን። ,	<i>ils seront.</i>

Impératif exhortatif.

ኩ። , ኩ። , ኩ። , ou ኩ። ,	<i>sois.</i>
ኩ። , ou ኩ። ,	<i>soyez.</i>

Impératif ordonnatif.

Ե՛լի՛ր ,	<i>sois.</i>
Ե՛լի՛րք ,	<i>soyez.</i>

Impératif prohibitif.

Մի՛ ել ;	<i>ne sois pas.</i>
Մի՛ ելք , ou Մի՛ ելրու՛ք ,	<i>ne soyez pas.</i>

Subjonctif Présent et Futur.

Իցե՛մ ,	<i>que je sois.</i>
Իցե՛ս ,	<i>que tu sois.</i>
Իցե՛ն ,	<i>qu'il soit.</i>
Իցե՛մք ,	<i>que nous soyions.</i>
Իցե՛ք ,	<i>que vous soyez.</i>
Իցե՛նք ,	<i>qu'ils soient.</i>

Parfait passé.

Ելե՛մ ,	<i>que j'aie été.</i>
Ելե՛ս ,	<i>que tu aies été.</i>
Ելե՛ն ,	<i>qu'il ait été.</i>
Ելե՛մք ,	<i>que nous ayions été.</i>
Ելե՛ք ,	<i>que vous ayez été.</i>
Ելե՛նք ,	<i>qu'ils aient été.</i>

Ce verbe étant employé seul désigne la simple existence d'un être quelconque : étant accompagné du participe d'un verbe opératif quelconque , il forme les temps des parfaits passés et du plus-que-parfait : mais lorsqu'il se réunit avec les noms de toute espèce , il les convertit aussi en toute sor-

te de verbes opératifs, et il devient alors la terminaison ou la particule configurative des verbes dans tous les modes, les temps, les nombres et les personnes: avec cette différence pourtant, que dans les verbes de la première conjugaison, il paraît tout entier, ou avec peu de changement et de permutation de lettre. Mais dans les verbes des trois conjugaisons suivantes, il se change successivement en *ի*, *ւ*, *ու*, et il forme par ses permutations, les désinences ou les terminaisons de tous les temps des autres verbes substantifs, et de tous les verbes opératifs, que nous ferons connaître bientôt.

Les temps et les personnes de ce verbe que nous avons indiqués en caractère rond ou romain, s'emploient seuls, dans l'usage du littéral et du vulgaire, comme verbe substantif. Mais les temps et les personnes que nous avons désignés en lettre cursive ou italique, ne sont usités dans le littéral que comme verbe radical, formant les terminaisons des autres verbes. Cependant, dans l'usage des différens dialectes arméniens, ils sont employés aussi seuls, dans le discours, comme verbe substantif. Dans certains livres on trouve aussi le participe *եալ*, et la troisième personne singulière *եցէ*, employés en qualité de verbe. Ce participe *եալ*, est décliné même quelque fois comme nom, *եալ*, *եւոյ*, ou *եւոյք*, *եւով*, *եւոց*. Mais on ne doit imiter cet usage que très-rarement et dans la poésie seulement. Les personnes de l'impératif *եր*,

էք, et **երուք**, se trouvent quelquefois aussi dans les ouvrages des meilleurs écrivains de la langue ; et elles sont alors accompagnées de quelque autre mot. Exemple : **նղջ եր**, sois bien portant, **նղջ էք**, ou **նղջ երուք**, soyez bien portants. Le verbe **ել**, est employé quelque fois dans le sens des verbes, **կալ**, **մեալ**, **ունիլ**, se trouver, rester, avoir.

INFLEXION DES VERBES SUBSTANTIFS PROGRÉ-
TIFS **եղանիլ** et **լինիլ**.

- Infinitif. **եղանիլ**, ou **եղանել**, devenir.
- Participe présent. **եղանաց**, ou **եղաց**, qui devient.
- Participe passé. **եղեալ**, devenu.
- Participe futur. **եղանելոց**, devant devenir : **եղանելի**, qui est à devenir.

Indicatif Présent.

- | | |
|------------------|------------------------|
| եղանիմ , | <i>je deviens.</i> |
| եղանիս , | <i>tu deviens.</i> |
| եղանի , | <i>il devient.</i> |
| եղանիմք , | <i>nous devenons.</i> |
| եղանիք , | <i>vous devenez.</i> |
| եղանին , | <i>ils deviennent.</i> |

Imparfait.

- | | |
|-------------------------------------|---------------------|
| եղանէի , | <i>je devenais.</i> |
| եղանէիր , | <i>tu devenais.</i> |
| եղանէր , ou եղանիւր , | <i>il devenait.</i> |

եղանկաք ,
 եղանկեք
 եղանկին ,

nous devenions.
vous deveniez.
ils devenaient.

Prétérit.

եղէ ,
 եղեր ,
 եղև ,
 եղաք ,
 եղայք ,
 եղեն ,

je devins.
tu devins.
il devint.
nous devîmes.
vous devîtes.
ils devinrent.

ou

եղայ , *je devins.*
 եղար .
 եղաւ .

եղեաք , *nous devîmes.*
 եղէք .
 եղան .

Parfait passé.

եղեալ եմ , *je suis devenu.* եղեալ եմք , *nous sommes*
devenus.

ես .
 է .

էք .
 են .

Plus-que-parfait.

եղեալ էի , *j'étais devenu.* եղեալ եաք , *nous étions*
devenus.

էիր .
 էր .

էիք .
 էին .

Futur.

եղէց , <i>je deviendrai.</i>	եղեցուք, <i>nous deviendrons</i>
եղեցիս.	եղեցիք.
եղեցի.	եղեցին.

Impératif exhortatif.

եշէր , <i>deviens.</i>	եղերուք , <i>devenez.</i>
------------------------	---------------------------

Impératif ordonnatif.

եղեջեր , ou եղանիջեր , <i>deviens.</i>	եղեջեք , ou եղանիջեք , <i>devenez.</i>
--	--

Impératif prohibitif.

Մի եղանիւր , *ne deviens pas.* Մի եղանիք , *ne devenez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

եղանիցիմ , <i>que je devienne.</i>	եղանիցիմք , <i>que nous devenions.</i>
------------------------------------	--

եղանիցիս.	եղանիցիք.
եղանիցի.	եղանիցին.

ou

եղեցիմ.	եղեցիմք.
եղեցիս.	եղեցիք.
եղեցի.	եղեցին.

ou

եղեցեմ.	եղեցեմք.
եղեցես.	եղեցէք.
եղեցէ.	եղեցեն.

Parfait passé.

եղեալ իցեմ, *que je sois* եղեալ իցեմք, *que nous*
devenus. *soyons devenus.*

իցես.

իցեք.

իցէ.

իցեն.

Infinitif.

լինել, ou լինիլ, *se faire, de-*
venir.

Participe présent. լինող, *qui se fait.*

Participe passé. ւեալ, ou լեւալ, *fait, devenus,*
converti.

Participe futur. լինելոց, *deyant se faire; լինելի,*
qui est à se faire.

Indicatif Présent.

լինիմ, *je me fais.*

լինիմք, *nous nous faisons.*

լինիս.

լինիք.

լինի.

լինին.

Imparfait.

լինէի, *je me faisais.*

լինէաք, *nous nous fai-*
sions.

լինէիր.

լինէիք.

լինէր, ou լինիր.

լինէին.

Parfait passé.

լեալ եմ, *je me suis fait.* Լեալ եմք, *nous nous sommes faits.*

ես.

էք.

է.

են.

Plus-que-parfait.

լեալ էի, *j' avais été fait.* Լեալ էաք, *nous avions été faits.*

էիր.

էիք.

էր.

էին.

Futur.

լեչեչ, *ou* Լեցիմ, *je me ferai.* Լեցուք, *nous nous ferons:*

Լեցես.

Լեջեք.

Լեցի.

Լեցին.

Impératif exhortatif.

Լըր, *deviens.*Լըք, *ou* Լըրուք, *devenez.*

Impératif ordonnatif.

Լըջըր, *ou* Լընիջըր, *deviens.* Լըջըք, *ou* Լընիջըք, *devenez.*

Impératif prohibitif.

Մի Լընիր, *ne deviens pas.* Մի Լընիք, *ne devenez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

լենիցիմ, *que je me fasse.* Լենիցիմք, *que nous nous
fassions.*

լենիցիս.

լենիցիք.

լենիցի.

լենիցին.

ou

լեցեմ, լեցես, etc.

Parfait passé.

լեալ իցեմ, իցես, etc.

Ces deux verbes s'emploient seuls dans le sens des mots que nous venons de désigner. Ils sont usités aussi comme verbes auxiliaires pour former le passif connexe des verbes de la manière que nous indiquerons sous l'exemple de գրեցեալ լինել. Les temps et les personnes de ces deux verbes, présentés en caractère italique, sont rarement usités dans la langue littéraire. L'impératif լիք, ne se trouve employé dans les livres, qu'accompagné d'un nom. Exemple: *նղ լիք, soyez bien portant.* Les temps, et les modes qui manquent au verbe լինել, se complètent ordinairement par ceux de եղանակ.

INFLEXION DU VERBE SUBSTANTIF ET DÉFECTUEUX գոլ.

Infinitif.

գոլ, *exister.*

Participe présent.

գոյող, *existant.*

Indicatif Présent:

գում, *j' existe.*գումք, *nous existons:*

գոս.

գոք.

գոյ.

գոն.

Imparfait:

գոյի, *j' existais.*գոյաք, *nous existions.*

գոյիր.

գոյիք.

գոյր.

գոյին.

Subjonctif Présent et Futur.

գուցեմ, *que j' existe.*գուցեմք, *que nous exis-
tions.*

գուցես.

գուցէք.

գուցի.

գուցեն.

Tous les temps et les personnes du verbe que nous venons d'indiquer, ne sont pas d'un usage ordinaire dans la langue littéraire, et l'on se sert quelquefois à sa place, des verbes ել, կալ, ou autres.

INFLEXIONS DES VERBES OPÉRATIFS DE LA PREMIÈRE
CONJUGAISON, SPÉCIFIÉES PAR QUATRE PARADIGMES
OU MODÈLES.

Infinitif.

սիրել , *aimer.*

իջանել , *descendre.*

ասել , *dire.*

իջուցանել , *faire descendre.*

Participe présent.

սիրող , օս սիրեցող , *aimant.* իջանող , օս իջող , *qui descend.*

ասող , օս ասացող , *qui dit.* իջուցանօղ , օս իջուցող , *qui fait descendre.*

Participe passif.

սիրեալ , օս սիրեցեալ , *aimé.* իջեալ , *descendu.*

ասացեալ , *dit.*

իջուցեալ , *descendu.*

Participe futur actif.

սիրելոց , *qui doit aimer.* իջանելոց , *qui doit descendre.*

ասելոց , *qui doit dire.*

իջուցանելոց , *qui doit faire descendre.*

Indicatif Présent.

սիր	} եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
աս						
իջան	} էի.	էիր.	էր.	էաք.	էեք.	էին.
իջուցն						

Imparfait.

Prétérit.

սիր	եցի.	եցեր.	եաց.	եցաք.	եցիք.	եցին.
աս	ացի.	ացեր.	աց.	ացաք.	ացիք.	ացին.
իջ	ի.	եր.	(էջ).	աք.	իք.	ին.
իջ	ուցի.	ուցեր.	ոյց.	ուցաք.	ուցիք.	ուցին.

Parfait passé. (Voy. p. 224.)

սիրե՞լ	} եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	եսն.
ասացել						
իջեալ	Plus-que parfait.					
իջուցել	էե.	էիր.	եր.	էաք.	էիք.	էին.

Futur.

սիր	եցից.	եսցես.	եսցէ.	եսցուք.	եսցիք.	եսցեն.
աս	ացից.	ացես.	ացէ.	ացուք.	ացիք.	ացեն.
իջ	ից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.
իջ	ուցից.	ուցես.	ուցէ.	ուցուք.	ուցիք.	ուցեն.

Impératif exhortatif. (Voy. p. 222.)

սիրեա՛, aime.	սիրեցէք, aimez.
ասա՛, dis.	ասացէք, dites.
էջ, descends.	իջէք, descendez.
իջա՛, fais descendre.	իջուցէք, faites descendre.

Impératif ordonnatif.

սիրեսցի՛ր, aime.	սիրեսցիք, aimez.
ասասցի՛ր, dis.	ասասցիք, dites.
իջի՛ր, descends.	իջիք, descendez.
իջուսցի՛ր, fais descendre.	իջուսցիք, faites descendre.

Impératif prohibitif.

Մի սիրեր, *n'aime pas.* Մի սիրէք, *n'aimez pas.*
 Մի ասեր, *ne dis pas.* Մի ասէք, *ne dites pas.*
 Մի իջաներ, *ne descends pas.* Մի իջնէք, *ne descendez pas.*
 Մի իջուցաներ, *ne fais pas descendre.* Մի իջուցանէք, *ne faites pas descendre.*

Subjonctif Présent et Futur.

սիր	}	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
աս							
իջան							
իջ'ց'ն							

Parfait passé. (*Voy. p. 224.*)

սիրե՛լ	}	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
ասցե՛լ							
իջեալ							
իջլցլ							

Plus des deux tiers des verbes de la langue arménienne subissent les inflexions de cette première conjugaison. Les verbes actifs et neutres prennent ordinairement les formes des trois premiers paradigmes, et les verbes transitifs, celles du dernier. Presque la moitié des verbes de cette conjugaison, présente une masse de verbes réguliers et invariables; mais le reste est irrégulier ou variable dans les temps radicaux. Les verbes réguliers et invariables, soit actifs, soit neutres, suivent constamment les formes du paradigme սիրել.

Verbes actifs et réguliers. Exemple : ասել, *pondre*; անխծել, *maudire*; ստել, *haïr*; արգելել, *empêcher*; արծարծել, *répandre*; արձակել, *absoudre*; բաժանել, *séparer*; բեկել, *briser*; բուծել, *guérir*; nourrir; գանել, *fustiger*; գերծել, *raser*; դիգել, *entasser*; զանգել, *pétrir*; զստել, *séparer*; զեղծել, *abîmer*; զուգել, *accoupler*; ըմբերանել, *interdire la parole à quelqu'un*; ըմբռնել, *prendre, tenir*; լեսել, *piler*; լեղել, *lécher*; լծել, *joindre*; լքել, *abandonner*; խափանել, *empêcher*; կարել, *coudre*; համարել, *compter*; հռչակել, *publier*; ձեռնարկել, *entreprendre*; ճանաչել, *connaître*; մատնել, *trahir*; մերկել, *dépouiller*; յածել, *amener*; յտելել, *augmenter*; յարել, *joindre*; յեռել, *enchasser*; յեղել, *transporter*; պարտել, *vaincre*; ստեղծել, *créer*; վերածել, *ramener, rapporter*; վերաբերել, *rapporter*; ցելել, *fendre*; քեցել, *détacher*; օծել, *oindre*.

Verbes réguliers neutres, et neutres actifs à-la-fois.
 Exemple : բնակել, *demeurer*; դադարել, *s'arrêter*;
 cesser; դաւանել, *professer*; թողարկել, *protéger*; երկրագլխել,
baiser la terre, adorer; զանգիտել, *craindre*; զա
 ռանցել, *s'égarer*; զօրել, *pouvoir*; ըմբերել,
patienter; ըմպել, *boire*; ժամանել, *arriver*; լսել,
écouter; խիսնջել, *hennir*; կասել, *cesser*; կռնջել,
crier; համբերել, *patienter*; հետնել, *transgresser*;
 հրաժարել, *renoncer*; մարթել, *pouvoir*; մեղանջել,
pécher; յանել, *durer*; չուել, *partir*, վարկել,
présumer; փռնջել, *éternuer*; փիփիլել, *écumer*,
s'écumer.

Les verbes qui prennent les formes du second
 paradigme *ասել*, sont seulement les deux mots
 ci-après, et quelques-uns de leurs composés, savoir :
 առասել, *dire*, raconter; բացասել, *renier*; հակ
 ասել, *contredire*; ստորասել, *affirmer*; գիտել,
տա, ou *տեա*, *savoir*, connaître; անգիտել, *igno
 rer*; նախագիտել, *connaître d'avance*, prévoir;
 կարել, *բացել*, *pouvoir*.

Les verbes du troisième paradigme *իջանել*; sont
 pour la plupart des verbes procréatifs; ils se con
 juguent d'une manière variable par l'élosion de la
 particule *ան*, dans les temps radicaux, et ils sont
 aussi irréguliers, parce qu'ils se forment dans les
 mêmes temps sans la syllabe configurative *եց*. Ce
 pendant un très-petit nombre de verbes terminés
 simplement en *ել*, sont seulement irréguliers. Il
 y a aussi, parmi tous ces verbes, quelques-uns qui
 sont en même temps défectueux; il y en a d'autres

qui empruntent par fois les formes régulières de *սիբել*. La troisième personne singulière du prétérit, et la seconde personne singulière de l'impératif exhortatif de ces verbes irréguliers, ne sont ordinairement que la simple racine du même mot. Exemple : *էջ*, la descente; *էջ*, il descendit; *էջ*, descends-toi. On voit dans ces exemples, que l'impératif se distingue du prétérit et du nom, par la présence d'un accent; mais les deux derniers peuvent se confondre entre eux; et pour remédier à cet inconvénient, on a inventé un moyen que nous allons indiquer. Lorsque le verbe ne commence pas par les lettres *ե*, et *է*, on ajoute ordinairement à la troisième personne du prétérit du même mot, une de ces deux voyelles, et l'on présente par ce moyen une distinction palpable entre le nom et le prétérit. Exemple : *բեկ*, brisure; *բեկ*, ou *եբեկ*, il brisa; *բեկ*, brise-toi. L'usage de cette addition *ե*, ou *է*, n'a commencé que depuis le 6^e. siècle. Mais on ne doit le suivre que lorsqu'il ne produirait pas de sens équivoques, et qu'il ne dérangerait point l'harmonie des mots. Les verbes de ce paradigme sont pour la plupart des verbes actifs, et ils sont formés généralement des noms dérivés, qui se terminent en *ուսն*, et qui indiquent action.

Verbes procréatifs, actifs, irréguliers et variables par la suppression des particules *ան*, et *եց*. Exemple : *անիծանել*, *ծի*, *ծեր*, *անէծ*, *անէծ*; *առաւ* dire; *արգելանել*, *լե*, *լեր*, *արգել*, *արգել*, *արգել*; *եղբայր* *բեկանել*, *կի*, *կեր*, *եբեկ*, *բեկ*, *briser*;

զերծանել, ծի, ծեր, եզերծ, զերծ, *raser*; ելուզանել, զել, զեր, ելոյզ, ելուզեա, *pousser*; *produire*; զալածանել, ծի, ծեա, *entretenir*, *ou nourrir quelque personne*, զառածանել, ծի, ծեր, ծեա, *égarer*; զատանել, տի, տեր, տեաց, տեա, *séparer*; թքանել, քի, քեր, եթուք, թուք, *cracher*; լեզանել, զել, զեր, ելեզ, *ou* լեզեաց, լեզ, *ou* լեզեա, *lécher*; լցանել, ցի, ցեր, ելցց, լնց, *remplir*; լքանել, քի, քեր, լքք, *ou* ելքք, լքք, *abandonner*; խցանել, ցի, ցեր, եխից, խից, *boucher*; կլանել, լե, լեր, եկուլ, կուլ, *avaler*; կորուսանել, սի, սեր, ըոյս, ըո, *perdre*; հատանել, տի, տեր, եհատ, հատ: *couper*; յարկանել, կի, կեր, կեաց, կեա, *couvrir un bâtiment, faire le toit*; ոռոգանել, զի, *arroser*; ուծանել, ծի, ծեր, *écarter*; պազանել, զի, զեր, եպազ, պազ, *embrasser*; *baiser*; ստեղծանել, ծի, ծեր, ստեղծ, ստեղծ, *créer*; սզրտանել, տի, տեր, տեաց, տեա, *censurer*; վերլուծանել, ծի, ծեր, ծեաց, ծեա, *analyser*; ցուցանել, ցի, ցեր, եցոյց, ցոյց, *montrer*; փլուզանել, զի, զեր, լոյզ, լո, *démolir*; օծանել, ծի, ծեր, էօծ, օծ, *oindre*.

Les verbes de ce paradigme peuvent, pour la plupart, se conjuguer aussi comme սիրել, en supprimant leur particule աւն; tels sont par exemple les verbes եղծել, *ou* եղծանել, *effacer*; լուծել, *ou* լուծանել, *resoudre*, ներկել, *ou* ներկանել, *teindre*; etc., etc.

Verbes neutres procréatifs; neutres actifs, et variables dans les temps radicaux par l'élosion de

ան, et եց. Exemple : անցանել, ցի, ցեր, էանց, անց, *passer*; դերամտանել, տի, տեր, դերամուտ, դերամուտ, *remplacer*; ելանել, լի, լեր, ել, ել, *sortir*; զեջանել, ջի, եր, *descendre*; ընթերցանել, ցի, ցեր, ընթերց, ընթերց, *lire*; հեծանել, ծայ, ծար, ծաւ, հեծիր, *monter sur* (quelqu'un ou quelque chose); յանցանել, ցեայ, ցեար, ցեաւ, յանցիր, *transgresser*.

Verbes irréguliers actifs et neutres, qui se terminent simplement en ել, et qui se conjuguent aussi comme իջանել. Exemple : ածել, ծի, ծեր, ած, ou էած, ան, *conduire*; բերել, բի, բեր, եբեր, բեր, *porter; apporter*; համբերել, բի, բեր, համբեր, համբեր, ou բեցի, բեցեր, բեաց, բեան, *patienter*; հանել, նի, ներ, եհան, հան, *tirer*; ծեր, *ôter*; հարել, ou հարկանել, բի, բեր, եհար, հար, *frapper*; հեղուսել, սի, սեր, սեան, *clouer*; յանգահանել, նի, ներ, ou նեցի, *achever*; ընկուզել, զի, լո, *submerger*; փլուզել, զի, լո, ou լուզեան, *démolir*; տեւազերծել, ծի, ou ծեցի, *dépouiller; dévoiler une femme*; փեռեկել, կի, ou կեցի, *déchirer*; փեռեկտել, տի, ou տեցի, տեան, *déchirer*.

Le quatrième paradigme իջուցանել, est la forme des verbes transitifs seuls, qui se terminent en ուցանել, եցուցանել, et ացուցանել, et qui se conjuguent tous par l'élosion de la syllabe ան. Exemple : ծանուցանել, ուցի, ուցեր, ոյց, նո, *faire connaître*; զգեցուցանել, եցուցի, եցուցեր, եցոյց, եցո, *faire habiller*; թողացուցանել,

այցուցի, այցուցիր, այցոց, այցի, *faire laisser*.
 Quelquefois, au lieu d'employer des transitifs formés de cette manière, on se sert plutôt des verbes primitifs dont ils sont dérivés, et auxquels on joint un de ces deux verbes, տալ, *donner*; առնել, *faire*, et l'on présente alors un nouveau genre de transitif. Exemple: տալ բնակել, ou բնակել տալ, *je donne demeurer, ou je fais demeurer*; առնել աւսանել, *je fais apprendre*. Les verbes neutres et communs terminés en էլ, auraient aussi un sens transitif, si on leur donnait la forme de la conjugaison en էլ. Exemple: զբաղել, *je m'occupe*; զբաղել, *je fais occuper*; մօտել, *je m'approche*; մօտել, *je fais approcher*.

VERBES ANOMAX DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Infinitif.

աւնել, faire. յաւնել, se lever; ressusciter.
 դնել, ou դնանել, mettre, ուտել, manger.
 placer.

Participe présent.

արարող, ou աւնող, qui յաւնող (peu usité), qui se fait. lève.
 դնող, qui place. ուտող, ou կերող, qui mange.

Participe passé.

արարեալ, fait. յարուցեալ, levé.
 դրեալ, ou դրեալ (peu usité), placé. կերեալ, mangé.

Participe futur.

աւնելոց, devant faire. յաւնելոց, devant se lever.
 դնելոց, devant placer. ուտելոց, devant manger.

Indicatif Présent.

աւն	}	եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
յաւն		Imparfait.					
դն	}	էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.
ուտ							

Prétérit.

արար	ի.	եր.	(արար).	աք.	իք.	ին
յար	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.
եզ	ի.	եր.	(եզ).	աք.	իք.	ին.
կեր	ի.	եր.	(կեր).	աք.	իք.	ին.
ou,	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.

Futur.

ար	արից.	ասցեո.	ապցէ.	ապցուք.	ասջիք.	ասցեն.
յար	եայց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.
եզ	ից.	(գիցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.)
կեր	ից,	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.
ou,	այց.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.

Impératif Exhortatif, Ordonnatif et Prohibitif.

արա՛.	արարէ՛ք.
արասջի՛ր.	արասջիք.
մի առնե՛ր.	մի առնէք.
արի՛.	արիք.
յարիջի՛ր.	յարիջիք.
մի յառնե՛ր.	մի յառնէք.
զի՛ր.	զիք.
զիջի՛ր.	զիջիք.
մի գնե՛ր.	մի գնէք.
կե՛ր.	կերէք.
կերիջի՛ր, ou ուտիջի՛ր.	կերիջիք, ou ուտիջիք.
Նի ուտե՛ր.	մի ուտէք.

Subjonctif Présent et Futur.

առն	}						
յառն,							
օւյար.							
դն, օւ		իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
դ							
կեր, օւ							
ուտ.							

Dans certains dialectes de la grande Arménie, on emploie les mots դնել, et ուտել, comme des verbes réguliers. D'après leur usage, on transforme aussi la racine կեր, en un verbe complet, et l'on conjugue ces trois verbes d'après les paradigmes de սիրել, ou իջանել.

VERBES DÉFECTUEUX DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Participe passé.

լուեալ, écouté; appris. մեղուցեալ, péché.
 ծանեալ, connu. արբեալ, bû; enivré.

Prétérit.

լու	}	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
մեղ							
ծան		եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.
արբ		ի.	եր.	(էարբ).	աք.	իք.	ին.
օւ,		այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.

Futur.

լու	}	այց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջեք.	իցեն.
մեղ		եայց.					
ծան							
արբ		ից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջեք.	ցեն.
ou,		այց.					

Impératif Exhortatif et Ordonnatif.

լուր.	լուարուք.
լուիջիր.	լուիջիք.
մեղիր.	մեղարուք.
մեղիջիր.	մեղիջիք.
ծանիր.	ծաներուք.
ծանիջիր.	ծանիջիք.
արբ.	արբէք.
արբջիր.	արբջիք.

Subjonctif Présent et Futur.

լու	}	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
մեղ							
ծան							
արբ		ցեմ.	ցես.	ցէ.	ցեմք.	ցէք.	ցեն.

Les autres temps et modes de ces quatre verbes se complètent de ceux de լսել, *écouter*; de ճանաչել, ou ծանուցանել, *connaître*, ou *faire connaître*; de մեղանչել, ou մեղուցանել, *pécher*, *faire pécher*; et de ըմպել, ou արբենալ, *boire*; *s'enivrer*. Tous ces verbes ne sont aussi défectueux que dans l'usage de la langue littéraire. Mais dans les dialectes vulgaires, on leur donne quelquefois l'inflexion de tous les temps et les modes. L'on dit par exemple : լուսմ, *j'écoute*; արբմ, *je bois*; cependant, il n'est pas permis de s'en servir dans les livres.

Outre ces quatre verbes défectueux, il y en a un autre qui appartient aussi à la première conjugaison, et qui consiste dans les expressions suivantes. Գողցես, *tu diras*; գողցէ, *il dira*; գողցաք, գողցիք, գողցեն, *nous dirons*, *vous direz*, *ils diront*: գոգ, գողցիր, *dis*; գողցէք, գողցիք, *dites*.

INFLEXIONS DES VERBES OPÉRATIFS DE LA SECONDE
CONJUGAISON, SPÉCIFIÉES PAR TROIS PARADIGMES.

Infinitif.

հաճիլ, ou հաճել, *se contenter.*
ծնանիլ, ou ծնանել, *naître; engendrer.*
զատել, *se séparer.*

Participe présent.

հաճող, ou հաճեցող, *qui se contente.*
ծնող, ou ծնանող, *qui engendre.*
զատող, ou զատչող, *qui se sépare.*

Participe passé.

հաճեալ, ou հաճեցեալ, *contenté.*
ծնեալ, *né.*
զատեալ, ou զատուցեալ, *séparé.*

Participe futur actif.

հաճելոց, *devant se contenter.*
ծնանելոց, *devant naître.*
զատելոց, *devant se séparer.*

Participe futur passif, ou nominal.

հաճելի, *satisfaisant.*
ծնանելի, *qui est à naître.*
զատելի, *séparable.*

Indicatif Présent.

հաճ	} եմ.	իս.	ի.	իմք.	էք.	ին.
ծնան		Imparfait.				
զատ	} էի.	էիր.	էր, իւր.	էաք.	էիք.	էին.

Préterit.

հաճ	եցայ.	եցար.	եցաւ.	եցաք.	եցայք.	եցան.
ծնան	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
զատ	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.

Parfait passé.

հաճել	} եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
ծնել		Plus-que-parfait.				
զատել	} էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Futur,

հաճ	եցայց.	եցիս.	եցի.	եցուք.	եսցեք.	եցին.
ծն	այց.	ցիս.	ցի.	ցուք.	ըեք.	ցին.
զատ	եայց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջեք.	իցեն.

Impératif exhortatif.

հաճայց ,	ou հաճանց ,	ou	
հաճիր ,	ou հաճեցիր .		<i>contente-toi.</i>
հաճեցէք ,	ou հաճեցարուք .		<i>contentez-vous.</i>
ծնիր ,			<i>engendre-toi.</i>
ծնէք ,	ou ծնարուք .		<i>engendrez.-vous.</i>
զատիր ,			<i>sépare-toi.</i>
զատիր ,	ou զատերուք ,		<i>séparez-vous.</i>

Impératif ordonnatif.

հաճիր, օս հաճեսցիր,	<i>contente-toi.</i>
հաճիցիք, օս հաճեսցիք,	<i>contentez-vous.</i>
ծնցիր, օս ծնանիցիր,	<i>engendre-toi.</i>
ծնցիք, օս ծնանիցիք,	<i>engendrez-vous.</i>
զատցիր, օս զատիցիր,	<i>sépare-toi.</i>
զատիցիք, օս զատիցիք,	<i>séparez-vous.</i>

Impératif prohibitif.

մի հաճիր, օս մի հաճեսցիր,	<i>ne te contente pas.</i>
մի հաճիք, օս մի հաճեսցիք	<i>ne vous contentez pas.</i>
մի ծնանիր,	<i>n'engendre pas.</i>
մի ծնանիք,	<i>n'engendrez pas.</i>
մի զատցիր,	<i>ne te sépare pas.</i>
մի զատցիք,	<i>ne vous séparez pas.</i>

Subjonctif présent et futur.

հաճ	}	իցիմ.	իցես.	իցի.	իցիմք.	իցեք.	իցեն.
ծնան		իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.
զատչ		իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.

ou

ծն	ցիմ.	ցես.	ցի.	ցիմք.	ցեք.	ցեն.
զատ	իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.

Parfait passé.

հաճել	}	իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.
ծնեալ		իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.
զատ		իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.
ուցել		իցեմ.	իցես.	իցի.	իցեմք.	իցեք.	իցեն.

La seconde conjugaison est la forme d'un grand nombre de verbes communs, de verbes neutres ou déponens, et de tous les verbes passifs simples. Parmi les verbes neutres ou déponens, il y a aussi quantité de verbes procréatifs qui se terminent par *անել*, *չել*, et *հչել*; et dans le nombre des verbes communs, il y a également beaucoup de verbes procréatifs qui finissent aussi en *անել*. Les verbes du premier paradigme, sont réguliers, et ils se terminent ordinairement en *ել* seul.

Verbes réguliers et neutres du premier paradigme *հաճել*. Exemple: *աշխատել*, travailler; agir; *ապրել*, vivre; *կարօտել*, avoir besoin; *սովորել*, s'accoutumer; *խոռոչել*, se rendre creux; *կանաչել*, verdir; *կառաչել*, mugir; *յածել*, parcourir; *յարել*, se joindre; *իջեվանել*, descendre, loger; *պարտաւորել*, devoir.

Verbes réguliers et communs du premier paradigme. Exemple: *ախորժել*, agréer; *բարբառել*, parler; *խորհել*, penser; *խօսել*, parler, converser; *կամիլ*, vouloir; *խոստովանել*, avouer; *դաւանել*, professer. Les verbes actifs de la première conjugaison et de la forme de *սիրել*, deviennent passifs, lorsqu'on leur fait subir les inflexions de ce paradigme *հաճել*. Exemple: *ճանաչել*, être connu; *պարտաւորել*, être obligé; *պարտել*, être vaincu; *օծել*, être oint, etc etc.

Les verbes neutres de ce paradigme peuvent prendre l'inflexion de *սիրել*, et devenir verbes actifs. Exemple: *հարել*, s'ingénier; *հարել*, in-

venter; հաշուիլ, *s'estimer, se réputer*; հաշուել, *compter; calculer, etc., etc.*

Les verbes du second paradigme, ծանօթիլ, se terminent presque tous en անիլ, et quelques-uns seulement en իլ. Ils sont irréguliers, et ils perdent dans les temps radicaux la syllabe ան. Verbes procréatifs et neutres. Exemple : անկանիլ, *tomber*; զնստանիլ, *rasseoir*; կորուսանիլ, *se perdre*; հասանիլ, *arriver*; մուտանիլ, *mourir*; հասիլ, *s'asseoir*; պարայածիլ, *se promener autour*; պտկանիլ, *fructifier*; վերադարձիլ, *retourner*; անուշիակամանիլ, *s'obscurcir, se couvrir de ténèbres*; շերտանիլ, *se chausser*.

Verbes procréatifs et communs. Exemple : զեղանիլ, *inonder; se répandre*; հաստանիլ, *fenêtr; s'éparpiller*; սովանիլ, *apprendre*; սկսիլ, ou սկսանիլ, *commencer*; սկսածանիլ, *se couvrir*; վարկանիլ, *conjecturer; s'avisier*.

Les verbes actifs de la première conjugaison, et des formes de իջանել, deviennent passifs en subsistant les inflexions de ce paradigme ծանօթիլ; tels sont par exemple les verbes ելուցանիլ, ընկնուցանիլ, ընթերցանիլ, լցանիլ, խցանիլ, կորուսանիլ, etc.

Les verbes neutres de ce paradigme, peuvent prendre aussi l'inflexion de իջանել, et devenir verbes actifs. Exemple : եզծանել, *gratter*, etc.

Les verbes du troisième paradigme, զատել, sont tous des verbes neutres, ou déponents : ils se terminent ordinairement en չիլ, et quelques-uns

en նչել, անիլ, չանիլ, et իլ. Dans les temps radicaux, ils éprouvent la suppression des particules չ, ան, չան, et նչ; tels sont les mots suivans : երկնչել, *craindre*; զարթիլ, զարթչել, ou զարթնչել, *se réveiller*; զեղծչել, *se gâter*; թաքչել, *se cacher*; թռանիլ, թռչել, թռչանիլ, *voltiger*; խափչել, *s'empêcher*; *trouver obstacle*; խրտչել, *tressaillir*; կառչել, *se fixer*; կորնչել, *se perdre*; հարթչել, *s'éloigner*; հանգչել, *se reposer*; մառել, մատչել, *s'approcher*; մարտնչել, *se combattre*; յանգչել, *cesser, finir*; ոստանիլ, ոստչել, *sauter, danser*; սլակչել, *s'effrayer*; սառչել, *se geler*; ցասչել, *se mettre en colère*.

VERBES ANOMAux ET DÉFECTUEUX DE LA SECONDE
CONJUGAISON.

Infinitif.

տանիլ, ou տանել,	<i>porter.</i>
ունիլ, ou ունել,	<i>avoir.</i>
պարտիլ,	<i>devoir.</i>
մարթիլ,	<i>pouvoir.</i>

Participe présent.

տանող, ou տարող,	<i>qui porte.</i>
ունող, ou ունեցող,	<i>qui a.</i>

Participe passé.

տարեալ,	<i>porté.</i>
ունեցեալ, ou կալեալ,	<i>eu.</i>

Participe futur actif.

տանելոց,	<i>devant porter.</i>
ունելոց,	<i>devant avoir.</i>

Participe futur nominal.

տանելի,	<i>qui peut être porté.</i>
ունելի,	<i>qui est à avoir.</i>

Indicatif présent.

տան	}	իմ.	իս.	ի.	իմք.	իք.	ին.
ուն							
պարտ	}						
մարթ		էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.

Imparfait.

Prétérit.

տար ալ. ար. աւ. աք. այք. ան.
 ուն. եցայ. եցար. եցաւ, եցաք. եցալք: եցան.
 օւ եաց.

Վարժ ացի. ացեր. աց. ացաք. ացիք. ացին.

Futur.

տար այց. ցիս. ցի, ցուք. ջիք. ցին, օւ
 օւ ցէ.
 ցին.

ուն եցայց. եսցիս. եսցի. եսցուք. եսջիք. եսցին.

Վարժ ացից. սսցիս, սսցի. սսցուք. սսջիք. սսցին.

Impératif exhortatif, ordonnatif, et prohibitif.

տար, տարջեր, *porte.*

տարէք, օւ տարայք,
 տարջեք, *portez.*

ուն եցիր, օւ ունեաց, ուն
 իջեր. *aie.*

ուն իջեք, *ayez.*

Մի տանիր, *ne porte pas.*

Մի տանիք, *ne portez pas.*

Մի ունիր, *n'aie pas.*

Մի ունիք, *n'ayez pas.*

Subjonctif Présent et Futur.

տան	}	իցիմ. իցիս. իցի. իցիմք. իցեք. իցեն.
ուն		
պարտ		
Վարժ		

Les autres temps qui manquent aux verbes *ունիլ*, *պարտիլ*, et *մարթիլ*, se complètent par ceux de *կալնուլ*, *avoir*, ou *tenir*; de *պարտաւորիլ*, *devoir*; *devenir débiteur*; et de *մարթեիլ*, ou *մարթանալ*, *pouvoir*. Outre sa déféctuosité indiquée, le verbe *ունիլ*, est aussi peu usité dans les temps du prétérit, du futur, de l'impératif exhortatif, et du participe passé, qui sont souvent suppléés également par le verbe *կալնուլ*. Les verbes composés, *ակնունիլ*, *espérer*; *ընդունիլ*, *առընդունիլ*, *accepter*; *վերընդունիլ*, *recevoir*; subissent les mêmes irrégularités de *ունիլ*; et ils sont complétés de *ակնկալել*, *ակնկալեցի*, ou *ակնկալայ*; *ակնկալեալ*, ou *ակնկալ*, *espérer*; de *ընկալնուլ*, *ընկալայ*, *ընկալ*, *accepter*; et de *վերընկալնուլ*, *վերընկալայ*; *վերընկալ*, *recevoir*.

INFLEXIONS DES VERBES-OPÉRATIFS DE LA TROISIÈME
CONJUGAISON , SPÉCIFIÉES PAR TROIS PARADIGMES.

Infinitif.

խոկալ ,	<i>penser.</i>
բանալ ,	<i>ouvrir.</i>
գոհանալ ,	<i>remercier.</i>

Participe présent.

խոկացող ,	<i>qui pense.</i>
բացող .	<i>qui ouvre.</i>
գոհացող ,	<i>qui remercie.</i>

Participe passé.

խոկացեալ ;	<i>pensé.</i>
բացեալ ,	<i>ouvert.</i>
գոհացեալ ,	<i>remercié.</i>

Participe futur actif.

խոկալոց ,	<i>deyant penser.</i>
բանալոց ,	<i>deyant ouvrir.</i>
գոհանալոց ,	<i>deyant remercier.</i>

Indicatif Présent.

խոկ բան գոհան	} ամ.	աս.	այ.	ամք.	այք.	ան.
		Imparfait.				
	} այի.	այիւ.	այր.	այաք.	այիք.	ային.

Prétérit.

խոկ	ացի.	ացեր.	աց.	ացաք.	ացիք.	ացին.
բաց	ի.	եր.	(երաց).	աք.	իք.	ին.
զոհ	ացայ.	ացար.	ացաւ.	ացաք.	ացայք.	ացան.

Parfait passé.

խոկա ցեալ	} եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
բա ցեալ		Plus-que-parfait				
զոհա ցեալ		էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.

Futur.

խոկ	ացից.	ացես.	ացէ.	ացուք.	ասջիք.	ացեն.
բաց	ից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.
զոհ	ացայց.	ացիս.	ացի.	ացուք.	ասջիք.	ացին.

Impératif exhortatif.

խոկա,	<i>pense.</i>
խոկացէք,	<i>pensez.</i>
բաց,	<i>ouvrez.</i>
բացէք,	<i>ouvrez.</i>
զոհացեր,	<i>remercie.</i>
զոհացարուք, ou զոհա	<i>remerciez.</i>
ցէք, ou զոհացիք.	

Impératif ordonnatif.

խոկասջիր,	<i>pense.</i>
խոկասջիք,	<i>pensez.</i>

բացջեր;	<i>ouvre.</i>
բացջեք,	<i>ouvrez.</i>
գոհասջեր;	<i>remercie.</i>
գոհասջեք,	<i>remerciez.</i>

Impératif prohibitif.

մի խոկար,	<i>ne pense pas.</i>
մի խոկայք,	<i>ne pensez pas.</i>
մի բանար,	<i>n'ouvre pas.</i>
մի բանայք,	<i>n'ouvrez pas.</i>
մի գոհանար,	<i>ne remercie pas.</i>
մի գոհանայք,	<i>ne remerciez pas.</i>

Subjonctif Présent et Futur.

խոկ բան գոհան	}	այցեմ. այցես. այցէ.	այցեմք. այցէք. այցենք
---------------------	---	---------------------	-----------------------

Parfait passé.

խոկ ցեալ բացեալ գոհա ցեալ	}	իցեմ. իցես. իցէ.	իցեմք. իցէք. իցեն.
---------------------------------------	---	------------------	--------------------

La troisième conjugaison renferme beaucoup de verbes actifs, neutres, et procréatifs, mais fort peu de verbes communs.

Verbes actifs qui se conjuguent d'après le premier paradigme, խոկալ. Exemple: ամալ, verser; աղալ, moudre; գգալ, sentir; կարգալ, lire; կծտալ, picoter; ձաղալ, se moquer; մարալ, mendier; յոխորտալ, menacer; ողբալ, lamenter; որոտալ, tonner; որոճալ, ruminer.

Verbes neutres du premier paradigme. Exemple: աւատալ, croire; բոռալ, crier; գնալ, aller; գոռալ, crier; եռալ, bouillir; գգնալ, se promener; խաղալ, jouer; խայտալ, réjouir; խխնջալ, hennir; խնգալ, s'égarer; խորդալ, ronfler; խրոխտալ, s'enorgueillir; ծփալ, vaguer; s'agiter; կոնչալ, coasser; հազալ, tousser; մնալ, rester; տեղալ, tomber; pleuroir; տոկալ, endurer; փոնգալ, փոնչալ, ou փոշտալ, éternuer; փրփրալ, écumer, baver. Certains verbes de ce paradigme peuvent avoir aussi les formes de սիրել, et de հաճիլ. Exemple: կոնչել, ou կոնչալ, crier; լուղել, ou լուղալ, nager; etc.

Le second paradigme, բանալ, est irrégulier, et il ne renferme en tout que cinq ou six verbes avec leurs composés, qui sont, թանալ, թացի, թացեր, թաց, ou եթաց, թաց, mouiller; être mouillé; լալ, լացի, լացեր, լաց, ou ելաց, լաց, pleurer; կալ, կացի, կացեր, եկաց, ou կացեաց, կաց, rester; բառնալ, բարձի, բարձեր, եբարձ, բարձ, élever, hausser, ôter; ամբառնալ, ամ-

բարձի, ձեր, ամբարձ, ամբարձ, *élever*; գերամբառնալ, *élever beaucoup*; համբառնալ, *élever*; պարաբառնալ, *élever de tous côtés*; վերամբառնալ, *élever en haut*.

Le troisième paradigme est la forme de conjugaison des verbes procréatifs, ou concrets qui se terminent en *անալ*, et *ենալ*, et qui perdent, dans les temps radicaux, les syllabes *ան*, et *են*. Les verbes de cette espèce, sont pour la plupart des verbes neutres, et il y en a peu qui soient actifs, ou communs. Exemple: առատանալ, *devenir abondant*; ամրանալ, *se fortifier*; անգիտանալ, *ou անգիտենալ*, *ignorer*; անդորրանալ, *se calmer*; առաւելանալ, *s'augmenter*; արբենալ, *s'énivrer*; բազմանալ, *se multiplier*; գիտանալ, *ou գիտենալ*, *connaître*, *s'instruire*; զողանալ, *voler*; դալարանալ, *verdir*; դժուարանալ, *se facher*, գիւրտնալ, *s'accommoder*, *se rendre facile*; զաւաճանալ, *devenir décrepité*; զլանալ, *renier*; զօրանալ, *devenir fort, ou puissant*; ընտելանալ, *se familiariser*; էանալ, *ou էականալ*, *devenir un être, exister*; խաղաղանալ, *se tranquilliser*; խոտտոնալ, *promettre*; ծանրանալ, *s'aggraver*; *s'appesantir*; կանանչանալ, *verdir*; կարօտանալ, *avoir besoin*; մաւրանալ, *mendier*; մերձենալ, *s'approcher*; մերկանալ, *se dépouiller*, *se déshabiller*; մարթանալ, *rouxoir*; յամենալ, *retarder*; յաւելանալ, *s'augmenter*; յղանալ, *devenir enceinte*; յուլանալ, *devenir paresseux*; ուրանալ, *renier*; չորանալ, *devenir sec*; տգիտանալ, *ignorer*; տեղեկանալ,

s'informer; *փայտանալ*, *devenir bois*; *s'engourdir*; *s'émousser*; *քաղցենալ*, *avoir faim*; *քաղցրանալ*, *devenir doux*; *s'adoucir*; *քարանալ*, *se pétrifier*. La plupart des verbes de ce paradigme se conjuguent aussi comme *հաճիլ*, en perdant la syllabe *ան*. Exemple : *կարօտիլ*, ou *կարօտանալ*, *avoir besoin*; *մօտիլ*, ou *մօտենալ*, *s'approcher*, etc.

Un grand nombre de ces verbes procréatifs et non-procréatifs, se forment dans leurs temps radicaux, les uns d'après le premier paradigme *խոկալ*, d'autres d'après le troisième paradigme *դոհանալ*; et quelques-uns suivent les inflexions de l'un et de l'autre également; tels sont par exemple les verbes, *գեղձալ*, *ացայ*, *ացիր*, *souhaiter*; *զրգալ*, ou *զրզրալ*, *ացայ*, *ացիր*, *glousser*; *դժգոհալ*, *ացայ*, *ացիր*, *se plaindre*; *զոփալ*, *ացայ*, *ացիր*, *trembler de peur*; *խիթալ*, *ացայ*, *ացիր*, *craindre*; *սպառնալ*, *ացայ*, *ացիր*, *menacer*; *անձկալ*, ou *անձկանալ*, *ացայ*, *ան*, *désirer*; *խանդալ*, *ացայ*, *ան*, *envier*; *հեղգալ*, *ացայ*, *ան*, *être indolent*; *մախալ*, *ացայ*, *ան*, *envier*; *շնալ*, *ացայ*, *ան*, *commettre adultère*; *տենչալ*, *ացայ*, *ան*, *désirer*; *ցնծալ*, *ացայ*, *ան*, *s'égayer*; *դողալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *trembler*; *ըզձալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *désirer*; *որժալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *chasser*, *pêcher*; *սարսռալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *frissonner*; *սիգալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *se pavaner*; *սողալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *ramper*; *փղձկալ*, *ացի*, ou *ացայ*, *ան*, *suffoquer*; *գթալ*, *ացայ*, *ան*, ou *ացիր*, *avoir pitié*; *ընթանալ*, *ացայ*, *ան*, ou

ացիւր, օս *աց*, *marcher*; լուանալ, ացի, օս *ացայ* ;
 ացից, օս *ացայց*, *ակ*, օս *ացիւր*, *laver*; *se laver*;
 իմանալ, *ացայ*, *ակ*, օս *ացիւր*, օս *աց*, *comprendre*;
 մարգարէանալ, *ացայ*, *ակ*, *ացիւր*, օս *աց*, *prophé-*
tiser: մերկանալ, *ացայ*, օս *ացի*, *ացից*, *ացիւր*, *se*
déshabiller; մոռանալ, *ացայ*, *ակ* օս *ացիւր*, *oublier*;
 նողկալ, *ացայ*, *ակ*, օս *ացիւր*, *se dégoûter*; ռխալ,
ացայ, *ակ*, օս *ացիւր*, *avoir de la rancune*; տաղտկալ,
ացայ, *ակ*, օս *ացիւր*, *se déplaire*; տարփալ, *ացայ* ;
ակ, օս *ացիւր*, *désirer ardemment*; տուփալ, *ացայ* ,
ակ, օս *ացիւր*, *être passionné, avoir de la concupis-*
cence; փութալ, *ացայ*, *ակ*, օս *ացիւր*, *se hâter*;
 բաղձալ, *ացայ*, օս *ացի*, *ակ*, օս *ացիւր*, *désirer*;
 զզջալ, օս *զզջանալ*, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *re-*
pentir; հոգալ, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *soigner*,
penser; կաղալ, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *boiter*;
 կայտուալ, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *sauter de joie*;
 պանծալ, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *se vanter*; ջան-
 ալ, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *tâcher, se hâter*;
 սգալ, *ացայ*, *ացի*, *ակ*, *ացիւր*, *se chagriner, être*
en deuil.

Le verbe ci-dessous et ses composés, se forment
 aussi irrégulièrement dans leurs temps radicaux,
 et ils se conjuguent à-peu-près comme ceux du pa-
 radigme *ծնանիլ*. Exemple : *դառնալ*, *դարձող*,
դարձեալ; *դառնամ*; *դարձայ*, *ար*, *աւ*; *աք*, *այք*,
ան: *դարձայց*, *ցիս*, *ցի*; *դարձ*, օս *դարձիւր*; *դառնայ-*
ցեմ, etc., *tourner*; *անդրադառնալ*, *tourner en*
arrière; *բացադառնալ*, *retrograder*; *վերադառնալ*,
retourner.

VERBES DÉFECTUEUX ET ANOMAux DE LA TROISIÈME
CONJUGAISON.

Infinitif.

գալ ,	<i>venir.</i>
երթալ , ou չոգալ ,	<i>aller ; partir.</i>
տալ ,	<i>donner.</i>
կեալ ,	<i>vivre.</i>

Participe présent.

եկող ,	<i>qui vient.</i>
երթող , երթացող ,	<i>qui va.</i>
տուող ;	<i>qui donne.</i>
կեցող ,	<i>qui vit.</i>

Participe passé.

եկեալ ,	<i>venu.</i>
երթեալ ,	<i>allé.</i>
տուեալ , ou տուեցեալ ,	<i>donné.</i>
կեցեալ ,	<i>vécu.</i>

Participe futur actif.

գալոց ,	<i>deyant venir.</i>
երթալոց ,	<i>deyant aller.</i>
տալոց ,	<i>deyant donner.</i>
կելոց ,	<i>deyant vivre.</i>

ET PARTICIPES.

Indicatif Présent.

Գ երթ = կե	}	ամ.	աս.	այ.	ամբ.	այք.	ան.
---------------------	---	-----	-----	-----	------	------	-----

Imparfait.

Գ երթ = կ	}	այի.	այիր.	այր.	այաք.	այիք.	ային.
		էի.	էիր.	եայր.	էաք.	էիք.	էին.

Prétérit.

եկ	ի.	իր.	ն.	աք.	իք.	ին.
չոգ	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
եա	ու.	ուր.	(եա).	(տուաք)ուք.	ուն.	
կեց	ի.	եր.	(եկեաց).աք.	իք.	ին.	

Futur.

եկ	ից.	եսցես.	եսցէ.	եսցուք.	եսջիք.	եսցեն.
երթ	այց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջիք.	իցեն.
=	աց.	ացես.	ացէ.	ացուք.	աջիք.	ացեն.
կեց	ից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջիք.	ցեն.

Impératif Exhortatif, Ordonnatif et Prohibitif.

եկ.	եկայք.
եկեսջեր.	եկեսջիք.
մի՛ գար.	մի՛ գայք.
երթ.	երթայք.

երթիջնր.
 մի երթար.
 տուր.
 տաջնր.
 մի տար.
 կեանց.
 կեցջնր.
 մի կեար, ou մի կեցցես. մի կեցջեք.

երթիջնք.
 մի երթայք.
 տուք.
 տաջնք.
 մի տայք.
 կեցէք.
 կեցջնք.
 մի կեցջեք.

Subjonctif Présent et Futur.

<p>դ երթ տ կե</p>	}	այցեմ. սպցես. այցէ.	այցեմք. սպցէք. այցեն.
--	---	---------------------	-----------------------

ou

երթ	իցեմ.	իցես.	իցէ.	իցեմք.	իցէք.	իցեն.
կեց	ցեմ.	ցես.	ցէ.	ցեմք.	ցէք.	ցեն.

Les trois verbes suivans ont seulement quelques temps ou quelques personnes, savoir : *ատեամ*, *եաս*, *եայ*, *je hais*, etc.; *ատեայր* *il haïssait*; *տեղեամ*, *եաս*, *եայ*, *je tombe*, etc.; *տեղեայր*, *il tombait*; *տեղեաց*, *il tomba*; *տեղացիր*, *tombe*; *տեղեալ*, ou *տեղացեալ*, *tombé*; *փրփրեամ*, *եաս*, *եայ*, *j'écume*, etc.; *փրփրեայի*, *եայիր*, *եայր*, *j'écumais*, etc.; *փրփրեաց*, *il écuma*; *փրփեաց*, *écume*. Les autres temps et modes de ces trois verbes, se complètent par ceux de *ատել*, *haïr*; de *տեղալ*, *tomber*; et de *փրփրալ*, *écumer*.

Dans différens dialectes de la grande et de la petite Arménie, ces verbes défectueux ou anomaux sont employés aussi comme verbes réguliers et complets : par exemple, au lieu d'écrire *եկի*, *եկեր*, etc., on dit souvent *գացի*, *գացեր*, *գաց*, etc., de même que, au lieu de *չոգայ*, *չոգար*, etc., on dit également *երթացի*, *երթացեր*, *երթաց*, etc.; et au lieu de *տուլ*, *տուլր*, etc., on prononce *տուի*, *տուեր*, *տուեց* ou *տուեաց*, etc. Mais toutes ces formes ne doivent jamais être employées dans la prose littérale : et l'on ne peut s'en servir que dans la poésie. Cette licence même n'est permise que très-rarement, et dans certaines circonstances où l'on est obligé de les employer afin de former des vers rimés.

INFLEXION DES VERBES OPÉRATIFS DE LA QUATRIÈME
CONJUGAISON , SPÉCIFIÉES PAR CINQ PARADIGMES.

Infinitif.

ընկենուլ ,	<i>jeter ; tomber.</i>
առնուլ ,	<i>prendre.</i>
զբաղնուլ ,	<i>s'occuper.</i>
զբօսնուլ ,	<i>se promener.</i>
զարթնուլ ,	<i>se réveiller.</i>

Participe présent.

ընկեցող ,	<i>qui jette ; qui fait tomber.</i>
առող , ou առնող ,	<i>qui prend.</i>
զբաղող ,	<i>qui s'occupe.</i>
զբօսող ,	<i>qui se promène.</i>
զարթչող , ou զարթող ,	<i>qui se réveille.</i>
(peu usité.)	

Participe passé.

ընկեցեալ ,	<i>jeté ; tombé.</i>
առեալ ,	<i>pris.</i>
զբաղեալ ,	<i>occupé..</i>
զբօսեալ ,	<i>promené.</i>
զարթուցեալ ,	<i>reveillé.</i>

Participe futur actif.

ընկենլոց ,	<i>devant jeter.</i>
առնլոց ,	<i>devant prendre.</i>
զբաղնլոց ,	<i>devant s'occuper.</i>

զբօսնլոց ,
 զարթնլոց ,

devant se promener.
devant se réveiller.

Indicatif Présent.

ընկեն առն զբաղն զբօսն զարթն	}	ում. ուս. ու. ումք. ուք. ուն.
		Imparfait.
		ուի. ուիր. ոյր. ուաք. ուիք. ուին.

Prétérit.

ընկ	եցի.	եցեր.	էց.	եցաք.	եցիք.	եցին.
		ou եաց.				
առ	ի.	եր.	(էառ.)	աք.	իք.	ին.
զբաղ	եցայ.	եցար.	եցաւ.	եցաք.	եցայք.	եցան.
զբօս	այ.	ար.	աւ.	աք.	այք.	ան.
զարթ	եայ.	եար.	եաւ.	եաք.	եայք.	եան.

Parfait passé.

ընկեց եաւ. առեալ.	}	եմ. ես. է. եմք. էք. են.
		Plus-que-parfait.
զբաղ եաւ. զբօսել. զարթ. ուցել.	}	էի. էիր. էր. էաք. էիք. էին.

Futur.

ընկ	եցից.	եսցես.	եսցէ.	եսցուք.	եսցէք.	եսցեն.
առ	ից.	ցես.	ցէ.	ցուք.	ջէք.	ցեն.
զբաղ	եցայց.	եսցիս.	եսցի.	եսցուք.	եսցէք.	եսցին.
զբօս	այց.	ցիս.	ցի.	ցուք.	ջէք.	ցին.
զարթ	եայց.	իցես.	իցէ.	իցուք.	իջէք.	իցեն.

Impératif exhortatif.

ընկեա՛ն ,	<i>jette.</i>
ընկեցէ՛ք ,	<i>jetez.</i>
ա՛ռ ,	<i>prends.</i>
առէ՛ք ,	<i>prenez.</i>
զբաղե՛ր ,	<i>occupe toi.</i>
զբաղեցարո՛ւք ,	<i>occupez-vous.</i>
զբօսի՛ր ,	<i>promène-toi.</i>
զբօսարո՛ւք ,	<i>promenez-vous.</i>
զարթի՛ր ,	<i>réveille-toi;</i>
զարթի՛ք ,	<i>réveillez-vous.</i>

Impératif ordonnatif.

ընկեսցի՛ր ,	<i>jette.</i>
ընկեսցի՛ք ,	<i>jetez.</i>
առջի՛ր ,	<i>prends.</i>
առջի՛ք ,	<i>prenez.</i>
զբաղեսցի՛ր ,	<i>occupe-toi.</i>
զբաղեսցի՛ք ,	<i>occupez-vous.</i>
զբօսջի՛ր ,	<i>promène-toi.</i>
զբօսջի՛ք ,	<i>promenez-vous.</i>
զարթիջի՛ր ,	<i>réveille-toi.</i>
զարթիջի՛ք ,	<i>réveillez-vous.</i>

Impératif prohibitif.

մի ընկենուր,	<i>ne jette pas.</i>
մի ընկենուք,	<i>ne jetez pas.</i>
մի առնուր,	<i>ne prends pas.</i>
մի առնուք,	<i>ne prenez pas.</i>
մի զբաղնուր,	<i>ne t'occupe pas.</i>
մի զբաղնուք,	<i>ne vous occupez pas.</i>
մի զբօսնուր,	<i>ne te promène pas.</i>
մի զբօսնուք,	<i>ne vous promenez pas.</i>
մի զարթնուր,	<i>ne te réveille pas.</i>
մի զարթնուք,	<i>ne vous réveillez pas.</i>

Subjonctif Présent et Futur.

<p>ընկեն առն զբաղն զբօսն զարթն</p>	} ուցում. ուցուս. ուցու. ուցումք. ուցուք. ուցուն.
--	---

Parfait passé.

<p>ընկեց եալ առեւ զբաղ եալ զբօսեւ զարթ ուցեւ</p>	} իցեմ. իցես. իցէ. իցեմք. իցէք. իցեն.
--	---------------------------------------

La quatrième conjugaison ne renferme comparativement aux autres, qu'un petit nombre de verbes actifs, neutres et communs. D'après l'usage du littéral, la plupart de ces verbes peuvent se terminer aussi en ել, ou իլ; mais dans la pratique de la langue vulgaire, on donne presque à tous les inflexions de ել. Parmi les verbes de la quatrième conjugaison, il y en a plusieurs, qui se terminent en նուլ, et եսուլ. Lorsque les lettres ն, ես, font partie radicale des mots, on les conserve dans tous les temps, et les modes : mais lorsqu'elles sont des particules dérivatives, on les supprime dans tous les temps radicaux. Les verbes qui se conjuguent d'après les formes du premier paradigme ընկենուլ, sont, արձակուլ, *délier; délivrer*; առընկենուլ, *jeter*; զընկենուլ, *jeter avec effort*; ճեղքուլ, *fendre*.

Les verbes qui prennent les formes du second paradigme առնուլ, sont irréguliers, et quelques uns d'eux sont en même temps défectueux. Exemple : առաւելուլ; լե, լեր, լեաց; լեւ, *augmenter*; արգելուլ; լե, լեր, արգել, *empêcher*; գելուլ; լե, լեր, եգել; գել, *presser; mettre en presse*; գերծուլ; ծի, ծեր, եգերծ, գերծ, *raser*; զիգուլ; զե, զեր, եգեգ; զիգեւ, *entasser*; գեղուլ; զե, զեր, եգեզ; զեզ, *remplir, repandre*; զեսուլ; նի, ներ, եգես; զես, *tuer, égorger*; զերծուլ; ծի, ծեր, եգերծ; զերծ, *délivrer*; ընկնուլ; ընկլե; ընկլո,

enfoncez, *plonger*; թողուլ; զի, զեր, եթող; թող, *laisser*; թքնուլ; քի, քեր, եթուք; թուք, *cracher*; լեսուլ; սի, սեր լես; լես, *piler*; լեզուլ, ou լեզուլ; զի, զեր, լեզ; լեզ ou լնջ, *lécher*; կասուլ; սի, սեր, կաս; կաս, *battre le blé*; կարկառուլ; ոի, ոեր, կարկառ; կարկառ, *tendre*; կիզուլ; զի, զեր, եկէզ; կէզ, *brûler*; կրծուլ; ծեր, *ronger*; հարուլ; ըի, ըեր, եհար; հար, *frapper*; հեղուլ, զի, զեր, եհեղ; հեղ, *verser*; հենուլ; նի, ներ, եհեն; հեն, *tisser*; հերձուլ, ձի, ձեր, եհերձ; հերձ, *sendre*; հիւսուլ; սի, սեր; հիւս, *tresser*; յաւելուլ, լի, լեր, յաւել; յաւել, *répéter*; *augmenter*; յեղուլ; զի, զեր, էյեղ; յեղ, *tourner*; *traduire*; յեղցուլ; ցի, ցեր, էյեղց; յեղց, *combler*; յեռուլ; ոի, ոեր, էյեռ; յեռ, *enchasser*; ստեղծուլ; ծի, ծեր, ստեղծ; ստեղծ, *créer*; ցելուլ; լի, լեր, ցել, ցել, *seudre*; քերծուլ; ծի, ծեր, եքերծ; քերծ, *écorcer*; քեցուլ; ցի, ցեր, եքեց; քեց, *écarter*; *éloigner*. Les verbes de ce paradigme peuvent prendre aussi les formes de սիրել, et de իջանել. Exemple: կրծել, ou կրծուլ; թքանել, ou թքնուլ; լեզել, լեզանել, ou լեզուլ, etc., etc. Mais les temps radicaux des verbes en անել et ուլ, sont ordinairement les mêmes.

Les verbes qui se conjuguent d'après le troisième paradigme գաղնուլ, sont les suivans, զգենուլ; զքեցայ; զգեցեր, *s'habiller*; յենուլ; յեցայ; յեցեր, *s'appuyer*; նեղուլ; նեղացայ; զացեր, *se gêner*; քրանուլ; քրանեցայ; նիր, *suer*.

On donne les formes du quatrième paradigme *զբօսնուլ*, aux verbes actifs et neutres ci-après. *առաւելուլ*, լայ, լնր, *s'accroître*; *զատնուլ*, տայ, տիր, *se séparer*; *զեղուլ*, Ղայ, Ղնր, *se répandre*; *ընկալնուլ*, լայ, կալ, *recevoir*; *կալնուլ*, լայ, կալ, ou կա, *tenir*; *կլնուլ*, կոլ, *avaler*; *հանուլ*, նայ, հան, *tisser*; *հեծնուլ*, ծայ, ծիր, *monter à cheval*; *հեղձնուլ*, ձայ, ձիր, *se noyer*; *յաւելուլ*, լայ, լնր, *s'accroître*; *ուռնուլ*, աայ, ուր, *s'enfler*; *ջեռնուլ*, աայ, ուր, *se chauffer*; *սկսնուլ*, սայ, սիր, *commencer*; *ցելուլ*, լայ, լնր, *rompre* *երդնուլ*, դուայ; *դուայց*, էցիս, էցի: *դուեր: դնուլ* *ցում*, ou *դուէցեմ*, etc., *jurar, faire des sermens*. Certains verbes de ce paradigme peuvent avoir aussi les formes de *ծնանիլ*. Exemple: *ջեռնուլ* ou *ջեռանիլ*, *se chauffer*; *սկսնուլ* ou *սկսանիլ*, *commencer*, etc., etc. Mais leurs temps radicaux sont toujours les mêmes.

Les verbes qu'on conjugue d'après les formes du cinquième paradigme *զարթնուլ*, sont tous des verbes neutres, entre autres: *այտնուլ*, *s'enfler*; *թաքնուլ*, *se cacher*; *խրտնուլ*, *s'épouvanter*; *հարթնուլ*, *se jeter dehors*; *se sauver*; *մածնուլ*, *se coller*; *մատնուլ*, *s'approcher*; *չրտնուլ*, *s'épouvanter*; *ոտնուլ*, *sauter, danser*; *պակնուլ*, *s'effrayer*; *սառնուլ*, *se geler*; *սարանուլ*, *se détacher*; *ցածնուլ*, *s'abaisser*; *ցասնուլ*, *se mettre en colère*; *փախնուլ*, *fuir*; *խեղձնուլ*, *գեալ*, *s'étrangler*; *նողկնուլ*, *կեալ*, *կեր*, ou *կեաց*, *se*

dégouter; պշնուլլ, պշեայ, ou պշեցայ, *admirer*,
contempler; քաղյնուլլ, ցեալ, ցլիլ, ou ցեայց,
avoir faim. Les verbes de ce paradigme prennent
 aussi les formes de զատչիլ. Exemple : սարս-
 չիլ, ou սարսնուլլ; փախչիլ, ou փախնուլլ,
 etc., etc. Mais leurs temps radicaux sont les
 mêmes.

VERBES DÉFECTUEUX DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

Infinitif.

ընթեռնուլ,	<i>lire.</i>
լնդլ,	<i>remplir,</i>
խնուլ,	<i>boucher.</i>

Participe futur.

ընթեռնլոց,	<i>deyant lire.</i>
լնլոց,	<i>deyant remplir.</i>
խնլոց,	<i>deyant boucher.</i>

Indicatif présent et imparfait.

ընթ'ռն } Լն } Խն }	ում,	ուս.	ու.	ումք.	ուք.	ուն.
	ուի.	ուիր.	ոյր.	ուտք.	ուիք.	ուին.

Impératif prohibitif.

մի ընթեռնուր.	մի ընթեռնուք.
մի լնուր.	մի լնուք.
մի խնուր.	մի խնուք.

Subjonctif Présent et Futur.

ընթռն } Լն } Խն }	ուցում. ուցուս. ուցու.	ուցումք. ուցուք. ուցուն.
-------------------------	------------------------	--------------------------

Les autres temps et modes de ces trois verbes, se complètent par ceux de ընթերցանել, լցանել, et խցանել, qu'on trouvera sous le paradigme de իջանել.

CONVERSION DE CERTAINS VERBES ACTIFS EN FORMES PASSIVES SIMPLES ET CONNEXES , SPÉCIFIÉE PAR QUATRE PARADIGMES.

Infinitif.

ասիլ ,	<i>être dit ; se prononcer.</i>
իջուցանիլ ,	<i>être descendu.</i>
լուանիլ ,	<i>être lavé ; se laver.</i>
զգեցեալ լինել ,	<i>s'habiller , être habillé.</i>

Participé présent et passé.

ասացեալ ,	<i>dit.</i>
իջուցեալ ,	<i>descendu.</i>
լուացեալ ,	<i>lavé.</i>
զգեցեալ ,	<i>habillé.</i>

Participe futur passif, ou nominal.

ասելի , ou ասելոց ,	<i>qui peut se dire.</i>
իջուցանելի , ou իջուցանելոց ,	<i>qui peut être descendu.</i>
լուանալի , ou լուանալոց ,	<i>qui doit être lavé.</i>
զգենլի , ou զգենլոց ,	<i>devant être habillé.</i>

Indicatif Présent et Imparfait.

աս	}	իմ.	իս.	ի.	իմք.	իք.	ին.
իջուցն		էի.	էիր.	էր.	էաք.	էիք.	էին.
լուան	}	լինիմ.	լիս.	լի.	լիմք.	լիք.	լին.
զգեցել		լինիմ.	լիս.	լի.	լիմք.	լիք.	լին.

Prétérit.

աս	ացայ.	ացար.	ացաւ.	ացաք.	ացայք.	ացան.
իջ	ուցայ.	ուցար.	ուցաւ.	ուցաք.	ուցայք.	ուցան.
լու	ացայ.	ացար.	ացաւ.	ացաք.	ացայք.	ացան.
զգեցեալ	եղէ.	եղեր.	եղև.	եղաք.	եղէք.	եղեն.

Parfait passé et Plus-que-parfait.

ասաց	}											
եալ												
իջուց							եմ.	ես.	է.	եմք.	էք.	են.
եալ												
լուաց							}					
եալ												
զգեց	էի.	էիր.	էք.	էաք.	էիք.	էին.						
եալ												

Futur.

աս	ացայց.	ասցիս.	ասցի.	ասցուք.	ասջիք.	ասցին.
իջ	ուցայց.	ուսցիս.	ուսցի.	ուսցուք.	ուսջիք.	ուսցին.
լու	ացայց.	ասցիս.	ասցի.	ասցուք.	ասջիք.	ասցին.

Impératif Ordonnatif et Prohibitif.

ասիջեր.	ասիջեք.
իջուսջեր.	իջուսջեք.
լուասջեր.	լուասջեք.
զգեցեալ լեր, օս	զգեցեալ լերուք, օս
զգեցեալ լիջեր.	ցեալ լիջեք.
մի զգեցեալ լենիլ.	մի զգեցեալ լնեք.

Subjonctif Présent et Futur.

<p>աս իջուցն լուան զգեցեալ</p>	<p>լինիմ. այդիմ. լինիմ.</p>	<p>իցես. այցիս. ցի.</p>	<p>իցեմք. այցեք. ցեմք.</p>	<p>իցեն. այցին. ցին.</p>
--	-------------------------------------	---------------------------------	------------------------------------	----------------------------------

Parfait passé.

<p>առաց եալ իջուց եալ լուաց եալ զգեց եալ</p>	<p>իցեամ. իցեսս. իցէ.</p>	<p>իցեմք. իցեք. իցեն.</p>
--	-----------------------------------	-----------------------------------

Nous avons indiqué plus haut que les verbes actifs de la première conjugaison et des formes de *սիրել* et de *իջանել*, devenaient passifs en subissant les inflexions de *հաճիլ*, et de *ծնանիլ*. Il nous restait d'indiquer aussi la manière de la formation du passif des autres verbes de la même conjugaison, et de ceux qui appartiennent aux conjugaisons suivantes.

Le premier paradigme passif *ասիլ*, que nous venons de désigner, est une forme propre à ce verbe seulement. Les verbes actifs de la première conjugaison, et de l'inflexion de *ասել*, sont en très-petit nombre, et ils ne s'emploient dans le sens de passif que sous la forme de passif connexe qu'on voit dans le quatrième paradigme *զգեցեալ լինել*. Exemple : *զիտացեալ լինել*, être connu; *նախազիտացեալ լինել*, être prédit.

Le second paradigme passif *իջուցանիլ*, est la forme des verbes transitifs passifs, qui se terminent en *ուցանիլ*, tels sont par exemple les verbes, *թաքուցանիլ*, être caché; *ծանուցանիլ*, être connu; être averti; *ուսուցանիլ*, être instruit; *սնուցանիլ*, être nourri. Les transitifs passifs terminés en *ացուցանիլ*, et *եցուցանիլ*, se conjuguent aussi de la même manière; mais ils ne s'emploient que très-rarement, ou presque jamais, et l'on se sert à leur place des verbes communs, neutres et déponents primitifs, dont ils sont dérivés; par exemple au lieu de *սովորեցուցանիլ*, se faire accoutumer; et *բազմացուցանիլ*, se faire multiplier; on dit

communément *սովորիլ*, *s'accoutumer*, et *բազմանալ*, *se multiplier*.

Les verbes anomaux et défectueux de la première conjugaison, deviennent aussi passifs en prenant la forme de *ծնանիլ*, ou de quelque autre paradigme passif; mais ils y conservent toujours à-peu-près le même genre d'irrégularité qu'ils avaient comme actifs. Exemple: *առնիլ*, *se faire*; *արարեցեալ*, *առնելի*, ou *առնելոց*, *առնիմ*, *իս*, etc.; *արարայ*, *ար*, etc.; *արարայց*, *արասցիս*, etc.; *մի առնիր*, *մի առնիրք*, *առնիրցիմ*, *ցիս*, etc.; *գնիլ*, *se placer*; *գնելի*, *գնիմ*, *իս*, etc.; *եղայ*, *ար*, etc.; *եղայց*, *գիրցիս*, *ցի*, etc.; *եղեանլ լեր*, *եղարնք*; *մի գնիր*, *մի գնիրք*, *գնիրցիմ*, ou *գիրցիմ*, *ցիս*, etc.; *ուտիլ*, *se manger*, *se consumer*; *ուտելի*, ou *կերլի*, *կերայց*, *կերիրցիս*, etc.; *ուտիրցիմ*, *ցիս*, etc.

La seconde conjugaison n'a aucun verbe seulement actif, et elle est la forme particulière des verbes passifs. Les verbes actifs de la troisième conjugaison, ne s'employent ordinairement comme passifs que sous la forme connexe exposée dans le 4^e. paradigme *զգեցեալ լինել*. Cependant il y a quelques verbes qui, dans certains temps, prennent la forme passive de *ծնանիլ*, et dans certains autres, celle de *լուանիլ*: il y en a aussi quelques-uns, qui n'ont qu'un ou deux temps. Ces verbes passifs irréguliers sont: *բանիլ*, ou *բանալ*, *s'ouvrir*; *բանալի*, *բանիմ*, *իս*, etc.; *բացայ*, *ար*, etc.; *բացայց*, *ցցիս*, etc.; *բացիր*, *բացարնք*, ou *բացիրք*, *բանայցիմ*, *ցիս*, etc.; *բառնիլ*, ou *բառնալ*, *s'é-*

lever; բարձեալ, բառնալի, բառնալոց, բառնիմ, իս, etc.; բարձիր, բարձարուք, ou բարձիք, բառնայցիմ, ցիս, etc.; իմանիլ, *être compris*, իմանալի *compréhensible*; իմանիմ, իս, etc. իմանայցիմ, ցիս, etc. մոռանիլ, *être oublié*; մոռանալի, *qui peut être oublié*; մոռանիմ, իս, etc. մոռանայցիմ, ցիս, etc. ստացանիլ, *s'acquérir*; ստացանիմ, իս, etc. աղացայ, ար, etc., *j'ai été moulu*; աղայցիմ, ցիս, etc. ամացայ, ար, etc. *j'ai été versé*; ամայցիմ, ցիս, etc. թացայ, ար, etc., *j'ai été mouillé*; թանայցիմ, ցիս, etc. կարգացայ, ար, etc., *je fus appelé*; հաւատացայ, ար, etc., *je fus cru*; հաւատայցիմ, ցիս, etc. խոստանայցիմ, ցիս, etc., *que je sois promis*, etc. Le verbe actif et anomal տալ, se convertit aussi en passif comme les autres verbes. Exemple : տուեցեալ, *donné*; տալի, տուայ, ար, etc., տուեալ եղէց, տացիս, ցի, etc. տայցիմ, ցիս, etc. Les autres temps et modes de ces verbes, se complètent quelquefois par ceux de leur actif, et quelquefois par les formes du passif connexe, comme celles de գլեցեալ լինել.

Les verbes actifs de la quatrième conjugaison, ne s'emploient aussi à la voix passive, que sous la forme du quatrième paradigme passif connexe, գլեցեալ լինել. Il y a pourtant certains verbes qui prennent quelquefois la forme passive de ծնանիլ, et cela arrive surtout dans les temps radicaux, tels sont, par exemple, les verbes գենանիլ, *s'égorger*; թողանիլ, *se laisser*; հեղանիլ, *se verser*; առաւելանիլ, *s'augmenter*; արգելալ

նիլ, *s'empêcher*; յաւելանիլ, *s'accroître*. Les trois verbes suivans sont des passifs défectueux; savoir: առայ, աբ, etc., *je fus pris*, etc.; առայց, առցցիս, ցի, etc.; ընկեցայ, աբ, etc., *je fus tombé*, etc.; ընկեցայց, կեսցիս, ցի, etc.; լնանիլ, *se remplir*; լնանիլի, լնանիմ, իս, etc.

Les meilleurs auteurs arméniens, tant anciens que modernes, se servent quelquefois des verbes actifs des deux dernières conjugaisons, dans le sens des verbes communs; et sous la même forme, ils les emploient comme actifs et comme passifs également; et l'on en distingue la différence des significations, par celle des régimes. Mais il faut observer aussi que ce genre de confusion matérielle, n'est admis ordinairement que dans l'infinitif, les participes, l'indicatif présent, et l'imparfait. Les autres temps et modes sont employés communément par les mêmes auteurs, sous les formes simples ou connexes du passif. Nous avons vu déjà, par de nombreux exemples, que la plupart des noms peuvent se convertir en verbes actifs, neutres, communs et procrématiques également. Nous avons observé aussi, au commencement de ce chapitre, que tous les verbes communs neutres, et procrématiques, qui se terminent en իլ, et ալ, peuvent être employés aussi comme passifs; par exemple, les verbes հնարիլ, զողանիլ, et յաւելանալ, s'emploient d'abord comme verbes neutres, et ils signifient alors *s'ingénieur*, *se cacher*, et *s'accroître*. Mais on les emploie aussi

comme passifs des verbes *արգելիլ*, ou *արգելուլ* ; *զողիլ*, et *յուրելուլ* ; et ils signifient alors *être inventé*, *être caché*, et *être augmenté*.

Il résulte des détails qu'on vient de donner jusqu'ici, que les verbes neutres et passifs peuvent être employés mutuellement les uns pour les autres ; que certains verbes actifs peuvent aussi être usités quelquefois dans le sens de passif. Mais la langue permet une autre irrégularité qui consiste à se servir, dans certains cas, des formes passives simples ou connexes, à la place des formes actives. Exemple : *գտնիլ*, *être trouvé*; *trouver*; *լուսացայց*, *je lacerai*; *je me lacerai*; *je serai lacé*; *հաստատուիլիսիսի*, *je devenais établi*, ou *je m'établissais*; *հավատացեալ եղի*, *je devins croyant*, *je crus*.

ARTICLE III.

Des formes et de la division des Verbes impersonnels.

La langue arménienne n'a point de verbes impersonnels proprement dits. Mais elle a l'usage d'employer la troisième personne singulière des verbes personnels, neutres, passifs, et autres, pour exprimer ou des actions générales et indéterminées, ou des actions propres aux élémens, aux saisons, et à tous les êtres, hors à l'homme. Quelquefois, elle emploie aussi un nom et un verbe substantif à la troisième personne, dans le sens

d'un verbe impersonnel. D'après ces points de vue, les verbes impersonnels se divisent en *naturels*, et en *usuels*, բնական, և սովորական. Les verbes impersonnels naturels, sont ceux qui désignent les météores, les autres effets de la nature, et les actions vitales des animaux. Exemple :

Indicatif.	անձրև է,	<i>il pleut</i> (la pluie tombe).
Imparfait.	անձրև էր,	<i>il pleuvait.</i>
Prétérit.	անձրև եաց,	<i>il plut.</i>
Parfait passé.	անձրև եալ է,	<i>il a plu.</i>
Plus-que-parfait.	անձրև եալ էր,	<i>il avait plu.</i>
Futur.	անձրև եոց է,	<i>il pleuvra.</i>
Subjonctif.	անձրև ից է,	<i>qu'il pleuve.</i>
Passé.	անձրև եալ ից է,	<i>qu'il ait plu.</i>

On emploie de la même manière une infinité de verbes qui indiquent directement les effets de la nature; tels sont les mots, ամպ է, *il fait nuage*; (le ciel est nuageux); ակեղծ է, *il fait tempête*; առտոտ է, *il fait matin*; բառալ է, *il mugit*; թխպ է, *il fait sombre*; կայծակ է, *il étincelle* (le ciel); կարկառ է, *il grêle*; կաղկանձ է, *il hurle*; հեղեղառ է, *il inonde*; ընթաց է, *il tombe en averse*; ճառագայթ է, *il brille*; ճրթ է, *il fait tourbillon*; ցրտ է, *il fait froid*; ցող է, *il tombe en rosée*; փայլատակ է, *il éclaire*; փոթորակ է, *il fait ouragan*; մառախուլ է, *il fait brouillard*; այգանայ, *il fait jour*; առաւօտանայ, *il fait matin*; երեկոյանայ, *il fait soir*; գիշերանայ, *il fait nuit*;

լուսանայ, *il fait clair*; խաւարանայ, *il fait obscur*; մթանայ, ou մութէ, *il fait sombre*; միգանայ, *il fait un brouillard épais*; որոտայ, *il tonne*; տեղայ, *il pleut avec abondance*. Les impersonnels de cette espèce, ont ordinairement pour sujet ou pour agent, un être réel ou naturel, qui est sous-entendu avec le verbe, ou présenté en quelque sorte dans la structure du même verbe. Exemple: ձիւնէ, *il neige, ou la neige tombe*; որոտայ, *il tonne* (le ciel). Ces mêmes verbes s'emploient aussi dans le sens métaphorique, et on leur fait subir alors les inflexions des trois personnes du singulier et du pluriel.

Les verbes impersonnels usuels, sont aussi, ou des verbes personnels, employés seulement à la troisième personne, ou des expressions verbales formées par un nom quelconque, et par un verbe substantif mis au singulier ou au pluriel. Ils expriment les actions dans un sens général ou applicable à plusieurs choses. Exemple: արտէ, *il va*; հասանէ, *on arrive*; ասի, *on dit*; երևի, *il paraît*; թուի, *il semble*; լսի, *on entend*; կարծի, *on opine*; համարի, *on compte*; հանդիպի, պատահի, *il arrive que*; բազմանայ, շատանայ, *on se multiplie*; կայ, գոյ, *il y a*; իլ է, *il y a*; իլ յոյ, *il y en a qui*; են՝ որ, *il y en a*; իլ յոյ յոյ, *il y en a qui*; էր՝ որ, *il y avait*; իլ յոյ յոյ յոյ, *il y avait qui*; չիլք, *n'est pas*; իլ յոյ յոյ յոյ, *il n'y en a pas*; եղև՝ որ, *il arriva que*; յոյ յոյ յոյ, *on en a vu qui*; եղևն՝ որ, *on en a vu qui*; գոն՝ որ, *il en existent qui*; լինի՝ որ, *il en arrive qui*; հարկ է, *il faut*; հարկ գոյր,

Հորկ լինէր, *il fallait; il devenait nécessaire; անկ էր, il convenait; Հորկ եղև, il fallut; Հորկ լեցի, il faudra; Հորկ իցէ, qu'il faille; արժան է, il mérite; բարւոք է, il vaut mieux; բաւ է, il suffit; ըմբոն է, ՚ի դէպ է, il convient; խիստ է, il est dur; կամ է, il y a volonté, on veut; Հաճ է, on consent; մարթ է, il est convenable; պիտոյ է, պարտ է, il faut; պիտանի է, il est utile; օրէն է, il est de la loi; il est de l'usage; աղէտք են, il sont tristes; բանք են, il y a des choses qui; կամք են, il y a des volontés; on veut; պէտք են, ils sont nécessaires; կարելի է, il est possible; անկարելի լինէր, il devenait impossible.*

Les verbes impersonnels formés par un nom et par un verbe substantif sont ordinairement accompagnés d'un infinitif, qu'on regarde alors comme son sujet ou son agent. Exemple : Հորկ է մաւ, *il faut rester, ou le rester est nécessaire.* Les autres impersonnels peuvent aussi quelque fois un infinitif dans le sens d'un sujet. Exemple : պատշաճի նմա խօսիւ, *il lui convient de parler, ou le parler convient à lui.*

Les verbes impersonnels ont aussi ordinairement un génitif de mouvement, qui leur sert de régime. Exemple : Հորկ է ինձ շուեւ աստի, *le partir d'ici est nécessaire à moi, il faut que je parte.*

Dans l'usage des verbes impersonnels formés par un nom et par un verbe substantif, on peut quelque fois écrire seulement ce substantif et laisser le nom sous-entendu. Exemple : տեսնել էր (au lieu

de Հւրի էր տեսնել), il fallait voir; ոչ էր մեզ բնակիլ (pour ոչ էր մեզ կարելի բնակիլ), il ne nous était pas possible d'habiter; ոչ գոյր, տեսնել (pour ոչ գոյր Հար տեսնել), il n'y avait pas moyen de voir.

ARTICLE IV.

De l'usage particulier des verbes monotones.

Nous avons dit déjà plus haut que la troisième personne singulière des parfaits passés et du plus-que-parfait, s'employait souvent à la place des autres personnes des mêmes temps; et que, pour cela, on la nommait *verbe monotone*. La distinction des trois personnes, est indiquée alors par la présence de l'agent du verbe; c'est-à-dire, par les pronoms personnels, singuliers et pluriels, ou par d'autres mots qui servent également de sujet ou d'agent. Mais, outre cette irrégularité, il en existe en même temps une autre, qui est aussi très-remarquable: on ne place ordinairement cet agent de verbe, que sous la figure du génitif, et l'on y sous-entend toujours les mots *personne*, *volonté*, *individualité*, et d'autres mots semblables. Exemple: սիրեալ է իմ (littéralement il signifie, *il est aimé de moi*, ou *par ma personne*, ou *ma personne a aimé*), *j'ai aimé*; սիրեալ է քո (ta personne a aimé), *tu as aimé*; սիրեալ է նորա (sa personne a aimé), *il a aimé*; սիրեալ է մեր (nos personnes ont aimé),

nous avons aimé; սիրեալ է ձեր (vos personnes ont aimé), vous avez aimé; սիրեալ է նոցա (leurs personnes ont aimé), ils ont aimé; սիրեալ էր իմ (ma personne avait aimé), j'avais aimé; սիրեալ իցէ իմ (que ma personne ait aimé), que j'aie aimé, etc.

Le sujet des verbes monotones peut être placé, tantôt avant, tantôt après le même verbe; quelquefois, on pourrait même le mettre entre le participe et le verbe auxiliaire. Exemple : եթէ նոցա էր եկեալ, ou եթէ եկեալ էր նոցա, *s'ils étaient venus; դեռ ոչ էր նոցա եկեալ աստ, ils n'étaient pas encore venus ici.* Lorsqu'on doit se servir de deux verbes monotones placés l'un après l'autre, on a ordinairement l'habitude de supprimer le verbe auxiliaire à l'un des deux: Exemple : որոց եկեալ և պատմեալ էր մեզ արդէն, *qui étaient venus, et nous avaient raconté déjà.* La forme ou l'usage irrégulier des verbes monotones, est un des idiotismes de la langue arménienne; et l'on s'en sert très fréquemment. Du temps des rois de ce pays, dans les actes publics et dans le style de chancellerie, on ne se servait ordinairement que de cette locution, lorsqu'on employait les verbes au parfait passé et au plus-que-parfait, ou lorsqu'on voulait parler d'une manière générale, et sans un certain ton impératif.

ARTICLE V.

De l'usage particulier de l'Infinitif.

L'infinitif n'est usité dans le discours, que sous la forme d'un nom singulier, dans tous les cas, excepté celui du vocatif. On l'emploie tantôt dans le sens d'un nom, tantôt dans celui d'un verbe. Employé comme nom, l'infinitif peut avoir un affixe; il remplit alors les fonctions d'un complément, d'un sujet, ou d'un régime, et on peut mettre à sa place un nom équivalent, ou bien le nom dont il est dérivé. Employé comme verbe, l'infinitif désigne une action quelconque; il dépend alors d'un autre verbe, et il peut être placé sous la forme d'un verbe personnel, aux modes de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif. En se servant de l'infinitif sous la forme matérielle d'un nom, et dans le sens d'un nom ou d'un verbe, on peut y faire des changemens de cas, des suppressions d'articles, et d'autres irrégularités que nous allons indiquer suivant l'ordre des cas, et avec des exemples.

L'infinitif, sous la forme du nominatif, s'emploie tantôt à la place d'un nom, tantôt à celle d'un verbe. Exemple: Գալուք , (au lieu de Գալուքս , ou Գալուքսքո) $\text{աստ՝ ուրախացոյց զմեզ}$, *ton arrivée ici nous a rendus joyeux*; Գալուք (pour Գալուքս) չէ նմա հաճելի , *son séjour ne lui est pas*

agréable; հեռանալ 'ի մարտէն՝ նշան է վհատուի, *s'éloigner du combat est un signe de lâcheté*; հարկ է խալալ (pour զի փութայցեմք) ճանաչել զճշմարիտն, *il est nécessaire de tâcher à connaître le vrai*, ou *que nous tâchions à connaître le vrai*; յանցանեւն ը զեան՝ պատահեցաւ բազմաց ընդդէլ (pour որ ընկղմեցան) 'ի ջուր, *en traversant le fleuve, il arriva que plusieurs tombèrent dans l'eau.* (Մատ.)

Sous la forme du génitif, l'infinitif est employé presque toujours en qualité de nom. Exemple : երեր զգառն մի շէնլ (pour զենման), *il emmena un agneau de sacrifice*; արժանի յեշտոյնէլ (pour յիշատակաց) մարդկան, *digne des souvenirs des hommes*; ոչ ունէր ժամանակ ըլել, *il n'avait pas le temps d'écouter.* (Քեր.)

Sous la forme du datif, l'infinitif remplit les fonctions d'un nom et d'un verbe également; dans cette dernière qualité, il renferme en même temps le sens de l'adverbe մինչ, *lorsque*, ou il répond à un gérondif français. L'usage de la langue permet quelquefois de supprimer aussi son article. Exemple : փոյթ 'ի խօսել (pour 'ի խօսս), *prompt à parler*; հարկաւոր լուրել զերկիր, *nécessaire pour labourer la terre*; առ 'ի կենցառանել զկենդանիսն (pour առ 'ի կենցառանել զկենդանիսն), *pour sauver les êtres vivans*; հաստատեաց 'ի լինել զամ (pour 'ի լինելուի), *il établit tout pour se faire*, ou *pour se reproduire*; 'ի խօսել ը քեզ եկեալ եմ, *je suis venu pour parler avec vous*; կոչեաց յանդիմանել (pour

'ի յանդիմանել) զնա , il l'appela pour le réprimander; վերացոյց զսուրն հարչահել (pour 'ի հարկանել) զնա , il leva l'épée pour le frapper. (Քեր.)

Sous la forme de l'accusatif, il est employé également comme nom et comme verbe, et l'on peut aussi quelquefois supprimer son article. Exemple : շինել մտածելն յս իւրեանց , ils pensaient l'aller (à aller) dans leur pays; հրամայել հարչահել (զհարկանելն , ou զի հարկանիցէ) զփող պատերազմին , il ordonnait de sonner la trompette du combat; խոստացար լինել (զլինելն) , tu as promis d'être (Քեր); շինել առակս ուսուցանէ նախ զերսն , cette fable nous avertit d'examiner d'abord les choses (Մխ.); ասաց մի ժիւ (զոչ միսին , ou զի մի միսիցի) 'ի մարտ , il lui a dit de ne pas entrer dans le combat; գիտէր զթագաւորուի նր ոչ յելել (թէ ոչ տեւիցէ) , il savait que sa royauté ne devait pas durer (Քեր); զհանձարեղս զմեզ լինել կամի առակս (կամի զի մեք լինիցիմք) , cette fable veut que nous soyons ingénieux (Մխ.); զուրախացուցանողն զմեզ հաւատամք գլ զերկիր (հաւատամք թէ երկիր իցէ ուրախացուցանողն) , nous croyons que c'est la terre qui nous rend heureux (Քեր); կարծէի գլ արդար իսուեցեալն 'ի Վեհն Շապոյ (թէ էին արդար իսուեցեալքն) , je croyais que les paroles prononcées par Véh-Chapouh , étaient vraies; ոչ ոք գիտէ զիւն իւր , on ne connaît pas son existence (Փար).

Sous les formes de l'ablatif et du narratif, l'in-

L'infinif est employé presque toujours en qualité de nom, et il n'est permis que très-rarement de supprimer son article. Exemple : *նչ գաղարէին 'ի սարչօճելայ ('ի քարկոծմանէ), ils ne cessaient pas de lapider; հրժարէին 'ի Բնուլ առ նա, ils refusaient d'aller auprès de lui (Քեր.); զիս անաշխատ պահեցէք յառնելայ զքսահարցման քո զպատասխանիսն, vous m'épargnez la peine de faire les réponses d'après vos demandes; տային նմա լուր շիտանելայ (զժամանմանէ) զօրացն Պարսից, ils lui donnaient l'avis de l'arrivée des troupes persannes (Փար.)*

Sous la forme de l'instrumental, l'infinif est employé quelquefois à la place d'un nom; mais le plus souvent il joue le rôle d'un verbe, et il a alors le sens d'un gérondif, ou d'un verbe personnel, accompagné de l'adverbe *մինչ, lorsque*. Sous la forme du circonférenciel, l'infinif est toujours employé comme un nom. Exemple : *գեղեցիկ րէանելլ (տեսլեամբ), de belle figure; beau à voir (Քեր.); հրանելլ լուղորդաց 'ի ջուրն՝ այլ ոչ ես երեւէին, les nageurs entrant dans l'eau ne reparaissaient plus (Մատ.); յառաջագոյն Գիրելլ զփորձ առնն, connaissant d'avance l'habileté de l'homme (Խոր.); յաւասարլ զտանել զօգնուի 'ի կայսերէ, esperant de trouver des secours de la part de l'empereur; փախչէին յահէ անօրինաց տարաշխարհիկ 'ի հայրենի գաւառացն լինելլ, effrayés de la part des infidèles, ils quittaient leur patrie et se sauvaient dans des pays étrangers (Ներ.); զբաղեալ էի շու-*

րելուն և զբերելուն (զուտելեօք և զբերելեօք), *ils étaient occupés du manger et du boire* (ֆեր.).

Sous la forme du local, l'infinitif s'emploie presque toujours à la place d'un gérondif ou d'un verbe, accompagné de quelque adverbe de temps. Son article doit être exprimé presque toujours. Exemple : 'ի հալ նորա (մինչ մնայր նա) 'ի պարսկաստան, *lorsqu'il restait en Perse*; 'ի փալսիմ, *lorsque j'allais*; 'ի գալ քո առ մեզ, *lorsque tu vins auprès de nous*; յարդարանել նորա, *lorsqu'il pleurait*; ընդ անցանել նոցա, *lorsqu'ils passaient*; 'ի բազմանալ ընչից, և յաճախել մեծունս՝ ը նմին զբանան և ախօք, *lorsque les richesses se multiplient et les pouvoirs s'augmentent, les passions deviennent en même temps plus dominantes* (ֆեր.).

Les cas du génitif et de l'instrumental de l'infinitif, étant accompagnés d'un des articles ի, յ, առ, առ 'ի, renferment le sens des prépositions վս, յղգս, պատճառաւ, *pour, à cause*. Exemple : 'ի յանդուգն լինելայ, *pour être téméraires*; ou à cause de leur témérité; առ հշարելայ խօսիլ, *à cause qu'on ne pouvait pas parler*; պատրաստք էին յայնժամ առ 'ի զմահ ընդունելայ, *ils étaient alors prêts à recevoir la mort*; առ խաբելայ զնա, *pour le tromper*; առ 'ի հոգուսանելայ զնս, *pour les perdre*; առ 'ի գազանակուր լինելլ, *pour être dévoré par les bêtes*; առ 'ի զամենեսեան յարդարելլ, *pour inviter tous*; առ 'ի զբարեբախտագոյնսն 'ի նոցանէ ընդունելլ վայելլ, *pour obtenir de leur part les jouissances les plus heureuses* (խոր.).

L'infinifif employé comme régime des prépositions ըստ, *selon*; à mesure que; յետ, զինի, *après*; փոխանակ, *au lieu*; առանց, *sans*; վն, յղգս, առ'ի, *pour*; doit, selon les règles, être mis au cas du génitif; mais quelquefois on le place aussi irrégulièrement aux cas du nominatif et de l'instrumental. Exemple: վն կարգադրել զերսն, *pour arranger les affaires*; վն զցահման չափուց ունելով, *pour avoir la définition des mesures*; յաղագս կերակրել, ou կերակրելով զամենեւեան, *pour nourrir tous*; փոխանակ համառօտիւ տսել, *au lieu de dire avec précision*; զինի մտտնել արևու, *après le coucher du soleil*; յետ զերկիւղն այ հայցել, *après avoir demandé les grâces de Dieu*; ըստ յորդել ստացուածոց՝ զօրանայ չարակնուի, *à mesure que les possessions s'augmentent, l'envie devient aussi plus puissante* (Քեր.).

Dans certains auteurs, l'infinifif est employé quelquefois à la place d'un participé passé; et quelquefois il est décliné irrégulièrement sous la forme du pluriel. Exemple: հաւատայք տսելոցս (pour տսացելոցս), *ajoutez foi à ce que je dis*; բանջարացն լինելոց (pour եղեալ բանջարացն), *des légumes qui se trouvaient*; ստեղծանելոցս 'ի նմանէ (pour ստեղծեցելոցս), *de nous qui sommes créés par lui*; հացիւն իջանելով յերկնից (pour իջելով), *avec le pain descendu du ciel*; վաղամեռիկ լինելոյ որդւոյ իւրոյ (pour եղելոյ), *de son fils mort dans un âge prématuré* (Քեր.).

ARTICLE VI.

De la division et de l'emploi des Participes.

Les participes, qu'on regarde comme une partie distincte du discours, jouent un rôle semblable à celui des infinitifs; ils sont employés tantôt comme noms, tantôt comme verbes. Dans le premier cas, ils remplissent la fonction d'un adjectif, d'un nom moyen, d'un mot régisseur, d'un régime, d'un sujet, et d'un complément. Dans le second cas, ils désignent une action quelconque, et ils doivent avoir un verbe substantif exprimé ou sous-entendu, comme nous ferons connaître bientôt par de nombreux exemples. Les participes arméniens sont au nombre de quatre qui se terminent en *ող*, *ալ*; *ոց*, *ի*. Leurs circonstances sont le genre, la figure, l'incident, le nombre, les cas, les déclinaisons, les temps et leur formation. Les participes, considérés comme noms, n'ont point de genre; mais considérés comme verbes, ils sont ou actifs ou passifs, ou du genre commun. Les participes terminés en *ող*, ou *աղող*, *եղող*, sont actifs. Ceux qui finissent en *ի*, ou *լի*, *ալի*, *ելի*, sont passifs. Ceux en *ալ*, ou *եղալ*; en *ոց*, on *ոց*, *ալոց*, *ելոց*, sont communs; c'est-à-dire qu'ils sont employés quelquefois comme actifs, et quelquefois comme passifs; et c'est par le sens de la phrase, ou par le régime, qu'on peut en faire la distinc-

tion. Exemple : սիրեալ եմ զնա ; *je l'ai aimé* ; սիրեալ եմ, ou սիրեցեալ եմ 'ի նմանէ, *je suis aimé de lui* ; գովելոց էի զնա, *je devais faire sa louange* ; գովելոց էի 'ի նմանէ, *je devais être loué par lui*. Les figures et les incidens des participes sont ceux des verbes. Si les verbes sont simples, composés, surcomposés, etc., leurs participes le sont de même. Si les verbes ont quelque incident dans leur structure, leurs participes le doivent avoir également. Cependant, les participes futurs des verbes de la quatrième conjugaison, éprouvent un incident de plus, qui est la suppression de la particule ու. Exemple : թողալ, թողլոց, թողլի. Les participes usités comme noms, ou comme verbes, ont deux nombres, le singulier et le pluriel, qui se forment toujours par l'addition de la lettre ք. Exemple : սիրող, սիրողք ; սիրեալ, սիրեալք ; մալոց, մալոցք ; հաւատալի, հաւատալիք. Les participes ont dix cas comme les noms ; et ils se déclinent d'après les formes de ազգ, մարդ et գինի (V. p. 65, 67, 71.). Les participes employés comme verbes ont trois temps, le présent, le parfait et le futur. Les participes terminés en ող, indiquent le présent. Ceux en եալ, désignent le parfait ; et ceux en ի, et ոց, le temps futur. Les participes se forment ou directement des noms, ou du prétérit et de l'infinitif des verbes. Exemple : սիրող, ou սիրեցող ; սիրելու, ou սիրեցելու, սիրելոյ, ծնանելոյ, թողլոյ ; սիրելի, ծնանելի, թողլի.

Les participes terminés en ող, sont employés

dans le discours, ou comme de simples adjectifs, ou comme des adjectifs régisseurs, ou comme des noms moyens. Exemple : *այր խնկացող*, *homme pensant*; *դնողն զյոյս 'ի մարդ*, *qui fonde son espoir sur l'homme*. Quelquefois, au lieu de ce participe on se sert d'un adjectif dérivé du même mot. Exemple : *վարիչ անասնոց* (au lieu de *վարող*), *qui conduit les troupeaux*, ou *conducteur de troupeaux*; *անարգութիւնողաց* (pour *անարգողք*), *qui méprisent leurs parens*. Dans d'autres circonstances on peut employer le relatif *որ*, et le présent de l'indicatif du même verbe à la place du participe *ող*. Exemple : *որ սիրէ զմեզ* (pour *սիրողն*), *qui nous aime*, ou *celui qui nous aime*; *որք խօսինք ձեզ* (pour *խօսողքն*), *qui parlent avec vous*. Les anciens se servaient quelquefois de ce participe dans le sens de ceux qui se terminent en *եալ* et *լի*. Exemple : *վարժողացն 'ի քէն* (pour *վարժեցեալացն*), *ceux qui sont instruits par toi*; *դարձողն դարձեցի* (pour *դարձելիքն*, *j'ai fait le possible*, ou *ce qui était possible*). Dans l'inflexion des verbes, nous avons indiqué partout la formation de leurs participes en *ող*. Mais nous observerons ici qu'on ne doit pas faire un usage fréquent de ces participes, surtout de ceux qui sont formés des verbes substantifs et des verbes neutres terminés en *լիլ*, en *ալ*, et en *ալ* : dans ces diverses circonstances, au lieu des participes en *ող*, on se sert plutôt de ceux qui finissent en *եալ* et *լի*, dont nous parlerons bientôt.

Les participes terminés en *եալ* sont usités sous

plusieurs sens différens. On les emploie : 1°. A la place des participes actifs en ող. Exemple : 'ի թագաւորեալ քաղաքն, dans la ville régnante; on dit de même կորուսեալ, au lieu de կորնչող; զարթուցեալ, pour զարթող, ou զարթնող; երթեալ pour երթող; եկեալ, pour եկող; եղեալ, pour եղանող; լեալ, pour լինող, etc. 2°. Dans le style de chancellerie, dans celui des historiens et de la plupart des meilleurs écrivains du pays, les participes terminés en եալ, sont accompagnés quelquefois d'un verbe substantif ou auxiliaire, et ils présentent alors le sens d'un participe actif, ող, ou d'un verbe personnel et actif. Exemple : խոստացեալ լինի (pour խոստացող լինի; ou խոստանայ), il promet, ou il devient prometteur; զարմացեալ լինի (pour զարմանայ, ou զարմացող լինի), il s'étonne; թագաւորեալ լինէր պարսից և քաբելացոց (pour թագաւորէր), il devenait le régnant, ou il régnait sur les Perses et les Babyloniens; եւ մեք եղիցուք յաղթուի ստացեալ, et nous gagnerons la victoire. (խոր.) 3°. Ce participe étant employé sans aucun verbe auxiliaire, remplit également la fonction d'un verbe personnel, et on le nomme alors spécialement գրադէմ, ou գերադէմբայ, verbe vice-personnel. Exemple : լուծեալ յօղք ոտից և ձեռացն (pour լուծան), les jointures des pieds et des mains furent dénouées; զարդարէ զմարմին, այլ՝ զզարդ մտացն մոռացեալ (pour մոռանայ), il orne le corps; mais il oublie d'orne son esprit; ոչ գիտեմ զանձին իմ գործեալ զանպա-

տեհս (pour թէ անձին իմոյ գործեալ իցէ զերս անպատեհս), *j'ignore si ma personne a fait quelque chose d'inconvenant*; ահազին իմն շարժմանց եղելոց 'ի Դուին (pour որ եղեն), *d'effroyables tremblemens de terre qui eurent lieu dans la ville de Thovin.* (Քեր.) Lorsqu'on doit avoir dans une phrase deux verbes personnels placés l'un après l'autre avec la conjonction copulative և, on a l'habitude de mettre ordinairement le premier verbe sous la figure de ce participe. Exemple: պատրաստեալ և մնայ ինձ (pour պատրաստեալ է, և), *il est préparé et reste pour moi.* (Նար.) 4°. Le même participe est employé aussi au lieu d'un infinitif mis en cas direct et en cas instrumental. Exemple: 'ի վառ խորհուրդ մեկնաբանեալ (pour մեկնաբանել) կամէր զհրաման թագաւորին, *il voulait interpréter les ordres du roi dans des intentions sinistres*; թողեալ (pour թողլով) զմին՝ հետևի միւսոյն, *en laissant l'un, il suit l'autre.* 5°. Il est usité aussi très-souvent dans le sens d'un adjectif, d'un régisseur, ou d'un nom moyen. Exemple: միտք մոլորեալ, *esprit erroné*; սիրտ ապականեալ, *cœur corrompu*; պատրաստեալքն 'ի մահ, *les hommes préparés à la mort*; զինուորեալքն քաջութի մտին 'ի մարտ, *les hommes armés de courage, entrèrent au combat*; զձրի առեալս զիւրաւ ոք կորուսանէ, քան զաշխատութի ստացեալսն, *on perd plus facilement ce qu'on tient par un don gratuit, que ce que l'on acquiert par ses propres travaux*; բնաջինջ արար զամառսն ստամբեալ զօրս, *il détruisit toutes les troupes ré-*

voltées; սուր խոցելոյս 'ի սիրտ, donne à moi qui suis blessé au cœur; լսէր հանապազ զերգս թռչնոց կարկաչելոց, il écoutait toujours les chants des oiseaux qui gazouillaient. (Քեր.) 6°.

Lorsque ce participe est le régime des prépositions *յետ, après; վն, pour; յաղաքս, à cause;* on doit le mettre régulièrement au cas du génitif; mais quelquefois on le place au cas du nominatif, et il présente alors le sens de l'infinisif du même mot.

Exemple : *յաղաքս գոռողահարեալք (pour գոռողահարելոյ), pour s'enorgueillir; վասն 'ի տեսողացն սակոցեալք (pour վն պակչելոյն), pour être effrayé par les spectateurs. (Խոր.) 7°.*

Les participes terminés en *եալ*, et les infinitifs en *ել, իլ, ալ*, et *ուլ*, se déclinent de la même manière, et les cas dérivatifs des uns et des autres présentent la même forme matérielle; dans cette circonstance, on ne peut distinguer le sens respectif de chacun d'eux que par celui de la phrase. Exemple : *եկն վն ունելոյ զժառանգուի հօր իւրոյ վախճանելոյ, il vint pour avoir l'héritage de son père qui était mort.* Le mot *ունելոյ* est ici le génitif de *ունիլ*, et le mot *վախելոյ* est celui de *վախեալ*, qui est le participe.

8° Les participes en *եալ* étant accompagnés d'un verbe auxiliaire au pluriel, s'écrivent ordinairement sans la lettre *ք*. Mais on peut aussi quelquefois y ajouter ce signe, placer le participe avant ou après son verbe auxiliaire, et interposer même entre eux quelques autres mots du discours. Exemple : *սիրեալ եմք, ou սիրեալք եմք, ou եմք սի-*

րեալ, ou եմք սիրեալք, nous avons aimé; էաք մեք զցայգ և զցերեկ աստիկուեալք, nous étions jour et nuit irresolus, ou dans l'incertitude. 9°. Ce participe peut être remplacé par un adjectif de la même racine. Exemple: կանոնաւոր, ou կանոնաւորեալ, réglé; ըելուզած, ըելուզեալ, encastrement; encasté.

Le participe futur terminé en լոց, est employé toujours en qualité de verbe actif ou passif comme nous l'avons indiqué déjà. Cependant, dans certains cas extrêmement rares, il est usité aussi à la place d'un participe en լե, ou d'un nom absolu, et il est accompagné alors par un affixe. Exemple: զգալոցն պատմեցէ, il racontera les choses futures; զլինելոցս նախատեսեալ, en prévoyant les choses de l'avenir; ես կամիմ ձեզ հոմերանալ, այսինքն է զլինելոցն գուշակել ձեզ, je veux devenir votre Homère, c'est-à-dire, vous prédire l'avenir. (ԵԳ.) Ce participe peut quelquefois se confondre aussi avec le génitif pluriel du participe եալ, qui se termine aussi en լոց, et c'est aussi par le sens qu'on doit les distinguer. Le participe futur լոց est employé ordinairement avec un verbe auxiliaire exprimé ou sous-entendu, au lieu que le génitif pluriel du participe parfait en եալ est communément un adjectif dépendant de quelque substantif exprimé ou sous-entendu. Exemple: գալոց և տեսնելոց եմ զնա, je dois venir et le voir; ելանելոց եմք, nous devons sortir; չեմ ապրելոց, je ne dois pas vivre; վս սիրելոց մերոց, pour nos bien-aimés;

համակարգ գրելոց, *des lettres écrites*; 'ի մէջ գրամոց պահելոց, *parmi les monnaies conservées*. L'usage de ce participe n'est pas toujours assez élégant dans toutes les phrases : on aime souvent se servir à sa place d'une autre tournure plus harmonieuse, c'est-à-dire, de l'infinitif du même verbe accompagné d'un de ces verbes personnels, ունի, հասանէ, կայ, մնայ, հանդերձէ, ou հարդերձեալէ, հարկ է, մարթ է, պնդոտ է, etc. Exemple : ունիմ սիրել (pour սիրելոց եմ'), *je dois aimer*, ou j'ai à aimer; ունի շուտել, *il doit partir*; հանդերձեալ է գնալ, *il doit aller*, ou *il se propose d'aller*; մնայ ինձ ասել, *il me reste à dire*, ou *je dois dire*; հարկ է ինձ գնալ, *il m'est nécessaire d'aller*; պարտիմ դուրել, *je dois louer*. Au lieu de ce participe ou de ces sortes d'expressions, on peut aussi, dans certains cas, se servir des participes en լի dont nous parlerons bientôt.

Les participes en լոց ne sont usités ordinairement que sous la forme du singulier, et on ne peut y ajouter le signe du pluriel que très-rarement, et ce n'est encore qu'à ceux qui sont dérivés des verbes neutres. Exemple : սպրելոցք են, *ils doivent vivre*; սպրելոցք իցեն, *ils devraient vivre*; սպրելոցք էին, *ils devaient vivre*. Mais lorsqu'ils sont dérivés des verbes actifs, on doit les écrire toujours sans la lettre ք. Exemple : սիրելոց են, *ils doivent aimer*.

Les participes passifs et futurs terminés en լի, sont employés sous différens sens. On s'en sert : 1°. Com-

me un adjectif simple, ou régisseur, Exemple : ցաւելի մարմնով տոկային այնքան անբերելի տանջանաց, avec leurs corps souffrans, ils endureraient tant de tourmens insupportables; սքանչելի յաչս մեր, admirable à nos yeux; փափազելի ամենից, désirable à tous; արժանի անջնջելի յիշատակաց, digne de souvenirs ineffaçables. 2°. On l'emploie aussi quelquefois à la place d'un participe parfait en եալ. Exemple : առնու զխնդրելին (pour զխնդրեալն), il obtient ce qu'il avait demandé; լցուցանել զպակտսելին, remplir ce qui manquait. 3°. Il est usité de plus dans le sens des participes actifs terminés en ող. Exemple : ոտից ընթանալեաց (pour ընթացողայ), des pieds qui marchent; ՚ի կամս տալեացն (pour տաւողաց) նայի ան, Dieu regarde à la volonté du donateur; տէր ընգունելի (pour ընդունող) հոգւոյ իմոյ, le Seigneur qui reçoit mon âme; կրելեաց (pour կրողաց) տապանակին, des porteurs du tabernacle; պատկառելի է ազգ կանանց՝ առաւել քան զարանց, la race des femmes a plus de pudeur que celle des hommes. (Քեր.) On dit aussi dans le même sens : առնելիք, ատելիք, բերելիք, գիտելիք, գնալիք, գործելիք, գուշակելիք, ընթերցանելիք, լսելիք, կոչելի, ունելիք, սիրելիք, ստանալիք, et autres, au lieu de առնողք, ատողք, բերողք, գիտողք, գնացողք, գործողք, գուշակողք, ընթերցողք, լսողք, կոչողք, ունողք, սիրողք, ստացողք. 4°. On l'emploie aussi quelquefois seul et quelquefois accompagné d'un verbe auxiliaire, à la place des participes actifs et

futurs en լոյ; mais il présente en même temps le sens d'une nécessité, d'une convenance, ou d'une possibilité d'action. Exemple : բանիւ իրականալի (pour մ'արթ է իրականալ), susceptible d'être justifié par des paroles; ապաւինելի 'ի խօսսնր, possible à se fier à sa parole; տանելի է յօտար (pour պ'արտ է տանել), il faut le transporter à un pays étranger; զայս յառաջագոյն է գիտելի, on peut connaître cela d'avance. (Քեր.) 5°. On peut se servir quelquefois à la place de ce participe d'un adjectif formé du même mot. Exemple : զարմանաւոր, ou զարմանալի, admirable; սիրական, ou սիրելի, aimable; amant, amoureux.

CHAPITRE VI.

DES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont des espèces de noms indéclinables, ou des mots régisseurs établis pour indiquer la situation des choses, et les rapports de nos actions. Les objets desquels nous devons parler dans ce chapitre, sont: 1° Les différentes divisions des prépositions. 2° Leurs diverses significations. 3° Les régimes qu'elles peuvent avoir. 4° Les usages et les règles particulières sur l'emploi des prépositions. Les mots employés comme prépositions, se divisent, d'après leur structure, en prépositions d'articles, en prépositions simples, composées, dérivées, extractives, et en expressions prépositives.

Les prépositions d'article sont: 'ի, յ, 'ի յ, զ, ց, առ, առ 'ի, ընդ, ou առ 'ի յ, զ 'ի, զառ 'ի, զյ, etc. Les prépositions simples sont des racines élémentaires, ou des mots connexes et indéclinables, usités dans le sens des prépositions: tels sont les mots: բաց ou բացց, *excepté*; գաղա, *en secret*; դեր, *sur*, *sus*; դէպ, *envers*; ենթ, *sous*; զամ, *excepté*; ընդ, *avec*; ըստ, *selon*; թանց, թարց, *sans*; իբր, *comme*; հեռի, *loin*; հուպ, *près*; մակ,

sur, sus; մաս, près; մերձ, près; auprès; մինչ, jusque; մօտ, près; յետ, après; շուրջ, autour; պէս, semblable; վասն, pour; քան, que; քաւ, sans, hors; et quantité d'autres mots radicaux qui sont employés quelquefois dans le sens des prépositions.

Les prépositions composées sont certains mots composés de plusieurs racines et usités ordinairement comme des prépositions: tels sont, par exemple les mots *ընթեր, առ ընթեր, auprès; ընդդէմ, contre; հանդերձ, avec; հանդէպ, devant; մեկուսի, à part; որպէս, comme; et bien d'autres mots composés dont on peut se servir comme des prépositions.*

Les prépositions dérivées sont certains noms, ou certaines prépositions simples, accompagnés de quelques particules dérivatives. Exemple: *արտաք, dehors; բացար, բացեայ, distant; իբրև, comme; հետէ, depuis; մինչև, jusque; յետուայ, par derrière; աբայն, à part; excepté; շուրջմասին, autour; փոխան, փոխանակ, en place; փոխարէն, en échange; et autres.*

Les prépositions extractives sont les cas obliques de certains noms employés comme des prépositions. Exemple: *առաջի, devant; յետայ, après; արտաքայ, dehors; իբրև, comme, շինի, après; յարապա, pour; 'ի դէմս, vis-à-vis; 'ի ձեռն, par le moyen; 'ի պէսս, pour l'usage; 'ի տեղի, en place; առ մտի, au couchant; առ երի, vers, du côté; 'ի ստորև, vers le bas; ընդ առաջ, au-devant; ընդ*

ընդ, en; ձանս, dans; ընդ ձեռն, avec; զհետ, après;
 զիբն, comme; զօրհն, comme; յառաջ, devant;
 աւ-դեպան, յաջիկ, à droite; յահեկիկ, à gauche; ՚ի
 քարցիկ, de loin; ՚ի գիծույ, de la part; ընդ աջիկ, à
 droite; ընդ ահեկիկ, à gauche; ՚ի միջույ, au milieu;
 ՚ի վերայ, au-dessus; ՚ի կողակ, du côté; աղագա,
 պատճառաւ, պատճառաւհաւ, à cause; ձեռակ, en
 partie; շառաղիքաւ, շառաղիքաւ, devant; քար
 առ կողակ, du côté; ՚ի կարգի, en ordre; ՚ի մասի,
 en partie; ՚ի միջի, au milieu.

Les expressions prépositives sont formées de
 plusieurs mots mis de suite. Exemple: առաւել
 քան, plus que; ածող քան, bien au-delà; au-delà
 de; ՚ի վերայ քան, au-dessus de; զից ՚ի վերայ,
 bien au-dessus; զից յանգիծան, vis-à-vis, et quan-
 tité d'autres.

Les prépositions simples se mettent ordinaire-
 ment devant leurs régimes; mais les prépositions
 composées, dérivées, extractives, et autres qui sont
 en très grand nombre, peuvent quelquefois être
 placées aussi après leurs régimes.

D'après leurs significations relativement aux
 noms, les prépositions se divisent aussi en plu-
 sieurs espèces qui sont :

1°. *Prépositions causales.* Exemple: վրան, pour;
 առկա, à cause.

2°. *Prépositions de temps.* Exemple: զից, pre-
 dextère, զից, après.

3°. *De lieu.* Exemple: առաջիկ, devant; յետայ,
 derrière.

4°. D'opposition. Exemple : $\underline{\text{p}^{\text{h}}\text{q}^{\text{h}}\text{d}^{\text{h}}}$, contre.

5°. D'ordre. Exemple : $\text{'h} \underline{\text{q}^{\text{h}}\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}}$, sur ; $\text{'h} \text{'h}^{\text{h}}\text{q}^{\text{h}}\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}$, sous ; $\text{h}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}$, après.

6°. De distinction, de division et de séparation. Exemple : $\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}\text{g}^{\text{h}}$, excepté ; $\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, éloigné.

7°. De comparaison. Exemple : $\text{q}^{\text{h}}\text{p}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, $\text{h}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, comme ; $\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, que.

8°. De supériorité. Exemple : $\text{q}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}} \text{'h} \underline{\text{q}^{\text{h}}\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}}$, sur tout ; bien au-dessus.

9°. De quantité et de réciprocité. Exemple : $\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}$, selon ; $\text{h}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, en partie.

10°. De moyen. Exemple : $\text{'h} \text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, par ; $\text{m}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}$, avec ; $\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, par le moyen.

Nous avons indiqué déjà dans le chapitre des noms (p. 47), que les articles $\text{'h} \text{h}^{\text{h}}$, $\text{'h} \text{h}^{\text{h}}$, $\text{m}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, $\text{m}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, h^{h} , g^{h} , q^{h} , $\text{p}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{q}^{\text{h}}$, formaient les cas obliques des noms et de tous les mots déclinables ; et sous ce rapport ils sont nommés communément $\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, $\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, *formatifs des cas*. Mais ces mêmes articles ainsi que celui de $\text{p}^{\text{h}}\text{m}^{\text{h}}$, sont employés aussi comme des prépositions ; ils jouent alors un grand rôle dans la langue, et ils sont appelés même particulièrement $\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}\text{h}^{\text{h}}$, *articles qui prennent des cas*. Dans l'une ou dans l'autre fonctions, ces articles sont unis de différentes manières et sous différentes significations que nous allons indiquer successivement.

L'article 'h , ou h^{h} , $\text{'h} \text{h}^{\text{h}}$, formant le datif, signifie *vers, sur, selon, contre, pour, chaque, avec, par, jusques, parmi, à, au nombre*. Exemple :

Հայեցեալ 'ի քաղաքն; *regardant vers la ville*; տեղեաց ձիւն 'ի լեառն, *il tomba de la neige sur la montagne*; արար զմարզն 'ի պատկեր իւր, *il fit l'homme à son image*; 'ի համեմատուի տեղեացն, *selon la proportion des lieux*; բարկացաւ 'ի քաղաքն, *il s'irrita contre la ville*; 'ի կորուստ մեր եղլ, *ce fut pour notre perte*; ետ ամ զօրացն զգահեկան մի 'ի մարդ, *il donna un thahagan (monnaie en argent) pour chaque homme de l'armée*; 'ի սուր մաշել զամենեսին, *consommer ou détruire tout avec l'épée*; սպառեցաւ 'ի հուր, *il fut consumé au feu, ou par le feu*; հասուցանէր զնեա իւր յամբարտակն, *il faisait arriver sa flèche jusqu'à la tour*; դասել 'ի քաջս, *placer dans le nombre des braves, ou parmi les braves, (ֆեր. Բառ.)*

Le même article mis devant l'ablatif a le sens des mots, *à cause, pour, d'après, par, avec, depuis, à, contre, parmi, entre, en*. Exemple: 'ի բազմուէ մարդկան ոչ կարէին տեսնել, *ils ne pouvaient pas voir à cause de la multitude des hommes*; յանկարելուէ գործոյն ոչ համարձակէին, *ils n'osaient pas à cause de l'impossibilité de l'entreprise*; 'ի բարուց իւրոց՝ գեհեհիկ ոմն երեւել լինել, *d'après ses habitudes, ou par ses habitudes il paraissait être un homme rustique*; շքել 'ի ցպոյ, *se promener avec un bâton*; 'ի ժամանակէ յայմանէ, *depuis ce temps-là*; յարեւելից վանայ, *à l'est de Van*; զթշնամուի յազգայնոց իւրոց ոչ սիրէ, *il ne veut point d'inimitié envers ses parens*;

զէնդ ընտրեաց ան յամ ազգաց, *Dieu vous a choisi parmi toutes les nations, ou entre toutes les nations; քաջալերեալ 'ի կնոջէ միոյ, étant encouragé par une femme; շինեալ 'ի փայտէ, construit en bois, ou de bois.* (Քեր. Բառ.) En formant le cas du local, l'article 'ի, ou յ, 'ի յ, désigne le sens des prépositions *en, dans.* Exemple : մնալ 'ի տան, *rester dans la maison; բնակիլ 'ի քաղաքն, habiter en ville.* Si le nom est un infinitif, l'article présente alors le sens des adverbes, *lorsque, alors, pendant que.* Exemple : 'ի խօսելն, *en parlant, ou lorsqu'il parlait; 'ի մնալն 'ի տան, lorsqu'il restait dans la maison; 'ի խօսիլն ընդ մեզ, pendant qu'il parlait avec nous.* (Քեր.)

L'article յ, se met ordinairement devant le datif, et il a à peu près le même sens que l'article 'ի, ou յ; mais on ne doit l'employer qu'avec les pronoms et avec les noms qui désignent la durée des temps, l'étendue des espaces, la différence des âges et des sexes. Exemple : ջորքան ժամանակ, *pendant combien de temps; ցամ մի եկաց անդ, il y resta pendant un an; մնալ ցառաւօտն, rester jusqu'au matin, ou dans la matinée; ցմարդ, à l'homme; ցայր, au mari; ցկին, ցզաւակ, ցծերն, ցհարսն, à la femme, à l'enfant, au vieillard, à l'épouse.*

L'article զ, est mis quelquefois irrégulièrement devant un génitif, pour remplacer les mots supprimés զայն՝ որ վերաբերի, *ce qui regarde.* Exemple : զանձինն և եթ հոգայ (pour հոգայ զայն՝ որ առ անձն իւր վերաբերի), *il a soin seulement de ce*

qui regarde ou intéresse sa personne. Lorsqu'il est placé devant un génitif dépendant des verbes *արհանել*, *հարկանել*, et autres semblables, il a alors le sens de *sur*, *contre*. Exemple : *զբարի հարկանել*, *frapper à la pierre*, ou *contre la pierre*. Cet article forme régulièrement le cas de l'accusatif, et il a souvent le sens des mots *de*, *par*, *avec*, *pendant*, *vers*, *à*. Exemple : *զայս օրինակ*, *de cette manière*; *զնալ զլայն ճանապարհ*, *aller par le large chemin*; *սէրն՝ զոր սիրեմ՝ զքեզ*, *l'amour par lequel je vous aime*; *սիրել զսէր*, *aimer avec amour*; *զամ՝ ժամանակն՝ զոր ննջէր*, *pendant tout le temps qu'il dormait*; *զնացին զճանապարհն արեւելից*, *ils allèrent vers le chemin de l'Orient*; *առաքեաց զբնակիրս կիլիկեցւոց*, *il envoya aux habitans de la Cilicie*. (Քեր. Բառ.) Devant le narratif, le même article *զ*, signifie *de*, *sur*, *pour*, *à la recherche*, ou *pour la recherche*. Exemple : *խօսիլ զքաղաքաց*, *parler des villes*; *բիւր առասպելք յօգեցին Պարսիկք զնմանէ*, *les Persans inventèrent mille fables sur lui*; *կախեալ զծառոյն*, *pendu à l'arbre*; *առաքեաց զուստերաց իմոց և զգատերաց իմոց*, *il envoya pour mes fils et pour mes filles*; *եկին զտրենոյ*, *il vinrent à la recherche de blé*. (Քեր. Բառ.) En formant le circonférenciel, le même article a le sens de *autour*, *sur*, *au-dessus*, *par-dessus*, *sous*. Exemple : *շօջիլ զքաղաքաւ*, *se promener autour de la ville*; *պակասուիդ քո զինեւ*, *ta faute (sera) sur moi*; *վեհ երևեցաւ զամենեքումբք*, *il se rendit illustre au-dessus de tous*; *անցուցեր զամենեքումբք*,

tu as surpassé tout ; զձեռամբ արկանել ; jeter, ou avoir sous sa main. (Քեր. Բառ.)

Les articles *առ*, *առ*, *'ի*, mis devant un génitif, désignent le sens des prépositions, *par*, *devant*, *avant*, *envers*, *auprès*, *avec*, *sur*, *dans*, et autres. Exemple : *առ չարուք*, *par méchanceté* ; *առ արքայի*, *devant le roi* ; *առ 'ի քան զինքն եղելոց*, *ceux qui furent avant lui. (Արժ.)* *Հնազանդուի առ իշխանին*, *obéissance au prince, ou envers le prince* ; *առ մանկանն*, *auprès de l'enfant* ; *առ մերում թագաորին*, *avec notre roi* ; *առ ետեղ*, *sur le lieu* ; *առ մարդում*, *dans l'homme. (Քեր.)* En formant le datif, les mêmes articles signifient, *pour*, *contre*, *dans*, *chez*, *comme*, *vers*, *près*, *auprès*, *sous*, *selon*, *envers*, *au*. Exemple : *առ կործանուանն*, *ou առ 'ի կործանուանն իւր*, *pour sa destruction* ; *գնալ առ թշնամիս*, *aller contre les ennemis* ; *առ գիրս*, *dans l'écriture* ; *առ ամն*, *dans l'année* ; *առ Յոյնս*, *chez les Grecs* ; *առ թշնամիս իւր համարել զնա*, *le regarder comme ennemi, ou le compter parmi ses ennemis* ; *գնալ առ քաղաքն*, *aller vers la ville* ; *բնակիլ առ եզր գետոյ*, *demeurer auprès du bord* ; *ou sur les bords du fleuve* ; *լինել առ նա*, *être auprès de lui* ; *առ ոտն*, *sous les pieds* ; *առ պատմութիս*, *selon les histoires* ; *առ 'ի միտս*, *selon le sens* ; *առ ամ մարդիկ*, *envers tous les hommes* ; *նչ առ կենդանիս՝ այլ առ հիքացեալ վախճանելոցն 'ի գերեղմանսն՝ վնասել յօժարեաց*, *il a voulu faire du mal non aux vivans, mais à ceux qui sont morts et réduits au néant dans le tombeau. (Քեր.)* En fi-

gurant le cas de l'ablatif, les mêmes articles désignent le sens des mots, à cause, pour, contre, par. Exemple : *առ անպիտի*, à cause d'ignominie; *առ 'ի չգոյէ*, pour le manque; *առ պատճառէ*, pour cause; *օգնուի առ 'ի թշնամեաց*, secours contre les ennemis; *ջնչեցան առ 'ի սրոյն այլազեաց*, ils furent détruits par le glaive des infidèles. (Քեր.) Etant placés irrégulièrement devant l'instrumental, les mêmes articles désignent le sens des mots, auprès, du temps, dans, près, à cause, comparativement. Exemple : *առ ծովու*, auprès de la mer; *առ Ալեքսանդրի*, du temps d'Alexandre; *առ այնու ժամանակու*, dans ce temps-là; *առ լեռամբ*, près la montagne; *առ խորամանկ ասացածովք նա*, à cause de ses discours insidieux; *առ երկրու*, au niveau de la terre; *սչ ինչ եմ առ մեծութեամբ թուլ*, je ne suis rien en comparaison de votre grandeur. (Քեր. Բառ.)

L'article ou la préposition *ընդ*, placée avant le génitif, signifie, pour, au lieu, à la place, sous, sur, avec. Exemple : *ընդ իմ և ընդ քո*, pour moi et pour toi; *Թագաւորել ը նր*, régner à la place de lui; *ընդ խնամաց*, sous les soins; *ընդ երեկոյն*, sur le soir; *ընդ սիգրանայ արքայի*, avec le roi Tigraue. (Քեր.) Les noms propres accompagnés de cet article doivent être mis ordinairement au génitif. En formant le datif, l'article *ընդ* a le sens des mots vers, en, avec, sur, de, sous, entre, par, à travers, dans, tant que, et autres. Exemple : *դու ընդ երկր իւր*, retourner vers son pays;

Հայել ը երկինս, *regarder vers le ciel*; ընդ ամ տեղիս, *en tout lieu*; ընդ անցանելն, *en passant*; ou lorsqu'il passait; Խռովել ընդ եղբայրն, *se fâcher avec son frère*; տրամիլ ընդ յաջողակն նր, *se chagriner de sa réussite*; ընդ երեկն, *sur le soir*; ուրախ են ընդ կորուստ մեր, *ils sont contents de nos pertes*; ընդ ոտն հարկանել, *fouler aux pieds*, ou sous les pieds; Խաղաղութի ընդ Թագաւորն և ընդ ժողովուրդն, *paix entre le roi et le peuple*; ընդ երկինս և ընդ երկիր, *entre le ciel et la terre*; ընդ Ճմարտութի և ընդ ստուի, *entre la vérité et le mensonge*; ընդ ամ երկիր, *par toute la terre*; ընդ հուր անցանել, *passer à travers le feu*; Իբրև ընդ հայելի տեսալ, *vu comme dans un miroir*; ընդ այր և ընդ կին, *tant l'homme que la femme*; tant homme que femme. (Քեր. Բառ.) Avec l'ablatif et l'instrumental, le même article signifie, *à raison*, *à cause*, *sous*, *avec*, *sur*, *de travers*. Exemple: ասլոց է զհամար ընդ կորստեանն, *il doit rendre compte à raison de la perte*; պատժեցի ընդ արեանն հեղլոյ, *qu'il soit puni à cause du sang répandu*; Հարգանդիլ ընդ նովաւ, *obéir sous lui*; ընդ ձեռամբ ունիլ, *avoir sous la main*; ընդ կարծեօք խօսիլ, *parler sous des doutes*, ou avec des doutes; ընդ մեօք լինել, *être avec nous*; ընդ ցուցն կախեալ, *pendu sur les toits*; ընդ ցաւս և ընդ աղետից, *avec les douleurs et les chagrins*; ընդ միմեամբք ելանել, *rivaliser l'un sur l'autre*; ընդ ակամբ հայել, *regarder de travers*. (Քեր. Բառ.)

La préposition ըստ, étant placée avant le génitif

tif, elle signifie, *selon, d'après; par, à cause; du côté, sur, à proportion* : lorsqu'on la met avant le datif, elle désigne, *selon, au delà, hors*. Si elle est avec un ablatif, elle a le sens des mots, *après, chaque* : si elle est enfin avant un instrumental, elle signifie *selon*. Exemple : ըստ ցանկութե իւրոյ, *selon ses desirs*; ըստ հրամանի նր, *d'après son ordre*; ըստ կարգի գնել, *placer par ordre*; ըստ մեղաց մերոց, *à cause de nos péchés*; ըստ հիւսիսոյ, *du côté du Nord*; ի ճանապարհին, *sur le chemin*; ի անձին, *sur sa personne*; ի չափութե կամայից, *à proportion des revenus*; ի կամս նր, *selon sa volonté*; ի գործս, *selon les actions*; ի բլուրս անցանել, *passer au delà des collines*; ի քաղաք ելանել, *sortir hors de la ville*; ի իւրաքանչիւր ի առանձին կերպարանաց, *chacun selon sa propre forme*; ի նոցանէ, *après eux*; օր ի օրէ, *de jour en jour chaque jour*; այր ի առնէ, *chaque homme*; ի վարուք, *selon les mœurs*. (Քեր. Բառ.)

Lorsqu'il y a dans une phrase des expressions emphatiques, ou des répétitions de mots mis sous la figure d'un même cas, ou de différens cas formés par le même article, on a l'habitude de supprimer l'article à l'un des cas : mais quelquefois on l'ajoute à tous les deux également. Dans certaines circonstances, on a aussi l'usage de supprimer l'augment final formatif des cas; et dans quelques autres, on se permet en outre de faire d'autres sortes de changemens, qu'on peut voir dans les exemples suivans, savoir : Ժամէ ?ի Ժամ, Ժամ ?ի

ժամէ , 'ի ժամէ ժամ , 'ի ժամէ 'ի ժամ , ժամ 'ի ժամ ,
d'une heure à l'autre ; յազգս ազգաց , ազգաց յազգս ,
de race en race ; որմ'զորմայն , de mur en mur , d'un
mur à l'autre ; կին ցկին , de femme à femme , entre
les femmes ; մի առ մի , առ մի մի , տն à տն ; առ փիղ
փիղ , à chaque éléphant ; ընդ ժամս ժամս , quelque-
fois ; parfois ; ամ ընդ ամ , d'une année à l'autre ;
մի ըստ միոցէ , l'un après l'autre . (Քեբ. Բառ.)

La langue arménienne a un autre usage particulier sur la position des articles. Lorsque deux noms différens se trouvent dans une phrase quelconque, et que chacun d'eux a aussi un article différent, on peut dans cette circonstance réunir les deux articles ensemble, et les mettre à l'un des noms, ou plutôt à celui qui est placé en premier lieu. Exemple : զ'ի նմանէ ասացեալ բան (pour զբան ասացեալ 'ի նմանէ), *parole prononcée par lui.* Ces sortes de licences sont très-fréquentes dans l'emploi des articles et des prépositions, et nous en donnerons plus de détails après avoir parlé des régimes des prépositions.

Les prépositions simples, composées, dérivées, extractives et autres ne s'emploient dans le discours qu'avec un régime quelconque. Les prépositions qui demandent ou qui régissent un génitif, sont : վասն, սակս. 'ի սակս, յաղագս, աղագաւ, 'ի համար, pour; 'ի պատճառս, պատճառաւ, առ 'ի պատճառս, պատճառանօք, à cause; զօրէն, զերզ, զերթ, զետ, իբր, իբրեւ, իբրու, պէս, որպէս, նման, հանգոյն, գունակ, comme; 'ի պէտս, առ 'ի պէտս,

à l'usage, pour; 'ի շնորհս, 'ի նպաստ, *en faveur*; փոխան, փոխանակ, փոխաբէն, 'ի տեղի, 'ի տեղւոջ, *en place, à la place, au lieu*; առանց, թարց, թանց, *sans*; զինի, յետ, յետոյ, հոռակ յետոյ, հետ, զհետ, 'ի հետ, հետի, 'ի յետ, *après*; յետուստ, *derrière*; առաջի, առաջոյ, ընդ առաջ, զառաջեալ, զառաջեօք, *avant*; հանդէպ, 'ի հանդէպ, յանդիման, դէմ յանդիման, ահն յանդիման, յայտ յանդիման, ահն յայտնի, ահնեբե, լու 'ի լու, *contre, vis-à-vis; devant, en présence, en public*; ներքոյ, 'ի ներքոյ, 'ի ներքս, 'ի ներքուստ, ոտորե, առ ոտորե, ենթ, *sous, au-dessous*; 'ի վերայ, 'ի վերոյ, 'ի վեր, մակ, *sur, au-dessus*; արտաքոյ, արտաքս, յարտաքուստ, *hors, dehors*; 'ի մէջ, 'ի միջի, 'ի միջոյ, ընդ մէջ, առ ընդ մէջ, *entre, au milieu, parmi*; 'ի կուռէ, 'ի կողմանէ, 'ի կողմանց, *du côté*; ընդ կոյս, ընդ կողմն, ընդ կողաց, յերի, առ երի, 'ի թիկանց, *à côté, près*; յաջմէ, ընդ աջմէ, *à droite, du côté droit*; յահեկէ, ընդ ահեկէ, 'ի ձախմէ, ընդ ձախմէ, *du côté gauche, à gauche*; յիւից, *du côté d'Orient*; 'ի մտից, առ մտի, *du côté d'Occident*; զէս ուղիղ, *tout droit*; յայս կոյս, *de ce côté-ci; par ici*; յայդ կոյս, յայնկոյս, *de ce côté là, par là*; յառաջկոյս, *par devant*; յետկոյս, *par derrière*; 'ի վերկոյս, *par en-haut*; 'ի վտյո կոյս, *par en bas*; 'ի ձեռն, ընդ ձեռն, *par, avec, moyennant*; զէմ, ընդ զէմ, զէմ ընդ զէմ, հակառակ, ներհակ, *contre*; 'ի համարի, 'ի սակի, սակի, 'ի կարգի, *du nombre, de l'ordre, parmi*; մասամբ, *en partie*; զան, 'ի մասին, *comme; parmi*; 'ի դիմաց, յերեսաց, *de la*

part; 'ի դէմն, *vis-à-vis*; մերձ մօտ, հուպ, ընթեր, կից, *près*; զոյգ, մաստ, խառն, *avec, joint à*; առ ընթեր, *auprès*; ճահ, 'ի ճահ, դէպ, *vers*; գեր, գեր 'ի վերոյ, *au-dessus*; հանդերձ, *avec*; չափ, *jusqu'à*; քան, *que*; շուրջանակի, *autour*; օրինակ իմն, *semblable*.

Les prépositions qui régissent le datif sont մերձ, մօտ, հուպ, *près*; մինչ, մինչև, *jusque*; դէպ, կոյօ. կողմն, *vers*; քան, *que*; իբր, իբրև, իբրու, որպէս, *comme*.

Les prépositions qui demandent un accusatif, sont, իբր, իբրու, իբրև, որպէս, զերթ, *comme*; քան, *que*; թո՛ղ, *excepté; sauf*; գեր, գեր քան, 'ի վեր, 'ի վեր քան, 'ի վերոյ քան, գեր 'ի վերոյ քան, 'ի վերուստ քան, *plus que; bien plus que*; այդք քան, անդք ետ քան, այսք քան, այսք ետ քան, *oultre que, au-delà de*; աւելի քան, առաւել քան, յաւէտ քան, յաւէժ քան, յաճախ քան, *plus que*; աբաբայ քան, արտաքս քան, *hors de*; 'ի վերջոյ քան, *à la fin de*, յետոյ քան, *après que*; առաջի քան, յառաջ քան, նախ քան, *avant, avant que, antérieur à*.

Les prépositions qui régissent l'ablatif, sont, բաց, բայց, *excepté, excepté que*; բացատ, բացեայ, 'ի բացեայ, փաբատ, մեկուսի, հեռի, *loin, distant*; ուրոյն, զտա, 'ի զտա, 'ի բացէ, *oultre, séparé de*; հեռադոյն, *bien loin*; գաղտ, գաղտուկ, զանխուկ, *en cachette, en secret, à la derobée*; անտը, մերկ, *privé; étranger à*; հեռէ, *dès, depuis*; ընդ հատ, *pas moins que*; այսք, *jusqu'à présent*;

jusqu'ici; այդք, *au delà*; քաւ, *excepté*; 'ի վեր; *au dessus*; իբբ, իբբւ, իբբու, որպէս, *comme*; քան, *que*.

Les prépositions qui pourraient avoir un narratif sont, շօրէն, իբբ, իբբւ, իբբու, որպէս, *comme*; քան, *que*; շուրջ, *autour*.

Les prépositions qui régissent l'instrumental, sont, հանդերձ, *avec*, *par*; չափ, *jusque*, *autant que*; շօրէն, *comme*, *semblable à*; իբբ, իբբւ, իբբու, որպէս, *comme*; քան, *que*; առաջ, *avant*; յետոյ, *après*; հեռի, *loin*; վասն, *pour*.

Les prépositions qui gouvernent le circonférenciel, sont, գերքան, *plus que*; շուրջ, շուրջանակի, պարբեր, *autour*; չափ, *jusqu'à*; քան, *que*; որպէս, իբբ, իբբւ, իբբու, *comme*. Les cinq dernières prépositions prennent aussi quelquefois les cas du local et du nominatif comme régimes.

Toutes les prépositions qu'on vient de voir; sont usitées dans la langue, les unes très-souvent, et les autres plus ou moins rarement. Les prépositions թանց, թացց, մակ, մատ, հետ, հետի, 'ի հետ, 'ի յետ, ենթ, ընթեր, բացատ, փաբատ, պարբեր, պէս, գէպ վերոյ, գետ, գերթ; քաւ, et autres, ne sont employées ordinairement que dans la poésie. Il y a des prépositions qui ne demandent qu'un ou deux cas pour régimes, et il y en a d'autres qui en prennent plusieurs et même tous les cas; telles sont, par exemple, les prépositions իբբ, իբբւ, իբբու, որպէս, քան. On trouve aussi des prépositions qui ont plusieurs régimes en même

temps, ou dans la même phrase; tels sont, par exemple, les mots *մինչ*, *մինչև*, *յտուց քան*, *յետոյ քան*, *ի վեր քան*, *հետի*, *ի բացեայ*, *միտի*, *զատ*, et autres. Exemple: *մտրեայ Եւստակի հետի ի քաղաքէն*, *distant de la ville d'une journée de chemin*. Il y a enfin des prépositions dont deux ensemble sont usitées comme une seule; telles sont, par exemple, *մինչ առ*, *մըձ առ*, *մօտ առ*, *հույ առ*, *près de*; *աւրս de*. Les prépositions se mettent ordinairement avant leurs régimes; mais il y en a un très-grand nombre qui peuvent se placer aussi après les régimes; telles sont, par exemple, les mots *վն*, *ի վր*, *յղբս*, et quantité d'autres. Il y en a aussi quelques-unes qui ne se mettent qu'après le régime; tel est, par exemple, le mot *շատի*. Les prépositions employées sans régime deviennent des adverbes, et ceux-ci; de leur côté, se changent en prépositions lorsqu'ils ont un régime.

L'usage de la langue arménienne permet de faire; dans l'emploi des prépositions de toute espèce et des articles prépositifs, des suppressions, des pléonasmes, des transpositions et des interpositions de plusieurs manières différentes. Nous allons parler d'abord de ces sortes de changemens qui regardent les articles, puis nous reviendrons à ceux qui sont relatifs aux prépositions. La suppression d'article arrive dans les circonstances suivantes, savoir :

1°. Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs datifs ;

plusieurs ablatifs ou autres cas formés par un article, et placés l'un après l'autre avec la conjonction copulative *և*, l'usage de la langue permet de supprimer quelquefois l'article à l'un des derniers datifs ou autres cas semblables. Exemple : զգոյշ 'ի բանս *և* ('ի) խօսս, *attentif aux paroles et aux discours*; զխմբ *և* առ զօրս *և* (առ) զօրասկսս, *s'adresser aux troupes et aux généraux*; 'ի զքիտե *և* ('ի) կողոպտել, *pour priver et dépouiller*; 'ի քուն ('ի) լինել մարդկան, *lorsque l'homme est dans le sommeil*; յարքայէ Պարսից Արշակայ *և* ('ի) Վաղարշակայ, *par le roi de Perse Arsace et par Valarsace*; *և* փառս ('ի) ստանալոյ, *pour acquérir de la gloire.* (Քեր.)

2°. D'après les règles ordinaires de la langue, on peut supprimer souvent l'article de l'accusatif surtout si le mot est un nom appellatif (pag. 52.). Exemple : ես մեզ (զ) քերան, *il nous remet les lettres*; որ սպան զհայր քո (զ) խոսրոզ, *qui tua votre père Khosroo.* (Քեր.)

3°. Au lieu de supprimer un article, on supprime souvent un nom, ou un verbe substantif avec le relatif որ, et la présence de l'article et des autres mots de la phrase font comprendre alors celui qui est supprimé. Cette espèce d'ellipse arrive plus particulièrement avec l'article առ 'ի, devant un datif et un ablatif. Exemple : զխորհուրդ նր՝ զմատնուն համարէր (pour զխորհուրդ մատնուն), *il regardait son conseil comme un conseil de trahison*; առ 'ի քէն (եղեակ) յազրուիքն, *les victoires gagnées*

par vous ; առ ՚ի հրոյն մաքրեալ (այն՝ որ առ ՚ի հրոյ), *celui qui est purifié par le feu* ; տալ զառ ՚ի հրոյն ՚ի կերակուր (տալ զայն՝ որ առ ՚ի հրոյն պատրաստեցաւ ՚ի կեր), *donner à manger ce qui a été préparé par le feu* ; առ ՚ի մահ , *ce qui conduit à la mort, ou chose mortelle* ; առ ՚ի ներքոյ, *les endroits de dessous ; les choses inférieures* ; առ ՚ի ներքոյ երկնից , *ce qui existe sous le ciel* ; առ ՚ի յետոյք , *les choses de derrière ; les choses en arrière* ; առ ՚ի թաւալ , *les endroits escarpés* ; առ ՚ի շեղ , առ կողեալ , առ ՚ի կողմն , *les choses obliques, les choses en biais* ; զառ ՚ի վեր , *la montée* ; զառ ՚ի վայր , զառ ՚ի թափ , զառ ՚ի թափուի , զառ ՚ի կող , զառ ՚ի ստորոտ , ՚ի ստոր , ՚ի ստորոտ , *pençe, penchant ; coteau, descente ; les lieux inférieurs.* (Քեր-
հառ.)

On fait souvent des pléonasmés dans l'emploi des articles, en les répétant avant plusieurs noms qui dépendent l'un de l'autre comme complément, comme substantif, comme adjectif, comme nom verbal ou autrement. Exemple : ընկալաւ զվարձ շանիրաւուի իւրոյ , *il reçut la récompense de son iniquité* ; հեղին շարինն շարդար , *ils répandirent le sang innocent* ; ընդ կինդ ընդ այդ , *avec cette femme là* ; շքարեաց շհեմ երթալ , *aller après le bien, ou suivre le bien* ; շամ՝ ճարպ շարջարոյ , շոչխարի և շայծեաց մի ուտիցէք , *vous ne mangerez point la graisse de bœuf, de mouton et de chèvre.* (Քեր.)

On fait aussi dans l'emploi des articles de fréquentes transpositions, c'est-à-dire qu'on trans-

porte l'article d'un mot quelconque à un autre mot qui en dépend, et qui est placé après l'autre. Exemple : շինեաց դեղեցիկ զաւան մի (pour զգեղեցիկ աւան), *il bâtit un beau bourg; ետ պտուղ զհասուն (զպտուղ հասուն), il donna des fruits mûrs; ետես քաղաքն մեծ զԲաբելոն, il vit la grande ville de Babylone. (Քեր.)*

La figure d'interposition est très-fréquemment employée dans l'usage des articles; elle arrive ordinairement lors qu'on met entre un nom et son article quelque autre partie du discours, c'est-à-dire lorsqu'on porte cet article à un autre mot qui est placé avant, et qui ne dépend pas directement de lui. Exemple : շեմաստուք յարդարէր խօսս իւր (pour յարդարէր զխօսս իմաստուք), *il formait son discours avec habileté; շառանց համարոյ գործոց իմ շարիս (pour զշարիս առանց համարոյ), les méchancetés de mes actions (sont) sans nombre: յառանց զզջանալոյ 'ի մեղս վարակելոյ (առանց զզջանալոյ 'ի վարակելոյն, sans se repentir des égaremens dans les pechés. (Քեր.); շրնդ լծով կացեալս (զկացեալս ընդ լծով, ceux qui étaient sous le joug; զէ իմացիս շառ. քեզ պարզամտութի իմոցս խորհրդոց (զպարզամտութի իմոց խորհրդոց որ առ. քեզ), afin que tu saches la sincérité de mon intention envers toi; բժիշկք շառ. 'ի յաճախ կերակրոց բուսեալ յառ. քաղցիւ բժշկեն, les médecins guérissent par la diete les maux occasionnés par l'excès des nourritures; պարծեցուցանես զքեւ պանծայեալն, tu fais louer ceux qui se*

vanent de toi; շվասն քո աղաչանքն, les supplica-
tions pour vous; գիտացաք շրտ կամաց նորա հա-
րարանքն իրին, nous avons appris la conclusion de
l'affaire d'après sa volonté; շընդ նմա եզեալ խա-
հալքո, les projets concertés avec lui; շ 'ի վերայ
ասացեալ խոն, les paroles dites ci-dessus; շար-
տորէից համբարեալ հիւլի կերակրոյ, les provisions
de vires ramassées dans les champs; շ 'ի դիմաց նր
խարհանքն, les promesses faites de la part de lui;
շ 'ի նմա մնացեալ գանձք, les trésors restés chez
lui; շառ քեզ արարեալ հարհաւի, la trahison faite
à toi; շառ 'ի յսծ խաղալանաւի, la reconnaissance
envers Dieu; շառ 'ի կայսերէն բերեալ գէր, lettre
apportée de la part de l'empereur; 'ի զպարտսն
ունելլ, pour avoir les dettes; յոչ զխօսսն հար-
բելլ, pour n'avoir pas rempli la promesse; անգոս-
նել շոչ առ 'ի նմանէ եշխան, mépriser ce qui
n'est pas fait par lui; ժամանել յևս բարեգոյն ի-
մոչ, arriver à un sort plus heureux. (Քեր.) En
faisant des interpositions de cette manière, on fait
aussi des pléonasmes et d'autres figures en même
temps. Exemple : իսկ Ահնակ էր 'ի պարթևականն
արշակունի 'ի ասոհմէ, mais Anag était ursacide de
la branche des Parthes; շփառացն 'ի գլուխ յօրին-
եալ կապեն շպակ, ils forment des couronnes de
gloire, et ils les lient sur la tête; որ ոչ շառ 'ի յին
քենէն և եթ բաւականանայր շտեմարանել յիմումն
օգուջ շբարին (զուսումնասիրուի), qui ne se conten-
taît pas d'inculquer dans mon esprit seulement le

talent (l'amour de l'étude) *qu'il possédait lui-même.* (Իմաստ.)

L'emploi des articles arméniens est un des points les plus difficiles, et sur lesquels il est plus facile de se tromper souvent de manière à confondre le sens des mots et des phrases en même temps. Après ces notions générales, nous devons en parler encore dans les divers articles de la syntaxe des noms; en attendant, nous allons indiquer l'usage des suppressions, des pléonasmes, et des autres figures dont on se sert avec les prépositions.

La suppression des prépositions se fait ainsi :

1°. Lorsqu'une préposition devrait entrer deux fois dans la même phrase, on peut l'exprimer seulement dans l'un des endroits, ou plutôt dans le premier endroit, et la supprimer dans le second. Exemple : երկինք և երկիր վն մարդոյն, և մարդն (վն) պատուիրանին, *le ciel et la terre (sont faits) pour l'homme, et l'homme pour les commandemens* (de Dieu). (Քեր.)

2°. Si la préposition a un article quelconque; tels que sont, par exemple, les mots զինի, 'ի վն, et autres semblables, on supprime également la préposition dans le second endroit, mais on ajoute son article à son second régime. Exemple : Երթ զհետ արդարուն, շնծպաշտուն, շհաւատոյ, շսիրոյ, շհամբերուն, շհեզուն, *suivez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, l'humilité;* վէրս 'ի վն վերայ, ցաւս ՚ի ցաւոց, *blessures sur*

blessures, et douleurs sur douleurs : գթայր 'ի վե նը իբր հայր յորդույ, *il avait de la tendresse pour lui comme un père pour son enfant.* (Քեր.)

3°. On a aussi l'usage d'exprimer la préposition, et de supprimer son régime. Exemple : լալ որ պէս (զլաց) 'ի վե մեռելոց, *pleurer comme on pleure sur les morts* ; հանդերձ (այնոքիւք) որք բոլորս վին են անշունչք և անշարժք, *avec ceux qui sont tout-à-fait sans souffle et sans mouvement.* (Քեր.)

Le pléonasma arrive lorsqu'on emploie, avec le même nom, deux prépositions, ou une préposition et un article, qui ont le même sens. Exemple : զգալի այն ասի՝ որ ընդ զգայաբանացն 'ի հիւրսն անկանի, *sensible, est celui qui est soumis à nos sensations* ; հատուցին ինձ չար փոխանչ ընդ բարւոյ, *ils me firent du mal en échange du bien* ; լան աշակեցաս գտանելոյ աշակու, *pour trouver des disciples* ; լան ընդ չարաչար ազահուի իւրոյ, *à cause de son avarice excessive* ; իսբ մանկանն, *près de l'enfant* ; իրՅ բազաբաւն, *près de la ville* ; հատուցունն լան պարտուց, *pour le paiement des dettes* ; կասկածէ 'ի կեկնապատիկն լան հատուցանելոյ չարիս, *il appréhende la punition de sa double scéleratesse* ; Կեր 'ի վերս զինքն ասաց լինել Կեր զհուշակելին զվեն ամբերթողաց Հոմերոս, *il est conuenu que Homère, le chef et le plus célèbre des poètes, était au-dessus de lui.* (Քեր.)

La transposition des prépositions arrive de différentes manières :

1°. Lorsque la préposition a un article quel-

conque, et qu'on veut placer cette préposition après son régime; on peut alors transposer son article à son régime précédent, ou le répéter au même régime et à la préposition également. Exemple: 'ի տան Վերայ, ou 'ի տան 'ի Վերայ, *sur la maison*; 'ի Հարուէր աշուճ, ou 'ի Հարուէր յաշուճ, *par méchanceté*; յանասնոց Տըլէ, ou յանասնոց 'ի Տըլէ, *au milieu des animaux*; շմիմեանց հիւ կարգեալ, *rangé l'un après l'autre*; շմիմեանց շհիւ մտանելով, *en entrant l'un après l'autre.* (Քեր.)

2°. Dans les circonstances où la préposition est placée avant son régime, et où ce régime est en même temps le régisseur d'un autre mot qui a un article, on peut transporter cet article à la préposition, ou bien le répéter dans l'un et l'autre endroit également; par exemple, au lieu de dire զզինի եկելոցն յաշխարհ մեր, on dit յըզինի եկելոցն աշխարհ մեր, ou յըզինի եկելոցն յաշխարհ, *après ceux-là qui viennent dans notre pays.*

L'interposition se fait lorsqu'on place entre la préposition et son régime quelque autre partie du discours. Exemple: 'ի վերայ Գայր քաղաքին, *il venait contre la ville*; զաղքատն վասն շքնյարէզ զզենլոյ՝ անպատուէք, *vous n'honorez pas le pauvre à cause qu'il est habillé mesquinement*; փոխանակ որ մինչև ցայժմ հայհոյուէցն (pour փոխանակ հայհոյուէցն՝ որ եղեն մինչ ցայժմ), *pour les blasphèmes qui (furent prononcés) jusqu'à présent*; վասն ալ 'ի Տէր փրկուէ ճանապարհ, *le chemin qui est pour notre salut*; ոչ տայր գերազանցել քան

զջրոյն յառաջագէժ խաղացմունս՝ զիւրով անդան զաղ յօժարամտութիւն (pour ոչ թոյլ տայր զի յառաջագէժ խաղացմունք ջրոյն՝ բերազանցիցեն՝ քան, ևն.), *il ne souffrait pas que les mouvemens progressifs de l'eau pussent surpasser son activité diligente; բուռն հարեալ քան զիմոց գործոց՝ զքոյն շնորհաց (pour զքոյն շնորհաց քան զիմոց գործոց), en obtenant plutôt par tes faveurs que par mes mérites. (Քեր.)*

Quelquefois on fait aussi de pareilles interpositions entre la préposition et son article. Exemple : 'Ք տանց մեծամեծաց 'ի վերայ, *sur les principales maisons;* 'ի բազում զիականց անկեալ 'ի վիշ, *tombé au milieu de la multitude des cadavres;* արշաւել կրկին 'ի սրով սպանելոց վերայ, *marcher de nouveau sur ceux qui étaient déjà morts par l'épée (Քեր.);* արձակի 'ի վերայ ոչ միայն 'ի մերն Արտաւազգայ, այլ և՛ յայլոց ևս ազգաց (*littéralement : Il se jette non seulement sur notre Ardaavazte, mais encore sur celui des autres nations), il se jette non-seulement sur notre roi Ardaavazte, mais encore sur les rois des autres nations. (Խոր.)*

CHAPITRE VII.

DES ADVERBES.

LES adverbes sont des espèces d'adjectifs indéclinables destinés à exprimer le mode ou la qualité des actions; on les distingue, d'après leur structure, en *adverbes primitifs, nominaux, dérivés, extractifs, et expressions adverbiales.*

Les adverbes primitifs sont certains mots que l'on n'emploie ordinairement que comme adverbes; tels sont, par exemple, այժմ, *maintenant*; ահա, *voilà*; ահա, *là*; այստեղ, *ici*; արագ, *vîte*; արդ, *présentement*; դեռ, *encore*; երբ, *quand*; երեկ, *hier*; մերթ, *quelquefois*; միշտ, *toujours*; մինչ, *lorsque*; յար, *continuellement*; յետ, *ensuite*; նախ, *d'abord*; ոչ, *non*, ուր, *où*, et autres.

Les adverbes nominaux ne sont que certains noms adjectifs ou substantifs, simples, conjoints, composés ou dérivés, qu'on emploie quelquefois à la place des adverbes. Exemple: այլապես, *autrement*; այսօր, *aujourd'hui*; գեղաղէշ, *gracieusement*; զէպուղիղ, *droitement*; նոր, *nouvellement*; նոյն, *également*; ումպէտ, *en vain*; պիտակ, *simplement*; ապահուում, *insolemment*; քա

նիօն, *combien*; անդուլ, *assidument*; անշուշտ, *indubitablement*; նոյնօրին, *dans le même jour*.

On est autorisé par l'usage à se servir aussi de certaines personnes des verbes dans le sens adverbial. Exemple: գոգ, գողցես, *presque, à peu-près*; գուցէ, *peut-être*; էր, *pourquoi*; et autres semblables.

Les adverbies dérivés sont formés par l'addition des particules finales բար, պէս, ըէն, օրէն, էն, եք, էք, կի, ակի, ուկ, ին, այն, անօր, ուստ, ստին, այ, ոյն, քէն, եան, եայն, ասիկ, ադիկ, անիկ, ուս, գին, ացի, եցի, գոյն, պատիկ, իմք, եմ, ի, ը, ս, ն, է. Exemple: քաղցրաբար, *doucement*; խստապէս, *durement*; փոխաբէն, *reciproquement*; յունարէն, *en grec*; լատիներէն, *en latin*; մարդկօրէն, *humainement*; այժմէն, *dès à présent*; ուրիշ, *quelquesfois*; en quelque endroit; երբէք, *jamais*; գաղտնիչ, *secrètement*; օրոշուիչ, *distinctement*; բնաւէն, *entièrement*; մեկին, *clairement*; գիշերայն, *nuitamment*; նոյնժամայն, *instantanément*; աստեօր, *ici, par ici*; այլուտ, *ailleurs*; վերաբին, *de nouveau*; ակամայ, *involontairement*; ուրայն, *séparément*; ապաքէն, *effectivement*; լռելէն, *tacitement*; վաղորդէլայն, *dans la matinée*; աւուրիչ, *աւուրիչ, voilà*; մօտալուր, *ou մօտակալուր, prochainement*; ուժգին, *véhétement*; բազկայի, *à bras ouverts*; բերանայի, *à bouche ouverte*; իրաւայի, *équitablement*; հելլենայի, *en grec*; յառաջագոյն, *auparavant*; յովազագոյն, *յովազագոյն, fort souvent*; բիւրապարիչ, *dix-mille*

fois; բոլորովի՛ն, *entièrement*; երբե՛ն, *quelquefois*; այժմ, *présentement*; բազում, բազմից, *plusieurs fois*; յօժարագոյն, *volontairement*; առաջին, *premierement*; աստի, *d'ici*; բռնի, *forcément*; այս, *ici*; հետի, *dès, depuis*; ինի, *d'un autre côté, autrement*.

Tous les cas obliques des noms, excepté le vocatif, sont employés quelquefois dans le sens d'adverbes, et on les nomme particulièrement adverbess extractifs. Exemple : առաջ, *en avant*; բազմի, *beaucoup*; առաւօտ, առաւօտակ, *dès le matin*; յառաջ, *auparavant*; ՚նանիր, *vainement*; ՚նոյն, *nouvellement*; dans le même moment; յ՛, *où, par où*; ՚ներք, *dedans*; յանկէս, *inconvenablement*; յանդ, *toujours*; շարքիս, *présentement*; շայս, շոյն, *ainsi*; շառաջինն, *d'abord*; շիշերայն, *pendant la nuit*; շանազարհայն, *pendant le chemin*; շորհանազազ, *continuellement*; շորօրինակ, *comme, ainsi que*; յառաջոյ, յառաջնակ, *antérieurement*; յանկարծոյ, *tout-à-coup*; ՚ն մէ, շմէ, *pourquoi*; շայգոյ, *demain matin*; ճոնազ, *de bonne heure, du matin*; աբէլ, *en effet*; բարև, *bien*; շարև, շարիւր, *mauvais*; դժուար, *difficilement*; շմիջաւուրք, *vers le midi*; յանիրաւի, *injustement*; ՚ն սերկեան, *actuellement*; ՚ն երևմ, *dedans*.

Les expressions adverbiales sont de deux espèces; les unes ne sont que l'exposition de plusieurs mots employés ensemble adverbialement. Exemple : այս ինչ, այսպիսի ինչ, *ainsi, de cette manière*;

զայս օրինակ, օրինակ զայս, զօրինակ զայս, սոյն օրինակ, *dans ce sens, de cette manière*; անագան ուրեմն, *trop tard*; ամենայն իրօք, *de toute manière*; այսոցիկ այսպէս եղելոյ, այսոցիկ այսպէս կարգելոց, *c'est de cette manière*; այնօր, *au même moment*; որօր, *au moment que*; նոյն հետայն, *au même instant*; փոքք միւս ևս և, *encore un instant de plus*; 'ի բնոց տար, *Dieu nous en garde*; գրէ թէ, *presque*; է ուրեք ուր, է ուրեք զէ, է ուրեք որ, է զէ, է՝ որ, էր՝ զէ, էր՝ որ, *tantôt, quelque fois*; *dans quelque endroit*; էր ուրեմն, *pourquoi*; բազում այն է որ, *la plupart, bien des fois*; թնգ անդր, *laissez à part*; թնգ զխաղք, *raillerie à part, sérieusement*; ի որմէ, *ensuite*.

Les expressions adverbiales de la seconde es-
pèce présentent ordinairement, ou la répétition
du même mot, ou l'exposition de plusieurs mots
accompagnés par un des articles ou une des parti-
cules suivantes, 'ի, յ, զ, առ, ընդ, ըստ, և, ևս, քան,
մի, իմն, ինչ, հետէ. Exemple: ժամս ժամս, *par-
fois*; ամի ամի, *d'une année à l'autre*; այլ այլոյ,
d'une manière différente; ընդ ամ, *en tout*; ընդ
կրեկս, *vers le soir*; ընդ ժամս ժամս, *en différentes
heures*; ընդ աջմէ, *du côté droit*; ընդ վտղուց,
long-temps auparavant; ընդ որ, *par où*; գաղտ ընդ
գաղտի, *secrètement*; նոյն ընդ նոյն, *sur-le-champ*;
մի ըստ միոջէ, մի ըստ երոջէ, *l'un après l'autre*;
եղ քան զմի, *de plus en plus*; ըստ կամի, *de bon
gré*; ըստ ամենայնի, *entièrement*; այլ ըստ առնէ,
l'un après l'autre; առ օրին, *au même instant*;

առ խարխափ, à tâtons; առ ձեռն պատրաստ, promptement; բան առ բան, բառ առ բառ, mot à mot; ցիր և ցան, d'une manière éparse; լռիկ իմն, tacitement; համեստ իմն, modestement; խուռն ինչ, un peu, médiocrement; վայրիկ մի, un instant; օր քան զօր, de jour en jour; de plus en plus; բարձր 'ի գլուխ, hardiment; թագ 'ի գլուխ, glorieusement; սիրտ 'ի բերան, avec gaîté de cœur; յականէ յանուանէ, nommément; ամ յամէ, d'une année à l'autre; գայթ 'ի գայթի, avec vacillation; մի զմիայն, seul à seul; յական թօթափեւ, 'ի քթթեւ ական, en un clin d'œil; 'ի ժամանակաց հետէ, depuis long-temps.

Les adverbess arméniens, surtout ceux que nous avons appelés nominaux, dérivés, extractifs, et expressions adverbiales, sont en très-grand nombre. Les grammairiens du pays les divisent, d'après leurs significations, en quinze, en vingt, et même en plus de trente espèces différentes. Mais nous les avons réduits en vingt-quatre sortes que nous allons indiquer successivement, avec les adverbess les plus usités dans la langue, qui sont :

1°. ADVERBES DE MODE, որակականք. Exemple : մեծապէս, grandement; ծառայաբար, servilement; մարդկօրէն, humainement; խոտորնակի, obliquement; կշռակի, justement; կողմնակի, latéralement; 'ի հետևակուց, à pied; մերկուց, 'ի մերկուց, à nu, tout nu; յանդէպս, inconvenablement; անխտիր, indifféremment; աներկևան, անվեհեր, hardiment; կենդանեաւ, կենդանեօք, կենդանույն,

*pendant la vie ; tout vivant ; զիւրաւ , զիւրեաւ ,
 հեշտեաւ , facilement ; խստիւ , durement ; ճշգիւ ,
 ճշտիւ , rigoureusement ; 'ի դէս , convenablement ;
 'ի բնէ , originairement ; կամաւ , volontairement ;
 'ի զուր , 'ի նանիր , ընդունայն , vainement ; մի օրի -
 նակ , նմանապէս , uniformément , pareillement ;
 այսպէս , tellement ; փոփոխակի , փոխատրաբար ,
 réciproquement ; mutuellement ; կամովին , կամա -
 կար , volontiers ; մտադիւր , de bon gré ; հեթանո -
 սաբար , en profane ; ծն և ծն , entièrement .*

2°. ADVERBES DE QUANTITÉ ; քանակականք .
 Exemple : այսչափ , այսքան , այդչափ , այդքան ,
*tant ; այնչափ , այնքան , նոյնչափ , նոյնքան , au -
 tant ; բաւական , assez ; որչափ , որքան , autant
 autant que ; բազմիցս , քանիցս , բազում անգամ ,
 tant de fois , plusieurs fois ; մի անգամ , առ անգամ
 մի , une fois , en une fois ; ընդ փոքր և ընդ շատ ,
 plus ou moins ; փոքր 'ի շատէ , un peu , en partie ;
 զայս երիցս անգամ , voilà trois fois .*

3°. ADVERBES DE TEMPS , ժամանակականք .
 Exemple : այժմ , այժմոյս , այժմու , յայժոյս , յայժ -
 մէն , *արդ , présentement ; արդէն , արդի , զարգիս ,
 déjà , maintenant , récemment ; 'ի մօտոյ , depuis
 peu ; այգուն , այգուցն , du matin ; dès le matin ;
 գիշերի , գիշերայն , nuitamment ; յերեկն և յեւան -
 զն , hier et avant hier ; այսօր , aujourd'hui ; վաղիւ ,
 demain ; զկնի վաղուին , après-demain ; վաղ ու -
 բեմն , վաղու ևս , bien auparavant ; վաղուց , 'ի
 վաղուց , 'ի վաղնջուց , 'ի հերուն հետէ , depuis
 long-temps , long-temps auparavant ; յայսմ հետէ ,*

այսուհետև, *dorénavant*; *désormais*; յայնմհետև, յայնուհետև, *depuis ce temps-là*; յորմէհետև, *dès, depuis*; յետոյ, հուսկյետոյ, ապա, զկնի, *après, puis, ensuite*; երբեմն, մերթ, մերթ ընդ մերթ, *quelquefois, de temps en temps*; նախ, նախ առաջին, յառաջագոյն, զառաջինն, կանխաւ, *jadis, auparavant*; միշտ, յար, յարածամ, ցանդ, հանապազ, *toujours*; դեռ, տակաւին, *encore*; *récemment*; մինչ, մինչև, մինչդեռ, *pendant que, tandis que*; մինչև, *avant, avant que*; երբ, իբրև, յորժամ, *quand; lorsque*; յայնժամ, *alors*; այնինչ, *pendant que*; մինչայս՝ մինչայն, *pendant ce temps-là; dans ces entrefaites*.

4°. ADVERBES DE LIEU, տեղականք. Exemple: *աստ, ici*; *աստանօր, աստէն, աստուտտ, աստի, այսր, d'ici, par ici*; *անդ, là*; *անդանօր, անտանօր, անտի, անդէն, անդաթին, անդուտտ, անդուրեմն, անդրէն, այդրէն, այտի, de-là, par-là*; յայսկոյս, *de ce côté-ci*; յայդ կոյս, յայնկոյս, *de ce côté-là*; *արտաքս, 'ի դուրս, hors; dehors*; 'ի բաց, 'ի բացեայ, 'ի բացուտտ, հեռի, 'ի հեռուտտ, *loin, de loin*; մօտ, 'ի մօտոյ, մերձ, հուսկ, առ ընթեր, *près, de près*; 'ի վեր, 'ի վերայ, 'ի վերանդր, 'ի վերուտտ, վերագոյն, *au-dessus; d'en haut*; 'ի ստորև, 'ի վայր, *en bas*; 'ի ներքս, 'ի ներքոյ, *au-dedans*; յետս, *en arrière*; ուր, ուրանօր, *où; ailleurs*; 'ի ուտեմն, ուտեք, *de quelque endroit*; ուտեք ուտեք, բազում ուրեք, *dans plusieurs endroits*; յամ ուտեք, յամ ուրեք, *dans tous les endroits*; ոչ ուտեք այլ ուտեք, *d'aucun en-*

droit; այլուր, այլուստ, *ailleurs, d'autres endroits.*

5°. ADVERBES D'ORDRE, դասականք. Exemple: առաջին, զառաջինն, նախ, մի՛, *premièrement, d'abord*; երկրորդ, *second; secondement*; յետ այսորիկ, *après cela, ensuite*; և միւս ևս, *de rechef*; մի ըստ միոջէ, *l'un après l'autre*; հետ զհետէ, ետ զետէ, *successivement*; ապաքէն ցապաք, *à la fin, enfin*; 'ի վերջէ, 'ի վերջոյ, *dernièrement*; կրկին, *de nouveau*; վերստին, *itérativement*; դարձեալ, *de plus*; այսրէն, այդրէն, անդրէն, *de nouveau, nouvellement, une autre fois.*

6°. ADVERBES D'ASSEMBLAGE, OU DE RÉUNION; ժողովականք. Exemple: զունդ զունդ, զունդազունդ, *en cohorte, en plusieurs légions; en foule*; դասդաս, *en plusieurs ordres, en plusieurs rangs*; երամ՝ երամ՝, *en plusieurs troupes, en plusieurs bandes*; վտառ վտառ, *en troupe, par bande*; ազգ առ ազգ, *en plusieurs rangs, en plusieurs sortes*; խառն՝ի խառն, *confusément; pêle-mêle*; միահամուռ, միահոյլ, միաժողով, *collectivement*; համագունդ, համերամ՝, *tout ensemble*; երամովին, *en troupe, en groupe*; միախառն, *ensemble.*

7°. ADVERBES DE TOTALITÉ, OU D'AMPLITUDE; համայնականք. Exemple: համայն, համակ, համօրէն, *totalement, tout à-la-fois*; համանգամայն, միանգամայն, *tout d'un coup; concurremment*; միահաղոյն, ընդ միահետ, *tout de suite*; 'ի միասին, *ensemble, à la fois*; բոլորովին, բոլորովմբ, ողջամբ, բնաւին, ընդ ամենայն, լն. ամենայնի,

ամենեւին, ամենեւիմբ, *totalemant, entièrement*; առ հասարակ, *généralement*; առ հաւասար, *égale-
ment, uniment*; իսպառ, սպառ սպուռ, *au der-
nier point*; գլխովին, *entièrement, absolument*; ամենայն իրօք, *de toute manière; généralement.*

8°. ADVERBES DISJONCTIFS ET SÉPARATIFS. զա-
տականք. Exemple: ուրոյն, ուրոյն ուրոյն, մե-
կուսի, *séparément, à part*; մի մի, *un à un*; միայն,
միայնակ, *seulement*; և եթ, *uniquement*; առան-
ձինն, առանձնաբար, առանձնակի, *particulière-
ment, solitairement*; յօշ յօշ, *en lambeaux, en
plusieurs pièces*; պատառ պատառ, *en plusieurs
morceaux.*

9°. ADVERBES NÉGATIFS, բացասականք. Exem-
ple: չ, ոչ, *non*; ոչ ևս, *non plus*; ոչ բնաւ, ոչ
երբէք, *non, jamais*; չե, չե ևս, *pas encore; non
pas encore*, ոչ ինչ, *rien, nullement*; քաւ, *non,
jamais*; քաւ լիցի, քաւ մի լիցի, *non, Dieu nous
en garde*; ՚ի բայ տար, ծն անդր, *fi, loin de nous,
Dieu nous en préserve*; ծն և ծն, *que Dieu me pu-
nisse.*

10°. ADVERBES PROHIBITIFS, արգելականք.
Exemple: մի, *non*; մի ևս, *non plus*; մի բնաւ,
point; jamais; մի արդեօք, մի գօլցէ, *non; prenez
garde*; մի և մի, *non jamais*; մի իւիք, *en aucune
manière*; մի լիցի, *que Dieu vous en garde.*

11°. ADVERBES OPPOSITIFS, ներհակականք.
Exemple: ընդ դէմ, *au contraire*; հակասաբար,
contrairement; այլապէս, *autrement*; այլազո-
ւապէս, այլառնակ, *différemment*; այլա-

բանաբար, *diversement*; այլ ընդ այլ, այլ ընդ այլ, *tout différemment*; *d'une manière versatile*; ակամայ, *involontairement*; բռնի, *forcément*; ՚ի հարկէ, հարկաւ, *nécessairement*.

12°. ADVERBES AFFIRMATIFS, ստորասականք.
Exemple: այո, *oui*; ամէն, *amen, ainsi soit-il*; անշուշտ, *assurément*; աստիճան, *effectivement*; արդարեւ, ստուգիւ, ստուգապէս, ճշմարտիւ, *certainement*; *vraiment*; յիրաւի, *en vérité*; իրաւացի, *raisonnablement*; հաւաստեալ, հաւաստապէս, *positivement*; արդեօք, *en effet*; նա, *effectivement*; իսկ, իսկապէս, *réellement*; կարի քաջ, *oui, bien certainement*.

13°. ADVERBES COMPARATIFS, բաղադատականք.
Exemple: սապէս, սոյնպէս, այսպէս, սոյնգունակ, *ainsi; de cette manière*; դոյնպէս, այդպէս, *tellement, de telle manière*; նոյնպէս, նոյնգունակ, *այնպէս, նայապէս, de même que, ainsi que*; այնչափ, որչափ, *autant, autant que*; միապէս, միօրինակ, *uniformément*; հաւասարապէս, *également*; նմանապէս, *semblablement*; համեմատաբար, *proportionnellement*; որպէս, որգունակ, որզոն, *comme, conformément*; ըստ որում, *ainsi que*; մանաւանդ, *surtout*; յաւէտ, աւելի իմն, *plutôt*; *d'autant plus*; նա, տի, տի նա, *surtout*.

14°. ADVERBES INTERROGATIFS, հարցականք.
Exemple: զինչ, *quoi?* հիմ, էր, է՞ր աղագաւ, է՞ր ում, յոյր սակս, զմէ, առ ՚ի մէ, *pourquoi?* ընդէր, *pour quelle raison?* յէր վերայ, *sur quoi?* էջիւ, էջէ թէ, *est-il possible?* ո՞չ աստիճան, *n'est-*

il pas ainsi? արդե՞ք, մի թէ՛, *peut-il être?* քանի՞ն; *combien?* մինչև ցերք, *jusqu'à quand?* ինչ, *de quoi?* *avec quoi?* etc.

15°. ADVERBES AUGMENTATIFS, սաստկականք. Exemple: սաստիկ, *véhétement*; յոյժ, շատ, *beaucoup*; ուժգին, ուժգնակի, *fort, fortement*; խիստ, *rigoureusement*; կարի, *excessivement*; կարի քաջ, *excellamment*; կարի ինն, *extrêmement*; կարեվէր, *grièvement*; ստէպ, *fréquemment*; յաճախ, *souvent*; յոլովակի, *plusieurs fois*; հարուստ, *suffisamment*; լիապէս, *pleinement*; անընդհատ, *continuellement*; *sans cesse*; etc.

16°. ADVERBES DIMINUTIFS, նուազականք. Exemple: սակաւ մի, սակաւ ինչ, սակաւիկ մի, *un peu*; սուղ ինչ, դոյզն, դոյն ինչ, *un peu, un brin, modiquement*; վայրիկ մի, *un moment*; մասամբ ինչ, *en partie*, etc.

17°. ADVERBES DÉMONSTRATIFS, ցուցականք. Exemple: ահա, աւասիկ, ահաւասիկ, աւագիկ, ահաւաղիկ, աւանիկ, ահաւանիկ, *voici, voilà*.

18°. ADVERBES DE MOUVEMENT ACCÉLÉRÉ, երագականք. Exemple: արագ, արագ արագ, երագ, *vitement*; փոյթ ընդ փոյթ, *promptement*; վաղ վաղակի, *subitement*; ճեպով, ճեպ ՚ի ճեպոյ, *à la hâte*; շուտ շուտ, *vîte vîte*; արշաւակի, *rapidement*; հարեւանցի, վեր ՚ի վերոյ, *en passant, superficiellement*.

19°. ADVERBES DE MOUVEMENT DE LENTEUR, յամրականք. Exemple: հազիւ, հազիւհազ, հազիւ ուրեմն, *à peine*; ուրուրեմն, *difficilement*; մեղ

մով, մեղմօրինակ, *lentement*; հանդարտ, *tran-*
quillement; հեղիկ, *doucement*; խաղաղիկ, *paissi-*
blement; յուշիկ, *posément*; անագան, *tardivement*;
 յամբաստան, *gravement*; տակաւ տակաւ, *peu à peu*.

20°. ADVERBES DE MOUVEMENT, OU D'ACCIDENT
 INOPINÉ, յանկարծականք. Exemple : յանկարծ,
 յայլակարծուց, յաղակարծս, յեղակարծ, *inopiné-*
ment; *soudainement*; *à l'improviste*; իսկոյն, իսկ
 և իսկ, նոյն հետոյն, *incontinent*; յանպատրաստից,
au dépourvu; անդէն իսկ, անդէն առ նմին, *sur le*
champ.

21°. ADVERBES DÉCLARATIFS, յայտնականք.
 Exemple : յայտնի, յայտ յանդիման, *clairement*,
manifestement; ակներև, *visiblement*; լու ՚ի լու,
publiquement; բացայայտակի, բացերևապէս, *ou-*
vertement; *évidemment*; մեկնօրէն, մեկնաբար,
explicativement; համարձակ, *franchement*.

22°. ADVERBES DE CLANDESTINITÉ, ծածկականք.
 Exemple : ծածկաբար, ՚ի ծածուկ, *clandestine-*
ment; գաղտաբար, զանխլաբար, *en cachette*;
 թագուծն, *à la dérobée*; լռելեան, *tacitement*; անե-
 ղևութաբար, *invisiblement*; խորհրդաբար, *secré-*
tement.

23°. ADVERBES DE DOUTE, երկբայականք. Exem-
 ple : գուցէ, իցէ թէ, թերևս, *peut-être*; արդեօք,
encore que; զամբէ, *quand même*; գրե թէ, գրէ եթէ, *pres-*
que, *à cela près*; դողցես, *à peu-près*, *presque*.

24°. ADVERBES DE PROPENSION PERSONNELLE,
 անձնականք. Exemple : ինձէն, *de moi-même*; քե-
 ղէն, *ou քեզոյն*, *par toi-même*, *de toi-même*; մեզէն,

de nous-même; ձեզէն, ou ձեզոյն, *par vous-même*,
de vous-même; ինքնին, իւրովին, զիւրովին,
 իւրովի, *de soi-même*, *par lui-même*.

Un grand nombre des adverbess qu'on vient de voir, ont plusieurs significations, et ils entrent conséquemment sous plusieurs divisions différentes. Les adverbess s'emploient comme adverbess, non-seulement avec les verbess, mais encore avec les infinitifs, les participes et les noms verbaux de toute espèce.

Dans l'emploi des adverbess, on fait aussi très-souvent des transpositions, des interpositions, des suppressions, des pléonasmess, et des enallages ou permutations de mots: nous allons en indiquer les usagess. Les adverbess se placent ordinairement avant le verbe. Exemple: անդադար լսեմ, *continuellement j'écoute*; միշտ ուսանիմ, *toujours j'apprends*; հանապազ պատրաստ են նք հակառակիլ, *ils sont toujours prêts à s'opposer*. (Քեր.) Mais quelquefois on peut aussi placer l'adverbe après le verbe, et même éloigner ces deux mots l'un de l'autre, par l'interposition de quelque autre partie du discours. Exemple: սիրեն անտխանչախոյ զայլ լոյ երգել, *ils aiment sans jalousie le chant des autres* (Մխ.); համաշարիւիւ զելլտանուեն տանին վարկ, *ils conçoivent volontairement une haute opinion de sa puissance* (Խոր.); եղև ինքն ողջն ի բրև փայլակն, *il devint entièrement comme un éclair*; Բնչ այն Բնչ այննա ՚ի փողոցս այգեստանւոյն անկեալ գնայր ՚ի հայրենի ամրոցս, *dans ces*

entrefaites, lui se jetant dans les ruelles de la vigne, s'en allait vers les forteresses qui étaient ses patrimoines. (Քեր.) Dans l'emploi des adverbés négatifs et prohibitifs ոչ, չ, մի, et autres : dans celui des adverbés interrogatifs, tels que sont les mots ընդէր, որպէս, զիարդ, et autres; enfin dans l'usage d'autres espèces d'adverbés, on fait très-souvent des transpositions et des interpositions en même temps. Exemple : գրեցաւ իսկ ոչ, *on n'a pas même écrit*; զողեաց ինչ ոչ ՚ի նմանէ, *il ne cacha rien à lui*; չհրամայէ եփել (pour հրամայէ չեփել), *il ordonna de ne pas cuire*; չ'զմարմինդ առաւել սիրեսցես, *n'aime pas trop ton corps*; չ'որդ յաւիտենիցն ան ՚ի մահկանացու մարդոյ փառաւորի, *comment le Dieu des éternités est-il glorifié par l'homme mortel?* արոյն նովին կապանօքն պահէին, *ils les gardaient séparément avec les mêmes chaînes.* (Քեր.)

Lorsqu'il y a plusieurs adverbés de la même espèce, ou d'espèces différentes; comme aussi lorsqu'il se trouve des expressions adverbiales, ou des composés de plusieurs mots ensemble, on peut quelquefois les placer l'un après l'autre, et quelquefois les éloigner par l'interposition d'autres parties du discours; et l'on ne donne la préférence à l'une ni à l'autre manière, que pour mieux arrondir la phrase selon les circonstances. Exemple : արարաւ իւր անծեղ յանտառս իշտ աղաղակէ, *la pie crie toujours habituellement dans les forêts* (Մի.); հարաւ իւր և հերէ երթային, *ils allaient toujours*

*pieds nuds et à pied; երբէ՞ս 'ի գիտուի ճշմարտուէ՞
 օչ հասանիմ՝, je n'arrive jamais à la connaissance
 du vrai; Կու՛նէ՛ր աւերէն 'ի փսխածն իւրեանց
 դառնան, de nouveau ils retournent encore à leur
 dégoûtilis; շէշտ է Վէջ ճեղքէր զամուր գլխանոցն,
 par la bayonnette, il fendait à travers le casque
 massif. (Քեր.)*

Dans les cas où le verbe est formé d'un parti-
 cipe et d'un verbe auxiliaire, on peut placer aussi
 l'adverbe entre les deux mots. Exemple : ցասու
 ցեալ Վշտ են, *ils sont toujours en colère. (Մն.)*

Nous observerons à la fin que, d'après l'usage
 de la langue, on peut quelquefois transporter
 l'article du régime du verbe à son adverbe mis
 avant ou après lui. Exemple : շայլուր եղեալն
 առաջի աչաց տեսանէր, *il voyait sous ses yeux ce
 qui était arrivé ailleurs. (Քեր.)*

La suppression a lieu ordinairement dans l'u-
 sage des adverbess comparatifs, *այնպէս, նոյնպէս,
 այնչափ, նոյնչափ, որչափ, որքան, յորժամ*, et
 autres, de la manière qu'on va voir dans les exem-
 ples suivans. Savoir : *որպէս զօրք իմ (pour նոյնպէս)
 զօրք քո, և որպէս երիվարք իմ, (նոյնպէս) երիվարք
 քո, comme mes troupes, de même que les vôtres,
 et comme mes chevaux de même que les vôtres;
 որչափ յամեմք 'ի մարմնի աստ, (այնչափ) օտարա
 նամք 'ի անէ, autant que nous continuerons d'être
 dans ce corps, autant nous resterons éloignés du
 Seigneur. (Քեր.)*

On sait que ces sortes d'adverbes sont des mots

composés ou dérivés, et quelquefois au lieu de les supprimer entièrement on se contente d'en retrancher seulement le dernier membre de la composition, et d'écrire, par exemple, *այն, նոյն, որ, յորում*, au lieu de *այնպէս, այնչափ, նոյնպէս, նոյնչափ, որպէս, որչափ, յորում ժամով*. Exemple: *եթէ այսպէս, և եթէ այն (pour այնպէս), soit ainsi, soit autrement; որպէս այժմ նոյն և (նոյնպէս) յայն ժամ, il est de même à présent comme alors; հայեանց յայս կոյս, և յայն (յայնկոյս), observez d'un côté et de l'autre.* (Քեր.)

Dans l'emploi des adverbess, 'on fait aussi très-souvent des pléonasmess en se servant dans la même phrase de plusieurs adverbess de la même espèce, ou d'espèces différentes. Exemple: *յուսալ վերստին անդրէն միւսանգամ, espérer de nouveau.*

L'adverbe démonstratif *ահա*, *voilà*, et les adverbess de lieu *աստ, անդ, աստի, այտի, անտի; այսր, այդր; անդր*, sont employés souvent comme explétifs ou superflus. Exemple: *ետես ահա զբազմով թշնամի զօրաց, il vit la multitude des troupes ennemies; ելեալ 'ի խռովայոյզ կենացս աստի, քստant de cette vie tumultueuse; առ իւրան անդրեկն, il vint auprès des siens; 'ի խաւարի անդ են, ils sont là dans les ténèbres.* (Քեր.)

Les mêmes adverbess de lieu sont usités aussi quelquefois dans le sens des pronoms *այս, այդ, այն*, et quelquefois dans celui des affixes *ս, դ, ն*. Exemple: *'ի գալ իւրում յայսր (pour յսս, ou յայս ս), lorsqu'il vint dans ce pays; շարժել զնս*

'ի սիրոյ անտի այ ('ի սիրոյն), *les détourner de l'amour de Dieu*; յիւրոց անտի խօսի, *il parle de sa propre part*; յիւրոց գործոց անտի, *de ses propres actions*; 'ի քոյսց այտի, *des tiens mêmes*; 'ի կենաց անտի, ou 'ի կենացս անտի, *de cette vie même*; 'ի նորայնոց անտի, *de leur part.* (Քեր.)

Les adverbess de lieu ուր et ուտտի, sont employés aussi à la place du pronom relatif որ : le premier a le sens de յոր, յորս, յորում, *auquel, auxquels; dans lequel*; et le second celui de յորս, յորոց, *dont, duquel, desquels.* Exemple : 'ի տեղւոց քնն ուր էր, *de l'endroit où il était*; յայն ուտտի եկն, *des pays d'où il vint*; գնաց նա յերկիրն ուտտի էր, *il alla dans le pays d'où il était.* (Քեր. քառ.)

Les pronoms démonstratifs սա, դա, նա, sont usités quelquefois dans le sens des adverbess, *voilà, certainement.* Exemple : սա ոչ կարէ հանդարտել անձն իմ, *il ne pourrait pas certainement tranquilliser ma personne.* (Քեր.) Les noms partitifs ինչ, իմ, se trouvent aussi employés dans le sens du mot *en quelque sorte*, et alors ils se placent ordinairement après le verbe. Exemple : երկեայ ինչ էր, *je craignis en quelque sorte*; ի բրե կամայն իմ, *lorsqu'ils voulaient en quelque sorte.* (Քեր.)

Les meilleurs auteurs arméniens se servent aussi des adverbess à la place des adjectifs, et ils emploient en même temps comme adverbess les adjectifs simples et composés, et les noms conjoints formés par la particule privative տն. Exemple : առ յայտ 'ի յիմարում, *à cause de la grande igno-*

rarace; յերկէն ժամանակի, *dans un certain temps*; զխորհրտոք խորհուրդ, *des conseils sages*; նոր ծաղկեաց, *il a fleuri nouvellement*; Վճռչոյն կարգ զացէք, *criez à haute voix*; անէրկէշ անցաք, *nous avons passé sans crainte*; զչ արտօժելն (pour զանարտօժելն) արեղծչն կատարել, *faire ce qui est désagréable au créateur. (Քեր.)*

Il y a certains adverbess qui prennent quelquefois des régimes, et ils sont considérés alors comme prépositions; il y a aussi des prépositions qui sont usitées quelquefois comme adverbess. Exemple: զէր աշխարհականց, *l'un en face de l'autre*; անկէրև ամենեցուն, *devant tout le monde*; զհուլ շքի, *aller après*; եկն յերջ, *il vint ensuite*. On trouve dans les ouvrages de quelques auteurs certains mots qui sont usités tantôt comme adverbess interrogatifs, tantôt comme conjonctions: mais ils ne sont point employés par les meilleurs écrivains de la langue. Ces mots sont, Տիրաք, Տիրան, Տիրէն, Տիրախ, որաք, որան, որէն, որառի, *comme*; *comment*; իբրև զաղափարու, *comme, exemple, par exemple*.

On a vu jusqu'ici qu'un grand nombre d'adverbess de quantité, de temps, de lieu, d'ordre, de comparaison, de démonstration et autres, sont composés par des noms et des pronoms démonstratifs, ou dérivés par l'addition d'un des trois affixes *ս*, *դ*, *ն*, qui font ici la fonction des particules dérivatives. D'après leur structure matérielle, ces sortes d'adverbess désignent non-seulement la qua-

lité des actions, mais encore la différence des trois personnes, comme celle qu'on remarque dans les pronoms, dans les affixes et dans les verbes. Ceux qui sont composés ou dérivés des pronoms de la première personne, désignent les temps, les lieux, et autres idées semblables, d'une manière plus rapprochée de nous; ceux qui sont composés des mots de la seconde personne, indiquent la chose un peu éloignée de nous, et ceux de la troisième personne annoncent la même chose de la manière la plus éloignée. Exemple : *մի մերձեցար այսր, ne vous approchez pas d'ici; նստարձք դուք այդր, vous resterez là (c'est-à-dire, dans l'endroit où vous êtes); որք անդր կային, ceux qui se trouvaient là (c'est-à-dire, dans l'endroit le plus éloigné, comparativement aux deux autres); այսպէս պատմեաց մեր, il nous le raconta de cette manière ci; այդպէս կարծեմք և մերք, nous l'opinions aussi de cette manière là (c'est-à-dire, de telle manière, de la manière que vous dites); նոյնպէս մոլորեցաւ և սա, celui-ci fut égaré encore de la même manière (c'est-à-dire, de la manière dont on parlait).*

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION.

LES conjonctions sont établies pour joindre et disjoindre les mots et les phrases, afin de mieux présenter les nuances et l'ordre analytique de nos pensées. On remarque dans la contexture des mots appelés conjonctions, à peu-près le même genre de mécanisme que dans les prépositions et les adverbés. Les conjonctions arméniennes sont très-nombreuses. Celles qu'on nomme conjonctions primitives ou radicales, sont seulement les mots suivans, savoir : բա, բայ, բամ, *que*; գէթ, գոնէ, *au moins*; եւ, ou և, ու, *et*; զի, *car*; թէ, *si*; կամ, *ou*. Mais toutes les autres qui s'appellent conjonctions synthétiques, composées et dérivées, sont en plus grand nombre; et elles tirent leur origine des noms, des pronoms, des participes, des prépositions, et des adverbés; tels sont, par exemple, les mots այլ, բայց, սակայն, *mais*; ապա, ապաքէն, ուրիշ, *donc*; որ, *or*; դարձեալ, *de nouveau*; զորօրինակ, *par exemple*; ևս, *de plus*. Par la réunion ou par l'aggrégation des conjonctions radicales avec les conjonctions composées, dérivées et

autres, on forme aussi de nouvelles conjonctions composées ou dérivées d'elles mêmes ; tels sont les mots թէ և, *quoique* ; այլ և, *de plus* ; զի և, *car* ; կամ թէ, *ou, ou que* ; ապա թէ, *mais si*. La langue arménienne emploie aussi quantité d'expressions dans le sens des conjonctions. Quelques-unes de ces dernières sont formées par les prépositions վասն, յաղաղս, աղաղաւ, սակս, et par les pronoms այս, այդ, այն, որ, placés ensemble de la manière suivante : վն այսորիկ, վն այսր, վն այս, վն որոյ, յաղաղս որոյ, որոյ աղաղաւ, յոր սակս, *pour, à cause, etc.* D'autres sont formées par le génitif du mot իր, *chose*, et par celui des pronoms démonstratifs սոյն, դոյն, նոյն ; mais il y a toujours sous-entendu le mot վն, *pour*. Exemple : սոյն իրի, դոյն իրի, նոյն իրի, *pour cette chose-là, pour cela*. Il y a enfin dans la langue quantité d'expressions conjonctives qui sont formées par la réunion des noms, des pronoms, et des verbes, et qui présentent alors des espèces de locutions particulières. Telles sont, par exemple, les expressions այս է, այն է, այս ինքն է, *c'est-à-dire* ; ըստ որում, *d'après lequel, comme* ; թող թէ, *outre que surtout que* ; օրինակի իմն, *quelque exemple, par exemple*.

Les conjonctions se divisent d'après leurs significations, en différentes espèces qui s'appellent :

1°. CONJONCTIONS COPULATIVES, բաղճիւստ կանք, et qui sont, եւ, ou և՞, եւ, *et* ; այլ և, նա և, ևս, այլ, այլ ևս, նա ևս, *encore, de plus, etc*

outré; aussi; իսկ, դարձեալ, և դարձեալ, d'ailleurs; même; միանգամայն և, միանգամայն իսկ, de même que, ainsi que; կամ, և կամ, կամ թէ, ou, soit; et; նա իսկ, և այս, և այդ, և այն, et encore; autant que; ainsi que; բա, նա, que; թէ, եթէ, que; et; իհարց, իհարց, իհարց, իհարց, իհարց, ainsi que; d'autant que; օն, tellement que; ոչ, non.

2°. CONJONCTIONS DISJONCTIVES, *որոհականք, qui sont, եւ, կամ, և կամ, կամ թէ, և կամ թէ, թէ, եթէ, թէպէտ, ou, soit, ou bien; soit que; au lieu que.*

3°. CONJONCTIONS EXCEPTIVES, OU ADVERSATIVES, *բացառցականք. Exemple: բայց, այլ, իսկ, սակայն, համայն, mais, cependant, pourtant; բայց սակայն, այլ սակայն, nonobstant; encore; bien que; բայց միայն, այլ միայն, toutefois; բայց թէ, բայց եթէ, միայն թէ, միայն եթէ, néanmoins, à moins que, pourvu que; sinon que; միայն զի, seulement que; թէ ոչ, եթէ ոչ, sinon; քան թէ, քան եթէ, seulement que, sinon que.*

4°. CONJONCTIONS INCOMPLÉTIVES OU DÉPECTIVES, *անկատարականք, qui sont, թէ և, նա թէ և, և թէ, թէպէտ, թէպէտեւ, quoique, encore que; թէ և թէ, եթէ և եթէ, soit que; թէ և ոչ, sinon que; ոչ թէ, ոչ և եթէ, իբր ոչ եթէ, ce n'est que, comme si ce n'était que; ոչ միայն, non seulement.*

5°. CONJONCTIONS CONCLUANTES OU CONCLUSIVES, *մակաբերականք, զի sont, ըստ այսմ, ըստ այդմ, ըստ այնմ, ըստ որում, d'après cela, c'est pourquoy; օրինակ իմն, զոր օրինակ, comme, par*

exemple; ապա, ուրեմն, ապա և; նա ուրեմն; ապաքէն, յիրաւի ուրեմն, donc, par conséquent; ainsi; բայ, pourtant; և զի, որով հետև, comme, puisque.

6°. CONJUNCTIONS COMPARATIVES, ÉLECTIVES ET AUGMENTATIVES, համեմատականք, նախընտրականք, և առաւելականք, qui sont : մինչ, մինչ զի, մինչ որ, մինչ և, մինչ և զի, մինչև որ, *aussi bien que, au point que, autant que; անգամ, même, encore que; զի, զի և, անգամ իսկ, մինչ անգամ, que; քան, քան թէ, քան եթէ, plus que; առաւել, առաւել ևս, յաւէտ, և յաւէտ, յաւէտ ևս, մանաւանդ, մանաւանդ զի, surtout; նա, de préférence, d'ailleurs; նա թէ, d'ailleurs; թող թէ, surtout que; bien plus encore; նա ևս, de plus; ավել, plutôt; տիր, surtout.*

7°. CONJUNCTIONS CAUSATIVES ET INDUCTIVES, պատճառականք և հետևողականք, qui sont, զի; քանզի, վն զի, և զի, *car, parce que; afin de; փոխանակ զի, իբր զի, որպէս զի, այս զի, այդ զի; այն զի, այնու զի, և այն զի, նա զի, որ, որ զի; afin que, afin de; մանաւանդ զի, այլ զի, d'autant que; pour que; մինչ, որով հետև, որպէս, ուր; որ, puisque, attendu que; վասն այսորիկ, վն այդորիկ, վն այնորիկ, վն այն, վն այնր, վն որոյ, սակա այսորիկ, սակա որոյ, յայս սակա, յայդ սակա, այսու աղագաւ, այսր աղագաւ, այդու աղագաւ, այսորիկ աղագաւ, այնորիկ աղագաւ, յաղագս այսորիկ, յաղագս այնորիկ, յաղագս որոյ, որոյ աղագաւ, որով աղագաւ, սմին իրի, դմին իրի, նմին իրի,*

ուստի, ևն. ; pour cela , pour cette raison , à cause de cela , pour cet effet ; c'est pourquoi ; conséquemment , par conséquent.

8°. CONJONCTIONS TRANSITIVES , սկզբնաւորականք , qui sont : արդ , or ; այլ արդ , իսկ արդ , և արդ , տինս , au reste , donc ; բայց արդ , maintenant ; դարձեալ , d'ailleurs , au reste ; իսկ , ապաքէն , արդ ապաքէն , en effet ; և աւանիկ , և աւազիկ , նա աւանիկ , և արդ ահա , voilà donc.

9°. CONJONCTIONS EXPLICATIVES , մեկնականք ; qui sont : այսինքն , քի է , քի թէ , քի եթէ , այս է , այդ է , այն է , այն ինքն է , սո է , դո է , նո է , սո ինքն է , այս ինքն է բա , savoir , c'est-à-dire ; որպէս թէ , որպէս եթէ , իբր , իբրու եթէ , որպէս այն թէ , իբրու այն թէ , comme , presque , environ ; զորօրինակ , օրինակ իմս , tel que.

10°. CONJONCTIONS CONCESSIONNES , վարանականք , qui sont , գոնէ , գոնեայ , գէթ , բարի , փարթար , au moins , du moins ; թերևս , զէ թերևս , peut-être ; quand même , encore que , quoique.

11°. CONJONCTIONS CONDITIONNELLES , թէականք , qui sont , թէ , եթէ , զէ թէ , զէ եթէ , և թէպէտ , թէպէտ և , si ; soit ; իսկ թէ , իսկ եթէ , ապա թէ , ապ եթէ , ապա եթէ , այլ թէ , այլ եթէ , նա թէ , արդ թէ , mais si ; ապա թէ ոչ , այլ եթէ ոչ ; sauf , sinon , si ce n'est que.

12°. CONJONCTIONS CONDUCTIVES ET EXPLETIVES , թարմատարք , qui sont , թէ , և թէ , եթէ , և եթէ , զի , և , իսկ , և զի , բա , բայ , բամ , որ , անգամ , և , que.

Les conjonctions que nous avons indiquées en caractère italique ou cursif, sont très-peu usitées dans le littéral, et surtout dans la prose. Nous avons dit déjà que les conjonctions étaient extrêmement nombreuses, et nous avons eu le soin de rapporter ici presque toutes celles qu'on appelle conjonctions simples, et la plupart des autres qu'on nomme conjonctions composées, ou expressions conjonctives. L'emploi des conjonctions est aussi extrêmement fréquent dans l'arménien. La liaison et la dépendance des idées sont presque toujours indiquées par la présence de quelques conjonctions. Pour donner aux phrases plus d'harmonie ou une cadence plus convenable, on emploie aussi très-souvent des conjonctions explétives, ou des expressions conjonctives à la place des conjonctions simples ou plus courtes. Il y a quantité de conjonctions qui sont usitées sous plusieurs significations, comme on a du voir dans les divisions que nous venons d'indiquer. On trouve enfin quantité d'autres conjonctions qui sont employées aussi comme prépositions et comme adverbés. Dans l'usage des conjonctions, on se sert aussi de la suppression, de la transposition, et d'autres figures grammaticales que nous allons indiquer avec des exemples.

Lorsqu'une proposition quelconque doit avoir en premier lieu une de ces conjonctions incomplètes, causatives et conditionnelles, թէպէտ, թէպէտև, զի թէպէտև և, զի, և զի, զի զի, եթէ, թէ

և , et autres semblables ; et en second lieu une de ces conjonctions exceptives et causatives, բայց , այլ , սակայն , այլ սակայն , բայց սակայն , վն այսորիկ , վն այնորիկ , բայց այսու ամենայնիւ , այլ այսու ամենայնիւ , ապա , etc. , on peut dans certains cas extrêmement rares , supprimer une des deux conjonctions , et surtout la dernière. Exemple : Թէպէտ փակեաց և կնքեաց զգրուս եկեղեցեաց ը մմ՝ Տն Պարսից : (բայց) նոքա զմմ՝ տուն եկեղեցի արարին , *quoiqu'il ait fait fermer et sceller les portes des églises de toute la Perse ; mais eux , de leur côté , eurent aussi le soin de changer toutes les maisons en églises* (Եղ.) ; զի Թէպէտ և տօթ էր Ժամանակն , (բայց այսու ամենայնիւ) հարկաւորեցան իջանել 'ի դաշտն Ճարմանայնու , *quoique le temps fût très-chaud , ils furent obligés pourtant de descendre dans la plaine de Djarmanan* (Փար.) ; վն զի ոչ կացաք յուխտի մն , (վն այսորիկ) անփոյթ արար զմեզ , *le Seigneur nous a abandonnés à cause que nous ne sommes pas restés dans son alliance* (Քեր.) .

Quelquefois , au lieu de supprimer une conjonction composée quelconque toute entière , on en supprime seulement une partie ou quelques syllabes. Exemple : Թէպէտ յառաջ քան զայլ կերակուրս , և Թէ (au lieu de և Թէպէտ) յետոյ՝ անվնաս են , *soit avant les autres mets , soit après , ils ne sont point malfaisans* (Քեր.) ; բարերարացն և հեզոցն՝ բնուիդ քարչէ զքեզ կալ 'ի ծառայուի , որով (pour որովհետև) զբաղցրուին 'ի նմանէ

դասնես, ton caractère t'invite à rester au service des hommes affables et bienfaisans, à cause que tu en obtiens aussi de la douceur. (Սար.)

Les conjonctions se mettent ordinairement ou avant, ou entre les mots et les phrases qui doivent avoir naturellement quelque rapport et quelque dépendance entre elles; cependant il y a certaines conjonctions qui peuvent quelquefois être placées après le mot ou la phrase. Les conjonctions de ce genre sont les mots բայց, սակայն, թէպէտ, թէ, եթէ, թէ և, ևս, այլ, իսկ, այսինքն, զորորինակ, ապա, ապաքէն, ուրեմն, անգամ, et autres. Exemple : տես ուրեմն, vois-donc; երկեալ սակայն, il craignit pourtant; ես չեմ թէպէտ արժանի, quoique je ne sois pas digne; սով եթէ լինիցի, si la famine arrivait. (Քեր.) Lorsqu'une phrase quelconque renferme deux conjonctions dépendantes l'une de l'autre, on peut quelquefois transporter la dernière, et la placer avec la première; de la manière suivante. Exemple : բայց լէլէր տեսանէին զեղբարս իւրեանց ? ի մեծ վեշտս տառապանաց, ոչինչ տրտում և տխուր զերեսս ցուցանէին (au lieu de լէլէր և տեսանէին բայց ոչ ինչ, etc.), quoique ils vissent leurs frères dans les souffrances des tourmens, cependant ils ne montraient sur leur figure aucun trouble, ni aucune tristesse. (Եղ.)

En faisant des transpositions des noms, des verbes et d'autres mots de la langue, on fait aussi des transpositions dans les conjonctions qui en de-

pendent. Exemple : բանական բնուիս ը գգալիսս յածեալ , և ՚ի նոցանէ թակարդեալ , ՚ի նոցանէ և զխնդրելին իւր յանձն առնու ընտրել (au lieu de և յանձն առնու , etc.), *la nature raisonnable* (la nature humaine) *s'occupe des choses sensibles ; elle en est séduite , et elle en choisit ce qui lui fait le plus de plaisir.* (Քեր.)

Dans l'emploi de certaines expressions conjonctives qui sont formées de plusieurs mots, on peut quelquefois y interposer aussi quelques autres parties du discours. Exemple : եւ յաղթուեցն ուշ առնել խրատիցէ , Գնչև զլեանս սնգամ արհամարհեւ , *il conseillera de suivre la victoire jusqu'au point même de mépriser la vie.* (Եզն.)

Dans l'usage des conjonctions , surtout de la copulative և , on fait aussi quelquefois des pléonasmes. Exemple : եւ անդ էր ապա տեսուի ողորմելի , և ողբք անհանդուրժելիք , և լալումն անտանելի , և բաղխումն կրժից , և կքումն արուանանց , և դողումն անձին , և սարսափումն սրտի , *c'était là ensuite à voir la scène tragique , les lamentations dignes de compassion , les larmes attendrissantes , des frappemens sur la poitrine , les abaissemens des paupières* (humiliations) , *le tréauillement en soi , et le frémissement dans le cœur.* (Յով.)

Les conjonctions sont inventées pour servir de méthode de raisonnement , et , dans leur emploi respectif , le fréquent usage du pléonasmes nuirait souvent à la clarté du discours plus que dans celui des autres classes de mots. Les auteurs arméniens

ne se servent ordinairement de cette figure qu'avec un petit nombre de conjonctions. Mais ils ont l'habitude d'employer plus souvent les mêmes conjonctions dans différens sens : par exemple, la même conjonction **և**, est usitée quelquefois sous les significations de *mais*, *en même temps*, *dans le même instant*, *de même que*, etc. Exemple : 'ի յաթոռս ծերոց բազմեալ՝ **և** խելայեղեց կցորդիմ, *je suis assis sur le fauteuil des vieillards* (je me mets au rang des vieillards ou des hommes sages) ; *mais je m'associe avec les insensés* (Նար.) ; ընդ կանգնեւ **և** կրկին գլորիմ, *lorsque je me relève, dans le même instant je retombe* (Նար.) ; զէ 'ի Հայոս ոչինչ մեծագոյն **և** 'ի Պարսս՝ քան զԱրշակունեաց տոհմս, *rien de plus illustre dans l'Arménie, de même que dans la Perse, que la race des Arsacides.* (Առս.)

La conjonction **անգամ**, *encore*, *même*, ne s'emploie ordinairement que dans les phrases où il y a un adverbe négatif ou prohibitif. Exemple : եւ թաղման անգամ չառնէ արժանի, *il ne le rend pas même digne de la sépulture* (Խոր.) ; գմտաւ անգամ ինչ մի ածցեն, *qu'ils n'en pensent pas même.* (Քեր.)

Les conjonctions se mettent indifféremment avec les verbes au mode de l'indicatif ou du subjonctif ; mais les conjonctions causales **վն զի**, **քան զի**, ne se placent ordinairement qu'avec les verbes au mode de l'indicatif. Les conjonctions **և'**, **թէ**, **թէպէտ**, et autres employées comme disjonctives, sont souvent répétées dans la même phrase. Exem-

ple : *Ահա՛նք 'ի շար վարէ, և Ահա՛նք 'ի բարի, soit qu'il en ait fait un bon usage, ou soit un mauvais.*

(67.)

Les interjections forment une nouvelle classe de mots, dont le genre de signification diffère de celles des autres mots. Les sept premières parties du discours sont établies pour indiquer les objets, les qualités, et les actions, ainsi que les manières d'exister, d'agir et de penser. Mais les mots ou les voix appelées interjections sont destinées à désigner les sentimens de notre âme, les affections de notre cœur, et les excès de peine et de plaisir que nous éprouvons dans notre intérieur,

Les interjections peuvent être divisées d'après leur structure, en primitives et en dérivées. Les primitives sont toutes des monosyllabes; telles sont, par exemple, les voix *ւ, այ, ահ, բեք, գոյշ, էհ, է, էհ, ըհ, իհ, իշ, հւ, հէ, ո, ոհ, ով, ուհ, տհ, տի, օհ, օշ, օն*, et autres. Les interjections dérivées sont formées des noms, des verbes, et d'autres parties du discours. Exemple : *այի, եհէ, ըհը, իշտ, ա ա, ո ո, վայ, վաշ, ած, աղէտ, ապա ժաման, աղէ, արքէն, աւոր, ափսոս, բեր, դեն, երանի, իցիւ, իհթէ, լոււ*, et autres.

Les interjections s'emploient comme nous avons dit déjà, pour exprimer les sensations de joie ou de douleur. Cependant l'usage a établi certaines nuances entre leurs significations. Les grammairiens les divisent en un grand nombre d'espèces; et nous les avons réduites à douze, qui sont :

1°. INTERJECTIONS DE JOIE, երանականք. Exemple : երանի՛ր, երանի՛ր թէ, երանի՛ր եթէ, *plût à Dieu! fasse le ciel que; վաշ, վաշ վաշ, ո՛հ ո՛հ, oh! eh! courage!*

2°. INTERJECTIONS DE DOULEUR ET DE SOUPIR. ցաւակցականք և հառաչականք. Exemple : աւաղ, *hélas! ա՛ ա՛, վայ, վայ վայ, ouf! ouais! mon Dieu! ա՛հ, ե՛հ, ե՛հէ, յե՛հ, է՛հ, ը՛հ, ը՛հ, ը՛հ, հե՛հ, է՛հ, է՛հ թէ, ո՛հ ո՛հ, ո՛հ թէ, ո՛ւհ, ո՛հ, ախ, սուխ, էղ, ո՛վ ո՛վ, վախ, այն, ում թէ, ha! eh! ahi! ô! aïe! oh! ha, ha! եղուկ, աղէտ, բարէ, ah! ô misère! ափսոս, ô regrettable!*

3°. INTERJECTIONS D'ENVIE ET DE SOUBAIT; ըղձականք և ախորժականք. Exemple : անկարծ, յանկարծ, էցէ թէ, էցլու, էցիւ թէ, *ohi! serait-il? serait-il possible? arriverait-il que? ո՛շ, ո՛շ թէ, ո՛շ է թէ, heureux! plût à Dieu! մարտան, մականք, Dieu veuille!*

4°. INTERJECTIONS D'ETONNEMENT ET D'ADMIRATION, զարմացականք և սքանչելականք. Exemple : ո՛, ո՛վ, ո՛վ թէ, բարէ, ո՛ ո՛, ո՛հ ո՛հ, ել, ե՛հ, բեք, ջեք, վաշ, *hola! eh! ô!*

5°. INTERJECTIONS VOCATIVES, կոչականք. Exemple : ո՛, ո՛վ, դ՛, դու, ճ՛, յայ, *ô! hé!*

7°. INTERJECTIONS EXCLAMATIVES, բացականչականք. Exemple : այ, ո՛վ, ո՛ն, է՛հ, *hélas!*

7°. INTERJECTIONS EXHORTATIVES, յորդորականք. Exemple : աղէ, հապա, բեր, ո՛ն, ո՛ն առեալ, հա, *allons! courage! gai! alerte!*

8°. INTERJECTIONS DE MENACE, սպառնականք.

Exemple : *այի , ո՞վ , է , իշ , իշտ , հուշտ , տի , տիր , hola ! oui , téméraire ! pourquoï , misérable que tu es !*

9°. INTERJECTIONS IMPERATIVES , *հրամայականք .*

Exemple : *հա , հա հա , աղէ , ծն , անծ , բեր , եկ , թե՛ղ , թող զայդ , տես , ծն տուտալ , ծն արի , ծն արիք , gare ! hola ! ha ! dis ! allons !*

10°. INTERJECTIONS D'ALLÉGRESSE , *խնդականք .*

Exemple : *զե՛ն , ma foi ! արքէն , գրուատ , vive ! chantons !*

11°. INTERJECTION POUR ORDONNER DU SILENCE ,

լռականք . Exemple : *սո՛ւտ , սո՛ւտ , լո՛ւտ , paix ! համբեր , silence , patience !*

12°. INTERJECTIONS D'IRONIE , DE SATIRE , DE

MÉPRIS ET D'AVERSION , *հեգնականք , ծանակահանք , երգիծանականք , արհամարհականք և ներհականք .* Exemple : *վա՛հ , nargue ! հապա՛յ , diantre ! մախիղ , վայ վաղայ , peste ! վա՛շ , վաշ վա՛շ , ho ! ho ! eh ! zest ! ապա ժաման , ծ indolent ! գծմիտ , ձառաղէ՛մ , ծ malheureux ! ծ insensé ! ծ triste figure ! այ , տես , գո՛յշ , գո՛յշ թէ , à Dieu ne plaise ! ո՛ , ո՛հ ո՛հ , յե՛հ , ուա՛հ , եհէ , հը՛հը , հէ , յէ , հէք , յէք , ա , հա , է , տէ , fi ! fi donc !*

La plupart des interjections sont usitées dans le discours plus ou moins souvent , et les autres ne le sont que très-rarement ; telles sont par exemple les suivantes : *ա , ա ա , ահ հա , հէ , յէ , եհ , եհէ , էհ , ըհ , իհ , իհթէ , ուհ , իշտ , տե ; տիր , իցիւ , իցիւ թէ ; զշ թէ ; բէք , ափսոս , ապա ժաման , ձառաղէ՛մ , մախիղ ,* et autres. Les interjections *բայ ,*

ժօ , ne sont employées ordinairement que dans le vulgaire. Des noms substantifs, des adjectifs, des verbes et d'autres parties du discours sont employées aussi quelquefois dans le sens des interjections, et alors ils sont accompagnés du signe d'exclamation. Exemple : նոր գարձանք, և սհազն հիացումն ամ իմաստուն մտաց, *nouvel étonnement et terrible surprise pour tous les esprits sensés!* հիանում թէ իբր ոչ այբիմ, *je m'étonne! et comment se fait-il que je ne me brûle point?* (Նար.)

Les interjections sont usitées dans le discours tantôt isolément et tantôt en se rapportant à certains mots ou à certaines phrases: Dans le premier cas, elles sont accompagnées d'un point de suspension; dans le second, elles n'ont pas ce signe. Dans l'une et l'autre circonstances, elles renferment souvent le sens de quelque verbe sous-entendu. Exemple : հնարյ՝ որով օրհնակաւ, զքնէ կամիս առնել՝ կատարեալ, *oh! faites ce que vous voudrez et de la manière qu'il vous plaira;* աւաղ արիտունս, *hélas, mon ignorance est bien à plaindre!* (Քեր.)

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

GRAMMAIRE

ARMÉNIENNE.

SECONDE PARTIE,

CONTENANT LA SYNTAXE, OU LA
PHRASÉOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA SYNTAXE EN GÉNÉRAL, ET PARTICULIÈRE-
MENT DE LA SYNTAXE DES NOMS SUBSTANTIFS.

ARTICLE I^{er}.

*Division générale, et Notions préliminaires sur la
Syntaxe arménienne.*

L'ARRANGEMENT des mots ensemble, դասակարգութիւնը բառից, s'appelle généralement *Syntaxe*, ou *Construction*, բաղադրութիւն. La syntaxe, ou la réunion de quelques mots mis ensemble pour exprimer un jugement quelconque, se nomme particulièrement *phrase*, ou *locution*, արարութիւն, արարածութիւն.

ստացում. La réunion d'un grand nombre de phrases coordonnées ensemble pour indiquer une suite de jugements et de pensées, est appelée par les grammairiens, *composition, oraison, ou discours*, քերթում, բան, կամ ճան. Les manières régulières et à peu près uniformes que l'on emploie pour former des phrases et des discours, s'appellent aussi spécialement *style*, շարադրուի, ou շարադրուի. Chaque manière ou chaque genre de style se nomme aussi en arménien ոճ, ou եղանակ շարադրուի, *forme, ou méthode de style*; et il y a *style simple, style sublime*, et autre. L'arménien est un des idiomes qui a, pour ainsi dire, plus de mobilité, ou plus de moyens propres pour varier ses phrases, en se servant toujours des mêmes mots, afin de donner au discours plus d'harmonie, d'ornement, et de diversité de locutions.

Pour pouvoir justifier le titre de *Phraséologie*, ոճաբանուի քերականական, que nous avons adopté, nous aurons toujours le soin d'indiquer dans chaque partie de la syntaxe toutes les différences ou toutes les combinaisons des mots ensemble qui ont été usitées dans les ouvrages des meilleurs écrivains de la langue. En faisant connaître ces manières d'arranger les mots, nous sommes obligés d'employer partout les mots ou les expressions suivantes, savoir : *quelquefois, rarement, ordinairement, régulièrement, souvent*, et autres semblables, afin d'indiquer en même temps l'usage plus ou moins général de chaque forme de phrase.

La syntaxe arménienne considérée sous différents points de vue, se divise en *syntaxe matérielle, objective et positive*, հիւթական, առարկական և դրական.

La syntaxe matérielle se partage en huit espèces; d'après le nombre des parties du discours; ainsi il y a :

1°. Syntaxe du nom avec le nom.

2°. Syntaxe du pronom avec le pronom et le nom.

3°. Syntaxe du verbe avec le nom, le pronom et les autres mots.

4°. Syntaxe du participe avec le nom, le pronom; le verbe et le participe même.

5°. Syntaxe de la préposition avec le nom, le pronom et les autres mots de la langue.

6°. Syntaxe de l'adverbe avec le verbe et les noms verbaux.

7°. Syntaxe de la conjonction avec les mots et les phrases antécédentes ou suivantes.

8°. Syntaxe de l'interjection avec le sens des phrases ou du discours.

La syntaxe objective regarde le rapport, ou la dépendance des mots entre eux; et elle se divise en cinq branches principales, qui sont *syntaxe d'apposition, syntaxe de détermination, syntaxe de concordance, syntaxe de régime, et syntaxe de circonstance*. Dans la première et dans la seconde, on donne les règles et les manières d'arranger les

noms substantifs ensemble. Dans la troisième on enseigne les règles pour faire accorder l'adjectif avec le substantif, et le sujet avec le verbe. Dans la quatrième, on parle de ce qui concerne le régime des verbes et des noms verbaux. Dans la cinquième, on indique l'emploi et l'usage particulier des prépositions, des adverbes, des conjonctions et des interjections.

Les noms et les pronoms de toute espèce peuvent se construire entre eux suivant les syntaxes d'apposition, de détermination, de concordance et de régime. Les verbes se construisent seulement en syntaxe de concordance et en syntaxe de régime avec les noms et les pronoms. Les prépositions et les adverbes ne s'emploient avec les autres classes de mots que pour indiquer certaines circonstances dans les objets, ou certaines qualités dans les actions. Les conjonctions servent de méthode pour arranger ensemble les mots et les phrases. Les interjections sont destinées uniquement à énoncer la peine ou le plaisir qu'on éprouve en soi-même.

La syntaxe positive n'est autre chose que l'ensemble des usages de la langue, qui servent de règles et de méthodes ordinaires, et qu'on doit observer dans toutes les branches de syntaxe matérielle et objective. La syntaxe positive se divise en sept espèces, ou en sept méthodes principales. La première s'appelle բացառական շարադրանք, *construction expositive* : elle est la méthode la plus

simple et la plus conforme à l'ordre analytique de nos idées. Elle est soumise à certains préceptes, ou à certaines règles grammaticales qu'on trouve presque dans toutes les langues, et on la nomme aussi *construction régulière*. Mais cette forme de construction n'est usitée dans l'arménien que très-rarement. Les autres genres de construction que nous allons indiquer, sont employés le plus souvent possible, et ils sont contrainés aux usages et aux règles des autres langues. La seconde méthode de la syntaxe positive se nomme *բարձրակերպ*, *կարճ զիջում*, *ellipse*, ou *retranchement*, et elle consiste dans la suppression des mots, des articles, des affixes, des particules, ou d'un membre des mots composés. La troisième méthode est connue sous la dénomination de *ուղարկում*, *pléonasme*, et elle arrive lorsqu'on place quelque mot, quelque article ou quelque affixe de plus. La quatrième s'appelle *բախում*, ou *ընթացում*, *syllèpe*, c'est-à-dire que les noms, les pronoms, les verbes et les autres sortes de mots ne s'accordent pas ensemble d'après les règles générales de la grammaire. Cette forme se nomme aussi très-souvent *զանգործում*, *déviation*. La cinquième s'appelle *փոխադրում*, *enallage*, ou *permutation*, parce qu'on emploie un mot d'une classe à la place d'un mot d'une autre; un cas, un nombre, un mode, un temps, ou une personne, à la place d'un autre cas, d'un autre nombre, et ainsi de suite. La sixième mé-

thode se nomme շրջում, ou *անդրադարձում*, *inversion*; et c'est une figure grammaticale, par laquelle on place avant ce qui aurait dû être mis après; ou l'on met après ce qui aurait dû être placé avant. La septième méthode s'appelle միջադրում, *interposition*, et elle consiste à mettre, entre les mots accordés ensemble, ou dépendant l'un de l'autre, quelque autre mot, ou une phrase entière. Les six dernières méthodes s'appellent spécialement խելամոռան: շարադասում, *construction compréhensive*; et toutes les sept méthodes sont nommées collectivement *formes usuelles de la langue*. On les appelle aussi généralement հայկաբանում, *haïganisme*, ou *arménisme* (littéralement *arménologie*). Les formes de construction qui seraient contraires à l'usage de la langue, ou qui ne doivent pas être employées dans certaines circonstances, s'appellent վիպարիւթում, խորթարանում, խժանանում, *locution incorrecte*, *locution bâtarde*, ou *barbarisme*.

Les formes ou les méthodes que nous venons de désigner, surtout celles de l'ellipse, du pléonasse, du syllepse, de l'anallage, de l'inversion et de l'interposition, sont regardées dans d'autres langues comme autant de licences, connues sous les dénominations de *syntaxe irrégulière*, *artificielle*, ou *figurée*, et il n'est permis de s'en servir que très-rarement: mais dans l'arménien, elles ne sont que des formes ordinaires employées presque autant dans le style le plus sublime des écrivains,

comme dans celui du dialecte le plus corrompu du peuple. On a lieu de s'assurer que les anciens Arméniens n'adoptèrent ces sortes d'irrégularités nombreuses et fréquentes que pour mieux régler les pauses et les cadences entre les mots et les phrases.

Dans quantité d'idiomes, on fait un fréquent usage des esprits et des accents longs ou brefs, afin d'allonger ou de raccourcir les voix; mais dans l'arménien on se sert fort peu de ces signes grammaticaux; et l'on a adopté d'autres moyens pour parvenir au même but. On y emploie très-souvent l'ellipse, le pléonasma, et d'autres formes artificielles; on y cherche ordinairement à transporter à la fin de la phrase, les mots et les expressions les plus longues, et par ces changemens on détermine les césures, les repos, les cadences et les cas d'élévation ou d'abaissement, dans la suite des voix, des mots et des phrases. Pour mieux remplir cet objet, on se sert tour-à-tour de toutes les méthodes de la syntaxe positive, selon la convenance des lieux et des circonstances où l'on est plus asservi aux règles de l'harmonie des mots, qu'à celles de leur construction matérielle.

Pour nous conformer à l'ordre et à la division des syntaxes matérielle, objective et positive, nous partagerons cette seconde partie de notre grammaire en trois chapitres, qui contiendront les règles de construction de tous les mots déclina-

c'est-à-dire , des noms , des pronoms et des verbes avec leurs participes. Nous diviserons aussi chaque chapitre en plusieurs articles d'après la diversité des matières et la subdivision de la syntaxe objective ; et nous y ferons connaître les règles les principes et les usages généraux et particuliers de la langue , d'après les méthodes de la syntaxe positive. Quant à la syntaxe matérielle , objective et positive des autres parties du discours qui sont les prépositions , les adverbes , les conjonctions et les interjections , nous l'avons déjà indiquée dans la première partie de cette grammaire , et il ne nous reste rien à ajouter sur l'arrangement de ces quatre sortes de mots.

Les phrases ou les expressions que nous avons données jusqu'ici , et toutes celles que nous devons indiquer encore en forme d'exemples , sont tirées des ouvrages des meilleurs écrivains du pays. Un certain nombre de ces exemples se trouve aussi dans les dictionnaires arméniens imprimés à Venise , et dans les grammaires de Ciamcian , d'Avédikian et d'autres , qui s'en sont servis successivement pour donner des modèles de construction. C'est d'après le même motif , que nous avons emprunté aussi de ces grammairiens les mêmes exemples extraits des anciens auteurs arméniens. Mais nous nous sommes donné aussi la peine de lire les meilleurs ouvrages de ces anciens écrivains et de ceux du moyen âge ; nous en avons tiré également un nombre considérable de phrases que nous rap-

porterons dans les endroits où elles doivent être citées, selon la convenance de chaque matière, ou de chaque partie de la syntaxe. Ces phrases sont les meilleurs modèles qu'on pourrait donner pour faire connaître la propriété, la pureté et l'élégance de la langue arménienne.

Les exemples que nous avons empruntés des dictionnaires et des grammaires antérieures à la nôtre, sont désignés, après leur traduction en français, par les mots arméniens tronqués *բառարան* et *քերականություն*, qui sont mis entre des parenthèses, et qui signifient ici, բառարան, *dictionnaire*, et քերականություն, *grammaire*. Les autres exemples, ou les phrases qui ont été extraites par nous-mêmes, sont indiquées avec la désignation des noms ou des prénoms des mêmes auteurs anciens; et ces noms sont écrits également en abrégé et placés aussi entre deux parenthèses. Vers la fin de notre grammaire, nous aurons le soin de faire connaître ces sortes d'abréviations, ou les noms entiers de tous les auteurs anciens dont nous aurons cité des phrases. Nous y donnerons en même temps des indications succinctes sur les titres de leurs ouvrages, sur les siècles dans lesquels ils ont vécu; et sur le genre de style qu'ils ont employé en écrivant. Les grammairiens arméniens ont l'habitude de désigner à la fin de chaque exemple, non-seulement les noms des auteurs anciens, mais encore les titres, les livres, les chapitres, et les pages de leurs ouvrages. Nous aurions désiré aussi pouvoir

en faire autant, et joindre à nos exemples les mêmes genres de détails; mais les bornes que nous nous sommes prescrites dans cet ouvrage, ne nous permettaient pas d'adopter cette mesure. D'ailleurs ces sortes d'indications occuperaient autant d'espace que les exemples en arménien et en français que nous nous proposons de rapporter,

Dans tous les écrivains anciens, dans les ouvrages des modernes, dans les conversations ordinaires des savans, et même dans celle du peuple de certaines provinces d'Arménie, on peut puiser aussi des modèles de construction semblables à ceux qu'on cite communément dans les grammaires de cette langue; car nous avons aujourd'hui des auteurs arméniens qui écrivent avec autant d'élégance et de pureté que ceux du X^e et du XV^e siècle. Mais dans de pareilles matières, on préfère toujours l'autorité des anciens, et surtout de ceux qui sont reconnus pour avoir écrit ou parlé le plus correctement, et qui ont acquis le droit d'être cités pour modèles.

En traduisant nos exemples de l'arménien en français, nous tâcherons toujours de les rendre littéralement autant qu'il nous sera possible, afin de mieux faire connaître le génie et les usages de la langue. Mais toutes les fois que la traduction littérale nuira à la précision et à la clarté des phrases, ou qu'elle sera contraire au génie de la langue française, nous nous servirons des inversions. Cependant il arrive souvent que ce qui est

inversion dans une de ces deux langues, est une construction régulière dans l'autre. Quand il se trouvera des endroits où les exemples présenteront trop d'irrégularités ou des mots employés dans un sens figuré, nous indiquerons, par d'autres mots arméniens ou français mis entre deux parenthèses, les éclaircissements dont ils auront besoin.

Nous aurons soin de n'offrir que des exemples conformes à la dictée des règles, et de choisir les modèles les plus propres à faire connaître facilement les usages de la langue. Nous exposerons d'abord les règles qui sont le plus généralement observées, nous indiquerons ensuite, et par gradation, celles qui sont le moins usitées.

Les mots qu'on emploie dans le discours remplissent simultanément plusieurs fonctions distinctes l'une de l'autre. Celles dont s'occupent les Linguistes plus particulièrement, sont : 1°. Les divers sens ou acceptions des mots; 2°. Les formes particulières qu'on doit donner à chaque classe de mots, ou à chacun d'eux. 3°. Le rapport ou la dépendance que les mots doivent avoir naturellement entre eux pour exprimer nos pensées. Ce qui regarde la signification des mots constitue l'objet principal de l'occupation des lexicographes, mais ce qui est relatif aux formes, aux rapports, aux usages et aux règles de l'arrangement des mots entre eux, appartient exclusivement aux grammairiens. Les mots qui ont des formes plus compliquées, et qui sont le plus essentielle-

ment nécessaires pour composer des phrases, sont les noms et les verbes, ou ceux qui s'emploient dans le sens de l'un ou de l'autre. Mais de ces deux classes de mots, ce sont toujours les noms qui remplissent le plus de fonctions. Ils sont employés tantôt comme complément explicatif ou expliqué, tantôt comme complément déterminatif ou déterminé; quelquefois comme substantif ou adjectif, et quelquefois comme sujet, comme régime, ou comme régisseur. Toutes ces diverses fonctions des noms et d'autres mots déclinables sont spécifiées plus formellement par la différence des cas (voyez pag. 46 et suiv.). Nous allons donner sur tout cela des notions préliminaires relatives à la syntaxe.

Le nominatif s'emploie, ou comme sujet des verbes, ou comme régime des noms verbaux, des verbes substantifs et des verbes opératifs qui signifient *nomination*, *appellation*, etc. Le génitif de position ou de qualité (voyez pag. 51), sert de complément d'explication et de détermination. Le génitif de mouvement est usité comme sujet des verbes, des infinitifs et des participes; ou comme régime des prépositions, des participes, des verbes et des noms verbaux qui signifient *mesure*, *matière*, etc., ou qui indiquent un mouvement moral dans leur action. Il est certaines circonstances où ce cas remplace aussi celui de l'ablatif, comme l'on verra par la suite. Le datif est toujours le régime des verbes et d'autres mots régisseurs qui

expriment quelque mouvement réel ou physique ; on l'emploie souvent aussi dans le sens du local, et il est alors régime des mots qui désignent *le lieu, le temps, le repos, ou un mouvement moral*. L'accusatif ne sert ordinairement que comme régime direct des actions ou des verbes et des autres mots régisseurs. Quelquefois on l'emploie aussi comme sujet des infinitifs, des participes, et des verbes même. L'ablatif est toujours régime des mots qui expriment *dérivation, séparation, origine, matière, composition, partie ou portion des choses*. Le narratif qui désigne l'état, la qualité, la section d'une chose quelconque, sert ordinairement comme régime des mots qui signifient *penser, parler, raconter, partager, communiquer, etc.* L'instrumental qui exprime *les moyens, l'instrument, la médiation*, et autres, peut devenir régime de presque tous les mots régisseurs selon les circonstances. Le circonférenciel qui indique *le tour, le circuit, l'approchement ou l'approximation*, peut se rendre régime de la plupart des verbes selon les lieux et les circonstances. Le local est toujours régime des mots qui signifient *place, situation, motion ou mouvement, réunion d'objets, le temps, ou la durée des choses* ; mais d'après les circonstances, il peut servir de régime de presque tous les verbes de la langue. Le génitif et le datif désignent ordinairement un mouvement de direction ; l'ablatif, un mouvement de départ ; le local, un mouvement, ou un état de repos ; et les autres cas, un

mouvement d'action et de circonstance. Le vocatif est employé tantôt comme un nom absolu ou indépendant, tantôt comme sujet des verbes à la seconde personne.

L'emploi des articles զ, 'ի, յ, առ, առ 'ի, ց, et autres qui forment les divers cas, renferment certains détails particuliers que nous avons indiqués déjà dans le chapitre des prépositions. Lorsqu'un cas ou un régime quelconque a son article exprimé, on le nomme particulièrement *régime explicite*, ou *déterminé*; mais il arrive quelquefois qu'on en supprime l'article, et on l'appelle alors spécialement *régime implicite*, *elliptique*, ou *indéterminé*.

Les régimes se divisent en deux classes principales, savoir: en *régime de genre*, ou *objectif*, խնդիր առարկական կամ լինելի, et en *régime naturel*, ou *de tendance*, խնդիր լինուելի կամ լինելի. Le premier désigne l'objet principal, et le second l'objet accessoire de l'action. Exemple: գրէ շէրէն, *il écrit la lettre*; գրէ զգիրն առ արքայն, *il écrit la lettre au roi*. Quelques grammairiens arméniens divisent aussi le régime naturel en quatre espèces différentes, connues sous les dénominations de *régime propre*, *régime compétent*, *régime secondaire*, et *régime accidentel*, բուն, յարմարական, երկրորդական և պատահական խնդիրք. Le régime propre est celui que le verbe demanderait d'après sa propre signification. Exemple: զայս ամ պատմուիս առաքեսցես նս, *vous leur enseignerez toute cette histoire* (Օհն.); միուսք համանգամայն

հիշարակ անարթն ան խորհուրդ, les *seurs*, *passées*
blées en conseil, *envoyèrent une députation au chat*
 (Մխ.). Le régime compétent est celui qui, d'après
 le sens du verbe, peut être employé à la place
 du régime propre. Exemple : անարթն շքանկար
 ճակատի գաւառի, il *envoya autour* (aux environs)
du canton de Djodache (Զով.). Le régime secon-
 daire est celui que le sens de la phrase demande-
 rait comme un détail secondaire ou plus circon-
 stancier. Exemple : անարթն ի մէջ Տէր շքանկար
 ի լեւորի սրբ, *Seigneur*, *envoie nous des seurs*
de la (de la part de la) *sancté montagne* (Մխ.).
 Le régime accidentel est celui qui se donne aux
 verbes d'après certaines circonstances accidentelles
 qui accompagnent l'action. Exemple : անարթն ի
 զանգ անհանց անարթն, *in bourse*, *in mallette*, *je vous*
ai envoyé sans bourse, *sans mallette*, *et sans*
soldiers (Քիբ.); *նչ կրկանայ* (անի կրկան), այլ ի
 անարթն շէլ զանայ արկի, *je n'ai pas fait ser-*
ment (dit le chat), *mais selon l'usage*, *j'ai porté*
la patte autour de ma tête (Մխ.). Ces sortes de
 distinctions de régime appartiennent plus particu-
 lièrement à l'analyse des idées; et elles serviraient
 quelquefois de moyen pour mieux détailler la dé-
 pendance des mots les uns des autres. Mais le plus
 souvent elles sont inutiles ou superflues, car on
 peut les qualifier d'une manière ou d'une autre;
 sans nuire au sens des mots et à l'intelligence des
 phrases; et pour cette raison, nous ne nous servi-
 rons de ces dénominations ou de ces méthodes de

l'analyse grammaticale, que très-rarement, et nous les comprendrons ordinairement sous le nom générique de *régime naturel* ou de *tendance*. Les régimes de genre et de tendance, se divisent aussi en *simples* et en *compliqués*. Un nom seul, ou accompagné de son adjectif et de son complément est, un régime simple lorsqu'il dépend uniquement d'un verbe, ou d'un nom verbal. Exemple : Հարեալ ածղէն շէլուի նի, ընկէց յերէր և դարձաւ զձմաւ սրտով ՚ի բլուրն, *il lui coupa la tête, il la jeta à terre, et retourna sur la colline avec beaucoup de joie* (Մով.). On dit qu'un régime est compliqué lorsqu'une préposition, un infinitif, un participe, un nom verbal, ou une phrase entière ont des régimes particuliers à eux, et dépendent en même temps d'un autre verbe principal. Exemple : բարեկարգս թող առնել առախս՝ զթագաւորս, *cette fable veut rendre les rois ordonnant-le-bien* (Մու.).

Lorsqu'un nom est placé proprement dans le cas que son verbe exige, on l'appelle *régime direct*; et lorsque, par une voie détournée, il est placé sous la forme d'un autre cas, il se nomme alors *régime indirect*. Exemple : աստ միայն աղաչեցանք զսօ՛ : et զայն (pour առ այս) միայն աղաչեցանք զսօ՛, *nous prions Dieu seulement pour cela* (Իդ.) On a aussi des régimes exclusifs et des régimes communs. Les premiers sont ceux qui appartiennent exclusivement à un mot régisseur quelconque. Exemple : ցնտրեցայ ՚ի խորհուրդս :

*je me suis égaré dans des projets; լե զանազան
պաղպղք, rempli de différentes sortes de fruits.*

(Ուրշ.) Les seconds sont ceux qui appartiennent à plusieurs verbes ; ou qui peuvent appartenir à un verbe et à un nom verbal en même temps. Exemple : *Մատակարարէ և պահպանէ զերկիրն, il administre et il défend le pays; անհոյժ մնալ զայսմանէ, négliger cela, ou devenir négligeant de cela.*

(Գեր.)

Les régimes ainsi que les sujets ou les agens des mots régisseurs, se divisent enfin en actifs et en passifs. Les sujets des verbes actifs et neutres se nomment *agens actifs* : ceux des verbes passifs s'appellent aussi *agens passifs*. Exemple : *արևն կիզանէ զարտորայս, le soleil brûle les champs; արտորայք կիզանին յարևէ, les champs sont brûlés par le soleil.* De même que les régimes des verbes actifs et neutres se nomment *régimes passifs*, ceux des verbes passifs s'appellent *régimes actifs*.

Les fonctions que remplissent les formes des verbes, c'est-à-dire, les temps, les modes, et autres, n'apportent aucune difficulté ni aucune différence dans leurs rapports avec les autres mots. Les seuls objets qui donnent quelque embarras dans la syntaxe des verbes, sont leurs genres actifs, passifs, et autres; nous allons donner ici quelques notions générales, qui s'appliquent également aux verbes et aux noms verbaux. Les verbes substantifs ou les mots qui indiquent simplement l'existence des choses, demandent ordinairement un nominatif.

pour régime de genre. Les verbes actifs et communs, de même que les noms régisseurs qui désignent une action efficace en active, ou qui indiquent l'action directe de nos sens, de nos affections et de nos facultés, prennent généralement un accusatif pour régime de genre. Les verbes passifs, et les noms verbaux qui ont à peu près le même sens, ont presque toujours un ablatif pour régime de genre. Les verbes neutres et les noms qui ont aussi le même sens, ou qui désignent des actions vitales ou des modes d'existence, ne prennent ordinairement que des régimes naturels dans tous les cas, excepté le vocatif. De plus, les verbes substantifs, actifs, communs et passifs, de même que les noms verbaux qui ont à peu près les mêmes sens, peuvent prendre pour régime naturel tous les cas selon les circonstances, ou selon leurs significations particulières.

Les verbes passifs prennent ordinairement, comme régimes naturels, les mêmes cas que les actifs dont ils sont dérivés. Il y a quantité de verbes qui, en prenant plusieurs cas pour régimes, changent aussi leurs significations; et il y en a d'autres qui, malgré la différence des régimes, conservent toujours le même sens. Exemple : *ἰσχυρὰ φωνῆς ἀκούω*, entendre (ouïr) ces paroles; *ἰσχυρῶν ἀκούω*, écouter (se rendre à) ses paroles. On a aussi des verbes qui ont un sens absolu et indépendant de leur régime. Exemple : *ἔρχομαι ἐκ τῆς Περσῆς*, passer en Perse; et on en a d'autres qui ont une significa-

tion relative et dépendante du sens de leurs régimes. Exemple : *անցանել զօրհեք*, *passer autour de la loi, éluder la loi*; *անցանել լի երգումն*, *passer hors du serment, violer le serment.* (համ.)

Dans toutes les branches de la syntaxe arménienne, nous devons suivre, comme nous avons dit déjà, les méthodes de la syntaxe positive. Les irrégularités ou les usages particuliers dont on se sert communément d'après ces mêmes méthodes, se réduisent ou se divisent en plusieurs classes, qui sont :

1°. Les compléments explicatifs et expliqués, les mots déterminatifs et déterminés, l'adjectif et son substantif, le verbe et son sujet, le régime et son verbe, ou son nom verbal, tous ces mots peuvent se précéder ou se suivre l'un l'autre selon les endroits ou les circonstances les plus convenables. Exemple : *Իսրէ՛՛հ թագաւորն*, ou *Թագաւորն Իսրէ՛՛հ*, *le roi Darius*; *գետն Երասխայ*, ou *Երասխայ գետն*, *le fleuve d'Araxe*; *ե մեծ*, ou *մեծ ե*, *grand pays*; *Թագաւ՛՛հ ին գնաց*, ou *գնաց Թագաւ՛՛հ ին*, *la reine s'en alla*; *սիրեցի զնա*, ou *զնա սիրեցի*, *je l'ai aimé*; *զիւրաշար՛ի բարիսն*, ou *ի բարիսն զիւրաշար՛ի*, *très-disposé pour le bien.*

2°. Dans l'une ou l'autre manière de placer les mots, on peut en interposer aussi d'autres entr'eux, et même interposer des phrases entières.

3°. D'après le génie de la langue, il est permis de se servir quelquefois d'un cas, d'un nombre, d'un temps, et d'un mode pour un autre; d'en-

ployer même une partie du discours à la place d'une autre ; mettre , par exemple , un nom verbal au lieu d'un verbe , un adverbe au lieu d'un adjectif , un génitif au lieu d'un datif , un datif au lieu d'un local , ou se servir aussi d'un substantif dans le sens d'un adjectif , ou d'un adjectif dans celui d'un substantif , et d'un mot abstrait dans celui d'un mot concret , ou enfin d'un article et d'un affixe à la place d'un autre article et d'un autre affixe.

4°. Pour éviter la répétition des mots , ou pour donner à la phrase un tour plus expressif , on peut quelquefois en supprimer un complément , un adjectif , un substantif , un sujet , un verbe et un régime , en les supplantant aussi quelquefois par l'un des trois affixes , ou par un article ajouté à un autre mot dépendant de celui qui est supprimé.

5°. Pour rendre la diction plus expressive et plus harmonieuse , on peut omettre les articles et les affixes , ou les transporter à d'autres mots dépendants , ou bien les répéter à tous les mots de la phrase , selon les circonstances.

6°. Les règles de la concordance entre le substantif et son adjectif en nombre et en cas , celles entre le verbe et son sujet en nombre et en personne , peuvent être violées très-souvent , afin de donner une meilleure cadence aux phrases.

ARTICLE II.

De la construction des noms substantifs accordés ensemble suivant la syntaxe d'apposition.

Les noms substantifs s'accordent ensemble ou comme complémens explicatifs, ou comme complémens déterminatifs l'un de l'autre. Nous allons parler ici d'abord du premier; et dans l'article suivant nous nous occuperons du second. Les noms substantifs, les noms moyens, et les adjectifs usités substantivement, sont employés souvent dans un sens métaphorique, ou dans des significations vagues et applicables à plusieurs idées à la fois; pour en spécifier le sens particulier dans chaque endroit, on y ajoute ou l'on y appose un autre substantif; qui remplit alors la fonction d'explicateur; et pour cette raison, il est appelé par les grammairiens *mot*, ou *complément explicatif*, բացայայտիչ բառ. L'autre nom substantif qui vient d'être expliqué, se nomme de son côté *complément expliqué*, բացայայտեալ բառ. Exemple: գնաց 'ի գոււտուն յԱրարատ, il alla dans la province d'Ararathie (Յող.); եղ 'ի դիւանին յԵդեսիա, il plaça dans les archives à Edesse, ou d'Edesse (Իսպ.); հօգին անուն զանձարմին նշանակէ զբնուի, le nom (la dénomination) d'âme signifie une nature incorporelle (Ներ.); գնաց յԱնտիոք քաղաք, il alla à la ville d'Antioche (Սաս.); եւ էին եր-

կոքեան մերկ՝ Արամ և շին իւր, *tous les deux étaient nus, Adam et sa femme* (Քեր.); յերկուց հակառակացն խառնեալ, ՚ի բարւոյ և ՚ի հարկէ, *mêlé des deux (principes) opposés du bien et du mal* (Եփւ.). Les règles et les usages relatifs à ces sortes de complémens, desquels nous devons parler dans cet article, sont : 1°. La suppression de mots; 2°. La position des deux complémens avant ou après l'un l'autre; 3°. L'interposition de mots entre les deux complémens; 4°. L'accord, ou la dépendance mutuelle entre les mêmes complémens; 5°. L'usage particulier sur la position des articles aux complémens.

Dans la syntaxe d'apposition, il y a toujours quelque mot, ou quelque conjonction explicative sous-entendus, tels sont les mots այսինքն, օր թ, այսինքն է, նյա է, *c'est-à-dire*; նր է, *qui est*; նր են, *qui sont*; նր էր, *qui était*; նր էին, *qui étaient*; որ ստի, *qui se dit*; որ կոչի, *qui s'appelle*; յնյա է, *il est clair*; իմն, *comprends bien*; առա՛, *je dis*; *je veux dire*, et autres expressions semblables. Exemple : ասորսորսէ թուշուն ՚ի ստիքս որսորսի, և ՚ի հակառակացն ՚ի զիշերի մարի (pour թուշունն որ կոչի սորսորսի), *l'oiseau qui s'appelle sarstirag se nourrit bien dans la journée, et il se conçoit dans la nuit en songeant pour le lendemain* (Մի.); կըկիբ բաժանի յերկուս մասունս (թ) ՚ի հոլ և ՚ի ցոտս, *le monde se divise en deux parties, en mer et en continent* (Տաթ.); յազգէն Սիւնեայ երկու եզրայր (որ են) բախչի և բախուր, *de la race des Sinitiens*

les deux frères, qui sont Paphèn et Pagour (Եղ.). Quelquefois, les expressions explicatives sont énoncées entre les deux complémens. Exemple : *Եւ անցին ը գետն ուր արտի՛ Կուր, ils passèrent le fleuve qui s'appelle Gour (Փար.); յոր նուազուհք, այսինն՝ ոգիք իբրև ութ ապրեցան, dans lequel un petit nombre, c'est-à-dire, huit personnes environ, se sauvèrent (Քեր.); ուսանել զգօրուի իմաստից 'ի նորն Պլատոնէ, յիմն արտաբանէ, apprendre l'esprit de la sagesse auprès du nouveau Platon, je veux dire, auprès de mon maître (Խոր.); յորոց մի ջոյ հաւեալ յաջողակուք 'ի գերազանցեալն ամբարձաւ (նա) աշխիճան, զՄենանդրոս արտի՛ զգլուխ կատակերդացն, parmi lesquels (les comédiens) celui qui commença avec plus d'éclat, et qui parvint au plus haut degré de perfection, fut Ménandre, je veux dire, le chef des comédiens (Խոր.); իբրև զքարինս էր ոսկի և արծաթ յերկրի մերում, զմաքրուի ի՛նչ և զսրբուի, l'or et l'argent étaient dans notre pays (abondans) comme les pierres, c'est-à-dire, la pureté et la candeur (étaient partout), (Լամ.).* Entre les complémens, on ne doit jamais placer la conjonction copulative *և*, *et*; car la présence de ce mot ferait croire qu'on fait une énumération d'objets, et non l'explication d'un objet par un autre.

D'après l'usage ordinaire de la langue, on met le complément explicatif après le mot expliqué; mais on peut quelquefois le placer aussi avant, surtout lorsque l'explicatif est un nom propre d'hom-

me et) de lieu, ou le nom d'un objet particulier.
 Exemple : *ստեփանն Նիսիէ ՚ի չորս ստորոց է բարկ
 կարկուղ , ՚ի հարց , ՚ի ջրոց , ՚ի յարց , և ՚ի հրոց , toute
 matière est composée des quatre éléments , de la
 terre , de l'eau , de l'air , et du feu (L. 1. 1. 1.) ; Տոնույ
 ինչպէս առ թագաւորն Յրաքէրոյ , entrant avec
 galle auprès du roi Eschodjerd (Փարս.) ; ինչ Տամբան
 ՚ի Տիգրանոց սարայի , il vint outre de la part du roi
 Tigraue ; ինչ ա իս յաւանքն Յիւր , il entra dans la
 forteresse d'Asi ; պատուեալ զգերեզման եղբոր
 ինչ (Սուսանայ որ ՚ի քաղաքեանց զաւան ,
 en honrant le tombeau de son frère Mesjan , qui
 étoit dans le canton de Paerévante (Խարս.) ; զորս
 զկայն առ թագաւորն Յիւր , ils s'assemblerent au-
 près du roi Achod (Բարս.) ; յԱնթիւս քաղաքի , de
 ville d'Antioche (-Քիւր.) ; Տասանէր միւր ՚ի Կէտան
 ինչ քաղաք զաւանց , il arrivoit jusqu'à la ville de la
 Césarée de Cappadoce. (Բարս.) ; թռչունն՝ սնկիչ ,
 ou սնկիչ թռչունն , l'oiseau geai (Բարս.) ; Բերեչ
 և զոսկանիք և զարդիւն քարաւորք , avec des pierres
 de béryl , de peridot et de sarboine (-Քիւր.) .*

Les deux complémens sont quelquefois éloignés
 l'un de l'autre par l'interposition d'un verbe , d'un
 sujet , d'un adjectif et d'autres mots qui ont directe-
 ment ou indirectement quelque rapport avec les
 mêmes complémens. Exemple : *զարմա յախա
 ինչ ՚ի Սիւրիս , il retourna à son siège , à Nisibe ;
 յարմար Յ. զէքոսանդրիա է շինուլ քաղաք , dans le-
 quel est bâtie la ville d'Alexandrie ; որ զարարեչ
 ստորաւ ինչիցաւ երկիր , qui (en printemps) orne*

la terre, la mère de nous tous (Tigr.); Ի Տիգրանայ
Հայոց արքայի, par Tigrane, roi des Arméniens
(H. jud.)

Un mot écrit au singulier ou au pluriel, peut
devenir le complément explicatif de plusieurs mots,
de même que plusieurs mots sont employés quel-
quefois comme le complément d'un seul mot, et
toutes ces différences dépendent des cas particu-
liers. Exemple : յամենայն արատյ մարմնս լիցի,
յամենայն, Ի մեխանաց, յիսակարուհի, յազանուհի,
յամբարանաւանուհի, qui il soit purifié de tout vice, de
la haine, de la jalousie, de la vengeance, de l'a-
varice et de l'orgueil (Tonn.); եթէ ոչ անէր մարդն
էջանուի երկոցուհի, և անսարխի, և չանսարխի,
si l'homme n'avoit pas le libre arbitre des deux
(pouvoirs ou volontés), d'obéir et de ne pas obéir
(Երմ.); յահա օրհնարանելի եւ քա երկրորդու
(Թ), օրհնածուի, tu es plus louable par ce second
(acte, c'est à dire) par la clémence (Նար.); երգ
ժրկուե, Նչունն ահաւոր, ազգի մարդկան պարծանք,
սուրբ Մատթէոս, toi, saint Mathieu, le chanteur
de la délivrance, l'annonciateur des merveilles, et
la gloire de la race humaine (Շար.). Quelques-
fois une phrase entière est le complément d'une
autre phrase, ou d'un mot quelconque, et surtout
d'un de ces pronoms démonstratifs, այս, այդ,
այն, այն, զոյն, նոյն. Exemple : ամենայն օրհնք
Է և ինն կատարին, Ի սիրեսցեսն զքեզիք քո, էրբև
զանն քո, toutes les lois seront accomplies par un
seul précepte, (qui est celui) d'aimer son prochain

comme soi-même (Քեր.); *ամենայն սրբազանիցն բանց՝ է ունի զմեզ յորդորեն՝ եղբայրասէրս լինել*, *toutes les paroles de l'Écriture-Sainte nous invitent à cela* (c'est-à-dire) *à aimer nos frères* (Քեր.).

Les deux complémens placés avant ou après l'un de l'autre, s'accordent ensemble, tantôt en nombre et en cas, tantôt en nombre seul, ou en cas seulement, et quelquefois ni dans l'un ni dans l'autre. Exemple : *յուսոյն ակնսնիմք միւսանգամ ծննդեանն, յարուէ մեռելոց, nous avons l'espoir de la régénération, (c'est-à-dire) de la résurrection des morts* (Քեր.); *ես հրաման վս երկուցն՝ որ անդէն՝ ի կարաւանին ան իւրն էին՝ Սամուէլ և Աբրահամ, il donna ordre pour les deux qui étaient avec lui dans la caravane* (c'est-à-dire) *pour Samuel et Abraham* (Եղ.); *ամենայն ումք վտասկար է, առ թագաւորս և զատաւորս, առ իշխանս և գործակալս, և առ ամոք՝ որ յսի են*, *il est nuisible à tout individu* (à tous les hommes), *aux rois et aux juges, aux princes et aux intendans, ainsi qu'à tous ceux qui sont dans le monde* (Ներ.). Ces sortes d'irrégularités dans la concordance, dépendent de plusieurs circonstances que nous allons indiquer successivement. Lorsque les deux complémens sont également des noms appellatifs, déclinales, et usités tant au singulier qu'au pluriel, on doit ordinairement les accorder ensemble en nombre et en cas. Mais si l'un des deux complément est un nom universel, un nom sans singulier, ou un nom sans pluriel, ou enfin un nom in-

déclinable, on est obligé naturellement d'éviter la concordance, afin de se conformer aux règles et aux usages particuliers de la langue. De plus, lorsque un mot et même une phrase quelconque se rendent tour-à-tour le complément l'un de l'autre, il ne peut plus y avoir alors qu'une syntaxe compréhensible ou rationnelle; car les mots ne peuvent dépendre entre eux que d'après leurs sens; et la concordance en nombre ou en cas deviendrait inutile et même inconvenable, comme on a pu le voir dans les exemples que nous venons de donner jusqu'ici. Il y a aussi des circonstances où les deux complémens remplissent en même temps la fonction d'un sujet, ou d'un régime; et l'on est obligé également de négliger la règle de la concordance pour observer celle des régimes, qui est plus de rigueur. Quelquefois, au lieu d'accorder l'explicatif avec le mot expliqué, l'usage de la langue permet de placer plutôt l'explicatif au cas du génitif, qui remplit alors la fonction de complément déterminatif. Exemple : *յանխարք դատաւորի խղճի մտաց* (pour *'ի խղճէ մտաց*), *par le juge infallible, ou le remord de conscience.* (Ներ.)

Lorsque le complément explicatif est un nom particulier, ou un nom propre de lieu, on le place ordinairement avant le mot expliqué; et la concordance entre eux n'est permise que très-rarement. Mais si l'on voulait placer l'explicatif après le mot expliqué, chose qui arrive très-rarement, on doit alors les accorder ensemble, ou bien mettre

l'explicatif au cas du génitif. Exemple: *տառեւ զ
պատիւ մի զնէք բարտի (pour բարտոյ) ծառոյն՝
քան այլ ծառոյ, n'accordez pas plus d'honneur
au peuplier qu'aux autres arbres; այլազգի կեր-
պարանս ունի հոյզն բալտամոս ծառոյ, և այլ-
լազգի հոյզն նարգէս ծառոյ, la gomme de l'arbre
balzamine a une forme différente de celle de l'arbre
de narcisse (Քեր.); տանէր 'ի գլուխ իւր զթագ
յակինժ քարամբք զարդարեալ, il portait sur sa
tête une couronne ornée de pierres de rubis; զհնպետ
էր Սպար Կին, il était chef de religion dans le
pays d'Abar; զնոցին յԱրտաշատ քաղաքէ, ils s'en
allèrent de la ville d'Artaxate (Քեր.); բանակէր
զՏորոս լերամբ, il campait aux environs du mont
Taurus; 'ի Տորոսէ լեռնէ իջեալ, descendant du
mont Taurus (Մատ.); 'ի Բեդայիզայ 'ի քաղաքէ,
de la ville de Betsaïde (Քեր.); 'ի լեռնէն Սինայէ,
de la montagne de Sina (Տաթ.); 'ի դառաւն Սրաթո-
սայ, dans la province d'Araxathie (Յով.); հաս-
վազվազակի 'ի Կարնոյ քաղաք, il arriva vite à la ville
de Garin. (Քեր.)*

Lorsque le complément explicatif est un nom propre d'homme, on peut le placer avant ou après le mot expliqué; et l'on doit presque toujours les accorder ensemble. Exemple: *'ի Սահակայ կաթողիկոսէ Հայոց, de la part d'Isaac, catholico des Arméniens; 'ի ժամանակս Թէոդոսի կայսեր, du temps de l'empereur Théodose; յՕգոստոսայ, ou յՕգոստոս կայսերէ, de la part de l'empereur Au-*

guste (Խոր.); եկն առ Թագաւորն յԱշոտ, *il vint auprès du roi Achod.* (Մատ.)

Lorsque les complémens sont au datif, à l'accusatif et aux autres cas formés par quelque article, on a l'habitude de placer l'article aux deux complémens, surtout si l'on y a interposé quelque autre mot; mais on peut aussi quelquefois ne placer l'article qu'au complément, qui est mis en premier lieu. Exemple : 'ի վեր առէք շփէմդ՝ շժանբուի շարեացն, *prenez ce rocher*, (c'est-à-dire) *cet appesantissement de méchanceté* (Բեր.); մտանելովք 'ի սոնն տեանն, 'ի ճոզավարան հաւատացելոց, *en entrant dans la maison du Seigneur*, (c'est-à-dire) *dans l'assemblée des fideles* (Ղառ.); որ 'ի մայրաքաղաքին Վրացկային 'ի Տփլիզ, *qui étaient à Tiflis, ville capitale de la Géorgie* (Յով.); մտաք յԵգիպտոս յճն, *nous entrâmes dans le pays d'Egypte*; յղէ առ ւեժ եղբայր իւր (առ) Արշակ, *il envoya à son frère aîné, à Arsace* (Խոր.); մարտ շարեացան (զ) Երնջակաւ եղեալ՝ ոչ հեռանայր անտի, *il entreprit le siège de la forteresse d'Erentshag, et il ne s'en éloignait point* (Յով.); յերես բաժանի Ե, այսինքն՝ (յ) Ասիա, ('ի) Բուսիա, և ('ի) Լիբիա, *le monde se divise en trois parties, en Asie, en Ropie (Europe), et en Libye.* (Լամ.)

Dans certaines circonstances, et surtout lorsque les deux complémens sont à l'accusatif, on met quelquefois l'article au dernier complément, et on le supprime au premier. Exemple : անտեսարար (զ) բանն Եսրա, շհրաման զնալոյն, *il méprisa*

sa parole, (C'est-à-dire) *l'ordre d'aller*. (Փար.) On trouve aussi des exemples où, en supprimant l'article du complément, on en supprime aussi l'augment des cas, et on le place simplement au nominatif. Exemple : շինեն զշինուածս իւրեանց յանարգաց և 'ի գիւրազատնելեաց, այսինքն փայտ, խոտ, եղէգն (pour 'ի փայտէ, 'ի խոտոյ, և յեղէգանէ, ou որ են փայտ, խոտ և եղէգն), *ils bâtissent leurs édifices de matières peu solides et peu durables, c'est-à-dire, du bois, de l'herbe et du roseau.* (Ներ.)

Les complémens sont accompagnés quelquefois des adjectifs et d'autres noms qui en dépendent, et qui peuvent être placés avant les mêmes complémens ; et dans ces circonstances on met ordinairement l'article au mot qui est mis en premier lieu. Exemple : յիւրեանց սեպհական գետն յԱռտիշատ, *dans leur propre village d'Achdichade* (Խոր.) ; գբացն և զընտիրն՝ գեշխանն Շիրակայ զՆերսէհ Կամսարական, *le brace et l'élite* (de l'armée), *Nérséh Gamsaragan, prince de Chirag.* (Փար.)

Il arrive souvent que plusieurs noms substantifs sont placés l'un après l'autre au même cas, au même nombre, et sans avoir entre eux la conjonction copulative և. Mais malgré ces circonstances, il ne sont pas des complémens l'un de l'autre : ils ne présentent alors que des détails ou des énumérations d'objets ; et il ne sont placés au même cas et au même nombre, que comme régime d'un verbe quelconque. Exemple : Հանգուգանեն

'ի Աարօն, 'ի գեօղն Աշտիշատ, ils déposent à Daron, dans le village d'Atchdichade (Յով.); յԱրարատեան գաւառէն, 'ի Կողբ գեղջէ, de la province d'Ararathie, et du village de Colpe; յազարկել 'ի կողմանս Ասորաց, 'ի քաղաքն Երեսացաց, envoyer vers les frontières des Syriens, dans la ville des Edessiens (Կոր.); գնայր 'ի ձմեռանոցս՝ յԱրարատ գաւառ, 'ի Վաղարշապատ քղբ, il allait à ses séjours d'hiver dans l'Ararathie, dans la ville de Valarsabad (Աղ.).

Certains noms substantifs, surtout ceux qui se terminent en ում, sont accordés quelquefois avec d'autres substantifs, non comme complément l'un de l'autre; mais comme substantif et adjectif entre eux. Ce genre d'irrégularité n'arrive ordinairement que lorsque les deux mots devraient être à l'instrumental. Le substantif en ում, est employé alors à la place d'un adjectif dérivé du même mot; et l'autre substantif remplit sa propre fonction sous la forme de l'instrumental. Exemple: ձայնիւ քաղցրութեամբ երգէին (pour քաղցր ձայնիւ), ils chantaient avec une douce voix (Շար.); պնդութեամբ սրտիւ և հաստատուն հաւատովք յարձակեցուք 'ի վր թշնամեացն, avec un cœur résolu et une confiance certaine, nous nous lancerons contre les ennemis. (Ել.)

ARTICLE III.

De la construction des noms substantifs, suivant la syntaxe de détermination.

Lorsqu'un substantif est accompagné d'un autre substantif mis au cas du génitif, on donne au premier mot la dénomination de *complément déterminé*, յատկացուցեալ բառ; et au second celle de *complément déterminatif*, յատկացուցիչ բառ. Exemple : կարծրութի քարանց, *la dureté des pierres*.

Le complément déterminatif limite ordinairement le sens vague du premier mot, en l'appropriant ou en l'applicant a certaines matières, à certaines qualités, relations, possessions et autres choses semblables. Cette sorte de construction est très-usitée dans la langue arménienne, et on d'appelle particulièrement *syntaxe de détermination*, յատկացուցական բաղաասութի. Les infinitifs, les participes et bien d'autres mots employés comme substantifs, peuvent remplir aussi la fonction de complément déterminatif et déterminé. Mais les pronoms personnels et démonstratifs ne pourraient être usités que seulement en qualité de complément déterminatif, parce qu'ils indiquent l'individualité des objets; et on ne peut pas leur donner plus de restriction. Un complément déterminatif et un complément explicatif mis au cas du génitif, peu-

vent quelquefois être confondus l'un avec l'autre. Mais comme tous les deux limitent également la signification de l'autre mot, on peut aussi sans inconvénient les considérer de l'une ou de l'autre manière. Cependant, dans d'autres circonstances, ou dans d'autres cas directs ou obliques, les complémens explicatifs et déterminatifs ne pourraient pas être envisagés de la même manière, sans confondre le sens et l'emploi exact des mots; car le complément explicatif désigne l'objet ou l'individu d'une manière interprétative, au lieu que le complément déterminatif indique ce qui est propre, ou ce qui appartient à l'objet. Les règles et les usages qui concernent la syntaxe de détermination et dont nous devons parler ici, sont : 1°. La position des complémens avant ou après l'un l'autre; 2°. L'interposition de mots entre les complémens. 3°. La suppression et la répétition d'article dans l'emploi des complémens; 4°. La suppression d'un des complémens; 5°. La permutation de cas et d'espèce dans les complémens.

Les deux complémens peuvent, selon les circonstances, être placés réciproquement l'un avant ou après l'autre. Exemple : *նչ տոհմից փառաւորութի փառաւոր առնէ զոք առ ամ, այլ առաքինութե բարետոհմի*, *ce n'est pas la gloire des races, mais la bonne race (la noblesse) des vertus qui rend l'homme honorable devant Dieu (Մուս.)*; *եմուտ 'ի տուն թագաւորին*, *il entra dans la maison du roi*; *դասս զուսանաց 'և խաղս աղջկանց զարմանալոյ արժա*

նիս, les chœurs des musiciens et les danses des filles (étaient) dignes d'admiration. (Աբթ.); մինչե՛ր ՚ի մուսու երեսուհայ՝ ՚ի Կասպէց ձով, jusqu'à l'entrée de l'Araxe dans la mer Caspienne. (Խար.); տեսնենք զերկնի զերեցեալս, և զերկրի վայելչաւս, nous voyons la beauté du ciel et la jouissance de la terre. (Խոռ.)

Plusieurs mots servent quelquefois de complémens déterminatifs à un seul mot; et quelquefois un seul mot est employé comme complément déterminatif de plusieurs mots. Exemple: բազմաւ աբանց և կանանց ծեցոց և տղայոց՝ որ ժողովեալն էին ՚ի փողոցս և ՚ի հրապարակս քաղաքին, la multitude des hommes et des femmes, des vieillards et des enfans qui étaient rassemblés dans les rues et dans les places publiques de la ville; պատմութի Կասհոյ Եւաղապոսեայ, և Եւթմանեակի Հայոց Կաթողիկոսի, les ouvrages historiques de Chabouk Pocradunien, et du Seigneur Jean Catholique des Arméniens; հրաշալի աչաց հայեաց (pour հայեցուհ), admirable au regard de la vue. (Աս.); և բնակուի նոցա ՚ի կորուածքս և ՚ի վայացս լեռանց, leur demeure (était) dans des valons et dans des cavernes des montagnes. (Աբթ.); յորոց ուրախացեալ բերկրին ձկնակերացն և մուկերացն անձիսք, desquels (des gibiers et des poissons) les hommes ichthyophages et carnivores sont contents et joyeux. (Փար.)

Quelquefois le même mot est en même temps complément déterminatif et déterminé à l'é-

gard des mots antécédens et suivans. Exemple :
 Է Է բնաւ կազմուի մարմնոյ կանանց, la constitution du corps des femmes est la même partout (ՄԻ.) ; 'Է Էս մէկ խաղախու որդւոյ Կասառոյ, dans la trente-unième année du règne de Khassor, fils de Gavad (Վարդ) ; 'Է Բազումարու Երասոյ որդւոյ Արմիշտի աքային Պարսոյ, sous le règne de Chabouh, fils d'Ormist, roi de Parsa ; որով անուն էր Վարազ Կերակ որդի Կողթեկոյ էշումին Արծոյ, dont le nom était Varaz Nersis, fils de Goltes prince d'Urta. (Փար.)

Les meilleurs auteurs de la langue ont l'habitude d'interposer quelquefois entre les deux complémens un mot quelconque, et même une phrase entière. Exemple : Էւ պայքս կասարուսն անի ընթացից կենաց իւրոյ, et il accomplit ainsi la carrière de sa vie ; դժմակողմն շարժելն դէպոյց, ցոյցին, ils ébranlèrent l'aile gauche des troupes des Arméniens (Փար.) ; սեծապէս ջական շարժելով՝ դէպոյց երկիրն պատմութեւ, en chantant avec des vers iambiques l'histoire des anciens (Խոր.) ; ազա շիւճանալի իմաստաբ գործիչանից՝ շոք անի, որաբարուիւ զգործ, je vous prie de détruire sagement les honneurs et les devoirs du rang que vous occupez (Վեր.) ; զի զսեպոյցն՝ որով որով իմիսն Ետե շարժելն 'Է ժմակոյց, իմ 'Է իմանց, զառ արասանն զա ինքնին անձամբ քո շարժելն (pour զքաստատան մեզոյցն), pour cela, vous supporterez vous-même la punition des crimes que vous avez

faussement attribués à des hommes innocens, d'un rang supérieur et d'un rang inférieur. (Մար.)

Lorsque le complément déterminé est au datif, à l'accusatif ou aux autres cas formés par quelque article, on place ordinairement l'article au complément qui est mis en premier lieu, quelquefois à tous les deux, et quelquefois à celui qui est placé en dernier lieu. Exemple : շրարս ծերոց առակար ցուցանէ, *cette fable fait connaître les mœurs des vieillards* : ոչ ինչ պատուական քան շատարակաց օգուտն, *rien de plus noble que le bien général* (Մի.) ; պատմեաց մեզ և հաւատարիմ՝ ոստիկան մի՛ ՚ի գործավարաց քաղաքին՝ եթէ՛ եմուտ ՚ի շինուած տաճարին՝ երկաթ լտերս իբրև երկերիւր հազար, *un commandant digne de foi, (et qui avait été) l'un des inspecteurs des travaux de la ville, nous assura qu'il était entré dans la construction du temple environ 200,000 livres pesant de fer* (Մրծ.) ; ասաց Սողեքսանդրոս ըղձալիէինձ՚ի Հոմերոսի պատմութիւն Թերսիտէս լինել քան ՚ի քումդ Սքիլլէս, *Alexandre a dit : il m'est plus agréable d'être un Thersite dans l'histoire d'Homère, qu'un Achille dans la tienne* (Եղ.) ; տիրեցին և Ստիսացոց կողմանց ՚ի սահմանացն Ստերայ մինչև ՚ի կողմանս Գաղեբոնի, *ils s'emparèrent aussi des provinces Asiatiques, depuis les frontières d'Asser jusqu'à ceux de Katéron* (Եղ.) ; ածել ՚ի վր մեր շարիւն շառն ախորիկ, *verser sur nous le sang de cet homme-là ; քննել շխորս շգժուարահատանելաց, examiner*

la profondeur des choses difficiles à être comprises (Քեր.) ; սակայն՝ ունիմք առ այս և չհակառակորդացն շքանան, cependant nous avons aussi sur cela (nous connaissons) les argumens des antagonistes (Իգն.) ; ետ նց իշխանուի շքարողելոյ, il leur donna le pouvoir de prêcher (Շար.) ; հանդերձիւն գառանց կերպարանին, և գործ շգայլոց գործեն, ils se présentent sous l'habit de mouton, et ils commettent des actions de loup (Քեր.) ; ապրեցուցանել զմեզ կոտցն 'ի պաշտելուէ, nous délivrer de l'adoration des idoles. (Շար.)

Lorsqu'on interpose entre les deux complémens un verbe, ou quelque autre partie du discours, on a aussi l'habitude de placer l'article tantôt au premier complément, tantôt au dernier seul, et quelquefois à tous les deux. Exemple : շյազթանակն էա գովուէ, *il eut la palme de la gloire (Խոր.) ; յԵդեսացոց հասանէաք քաղաք, nous arrivions à la ville des Edessiens (Edesse) (Խոր.) ; փափազանաց ձերոց առիք շկատարումն, vous avez obtenu l'accomplissement de vos désirs (Շար.) ; տես թագաւորին քո շփառս, vois la gloire de ton roi (Լամ.) ; տղայական մտաց մեր յարբումն, à la satisfaction de notre esprit enfantin (Ներ.) ; առեալ պատկերս շԻիոսի, շԱրտեմիդայ, շԱթենայ, շԵփեստու, շԱփրողիմայ՝ տայ բերել 'ի Հայս, ayant pris les idoles de Jupiter, de Diane, de Minerve, de Vulcain et de Vénus, il les fait venir en Arménie (Խոր.) ; հաճոյանամ յետին ուամկին, և թագաւորիդ մեծի յաչաց ելանեմ, je me rends agréable*

au dernier des hommes du peuple, et je suis en défaveur devant la majesté royale (Նար.); շահուն փարտանաց շերիլը, il chassa la crainte de la mort (Շար.); զմանկունն շտեմանցն կախեցին շմարց, ils firent pendre les enfans aux mammelles de leurs mères (Քեր.); շիառացն այ տեսին շհանդէս, ils virent l'éclat de la gloire de Dieu (Նար.); զեղեցիկ մտածուք շխոհականուէր քո վառ է բորբոք պահելով շկայծակն՝ զարդարեօ զբանն, tu embellis la raison par des pensées sublimes; et tu conserves enflammées et éclairées les étincelles de ta sagesse; շթագաւորունն յօժարելով ունել շգահ, désirent d'avoir le trône du pays (Խոր.); Չարսի մանուլ 'ի վտանգէ զերծանիլ 'ի գայլոց, songer à des moyens pour se garantir du danger des loups (Մի.); զքնքն 'ի սպասաւորունն այ արձակեալ 'ի բաց տանի 'ի լծոյ, il se soustrait au joug du service de Dieu. (Իմաստ.)

Il arrive souvent que l'un des complémens, ou même tous les deux, ont quelque adjectif, quelque régime, ou d'autres mots qui dépendent d'eux et qui sont placés avant ou après les mêmes complémens. Dans toutes ces circonstances, et surtout lorsque le complément déterminé est au datif et à l'accusatif, on peut mettre l'article aux deux complémens et même aux autres mots qui en dépendent : mais quelquefois on ne met ledit article qu'à l'un des complémens, ou des autres mots dépendans d'eux. Je dirai de plus qu'on n'adopte ordinairement l'une ou l'autre de ces manières,

que pour donner à la phrase plus d'expression et d'harmonie. Exemple : շախափն շայնորիկ առին շփորձ, ils éprouvèrent le résultat de ce vice-là; օւսուսցէ շհամբերուի շառնն շայնորիկ, il ferait connaître la persévérance de cet homme-là; շիւժ Եին շայտորիկ շցանկալիս և շատեիս, toutes les choses agréables et désagréables de ce monde (Քեր.); խառնելով ևօ շքաղցր նուագերգուիս ձայնիցն և շյաջողակ խրատուցն կարգաւորուի, en y mêlant de plus la douce harmonie des voix, et l'ordonnance convenable des conseils de morale (Խոր.); շ'ի մահ գլորմանն ցուցից կերպարան, je montrerais la manière de courir à la mort; շառ իօ ներելոյդ օրինակ կանխառ. աստարանեցես, tu feras connaître d'avance l'exemple de ton indulgence envers moi (Նար.); Տատուցանիցէ մեզ Տատուցուան շիւժ շարեացն, il nous rendrait l'échange de toutes les méchancetés; շազձամղջին խաւարի արդարութիւն շօրինակ, il ressemble certainement aux ténèbres les plus obscures; խաղաղուի արասցուք ընդ արօ ընդ արդիդ այդորիկ, faisons la paix avec les hommes de cette nation (Քեր.); Իսկ ինձ իբրու'ի գեղեցիկ մարց քեցուան 'ի ստեմեց' պատանեացն, պատահեաց վեճակ, mais le sort qui m'arriva, ressemble à celui qui arrive aux enfans lorsqu'on les sépare des belles mamelles de leurs mères. (Մար.)

Lorsque plusieurs mots sont employés comme complémens déterminatifs d'un seul mot, ou comme complémens déterminés par un seul, l'article se met ordinairement à tous, et quelquefois

à l'un des deux seulement. Exemple: շխարելացւոցն
 և շՄարացն և շԼիւդացւոցն բարձեալ շիշխա-
 նուի՝ Թագաւորէ Կիւրոս ,՝ *Cyrus régna en suppri-
 mant la puissance des Babyloniens, des Mèdes et des
 Lydiens (Մն.)*; շԹշնամւոյն ձեր ընկալայք զարձեալ
 շխրատ, շատելուի և շբաժանումն, *vous avez ac-
 cueilli de nouveau les conseils, la haine et les dis-
 putes de votre ennemi (Ներ.)*; աւետարանն որոշէ
 շկարգ աշակերտութ և շքաղաքավարութ, *l'évangile
 fait connaître distinctement les règles des devoirs
 religieux et de la politesse (Լամ.)*; եթէ շբանսար-
 կուին նախանձ և զառնուի և հակառակուի մթե-
 ըեալ ունիցի 'ի սիրտն, *s'il avait dans le cœur la
 haine, l'inimitié et la contradiction du satan.
 (Քեր.)*

Il y a des circonstances où l'on doit éviter la répétition du complément déterminé; et il y en a d'autres où l'on peut supprimer tout-à-fait le même complément, ainsi que d'autres mots qui en dépendent, et désigner souvent cette suppression par la présence d'un des trois affixes, ս, դ, ն, ajoutés à la fin du complément déterminatif. Exemple: 'ի փառաց պատճառս անուանն սյ, և ոչ 'ի հայհոյութ (au lieu de 'ի պատճառս փառաց, և ոչ 'ի պատճառս հայհոյութ), *à cause de la gloire du nom de Dieu, et non pour le blasphème (Նար.)*; այս առակ, և դատաւորին՝ (pour և առակ դատաւորին) հաւասարապէս խրատեն զմեզ, *cette parabole et celle du juge nous instruisent également (Քեր.)*; զի մի գլխործն՝ նենգութ համարեսցին (pour

զգործ նենգուէ), afin qu'on ne regarde pas l'action comme un acte de trahison (Քեր.); ոչ այժմ՝ զբանս իւր՝ աղաչանաց առնէ (զբան աղաչանաց առնէ), il n'arrange pas maintenant son discours comme un discours de supplication. (Քեր.)

Lorsque le complément déterminé qu'on supprime, se trouve dans un cas formé par quelque article, on a l'habitude d'ajouter aussi quelquefois son article au complément déterminatif exprimé dans la phrase, afin de mieux indiquer la suppression de l'autre complément. Exemple : 'ի յիւրեանց առանձնական գործս՝ արի և արթուն լինելով, և 'ի հասարակաց հեղգ և պղերգ. ('ի գործս հասարակաց), ils sont pour leurs affaires personnelles, actifs et vigilans; mais pour celles du public, ils sont lâches et paresseux; վերանորոգեն զտաճար այ և ոչ շէիցն, ils restaurent le temple de Dieu, et non celui des idoles; դէմքնց անհեր իբրև շինոջ, leur visage est sans barbe comme celui des femmes; փոխանակ շիւրն տալոյ կարօտելոց՝ շնոցայն յափշտակէ (pour զինչս իւր : զինչս նց), au lieu de donner aux indigens les biens de soi (ses biens), il s'empare plutôt de leurs biens (Ներ.); բազում են որդիք սկնդկիդ առաւել քան շարամբուին, les enfans de cette femme sans mari, sont plus nombreux que ceux de la femme mariée (Քեր.); որպէս թէ արդարոցն մեռելոց ոգիք 'ի յայլ սբ մարմինս փոխիցին՝ կամ 'ի մարդկան, կամ՝ յանասնոց սբց. . . . և մեղաւորացն ոգիք յաղտեղէ մարմինս փոխիցին, կամ՝ 'ի մարդկան, կամ՝ 'ի գա-

զանաց, և ՚ի ճճեաց և ՚ի սողնոց, *comme si les âmes des justes devraient entrer dans d'autres corps saints, soit des hommes, soit des animaux purs, et que les âmes des réprouvés entreraient dans des corps impurs, soit des hommes, soit des bêtes féroces, soit des insectes ou des reptiles (Եղն.)*; ԳԲՊ լոր զօրս իւր առնէր աւելի քան շութն հազար արանց (pour քան զթիւ ութն), *il portait le nombre de toutes ses troupes à plus de huit mille hommes. (Յով.)*

Les meilleurs auteurs de la langue se servent ici quelquefois d'un autre genre de suppression que nous allons expliquer. Lorsque le complément déterminatif a quelque adjectif, ils suppriment d'abord ce complément, et ils placent son adjectif au génitif pour remplir la fonction d'un nom substantif. Exemple : տարևորականաց լցեալ զանազան պտղովք (pour լցեալ զանազան պտղովք տարևորական բարունց), *approvisionné de différentes productions annuelles (Խոր.)*; ՚ի մեղադրուէ անձայնոցն և մարդկայնոցս արտաքս զինքն որցեալ (pour ՚ի մեղադրուէ անձային և մարդկայինս օրինաց), *en se soustrayant à la punition des lois divines et humaines (Յով.)*; բարւոյ խոստմամբ՝ միաբան զնա կացուցանել (pour խոստմամբ բարւոյ իրի ինչ), *le faire consentir, en lui promettant quelque chose de bien*; փոփոխմանն ՚ի տրամականացն՝ յուրախականն (՚ի տրամական իրաց յուրաբական իրն), *du changement des choses tristes en choses agréables (Քեր.)*; տեսաի Հարտա...

սանականին երեք. պատքիկ են, ատենականն, և բաղխահականն և կացրդականն (տեսակք չարասանական արուեստի), *les parties de l'art de l'éloquence sont ces trois-ci, l'oratoire, le délibératif, et le démonstratif.* (Դաւ.)

Nous avons dit déjà plus haut, que l'usage de la langue arménienne permettait souvent de faire des permutations de cas dans les noms, et ces sortes de changemens arrivent ici de différentes manières, qui sont :

1°. Au lieu de mettre le complément déterminatif au cas du génitif, on le place plutôt sous la forme des complémens explicatifs, c'est-à-dire, qu'on le met au même cas où se trouve le complément déterminé : et cette irrégularité arrive plus particulièrement lorsque ce dernier complément est à l'ablatif, ou à l'instrumental. Exemple : 'ի գլխոյ լեռնէն առեալ վէմն (pour 'ի գլխոյ լերին), *il prit de grosses pierres du sommet de la montagne* (Ուր.) ; պատառով փով հացիւ (pour հացի), *avec un morceau de pain* (Քեր.) ; 'ի սբ եպիսկոպոսապետէն 'ի Հռոմէ (pour Հռոմայ), *de la part du saint et grand évêque de Rome* (Եղ.) ; յօրէ ծննդենէ իւրմէ (ծննդեան իւրոյ, *depuis le jour de sa naissance* ; մարտիւ պատերազմաւ (պատերազմի), *par un combat de guerre* ; յորդոց 'ի մարդկանէ (մարդկան), *de la race des hommes* ; ինքեամբ մահուն (մահաւամբ ինքեան), *par la mort de sa personne, ou par sa mort* (Քեր.) ; երկինք. . . . ջերմաւք լուսաւորք սնուցանեն զտունկս (լուսաւոր

րաց), *le ciel nourrit les plantes par la chaleur des corps lumineux* (Առս.); բան մի տրտունջ (տրտնջ ման), *quelque parole de plainte* (Քեր.); Է հրեշտակսն դասակցելով պարս (պարս հրեշտակաց), *en se mêlant dans les rangs des anges.* (Յով.)

2°. Lorsque le complément déterminatif a pour adjectif un pronom démonstratif ou possessif, on met irrégulièrement cet adjectif au cas où se trouve le complément déterminé, au lieu de le placer plutôt au cas du complément déterminatif. Exemple : իմով վարդապետունս աւետարանուք (au lieu de աւետարանուք վարդապետունս իմոյ), *par la publication de ma doctrine* (Աամ.); յորժամ սոսկալի դորայովդ աղետից վարդապետեալ լինին տեսուք (pour տեսուք դորայոցդ աղետից), *lorsqu'ils seront avertis par le spectacle des terribles malheurs qui leur arriveront* (Խոր.); իւրովքն տուժեաց կրից տաժանմամբ (pour տաժանմամբ կրից իւրոց), *il se corrigea en réprimant ses passions* (Նար.); հեղմամբ արեան ձերով (pour ձերոյ), *en versant votre sang* (Շար.); ունէր զտարերթս 'ի ներքայ խնամոց իւրոց զօրուէն (pour զօրուէ իւրոյ), *il avait les éléments sous les soins de sa puissance.* (Աամ.)

5°. On trouve dans les meilleurs auteurs de la langue un autre usage qui est tout-à-fait contraire aux règles générales de la grammaire. Ces auteurs mettent quelquefois le complément déterminé au cas du génitif, et ils placent le complément déterminatif au cas où devrait être le mot déterminé. Exemple : տուր զողորմութի քո շնորհացդ (pour զըր-

նորհա սողորմուէքն); accorde les grâces de ta miséricorde; յանդգնեցայ շրթամբք խօսից (pour խօսիւք շրթանց իմոց), je me rendis téméraire par les paroles sorties de mes lèvres; մատանցդ ձեռօք (pour մատամբք ձեռացդ), par les doigts de ta main (Նոր.); պազւեան պարուի յուսոյ կենացն յաւիտենից (պոյս յարուէ), donne-nous l'espoir de la résurrection pour la vie éternelle (Հար.); նախ զփուշն խլել՝ զցանկուի բուսոց հրամայէ (pour զբոյսս ցանկուէ), il ordonne d'arracher d'abord les épines, (c'est-à-dire) les agitations de la concupiscence (Աու.); գիշերայնով քնոյ (pour քնով գիշերային ժամանակի), avec le sommeil du temps nocturne (Խոս.); յանձին զօրուէ (pour 'ի զօրուէ անձին), dans la force de sa personne. (Բեր.)

La permutation d'espèce dans les noms, dont nous devons parler ici, a lieu lorsqu'on emploie un mot concret à la place d'un abstrait, un adjectif à la place d'un substantif, et un complément à la place d'un adjectif. Il y a dans la langue arménienne quantité de noms dont l'abstrait (voy. pag. 159 et 163) n'est usité que très-rarement, et même presque jamais, parce que l'addition des particules abstractives ou dérivatives, les rendrait des mots longs et peu propres pour être employés partout : et dans ce cas, on aime mieux se servir des mots concrets à la place des abstraits. Dans d'autres circonstances, on ne se permet aussi de faire ces sortes de changemens qu'afin d'établir entre les phrases un certain accord, ou

une certaine harmonie. Ces permutations arrivent de différentes manières, savoir :

1°. Lorsque le complément déterminé devrait être à l'instrumental, on peut quelquefois se servir d'un adjectif à la place de son substantif, et en qualité de mot déterminé sous la forme de l'instrumental. Exemple : Տակառակորդք բազում են գործակցաւ բանասարկուին (pour գործակցութիւն), *les antagonistes sont multipliés par la coopération du démon* (Առս.); Ճարտարագետաւ բանին վարեցաւ (pour Ճարտարագետութիւն), *il se conduisit par la direction de la raison* (Ամբ.); ազգակցաւ մարմնոյ առելոյ 'ի մէջ (pour ազգակցութիւն), *par l'alliance du corps (du sang) que tu as pris de nous.* (Նար.)

2°. Dans certaines circonstances, au lieu de faire accorder l'adjectif avec le substantif, les auteurs arméniens le mettent plutôt au génitif, ou ils l'emploient comme un substantif et sous la forme d'un complément déterminatif. Exemple : ձեռամբդ նորոգողի, մատամբդ կենսաբաշխի, փառօք մշտփայլի երեսօքդ զուարթականի (pour նորոգող ձեռամբդ, կենսաբաշխ մատամբդ, մշտփայլ փառօքդ, զուարթական երեսօքդ), *par ta main restaurante, par tes doigts vivifiants, par ta gloire toujours éclatante, par ton visage joyeusement animé* (Նար.). Les participes passés sont employés plus particulièrement sous cette forme irrégulière. Exemple : պատգամօքս 'ի սմա եղելոցս (եղելօգքս), *avec les ordonnances annexées à cela* (Նար.); ամսքան շնչելք կատարելոցն 'ի ամէ (կատարեալք), *tous*

les prodiges opérés par le Seigneur (Ներ.) ; մերձ առ մեծիմաստն Ներսէ՛՛ թագաւորն կացելոյ (կացեալ), auprès du très-sage Adernerseh, (qui est) établi roi. (Յով.)

3°. Au lieu de se servir d'un adjectif, et de l'accorder avec son substantif, d'après les règles de la syntaxe de concordance, on se sert plutôt du substantif dérivé du même adjectif, et on le met au cas du génitif, ou sous la forme d'un complément déterminatif. Exemple : յարբուսն ղեղոց օգտակարուէ (pour օգտակար ղեղոց), à prendre des médicamens bienfaisans (Ներ.), 'ի տիս մանկան (pour 'ի մանկական տիս), dans l'âge enfantin (d'enfance) ; նիր՛հէր 'ի քուն թանձրուէ (pour 'ի թանձր քուն), il dormait dans un sommeil profond, արք արեան (pour (արիւնահեղք), des hommes sanguinaires. (Քեր.) Il y a des mots et même des circonstances où l'on peut se servir indifféremment de cette forme de syntaxe, ou de celle de la concordance, sans apporter un changement notable dans la signification des phrases. Exemple : խրատ հայրուէ, conseil de paternité ; խրատ հօր, conseil de père ; խրատ հայրական, conseil paternel (voy. pag. 51). Cependant, dans la construction de la plupart des mots, et surtout de ceux qui ont des significations directes, et des significations figurées également, on ne peut pas se servir indifféremment de l'une ou de l'autre formes de syntaxe, sans faire quelque contre-sens assez notable. Exemple : պտուղ դաւնուէ, fruit d'amertume,

résultat fâcheux, ou affligeant; պտուղ դառն, un fruit amer.

4°. Au lieu de se servir des adjectifs superlatifs *մեծագոյնն, ամենամեծն*, et d'autres mots semblables, on emploie souvent un substantif deux fois de suite : l'un sous la forme du génitif qui sert de complément déterminatif, et l'autre dans un autre cas quelconque. Exemple : *զօրութի զօրութի* (pour *ամենամեծն զօրութի*), *la force des forces, ou la plus grande force; արքայ արքայից, roi des rois, ou le plus grand roi.*

5°. On fait aussi dans certaines circonstances extrêmement rares, des permutations d'espèces et de cas en même temps; c'est-à-dire qu'on se sert d'un adjectif à la place d'un substantif, qu'on met le déterminatif sous la forme de cas du déterminé, et celui-ci sous la forme du mot déterminatif. Exemple : *իւրայովքն զօրօք բազմի վառելովք* (pour *բազմութի զօրաց իւրոց վառելոց*), *avec la multitude de ses troupes armées. (Յով.)*

ARTICLE IV.

De la syntaxe de concordance entre le substantif et l'adjectif.

La syntaxe de concordance diffère de celles de l'apposition et de la détermination, en ce que, dans ces deux dernières, on n'emploie ordinairement que des substantifs, dont l'un sert de mot expli-

catif ou déterminatif de l'autre. Mais dans la concordance, on n'emploie communément que des substantifs et des adjectifs ensemble, et dont l'un exprime la qualité de l'autre.

La concordance entre l'adjectif et le substantif est un des objets de la syntaxe qui renferme le plus de détails et d'irrégularités. D'après l'usage de la langue arménienne, l'adjectif s'accorde avec son substantif, tantôt en nombre, et tantôt en cas seulement; quelquefois de l'une et de l'autre manières en même temps: mais le plus souvent il n'est aucunement d'accord avec lui, et toutes ces différences dépendent des lieux et des circonstances que nous indiquerons par la suite. Le même usage de la langue permet de mettre l'adjectif quelquefois avant le substantif, quelquefois après lui; et pour rendre nos explications plus précises, nous nous servirons souvent des termes *antécédens* et *suivans*, նախադաս և յետոսդաս. Outre ces usages permis, on peut aussi de temps-en-temps placer entre l'adjectif et le substantif, d'autres mots et même des phrases entières. Il y a aussi des circonstances où l'on peut faire des répétitions, des suppressions, et des transpositions d'article aux adjectifs et aux substantifs. Quantité de noms qu'on appelle միջակ անուանք, *noms moyens*, sont employés ici tantôt comme substantifs, tantôt comme adjectifs. Un grand nombre de noms proprement substantifs sont usités aussi quelquefois dans le sens des adjectifs, et cela sous les formes des règles

d'apposition et de détermination (voy. pag. 417). La langue permet enfin de supprimer le substantif, et de le remplacer seulement par son adjectif; de faire des permutations de cas, de nombre et d'espèce dans les noms. Nous allons indiquer successivement et avec quelque ordre méthodique, tout ce qui est relatif à cette partie de la syntaxe arménienne, en commençant par l'adjectif antécédent.

D'après l'usage général de la langue, l'adjectif antécédent ne s'accorde que rarement avec le substantif, soit en nombre, soit en cas. On préfère souvent employer l'adjectif sous la forme du nominatif singulier, et mettre seulement son substantif sous la forme des cas et des nombres que le sens des choses exige. Si le même adjectif se rapportait à plusieurs substantifs suivans, leur concordance pourrait se faire aussi de la même manière. Si l'on faisait même des intercallations de mots entre l'adjectif et les substantifs, on aurait également la liberté de se servir du même genre de concordance. S'il y avait enfin plusieurs adjectifs antécédens pour un seul substantif suivant, on observerait aussi généralement la même forme de construction. Exemple : *սոյձաւ լապտերօք մտան ենն*, ils entrent avec des torches allumées (Լուս.); *վն ի սէր բանից*, pour peu de choses (Փար.); *եւ այս յի հնարարս տառսն վերտառեալ է, այլ ոչ ՚ի նորարարս շարագրուէ*, et cela est consigné dans les anciens livres (la Bible), et non dans un nouvel écrit (Քր.); *ի հարկայն գործս չէք ինչ հաստա*

տուն, il n'y a rien de stable dans les choses humaines (Խոր.); Ժամանակէյ վշտօքս՝ շունժամանակէյ երանութիւն ժառանգեացուք, par les tribulations temporelles, tâchons d'hériter les bonheurs éternels (Եղ.); օծեալ անուշահոյ իւղով անցանէր ՚րի կերպարանօք ը մէջ քաղաքին, ointe par des huiles odoriférantes, et habillée d'une manière indécente, elle traversait les rues de la ville (Գրիգ.); 'ի լեառն՝ բաշում թռչունք էին, il y avait plusieurs oiseaux sur la montagne (Մխ.); անշուն եմք մատնեալ ատենի, nous sommes livrés à un tribunal impartial (Ամ.); միշտ հաճուք անշուն գտան կամաց, ils furent toujours agréables à la volonté de Dieu (Խոր.); Երևանշուն պատահեալ վեճակի, arrivé à un sort heureux (Ներ.); յղբս երչային և ժամանակաւ կենդանութեւ, pour cette vie temporelle et terrestre (մամբ.): չիւրանչ և իրնջիւրան բանիւն այ, par la parole de Dieu, vivifiante et éternelle (Քեր.); սաշուն հացիւ և ջրով շատանային, ils se contentaient d'un peu de pain et d'eau (Սյս.); Է՛՛ն ցնծուք և ուրախուք յաւանն դառնային, ils retournaient au bourg avec beaucoup de joie et de gaieté. (Սգ.)

D'après des usages particuliers, l'adjectif antécédent peut s'accorder aussi avec le substantif placé immédiatement après lui, où par l'interposition de quelque autre partie du discours. Exemple : յ՜՜րանց բանից կարօտանայր, il avait besoin de beaucoup de choses (Ներ.); Երևանշուն կարգաւ շանայր պահել յակաստանի, par des moyens

violens, il tâchait de le tenir renfermé (Յուլ.);
 ցանկայ միշտ բանական բնուիս գերբնուի և զանազան
 նայ պատճառին հասանել տեսուք, *notre esprit dé-*
sire naturellement de connaître la première et la su-
prême cause (Իմաստ.); շարժում կարծիս և զգի-
 տուի վննք ոչ ունէին, *ils n'avaient pas sur lui*
des opinions et des sentimens convenables (Իգն.);
 'ի Բարձրաւանդաշէն կուռն կալով 'ի տեղւոջ, *en*
se tenant ferme dans un endroit fort élevé. (Խոր.)

Après avoir indiqué par des exemples l'usage général de la première manière, et l'usage particulier de la seconde, nous allons faire connaître successivement pour quels motifs et dans quelles circonstances l'on peut observer, ou ne pas observer les règles de la concordance. Ces motifs et ces circonstances sont :

1°. Lorsque le substantif suivant est au nominatif singulier, l'adjectif antécédent s'accorde toujours avec lui en nombre et en cas. Mais lorsque le substantif se trouve dans les autres cas singuliers, et dans tous les cas pluriels, l'adjectif ne peut être accordé avec lui qu'en prenant les particules finales qui forment le pluriel, et les particules de désinence qui sont destinées pour former les cas obliques (voy. pag. 37, 92 et suiv.) L'addition de ces particules allonge naturellement les mots, et cette augmentation devient quelquefois nécessaire, afin de mieux arrondir les phrases et d'en proportionner les endroits de pause et d'accentuation; mais il y a aussi des circonstances où la longueur des

mots rendrait la phrase languissante et moins animée. D'après ces usages opposés, tous les adjectifs ne peuvent pas être accordés avec les substantifs, et ceux qui pourraient l'être, sont généralement les adjectifs monosyllabiques et bissyllabiques, tels sont, par exemple, les mots լաւ, այլ, աջ, մեծ, մի, մերկ, նոր, սուրբ, փոքր, բարի, բազում, բոլոր, սակաւ, et bien d'autres, qui pour allonger les phrases, peuvent souvent être accordés en nombre et en cas également, comme on va voir ci-après. Այլ չէ զիմօք չեմք արժանի, *par d'autres manières, nous ne sommes pas dignes*; Դճաւ ողորմութիւն, *par ta grande miséricorde* (Խոս.); 'ի վիճի Երչոյ պարանոցի նր, *sur son épaule toute nue*; եփեցեն զմիս նր Դ սրբաւ տեղոջ, *tu feras cuire sa viande dans un lieu saint* (le sanctuaire); յաւ թևի անդ ճեպէր զգօրսն, *il poussait les troupes vers l'aîle droite*; Կոյն եկեցեն յերկրպագութիւն արեգական, *qu'ils consentent à adorer le soleil seul*; յիզա Կոյն առաքինութիւն, *pour peu de vertu* (Քեր.); Կոյն հոգւով զօրացեալքս, *nous qui sommes animés par le même esprit* (Լամ.); Կոյն սրտիւ եկի առքեզ, *je suis venu de tout cœur auprès de vous* (Վար.); Ժողովեցէ զորդիս նորոյ Սիօնի, *il rassemblerait les enfans de la nouvelle Sion*; ձկնաբաղ Դ Դճի պասի ուտէս ձուկն, *le cygne mangeait des poissons dans le carême*; Կոյն վահանաւ, *avec un bouclier d'or.* (Քեր.)

2°. Les adjectifs qui se déclinent avec élision de lettre, n'admettent ordinairement aucune augmen-

tation de syllabe dans leur structure ; tels sont, par exemple, les mots *ամուլ*, *ամլոյ*, *stérile*; *ուղիղ*, *ուղղոյ*, *droit*; et par conséquent leur accord avec le substantif deviendrait inutile pour le seul but d'allonger le mot ou la phrase; et ce ne peut être que pour d'autres motifs qu'on les accorderait quelquefois comme les autres adjectifs.

3°. Les adjectifs polysyllabiques qui sont des mots conjoints, composés, ou dérivés par les particules *ին*, *կան*, *ւոր*, *զոյն*, *դէն*, et autres; de même que les participes terminés en *եալ*, *ող*, et *լի* : enfin les noms de nombre, les noms analogiques, et en général tous les adjectifs accompagnés d'un des trois affixes *ս*, *դ*, *ն*, peuvent être quelquefois accordés, et plus souvent non. Exemple : *նչ անսալով բանից անխաբարէն արանց, n'écoulant point les conseils des hommes ignorans* (Տաթ.); *նչ է պարտ անպէտ եղբօր նախանձելի փառս եղբօր՝ որ պատուի ՚ի մեծամեծաց, un frère qui est dans une condition obscure, ne doit pas être jaloux de la gloire de son autre frère qui est honoré par les grands* (Մխ.); *կամէի յամ ժամ... պատմել շինվարանն ըմպելոյն շունտար կերակրոցն, շանխառն պսակացն, շանլախն կենացն, je voudrais faire toujours le récit des boissons qui abreuvent l'âme, des mets qui ne donnent aucune indisposition, des titres de gloire qui ne se flétrissent jamais, et de la vie dont on jouit éternellement* (Սար.); *ի բնականաց և յանբնականաց ախտից բժշկել, guérir des maladies naturelles et non naturelles* (Ներ.);

խողխողել քառերայ անձանց, *destructeur des hommes qui aimaient le Christ* (Իմաստ.); Երչէր յուսով սպասեն, *ils attendent avec un espoir incertain* (Խոր.); Բանաւորք բանիւք, *avec des détails particuliers* (Նար.); Եւ թէ Ռգւչմն ռաստիւք պատէք զմեզ, *si vous nous punissiez par l'autorité royale* (Ուլ.); Բանաւոր պարագայիւք, *avec des circonstances particulières* (Խոր.); Էյելչմնից սովորուեց ջանան խափանուեմ ՚ի վր բերել, *ils tâchent de supprimer les usages qui sont très-convenables* (Իմաստ.); Հարճրմն քարամբք, *avec des pierres très-dures* (Խոր.); Էլեւշմնայ գոյացուեց, *des substances lumineuses* (Նար.); Հւելչմն մարմնով, *avec un corps argileux* (Տաթ.); Բայելոյ զօրացն ձեռման տայր, *il donnait ordre aux troupes qui restaient* (Խոր.); յղորմեցաւ էշճիւլ պատկերին, *il eut soin du portrait qui était dégradé* (Սար.); Կոչոյեցչոյ և սարտիւեցն բանից, *des choses qui font frémir et trembler*; Կոչոյ մատանց, *des doigts supplians* (Նար.); զկնի էրչոյ ամաց, *après deux ans*; ՚էյոյսանից տիգաց խոցոտեալ, *blessé par tant de flèches* (Նար.); յոյսան վտանգից զերծեալ, *sauvé de tant de dangers* (Քեր.); զնալով զհետս ճշմարտիցն հովուաց, *en suivant les traces des vrais pasteurs*. (Սար.)

4°. Un adjectif précédent qui se rapporte à plusieurs noms propres, doit ordinairement être accordé avec eux en nombre et en cas, surtout s'il a en même temps un des trois affixes. Mais quelquefois on peut laisser aussi l'adjectif sans con-

cordante, ou ne l'accorder qu'en cas seulement.

Exemple : զն արարացի Աբրահամն, Իսահակայ, և Յակոբայ, pour les justes Abraham, Isaac et Jacob (հար.) ; թերեւո՛ւ օրինակ չօրհարարէի Աբրահամն և զն արար, en citant comme exemple les hospitaliers Abraham et Loth (հեր.) ; նա է Իսմայիլ քահանայն Տիրի և Տիրիայ, où est Thoma ; la prêtresse des glorieuses Diane et Pallas ? (հեր.) ; արթւնեալ 'ի հանգիստ արքայն Պետրոսի և Պաւլոսի, visitant les lieux de repos des saints Pierre et Paul. (սոյր.)

5°. Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs adjectifs pour un seul substantif, on a l'habitude d'en faire accorder quelquefois l'un d'eux, surtout celui qui est mis en premier lieu, et de laisser les autres sans concordance. Cet usage est observé plus généralement dans les circonstances où l'un des adjectifs est un mot monosyllabique ou bisyllabique, ou bien un nom de nombre, un nom analogique, un mot conjoint, un adjectif comparatif, ou un participe quelconque. Exemple : 'ի խածոսն անպատեանցն շաշխն զեւանց, des reptiles mortels et hideux ; 'ի խտրիցն և յանանելի ճիւղոց, des matières dures et difficiles à réduire ; ինց արարիսն նաւ անյայտ գոյն, avec une existence mondaine et fragile (հար.) ; հանդերձոց և յանժամոց քարտիցն, des provisions faibles et perpétuelles (սոյր.) ; քստաբանողոց խիստազանայ խոյրոց, des légions célestes qui font les tournois (de Dieu) (հար.) ; անձանն, և Կրտսերեալն և անչխտեալն

խորանուհի, avec le tabernacle qui était grand et parfait, et qui n'était pas construit par la main des hommes (Վեր.); այսպիսիք և այլ բարձր և խորհրդաշուն բանիւք, avec ces paroles, et avec plusieurs autres paroles mystérieuses (Լամ.); այսբանեաց և այսպիսի իճ բարուէց առ իՅ, (il est) la cause de tant, et de pareilles bontés remarquables (Գրա.); միով խաւարային շքեայիւ, avec une chaîne terrible; ՚ի պզտոց և ՚ի հարի խօսից, des parole futiles et indécentes (Վեր.); ք թանձրազունի և իշխութիւ մարմնոյ, sous un corps lourd et très-épais (Իգի); ք այսբանեաց ասարարուր պարգևաց, avec tant de bienfaits abondans. (Խոր.) On a dû observer par les exemples ci-dessus, que dans ces sortes de constructions, on supprime souvent la conjonction copulative և, et.

6°. Lorsque le substantif suivant est un nom qui ne s'emploie qu'au pluriel, l'adjectif précédent ne s'accorde le plus ordinairement avec lui qu'en cas seulement, et non pas en nombre, parce que comme le substantif sous la forme du pluriel peut être usité pour les deux nombres, de même aussi son adjectif peut être employé avec lui sous la forme de singulier pour les deux nombres également. Exemple : մի վն անցաւորիս կենաց՝ կորուսանէք գլաւ թանական կեանսն, ne perdez point la vie éternelle, pour (la possession de) cette vie passagère (Կեր.); զմեզ նորոգել ՚ի ձոյ մեղաց, nous sauver de l'ancien péché (Շար.); ասցուք զայստսիկ մահականի քո տիոց, nous donnerons ceux-ci

pour ton âge enfantin (Խոր.); խաղաղակամին պարապէ կենաց, *il s'occupe de la vie pacifique*; անձայնոյն հետևող կամաց, *qui suit la volonté divine.* (Ներ.)

7°. Il y a dans la langue arménienne un grand nombre d'adjectifs qui sont indéclinables, tels que les mots գիճին, զուրկ, համակ, հրաբուն, մտապաց, ուրախ, տրտում, պատիր, քաջաբոյս, et une infinité d'autres (voy. pag. 92), qui ne peuvent être employés qu'au singulier, et sous la forme du nominatif, du datif, de l'accusatif, et d'autres cas formés par un article; par conséquent on ne peut pas les faire accorder toujours avec les substantifs. Exemple: ամենեւին ոչ հաւատալ պատիր բանից, *ne jamais croire aux paroles captieuses* (Մխ.); մտեալ ՚ի դիպուկ ժամանակի, *entrant dans un temps convenable* (Ղ'առ.). On trouve aussi dans cette langue quantité d'adjectifs qui sont déclinables dans certains cas seulement, et qui sont indéclinables dans les autres; tels sont les mots բաց, բնաւ, համակ, ողջոյն, et autres (voy. pag. 91 et 188); et on ne peut aussi les faire accorder quelquefois, que sous les formes des cas qu'ils peuvent avoir régulièrement. Exemple: տրտնջէր զբնաւ կենդանեաց, *il se plaignait de tous les animaux* (Մխ.); բացաւ երեսօք առ ան հայելով, *retourner vers Dieu avec le visage découvert* (Խոր.); բնաւիւք բորբոքմամբք, *avec une inflammation générale* (Նար.). La langue renferme également un grand nombre de mots qui sont déclinables lorsqu'on les

emploie comme substantifs ; et ils deviennent indéclinables si on les emploie comme adjectifs, tels sont par exemple les noms սուր , *épée* ; *aigu* ; ազատ , *un homme noble* ; *délioré* (voy. pag. 93), et bien d'autres ; et ces sortes de noms sont également exempts de la concordance.

8°. Nous avons fait connaître déjà , à la page 41 , qu'un très-grand nombre de mots sont employés sous la forme du singulier comme adjectifs, et sous celle du pluriel comme substantifs ; tels sont , par exemple , les mots բարի , *bon* ; բարիք , *biens* , *richesses* ; բարձր , *haut* , *élevé* ; բարձունք , *hauteur* , *élévation* ; հայ , *arménien* ; Հայք , *l'Arménie* ; *les Arméniens* , *la nation arménienne* ; et lorsqu'on emploie ces mots dans le sens d'adjectif, on doit éviter la concordance en nombre , afin de ne pas faire des contre-sens. On dirait , par exemple , հայ մատեան , *livre arménien* ; հայ մատեանք , *livres arméniens* , et jamais հայք մատեանք . Les noms moyens (voy. pag. 29) employés comme adjectifs antécédens, ne doivent être accordés ordinairement avec leurs substantifs suivans, ni en nombre , ni en cas ; tels sont par exemple les mots անասուն , *irraisonnable* ; *animal* , *une bête brute* ; սուրաւաժ , *rude* , *dur* , *scabreux* ; *roc* , *roche* ; դազան , *féroce* , *sauvage* ; *bête brute* , *bête dévorante* ; խաւար , *ténébreux* ; *les ténèbres* ; կենդանի , *vif* , *vivant* ; *animal* , *être animé* ; վրէպ , *manqué* , *failli* ; *manque* . Exemple : անասուն կենդանեաց եկեալ ասեն առիւծուն , *les animaux irraison-*

nobles vinrent auprès du lion et lui dirent (Մխ.); սր ապառաժ սիրա, quel cœur dur! (Լամ.); եւ մեղքը զխաւար խորհուրդս նր, et il détruisait ses projets ténébreux (Եղ.). Mais lorsque ces sortes d'adjectifs sont mis après leurs substantifs, on pourrait dans certaines circonstances les accorder avec eux. Les mots այր, կին, les noms de lieux, de pays, de peuples et de plantes, sont employés aussi quelquefois comme adjectifs; de même que les mots qui désignent des titres de dignité et de fonction ont le sens d'un adjectif lorsqu'ils sont accompagnés du mot անուն, nom; et dans toutes ces circonstances, on ne peut jamais les accorder avec les substantifs. Exemple : զայր մարդ, homme viril; 'ի կին մարդոյ, d'un homme femelle (d'une femme); գնաց 'ի Սիմ' Լեան, il alla au mont Sim; լուսադրեցեր զՀայաստան եւս (pour հայ), vous avez éclairé les pays arméniens (Շար.); վարժեալ յոյն լելուս, familiarisé avec la langue grecque; մայր փայտիւք, avec du bois de cèdre; վարդապետ անուամբ, avec le titre de docteur (Քեր.). Quelques-unes de ces sortes de constructions peuvent être regardées aussi comme syntaxe d'apposition. Nous ajouterons ici à la fin, que les adjectifs emphatiques qui ne sont pas réunis ensemble d'après les règles de la composition, s'emploient aussi sans concordance avec leurs substantifs. Exemple : շինէ և ընտիր ընտիր ապարանս 'ի մէջ քաղաքին, il fait bâtir de magnifiques palais dans la ville (խոր.); գունակ գունակ ծաղկաւք գերկիր զարդարէ յի

orne la terre avec des fleurs de différentes couleurs (Ար.) ; ազգի ազգի զինուք վառին լըզէ՛մ ստուգուէ՛, ils s'arment contre la vérité avec toutes sortes d'armes. (Եփն.)

9°. Lorsqu'un substantif est placé entre ses deux ou trois adjectifs, on doit, d'après l'usage général de la langue, éviter presque toujours les concordances en cas, et très souvent celles en nombre. Exemple : զըճնդակի վարուց և ազնեղի de la conduite cruelle et indécente (Լուս.) ; 'ի մէջ այդչափ վկայիցք բնձ, ou milieu de tant et de nombreux témoignages (Մամբ.) ; հեղատալուք բանիւք և քաղցրախից, avec des paroles douces et agréables à entendre. (Իոս.)

10°. Quelquefois la similitude finale des adjectifs et des substantifs devient aussi un motif d'éviter la concordance entre eux : par exemple, au lieu de dire զոմեկեան պատանեաւ, ou զոմեկեաց պատանեաց, on dit plutôt զոմեկի պատանեաւ, avec un enfant louable ; et զոմեկի պատանեաց, avec des enfans louables. Des monotonies de cette espèce sont pourtant usitées souvent par les meilleurs auteurs de la langue ; mais ce n'est pas uniquement pour se conformer aux règles de la concordance. On ne se sert de ce genre d'uniformité que dans la poésie, dans certaines figures de rhétorique, et dans les endroits de la prose où l'on veut allonger la phrase, et lui donner en même temps une cadence graduelle.

11°. Dans les cas du nominatif, du datif et de

l'accusatif pluriel, et dans celui de l'ablatif singulier et pluriel, la concordance en nombre et en cas est rarement observée; dans ceux du génitif et de l'instrumental singuliers et pluriels, l'adjectif s'accorde bien des fois avec le substantif. Mais si l'on interposait entre l'adjectif et le substantif, un verbe, un participe, un adverbe, ou d'autres mots, la concordance serait souvent observée, et quelque fois ne le serait pas. On ferait des fautes graves contre la pureté de la langue, si l'on disait, par exemple, *չար խորհուրդք, 'ի չարս խորհուրդս, զչարս խորհուրս*, au lieu de *չար խորհուրդք, mauvais conseils; 'ի չար խորհուրդս, aux mauvais conseils; զչար խորհուրդս, les mauvais conseils*. Cependant on trouve dans les bons auteurs quelques exemples opposés à cet usage général: tel est, par exemple, cette expression, *խլեալ զխոտանս բարս երկրաւորս, arrachant les habitudes méprisables et mondaines (Նար.)*. Mais ces sortes de constructions, qui sont extrêmement rares, ne doivent être imitées que dans certains cas également très-rares. On dit aussi d'après l'usage de la langue, *բազմաց բանից, de plusieurs choses; 'ի բազմաց բանից, des plusieurs choses; բազմօք բանիւք, avec plusieurs choses*; mais on ne peut pas dire communément *'ի բազմաց չի բանից*, à moins qu'on ne place entre eux quelque autre partie du discours. Tous les usages de la langue que nous venons d'indiquer, et ceux dont nous devons parler encore, peuvent être violés dans la poésie,

afin de mesurer les vers et d'en former les rimes. Nous allons maintenant parler de la position des articles avant les substantifs les précédens adjectifs.

Lorsque le substantif suivant se trouve à un cas formé par un article quelconque, on transporte ordinairement cet article à l'adjectif précédent, et quelquefois on le répète à l'un et à l'autre également. Mais cette répétition n'est permise de temps à autre que lorsque le substantif est à l'accusatif; au lieu que s'il se trouve à l'ablatif, ou dans d'autres cas, la répétition n'est permise dans la prose que très-rarement, et surtout si l'adjectif et le substantif commencent également par des consonnes. Exemple : *մի ինչ մարմնական՝ Դ հոգևոր գործս խառնեցուք, ne mêlons rien de mondain dans les œuvres spirituelles (Լաժ.)*; *յանդի մանեալ Դ բարի արանց, étant réprimandé par des hommes de bien (Իգն.)*; *Թողեալ շէին աւանդութիս, laissant les anciennes traditions (Ղառ.)*; *գրեցան շմշանջենաւոր շմծուխսն, ils acquirent les gloires éternelles (Լուս.)*; *յանցաւոր Դ կեանս սակաւ աշխատելով, en travaillant peu dans cette vie passagère (Իսառ.)*; *ընկալեալ զպատիւ Դ մեծէն յարքայէ, recevant des honneurs de la part du grand roi (Ղառ.)*; *զարթիր Դ գառնանիհիւ Դ քոյր, զարծիր Դ կորտտական Դ ճանապարհէդ, réveille-toi du sommeil profond, et détourne-toi du chemin dangereux. (Ման.)*

Lorsqu'il y a plusieurs adjectifs et qu'on les met l'un après l'autre avec la conjonction copulative *և*,

on ajoute généralement l'article à tous les adjectifs, et quelquefois au premier seul. Mais si les adjectifs sont mis sans la conjonction *և*, l'article doit être annexé communément au premier seul, quelquefois à tous les adjectifs, et même à leur substantif. Exemple : շանօգուտ և շինաստկար բանս սչ տալ խօսել լեզուին, *ne pas laisser la langue parler des choses futiles et nuisibles* (Ներ.); յանբաւ և յանկոխ, և յանջուր և յանպտուղ երկրին; *dans un pays vaste, inculte, aride et stérile* (Քեր.); շմեծն և հռչակաւորն Հոմերոս, *le grand et le célèbre Homère*; Դ յանկարծազէպն և զժնգական տրտմութի, *de la tristesse imprévue et cruelle* (Խոր.); յառաջին ընտանի և խաղաղ բնութիւն, *de l'habitude primitive, sociale et pacifique*; շմեծանիստ լայնատարած դաշտովք, *autour de vastes plaines largement étendues* (Քեր.); յարքունական Դ կուպօղոտայէն, *du chemin public et fréquenté* (Յով.); Դ նոյն հին Դ զարմից թագաւորաց, *de la même race ancienne des rois* (Խոր.); լքեր շմեծապատիւ, շքեղաշուք, ոսկիակուռ շաթոռն քոյ հայրենի, *tu as abandonné le trône paternel qui était couvert d'or, et qui avait acquis des titres de gloire et de magnificence.* (Սդ.)

Si l'adjectif précédent a avant lui un nom intermédiaire, un pronom, un adverbe ou un autre mot, on place ordinairement l'article à ceux-ci seulement. Exemple : յորքան գերունակ և բարձրագոյն պատիւ վերացոյց զմեզ, *à quel honneur sublime et éminent nous a-t-il élevés* (Սար.)? Դ ձերոց

ստայօղ և շարաթոյն բանից մոլորեալ , ils sont égarés par vos paroles mensongères et erronées (Ներ.) . Quelquefois , et surtout dans la poésie , on peut mettre l'article seulement au substantif qui est placé après . Exemple : գողային փայլահնացայտ 'ի լուսոյ , ils tremblaient de là (devant la) lumière éclatante (Շար.) ; այլիմբ բարձրագոյն շիրսնշանակէ , il signifie une autre chose plus élevée . (Սար.)

Lorsque l'adjectif précédent , ou le substantif suivant sont accompagnés par l'un des trois affixes *ս* , *դ* , *ն* , ou lorsqu'on a placé entre l'adjectif et le substantif quelque autre partie du discours , l'article se met généralement au premier seul , quelquefois à l'un et à l'autre ; mais rarement au dernier seul . Exemple : 'ի վեհագունիցդ կողմանց , de ces côtés supérieurs (Նար.) ; զպատճառն 'ի մոլար առջնորդն կուտելով , en attribuant le motif au guide erroné (Մի.) ; շնախախնամական շսէրն..... առ միմեանս հրամայեաց ունել , il ordonna d'avoir l'amitié prévoyante entre eux (Սար.) ; հետեեցան լուսաշաւիղ ընդ պողոտայն , ils suivirent par le chemin éclairé (Շար.) ; այսոքիկ 'ի շնչաւորէն եկին հարգոյ յառաջ , tous ceux-ci furent enfantés par l'homme sensuel (Լամ.) ; շլեռնային և շղաշտային շգառնաշունչ օդոյն բնաւի , la violence des vents impétueux des montagnes et des plaines (Խոր.) ; զէ թէ թագաւորուի յայլմէ նեղեցի 'ի Ռաֆաւորէ , si un royaume est opprimé par un autre souverain (royaume) (Մի.) ; հարցանելն երէշուէշ ունէր շխոթհուրդ , la demande avait un double sens ; 'ն

Հազորդեցաւ Երբ որ ՚ի բնութ ՚ի ներքործուի, *il ne participa à aucune action étrangère (contraire) à son principe* (Լ ա մ .) ; Էլրր ՚ի հեքութ ընկեցայ Բոգ, *je suis tombé dans le sein d'une misère complète* (Խ ա զ .) . Lorsque l'adjectif précédent est suivi de plusieurs substantifs, l'article se place quelquefois à l'adjectif seul, et quelquefois on le répète sur le dernier et l'avant dernier substantif. Exemple : յմմ ազգաց և լիզուաց, *de toutes les nations et de toutes les langues* (Խ յ ա .) ; որ զարհուրեցան յահագին սպանելաց և ՚ի տանջանարանաց, *ils ne s'effrayèrent point des menaces terribles ni des tourmens qu'ils allaient souffrir* . (Յ ա զ .) ; շնեմանեմ պարգևս, զիտու և գլխախիլ ընկեի յարքայէ, *il obtint de la part du roi de grands présens, des honneurs et des dignités* . (Խ Յ ը .) Lorsque le substantif a plusieurs adjectifs, et qu'il est placé entre eux, l'article se met ordinairement aux adjectifs antécédens et suivans : mais quelquefois on le met à l'antécédent seul, et quelquefois au substantif seulement. Exemple : շմմ ոչխար շխայտախարիւ և շգորշ, *tous les moutons marqués et gris* ; ընդ մմ անապատն ընդ մեծ և ընդ արհալիր, *par tout le désert grand et immense* ; շհգոր աշտարքակն հաւատարիմ, *cette tour forte qui a été fidèle* (Բ ե ը .) ; ժամանակեաց շիտեք անցաւար, կարծեշ շայ քիզ փառաւոր, *il ne faut pas croire que cette vie éphémère rendroit ta carrière toujours glorieuse* . (Կ ե ի .) .

Nous avons indiqué jusqu'ici les règles et les

usages qui concernent l'adjectif antécédent; et nous allons parler maintenant de l'adjectif suivant. La plupart des règles relatives à l'adjectif précédent sont usitées aussi avec le substantif antécédent; et nous ne ferons présentement que de désigner les usages qui sont communs à l'une et à l'autre manières, et de faire connaître en même temps les différences qu'il y a entre elles. L'adjectif subséquent s'accorde plus souvent avec son substantif, que l'adjectif précédent. Mais d'après l'usage de la langue, l'adjectif se place le plus généralement avant le substantif, et ce n'est que de temps en temps qu'on le met après lui. Lorsque l'adjectif est placé immédiatement après le substantif, ou en est séparé par l'interposition d'autres mots, il s'accorde ordinairement avec lui en nombre et en cas. S'il y a dans la phrase plusieurs adjectifs subséquens pour un seul substantif, on observe aussi communément la même règle de concordance. Exemple : լցին զգանձօն 'ի սունս գլխաւորս, ils placèrent les trésors dans des endroits souterrains (Օկն.); ժանեօք իշուհիքէլէս, avec des dents d'ivoire (Գրեք.); կապանացն հաշարմէնէն, des liens de mille années (Նար.); եւ արկեալ յամանս աշխիւ, en versant dans un vase d'or (Էստո.); զարդարեալ սուկով, եւ քարամբք պատուականօք, orné d'or et de pierres précieuses (Գրիք.); Տարտարոսէջ ճշմարիտ օրինակօք Էրեւել, il confirmait par des copies authentiques qu'on avait apportées (Կիր.); յարկել 'ի կեանս յաօխանահանս, envoyer à la vie

éternelle (Ման.); զգրունան առին շարքախնա, ils s'emparèrent des portes extérieures (Քեր.); բանք առաւիկիս զպարծանս անորի՞ն լռեցուցանէ զմարգ կեղէնս, le sens de cette fable fait taire les vaines ostentations humaines (Մի.); բազմուի արանց զԲեթլեայ եղև, la multitude des hommes ivrognes qui étaient arrivés; վկայութիք էա՞ծօք երևելեօք, avec beaucoup de témoignages importants; պատժօք խճախօք և հարօք, avec des punitions grandes et sévères (Քեր.); ժողովեաց առ ինքն արս հրաշխարհ և հանճարելո՞ւ; il rassembla autour de soi des hommes ingénieux et doués de sagacité d'esprit (Ան.); իբրև զգազանս շաշաշեր և սրխարհու, comme des bêtes dévorantes et sanguinaires (Եղ.); լեւրինքն լե են երեօք չճշխարհիւ և սրճայնալս, les montagnes sont remplies de ces races de gibiers qui ruminent et qui ont les pattes fendues (Խոր.); ալեացս իրերեյեց և ռեւոյեց, և հարաշեց և ռեւեց 'ի վր Աքթանազեանս գրոհի, des flots de mer (des vicissitudes) qui s'écument, qui s'entassent, qui s'accumulent et qui s'élancent sur notre race Azkenazienne. (Յով.)

· D'après certains usages particuliers de la langue, on doit aussi éviter souvent la concordance entre le substantif antécédent et l'adjectif suivant. Les motifs et les circonstances qui ordonnent de suivre, ou de violer les règles de la concordance, sont :

1°. Lorsque le substantif antécédent est un nom sans singulier, la concordance en nombre n'est plus nécessaire; et si l'adjectif suivant est un mot

sans pluriel, ou un mot indéclinable, la concordance ne peut plus avoir lieu. Exemple : Հրաշեւք յճաւ, *par un grand miracle* (Քեր.); վն այսր իրաւանցս լայելէւշահանի, *pour ces raisons plausibles* (Լամ.); 'ի տեղիս անշտեւ և անայի, *dans des endroits incultes et inhabités* (Քեր.); 'ի մարմնոյս զշարտիկ ոչ զարշեցին, *ils n'auraient pas de répugnance pour ce corps formé de la fange.* (Մագ.)

2°. Lorsque l'adjectif est un mot formé par les particules եայ, եան, ւոր, ունի, լի, կան, ին, դէն, ou lorsque c'est un des participes terminés en եալ, on peut négliger souvent la concordance en nombre, ou en cas, et même dans l'un et dans l'autre; de même que si l'on veut former des vers rimés, ou donner une meilleure cadence à la phrase, on peut aussi se soustraire aux règles de la concordance. Exemple : զարգարեալ պսական իշտայ, *orné d'une couronne épineuse* (Նար.); յազգէ թորգոմեան, *de la race torgomienne*; ձկնորսքս հոգևոր, *ces pêcheurs spirituels*; 'ի զօրացն արքունի, *des troupes royales*; աջով հայրան, *avec la main paternelle*; բարբառոյն իրանելի, *de la voix consolante*; կենօք մարդային, *par la vie humaine*; կազմուածս ուշիշէն, *des ornemens en or*; հանդերձից շարտիկ մարգարտով, *des habits garnis de perles.* (Քեր.)

3°. Lorsque les substantifs antécédens sont plusieurs noms appellatifs placés au singulier, leur adjectif ne s'accorde ordinairement avec eux qu'en cas seulement; mais s'ils sont plusieurs noms pro-

pres, l'adjectif s'accorde en nombre et en cas également ; s'il y a aussi plusieurs adjectifs suivans, on n'en accorde communément qu'un seul, en cas ou en nombre. Exemple : երկիւղիւ և խռովութիւնս, *avec beaucoup d'inquiétude et de trouble* (Քեր.) ; 'ի ժամանակս Իեկոսի և Վարդեսի մեհարչացն, *du temps des impies* (empereurs) *Dèce et Valérien* (Վար.) ; ազգի ևս հարիւրամիտի և սուրբի, *d'une race très-ancienne, et en même temps brave et pleine de mérite* (Խոր.) ; անդաստան և այգի մտէրք և մեկուրճ ոչ պտղաբերի, *un champ et une vigne sans semence et sans culture n'apporteraient aucun fruit.* (Խոս.)

4°. Lorsque le substantif antécédent se trouve au nominatif, au datif et à l'accusatif pluriels, on doit éviter la concordance entre lui et l'adjectif suivant, à cause que dans cette circonstance les deux mots doivent avoir un *u*, pour lettre finale. Mais d'autres circonstances pourraient aussi permettre la concordance entre eux. Dans la poésie, par exemple, on a la liberté de violer, ou de suivre presque toutes les règles de la concordance, afin de former des vers rimés (voy. p. 448).

La position d'article avant les adjectifs subséquens présente aussi quelques irrégularités que nous allons indiquer. Lorsque le substantif se trouve dans un cas formé par un article quelconque, on met ordinairement l'article au substantif seul, quelquefois à l'adjectif seul, et quelquefois à tous les deux également. Exemple : 'ի բերդս ամուրս, և

Դ բանաս անելս , dans des forteresses bien gardées,
 et dans des prisons d'une issue bien difficile (Եղ.) ;
 Դ ծառոյ պտղաբերէ , d'un arbre qui porte fruit ;
 Տեղին շարին զարդար , ils versèrent le sang inno-
 cent ; շվարս շանուղլայս , des mœurs perverses ;
 Ճանապարհ շարքունի գնասցուք , nous irons par
 le chemin royal (sûr) ; գգեստ շյուռին գգենուն , ils
 portent des habits grossiers ; Թուով յոյժ ընդ փոքու ,
 en très-petit nombre (Քեր.) ; կերան հաց նեղուե
 շորաբեկն , ils mangèrent tristement le pain sec.
 (Յով.)

Si l'on interpose quelque autre mot entre le
 substantif et l'adjectif, l'article se répète ordinaire-
 ment avant tous les deux. S'il y a plusieurs adjectifs
 pour le même substantif, l'article se place commu-
 nément auprès du substantif seul ; mais quelquefois
 on le répète aussi pour tous, ou pour quelques-uns
 des adjectifs. Exemple : Դ կենաց աստի յանցաւորէ ,
 de cette vie passagère ; ընկէց գնա Դ վեհ մի յանա-
 աին Դ խորին յոյժ , il le jeta dans un précipice très-
 profond, situé dans la forêt (Քեր.) ; Եբրև Դ դրախտ
 ինչ գեղեցկատեսակ , comme dans un jardin bien
 orné (Արշ.) ; շարս պատուականս և պիտանիս , des
 hommes précieux et utiles (Յով.) ; արս արդարս
 և ուղիղս , à des hommes justes et équitables (Իգն.) ;
 շկեանս արտմական և շախտալից , une vie triste et
 pleine d'infirmités (Ներ.) ; շասմանս հինս և շա-
 աջինս , les anciennes et les premières limites
 (Քեր.) ; շսուրն սբ և շմեծ և շհզօր , l'épée sacrée

(qui est aussi) *la plus grande et la plus puissante.*
(Քեր.)

L'usage de la langue permet aussi d'employer dans la syntaxe de concordance un autre genre d'irrégularité qui est l'opposé de toutes celles que nous venons d'indiquer; et cette irrégularité consiste à placer le substantif au singulier, pendant que son adjectif antécédent ou suivant est mis au pluriel. Cette espèce de permutation de nombre arrive ordinairement : 1°. Lorsque le substantif est un nom collectif ou universel, ou bien un mot abstrait terminé en ուի. 2°. Lorsque l'adjectif est aussi un mot universel, un mot comparatif ou superlatif, ou enfin un participe passé. Exemple : բազմօք գոհարանուք, avec beaucoup de remerciemens (Նար.); բազումս ունիմք վկայուի, nous avons beaucoup de témoignages (Ներ.); բազմ է այլ որոց ը սնքօք անկարգուե (pour է բազմ անկարգուեց՝ որ ը սնքօք), et de plusieurs autres désordres avec ceux-ci (Լամ.); 'ի գլխաւորագոյնսն ժամանեալ հասանէ չարուի, il parvint aux plus hauts degrés de méchanceté; զպատերազմականսն յօրինեաց զկազմուի, il forma les préparatifs militaires; ածեն. . . . զնա 'ի տեղի գաշտավայրս, ils le conduisirent dans des endroits champêtres (Խոր.); 'ի բարձրագոյնսն քան զմեզ համարձակել ձեռնարկուի, oser dans des entreprises qui sont au-dessus de nous (Ներ.); զզարմանալիսն լսողաց բան, des choses admirables pour les auditeurs (Նա.); եօթն հարիւր այր սուսերաձիգս, sept-cents hommes les

*armes à la main ; յամ մո ընդ զի մակացք թագաւորի ,
à tous les hommes ennemis du roi ; զօրուն եկելոց
'ի ճակատէ պատերազմին , des troupes revenues du
combat ; ամ ժողովրդեանն եկելոց , de tous les peu-
ples qui étaient sortis. (Քեր.)*

Pour rendre une phrase plus vive et plus expressive , on supprime souvent le substantif , et l'on met son adjectif au même cas où l'on aurait dû placer ledit substantif. A l'adjectif exprimé , on ajoute aussi ordinairement un des trois affixes *ս* , *դ* , *ն* , ou l'article du substantif supprimé. Ce genre d'ellipse ne s'emploie que pour éviter la répétition du même mot ; et elle arrive particulièrement lorsque le mot est à l'instrumental , au datif et aux autres cas formés par un article ; et dans ces sortes de locutions , on sous-entend souvent un nom partitif quelconque. Exemple : այր լի զի տուք հայովս , և յաւելեալ յունիւն , *un homme très-instruit dans la littérature arménienne , et versé de plus dans celle du grec (Փար.) ; անպիտան 'ի բոլորուն գտանին վայելչականս (իրս) ; inutiles pour toutes les choses agréables (խոր.) ; շէրկարն պահանջեն (բանս) , ils exigent les choses nécessaires ; տպաւորէ այս առակ զգէմս հաւատացեալ թագաւորի և անհաւատից (թագաւորաց) , cette fable fait allusion à la conduite d'un roi croyant et à celle des rois infidèles (Միս.) ; սպանան 'ի զինուարական կարգէ , և յարհան , furent tués dans le rang des militaires et dans celui des citoyens (Յով.) ; զբազումս 'ի գիրքէսց և յանգիրքէսց (իրաց) ; և*

plupart des choses connues et inconnues; թի և 'ի կարի շօրանարաց իցէ եզն և 'ի պարարաց (ամամնաց), quoique le bœuf soit l'un des animaux les plus forts et les plus gras (Աար.); յանրեշէտայնէ գայս ասել , dire cela serait une des choses inconvenantes (Իգն.); քնկնլ շտորս 'ի րիւրէս , և շնորհն շէճրս յի հշօրէր , reçois ce peu de la part du plus faible, et accorde le plus de la part du plus fort ('Նար.); այս կարի յոյժ յանանելէտայն գալ , cela doit être une des choses qui sont les plus non-faisables (impossibles). (Իարգ.)

Les adjectifs qui s'emploient ainsi à la place des substantifs, s'appellent particulièrement *noms moyens* et ils peuvent remplir les fonctions des noms absolus ou substantifs, des complémens de toute espèce, des sujets, des régimes et des régisseurs. Nous observerons ici à la fin de cet article, que la plupart des substantifs composés ou dérivés renferment leurs adjectifs dans leur structure même; et les adjectifs composés ou dérivés contiennent aussi leurs substantifs en eux-mêmes (voy. p. 116, 145 et suiv.).

Toutes les branches de la syntaxe arménienne offrent quelques difficultés plus ou moins grandes, ou plus ou moins nombreuses. Mais la syntaxe de concordance est celle qui présente le plus d'irrégularités et de détails minutieux. Nous avons indiqué presque tout ce qui avait du rapport à cette mobilité des règles et des usages de la langue, et nous invitons les lecteurs à les étudier aussi avec atten-

tion. La manière d'accorder les adjectifs avec les substantifs, est celle qui fait connaître le plus souvent et le plus facilement jusqu'à quel point un étranger et même un homme du pays est instruit des règles et des usages de la langue.

ARTICLE V.

De la syntaxe de régime des noms substantifs et adjectifs.

Les noms qui sont l'origine des verbes, ont souvent un sens relatif entre eux; ils dépendent alors l'un de l'autre, ou comme régime, խնդիր, ou comme régisseur, խնդրառու. Etant employés dans cette dernière qualité, les noms remplacent un infinitif, un participe, un verbe opératif, ou un nom et un verbe substantif mis ensemble, et ils peuvent avoir alors pour régime d'autres noms, des pronoms, des infinitifs, et des participes mêmes. Exemple : Հնադանդուի առ ծնողս, obéissance aux parens; Հավերժառ նմին, semblable à lui; օգնական մնացելոցն, secourable à ceux qui restaient. Les noms régisseurs ou les noms verbaux se divisent en trois espèces principales connues sous les dénominations de ներգործականահաղորդ, qui participe au sens actif, ou qui a le sens actif, de կրաւորականահաղորդ, qui a le sens passif, et de Հզորականահաղորդ, qui a le sens neutre. Les noms de sens actif et de sens passif peuvent prendre des régimes de

genre et des régimes naturels (voy. pag. 400); mais les noms de sens neutre ne prennent ordinairement que des régimes naturels selon leurs significations. Les cas et l'espèce de régime que prennent les noms verbaux, sont généralement les mêmes que demandent aussi les verbes dérivés ou formés des mêmes noms. Les noms verbaux peuvent remplir à la fois les fonctions de régisseur et de régime, lorsqu'ils dépendent d'un verbe et d'un autre nom verbal en même temps. Etant employés à la fois comme régimes et comme régisseurs, les noms verbaux peuvent se trouver sous les formes de tous les cas tant au singulier qu'au pluriel; et par conséquent ils présentent alors aussi le sens d'un verbe au singulier ou au pluriel, selon les circonstances que nous ferons connaître bientôt par de nombreux exemples. Nous allons parler d'abord des régimes des noms substantifs, puis nous traiterons de ceux des noms verbaux adjectifs.

Les substantifs verbaux sont, ou des racines; telles que les voix *κωρλ*, *ξωλ*, *δωρη*, *μνω*, *κωσχω*, *ψελω*, *ρωρη*, et autres; ou des mots dérivés par les particules *νω*, *νω*, *νω*, *νω*, *νω*, *νω*, *νω*, et autres (voyez pag. 159 et suiv.). Les substantifs radicaux et dérivés qui ont un sens actif et qui s'emploient à la place d'un infinitif, demandent ordinairement pour régime de genre un génitif, ou un accusatif; mais s'ils s'emploient à la place d'un participe actif terminé en *ω*, ils prennent ordinairement pour régime de

genre le cas du génitif. Exemple : հէշմախ արեան
 իւրեանց նորոգեցին զԵս (pour հեղուվ զարիւն);
en versant leur sang, ils régénérèrent le monde
 (Շար.); յետ ընդունելուէ գիտուե ճշմարտուե
 (pour ըունելոյ զգիտուի); *après avoir reçu la*
science de la vérité (Քեր.); Վահան զոհանայ
 զայ շէմախ խոյոց և զուարակաց, *Vahan, rends*
grâces à Dieu en lui offrant en sacrifice des tau-
reaux et des veaux (Մամ.); առաւել քան շարու
 շուի յոչնչէ զԵս (pour արարչագործելն զԵս),
 (il fit) *plus que la création de ce monde du néant*
 (Եղ.); ձեռք 'ի չուանս Յօւի աշխատին (pour
 'ի ձգել չուանս), *les mains sont occupées à*
jeter les cordes (Խոր.); փոփոխմամբ գանուանս,
en changeant les noms; քարոզք բանին ճշմարտուե
 (pour քարոզողք, ou որ քարոզեն), *qui prêchent les*
paroles de la vérité (Քեր.); հանդարտուի մըրկաց
 խաղաղուի ծփանաց (pour որ հանդարտէ զմըրկիս,
 որ խաղաղէ զծփանս), *qui fait calmer les tempêtes*
et qui fait appaiser les flots. (Նար.)

Les noms verbaux employés dans un sens passif ;
 ou dans celui d'un infinitif terminé en իլ, ou bien
 d'un participe passé terminé en եալ, ont ordi-
 nairement pour régime de genre le cas de l'ablatif,
 et quelquefois le génitif. Exemple : Հարարելուէ
 գործոյն 'ի նմանէ (pour կատարեալ լինելն), *l'a-*
chèvement de l'ouvrage par lui; զկնի պաշարման
 քաղաքին 'ի Յունաց, *après le siège de la ville par*
les Grecs (Մատ.); ընդ բախտանայն կիրք՝ կամ 'ի
 բացէից, կամ 'ի մերձակայից ոչ թաղծիմք

(pour $\bar{\epsilon}$ կրիւք բամբասիլ մեր), *nous ne nous affligions pas beaucoup lorsque nous sommes critiqués avec passion par les absents, ou par les présents.* (Կեր.)

Les noms verbaux de sens neutre peuvent avoir pour régime naturel tous les cas, selon leurs significations; quelquefois ils ont aussi des régimes accompagnés de quelque préposition. Les noms verbaux de sens actif et de sens passif peuvent, outre leurs régimes de genre, avoir aussi comme régimes naturels, presque tous les cas seuls ou avec quelque préposition; quantité de noms de toute espèce prennent aussi quelquefois plusieurs régimes naturels ensemble. Exemple: իշխանն ընշտունեաց Սըրտակ անուն (pour անուանեալ, ou որ անուանի Սըրտակ), *le prince des Richedouniens, nommé Ardag (Եղ.); եղբայր յորջորջմամբ զնոսս՝ լուծանէ զհակառակուին (pour յորջորջելով զնս եղբայր), en les appelant frères, il met un terme à la contestation (Քեր.); գարշելի ախտիցն երկրպագութի սորտակէ զհողի և զմարմին (pour երկրպագելով), en adorant les vices honteux, il tue le corps et l'âme; բնուի լեալ է իւրեանց առ ազգս քրիստոնէից և եկեղեցւոյ նց ատելուի (pour ատելն զազգս և զեկեղեցի), la haine envers les peuples chrétiens et leur église, est devenue chez eux une seconde nature (Քեր.); հաւասարադատութիւն չարութեան առ բարիսն (pour հաւասարադատելով չարութեան առ բարիսն), en comparant la méchancelé avec les bienfaits (Իգն.); ՚ի ծառն ձեռացս ձգման (ձգելոյ զձեռս ՚ի*

ծառն), pour alonger la main à l'arbre (Ամբ.); ելք լատինացւոց յարեւելս, l'expédition des Latins en Orient (Մատ.); հասանէ նմա կէտ շնորհման. 'ի կե- նացս, il lui arriva le moment de finir cette vie (Յով.); որ կրէ յինքեան զառ. 'ի շարեաց ծուծի- լւի, կրէ և զքովանդակ մատունս բարեաց, celui qui s'abstient du mal porte en lui toutes les conditions du bien (Ներ.); քաղցր է նցիսօսք բանաստեանաց զմի- մեանց, ils ont du plaisir en se calomniant entre eux (ՄԾբ.); յաւիտեան է մեր զնմանէ գոհակի, notre reconnaissance envers lui est éternelle (Ամբ.); ամենափորձ նարաւորութիւնս կենաց, qui provoque la vie par une invention très-ingénieuse (Նար.); սրտնէն զժողովրդեամբն՝ նշանակէին զհոգևոր մկրտութի, les aspersions (d'eau) sur le peu- ple signifiaient le baptême spirituel (Գէ.); լսողմէ 'ի նոր գերեզմանի, étant enterré dans une nou- velle sépulture (Շար.); զՆն . . . 'ի ծառայութի կալաւ հարկի մինչև յաւիտեանս Նինոսի 'ի վր Սսորեստանի և Նինուէի, il tint le pays sous sa domination, jusqu'au règne de Nirus sur l'Assyrie et sur Ninive (Խոր.); վն ը աղցաւոր մարմինս՝ բա- րեւոհմունք ոգևոյ շարամանութի (pour վն շարամա- նելոյն աղցաւոր մարմնոյս ը բարեւոհմունքն ոգևոյ), à cause de la réunion de ce corps fragile avec la no- blesse de l'âme (Ամբ.); սրտնէն ը պատկերի քո- տէր պատուեցեր զմեզ, Seigneur, tu nous as ho- noré en nous créant selon ton image (Շար.); վեր- շինման յՅէ յայսմանէ յՅն կենդանեաց, le départ de ce monde dans celui des immortels. (Յով.)

Dans la syntaxe de régime des noms verbaux substantifs, on fait aussi souvent des permutations de cas, des suppressions et des transpositions de mots et d'articles. Exemple: զխաղցեբ զմի խորհուրդ զո նի զիննն 'ի մահ (pour զխորհուրդն զո որ լինին զիննն առ 'ի առ զիս 'ի մահ), *tu es su les projets qu'ils formèrent de moi, afin de me livrer à la mort* (ֆեր.); կեանք 'ի կենաց (pour կեանք որ բղիթ յաղբերէն կենաց), *la vie qui provient de la source de la vie* (Շար.); եկն 'ի խնդիր ոչխարի զկորուսելոյն 'ի հօտէն իւրսն; (pour եկն յառնել զխնդիր զոյխարէն կորուսելոյ), *il vint à faire des recherches de la brebis égarée de son troupeau* (Իմաստ.); զնախաձայն մարդարէիցն եկիր 'ի լրումն խորհրդոյ (pour յառնել զլրումն խորհրդոյ նախաձայն), *tu es venu pour opérer l'accomplissement du mystère prédit par les prophètes* (Շար.); բողբոջ է առ Ածխաղաղունն՝ առ եղբարս խաղաղութի, *les paix avec ses prochains est une disposition de paix avec Dieu* (Լամ.); ազս տեսակաւ, այլ ոչ համեղութի (pour աղ եմ ես տեսակաւ), *je suis sel en apparence, mais je n'ai pas la qualité d'assaisonner.* (Նար.)

Un génitif employé comme régime passif, ou actif (voy. pag. 403), peut être confondu quelquefois avec un autre génitif employé comme complément déterminatif. Dans certaines circonstances on pourrait considérer les mots d'une manière ou d'une autre, sans nuire au sens de la phrase. Mais souvent il est nécessaire de distinguer l'emploi d'un génitif de celui d'un autre génitif; et en effet le génitif

employé comme complément sert à restreindre le sens d'un autre mot qui désigne simplement des objets ou des idées sans action. Exemple : *խորունկ ծովու*, la profondeur de la mer ; *յարթանակի փառայ*, le laurier de la gloire. Le génitif employé comme régime passif, est l'objet direct de l'action de l'autre mot : il peut être exprimé aussi sous la forme de l'accusatif, et son régisseur sous celle d'un infinitif ou d'un verbe. Exemple : *գիտակալութեանց* (pour *գիտելն գիտակալսն*), la connaissance des arts, ou connaître les arts. Un génitif employé comme régime actif est l'agent de l'action de l'autre mot : il peut être mis sous la forme du nominatif, et son régisseur sous celle d'un infinitif ou d'un verbe passif, ou neutre. Exemple : *ալեկանքն ծովու* (pour *ալեկանքին ծովու*, ou *ծովն ալեկանի*), l'agitation de la mer, ou la mer qui s'agite.

Les adjectifs simples, composés, conjoints, ou dérivés se terminent par les particules *ող*, *իչ*, *ակ*, *ան*, *ար*, *ու*, *ուն*, *որդ*, *այ*, *եղ*, et autres ; de même que les adjectifs verbaux qui ont un sens actif, ou celui d'un participe actif terminé en *ող*, prennent pour régime de genre tantôt un génitif, tantôt un accusatif. Exemple : *աւուրդն անդ գլխանս*, de celui qui nous a donné la vie (*Աւր.*) ; *գնդն ոչ քրտնայն նորագիչ համարին*, այլ՝ նոր աւանդուի մուծիչ, ils nous regardent non comme les restaurateurs des lois, mais comme des invocateurs de doctrine (*Աւս.*) ; *հրահրակց հեթանոսայ*, qui invitent

les payens (Ղան.) ; *տածողական զհօրանս ուլուցն* ; *qui nourrit les troupeaux de chevreaux* (Նար.) ; *աւել տաւոր Հայոց մեծաց* , *annonciateur à la grande Arménie* (Շար.) ; *երկրպագութիւաց* , *qui adorent les démons* ; *գործօնեայ գործոց* , *actif à l'ouvrage* (Քեր.) ; *անգիտակ ես զկախարգութիւ կ. զչար հնարս սասանայի* , *tu ne connais pas les tromperies et les ruses du démon* (Վար.) ; *կենդանարար ազանց* , *qui fait vivre les nations* (Շար.) ; *պտղաբերք առաքինութիւն* , *qui produisent des fruits de vertus* ; *լեցութեալ պտղաբերք զառաքինութիւն* , *multiplions les fruits de la vertu* (Քեր.) . Les adjectifs de toute espèce que nous venons d'indiquer , étant employés dans un sens passif , ou dans celui des participes terminés en *եալ* et *լի* , prennent ordinairement pour régime de genre l'ablatif , ou le génitif. Exemple : *չարժուն 'ի հողմոյ* , *remuable par le vent* ; *ունայն 'ի փառաց* , *privé de la gloire* ; *վերաւորք 'ի գայլոց* , *mordus par les loups* (Քեր.) ; *տեղի անմատչելի 'ի թշնամեաց* , *endroit inabordable par les ennemis* ; *այլք՝ կայսերաց հրովարտակաւորք* , *d'autres personnages munis de diplômes de la part des empereurs* (Նար.) ; *զլոխան օտից ձերոց չարակէին* , *ils pâturaient les terres foulées par vos pieds* . (Քեր.)

Les adjectifs verbaux de toute espèce , qui ont un sens neutre , ne demandent ordinairement que des régimes naturels ; de même que les adjectifs de sens actif et passif peuvent , outre leur régime de genre , avoir aussi des régimes naturels : les uns et les autres de ces sortes d'adjectifs pourraient

prendre, selon leurs significations, la plupart des cas comme régimes naturels ou de tendance. Les adjectifs qui signifient *souhait, convenance, similitude, opposition, privation*, etc. ; ceux qui désignent ou qui supposent dans leurs significations *un mouvement moral quelconque* ; enfin les adjectifs conjoints formés par les particules *ան, տ*, et autres, ainsi que les participes terminés en *լի*, demandent ordinairement le cas du génitif pour régime naturel ou de tendance, comme on va le voir. Exemple : նման նախնի դիւցազանց, *semblable aux anciens héros* ; հաճոյ մեզ, *agréable à nous* ; վնասակար նց, *nuisible à eux* ; անսպիտան մարդկան, *inutile à l'homme* ; արժանի, ou արժանաւար գովուի, *digne de louange* ; պատշաճ մեզ, *convenable à nous* ; օգտակար կենաց, *utile à la vie* ; կարօտ հացի և ջրոյ, *qui manque de pain et d'eau* ; ուսուցիչ ազիտաց, *qui instruit les ignorans* ; գործակից բարեաց, *coopérateur du bien* ; մերձենալի մարդկան, *abordable à l'homme* ; ատելի ամենից, *haïssable à tous* ; անտես աչաց, *invisible à la vue* ; անմասն շնորհաց, *privé des grâces* ; տգէտ օրինաց, *ignorant les loix* ; բնակիչք լեռանց, *habitant les montagnes* ; սպասաւորիչ եկեղեցւոյ, *qui sert l'église* ; օտար են մերոյս հաւատոյ, *ils sont étrangers à notre religion* ; մերձաւորագոյն մեզ, *trop près de nous* ; ընտանեգոյն նց, *très-familier avec eux*. (Քեր. Բառ. Եւ. 5.)

Les adjectifs qui signifient *approchement, invitation, aptitude ou disposition* ; et ceux qui sup-

posent un mouvement physique ou moral, ont pour régime naturel le cas du datif. Exemple : անդուխտ առ վշտացեալս, *impitoyables envers les malheureux*; երկայնամիտ առ մահ մարդիկ, *indulgent envers tous les hommes*; դանդաղ 'ի խօսս, *lent à parler*; առ առատութիւն յորդ, առ յաճախութիւն զեղուն, *généreux dans l'abondance, magnanime dans le fréquent usage (des biens)*; դիւրաշարժ յամբարիս, *très-disposé à toutes sortes de biens (à faire)*; գեղեցիկ 'ի տեսնել, *beau à voir*; յորգորիչ 'ի բարիս, *qui invite aux biens (à faire)*; համոզիչ 'ի խաղաղութի, *qui invite à la pacification*; հեղզ առ 'ի յուսումն, *paresseux pour les études*; արագ 'ի խօսս, *prompt à parler*; արագընթաց առ մեզ, *courant vite vers nous*; կիրթ 'ի դիրս, *versé dans les lettres*; պատրաստք 'ի վերասակար վրասկալիս, *bien disposés pour les plaisirs nuisibles.* (Քեր. Բառ. Է. Ը.)

Les adjectifs qui signifient *origine, pays natal, éloignement, aversion, déliorance, diminution, quantité, différence*, et autres; la plupart des adjectifs conjoints formés par les particules prépositives, *ան, ա, բաղ*, et autres; de même que les participes terminés en *ի*, demandent souvent pour régime naturel le cas de l'ablatif, et avec eux un verbe substantif est quelquefois sous-entendu. Exemple : անուպատկառ 'ի մարդիանէ, *sans honte devant les hommes*; անտես յաչաց, *invisible à la vue*; աներկիւղ յմի, *sans crainte de la part de Dieu*; օտար 'ի բարեաց, *étranger aux bonnes*

actions; անմասն 'ի շնորհաց, privé des grâces; ապէս 'ի գրոց, ignorant dans la littérature; արձակք 'ի լծոյ, déliés des jougs; ազատ 'ի հարկաց, exempt des impôts; գեւաբոյսք 'ի մերէ, sortis tout récemment du sein de leurs mères; փրկիչ իմ 'ի թշնամեաց իմոց, mon sauveur (des mains) de mes ennemis; գատարկ 'ի գործոյ, privé d'ouvrage; զուրկ 'ի սիրոյ, privé de l'amitié; թափուք 'ի մեղաց, exempt de péchés; ազատամբ 'ի մէջ, révolté contre nous; քովք 'ի նոցանէ, plusieurs d'entre eux; սակաք 'ի կանանց, quelques unes des femmes; գանազան յառաջնոցն, différent des premiers; կոյր 'ի ծնէ, aveugle de naissance; տկար յտից, faible des pieds; յերկոցունց ձեռաց յաջողակք, habiles des deux mains; անյայտ 'ի մարդկանէ, inconnu aux hommes; աղքատ 'ի գիտութէ, pauvre en connaissances; թերթ 'ի մտաց, faible, ou manquant d'esprit; մերձենալի 'ի մարդկանէ, abordable par les hommes; յոգունք յանասնոց, plusieurs des animaux; յոլովք 'ի թշնամեաց, un grand nombre des ennemis; այլք 'ի մարդկանէ, quelques autres parmi les hommes; վերջինն 'ի սոցանէ, ou սոցա, le dernier de ceux-ci; յետինն 'ի ծառայից, le dernier des serviteurs; այրոսն անգութ յազգէ Արաբացոց, un homme cruel de la race des Arabes. (Քեր., ԼՃ.)

Les adjectifs verbaux qui désignent *soin, accusation, louange, récit, remerciement*, et autres idées semblables, demandent quelquefois un narratif. Exemple: *անհոգ զանձնէ, insouciant de sa personne; բանասերկու եղև զնմանէ առ թագաւորն, id*

devint son accusateur auprès du roi; ածին զարմն շարախօսս զԴանիէլէ, ils emmenèrent les hommes accusateurs de Daniel; անփոյթք զհոգեկան խնդրայ, ils sont négligents des choses spirituelles. (Քեր.)

Tous les adjectifs verbaux peuvent, selon les circonstances, avoir le cas de l'instrumental pour régime naturel; mais ceux qui signifient *cause*, *moyen*, *origine*, et autres, prennent plus particulièrement un instrumental; et quelquefois le cas du circonférenciel. Exemple : առողջքն անգամօք, անկարօտ են բժշկուէ, *les personnes bien portantes n'ont pas besoin de médicamens; Սբրա համ մեծատուն էր յոյժ անասնով, և արծաթով և ոսկևով, Abraham était très-opulent avec ses troupeaux, avec son or et son argent; կարճ էր հասակաւ, il était court de taille; բարի էր տեսլեամբ, և գեղեցիկ երեսօք, il était beau de figure, et agréable dans son maintien; հզօր արդեամբք, fort par les mérites; զօրաւոր զինու, fort par les armes; զուարթացուցիչ գիշերոյ պայծառութի լուսաւորաց, qui rend joyeuse la nuit par l'éclat des étoiles; համանման նմին մաքրութի և իմաստութի, semblable à lui par la sagesse et par la pureté des mœurs; ազաւ Եգիպտացի, Egyptien de nation; գաւառու մեղացի, Mede de province (d'origine); հիացուցանել և զյոյժ թանձրագոյնան մտօք, étonner ceux qui sont trop lourds d'esprit; անփոյթ զայսու, insouciant de cela. (Քեր. Լն.)*

Les adjectifs qui indiquent le lieu, la durée, et la continuation, demandent le local; et des adjectifs

de toute sorte de significations, peuvent avoir aussi selon les circonstances des régimes naturels accompagnés de quelques prépositions. Exemple : նորաբողբոջք 'ի հասակի, *jeunes en âge*; քաջապինդ 'ի հաստատուեմ, *ferme en résolution*; անզեղջ 'ի չարիս, *endurci dans ses méchancetés*; շոյաւ ի զգոյշ 'ի գործիւր, *prompt et attentif à son ouvrage*; ազատիչ յանակնկալ ժամու, *libérateur dans un moment inattendu*; 'ի սրբուեմ անսք, 'ի կուտուեմ անմաքուր, *profane dans sa sainteté, impur (dépravé) dans son célibat, impie dans sa fidélité (croyance)*; անհաստատ 'ի բանս, *inconstant dans ses affaires*; քաջք 'ի պատերազմուս, *braves dans les combats*; քան զամ միտս զերազանց, *surpassant tous les esprits*; 'ի վեքո զթած, *miséricordieux envers vous*; զած ը մարդկան հաշտեցուցիչ, *pacificateur de l'homme avec Dieu*; լուսաւորիչ վն մեր, *illuminateur pour nous*; ը մեզ երկրպագութեայ, *adorateurs de Dieu avec nous*; արեագոյն 'ի վաստակս առաքինուեմ, *très-actifs dans les actions vertueuses*; խստագոյն 'ի վարս, *très-austère dans ses mœurs.* (Քեր., ևն.)

On a dû voir par les exemples donnés jusqu'ici que quantité d'adjectifs verbaux prennent tantôt un cas, tantôt un autre pour régime naturel; mais souvent ils peuvent avoir aussi plusieurs régimes naturels; et même plusieurs régimes de genre à la fois. Exemple : անձամբ իմով կնքեալքս 'ի մահ, *par moi-même (je suis) lié à la mort* (Նար.); քաղցրաձայն հնչմամբ գարշուցիչ մոլորեալ հօտին, *qui*

fait revenir par le son (le chant) mélodieux les troupeaux égarés (Հար.); 'ի հաւատաբանից, ե 'ի պատմելիս խօսից' հաւատաբանի իրկաց, ե 'ի հաւատան՝ որ առ ան՝ սխեմնց անհաւանք, *quant à la foi (fidélité) des paroles entre nous, et des faits historiques, nous sommes confians l'un envers l'autre, mais quant à la foi (croyance) en Dieu, nous ne sommes point approbateurs l'un de l'autre (Լաճ.)*

La plupart des adjectifs composés, et un petit nombre de substantifs composés, ou dérivés, renferment souvent en eux-mêmes, leurs régimes de genre; c'est-à-dire, que l'un des membres de la composition est le même mot qui aurait été son régime de genre, si on les avait mis séparément (voy. p. 116 et suiv.). Etant amalgamés déjà de cette manière, ces sortes de noms verbaux ne reçoivent ordinairement que le régime naturel. Nous observerons ici de plus, qu'un génitif dépendant de cette classe de noms peut être considéré indifféremment comme régime, ou comme complément déterminatif. Exemple: տարերաց պաշտօնատարք (pour տարերաց տարերաց դպարտօն), *qui offrent un culte aux éléments, ou adorateurs des éléments*; զագեկերսն մարդկեղէն մարմնաց (pour կերողս գաղխ), *qui mangent les entrailles du corps humain (Քեր.)*; անսխապիչ ապականուէց (ալ կրող զպխ), *qui ne porte pas en lui le vice de la corruption (Նար.)*; թղենի պտղաբեր քաղցրանից (բերող դպտուղ քաղցր), *le figuier qui porte des fruits doux*; կամակարտար հօր, *qui exécute les vo-*

*bonités du père (H, q.); հապարձադարձոյք 'ի պա-
տերազակ, qui retirent les carquois du combat (qui
s'éloignent du combat); հրամանահան հզօր յըհա-
նուր եկեղեցիս (pour հանող զհզօր հրաման), qui
donne ordre précis à toutes les églises; նաւազնա-
յուլք 'ի ծով (զնալով նաւու 'ի ծով), en allant
avec le vaisseau dans la mer; սպասուուք յանբա-
նից, qui se font servir par les animaux; զօրուիտ
կիր այն՝, qui porte la puissance de lui (qui a ou qui
possède la puissance d'un autre). (Քեր.)*

Les adjectifs comparatifs et superlatifs (voyez pag. 30 et suiv.) considérés d'abord comme mots régisseurs, ne prennent ordinairement pour régime de genre, ou pour régime naturel, que les mêmes cas exigés par les adjectifs positifs dont ils sont formés, et desquels nous avons déjà donné des exemples assez nombreux. Mais étant employés en même temps comme mots indicatifs de comparaison, les comparatifs et les superlatifs peuvent prendre aussi, à d'autres cas, les régimes qui leur sont particuliers. Quelquefois les adjectifs positifs remplissant aussi la fonction de comparatifs, veulent également des régimes comme les comparatifs; et nous allons les indiquer avec des exemples.

Les adjectifs positifs et comparatifs employés pour indiquer la supériorité ou l'infériorité d'un objet à l'égard d'un autre, demandent ordinairement un accusatif accompagné de la préposition *քան*, et quelquefois ils peuvent avoir aussi plusieurs régimes à la fois. Exemple : *հզօր քան զմեզ, plus*

fort que nous; կարի զօրաւորագոյն քան զմեզ, bien plus puissant que nous; երիցագոյն քան զհայր քո, plus âgé que votre père; Լս չար քան զնա, plus méchant que lui; առաւել ես զեղեցիկ քան զառաջինն, plus beau que le premier; չարագոյն է լեզու քան զսուր երկսայրի, la langue est plus dangereuse qu'une épée à deux tranchants; քան զզազանախտագոյն, ք զոչխարս հանդարտագոյն, plus cruel que les bêtes féroces, et plus paisible que le mouton; զմիմեանս լաւ քան զանձինս համարեացուք, il faut se respecter l'un l'autre réciproquement plus que soi-même (Քեր.); յիմար է ոք ը վեհս քան զինքն հակառակէ, il est sot, celui qui lutte contre ceux qui sont plus puissans que lui-même (Խոր.); առաւել ջերմագոյն 'ի մոզուէ քան զբոլոր զիստեսս, il était bien plus dévot dans le magisme que plusieurs des savans (Եղ.); չէք ինչ մեծագոյն բարի աւան երիտասարդի բան զհնազանդ լինել ծերաց, և նց խորհրդեամբն զամ ինչ գործել, il n'y a pas de bien plus grand pour un jeune homme que celui d'obéir aux vieillards et de faire tout d'après leurs conseils. (Նար.)

Les adjectifs positifs, comparatifs et superlatifs employés pour désigner la supériorité ou l'infériorité d'un objet à l'égard de plusieurs autres objets semblables, reçoivent ordinairement pour régime un génitif, un ablatif, ou un local. Mais avec le local, on supprime quelquefois l'article 'ի, ou յ; et avec le génitif, on sous-entend toujours la préposition 'ի մէջ. Exemple: *մեծդ զիւցազանց, toi, le plus*

grand des héros; թագաւորաց վեհափառ, le plus majestueux parmi les rois; վատ արանց, le plus lâche parmi les hommes; վեհք դատաւորաց, les plus puissans parmi les juges; ծայրագոյնն առաքինուէ, le sublime des vertus; ամենեցունց թագաւորացն մերոց՝ հարստագոյն եւ խոհեմագոյն, le plus opulent, le plus prudent parmi nos rois; ընտիր ընտիր սպառազինաց, les élites des troupes armées de toutes pièces; մեծն 'ի մէջ, le plus grand de nous; կրտսերն 'ի նոցանէ, le moins âgé d'entre eux; բարձրագոյնն 'ի ծառոց, le plus élevé des arbres; 'ի մեծագունէն երկուցեալ 'ի դատաստանացն, effrayé du plus grand des tribunaux; օգտակարն 'ի բանից, la plus utile des choses; անզգամք 'ի մանկանց, les plus insensés d'entre les enfans; պարզամիտքն 'ի մարդկանէ, les plus ingénus parmi les hommes; դաժանագոյնն 'ի կենդանեաց, le plus cruel parmi les animaux; գերակատարն 'ի մահկանացուս, le plus parfait d'entre les mortels; նորաբոյս 'ի ծաղիկս, la fleur qui est la plus nouvellement éclose; որ մեծ իմաստն է 'ի նս, celui qui était le plus sage d'entre eux; գեղեցկագոյնն 'ի մէջ ծաղկանց, la plus belle parmi les fleurs; 'ի մէջ իմաստնոց իմաստնագունի, du plus sage d'entre les sages; նուազքն մնացելոց, les plus faibles de ceux qui restaient; սատակել զսատակիչն չարացելոց թշնամեացն, tuer les assassins qui se trouvent parmi ses ennemis; նուաստագոյնս նիւթոց, les plus viles des matières. (Քեր. Է. 5.)

Dans la syntaxe de régime des noms verbaux substantifs et adjectifs, on fait aussi des permuta-

tions de cas, des suppressions, des répétitions et des transpositions de mots et d'articles. Exemple : զառ թշնամուի մարդիչ զբանսն սիրեցին և գրեցին (pour զբանս մարդիչս առ.), ils aimèrent et ils écrivirent des choses qui insinuaient l'inimitié (Ամ.); զսուրն հատանող զառ 'ի շարն միաբանելոց (pour հատանող զայնսսիկ՝ որ են 'ի միաբանելոցն 'ի շարն), l'épée qui détruit les personnes associées au mal (Ներ.); կամակար մտօք զինքեան սիրազոց (զանձն ինքեան, ou զանձն իւր), diligent pour ceux qui aiment sa personne (Շար.); անարգ յագէ (pour ագգառ.), vile par sa race (Քեր.); ոչինչ նուազ էր կոյտն արքային հասակի (pour քան զ'ասակ արքային, ou 'ի հասակէ արքային), la taille de la jeune vierge n'était pas moindre que celle du roi. (Խոր.)

Il convient d'observer ici qu'il y a dans la langue quantité de noms substantifs et adjectifs qui ne s'emploient que très-rarement, ou presque jamais avec des régimes; et ces sortes de mots s'appellent *անխնդիր, non-régisseur*. Les verbes qu'on en forme sont aussi pour la plupart des *verbes non-régisseurs*, et nous les indiquerons dans le chapitre qui les concerne.

ARTICLE VI.

De la Syntaxe des Noms intermédiaires.

Les noms intermédiaires s'emploient dans le discours ou comme adjectifs, ou comme mots absolus et substantifs : dans cette dernière qualité, on sous-entend toujours avec eux les mots *personne, chose, être, objet*, et autres idées semblables. Ces sortes de noms se construisent ordinairement d'après les règles de la syntaxe des autres noms ; mais ils sont assujettis en même temps à certains usages particuliers que nous allons faire connaître par des observations et par des exemples tirés des ouvrages des meilleurs auteurs, surtout des meilleurs grammairiens arméniens. Nous avons vu plus haut que les noms intermédiaires se divisaient en plusieurs classes ; et nous suivrons ici également le même ordre en parlant de la construction de chacune de ces classes (voy. pag. 30, 179 et suiv.). Les noms partitifs employés comme substantifs, remplissent les fonctions d'un sujet ou d'un régime ; mais ils peuvent subir aussi des transpositions d'article, des permutations de nombre, des interpositions de mot, et d'autres figures grammaticales. Exemple : *Տէր իշխեմ, և Տէր իշխեմ, l'un commande, et l'autre est commandé ; եթէ արեւմտեան ջուր մտնել, si quelqu'un voudrait entrer dans l'eau ; թէպէտ և զար ինչ որ հանելի երևէր նմա, quoiqu'il y eût*

quelque chose qui lui parût agréable; 'ի մերձա-
կայիս չէք ինչ, il n'y a rien dans nos environs;
զայլ ինչ՝ բազմս, plusieurs autres choses; երկու
ինչ՝ պիտոյ են ինձ, deux choses me sont nécessaires;
շատ զոք ըմբռնանս շփոթեաց (pour զշատ ոմանս),
il mit la zizanie parmi beaucoup de monde; որպիսի
ոք (ոմանք) երբեմն էին, ils étaient jadis de pareils
personnages; զի՛ ոչ դուզնաքեայ ո՞ք էին, ils n'é-
taient pas des hommes de peu d'importance; ուր
երկու ո՞ք 'ի միասին իցեն, où il y aurait deux per-
sonnes ensemble; եւ թէ ո՞ք պիտանիք իցեն, s'il y
avait quelque personnes utiles; մեծի ինչ ցանկացա՞ր,
tu as désiré avoir quelque chose de grand; ոմանս
հաստատեն զայս. և ոմանս տրանան, quel-
ques-uns confirment cela, et d'autres le nient; քի
յորդորէր մնալ. և իւրն ցանկայք 'ի ճանա-
պարհ ելանել, l'un se plaisait à rester, l'autre dé-
sirait se mettre en route; Իւրն զնացին, les autres
s'en allèrent; Ժողովեցին՝ ոչ շատ, և ոչ սակաւ, ils
rassemblèrent les uns beaucoup, et les autres moins;
ոչ 'ի ներքս, ոչ արտաքս, les uns dans l'intérieur,
les autres au dehors; շո՞ր յերկնէ, շո՞ր յերկրէ, և
շո՞ր 'ի ծովէ, les uns du ciel, les autres de la terre,
et quelques-uns de la mer; շո՞րն և կամիս, celui que
tu voudras; եւ շո՞յլ հրոսակին զինի իւր կարգեաց,
il plaça derrière lui les autres troupes légères; ուր
. տուեալ բան իմաստուէ, ուր
տուէ, aux uns est accordé le don de la sagesse,
aux autres celui de la science; Հէ՞ ոք ցանկան.
և Հէ՞ ոք հրատարին, les uns désirent et les autres

renoncèrent; ներել իմանց, pardonner l'un à l'autre; խնամուի առնել ընդ իմանս կամեցան թթենի և ձիթենի, le murier et l'olivier vouhurent établir entre eux une alliance de famille; ասեին յիմանս, ils disaient l'un à l'autre; հեռանալ 'ի իմանց, s'éloigner réciproquement; կանուլ շիմանս, tenir l'un à l'autre; շինել շիրտոս, se raccommoier entre eux; տեսին զերեսս իրերոց, ils virent la figure l'un de l'autre; իոյ ուրիս ասացեալ է, quelqu'un avait dit; ոչ իոյ իրի կարօտի, il n'a besoin d'aucune chose; շի ինչ ասել կամի, il veut dire une seule chose; յոյլի ուրիս է երկնչել, craindre d'une autre personne; շոյլ ոչ գտին, on n'a pas trouvé d'autre personne; շոյլ ինչ խօսեր, il disait d'autres choses; ոչ ոք իշխել կամի, quiconque voudrait dominer; ոչ ուտից է ոք, quiconque mangerait; զի ոչ է ոք կամ արարիչ, կամ արարած, car celui qui est créateur ou créature; 'ի ի՞նչ ի՞նչ լուիցես, vous apprendrez de chacun d'eux; ինչ ինչ դժուարիմաց, différentes choses difficiles à comprendre; 'ի վր իւրաքանչիւր ուրուք, sur chacun d'eux; պահասպանս զրան արքունի կարգէ զշորսս շի ի իւրաքանչիւր թիւրովք վառելովք, il établit quatre commandans de garde royale, ayant chacun dix mille hommes armés; հրամայեաց շին ի իւրաքանչիւր, il ordonna à chacun; 'ի վր իւրաքանչիւր իրի, sur chaque chose; իւր ուր այլապէս խօսեր, une autre personne parlait différemment; հարկք եղան 'ի վր իւրաքանչիւր, on a mis des impôts sur chaque personne; նոյն հոգի բաշխէ իւրաքանչիւր, le même esprit distribue à

chacun; ինչ է կամէք, il voulait quelque chose; չգտարտէ ըն զհո, il ne sentifie pas un; շոք ինչ է կամէք, tout ce qu'il voulait; ոչ չինչ ասիցէ, ce qu'il disait; շոք ինչ է կամէք ուտէք, ce qu'il mangeait; ոչ էսէ. էս կրկի, quiconque paraîtrait; է՞ ոչ ուրիշանից, է է՞ ոչ տրակի, l'un se réjouit, l'autre se chagrine: էր՞ շոք կոտորէր, է էր՞ շոք գրէր զուրէր, il tuait les uns, et il emmenait prisonniers les autres; էր՞ ոչ ՚ի պատուի, է էր՞ ոչ յանարարի, les uns sont honorés et d'autres méprisés, ou il y en a qui sont honorés, et il y en a d'autres qui sont liés au mépris. (Քեք. Բառ. Միւ. ԿԵ.)

Un certain nombre de noms partitifs s'emploient aussi comme mots régisseurs, et en cette qualité ils demandent ordinairement pour régime un ablatif, et quelquefois un local ou un génitif; et dans cette circonstance, on y sous-entend la préposition ՚ի, *parmi*, ou d'autres mots équivalens; l'on y fait aussi quelquefois des transpositions, des suppressions, et d'autres figures grammaticales. Ex.: օ՞ր ՚ի ջրայնոց առեւ կամէք գործուիւր, *quelqu'un des aquatiques (animaux) voulait manger les grenouilles (Միւ)*; հոքս յանարարաց որ գոյով, *eux étant des nombrés des hommes vils (Ամբ.)*; մի յերեց ասի շահիցիք, *vous gagnerez l'un de ses trois (Ներ.)*; զմի մի ՚ի նոցանէ, *chacun d'eux*; զմի որ յերեւոյ բնուից, *l'une des deux natures*; մի ոմն ՚ի գաղաղարաց, *l'un des juges*; ՚ի մի միայ որտեղ ՚ի լեռանց, *sur l'une des montagnes*; ըն չհո-ի ինչ է յիւրաքանչիւր ուտէք ՚ի ձէնջ, *il n'est pas*

bien éloigné de chacun de vous (ֆեր); այլ ՚ի պատմադրաց, d'autres parmi les historiens; որ մտանէ, առաջի թողաւորի յանարկաց, quelqu'un des hommes de la classe inférieure qui entrerait auprès du roi (Լամ.); ոմանց յարաջնոցն Հայոց, quelques-uns des ancêtres des Arméniens (Շեր.); եւ այն ոչ ումք ՚ի մարդկանէ օգուտ լինէք, et cela n'était utile à aucun des hommes (Օւր.); ինչ ՚ի պատշաճիցն, quelque chose des convenables ou de convenable; ոչինչ յայցանէ, rien de ceux-ci (ֆեր.); ոք վարժեցեաց եւ հասանդեաց, quelque-uns des hommes instruits et exercés (Խոր.); իրատունց ոմն, l'un des aveitissemens; ՚ի տան ուրումն իշխանաց, dans la maison d'un des princes; ՚ի վի միոյ լեռանց, sur l'une des montagnes; մի մի այլոց, chacun des autres (ֆեր.); որ ոք ընթեցցի զայս աներս... ծերոյ, եւ տղոյ, կուտի եւ եղիտասարդի; quicorūque des vieillards, des enfans, des vierges et des jeunes gens lirait cette supplication (Նար.); ոչ ոք եղև մամն չէր ՚ի թագաւորս, personne entre les rois ne put vous égaler; ոչ ոք կարօտէր ՚ի նս, personne n'avait besoin d'eux; կալուէ ՚ի նոցանէ (pour զմի ՚ի նոցանէ), prendre l'un d'eux (ֆեր.):

Les noms partitifs, employés comme adjectifs, ont chacun des usages particuliers que nous allons indiquer successivement. Les noms partitifs singuliers ոմն, ոք, peuvent être placés avant ou après le substantif : ordinairement ils s'accordent avec lui en nombre et en cas, et quelquefois ne s'accordent en aucune manière; leurs articles se mettent tantôt sur

premier mot, tantôt sur le second, et tantôt sur le l'un et sur l'autre. Exemple : *...Տ պատանեակ*, ou *պատանեակ ...Տ*, un adolescent; *Հորազունի ...Տ թագաւորի*, ou *թագաւորի ...Տ*, d'un roi puissant; *Հարիւրապետի ...Տ*, d'un centurion; *չայք ...Տ քաջամարտիկ*, un certain homme très-vaillant; *զովեա շ...Տ ասէն եկեսու*, on dit qu'un certain Domitien est venu; *'ի թագաւորէ յ...Տէ*, de la part d'un roi; *յ...Տէ դատաւորէ*, de la part d'un juge; *կնաւ ոմամբ*, avec une femme; *եթէ ...Տ մարդ*, si quelque homme; *մեռելոյ ուրուք*, de quelque mort; *իբր շհաւասարապատիւ շ...Տ*, comme quelqu'un jouissant des mêmes honneurs; *յընդիմակցէ ...Տէ*, de la part de quelque adversaire; *եթէ իցեն ...Տ (...Տ) արք անօրէնք*, s'il y avait des hommes méchants (*...Տ*)

Les partitifs singuliers *իմն*, *ինչ* sont quelquefois accordés avec leurs substantifs en cas et en nombre, et quelquefois non. On les place ordinairement après leurs substantifs, mais on peut les mettre aussi avant ces mêmes substantifs, et cela n'arrive guère que lorsqu'il y a avant ces partitifs même soit quelque verbe, soit quelque préposition ou quelque adjectif. Exemple : *երեր զմատեան իմն*, il apporta un certain liore; *'ի լեզուէ իմնէ*, d'une certaine langue; *'ի պարտականէ իմնէ*, d'un certain débiteur; *օտարոտի իմն դից*, d'une divinité étrangère; *արտաքոյ այսպիսոյ իմն տեսանեմք սահման*, nous le voyons hors d'une pareille condition; *կրիւք իմն*, avec certaine passion; *առանց իրիք յանցանաց*,

sans aucun crime; 'ի մասնաւոր յանցանաց իմեքէ , pour quelque crime particulier; պսակաւ իմիք (pour իւիք) պաճուճեալ , orné par une couronne; օրինակաց իրիք (pour ոմանց) , de quelques exemples; արար զկատարեալ գործ ինչ , il fit quelque chose de parfait; մեծ ինչ խորհուրդ , quelque grand projet; խօսեցաւ ինչ վնքո չարութի , il a dit quelque méchanceté de vous; որպէս թէ օտար ինչ էրք ձեզ դիպիցին , comme s'il vous arrivait des choses étrangères, օրինօք իւիք , par quelque loi.

Le mot *ոմանք* qui est le pluriel des partitifs *ոմն , ոք , իմն , ինչ* , s'accorde toujours en cas et en nombre avec le substantif. Ex.: *Միք ոմանք* , ou *ոմանք արք* , *quelques hommes* ; *զոմանս աշակերտս* , ou *զոմանս զաշակերտս* , *quelques disciples* ; *զոմանս տունս* , *quelques maisons* ; *յոմանց ծառոց* , *de quelques arbres* ; *ծերովք ոմամքք* , *avec quelques vieillards* (Գեր.)

Մի , un , *quelque* ; ce partitif ne s'emploie jamais qu'au singulier seulement : on le place tantôt avant , tantôt après le substantif. Il est toujours accordé avec lui en nombre et en cas ; mais quelquefois on met un cas pour un autre. Exemple : *Մի մի* , *un homme* ; *առն միոջ* , ou *միոյ* , *d'un homme* ; *միով արամբ* , ou *արամբ միով* , *avec un homme* ; *'ի միում փնջէ* , *d'un seul bouquet* ; *զմի եկեր փեթակ* , *և զմի առեալ գնայր* , *il mangea une ruche , il en prit une autre , et il s'en alla* (Միս) ; *բոլորք միումն անցեալ լինէաք ախորժակի* , *nous aurions eu tous un seul goût* , ou *la même inclination* (Խոր) ; *միով իսկ հոգմով* , *avec un seul vent* ; *'ի հովուէ միոջէ* ,

de la part d'un pasteur; 'ի տանն միտև, ou 'ի միտև տանն, dans une maison; առ ծովեզերք միտև (pour միտ) auprès d'un rivage de mer; 'ի միտև կողմսն է ('ի միտէ), d'un côté (Քեր. էն.)

Այլ, l'autre, se met presque toujours avant le substantif, et rarement après. Il s'accorde quelquefois avec lui en cas et même en nombre; son pluriel միւրք s'emploie très-rarement; et l'on s'en sert aussi quelquefois comme mot absolu. Exemple: միւրքն գնացին, les autres s'en allèrent; տեսցաք զմիւս, voyons les autres (իտր.); միւ կին, l'autre femme; 'ի գալ ամիս միւսոյ, à l'arrivée de de l'année suivante; 'ի միւ ամի, dans l'autre année; 'ի միւստմ առաք, dans l'autre jour; սակ միւ կարևոր ինչ պիտոյից, à cause de quelques autres besoins urgents; 'ի միւ կողմսն է, de l'autre côté; 'ի միւսյ գործոյ, de l'autre ouvrage; 'ի միւսոյ լեռանց, des autres montagnes; միւսով մասովք, de l'autre côté. (Քեր.)

Այլ, l'autre; on le place ordinairement avant le substantif, et très-rarement après. Il est tantôt accordé en nombre et en cas; tantôt il ne l'est pas. Placé au datif et à l'accusatif pluriels il ne s'accorde jamais en nombre avec le substantif; mais si ce substantif était un autre nom intermédiaire, on pourrait alors les accorder en nombre. Exemple: Այլ խորհուրդ է այլ գործարաններ, autre projets autres entreprises; մանն այլ առաք, pour un autre jour; զմեմկուծա ձեզ պատկէ յայլ եւ գայլոց, garantir vos enfans des autres loups; այլուս թագաւ

ւորի, d'un autre roi; յայլ, օր յայլմէ՝ տանէ, d'une
 autre famille; այլ տեղեաց, d'autres endroits; այլ
 քաղաքաց, d'autres villes; յայլ մարգարէից,
 d'autres prophètes; յայլաց ազգաց, d'autres nations;
 այլ գեակփք, avec d'autres fleuves; այլովք բանիւք,
 avec d'autres choses; զաւակ այլ, autre enfant;
 ազգի այլում, d'une autre nation; առն այլոյ, d'un
 autre homme; յայր յայլ, à un autre homme;
 զսիրտ այլ, un autre cœur; առ այլ քաղաքս, à
 d'autres villes; յայլ տունս, dans d'autres maisons;
 զայլ տեղիս, autres endroits; զայլս սմանս, quel-
 ques autres; առ այլս անհնայիս, à tous les autres;
 զայլս սոյնսիսիս, autres semblables (Քեր, ևն.)

Իւրաքանչիւր. ce mot dépendant d'un substantif
 singulier, signifie *chaque*; et d'un substantif plu-
 riel, il désigne souvent *chacun*; on le met ordi-
 nairement avant le substantif, et on peut l'accor-
 der en nombre et en cas. Lorsqu'on le place après
 le substantif, on le laisse communément sans con-
 cordance. Dans certains auteurs, son nominatif
 est employé à la place du génitif des deux nombres;
 et dans ce cas le mot *անձն* *personne*, y est alors
 sous-entendu. Exemple; Իւրաքանչիւր այր, *chaque*
homme; Իւրաքանչիւր գործոց, *de chaque*
action; Իւրաքանչիւրոց բանից, *de chaque*
chose; յիւրաքանչիւր կողմանս, *dans*
chaque *côté*; Իւրաքանչիւրոց նոցա, *de*
chacun *d'eux*; Իւրաքանչիւրում ժա-
 մանակի, *dans* *chaque* *temps*; Իւրաքանչիւր
 մտաց, *de* *chaque* *pensée*; Իւրաքանչիւր
 ձեռամբ, *avec* *chaque* *main*; Ի զարս
 Իւրաքանչիւր, *dans* *chaque*

siècle, ou dans les différens siècles; մկնութիւն բանից իւրաքանչիւր (pour իւրաքանչիւրոց), l'explication de chaque chose; զմարդիկ իւրաքանչիւր, chaque homme, ou chacun des hommes; մարմինք իւրաքանչիւր, chaque corps, ou le corps de chacun; զայր այր յիւրաքանչիւր գահ հրամայէր մատուցանել, il ordonnait d'approcher chaque homme à un siège; զառն առն իւրաքանչիւր քաջուի պատմէր, il racontait une à une les exploits de chaque personne. (Քեր.)

Երկաքանչիւր, tous les deux, l'un l'autre; se met ordinairement avant un substantif pluriel, avec lequel on peut ou non le faire accorder. Ex. : երկաքանչիւրոց միջնորդաց, des deux médiateurs; երկաքանչիւր ծայրիւք, avec les deux bouts; յերկաքանչիւր կողմանս, des deux côtés; զերկաքանչիւր սրգահառակ միմեանց տեսանեմ խորհուրդ, je vois que vos deux projets sont opposés l'un à l'autre; երկաքանչիւր կրիցն՝ որ 'ի մեզ, չարին ասեմ է բարւոյն, des deux passions qui sont en nous du bien et du mal (à faire); տեսցուք զերկաքանչիւրոց սոցա զբարեբախտուինս, nous verrons les prospérités de ces personnes; խոյս յերկաքանչիւրոց սոյ կողմանց, il s'éloigne de l'un et de l'autre côté. (Քեր. ԼՆ.)

Անցնիւր, chaque, chacun; ce mot est employé rarement, et surtout au pluriel. Usité comme adjectif, il précède le substantif et rarement s'accorde avec lui. Exemple: Անցնիւր գօտիքն, chaque ceinture, ou toutes les ceintures; յանցնիւր կողմանս,

dans tous les côtés; յանցնիւր տեղոց, dans chaque endroit; ըստ անցնիւր պատերազմական գործոց, selon chaque action de guerre, յանցնիւր գործոց, de chacune des actions; յանցնիւրն շարժէր ներգործութիւն, il influait dans toutes les actions; անցնիւր օրինակօք, avec chaque forme. (Բառ. Քեր. ԷՅ.)

Որ; ce mot est employé aussi quelquefois comme adjectif; il signifie alors *quel...que, quel, tel*; il se met presque toujours avant le substantif, et il s'accorde ordinairement avec lui en nombre et en cas. Exemple: *յոր կողմն է դարձցի, de quel côté qu'il tournerait; որով բանիւ, avec telle parole. (Քեր.)*

Les noms partitifs մի ոմն, մի ոք, մի իմն, մի ինչ, այլ ոմն, այլ ոք, այլ իմն, այլ ինչ, մի մի, մէն մի, իմն իմն, ինչ ինչ, միւս ամն, միւս իմն, ո՞ ոք, ո՞ր ոք, ո՞վ ոք, որ իմն, որ ինչ, ինչ որ, ինչ մի, ինչ է իցէ, զինչ է իցէ, ո՞ է իցէ, ո՞ր է իցէ, ո՞վ է իցէ, et autres, ont aussi des usages particuliers, lorsqu'ils sont employés comme adjectifs. Les uns se déclinent ou s'accordent d'abord entre eux, puis avec leurs substantifs, d'autres ne s'accordent jamais ou très-rarement, soit en nombre soit en cas. Exemple: *զմի ոմն զեսպան առաքեցին, ils envoyèrent un certain ambassadeur; զմի ոք մարդ գտանել, trouver un certain homme; զմի իմն բան, une certaine chose; միով իւրիք դաշամբ, avec une certaine convention; զմի ինչ տեսութիւն, un certain projet; այլ ոմն պարսիկ, un autre persan; այլոյ ումեան զօրականի, d'un autre militaire; այլոյ ուրուք նախարարի, d'un autre satrape; այլ իմն անուանք են սոքա, ce sont quelques*

autres noms; յայլ ինն բժիշկս, d'autres médecins; այլ ենչ ձևով, avec d'autre forme; յայլ ենչ 'ի սրբութիս, ou յայլ ինչ սրբութիս, dans d'autre sorte de sainteté; այլով իւրիք տանջանօք, avec d'autres tourmens; մի մի այր, chaque homme; եղ առ մուրազաատութի, comparaison de l'un à l'autre; ըստ միոյ միոյ առաքինութե, selon chaque vertu; մէն մի ամիս 'ի տարւոջ, un seul mois dans l'année; վտոնելիք իրիք տեսչութեց, pour différentes inspections; պատճառանաց իմիք իրիք, des différens prétextes; ինչ ինչ տեղեկութի, différens renseignements; մւս ոմն պատանի, un autre adolescent; եւ մւս ինն զի պուած, et un autre événement; յառաջ տանել զերն ինչ և իցէ հնարիւք, ou զի արդ և իցէ հնարիւք, pour suivre l'affaire avec quels moyens que ce seraient; զինչ և իցէ իրօք, avec quelle chose que ce serait; ո՛ր և իցէ առաքինութի, quelle vertu que ce serait; յորոց և իցէ նիւթոց, de quelles matières qu'il serait; ով և եցէ այր, quel homme que ce serait; ի՛ւ և է հնարիւ, avec quel moyen que ce serait. (Քեր.)

Dans la construction des noms universels affirmatifs et négatifs (*Voyez pag. 187 et suiv.*), on suit à-peu-près le même genre de règle, ou plutôt d'irrégularité, que dans les autres espèces de noms. Mais ils ont également des usages particuliers, et nous allons faire connaître ce qui est propre à chacun d'eux, savoir : **Ամէն, tout**; ce mot s'emploie tantôt seul, ou comme mot absolu, et tantôt comme adjectif; dans le premier sens, on peut s'en servir sous les formes de tous les cas, tant au singulier qu'au

pluriel. Ex. : *փոխան ամենի, au lieu de tout ; ամենումն (pour յամենումն)՝ի միջի էանց, il passa au milieu de tout ; զամենիւքն գտցէ զերազանցեալ զիմաստակացն հոյլսն, il trouverait le nombre des sophistes surpasser au delà de tout ; յամենում՝ի ներքոյիւրոյն արկանել ձեռին, les dompter en tout ; զամենիցն բարեկարգուի, le bon ordre en tout. (խոր.)*

Dans le second sens, on ne l'emploie ordinairement qu'au nominatif, au génitif et à l'ablatif, sans concordance de nombre. Exemples : *Սքան նոքա, eux tous ; ամենից արանց, de tous les hommes ; յամենից մասանց, de toutes les parties ; սրբոցն ամենի, de tous les saints. (Քեր.)*

Սմենայն, tout ; l'usage de ce mot est plus général que celui du précédent : on s'en sert d'abord comme absolu. Exemple : *ամենայնին հոգասցիս, tu songeras du tout ; ՚ի քէն եղեն ամենայնք, par toi ont été créés tous ; ամենայնց ես արարիչ, tu es le créateur de tout.* Certains auteurs ont employé le singulier de ce mot à la place du pluriel, et celui-ci au lieu du singulier. Exemple : *Սմենայնն երևոյթք են, tous sont des apparences ; խաբէուի է ամենայնքս, tout est tromperie.* Étant employé comme adjectif, il n'est guère accordé en nombre, et rarement en cas avec son substantif mis avant ou après lui. Exemple : *զօրացն ամենայնի, de toute la troupe ; լեռնականօքն ամենայնիւ, avec tous les montagnards ; ամենայնիդ պարտական շարեաց, redevable de tous les maux ; ամենայն գրունք, ou գրունք ամենայն, toutes les portes ; յամենայն իրս,*

օս յիբօ ամենայն , dans toutes les choses ; զամենայն աւուրս , pendant tous les jours ; ըստ ամ իրաւանցս , ou ըստ ամի իրաւանցս , selon tous mes droits ; ամ քաղաքուք , avec toute la ville ; ամ գործոց , de toutes les actions ; յամ պատմութիս , dans toutes les histoires ; արարածոց ամի , de toutes les créatures- (Քեր .) Lorsqu'il y a une interposition de mot entre ամենայն et son substantif , on peut , selon les circonstances , les accorder en nombre et même en cas. Exemple : ընդ ամենայնսն էր անցեալ թիւրուիս չորեայ , il avoit traversé tous les égaremens du mal (il avoit mis en œuvre toute espèce de méchanceté). (Քեր .) Dans les cas du datif , de l'accusatif , de l'ablatif , du narratif et du local , on ajoute ordinairement l'article aux deux mots , surtout lorsque ամենայն est mis avant son substantif. Exemple : յամ կեանսքո , ou յամ ՚ի կեանսքո , dans toute la vie ; զհպարտուի ամ , ou զհպարտուի զամ , tout l'orgueil. Ce mot étant accompagné d'un pronom démonstratif , s'emploie quelquefois comme absolu , et quelquefois comme adjectif. Exemple : Չան այսր ամի , վն այդր ամի , վն այնր ամի , pour tout cela ; ՚ի վր ամի այսորիկ , ou այդորիկ , այնորիկ , այսոցիկ , սպսոցիկ , այնոցիկ , sur tout cela ; այսմ ամի բարուեց , de tous ces bienfaits ; յայսմ սազնասկ յամէ , de toute cette inquiétude. (Քեր .)

Les noms universels ամենեքեան ou ամենեքին , et բոլորեքեան ou բալորեքին , sont usités aussi , tantôt comme absolus , et tantôt comme adjectifs : ils accompagnent toujours un substantif , un pronom ou

un participe pluriel , et ils s'accordent ordinairement avec eux en cas ; leur article peut être ajouté à l'un et à l'autre également , surtout lorsque ces noms universels sont mis avant le substantif. Ex. : *Ամենքին աստ են , tous sont ici ; որ ամենեցունց իշխէ , յամենեցունց գողայ , qui commande à tous tremble de tout ; ամենեցունց թագաւորացն , ou թագաւորացն ամենեցունց , de tous les rois ; բոլորեցունց հաւատացելոցն , de tous les croyans ; մանկամբք ամենեքումբք , avec tous les enfans ; ամենքեան այնոքիկ , tous ceux-là ; այսոցիկ ամենեցունց , de tous ceux-là ; յամենեսեան 'ի նոսա , ou 'ի նոսա ամենեսին , dans tous ceux-là ; զնոսա ամենեօին , ou զնոսա զամենեսին , ou զամենեօին զնոսա , tous ceux-là ; զբոլորեսեան զասս , զբոլորեսեան զգասս , ou զգասս բոլորեսին , tous les rangs. (Քեր. ԼՆ.)* L'usage de ces quatre noms universels n'est pas très-fréquent , à cause de la longueur de leur structure.

Les autres noms universels affirmatifs sont employés aussi ou comme substantifs, ou comme adjectifs; et dans ce dernier cas, ils sont assujétis aux règles de la concordance des noms. Ex. : *Ամենայն ինչ կատարեցաւ , tout fut accompli ; ամ ինչ որ եղեն , tout ce qui a été créé ; զամ ինչ ունիմք , nous avons tout ; ամ ինչ բնական ստացուին կրթութեամբ , toute disposition naturelle s'accroît par l'expérience ; ամ ոք նոյնպէս խորհի , tous pensaient de même ; լուսայ յամենայնէ ումեքե , j'ai entendu de toutes les personnes ; յամենայնէ իմեքէ , ou յիմեքէ մի ինչ և միսն է , de tout ce qu'il y a (de nourriture) , la viande en est*

une ; զքնաւն ծայրագունի բարուէ , le tout , ou le comble de la suprême bonté ; բնաւքն անպիտան էին , tous étaient inutiles ; բնաւեց արանց , de tous les hommes ; բովանդակ նոքա մտին 'ի մարտ , eux tous s'élançèrent au combat ; ողջոյն ընտանեօք և ծառայիւք , avec toute la famille et les domestiques ; համակ քարամբք շինեալ էր , il était bâti tout en pierre. (Քեր.)

Les noms universels négatifs *նչ ոք , ոչ մի ոք , չիք , ոչ ինչ , ոչ իմն , ոչ մի ինչ , ոչ մի իմն* , ne sont en usage que comme les précédens , tantôt d'une manière absolue , tantôt comme adjectifs. Exemple : *նչ ոք էր անդ , il n'y avait là personne ; ոչ ոք այր խնամակալ , aucun homme protecteur ; ոչ յոք , ou յոչ ոք դիմեցին , ils ne s'adressèrent à personne ; ոչ զոք եթող , il ne laissa personne ; զոչ ինչ վճարեն , ils ne paient rien ; ոչ մի ոք գտաւ ընդունակ , on ne trouva personne capable ; չէք իբրև զնա , il n'y a personne comme lui ; ոչ ինչ գոյր 'ի ձեռին , il n'y avait rien dans la main ; ոչ ինչ ունիմք , nous n'avons rien ; ոչ ինչ գիտեմ , je ne sais rien ; յոչինչ պիտանացու , utile à rien ; ոչինչ կերպիւ , avec aucune manière ; ոչ հեղինակութիւնք , ou իմն , avec aucune autorité ; ոչ իմիք , d'aucun ; ոչ միոյ իրիք ներողութիւն , d'aucune excuse ; ոչ միով եւիք , d'aucune manière ; բանակոյիւ լինել յոչինչ պէտս , disputer pour rien. (Քեր.)*

Les noms universels affirmatifs et négatifs peuvent prendre aussi des régimes aux cas de l'ablatif et du local. Exemple : *Ամենայնք 'ի ժամանակագր*

բաց, tous parmi les chronologistes; ոչինչ 'ի մահ կանացուաց, rien parmi les mortels; ոչ ոք յորդիս Ադամայ, personne parmi les enfans d'Adam; ոչ ոք 'ի նոսա, personne parmi eux; ոչ էնչ է յամ ակտոս չար՝ քան զլրբուի, il n'y a rien dans tous les vices de plus abominable que celui du libertinage; ոչ ոք 'ի թագաւորաց, aucun des rois. (Քեր.)

Les noms analogiques sont assujettis aussi à certains usages particuliers relatifs à leur construction avec les autres mots. Les analogiques այսպիսի, այդպիսի, այնպիսի, սոյնպիսի, դոյնպիսի, նոյնպիսի, s'emploient toujours comme adjectifs; et lorsqu'ils sont mis après leurs substantifs, ils s'accordent ordinairement avec eux en nombre et en cas. Exemple: Այր այնպիսի, un pareil homme; թագաւոր ոմն այսպիսի, un pareil roi; զբանս այդպիսիս, de pareilles choses; եւ ոչ տեսի զգործս զայնպիսիս, je n'ai pas vu de pareilles entreprises; բան զայդպիսի (pour զբան այդպիսի), de pareilles choses; զօրուիք այսպիսիք, de pareilles forces; կոչմամբ այսպիսեալ, par une pareille appellation ou nomination. (Քեր.) Les mêmes mots et le nom analogique որպիսի, étant mis avant le substantif, la concordance n'est pas de rigueur entre eux. Exemple: Այսպիսի ձևով, avec une pareille forme; այդպիսի գործառնուիք, par de pareilles entreprises; նոյնպիսում շնորհի, d'une pareille faveur; այնպիսեաց գրուածոց, de pareills écrits; որպիսեաց իրաց, de pareilles choses; որպիսում պսակաց, de

pareilles couronnes; այսպիսեօք առ 'ի քէն բարեօք; avec de pareilles bienfaits de ta part. յայսպիսի վայելելմք բարուէց, nous jouissons de pareils bienfaits. (Քեր.) Les noms analogiques *այսքան, այդքան, այնքան, սոյնքան, զոյնքան, նոյնքան, որքան;* et *այնչափ, այդչափ, այնչափ, որչափ* etc., se mettent presque toujours avant le substantif; les premiers s'accordent ordinairement, mais non les seconds. Ex. : *Այսքանում վայելուչ կարգի, de tant de convenables ordres; այնքանոյ զօրու, de tant de troupes; այնքանեօք չափովք, avec tant de mesures; այսքան անթուելի վարեցեալ շարեօք, étant conduit avec tant d'iniquités innombrables; զայսչափ գանձս, tant de trésors; այնչափ գնոց, de tant de prix; այնչափ արանց, de tant d'hommes. (Քեր.)*

D'après un usage particulier de la langue, les noms analogiques placés avant leurs substantifs, ne doivent pas s'accorder avec eux, dans le cas du nominatif pluriel, ni dans d'autres cas pluriels formés par un article; de manière qu'on ferait autant de barbarismes si l'on disait: *այսպիսիք բանք, այսչափք մեծուիք, յորքանս դարս, զայսքանս ժամանակս*, au lieu de *այսպիսի բանք, pareilles choses; այսչափ մեծուիք, tant de grandeur; յորքան դարս, en combien de siècles; զայսքան ժամանակս, pendant tant de temps.* Mais si l'on mettait entr'eux quelque autre parole, la concordance peut être permise. Exemple : *յայսքանս և 'ի սոյնպիսիս և յև ընտրելական երգս, en tant et dans de pareils hymnes si sublimes. (Խոր.)*

Quelquefois, au lieu des mots *արգիսի*, *այսպիսի*, *այնպիսի*, *այնպիսի* et autres, on peut se servir seulement du mot *ար*. Exemple: *արով գործովք*, avec de pareilles actions; *վասն արոյ յուսոյ*, pour un pareil espoir; *որով չափով*, avec une pareille mesure; *յորով ժամու*, dans une pareille heure. (Քեր. քառ.)

Les noms interrogatifs sont employés le plus souvent comme mots absolus, et ils ont toujours le signe d'interrogation mis au-dessus. Exemple: *՛ գիտէ*, qui sait? *՛ ով ուսոյց ձեզ*, qui vous a montré? *՛ ով են նոքա*, qui sont ceux-là? *՛ ով և ՛ ով իցեն*, qui seraient? *յեր վերայ խօսիս*, sur quoi parles-tu? *՛ ոյց արժանաւոր գտար*, de quoi es-tu digne? *զ՛նչ էրակրեցեր*, lesquels as-tu nourris? *յ՛ զնա*, ou *առ ՛ զնա*, ou *յ՛ ով երթաս*, vers qui vas-tu? *՛ ոյք են ար խօսին*, qui sont ceux qui parlent? *զ՛ինչ գործես* que fais-tu? *ինչ է այն*, qu'est-ce que c'est? *յինչ օրէնս*, dans quelle loi? *առ ինչ օգուտ*, à quoi utile? *՛ այնքիկ իցեն*, ou *՛ այն իցեն*, qui sont ceux-là? *զինչ են*, que sont? *զ՛նչ ինչ եցէ*, quel serait? (Քեր.) Les interrogatifs *՛ ոք*, *՛ ով ոք*, *՛ ար ոք*, *՛ ինչ*, ne sont usités ordinairement dans les cas obliques, que lorsqu'ils sont déclinés tous deux, ou accordés ensemble pour former une locution particulière et en même temps régulière. Exemple: *՛ ոք*, qui? *՛ ոյր ուրուք*, de qui? *՛ ում ումք*, à qui? *զ՛ ոք*, qui, que? *յումէ ումքէ սկսու*, par qui a-t-on commencé? *՛ ով ոք իբր զես*, qui semblable à moi? *յ՛ ոք*, à qui? *՛ ոք ՚ի ձէնչ*, qui,

ou quel homme parmi vous? *araj n. r. m. p. de qui?*
arand' n. m. p. , à qui? f. d' f. d' p. , ou n. l' f. d' p. m. p.
st. n. m. p. f. y. l. n. , de quoi seraient-ils dignes? f. l. l. m.
rt. l. m. l. , avec quoi pourrait-il vivre? f. l. l. p. p.
avec quoi? f. d' f. d' p. (pour f. l. l. p. p.) m. p. l. y. m. n. ,
avec quoi ont-ils vécu? (f. l. p.)

Les noms interrogatifs employés comme adjectifs, se mettent toujours avant le substantif, soit immédiatement, soit par l'interposition de quelques autres mots. Ceux qui sont déclinables peuvent être accordés en cas et même en nombre. Exemple: *q. n. z. q. n. m. p. , quel dommage? m. ' f. q. n. z. l. m. m. p. l. y. m. p. d. , pour quel dessein veut-on l'exécuter? q. n. z. f. p. m. l. m. s. u. , quel droit? n. n. z. l. y. u. l. y. m. n. y. , en quoi consiste-t-il? q. n. z. f. n. z. m. n. d. m. n. f. , pour quelle cause? ar. y. m. f. g. t. d. n. y. , quel bien s'en suit-il pour vous? y. n. f. d. m. s. o. m. u. n. t. , de quelle mort? y. n. f. d. t. , de quel pays? ar. n. l. q. n. p. d. o. l. , avec quelle action? ar. f. m. q. m. u. n. p. p. , quels rois? p. m. n. ' f. n. d. n. p. l. n. l. m. n. d. n. o. r. , avec combien de tourmens insupportables? ar. p. m. n. u. n. f. y. , de combien d'hommes? h. p. p. n. d. o. r. l. y. l. y. m. d. n. y. m. p. e. , avec combien de persévérance? ar. q. n. z. n. f. f. m. m. y. , de quel genre de gloire? ar. n. f. u. b. u. n. y. f. p. m. y. , de quelles sortes de choses? q. n. z. y. n. f. n. f. f. m. n. p. l. n. p. , avec quelle sorte de moyens? (f. l. p. f. m. n.)*

Les mêmes noms interrogatifs prennent aussi quelquefois un ablatif ou un local comme régime. Exemple: *' i. y. n. p. a. r. u. d. n. y. , qui parmi les créatures? n. l. ' f. S. m. p. y. d. l. y. n. y. , qui entre nos pères? n. l. n. p. ' f. d. m. p. q. n. d. t. , qui parrai les hommes? y. n. n. f. ' f. d. n. z. , à qui d'entre*

vous? զանիք՝ ի թագաւորաց, combien d'entre les rois? ինչ յերկաց, le quel des deux? ո՞ր ի նոսա, qui parmi eux? (Քեր):

La concordance des noms de nombre (voy. p. 193 et suiv.) diffère moins de celle des autres noms, et nous allons les indiquer successivement. Les noms de nombre cardinaux étant mis avant leurs substantifs, peuvent quelquefois être accordés en nombre et en cas, et quelquefois ne l'être pas. Dans cette circonstance, leurs substantifs peuvent être aussi mis au singulier, quand même les noms de nombre seraient placés au pluriel. Par exemple on dit: յետ հարիւրաց, ou հարիւր ամաց, ou հարիւր ամի, ou bien հարիւրք ամի, après cent années; ի միոջէ կանգնոյ, d'une coudée; միով ձեռամբ, avec une main; երկուց և երեց վկայից, de deux et trois témoins; ի չորից հողմից, des quatre vents; Հոգից հարիւրաց դնարաց, des cinq cents deniers; երեք հարիւրովք և ութ և տասնիւք ընդածնօք, avec 318 descendants; յերիս և ի չորս ազգս, dans trois et quatre générations; երկու իրօք, avec deux choses; եւթն ամաց, de sept années; եօթն արամբք, avec 7 hommes; զտասն տասնիւնսօք, autour de dix degrés; երեսուն և երեք կանգնովք, avec 33 coudées; չորս ոչխար, 4 moutons; հինք ծառ, 5 arbres; երկատասան եղբայր, 12 frères; եօթն ամ, 7 années; հազար առն, de 1000 hommes; տասնայր, 10 hommes; ի վեց կանգնոյ, de 6 coudées; յետ հինգ հարիւր և քառասուն ամի, après 540 années; երեք հազարք այր, 3,000 hommes; յերկուսն

ձեռին, dans les deux mains; երեք հարցմամբ; avec trois demandes. (Քեր.) On doit excepter de cette règle les mots երեք et չորս, qui sont accordés presque toujours.

Les nombres cardinaux placés après leurs substantifs, tantôt sont accordés en nombre et en cas, et tantôt ne le sont pas: mais dans cette circonstance, les substantifs ne pourraient être mis au singulier qu'avec la première unité seulement. Par ex. on dit: յետ ամբողջ, après un an; յետ ամաց հարիւրոց, ou հարիւրի, mais jamais յետ ամբ հարիւրի, ou հարիւրոց; զբունք երկոսասանք, 12 portes; կանգնոց երկոց, de 3 coudées; յառաջս երկու, dans 2 jours; զամիսս երկու, pendant 3 mois; յամս չորս; pendant 4 ans; ամաց վեց հարիւրոց, de 600 années; զօրավարաց հարիւր քառասնից, de 140 soldats; արք տասն, 10 hommes; ասպարիշօք հինգ, avec 5 stades; արանց եօթն, de 7 hommes; ըմպանակք երկու, 2 tasses; ամաց հարիւր քսան և օթն, de 127 années (Քեր.); հրատարակուց վեցիւք, և թէ աւելի ևս ըստ չափոյ համարուց Պարսկացն, de 6 parasanges, ou un peu plus selon la mesure des Persans. (Քեր.) Dans les cas du datif et de l'accusatif pluriels, les nombres cardinaux (excepté ceux de երկու, երեք et չորս,) ne doivent pas être accordés avec leurs substantifs précédens; car l'usage de la langue ne permet pas de dire զարս հինգս, յամս տասնս, mais seulement զարս հինգ, յամս տասն:

Les unités, les centaines et les autres classes de nom-

bres cardinaux sont tantôt accordés entre eux et avec leur substantif à-la-fois, et tantôt ne le sont pas. Ex. : *ամաց հազար և ութից* ; ou *հազարաց և ութից*, de 1,008 ans ; *երից հարիւրոց և տասանց վեցից* (մասանց), de 360 parties. Les nombres cardinaux sont employés aussi quelquefois à la place des ordinaux, et ceux-ci à la place des cardinaux. Ex. : *'ի տասն և չորս օր ամսոյն*, au 14^e jour du mois ; *յերիս քառասներորդս հասանէր ամս*, il arrivait dans la 3^e quarantaine d'année, ou à la 120^e année ; *'ի վեց ժամ առւր*, à la 6^e heure de la journée. (Գեր.)

Les noms de nombres ordinaux mis avant le substantif sont souvent accordés, et quelquefois ne le sont pas; mais étant mis après le substantif, ils sont toujours accordés. Ex. : *յերկրորդ առւր*, au 2^e jour ; *յերրորդ ժամուն*, à la 3^e heure ; *'ի չորս գլխոյ*, du 4^e chapitre ; *'ի վեցերորդ ամի*, ou *'ի վեցերրորդի ամի*, dans la 6^e année ; *յերկոտասաներորդէ ամի*, depuis la 12^e année ; *'ի հարիւրորդի յիսնեցեի յառաջնում ամի*, dans la 151^e année ; *յառւր երկրորդի*, dans le 2^e jour ; *յամին տասներորդի*, dans la 10^e année ; *յամսեանն առաջնում*, dans le 1^e mois ; *'ի կարգս առաջինս*, ou *յառաջին կարգս*, dans les premiers rangs. (Գեր.)

Les noms de nombres collectifs sont toujours mis avant ou après un substantif pluriel, et ils s'accordent avec lui en nombre et en cas. Exemple : *երկուք ոտիք*, avec les deux pieds, ou *les deux pieds ensemble* ; *զերկուին զորդին*, les deux

ֆիլս; յերկոցունց 'ի ձէնք, des deux d'entre vous; 'ի չորեցունց կողմանց, des quatre côtés; կողմանց երկուցունց, des deux côtés; մանկանց եօթանեցունց, des sept enfans; քարամէքք երկոքամէքք, avec les deux pierres. (Քեր.)

Les noms de nombres séparatifs se mettent ordinairement avant le substantif, et cela sans aucune concordance de nombre ou de cas. Quelquefois ils sont usités aussi seuls, ayant leur substantif sous-entendu. Exemple: *չորեակ տարերց, des quatre élémens; եօթնեակ զաւակօք, avec sept enfans; քառեակ դրամքք, avec quatre portes (Քեր.); եօթնեւեակ և յիններեակ աւուրքք և ամօք, avec l'âge de 57 années (Յով); չորեակ տասանց (անգամ), de 4 dizaines de fois, ou de 40 fois. (Նար.)*

Les noms de nombres multiplicatifs formés par la particule *պատիկ*, sont placés presque toujours avant le substantif sans concordance; et ceux qui sont formés par la particule *կին*, se mettent avant ou après, tantôt accordés, tantôt non. Exemple: *երեքպատիկ վայելչութեան, de la triple jouissance; տասնապատիկ յաւելուածով, avec un décuple d'augmentation; զտասնապատիկ փառս, dix fois plus de gloire; կրկին շրթայիք, avec la double chaîne; կրկնով այրիւ, avec une double caverne; 'ի կրկնամայրի, dans une double caverne. (Քեր.)*

Tous les noms de nombre peuvent être employés aussi comme absolus: dans ce cas ils sont ordinairement accompagnés par une des trois affixes *ս*, *դ*, *ն*; et leur substantif y est toujours sous-en-

tendu. Exemple : չորքն միւսն ; 4 sont morts ; 'ի յերկրորդն և 'ի չորրորդն , dans les 3^e et 4^e ; յեսկոքեանն միայն , dans les deux seulement ; 'ի չորեանն իսկ , dans les quatre mêmes ; 'ի սկիզբն տասնեկին , au commencement de la 10^e ; տալ զտասնորդն , donner la dîme ; ետ դքսառասպատիկն , il donna le quadruple ; հասուցանել զչորեքկին , payer le quadruple. (Գեր.)

Les noms de nombre sont usités aussi quelquefois comme régisseurs. Les nombres cardinaux et ordinaux prennent pour régime un ablatif, un local, ou un génitif; les nombres multiplicatifs terminés en պատիկ , ont un accusatif avec la préposition քան : les nombres ordinaux régissent aussi quelquefois le mot թիւ , mis au cas instrumental. Ex. : երկու 'ի մէջ , deux d'entre vous ; հինգ 'ի նոցանէ , cinq parmi eux ; չորրորդ 'ի Նոյէ , 4^e génération de Noé ; եօթներորդն յԱդամայ , le septième depuis Adam ; չորրորդն 'ի նոսա , le quatrième parmi eux ; երկու որդւոց (յորդւոց) , les deux des enfans ; երրորդ նոցա ('ի նոցանէ) , le troisième d'entre eux ; Հնգապատիկ քան զնոսա , cinq fois plus qu'eux ; տասն թուով , au nombre de dix ; թուով հինգ , au nombre de cinq. (Գեր.)

Dans l'emploi et dans la construction des noms de nombres cardinaux, ordinaux et autres, on se sert communément des manières ou des tours directs, mais quelquefois on peut se servir aussi des manières indirectes, ou des détours d'expression; par exemple, au lieu de dire simplement

quarante, on écrit *quatre dixaines*, ou *trois douzaines et un quaterne*; ou bien *trois huit*, *un dix et un six*. On emploie ordinairement ces sortes de circonlocutions pour mieux arrondir la phrase, ou pour l'allonger davantage lorsque la circonstance l'exige, ou enfin pour former des vers rimés.

Exemple : երից հարիւրոց և տասանց վեցից յօգիւք, *avec des artères au nombre de trois cent et dix six* (360); իննուց յիսնից, և թուոց երից՝ և չորեակ տասանց, *du nombre de neuf cinquante, de trois et de quatre dix* (ou de 493) (Նար.); չորից չորրորդաց զինուորաց, *de quatre quaternes, ou de seize soldats* (Քեր.); Թուահան հայոց հինգ հարիւր ութ, նա և ութսուն և երկու և ութ, *dans l'année de l'ère arménienne cinq cent huit, et de plus quatre-vingt-deux et huit*, c'est-à-dire, dans l'année 598. (Քեր.)

CHAPITRE II.

DE LA SYNTAXE DES PRONOMS EN CONSTRUCTION
D'APPOSITION, DE DÉTERMINATION, DE CONCOR-
DANCE ET DE RÉGIME.

ARTICLE PREMIER.

*De la Construction des Pronoms personnels,
démonstratifs et possessifs.*

Les pronoms qui remplacent les noms, font aussi à-peu-près les mêmes fonctions que les noms : ils dépendent dans le discours, tantôt d'autres pronoms, tantôt des mots déclinales ou régisseurs, tels que sont les noms, les verbes, les infinitifs, les participes et les prépositions; et nous allons indiquer leurs emplois plus ou moins fréquents dans ces différentes circonstances. Les exemples que nous rapporterons ici comme ailleurs, sont toujours traduits littéralement.

Ils présenteront quelquefois des locutions inusitées, ou peu conformes à l'usage de la langue française; mais on doit savoir aussi que lorsqu'on se propose d'indiquer exactement le génie et les usages d'une langue étrangère, tant dans la dictée des règles, que dans l'exposé des exemples, on ne peut pas toujours suivre scrupuleusement les formes pures

et régulières des deux idiomes à-la-fois.

Les pronoms personnels (voy. pag. 201 et suiv.) *ես, դու, ինքն, իւր*, considérés comme mots absolus ou substantifs, s'emploient :

1°. Comme sujets des verbes et d'autres mots régisseurs. Exemple · *ես խօսիմ, դու լսես, ինքն մտածէ, je parle, tu écoutes, il ou lui pense; մեր կամիմք, դուք հրամայէք, այլ ենքեանք ըդիմանան, nous voulons, vous ordonnez, mais eux s'opposent; մք թողեալ զճմարիտ շաւիղս, nous, abandonnant le véritable chemin (Վար.) ;*

2°. Comme régime des verbes, des prépositions et d'autres mots régisseurs. Exemple : *նչ անտեսարար զմեզ, il ne nous abandonna point; ազարէլով վն մեր, en priant pour nous; անպիտանն նյ, inutile à eux (Քեր.); շիւղիկն ծնեալ համբակ'ի վեր բառնայր, il relevait l'enfant né de lui ou de soi (խոր.);*

3°. Ils sont employés aussi très-souvent comme complémens expliqués, et dans cette circonstance ils sont ordinairement accordés avec l'autre complément en nombre et en cas, et l'on y entend toujours le mot *այսինքն*, ou *որ է, որ կն* etc. (voy. p. 408). Dans les cas formés par un article, on répète presque toujours l'article aux deux complémens également. Exemple : *ես մահկանացու (pour ես որ էմ մահկանացու), moi qui suis mortel; զբացայց ե. զտկարս զմեզ, il fortifia nous qui étions faibles; նվ մտացի դու, ó toi qui es ingé-*

nieux; գլխիկ Տեղեւոյ Կարգիս, toi qui es partisan de lui. (Քեր.);

4°. Ils sont usités aussi quelquefois comme complètement déterminatif. Exemple : *ղէնն իւրեանց, l'arme d'eux, ou leur arme; ինքեան ձեռքն, avec la (sa) main de lui; 'ի ղիմայ մեր, de la part de nous ou de notre part. (Քեր.)*

Dans toutes ces sortes de constructions, on fait aussi quelquefois des transpositions et des interpositions entre les pronoms et les autres mots, de la même manière que dans les divers genres de syntaxe des noms.

Lorsque le pronom *ինքն* s'emploie dans le sens du mot *même* (voy. pag. 203); il est considéré alors comme un adjectif, ou un mot emphatique; et en cette qualité, il s'accorde presque toujours en nombre et en cas avec les autres pronoms personnels, et les noms substantifs et moyens. Lorsqu'il est avec les pronoms, il se met ordinairement après eux; et lorsqu'il est avec les noms; il peut être placé avant et après. Ex. : *ինձ ինքեան Յողովեմ, je rassemble pour moi-même (Սար.)*; *գլխիկ ինքնի արարի դատաւոր, c'est vous même que j'ai fait le juge (Խոս)*; *առ իս ինքն ամիսիեցայ, je suis concentré en moi-même (Նար.)*; *զմեզ ինքեանս մատուցուք, nous offrirons nos personnes mêmes;* *տեղին ինքն, l'endroit-même; ինքն ամուրն, la forteresse-même. (Քեր.)* Au datif, à l'accusatif et aux autres cas, l'article se met ordinairement au premier mot; mais s'il y avait des mots inter-

posés entre eux ; on le répète à l'un et à l'autre. Exemple : 'ի ձեզ բերիցէք յինքեանս աստ , vous apporterez (établirez) le vice en vous - même. (Խոր.)

Les pronoms démonstratifs *աս* , *դա* , *նա* , sont employés comme mots absolus , et on les nomme particulièrement *démonstratifs personnels*. On s'en sert aussi comme sujets , comme régimes , comme complémens expliqués , comme complémens déterminatifs et comme substantifs lorsqu'ils sont accompagnés du mot emphatique *ինքն*. Exemple : *աս պատմէ , celui-ci raconte ; դոքա զարմանան ; ceux-là s'étonnent ; տուր սմա , donne à celui-ci ; ասոց նմա , il lui a dit ; 'ի ամեկ բուսեալ , produit de celui-ci ; 'ի ամանէ ելին ազգք Իսմայելացւոց , de celui-ci sortirent les races des Ismaélites ; հալածեալ 'ի նմանէ , étant persécuté par lui ; և ոչ զմի ոք 'ի սոցանէ , personne de ceux-ci ; հնազանդ նմա , obéissant à lui ; սոքա թափառականք (pour որ էին թափառականք) , ceux-ci qui étaient fugitifs ; դոքա յետինքդ , ceux-là qui sont les derniers ; 'ի սա՛ 'ի մարմինս Ադամայ , dans celui-ci , (c'est-à-dire) dans corps d'Adam ; իմաստուի սորա , la sagesse de celui-ci ; դա ինքն եհար զես , celui-là même me frappa ; ինքեանք սոքա ասասցեն , ceux-là-même le diront ; զնա զինքն զորէնսզիրն կացուցանէր նց դատախազ , il établissait comme accusateur celui-là-même qui était le législateur. (Քեր.)*

Les pronoms démonstratifs *սէ* , *զէ* , *նէ* , *սերա* , *զերա* , *ներա* (voy. pag. 208 et 209) , ne sont usités

que dans les ouvrages de quelques auteurs seulement, et s'emploient toujours comme mots absolus. Exemple : մերկ գնէ... ցուցանէր, *il la faisait voir toute nue* ; զի թէ ոչ զԿանտողէս սպանցէ զայրն ներա, *s'il ne tuait pas Candaule le mari d'elle* ; զսէ՛ առէ՛ ՚ի Սկիւթական զաւառէն նաւել զհետ Յասոնայ ուրումն, *il dit que celui-ci avait navigué avec un certain Jason, en partant de la province de la Sythie.* (Խոր.) Les formes diverses des mêmes mots, savoir : սոյր, սու՛մ, սոջա, դոյր, գու՛մ, դոջա, նոյր, նու՛մ, նոջա, sont aussi usitées comme substantifs, mais on ne doit point s'en servir dans le littéral, quoiqu'on en trouve des exemples dans certains écrits. Ex. : նոյր որդի (pour նորա որդի), *le fils de lui* ; սու՛մ բանսարկուիք, *les intrigues de celui-ci* ; ներ սոջա ամենցուն, *dans tous ceux-ci.* (Բառ. ԼԵՆ.)

Les pronoms démonstratifs սոյն, դոյն, նոյն, sont ordinairement employés comme adjectifs ; ils se mettent presque toujours avant les substantifs, et ils peuvent souvent s'accorder en nombre et en cas avec leurs substantifs. Cependant au nominatif, au datif et à l'accusatif pluriels, on ne doit jamais les faire accorder en nombre avec leurs substantifs. Le génitif singulier de ces trois pronoms սմին, դմին, նմին, s'emploie très-souvent avec les substantifs, dans le sens de l'un et de l'autre nombres également. Dans les cas formés par quelque article, c'est ordinairement à ces pronoms qu'on doit ajouter l'article. Exemple : սոյն քար, *cette pierre* ; նոյն

քին բանք , *les mêmes choses* ; վասն սորին խորհրդոյ , *pour ce projet* ; 'ի վերայ գորին պատուհասի , *sur ce malheur* ; նորին ծառայն , *du même arbre* ; նորուն սիրոյ , *du même amour* ; ըստ վկին օրինակի , *d'après le même exemple* ; վս սկին բարութ , *pour cette bonté* ; վս գոցին իրոց , *pour les mêmes choses* ; նոցունց բանից , *des mêmes paroles* , *ou de leurs paroles* ; նոցին մտխանաց , *des mêmes envies* , *ou de leurs envies* ; 'ի սոյն գագաթ , *sur ce sommet* ; 'ի նոյն գործ , *au même travail* ; սա նսին գործս , *aux mêmes travaux* ; գոյն զօրական , *ce soldat* , *ou ce même soldat* ; զսսին բազմականս , *ces invités* ; 'ի նոցունց կրից , *des mêmes passions* , *ou de leurs passions* ; 'ի սոցունց աղօթից , *de ces prières* ; 'ի նոցունց 'ի գահաց , *des mêmes bourreaux* ; զնոցունց ատէ գհերձուածողաց , *il dit des mêmes hérétiques* ; սովին ձեռամբ , *par cette main* ; գովին բանիւ , *par la même parole* ; նոքիմբք բաբեզարդուքք , *avec les mêmes embellissemens* ; զն վիմբք սրատկերօք , *autour des mêmes images* ; 'ի սկին վայրի , *dans ce même lieu* ; 'ի նսկին յամտութ , *dans la même opiniâreté* ; նոյն բանք (*jamais նոյնք բանք*) , *les mêmes choses* ; վս սոյն գործոց , *pour ces travaux* ; նոյն մտխանաց , *des mêmes envies* ; սկին հրաշից , *de ces miracles* ; նսկին չարչարանաց , *des mêmes tourmens* ; 'ի սոյն խորհուրտս , *à ces projets* ; 'ի նոյն չարչարանս , *aux mêmes tourmens* ; զնոյն աղօթս , *ou նոյն գաղթս* , *les mêmes prières* ; 'ի սոյն քաղաքէ , *ou 'ի սկին քիլէ* , *de cette ville* ; 'ի սկին տեղուցէ , *de cet endroit* ; 'ի նսկին կաւոյ , *du*

même argile; 'ի նսին բերանոյ, de la même bouche;
'ի դոյն իրաց, de ces choses-là; 'ի նոյն օրինաց,
des mêmes lois; զնոյն խորհրդոյ, du même projet;
զնոյն բանից, des mêmes paroles; սոյն ձեռամբ,
avec cette main; սմին նմանութեամբ, avec cette
ressemblance; նսին օրինակաւ, avec le même exem-
ple; նոյն գործեօք, avec les mêmes instrumens;
դսմին սուրբք, ces jours-là environ; 'ի սոյն սուրբ,
օտ 'ի սմին սուրբ, dans le même jour; 'ի նոյն յամա-
ռեալ կացցեն 'ի շարիս, ils resteront opiniâtres dans
les mêmes perversités. (Քեր. ԷՆ.) L'instrument
 singulier de ces pronoms սովին, դովին, նովին,
 s'accorde aussi irrégulièrement avec les substan-
 tifs placés à l'instrumental et au génitif pluriels.
 Exemple: սովին բանիւք, avec ces paroles; դո-
 վին մտօք, avec ces pensées; նովին շաւղօք, par
 les mêmes chemins; նովին ախտից ձառայեալ, as-
 sujetti aux mêmes vices. (Քեր.) Ces trois pro-
 noms սոյն, դոյն, նոյն, surtout նոյն, peuvent,
 quoique très-rarement, être mis aussi après leurs
 substantifs, et ils sont accordés alors seulement
 en cas. Exemple: մնայ 'ի շարիսն 'ի նոյն, il reste
 dans les mêmes égaremens; յորոզայթ 'ի նոյն անկ-
 ցին, ils tomberont dans le même précipice; տեղի
 վի և զնոյն ցուցանեն, ils indiquent le même et uni-
 que lieu. (Քեր.) Ces mêmes pronoms ont quel-
 quefois leurs substantifs sous-entendus; ils sont con-
 sidérés alors comme des démonstratifs personnels,
 et dans ce cas ils peuvent être employés comme
 mots absolus et comme complémens. Exemple:

արմաւ նոյն է 'ի ծախել և 'ի ծնանել, *le phénix est toujours le même en se consumant et en se régénérant* (Այն); ընդ զմին, *avec celui-ci*; նմին վասն *pour lui, ou pour celui-là*; 'ի զմին կայ, *il reste dans le même*; ճանապարհ ը որ եկն՝ ը նոյն դարձցի, *il retournera par le même chemin d'où il est venu*; 'ի սոյնս են կամք իմ, *dans les mêmes sont mes volontés*; սոյն (*pour որքա*) են ինձ յոյս և կեանք, *ceux-ci me sont l'espoir et la vie*; զոյն (լեցին) զեզերանք և մտածուիք, *ceux-là seront les distractions et les pensées*; 'ի նոյն գառնան, *ils retournent au même*; նոյնք ոչ երևին, *les mêmes ne paraissent plus*; վասն սիրոյ զորին, *pour l'amour de celui-là*; նոցին գատապարտելովն, *par la condamnation de ceux-là*; նոցունց ձայնք, *les voix de ceux-là*. (Գեր.)

Les mêmes pronoms accompagnés de *ինքն*, sont également usités ensemble, tantôt comme absolus, tantôt comme adjectifs, et dans cette circonstance on peut aussi quelquefois les faire accorder avec leurs substantifs, et quelquefois les laisser sans concordance. Exemple : սոյն ինքն խոստանայ, *celui-ci promet lui-même*; նոյն ինքն ինքեանք գիտեն, *ils savent eux-mêmes*; նորին ինքեան հիւանդին, *du malade lui-même*; նմին ինքեան Պօղոսի, *de Paul lui-même*; 'ի նոյն ինքն յԱդամ, *à Adam lui-même*; զզոյն ինքնդ գրիգոր, *ce Grégoire lui-même*; 'ի նոյն ինքն յաճապետուէ, *par la même majesté divine*; 'ի նոյն ինքն 'ի վրայրին, *sur cette même caverne-là*; զոյ տեսանել 'ի նոյն ինքն 'ի մի

Հաստատել զայն, on voit que cela est établi aussi dans nous-mêmes. (Քեր. ԼՆ.)

Les démonstratifs այս, այդ, այն sont usités généralement comme adjectifs, et quelquefois comme mots absolus. En qualité d'adjectifs, ils se placent tantôt avant, tantôt après les substantifs. Dans l'un et dans l'autre cas, ils ont des usages différens. Nous allons parler d'abord de ceux du premier. Ces adjectifs étant mis avant leurs substantifs, sont :

1°. Accordés avec eux en nombre et en cas, d'après l'usage le plus général de la langue ; mais leur ablatif singulier et pluriel qui se termine en է, comme յայսման է, յայսցան է, ne s'accordent que très-rarement. Exemple : այս գործ, *ce travail* ; այսոքիկ գործառնուիք, *ces entreprises* ; այսմիկ կաւոյ, *de cet argile* ; այսոցիկ տանց, *de ces maisons* ; այսր աւուր, *de ce jour* ; այսմ աշխարհի, *de ce monde* ; այնց իրաց, *de ces choses - là* ; այդց պարծանաց, *de ces titres de gloire* ; ըստ այսու կանոնի, *d'après cette règle* ; վասն այսու ժամու, *pour cette heure* ; յայն օր, *à ce jour-là* ; յայնոսիկ գործս, *à ces travaux* ; զայն օր, *ce jour-là* ; զայսոսիկ գործառնուիս, *ces entreprises* ; զայդոսիկ տեղիս, *ces endroits là* ; զայսոսիկ զպատուիրանս, *ou պատուիրանս* ; *ces commandemens* ; յայսոցիկ իրաց, *de ces choses* ; յայնց ժամանակաց, *de ces temps-là* ; յայսմիկ կանոն է, *de cette règle* ; զայնց գործոց, *de ces entreprises-là* ; այդու օրինակաւ, *avec cet exemple* ; այսոքիւք դրուիք, *avec ces systèmes* ; զայսու ժամանակաւ, *vers ce temps-ci* ; յայսմամի, *ou յայս*

մի՞նչ տա՞ք, *dans cette année* ; յայտուի՞նչ տեղիս, *dans ces endroits-ci* ; յայսման՞նչ տիրական հրամանն, *de cet ordre du seigneur* ; յայնման՞նչ էս տեղւոյն, *de cet endroit-là aussi* ; յայնցան՞նչ մնացեալ բարեաց, *de ces biens-là qui restaient* ; ՚ի յայնս մթացեալ տեղիս, *dans ces endroits obscurs* ; զայնս էս ամբոցս, *ces forteresses-là aussi* ; յայտցան՞նչ յեքկասիրութեց, *de ces diligences* ; յայտցան՞նչ ՚ի գործոցս, *de ces travaux*. (քեր.) ;

2°. Ces pronoms ne s'accordent aussi quelquefois qu'en cas seulement, et quelquefois ni en cas, ni en nombre; mais quand il y a quelque autre mot et surtout un verbe interposé entre eux, la concordance est presque toujours observée. Exemple : այն անձք, *ces divinités-là* ; այս բանք, *ces choses* ; այսմ կենաց, *de cette vie* ; այդմ վիրաց, *de ces blessures* ; այսր շնորհաց, *de ces grâces* ; յայդ տեղիս, *à ces lieux-là* ; յայս գործառնուիս, *à ces entreprises* ; զայս աւուրս, *ces jours-ci* ; յայսմանն իրաց, *de ces choses* ; այնու ժամանակօք, *pendant ces temps-là* ; զայսու աւուրքք, *environ ces jours-ci* ; յայն տան, *dans cette maison-là* ; յայս երկուս պատուիրանս, *dans ces deux commandemens* ; այդ իւզոյդ, *de cette huile-là* ; այդ ախտիւ, *avec cette passion* : սր բանիւք, *avec ces choses* ; զայն տեղիօք, *autour de ces endroits* ; այնոքիկ պատահին ախտք, *ces passions ont lieu* : որք այսօցիկ հետեին կրօնից, *qui suivent ces cultes*. (քեր.)

3°. La génitif singulier de ces trois pronoms,

savoir : *այամ, այար, այգամ, այգըր, այնմ, այնըր*, peuvent servir d'adjectifs pour les autres cas obliques, tant singuliers que pluriels. Exemple : *յայգամ օրէնս*, à ces lois ; *յայցամ քործոյ*, de ce travail ; *յայնմ օրէ*, de ce jour-là ; *յայնմ ժամանակաց*, de ces temps-là ; *պայսմ սրտէ*, de ce cœur ; *զայնմ տեղաց*, de ce lieu ; *Ը այգամ թղենեաւ*, sous ce figuier ; *այսմ խորհրդով*, avec cette pensée ; *այսր աւիտեանիւ*, avec cette éternité ; *այսր երախտեօք*, avec ces bienfaits ; *զայնըր ժամանակաւ*, environ ce temps-là. (Քեր.)

4°. Dans les cas du nominatif, du datif et de l'accusatif pluriels, les mots *այս, այդ, այն*, ne doivent pas être accordés en nombre lorsqu'ils sont mis immédiatement avant le substantif, par exemple, au lieu de dire *այսք բանք, յայսս բանս, զայսս բանս* on écrit ordinairement *այս բանք, այսոս բանս*, à ces choses ; *այս բանս*, ces choses ; ou bien on se sert d'autres formes des mêmes mots (voy. p. 210), et l'on dit *այսորքի բանք, յայսորի բանս, զայսորսնի բանս*. Mais lorsqu'on interpose quelques mots entre *այս, այդ, այն* et leurs substantifs, on peut quelquefois les accorder aussi en nombre. Ex. : *զայնս ևս ամբոցս*, ces forteresses-là aussi. (Յով.) Les formes du génitif de ces mots *այար, այսմ, այսոյ, այդըր, այգամ, այգոյ, այնըր, այնմ, այնոյ*, se placent presque toujours avant les substantifs ; mais les autres formes, telles que sont *այսորքի, այսմի, այսոցի, et autres*, peuvent être mis avant et après le substantif ; et l'on n'observe cette différence qu'à cause que les premiers sont des mots

courts , et les seconds des mots longs (voy. p. 393)

5°. Si ces pronoms ont avant eux un adjectif ou un complément dépendant de leur substantif suivant ; ou bien s'il y a entre ces mêmes pronoms et leurs substantifs, quelque autre partie du discours ; les articles s'ajoutent tantôt à eux et aux mots qui sont mis avant , tantôt à eux et à leurs substantifs qui sont mis après , et tantôt tout différemment. Ex. :
 'ի նորոգս այս փոխադրուի , à cette nouvelle translation ; 'ե սակաւու այսմ ժամանակի , dans ce peu de temps ; ը անցաւորս այս կենցաղ , dans cette vie passagère ; զմեծ զայս մարմինս , ce grand corps ; զերկրաւոր ստորինս զայս չարուի , cette méchanceté de ce bas monde ; յարտաքնոցն յայնմանէ հրոսակաց , de ces incursions étrangères ; 'ի ծմակեցուցիչ այս ախտէ , de cette passion qui nous rend sombres ; 'ի հոսանուտ և յանկայուն յայս մեր բնուիս , dans cette nature inconstante et passagère où nous sommes ; 'ի խոնարհ 'ե ստորին այս կեանս , dans cette vie basse et mondaine ; զայն կամի զիտել զպատճառն , il veut connaître ce motif ; զայն որ փոքր մի յառաջ խուսվուք լցեալ էր զտաճարն , qui un peu avant avait tout troublé dans ce temple ; զայն որ յառաջ քան զսակաւիկ մի պատուեալ էր մարդն , qui un peu avant avait honoré cet homme ; որոց զայս ը միմեանս երգմունս արարեալ էր , qui avaient fait ce serment entre eux ; զխաւարին զայս տեսանելով անկարգուի , en voyant ce dérèglement ténébreux ; յայն զնոսա բերէր 'ի մարտս , il les emmenait dans ces combats. (Գեր.)

Étant placés après leurs substantifs, ces pronoms sont soumis à d'autres usages qui sont :

1°. Qu'on peut les accorder en nombre et en cas; mais alors on ajoute ordinairement à leurs substantifs précédens un des affixes *ս*, *դ*, *ն*; et lorsque les mots ont quelque article, on le répète presque toujours aux substantifs et aux pronoms également, excepté l'article *առ* qui ne se répète que très-rarement, et surtout lorsque les mots sont au singulier. Exemple : *այրս այս*, *cet homme*; *բանս այս*, *cette chose*; *ոսկերքս այդքիկ*, *ces ossements-là*; *խոստմունքն բռնակալին*, *les promesses de ce tyran*; *մեծուեն այնորիկ*, *de cette grandeur-là*; *ոսկերացս այդոցիկ*, *de ces os-là*; *'ի տունն յայն*, *à cette maison-là*; *ցոսկերսս գայդոսիկ*, *à ces os-là*; *ը այրս ը այդ*, *ou ը առնս ը այդմիկ*, *avec cet homme-là*; *ը բանիցս այսոցիկ*, *avec ces choses*; *ըստ առուրս* *ըստ այսմիկ*, *dans ce jour-ci*; *ըստ բանս ըստ այդ*, *d'après cette parole*; *ըստ ամ տեսլեանս այսորիկ*, *d'après toute cette vision*; *առ կռասպաշտութս առ այսորիկ*, *à cette idolatrie*; *առ իմաստուննս յայնոսիկ*, *à ces sages-là*; *առ բարեգործն յայն*, *à ce bienfaiteur*; *զայրն զայն*, *cet homme-là*; *զգեղեցիկ սպտմունճանս զայս*, *ce beau manteau*; *'ի պատուրանացս յայսցանէ*, *de ces commandemens*; *'ի չարեացս քոց յայդցանէ*, *de ces méchancetés que vous avez*; *յարմենէն յայնմիկ*, *de cet arménos*; *'ի պատկերէս յայդմանէ*, *de cette image-là*; *զառնէն զայնմանէ*, *de cet homme-là*; *զճմարիտ պատկերէն զայնմանէ*, *de ce véritable portrait*; *թղթովդ այդս*

ւիկ, avec cette lettre-là; ազգուն այնուիկ, avec cette race-là; զտակերօք զայսորիւք, autour de ces ossemens-ci; 'ի մասինդ յայգովիկ, dans cette partie-là; 'ի տարւոջն յայնմիկ, dans cette année-là; 'ի կեանս յայտսիկ, dans cette vie. (Բեր.)

2°. Ces pronoms peuvent tantôt s'accorder seulement en cas, tantôt seulement en nombre, et quelquefois ils ne s'accordent ni de l'une ni de l'autre manière; leur article peut être aussi quelquefois répété, et quelquefois supprimé. Exemple: բանքս այս, ces choses; առջն այն երեքին, ces trois hommes-là; պատերազմիս այս, de cette guerre; առնդ այդ, de cet homme-là; ԿՏրապոյրմն զայն, ces exaltations-là; 'ի բանէդ յայդ, de cette chose-là; հարտանեացն այն, de ces noces-là; բոցովքս այսմիկ, avec ces flammes; տանդղոցն այնմիկ, de ces échelles; յիշատակօքս այսուիկ, avec ces souvenirs; 'ի քաղաքացն այնոցիկ, de ces villes-là; յաներևոյթ տեսլենէն այնորիկ, de ce songe invisible; յերկնաոր խաղաղուեա այսորիկ, de cette paix céleste; սովորեալ են դայլքդ այդ հոնդերմիւք աշխարաց գողածալ մանկունս, ces loups-là, déguisés sous le vêtement des moutons, sont habités à voler les enfans. (Բեր.)

3°. Si le substantif précédent est au datif et à l'accusatif pluriels, ou s'il y a entre le substantif et le démonstratif un pronom possessif, ou un de ces adverbess, տաս, տասի, այսի, անտի, on peut alors supprimer les affixes ս, դ, ն: quelquefois sans ces conditions mêmes, on supprime égale-

ment lesdits affixes ; et quelquefois on les transporte plutôt à un complément ou à d'autres mots dépendans des substantifs. Exemple : յայրս յայսոսիկ , à ces hommes ; զարս զայսոսիկ , ces hommes ; զիեանս զայսոսիկ , cette vie ; յարսուքս յայսոսիկ , dans ces jours-là ; 'ի կարգադրութիւնս յայսոսիկ , dans ces réglemens ; ծառայութի իմայս , ce service de moi ; դիտրհոք քոյ զայդ , ce projet de vous ; անիրաւութիւնս մեր սյս , cette injustice de notre part ; զհագուստ ձեր զայդ , ce vêtement à vous ; ծառայից քոյ սյսոցիկ , de ces domestiques qui sont à vous ; ժողովրդեան քու՛մայսմ , de ce peuple à vous ; 'ի ժամանակի սոսո յայսմիկ , dans ce temps-ci ; 'ի տեղւոջէ սոսոի յայսմանէ , de cet endroit-ci ; յազգէ սոսոի ետտորէլոյ յայսմանէ , de cette nation égarée ; 'ի հիւանդութենէ սոսոի իմմէ յայսմանէ , de cette maladie que j'ai eue ; նշանք սյսոցիկ , ces signes ; յորտ զայլծէ սյսմանէ , de ce danger ; յազգէ յայնմանէ , de cette nation-là ; յօրէ յայնմանէ , de ce jour-là ; 'ի ժամանակի յայսմիկ , dans ce temps-ci ; զբան մարգարէութեան զայս , cette parole prophétique ; զճշգրիտն վկայութիւնս զայն , ce véritable témoignage-là. (քեր .)

Ces mêmes pronoms étant accompagnés des autres démonstratifs, sont tantôt accordés entre eux en nombre, en cas et en personne, tantôt ils sont placés sans aucune concordance. Leurs articles sont quelquefois répétés et quelquefois ne le sont pas. Exemple : սոյն սյս ձայն , cette voix ; սոյնս սյսմիկ վկայէ , il témoigne à cela ; զսոյն զայդ և ես

կամիմ, *je veux aussi cela*; զնոյն զայն աղքատաց տացէ, *il donnera le même aux pauvres*; նոյն այս է և այն՝ զոր ասաց, *c'est le même qu'il a dit*; նոյն սա և այժմ պատմէ, *celui-ci même raconte maintenant*; սոյն ինքն այս անօրէն, *ce même impie*; սոյն սոքա պատմեցին, *ceux-ci mêmes racontèrent*; նոյն ինքն նա էջ առ մեզ, *lui-même descendit auprès de nous*; սա այս Արամ, *ce même Aram*; նոյն և այսր իրի, *de cette chose*; յայս 'ի սոյն օր, *dans ce même jour*; 'ի սոյն յայդ գործ, *dans ce travail-là*; 'ի սմին իսկ յայսմ ժամու, *dans cette heure même*; ոմանք 'ի սոցունց յայսցանէ, *quelques-uns de ceux-ci* ('ի սոյն յայս ժամ, *dans cette heure-ci*. (Քեր.)

Les démonstratifs այս, այդ, այն, étant employés seuls ou comme mots absolus, servent quelquefois de régisseurs, en prenant pour régime un ablatif pluriel. Exemple : այնք 'ի թագաւորաց, *ceux d'entre les rois*. Dans certains cas ils deviennent complémens déterminatifs, et dans d'autres, ils sont usités substantivement, ou ils ont leur substantif sous-entendu. Quelquefois ils sont employés aussi comme explétifs, ou bien dans le sens du mot *déjà*. Exemple : կարողութի այնմ որ չափէ, *le pouvoir de celui-ci qui mesure*; այսմ արտաքոյ եմք, *nous sommes hors de cela*; որոց անուանք այս (pour այսոքիկ) են, *dont les noms sont ceux-ci*; այն (p. այնք) էին իղձք նց, *c'étaient ceux-là leurs désirs*; թողում զսակաւսս զայսոսիկ, *je laisse ce peu*; այսք ամենեքեան էին, *ceux-ci étaient tous*; այդք ևս ամաչեցեալք դարձցին, *ceux-ci aussi retourne-*

ront honteusement; սակաւուքն առ այս շատասցուք, en cela aussi nous nous contenterons avec ce peu; եւ զկարճաւօտ բանն 'ի համառօտ կացուցանել զայն՝ մեք ոչ դանդաղեցաք, nous n'avons pas négligé de présenter en peu de mots ce qui était déjà assez concis; արծնէլն և նկարելն՝ այն 'ի զարդարիչ անդր հայի, pour et dessiner appartient déjà à l'ornement; չէ ինչ կարի չար՝ եթէ մաշն որում պարտաբան եմք, այն մեզ վրիժաբար հասանիցէ, ce ne serait pas un grand mal si la mort à laquelle nous sommes destinés nous surprenait en vengeur. (Քեր.)

Pour éviter la répétition du même substantif dans deux endroits de la même phrase, on a l'usage de le remplacer dans le dernier endroit, par un pronom démonstratif; mais ce démonstratif doit être placé tantôt au nominatif singulier, tantôt au même cas où est le substantif exprimé. Ex. : երբ ունանիցիք զբազմաթիւ անուանս աստուածոց, այն՝ (pour անուանք այնոցիկ անց) որ չնք ուրեք 'ի մեզի, lorsque vous apprendrez les noms de leurs nombreuses divinités qui ne se trouvent nulle part; 'ի հպարտութի յեցեալ, յայն՝ որ 'ի նոց ժամանակաց հետէ ունէին, ils ont de l'orgueil, de celui (ce même orgueil) qu'ils avaient aussi anciennement. (Քեր.)

Les pronoms possessifs (voy. pag. 201, 211 et suiv.,) sont soumis à-peu-près aux mêmes règles et aux mêmes usages de construction que les autres pronoms. Ils s'emploient toujours comme adjectifs; ils ont ordinairement leur substantif exprimé, et

quelquefois sous-entendu dans le discours. Les possessifs personnels *իմ*, *քո*, *մեր*, *ձեր*, *իւր*, sont les plus usités dans la langue ; nous allons parler d'abord de l'usage de ceux-ci, puis nous indiquerons celui des autres. Les pronoms *իմ*, *քո*, etc., peuvent être mis avant ou après leurs substantifs ; et dans l'une ou l'autre circonstances, ils sont communément accordés avec leurs substantifs en nombre et en cas, excepté pourtant au nominatif, au datif, à l'accusatif et au local pluriels ; car sous ces formes de cas, les possessifs placés après leurs substantifs, ne s'accordent avec eux qu'en cas seulement, et placés avant leurs substantifs, ils ne s'accordent en nombre et en cas que lorsqu'ils ont un affixe. Nous ajouterons ici de plus, que les possessifs précédens peuvent avoir presque toujours un des trois affixes *ս*, *դ*, *ն* ; mais que les possessifs suivans ne peuvent jamais l'avoir ; que les substantifs placés avant ou après les possessifs peuvent avoir également un affixe quelconque ; mais que si les substantifs sont des noms propres, et qu'ils soient mis après les possessifs, on ne doit jamais leur ajouter d'affixe. Nous observerons ici enfin que, dans toutes ces circonstances, l'article ne s'ajoute ordinairement qu'au mot qui précède. Exemple : *գործ իմ*, ou *իմ գործ*, *mon ouvrage* ; *սրտիք իմ*, ou *իմ սրտիք*, *mes enfans* ; *տունք իւր*, *ses maisons* ; *տան իւրոյ*, *de sa maison* ; *եղբարցս իմոց*, *de mes frères* ; *իմոց բանիցս*, *de mes affaires* ; *մերոց սիրելեացն*, *de nos amis chéris* ; *մտաց մերոց*, *de nos pensées* ; *պարզելիք քամ*,

de ton cadeau; իւրում անուէն, de sa divinité; մերոյն լուիցունք վարդապետի, écoutons à notre docteur; 'ի հանդերձ իմ, à mes vêtemens; զիմս պարտիս, mes dettes; զաշխատանս իւր, ses travaux; զկամսքոյ, tes volontés; գոյմն խոհերս, tes ordures; զիմն Տրդատ, mon Tiridate; զՀայկն մեր, notre Haïk; յԵկէտ ձերմէ, de votre pays; 'ի քումմէ բարեբարումէտ, de ta bonté; 'ի տեառնէ քումմէ, de la part de ton maître; 'ի քոյ ընչից, de tes biens; 'ի յիւրոցն, ցանկուեց, de ses désirs; յիւրոց անջառեալ խորհրդոց, de ses pensées détachées; 'ի մերոյն Հայկայ, ou 'ի Հայկէն մերմէ, de notre Haïk, քոյով պարգևաբէտ, avec tes cadeaux; եղբարբէ իմով, avec mes frères; քոյովտ պողով, avec ton fruit; քոյով արդարանալովտ, avec ta justification; շրթամբէ իմովք, avec mes lèvres; ձերով մարմնովտ, avec votre corps; 'ի ծառայումն իւրում, dans son service; 'ի քում ականտ, dans ton œil; 'ի խոնարհելն մերում, dans notre humiliation; 'ի փողոցս իւրում, dans ses rues; յաղայել քում, dans ta prière; 'ի լուել իմում, dans mon silence; 'ի տաճարս իւրում, dans son temple sacré; յիւրում վայրն, dans ses endroits. (Գեր.)

Les mêmes possessifs sont usités aussi souvent seuls dans le discours, ayant leurs substantifs sous-entendus, et dans ce cas ils doivent avoir presque toujours un des affixes. Exemple : Թեթևագոյն են իմքն և մեծամեծ քոյքտ, les miens sont légers, et les tiens sont embarrassans; Էսու զմերս, և մերով հատոց զմեր պարտիս, il prit le nôtre; et c'est avec

le nôtre qui il acquitta aussi nos dettes; զձերդ ընդ
 նից, c'est le vôtre que vous recevez; զվերս անար
 զէք, vous méprisez le nôtre; 'ի քոյոցդ տուու քեզ,
 ce sont des tiens qu'on t'a donné; 'ի քոյում մեծարիս,
 tu es honoré dans (par) le tien (քեր.); 'ի խօսել
 իմում, dans mon parler; քոյովդ արգահատելով,
 avec ton intercéder, ou avec l'intercession de ta per-
 sonne; ընդ իմում թշուառի, pour mon malheureux,
 ou pour ma personne malheureuse. (քեր.)

Quelquefois au lieu d'employer les mêmes pos-
 sessifs, et de les accorder avec les substantifs, on
 se sert plutôt du génitif des pronoms personnels
 (desquels ils sont aussi dérivés, voy. pag. 206 et
 suiv.) sous la forme d'un complément détermi-
 natif, et l'on y sous-entend les mots *personne*, *in-
 dividu*, *objet*, et autres semblables. Dans cette cir-
 constance on peut répéter l'article au complément
 et à son substantif exprimé, et y ajouter même
 un des trois affixes. Exemple : քարձին իմ (pour
 քարձին անձին իմոյ), de mon retour, ou du retour
 de ma personne ; հօր իւր, de son père ; իմ հալած
 շաց, de mes persécuteurs, ou des persécuteurs de
 ma personne ; իմումս պարտեաց, de mes dettes ;
 քումդ նշանաւ, avec ton enseigne ; իւրումս շակեր
 տացն, de ses disciples ; յիւր 'ի կտուսն, dans ses
 voitures ; 'ի քումդ խնամոց, de tes soins ; 'ի մեր
 գանձէ, de notre trésor ; 'ի քումդ լրութի, de ta
 plénitude ; յիւրում ծոցոյն, de son sein ; զիւր բե
 սանցն, de ses fardeaux ; թոշակոց ձեր, avec vos
 revenus ; բերանով քո, avec votre bouche. (քեր.)

Les possessifs terminés en *ային* (voy. pag. 212), s'emploient tantôt comme possessifs relatifs, tantôt comme absolus : dans la première circonstance, ils doivent toujours avoir un affixe, dans la seconde, ils n'en ont pas besoin. Ils se placent toujours avant leurs substantifs, et ils sont usités le plus souvent sans concordance. Les possessifs terminés en *ոյին* ; sont employés aussi quelquefois comme relatifs, et ils ont alors un affixe ; et quelquefois comme absolus ; mais dans ces cas ils ne s'accordent que rarement parce qu'ils sont indéclinables, et ils peuvent aussi avoir un affixe. Ex. : *Ի նորայնոյն... ուսանել, apprendre du sien* (*Քեր.*); *Եմուս Նոյ իւրայնօքն, Ի սաղմոնն, Noé entra avec les siens dans l'arche* (*ՍՅբ.*); *զինչ հաւասարուի է ձերայնոցն ը նոցայնոցն, quelle égalité y a-t-il entre les vôtres et les leurs* (*Քեր.*); *մերայնով զքոյինսդ ծանուցանող, qui fait connaître les tiens par le nôtre* (*Նար.*); *իւրայնոյ փառայն, de ses gloires* (*Մգ.*); *յիւրային ծոցոյն, de son sein* (*Սար.*); *մերային կերպիւ, avec notre forme* (*Խոս.*); *որ զինի քոյինքն գալոց են ազգք, les races qui doivent venir par la suite des temps*; *իմոյին համագուգաւ, avec mon associé* (*Խար.*); *ձերային քաջուեղ, de votre vaillance* (*Ճառ.*); *Ի մերոյին իսկ խորհրդոց, de nos intentions-mêmes* (*Խոս.*); *քոյին ձեռօքդ մատակարարեալ, administre par ta propre main.* (*Սար.*)

Les possessifs démonstratifs qui se terminent en *այ*, ou *ոյն* (voy. p. 213) sont usités aussi comme les autres, tantôt comme adjectifs, tantôt comme

substantifs; et dans cette dernière qualité ils sont employés quelquefois comme complément déterminatif. Ces sortes de possessifs peuvent avoir un des trois affixes, conformément à la distinction des trois personnes, tant au singulier qu'au pluriel. Ils renferment ordinairement le sens d'un démonstratif et d'un possessif relatif en même temps dans toutes les personnes de l'un et l'autre nombres. En les traduisant en français, il serait nécessaire, ou de répéter les objets de démonstration et de possession qui sont toujours indiqués plus avant dans le discours, ou de se servir simplement d'un démonstratif ou d'un possessif relatif, qui feront comprendre au lecteur les mots sous-entendus ou non répétés. Exemple: մեր յանցանացն... հեղափոխութիւնը, և նոցայոցն՝ արագախօս և արագալուր, *nous écoutons négligemment nos propres fautes, mais nous écoutons vite les fautes de ceux-là, et nous en parlons aussi avec empressement* (Լամ.) ընդհանուր սորայս... տարածեցաւ ստուերացեալ վատտախառութի (pour վատտախառութի սոյն սորա անձին, ou սորային վատտախառութի), *la renommée obscure et déshonorante de celui-ci fut répandue partout; որ... ըստ սորայովն վատաւորեցաւ բանի, qui a acquis quelque gloire par les entreprises de celui-ci; գրաչայայտ սորայս պատճառով զանաբարոյ այլանդակութի, faire connaître clairement le dérèglement brutal de celui-ci; նոցայն..... արձանագրի արգարութեցն գովութի, les louanges de l'équité de ceux-là sont enregistrées dans les livres;*

դնոցայնց մեհեանս հրձիգ առնել, *liorer au feu leurs temples*; յիւրայոցն հոմացեղից, *des parens des siens, ou de ses parens* (Խոր.); իւրայովքն զօրօք, *avec ses troupes*; զսոցայց առեալ յարաջոյց, *prenant l'exemple de ceux-ci*; սոցայն փրկուի, *la délivrance de ceux-ci* (Բառ.); նոցայցն փոխաւորելով ուրախական կրից, *en changeant les mouvemens de joie de ceux-là* (Ներ.); կարծել գերագոյնքան զքնաւ կանանց նորայն գեղեցկուի, *supposer la beauté d'elle au-dessus de celle de toutes les autres femmes*; 'ի դորայոցն տայր 'ի պակուցուսն ահի գնդին, *il inspirait de la terreur à leur légion*; սորայնքն ամ կորեան, *les siens furent détruits tous* (Խոր.); 'ի սոցայոցն զըկեալ թշուառացաւ իսպառ, *privé de ceux-ci, il devint malheureux tout-à-fait* (Ճառ.); քան զսոցայցն խոնարհադոյնս գնէ, *il le suppose plus inférieur que ceux-ci* (Ներ.); 'ի նորայոցն մի զանգիտեր, *ne craignez pas ceux-là*. (Սար.)

Nous avons déjà dit, p. 207, que l'ablatif pluriel 'ի մէնջ, *de nous*, s'emploie quelquefois comme un mot à part, qu'il se décline aussi comme tel, et qu'il est usité à la place d'une phrase, c'est-à-dire, qu'il renferme le sens de certains mots sous-entendus dans la phrase. Exemple : խորհրդովք 'ի մէնջիցն, *par les conseils de ceux qui étaient des nôtres* (de notre part); 'ի մէնջիւքն պարծեր, *il se vantait par ceux qui étaient des nôtres* (par les gloires qui nous appartenaient.) L'ablatif pluriel 'ի մէնջ, est employé aussi quelquefois de la même manière.

Ces sortes de mots dérivés s'appellent particulièrement *mots extractifs*; et leur usage est extrêmement rare. Les démonstratifs extractifs 'ի սմայք, 'ի դմայք, 'ի նմայք, 'ի սմանէք, 'ի դմանէք, 'ի նմանէք, 'ի սոցանէք, 'ի դոցանէք, 'ի նոցանէք (voy. pag. 209), sont déclines et employés aussi comme de nouveaux mots; ils renferment également le sens d'autres mots supprimés, et ils ont presque toujours un des trois affixes. Exemple: *ստեալ զթուղթն և տեսեալ զ'ի նմայն* (pour *տեսեալ զարտուանկեալ բանն 'ի նմա*), *ayant pris la lettre et ayant vu ce qui y était contenu; երկիր իսկ միանգամայն 'ի սմայօքս մասնեալ*, *tout le monde fut effrayé à-la-fois par les effets de celui-ci* (Մատ.); *արարիլ 'ի սմայսիս*; *se vanter par la qualité contenue dans celui-ci*; *ունէք 'ի նոցանէքն սպաւանութիք*, *il avait les vices qui provenaient de la part de ceux-là* (Խոր.) Les différentes formes du génitif des mots *սոյն*, *դոյն*, *նոյն*, s'écrivent aussi quelquefois *տարին*, *արինն*, *սարունն*, *սարուննէ*, *սոցանցն*, *արինցն*, etc.; etc.; ils se déclinent comme les autres mots extractifs, et s'emploient de la même manière en renfermant le sens de quelques mots supprimés. Exemple: *զարինսն միայն խորհելով* (pour *զարին իրս*), *en songeant seulement les choses de celui-ci* (Մատ.) Le génitif pluriel des pronoms possessifs (voy. pag. 212) *իմացոյ*, *քուցոյ*, etc., se déclinent et s'emploie enfin comme les autres extractifs. Exemple: *տպառակ բնալ իմացոցն*; *révélé avec ceux qui étaient*

des miens (avec les miens , ou mes sujets). Mais nous observerons en même temps que toutes ces formes et leurs usages sont extrêmement rares ; il est nécessaire de les connaître , et l'on ne peut s'en servir que très-rarement , et dans les circonstances les plus convenables.

ARTICLE II.

*De la construction et des usages particuliers du
Pronom relatif.*

Le pronom relatif consiste seulement dans la voix de *n* , ou *nr* , au singulier , et de *nrz* , ou *nrz* au pluriel (voy. pag. 185 , 191 et 214). Les règles et les usages concernant ce pronom sont si compliqués , qu'ils fourniraient seuls la matière d'un traité à part ; mais nous aurons soin de les faire connaître avec certaines méthodes , et avec toute la précision nécessaire. Nous parlerons ici d'abord des différentes sortes de fonctions du relatif ; puis des diverses manières de placer le relatif , avant ou après le mot rapporté ; ensuite nous indiquerons tous les genres de suppression , de pléonasmе qu'on fait dans l'emploi de ce mot : enfin nous ferons connaître sa concordance en nombre et en cas , ainsi que la position des articles , et d'autres détails qui le concernent : La voix *nr* , ou *n* , employée comme nom partitif et interrogatif , a le sens d'un adjectif , et elle signifie alors *tel* , *pareil* , etc. ; usitée

comme conjonction, elle a le sens de *que, car, afin que* etc. (voy. pag. 376 et suiv.) ; mais lorsqu'on s'ensert comme relatif, cette voix fait la fonction d'un mot substantif, elle signifie alors *le, la, l'objet, chose, objet, idée*, etc.; dans ce cas elle est usitée à la place d'un nom, d'un pronom, d'un verbe, d'un participe, de plusieurs mots ensemble, et même d'une ou de plusieurs phrases prises à-la-fois; mais le plus souvent elle remplace les noms; les pronoms personnels *moi, toi, il, le, les*; ainsi que les démonstratifs *ce, ces, celui qui, ceux, ceux qui, celui, celui-ci, celui-là, cela*, etc.; de même que les possessifs *mon, ton, son*, etc. D'après ce principe, le relatif est une voix, ou un signe établi pour suppléer la répétition des mots et des phrases, pour indiquer, d'une manière vague ou indéterminée, des choses, des qualités et des actions. Les mots et les phrases désignées par ce signe, déterminent, ou font connaître, dans chaque endroit, le sens particulier dans lequel le relatif a été employé. Le relatif usité de cette manière, à la place de toute sorte de mots significatifs, doit par conséquent remplir, presque partout, au moins deux fonctions à-la-fois. La première est celle de rapporter les mots antécédens ou suivans; et la seconde est celle d'être le sujet, le régime, ou le complément de quelque autre mot.

Le relatif peut être employé :

1°. comme sujet des verbes, des infinitifs et des participes. Exemple : *ամս որ գլխը գործէ, շոր*

գացէ, toute personne qui ferait du mal, trouverait aussi du mal (Արգ.); որոց ետովելն, qui, en se révoltant; յորոյ շեջանիլն՝ մոխիր լինի մարմինն (pour որոյ ՚ի շեջանիլն), qui en s'éteignant, le corps se réduit en cendres; որ յանցանելն, qui, en passant; որոց զեմաստուք զանց արարեալ, qui, ayant abandonné la sagesse. (Քեր.)

2°. Il remplit aussi la fonction de régime des noms verbaux, des verbes, des infinitifs, des participes et des prépositions. Exemple : որոց բաղձալի է ճշմարտուիս, auxquels la vérité est désirable (Ներ.); որոց համեմատ և զսա ցուցանէ, il indique cela comme semblable aux autres (Գէ.); որոց նպաստ եղև Ներսէս, Nersès leur fut favorable (Ներ.); որոյ ցանկացողն աղաղակէր, celui qui le désirait criait (Քեր.); յորոց ոմանք... կանգնեցան, quelques-uns d'eux se relevèrent (Նար.); զի զոր սերմանեցես զնոյն և Հնձեցես, tu moissonneras le même que tu auras semé (Վար.); եւ յորմէ խոյս տալով, en s'éloignant de lui (Ղառ.); զոր բերեալ առ նս, l'ayant apporté à eux; յորոց ընկալեալ մասն ինչ, desquels ayant reçu une partie (Փար.); առանց որոյ եղև և ոչ ինչ, il ne fut rien sans lui (Արգ.); որոց առաջի պաղատիմք, devant lesquels nous supplions. (Քեր.)

3°. Il est usité souvent comme complément déterminatif du mot rapporté, ou d'autres mots dépendant de la phrase. Exemple : մեղու՝ որոյ գործն պատուականագոյն է, l'abeille dont l'ouvrage est très-précieux; սատակի մմ՝ զորօքն, զորոյ գանձան

ժողովեալ Տիգրանայ՝ գառնայ՝ ՚ի Հայս, il fut dé-
 truit avec toutes ses troupes; Tigrane ramassa ses
 trésors et retourna en Arménie; շէնս պարգէէ նց՝
 յորոյ անուն՝ կոչին և նախարարուիքն, il leur donna
 des terres du nom desquelles furent appelées les
 satrapies (Խոր.); ՚ի քէն ընծայեցաւ պատուս այս
 հրաշից, որոյ քաղցրուին անճառ է, ce fruit admi-
 rable fut offert de ta part, et dont la douceur est
 inexprimable (Նար.); որոյ առաջնորդութն ՚ի
 սլանդիստուէս զերծանիմ՝, par sa direction jé serai
 délivré de l'état de gêne. (Լամ.)

4°. Il est employé aussi quelquefois comme un
 complément expliqué; et le mot rapporté qui se
 met ordinairement après lui, sert alors de complé-
 ment explicatif. Ce genre de construction n'arrive
 que lorsque la phrase antécédente est liée avec la
 suivante par le moyen du relatif, ou lorsque les
 mots de la première phrase, ou bien d'autres mots
 équivalens, sont répétés dans la seconde phrase;
 et dans toutes ces circonstances, le relatif s'accorde
 quelquefois avec le mot dont il dépend, et quel-
 quefois il ne s'accorde point avec lui. Exemple:
 սլատահմունք ՚ի դէս ելանէին իեւայ, սլատ սլ կո-
 մեցեալ Հայկայ հազանդ լինել իեւայ, les événe-
 mens devinrent favorables à Bélus auquel Haik ne
 voulant pas se soumettre (Խոր.); շարայ մի ՚ի հո-
 շանէ ոչ արժէ (pour « ոչ արժէ զմին ՚ի ճոցանէ),
 le monde (les hommes) ne vaudrait pas autant
 que l'un d'eux (Նար.); հատուցից ձեզ թ բարութն
 այնորիկ՝ շուր արարէք շիւնն շայն, je vous recom-

4°. Position du relatif entre les mots rapportés ;
 5°. Position du relatif entre le rapporté et les mots qui en dépendent ;

6°. Inversion et déviation aux règles, par rapport à la position du relatif ;

7°. Position particulière que doit avoir le relatif par rapport à son complément, à son régisseur, et au verbe dont il est le sujet ou l'agent ;

8°. Suppression du relatif, du verbe, et d'autres mots de la phrase ; et nous allons parler successivement de ces circonstances, [ou de toutes ces sortes de positions du pronom որ.

1°. Le relatif est dans une position régulière, lorsqu'il est placé après le mot rapporté. Exemple : *մնասակարուին՝ որ ոչ խորհրդով լինի, le mal qui se fait sans préméditation (Եզն.) ; եւ կորստեան՝ զոր գու գործեցեր, et de la perte que tu as occasionnée ; եւ այլ որերոյն՝ զորս 'ի զուր տարաւ կըրոյս Պերող, et des autres hommes que Béroz fit périr sans aucune utilité (Փար.) ; սիրեան զուսուան՝ որով պատուիս, aime l'étude par laquelle tu seras honoré (Եեր.) ;*

2°. Il arrive souvent que les mots rapportés qui devaient être mis avant le relatif, sont supprimés tout-à-fait ; le relatif tient alors une position antécédente dans la phrase, ou dans un membre de la phrase ; et dans cette circonstance, il signifie particulièrement *celui qui, ceux qui*. Exemple : *որ գարունն 'ի հանգստեան կայ, ձմեռն 'ի սովոր ե 'ի սառնամանեաց սատակի (pour այն՝ որ, ou մարդ՝*

որ), *celui qui veut se reposer pendant le printemps, il mourra de faim et de froid pendant l'hiver* (Եզն); որք Էնոսայն էին, *ceux qui étaient avec eux; առնէ դճանապարհի դիւրագնալի՝ որք կամիցին* (pour դիւրագնալի այնոցիկ՝ որք), *il rendrait le chemin praticable pour ceux qui le voudraient; իբրև զանասուն՝ ի մերձակայն և եթ՛հայել, և որք զգայուինն հեշտացուցանեն՝ ընտրել* (և զայն իրս՝ որք), *comme une brute regarder seulement ses alentours, et choisir les objets qui peuvent satisfaire ses sens; ոչ դարչես յուռնքէ՝ յորոց արարեր* (pour յուռնքէ յայնց իբաց՝ զորս արարեր), *tu ne détestes pas aucune des choses que tu-as faites* (Քեր.); զայնս՝ որ ՚ի յօղս՝ են թեւական, և որ ՚ի ջուրս լեղական (և զայնս՝ որ ՚ի ջուրսն են լեղականք), *ceux qui sont volatiles dans l'air, et ceux qui sont nageurs dans l'eau* (Ներ.); իսկ ոչք անվարժուք դերևանսն, *mais ceux qui sont privés de l'instruction* (խոր.); իշխան ոք կոչել, *յորժամ ունի* (զհպատակս՝) *որում իշխէ, և արքայ՝ յորժամ ունի* (զժողովուրդս՝) *որոց առաջնորդէ, personne ne s'appelle prince que lorsqu'il a des sujets auxquels il peut commander, et personne ne s'appelle aussi roi que lorsqu'il a des peuples à gouverner* (Լամ.); վն որք ոչ կարևոր համարին զուսկնդրուի գրոց սբց (pour վն այնոցիկ՝ որք), *pour ceux qui ne regardent pas utile l'audition de l'Écriture Sainte* (Խոս.); զե երևելի կացցեն (այնոցիկ) *որ անցանեն ի ծովնաւօք, afin qu'ils restassent visibles à ceux qui traverseraient la mer sur des vaisseaux* (Քեր.)

3°. Il y a des circonstances où, au lieu de placer le mot rapporté avant le relatif, ou de le supprimer tout-à-fait, on le met plutôt après le relatif, et l'on fait alors une espèce de répétition ou de superfluité, et dans ce cas le mot répété remplit la fonction d'un complément explicatif à l'égard du pronom relatif. Exemple : *որ բնութիւնը չար է, և երբեք բարի չենել ոչ ունի, qui est méchant par sa nature, celui-là ne deviendra jamais bon (Իզն.)*; *յորմէ զարհուրեմ յայսմ' իրէ փոքուէ, զիւրիւր (c'est-à-dire) de. cette petite chose ils s'effraient (Նար.)*; *յորմէ բարձր անգամ և տխուր քնայ 'ի բնոց փախուցեալ լինէր 'ի հմանէ, lequel était privé bien des fois du sommeil (Խոր.)*; *յորում աստուծոյ ինչ ազգութիւն գոյր 'ի հման, dans lequel il y avait quelque inspiration divine (Ներ.) որոց ձեռք իւրեանց յանօրէնութեան են, dont les mains sont dans l'innocence (Քեր.)*; *որոց լի են բերանք հոգոս ծաղու, dont les bouches ne parlent que des railleries (Նար.)*; *և նախարարքն որք կան 'ի կապանս, 'ի ձեռս ձեռ է իշխանութիւն արձակել շնորհ (pour 'ի ձեռս ձեռ է իշխանութիւն արձակելոյ զնախարարսն' որք կան), c'est entre vos mains le pouvoir de délier les satrapes qui se trouvent dans les prisons (Եղ.)*;

4°. Lorsqu'il y a dans la phrase plusieurs mots rapportés, on peut, dans un style élégant, placer le relatif entre ces mêmes mots. Exemple : *հայեցես զույն յերկինս և յերկիր, և որ 'ի նոսա արարածք, tu regarderas le ciel et la terre et les créatures qui y sont*; *զնել 'ի միտի զգործսն քաջութեան զառաջինս, և*

որ օգնականութիւն ձեզ յերկնից գտան, *il faut se souvenir des premières actions d'héroïsme et de l'assistance du ciel qu'on a obtenue (Քեր.)* ;

5°. En écrivant dans un style sublime, on peut, selon les circonstances, placer le relatif entre le mot rapporté et son adjectif, ou son complément, ou d'autres mots qui en dépendent. Exemple : զոգեկանն՝ որ յառաքինութիւն է, պինդ պահիցեմք զազատութի (pour զոգեկան ազատութիւն որ է մին յառաքինութեց), *la liberté spirituelle (de l'âme) qui est une des vertus, nous devons la conserver avec fermeté (Իմաստ)* ; ետ հրաման մն երկուցն՝ որ անդէն ՚ի կարաւանին առ իւրն էին, Սամուէլ և Աբրահամ (pour մն երկուցն , ՚ի Սամուէլի և Աբրահամայ՝ որ անդէն), *il donna ordre pour les deux , c'est-à-dire , pour Samuel et pour Abraham qui étaient auprès de lui dans la caravane (Եղ.)* ; ծանիցես զբանիցն՝ որոց աշակերտեցար զճշմարտութի (pour զճշմարտութի բանիցն՝ որոց), *tu connaîtras la vérité des choses dont tu as été instruit (Քեր.)* ;

6°. D'après l'autorité des meilleurs écrivains de la langue, on fait quelquefois une simple inversion entre les deux membres de la phrase par rapport à la position du relatif, et quelquefois on ajoute d'autres déviations aux règles des compléments explicatifs et déterminatifs, comme on va le voir par les exemples et les explications que nous ajouterons toujours entre des parenthèses, savoir : ոչ նսնս զոր ոչ արկեր զսերմանս (pour ոչ նսնս զսերմանս ինչ՝ զոր ոչ), *tu ne recueilleras point de semences*

que tu n'as point jetées (Սար․); ը քեզ բուսանին , զոր ը քեզ թաղեցեր , արգարուիքն , կամ մեղքն (pour ը քեզ բուսանին արդարուիքն կամ մեղքն զորս ը) , *renaîtront avec toi les actions justes ou injustes que tu enterreras avec toi* (Խոս․) ; տեսեալ թէ որով սովոր էր պատրել՝ ձախակողմեան մարան խայտառակի , զաջակողմեան զինուցն բուռն հարկանէր (pour տեսեալ թէ ձախակողմեան մարան՝ որով սովոր էր պատրել՝ խայտառակ լինի) , *voysant que le combat du côté gauche, par lequel il avait l'habitude de vaincre, allait se couvrir de honte, il entreprit son combat par le côté droit* (Լամ․) ; էր արգարեւ տղայն կայտառ և հզօր մարմնով ունի զեկարծիս տալ հայեցողաց՝ որ ՚ի նմայն աճելոցն էին՝ արուիք (pour տալ հայեցողաց զկարծիս արուեցն որք աճելոցն) , *l'enfant était certainement vif et d'une forte corpulence, au point de faire penser d'avance aux spectateurs, des forces viriles qui devaient accroître en lui* (Խոր․) ; ոչ ը ունայն ինչ գրեցի , և կամ զքնաւ իսկուին սահմանեցի՝ որ ՚ի մերս բնուէ պտուտկի ազգի ազգի վրիպակուի (pour սահմանեցի զքնաւ իսկուին ազգի ազգի վրիպակուի՝ որ պտուտկի ՚ի մերս․) , *je n'ai rien écrit sans fondement, et je n'ai pas même indiqué l'existence de toutes sortes d'erreurs qui pirouettent* (pour ainsi dire) , *dans la nature humaine* (Կար․) ;

7°. Lorsque le relatif est en même temps le régime ou le complément du mot rapporté, le sujet ou le régime d'un verbe quelconque de la phrase, ce pronom a alors une place propre à lui,

c'est-à-dire , qu'il doit toujours être mis avant son nom régisseur, avant le nom dont il dépend comme complément, et avant le verbe dont il est le sujet.

Exemple : եւ որոյ բարձրուի էր վաթսուէն կանգնոյ, *et dont la hauteur était de soixante coudées ; որում գործակից եղև , auquel il fut coopérateur (Սյում) ; որոյ անդէն պատասխանի արարեալ , qui ayant répondu de suite ; սսէ ց'իենշտպուհ և ցայլսն՝ որ նստէին քնմա , il dit à Thenchabouh et à ceux qui étaient assis à côté de lui ; անչնար է մեզ յանձն առնուլ և ծառայել օրինաց՝ որոց նախնիքն մեր ոչ ծառայեցին , il nous est impossible d'accepter et de suivre des lois auxquelles nos ancêtres n'obéirent jamais. (Փար.)* Mais lorsque le régisseur est une préposition, le relatif peut être placé différemment : avec les prépositions d'article առ , ը , ըստ , ce pronom doit être mis toujours après elles ; avec les prépositions զինի , աղաղաւ , գհետ , վն , առանց , ՚ի ձեռն , ՚ի միջի , et autres , le relatif se place ordinairement après elles , et quelquefois avant ;

8°. D'après l'usage de la langue , on peut quelquefois supprimer le relatif et le verbe de la phrase, afin de rendre la locution plus concise et plus énergique. Les articles et les affixes ս , դ , ն , qu'on ajoute alors aux mots exprimés , font connaître ceux qui sont supprimés. Exemple : առ ՚ի նմանէ խրատով (pour խրատովն՝ որ տուեալ է ՚ի նմանէ) , *par le conseil donné de la part de lui ; զառ եղբարսն միաբանուի , l'union qui doit exister entre les frères ; յառ միմեանս մարտէն , par le combat qui*

eut lieu entre eux (Աամ.); ցուցանելով զառ ՚ի խոսնարհութեն՝ օգուտն , և զառ ՚ի հպարտութեն՝ վնասս (pour զօգուտան՝ որ լինի ՚ի խոսնարհութեն , և զվնասսն՝ որք լինին ՚ի) , *en montrant l'avantage qu'on a en se conduisant avec affabilité , et les torts qu'on se donne en se conduisant avec orgueil* (Ներ.); եւ ՚ի նոցանէ սպառնալիքն , *les menaces faites de la part d'eux* ; զառ ՚ի քեզ հայհոյութիւն , *le blasphème qui soit fait envers toi* ; զառ ՚ի նմանէ չարիսն , *les méchancetés qui ont été commises par lui* ; զի ոչ եթէ որ ՚ի շրթանցն՝ այլ՝ որ ՚ի սրտէն խնդրուածքն՝ ըունելէ է նմա (pour որ լինին ՚ի շրթանցն՝ այլ այնք՝ որ բղխին ՚ի սրտէն) , *car ce ne sont pas les prières qui sortent des lèvres , mais celles qui partent du cœur , qui sont agréables à lui.* (Քեր.)

La dépendance ou la concordance en nombre entre les mots rapportés et le relatif subséquent , se fait aussi de différentes manières :

10. Le relatif peut s'accorder ordinairement en nombre avec le mot rapporté mis avant lui. Ex. : ՚ի լեռինն՝ որ կոչէ Տօրոս , *sur la montagne qui s'appelle Taurus* ; ի սիրոյ մտերմութեալքոյ՝ զոր սնիստ առ մեզ , *d'après l'amitié intime que tu as avec nous* ; առաքեալքն այնոքիկ՝ որք եկին ՚ի Կեսաբիոյ , *les envoyés qui vinrent de Césarée de Cappadoce* (Օհն.) ; ՚ի գիւղ մի՝ որում անուն էր Ներսեսապատ , *dans un village dont le nom était Nerséhabad* ; մերձ ՚ի բերդն ամուր՝ զոր Անգղ անուանեն , *près du château-fort qu'on nomme Ankegh* (Փար.) ; բժիշկք յամառին թէ բնաւ չէք զե՛

որ 'ի մարդ մտանիցէ , *les médecins soutiennent qu'il n'y a point de démon qui entre dans l'homme* (Եղն.); յամենեղուեց ապրեցուցանէ զայնսսիկ՝ ուք մերձենան առ նա , *il délivre de toute angoisse ceux qui s'adressent à lui* (Մծբ.); ոսկեզարդ գոհոյք՝ յորս բազմեալ երևի արքայ նազելի ճոխուք , *des trônes ornés en or, sur lesquels le roi se fait voir gracieusement avec toute sa magnificence* (Արծ.);

2°. D'après l'usage de la langue , le relatif sub-séquent se met aussi très-souvent au singulier, pendant que le mot est au pluriel. Cette irrégularité peut avoir lieu avec les mots sous les formes de tous les cas au pluriel, et particulièrement sous celles du nominatif, du datif et d'autres cas pluriels formés par quelque article. Exemple : զայս ամ շարիս գոր արարին զօրքն արքունի, *tous ces maux que firent les troupes royales; տիկնայք փափկասունք Հայոց տին՝ որ զրդեալք և զգուեալք էին յիւրաքանչիւր պատտեռունս և 'ի գահաւորակս..... բոկ և հեաի երթային 'ի տուն աղօթից , les dames de l'Arménie qui étaient élevées dans la mollesse, qui étaient cajolées et caressées (jadis) dans leurs lits de parade et dans leur parure négligée, allaient nus pieds à la chapelle des prières* (Եղ.); նայեանց գու 'ի պատճառսն՝ որով գլորեցան , *observe bien les causes pour lesquelles ils éprouvèrent la chute* (Սար.); իսկ զգօսացելովք՝ որ 'ի հաւանուի ոչ կամին գալ , *quant aux opiniâtres qui ne veulent pas y consentir* (Ար.); և այլ մասունք առաքինուեցն՝ որով փայլեն մարդիկ , *et d'autres genres de ver-*

tus par lesquelles les hommes se rendent illustres (Լամ.);

3°. Lorsque les mots rapportés sont des noms collectifs, des noms universels, des noms usités seulement au pluriel, des noms écrits seulement sous la forme du singulier, ou lorsque les mêmes mots rapportés sont plusieurs noms singuliers employés ensemble, leur relatif subséquent se met tantôt au singulier, tantôt au pluriel selon les circonstances. Exemple : ազգ՝ որ ոչ ուզղեաց զտիրութիւր, *nation qui n'a pas voulu se corriger* (Քեր.); զինարդ կարիցեմք զքահանայապետական դատաւարութիւն ՚ի գործ արկանել առ ազգայնպիսի՝ որք գատաւորաց եկեղեցւոյ նստին դատաւորք, *pourrions-nous user de la jurisdiction pontificale envers une pareille nation (de pareille race) qui se déclare elle - même le juge des juges de l'Église* (Ներ.)? ամ՝ որ ոչ աշխատեցի... ոչ ինչ վարձառցէ, *toute personne qui ne travaillerait point ne recevrait aucun paiement* (Վար.); յազթել ամի՝ որք մարտնչին ը մեզ, *vaincre tous ceux qui se battraient contre nous* (Քեր.); ջուր և հուր՝ որք հակառակ են միմեանց, *l'eau et le feu qui sont contraires l'un à l'autre*; զառատութի և զխաղաղութի գոր վայելչին մարդիկ թին, *l'abondance et la paix dont jouissaient les hommes du pays* (Փար.); կասկածանաց յորմէ երկնչիմ, *des soupçons dont je crains* (Նար.); ազատանոյն՝ որք էին յերեք թէ, *la noblesse (les nobles) qui était des trois pays*; եւ վնայլ ազատանոյն՝ որ ՚ի հայոց (թէ) են, *pour les*

autres nobles qui sont de l'Arménie ; բազմունքն որ էին ՚ի Շահաստանին, les multitudes qui étaient dans le Chahasdan (Փար.) ;

4°. Lorsque le relatif subséquent, écrit sous la forme du singulier, rapporte des mots au pluriel, et qu'il remplit en même temps la fonction de sujet du verbe de la phrase, on peut quelquefois mettre ce verbe même au singulier. Exemple : *սու յիշեցողքանելնց զմարտ պատերազմաց՝ որ ՚ի ձեռս նց կատարեցաւ (pour կատարեցան), pour leur faire rappeler les combats qui eurent lieu par leurs mains (Քեր.) ; դիցուք և սակաւուք սուսկք ստեղծականք՝ որ նման ստացելոցն՝ կերպարանէ զՃմարտուին, nous exposerons aussi avec précision quelques fables de fiction qui, à l'exemple des autres, font allusion à la vérité. (Մխ.)*

Lorsque le relatif est placé avant les mots rapportés, ou lorsqu'il est mis entre les mots rapportés, ou enfin lorsqu'il se trouve entre le rapporté et d'autres mots dépendant de celui-ci, on suit ordinairement les mêmes usages de concordance en nombre, que ceux que nous venons d'indiquer dans les quatre paragraphes précédens. Exemple : *բայց ես, և որ ք իս ուխտապահ նախարարքն են, mais moi ; et les satrapes confédérés qui sont avec moi ; իսկ որք ք մերով մեծ իշխանութիւնս նազանդեալ են ազգք, mais les nations qui sont soumises à notre grande puissance (Փար.) ; նաև որ յԱրձախ, ՚ի մայրիսն անկեալք էին փախստական, de plus les fugitifs qui s'étaient jetés dans la forêt d'Art-*

zakhié; և զոր արտաքոյ քան զամուրսն՝ գտանէին զբազմուի մարդկանն, et la multitude d'hommes qu'ils trouvaient hors des forteresses; կորոյս՝ զոր ունէր, զփառս անմահուէն, il perdit la gloire immortelle qu'il avait acquise (Եղ.); չար է ամբարհատուի, և որ 'ի սոյն յարին ակտք, la présomption, de même que tous les autres vices qui en dépendent, sont mauvais (Իգն.); կոչէր առ ինքն զՎասակ, և որք քնմա էին իշխանքն ամբ, il appelait auprès de lui Vassag et tous les autres princes qui étaient avec lui (Եղ.); և այլ ևս բնք, որ 'ի սոյն յարին՝ բանք, et plusieurs autres choses qui s'attachent à celle-ci (Ներ.); և ամցն՝ որ 'ի ժողովրդեանն էին աչք, et les vœux de tous ceux qui étaient dans l'assemblée. (Քեր.)

Certains noms substantifs, et surtout ceux qui se terminent en ութիւն, s'emploient quelquefois dans le sens du pluriel, et le relatif dont ils dépendent peut être mis aussi quelquefois au pluriel. Cet usage est également observé dans la circonstance où le relatif se trouve avant le mot rapporté, et dans celle où il est mis après le mot rapporté. Exemple : առնել զայգոյիսի քաջասրտուի, զորս զուք արարիք, faire de pareilles intrépidités que vous avez montrées (Փար.); յաչաղեմք զորս առ միմեանս՝ ուղղուի, nous calomnions les justices rendues par l'un à l'autre. (Լամ.)

Si le mot rapporté est sous-entendu dans la phrase, le relatif doit ordinairement s'accorder avec lui en nombre, c'est-à-dire, qu'on doit le

mettre au même nombre où l'on aurait placé le mot rapporté, s'il était exprimé dans la phrase. Exemple : *որք խաբեցանն, գղջացանն*, ceux qui furent trompés eurent des regrets (*Լ ա մ .*); *որ գիտէ զմահ՝ ոչ եղինչի ՚ի նմանէ*, celui qui connaît la mort ne la craint point (*Ե Ղ .*); *արժանի՝ ըստ արց յինչարն* (pour *արժանի ը յանցանայ՝ որովք յինչարն*), (tu le) mérites d'après les fautes que tu es commises (*Ք ե ՚ր .*) *չատանայ՝ սիրեցեալ յորս եան* (pour *սիրեցեալ յիրան՝ զորս ետ ինքն*), il se contente d'être aimé pour les choses qu'il a données lui-même (*Ս ա թ .*); *եւ յանդիման խօսէր թագաւորն (Ն Յ ,) որք էին ՚ի դրան արքունի*, et le roi disoit publiquement à ceux qui étaient à la cour. (*Ե Ղ .*)

D'après la nature de ses fonctions, le relatif ne doit point s'accorder en cas avec le mot rapporté ; car il n'est de son essence, ni un adjectif, ni un substantif déterminé par une signification quelconque. Outre sa fonction de relatif, il est usité aussi, comme nous l'avons déjà dit, en qualité de sujet, de régime et de complément ; et dans toutes ces circonstances, il doit être mis sous la forme de tel ou tel autre cas que son nom, son régisseur ou son verbe l'exigeraient. Par une suite nécessaire de ces principes, le relatif n'est assujéti ordinairement, quant aux formes de cas, qu'aux règles de la syntaxe des complémens, du sujet et du régime des verbes ; comme on a pu le voir par les nombreux exemples que nous venons de donner jusqu'ici. Cependant on s'écarte souvent de cet usage

général : on accorde le relatif avec le mot rapporté sous les formes des cas, et l'on fait alors certaines figures grammaticales, ou certaines irrégularités qui se divisent en cinq manières différentes, et dont nous allons donner des détails et des exemples.

La première espèce d'irrégularité arrive, lorsqu'au lieu de mettre le relatif à un cas que son verbe exige, on le place plutôt à celui où se trouve le mot rapporté, afin de présenter une sorte de similitude de cas entre les deux mots; et cette forme s'appelle particulièrement *concordance d'assimilation du relatif avec le mot rapporté*. Exemple : սպանանէ զեղբայրն Արշակայ զՏրդատ՝ զոր 'ի պատանդի առնմա էր (pour որ), *il tue Tiridate, frère d'Arsace, qui était en otage près de lui*; մի տգիտուի ինձ վարկցիս զայն՝ զոր յառաջագոյնն առ յինէն քեզ պատմեալ եղև (pour որ), *ne regardez pas comme une folie ce qui vous a déjà été communiqué de ma part* (Յով.); արար ան՝ զորս 'ի վրե Երկրի, զգարդս՝ 'ի պէտս մարդոյն տէրուէ (pour զգարդս՝ որք), *Dieu fit pour l'usage de l'homme les ornemens* (les créatures) *qui sont sur la terre*; մի կենդանի, որ կրի հոգևով մարմինն (pour որոյ մարմինն), *l'homme vivant dont l'esprit souffre avec le corps*; կերաւ 'ի պտղոյն, յորմէ կարօտ էր (pour որում), *il mangea du fruit dont il se sentait besoin* (Ամ.); զտիեզերական իշխանուիզ, զոր աւանդեալ է դմա յայ (pour որ), *cette grande puissance qui lui est confiée de la part de Dieu* (Եղ.); զհնչ հրամայեցաւ յանել յայնցանէ, յորոց հաստատեցին զսա

(pour որք), *quelle chose fut donc ordonnée de la part de ceux qui l'établirent* (Ներ.)? մոլորեցոյց զնս՝ի ճանապարհս, յորս ոչ գիտէին (pour զորս), *il les fit égarer par des chemins qu'ils ne connaissaient pas* (Խար.); ծանեաք զարարիչն մեր, զոր ՚ի վաղնջուցն հետէ մոլորեցան հարքն մեր (pour յոր մէ), *nous avons reconnu notre créateur que nos ancêtres ne connaissaient pas depuis long-temps* (Գրիգ.); ջնջեա՛ ՚ի դպրուէն կենաց, յորմէ գրեցերն (pour յորում), *efface du livre de la vie dans lequel tu as écrit* (Իգն.); ոչ զնոյն մարմնս, զոր ծնանելոցն է (pour որ), *non le même corps qui doit naître*; բնակեա՛ զու յերկրիդ, յորում ասացիքեզ (pour զոր), *tu habiteras dans le pays que je t'ai dit*; առաջնորդեա՛ թողովըդեանս այնմիկ ՚ի տեղն, յոր ասացիքեզ (pour զոր), *conduis ce peuple dans l'endroit que je t'ai dit*; առնել զամբ զոր հրամայեալ էքեզ (pour որ), *faire tout ce qui vous a été commandé.* (Քեր.)

La seconde espèce d'irrégularité est une méthode opposée à la première; c'est-à-dire, qu'au lieu de placer le mot rapporté au cas que son verbe exige, on le met plutôt à celui où se trouve le relatif, pour former, par ce moyen, une autre sorte de similitude de cas; et cette déviation se nomme spécialement *concordance d'assimilation du mot rapporté avec le pronom relatif*. Exemple: զբանն, զոր թուիք, մի՛ մնացէ առ ձեզ (pour բանն), *la parole que vous prononcez ne resterait pas dans vous* (Եամ.); զամբ ինչ զոր ասէ տէր.

ընակէ յանձինս վատաց (pour *ամ' ինչ*), toute chose que Dieu déteste se trouve dans l'esprit des hommes perfides (վար.); զառաջինսն զբնասիկ, զբբա արար ժարգարէս, 'ի հովաւաց ընտեալ են (pour *առաջինքն այնքիկ*), les premiers (hommes) dont il a fait des prophètes, étaient choisis parmi les pasteurs (իգն.); վիայնակեացք, որ ընակեալ էին 'ի վանորայս, ընդ նսվին հարող արիկ (ը վիայնակեացք), il soumit aux mêmes taxes les hermites qui étaient dans les monastères (եղ); հարուածք, որ զան յս վն մեղաց է իմանալ (pour *զհարուածս*), on doit regarder comme une punition des péchés les malheurs qui arrivent dans le monde (Լուս); ընդ երկիրն, ընդ որ անցաք (pour *էրկիրն*), le pays par lequel nous avons passé; զայ զին նմա... ընդ ճանապարհն, ընդ որ զնաց (pour *զայ նապարհն*), ils lui montrèrent le chemin par lequel il s'en alla. (Բեր.):

La troisième sorte d'irrégularité consiste à faire une espèce d'inversion ou un échange de cas entre le relatif et le mot rapporté; c'est-à-dire, qu'au lieu de les placer chacun au cas respectif que leurs verbes exigent, on fait plutôt un échange réciproque de cas entre eux. Exemple: 'ի մյյա բերեց զոր յիս, ստոսանիկ կերք (pour *զզարտայելիկ կերք որ յիս*), faire connaître les passions condamnables qui sont en moi; եւ սպա առ որս յսի են առաջ նարդք՝ խօսելով (pour *առ առաջնորս՝ որք*), en parlant ensuite aux supérieurs qui sont dans le pays; զրէր առ որս 'ե հեթանոսաց հաւատացեալ

(pour *առհասարակաց որք*), il écrivait aux fideles qui avoient quitté le paganisme; *որոնս մամբ և որոց ընդ ձեզ են պաշտօնեայք քսի* (pour *պաշտօնեից քսի* որք), nous salvons aussi les ministres du Christ qui sont avec vous (*Եբր.*); *ի յուշ բերեալ զոր ՚ի քեզ անձառելի բարեմամուիք* (pour *անձառելի բարեմամուիսն, որ*), en me rappelant des bontés ineffables qui sont dans toi (*Եսր.*); *խոսել քան զքս ոչ է արժանի* (pour *քսն որ*), parler des choses qui ne sont pas convenables; *զքե առ որս ՚ի Խոմսաստան էին ծղղղուրդք* (pour *սոստանից որք*), il écrit aux peuples qui étaient dans le Chusistan; *որք մն որոց ՚ի ձեզ լինելոց էին շնորհք մարգարեանային* (pour *որք մարգարեանային մն շնորհացն որ*), ils prophétisaient sur les grâces qui devoient naître en vous. (*Քեր.*)

La quatrième espèce d'irrégularité est une concordance de cas entre le relatif exprimé et le mot rapporté sous-entendu dans la phrase; c'est-à-dire, qu'au lieu de mettre le relatif à un cas que son verbe exige, on le place plutôt à un cas où aurait figuré le mot rapporté s'il était exprimé dans la phrase. Exemple: *զու ոչ մտանես և զքս մտանեն ընդդմ կայեալ արգելուս* (pour *և զայսպիկ որք*), tu ne veux pas entrer, et tu t'opposes aussi à ceux qui voudraient entrer (*Լամ.*); *որոց լսեն և չպահեն ՚ի մտի, մեղադրէ սաստիկ* (pour *այնոցիկ որք լսեն*), il reprime de davantage ceux qui écoutent et ne s'en soucient pas; *յսին քոհացիր զորոց առեի* (pour *այնց կրաց զորս*), remercie d'abord

*des choses que tu en as obtenues (Խոսս.); սրտաձր-
յաւցանէ գորս 'ի շարիս կայցեն (pour զայնոսիկ,
որք), il fait punir ceux qui s'opiniâtrent dans la
méchanceté (Գէ.); երևի որոց ոչ թերահաւատեն
'ի նմանէ (pour այնոցիկ որք), il se fait voir à
ceux qui ont de la croyance en lui. (Քեր.)*

La cinquième espèce d'irrégularité est l'emploi
du relatif sous la forme du nominatif, à la place
de tous les autres cas que pourraient exiger son
verbe, ou autres mots dont il dépend. Exemple :
*ալ նարգոս և քրքու՛մ, որ մինն շերմ է, և միւսն
անուշահոտ (pour յորոց մին), comme le nard et le
crocus, dont l'un est chaud, et l'autre de bonne
odeur (Նար.); զոյ ժամանակ՝ որ պիտանի է եր-
կիւղն, և զոյ՝ որ սնտոի (pour յորում), il y a des
temps dans lesquels la crainte est nécessaire, et il y
en a d'autres dans lesquels elle est chimérique.
(Լամ.); հայցէ 'ի բայց զինքն հատանել յազգէ
յայնմանէ՛ որ իրաւունք այ տարածելովեալ արոհեալ
է 'ի նոցանէ (pour յորոց); il demande à être sé-
paré de cette race d'hommes qui ont abandonné la
justice divine (Յով); զթացաւ 'ի նոսա, այն՝ որ
ոչ երբէք պակասեցաւ գութ նր (pour որոյ), celui
dont la bonté est inépuisable, a eu pitié d'eux
(Իզն.); դու գիտես որ ինչ խորհին նք 'ի վր մեր
(pour գոր), tu sais ce qu'ils pensent de nous
(Քեր.); նման լինել Յուդայի մատնչի, որ յեա
պատառոյն եմուտ 'ի նա սատանայ (pour յոր),
ressembler au traître Judas dans lequel entra le dé-
mon aussitôt qu'il eût pris le morceau (Ներ.);*

այնու՝ որ պակաս գտար (pour որով), *par celui envers lequel tu as manqué.* (Մար.)

Quant à la position des articles au relatif, nous n'avons aucune difficulté, ou aucun détail particulier à indiquer. Ce pronom employé comme sujet ou comme régime, ne peut recevoir d'article que selon les circonstances que son verbe ou son régisseur pourrait exiger, d'après les règles et les usages que nous venons de désigner jusqu'ici. Mais lorsque le relatif est placé avant un nom dont il dépend comme complément expliqué ou déterminé, et que ce nom a en même temps un article, on peut mettre cet article tantôt au premier mot, tantôt à tous les deux également. Exemple : շոբոյ շանունն ասել քաղցր է 'ի լսելիս իմ, *il est doux à mon oreille de prononcer le nom de lui* (Եղ.); շոբ իբրև տեսին հօտքն շհովիւն, *lorsque les troupeaux virent le pasteur* (Յով.); յորոց ձեռաց կատարին ամ չարիքն, *par les mains desquels s'exécutent toutes les perfidies.* (Քեր.)

Dans la syntaxe du pronom relatif, on fait aussi, comme dans celle des autres mots, des interpositions, des transpositions et d'autres figures grammaticales. On a dû les voir déjà dans quantité d'exemples que nous avons rapportés, avec leurs explications mises en parenthèse.

ARTICLE III.

De la propriété des Affixes arméniens, et de leur emploi avec les différentes sortes de mots de la langue.

Les affixes *u*, *z*, *h*, jouent un grand rôle dans la langue ; ils diffèrent, sous plusieurs rapports, de ceux qui existent dans différens idiomes anciens, et ils présentent en même temps une sorte d'invention, ou une branche d'institution dans le matériel des mots arméniens qui ne se trouve point dans plusieurs autres langues anciennes et modernes. Nous avons déjà donné (pag. 214 et 215) des notions générales et nécessaires sur l'usage de ces affixes. Dans les articles des différens genres de syntaxes des noms et des pronoms, nous avons indiqué aussi quelques-unes des circonstances où l'on doit se servir des affixes ; et nous nous sommes réservé de rapporter ici, avec précision, tous les détails relatifs à l'usage, aux règles et aux fonctions grammaticales de ces mêmes affixes.

Les affixes arméniens sont établis particulièrement pour être employés, selon les circonstances, à la place des noms, des pronoms, des verbes, de certains adverbess et de certaines conjonctions. On les emploie également dans le sens des articles définis du français, *le*, *la*, *les* ; et l'on s'en sert enfin pour former des vers rimés, pour donner plus de

grâce , plus d'énergie et plus de clarté aux mots et aux expressions. Ces affixes sont destinés en même temps soit à définir ou soit à indiquer dans les mots la différence des trois personnes. On ne les ajoute qu'à la fin des mots qui signifient des objets ou des actions d'une manière générale et indéfinie , et qui sont en même temps des voix déclinales et susceptibles de la distinction des trois personnes , tels que sont les noms , les pronoms , les verbes , les infinitifs et les participes. Les mots qui sont indéclinables , et qui , d'après les principes grammaticaux , ne doivent désigner dans le discours que des circonstances , des modes , des méthodes et des affections du cœur , tels que sont les prépositions , les adverbes , les conjonctions et les interjections , ne peuvent jamais recevoir des affixes , parce qu'ils ne sont pas susceptibles de la distinction des nombres et des personnes. Les noms partitifs *ἄνθρωπος* , *ἄρσεν* , *ἑστὶν* ; les noms interrogatifs *τίς* , *ὅτις* , *ἅτις* , *ὅτις* , qui indiquent déjà les objets d'une manière définie ; et le relatif *ὅς* , qui n'est pas de sa nature un mot significatif et susceptible de la distinction des personnes , ne peuvent recevoir également aucun des affixes. Lorsque ces mots partitifs , interrogatifs et relatifs , de même que les prépositions , les adverbes , les conjonctions et les interjections , reçoivent quelque affixe , ils sortent alors des catégories des mots qui leur sont propres ; et dans ce cas ils sont considérés comme autant de noms. Ex. : *ἄνθρωπος τις* , *ἄρσεν ἑστὶν* , *ὅτις* , ce (mot) quelqu'un , n'indique qu'un seul ; *ὅς*

կոչական է , le ô , est un interrogatif ; որն զառաջին բառն յարարերէ , և ոչ զետեմնն , le qui , rapporte le premier mot et non le dernier ; ևն աւելի է առաւ , և et , est superflu ici ; միշտն յարատեւուի իրին ցուցանէ , la voix toujours , indique la continuité de la chose. Cependant lorsqu'un adverbe est placé immédiatement avant son verbe , on a l'habitude de transporter l'affixe de celui-ci à l'adverbe qui le précède , et l'on ne fait cette irrégularité que pour mieux mesurer la pause et la cadence des voix entre les deux mots , et nous donnerons par la suite des exemples sur cette exception.

Les affixes ու , դ , ն , ainsi que tous les pronoms démonstratifs et possessifs arméniens (voy. pag. 205 et suiv.) n'indiquent la différence des trois personnes que de deux manières bien distinctes l'une de l'autre : la première s'appelle *ordre naturel et primitif* ; et la seconde , *ordre naturel et imitatif*. La différence dans l'ordre primitif est celle qu'on remarque entre deux êtres qui parlent ensemble , et tous les autres êtres animés ou inanimés , dont ils peuvent parler. D'après cet ordre primitif , le ու indique la personne qui parle , le դ la personne à qui on parle , et le ն , la personne dont on parle. La différence dans l'ordre imitatif est celle qu'on remarque aussi naturellement entre les êtres et les objets dont on veut parler. Les choses qu'on voit , qu'on sent , qu'on pense , qu'on écoute et dont on veut parler , sont toutes , il est vrai , à la 3^e. personne , mais quelques unes de ces choses sont

plus approchées de nous pour le temps ou pour le lieu ; d'autres sont un peu éloignées de nous ; et la plupart sont les plus éloignées de nous ou de celui qui parle. D'après cet ordre imitatif , le *ա* indique , par conséquent , l'objet le plus près dont on parle ; le *դ* , l'objet un peu éloigné ; et le *ն* , celui qui est le plus éloigné. Par le moyen de ces trois lettres , on peut indiquer partout ces trois sortes de nuances dans les objets dont on parle. Mais on n'a pas souvent , dans d'autres langues , de pareils moyens pour distinguer et exprimer en même temps ces trois sortes de nuances , ou d'idées accessoires ; et l'on est obligé , ou de les négliger entièrement , ou de les suppléer par un pronom démonstratif , ou par quelque autre tour , lorsque la circonstance le permet. Après ces notions préliminaires sur la nature et la propriété des affixes , nous allons parler d'abord des différentes sortes de fonctions qu'ils remplissent à la place des substantifs et d'autres mots de la langue ; puis nous indiquerons successivement les mots auxquels on peut réunir ces affixes.

Les affixes s'emploient :

1°. A la place d'un complément déterminé que l'on ne veut pas répéter dans la phrase ; l'affixe s'ajoute alors au complément déterminatif , et il fait comprendre le mot sous-entendu. Exemple : *ի բնակչի ընտանիքը* (pour *գհրամանն թագաւորին*) , lorsque ils apprenent l'ordre du roi (*գհր.*) ; *որք (սեպտեմբր) շատ կարճ են լինըեանցն , քան*

պտերանցն՝ զոր առնուեն (pour զվաստակս ինքեանց քան զտուրս տերանց), *qui* (les domestiques) *supposent que les services qu'ils rendent à leurs maîtres sont plus considérables que les traitemens qu'ils en reçoivent* (Մխ.) ;

2°. Les affixes remplacent aussi un substantif supprimé , lorsqu'ils sont joints à son adjectif exprimé. Ex. : 'ի կատարել ձմերայնոյն՝ դէմ եղեալ 'ի Բիւզանդիոն ելանել (pour ձմերայնոյ եղանակի) ; *la saison d'hiver étant finie , on se décida d'aller à Byzance* (Խոր.) ; յուրվ. գտանէր զիւր անկեալան՝ քան զՏայոց զնդին (pour զանկեալ զօրս), *il trouvait plus nombreuses ses troupes tuées* (sur le champ de bataille), *que celles de l'armée des Arméniens* (Փար.) ;

3°. A la place d'un régime. Ex. : խոցուել զ'ի վի պարսպին (pour զեղեալ անձինս 'ի վի), *blesses les personnes qui étaient sur le rempart* (Խոր.) ; զզիւրալուրն. և զսուանց խոր բառիցն՝ յարդեն (pour զբանսն , որ են զիւրալուր , և սուանց), *ils estiment les discours qui sont bien intelligibles , et sans aucun mot obscur* (Սար.) ;

4°. On s'en sert aussi très-souvent au lieu des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs. Exemple : մոխեր՝ մերժելի (pour ես որ եմ՝ մոխիբ), *moi qui suis une vile poussière* (Նար.) ; ազատացեալքդ 'ի ծառայուէ (pour դուք որ), *vous qui êtes délivrés de la servitude* (Եղ.) ; տեղի՝ անապատ է (pour այս տեղի), *cet endroit est désert* ; որ եղևն՝ լինել ոչ ունի (pour այն՝ որ եղև), *ce*

qui a été fait ne peut plus se refaire (Քեր.); ժամանեցէ այցելուիւի, *que ton secours arrive* (Նար.); 'ի գեղեցիկում մասին երկրի՝ զգիրն ունելով, *ayant sa position dans une belle contrée de la terre* (Խոր.); Թէ որ ինչ ինձ պիտի (pour ինձ ինքեան), *si quelque chose était nécessaire à moi-même* (Փար.);

5°. Les affixes s'emploient très-fréquemment, comme on a pu voir déjà, à la place du pronom relatif, du verbe substantif ել, et des verbes opératifs; et dans ces circonstances, on sous-entend aussi quelquefois des pronoms personnels, démonstratifs ou possessifs en même temps. Exemple: միբարդ դատեր զյոյժ 'ի միմեանց տարբերեալն. (p. զայնս որ են յոյժ տարբերեալք), *ne comparez pas entre ceux qui diffèrent l'un de l'autre* (Իմաստ.); լուեալ զայս ամբանս պատգամին՝ 'ի նոցանէն (pour պատգամին՝ որ էր եկեալ 'ի նոցանէ), *ayant appris tout le contenu du message qui était arrivé de leur part* (Փար.);

6°. à la place des adverbess de temps այժմ, յայնժամ, etc.; des adverbess de lieu աստ, անդ, այսր, այդր, անդր, etc.; des adverbess démonstratifs աս, ասաւտիկ, etc.; et de la conjonction իսկ. Mais les affixes usités, dans ces sens; ne s'ajoutent ordinairement qu'aux verbes. Exemple: զիարդ կամ հիացեալ (pour կամ այժմ), *pourquoi est-ce que je me trouve maintenant tout étonné* (Քեր.)? քաջարար մեռան՝ որք մեռանն. (pour յայնժամ), *moururent en braves tous ceux qui moururent alors* (Փար.); որ յղբս իմ զլիալագործէրն, *qui faisait*

alors une suite par rapport à moi (խոր.); որ ազ-
րեցայք է 'ի միջի էք (pour մինչև ցայժմ), vous
qui avez vécu jusqu'à présent, et qui êtes au milieu
de nous; ուն է եղենք իսկ է. տեսիք (pour արդէն),
comme ils furent même déjà, et que vous les avez
vus (Փար.); որ կամ ընդ ձեզ (pour աստ), moi
qui me trouve ici avec vous; զա՛ զոր տեսնէք
(pour իսկ), celui-ci même que vous voyez (Քեր.);
զոր աւերէ՛ ցուցէք զորձով (արդէն), faites voir
par des actions ce que vous dites déjà par des pa-
roles (Գէ.);

7°. On les réunit souvent aux noms dans le sens
des articles définis; et l'on s'en sert aussi quelque-
fois pour donner plus de grâce ou d'énergie aux
expressions. Exemple: մասք յԵգիպտոս, յճն համ-
բաւաստնէ, nous entrâmes en Égypte, dans ce
pays dont la renommée donne de l'envie; 'ի Հռոմէ,
մայելուցն կացաք քիչ, nous restâmes dans la ville
des Romains (de Rome); անցեալ զնաց 'ի Մոկացն
ու; il se transporta dans le pays des Mokéens; 'ի տե-
ղն՝ ուր կաւկաս յարեմտեանն յանդի ծով, dans
l'endroit où le Caucase forme les limites de la mer
occidentale (խոր.); ծանօթ էք նմա մեր հիւան-
դուի, notre maladie lui était connue (Քեր.);
յողորմա՛ն էնելոյ, pour être miséricordieux. (Լուի.)

8°. On les emploie aussi pour former des vers
rimés. Exemple: ծանիք թէ մերձ է որ գտանի,
հատուցանել՝ քեզ վոխարէն, sachas que celui
qui doit te juger et te récompenser est tout prêt;
բայց յարդէն՝ քեզ որսդեհէ, մի վատթարաց՝

վաներ յանպէս , mais ne dissipe point encore , et avec des gens dépravés, les biens que t' a accordés le créateur. (Ներ.)

Les affixes *ս* , *դ* , *ն* , s'ajoutent aux noms et aux autres mots déclinaibles et conjugables dans tous les cas et les personnes, tant au singulier qu'au pluriel, excepté le cas du vocatif qui ne peut recevoir que le *դ* , ou l'affixe de la seconde personne. L'affixe ne doit être réuni qu'aux mots auxquels il appartient naturellement , ou d'après le sens naturel de la phrase. Mais si ces mots ou ces noms dépendent de quelques autres noms , on peut faire des transpositions d'affixes , semblables à celles des articles ; et nous allons les indiquer avec des exemples. Lorsqu'il y a dans la phrase un complément avec son mot déterminé , un substantif avec son adjectif , un régisseur avec son régime , on doit, d'après l'usage le plus général , ajouter l'affixe au mot qui est placé en premier lieu ; mais on peut aussi très-souvent le réunir au mot qui est mis en dernier lieu , et quelquefois le répéter aussi à tous les deux également. Exemple : *վանկարծազկէկ կատարանն որ 'ի պարսկականն Տինից , le massacre inattendu qui eut lieu de la part des troupes persannes ; Նառազայթ քո վառացդ , 'ի յիմաստից խորհրդանոց ջահեսցի , que les étincelles (l'éclat) de ta gloire se rallument dans mon imagination ; վանբշկականդ քո վէր , ta blessure incurable ; բարեացն սուսլոցն , des biens qu'on a accordés ; յանգամոց անբնոց պատուաստելոց 'ի մարմնի , de mes*

membres débiles réunis en un corps (Նար.) յօգտա-
կարն մեր փութասցուք պատմութեան հանդէս, nous
nous occuperons avec diligence des recherches utiles
sur les faits historiques (Արթ.); կաշառաստուքն
բռնաւորաց, qui donnent des épices (présens, ou
argent de corruption) aux tyrans (Ներ.); հարկա-
տարուք տերանցն, qui donnent des tributs aux gou-
verneurs; գշնորհաց որդիս, les enfans de grâce
(favoris); գայսափսիս սիրեաց, il aima ceux qui
étaient tels (Սար.); ոչ իշխեաց միջամխել 'ի
Հայոց տեղիս, il n'osa pas s'avancer dans les
terres appartenantes aux Arméniens (Փար.); յայտ-
նել զխորուէ սրտին զխորհուրդն, dévoiler le projet
secret de son cœur (Ան.); յանվարժիցն ձիոցն,
des chevaux qui n'étaient pas disciplinés (Խոր.);
գովեմ զճշմարտուէդ լինել սժանգակ, je te loue à
cause que tu es le défenseur de la vérité. (Լամ.)

Les noms intermédiaires employés comme mots
absolus, peuvent recevoir des affixes dans le sens
des articles définis du français. Usités comme ad-
jectifs, et placés après leurs substantifs, ces noms
ne reçoivent presque jamais d'affixes; mais lors-
qu'ils sont placés avant leurs substantifs, on peut
quelquefois seulement ajouter les affixes à ces
mêmes noms plutôt qu'à leurs substantifs. Exemple:
երկուքն 'ի նոցանէ, les deux d'entre eux; չորրոր-
դն 'ի նս, le quatrième parmi eux (Քեր.); ամե-
նայն երևոյթք են, tous sont des illusions (Սար.);
երևեցաւ աշակերտաց իւրոց երկստասանիցն, եօթա-
նասնիցն և հինգ հարիւրոցն, il apparut à ses dis-

ciptes (du nombre) des douze, des soixante-douze et des cinq cents (Ներ.); յաւուրն վեցերորդի, dans le sixième jour; յերրորդ ժամուն, dans la troisième heure; մարգարէիւքն ամենեքումքք, avec tous les prophètes; վս ամի անցիցն, pour tous les événemens; ՚ի կրկնումն այրի, dans une double caverne (Քեր.); յիւրաքանչիւրումն ժամանակի, dans chaque temps, ou dans le temps de chacun (Յով.); յամենայնցն դադարել չարեաց, cesser de toutes les méchancetés; երկաքանչիւրովքն ցուցանել զօրութ, montrer avec la double force. (Խոր.)

Les pronoms personnels qui indiquent, dans l'ordre naturel et primitif, la différence des personnes, n'ont pas besoin d'affixes pour remplir le même but. Mais on leur ajoute très-souvent l'un des affixes pour remplacer certain mots supprimés de la phrase, et pour indiquer en même temps la différence des personnes dans l'ordre imitatif de ces mêmes mots supprimés. Les voix ou les mots qu'on supprime dans cette circonstance, sont ordinairement les pronoms démonstratifs, les mots *ինքն* et *իսկ*, plusieurs adverbess de temps, de lieu et autres. Pour désigner ces sortes de différences de personnes dans l'ordre imitatif, on peut ajouter à chaque personne des pronoms personnels, l'un ou l'autre des affixes, selon la convenance ou selon le sens du mot supprimé; excepté pourtant le pronom *իւր*, *soi* qui, selon l'usage de la langue, ne doit avoir que l'affixe *ն*; de même que le nominatif du pronom *դու* ne reçoit que les affixes *դ*, *ն*. Exemple :

զոր ինչ ես գործեմ, *ce que je fais moi-même*; զոր ես սիրեմ, *voilà ce que j'aime*; զոր ես պատմեմ, *voilà ce que je raconte*; եկեացեն ուր եմ իցեմ, *qu'ils viennent là où je suis moi-même*; որք ախիս գան, *ceux qui s'adressent à moi-même*; որք զինն սիրեն, *ceux qui m'aiment réellement*; զոր ինչն պատմեցին, *ce qu'ils racontèrent à moi-même*; որք զիս տեսանէք, *vous qui me voyez maintenant*; որք ինչն ճանապարհեն, *ceux qui voyagent avec moi-même*; զոր ի մենքն լուան, *ce qu'ils apprirent de nous-mêmes*; որ շուրջ զմեք բնակեալ են, *ceux qui demeurent là autour de nous*; զոր զուս անես, *ce que tu fais toi-même*; որում գուս վկայեցեր, *ce que tu as témoigné toi-même*; որք որքն ոչ գիտէք, *c'est ce que vous ne savez pas vous-mêmes*; ընդ որս զուք զարմանայք, *desquels vous étonnez vous-mêmes*; առ քեզ առաքեմ, *je l'envoie à toi-même*; երբ առ ձեզն էի, *lorsque j'étais déjà auprès de vous*; ճոյն ինքն, *ou նոյն ինքն կարգապատմէ, celui-ci même raconte déjà avec ordre*; զք ինք, *ou ինքն է բաշխող, c'est toi-même qui es le distributeur*; որ զիւրեան էին, *ceux mêmes qui étaient autour de lui.* (Բեր.)

Lorsque les pronoms personnels sont employés comme complémens d'un nom substantif, l'assise ne doit être ajoutée qu'au dernier mot. Exemples: առ քեզ իշխանդ, *à toi-même qui es le prince*; ես հովիւս, *moi-même qui suis pasteur*; մեզ մեզ գրեւ լոյս, *à nous-mêmes qui sommes égarés.* (Բեր.)

Les pronoms démonstratifs *առ*, *զուս*, *նոյն*, *նա* *սե-*

çoivent d'affixes que lorsqu'ils sont employés seuls dans le discours ; mais on n'y réunit aussi les affixes qu'avec la lettre phonique *յ*, de la manière suivante : *սայս*, *դայդ*, *նայն*, *սորայս*, *դորայդ*, *նորայն* ou *սորայքս*, *դորայքդ*, *նորայքն* (qui sont peu usités.) Exemple : *որ զսայս տեսանէ*, la personne qui verrait celui-ci ; *որ ընդ սմայն էին*, ceux qui étaient avec celui-ci ; *որ ընդ նորայն խօսէր*, celui qui parlait avec ceux-ci ; *զոր դայդ մարգարէանայ*, ce que prédit celui-là ; *զոր դորայդ անօրինեն*, l'injustice que font ceux-là ; *զոր նայն առնէ*, ce que fait celui-là ; *որ նմայն հաւանեալ էին*, ceux qui étaient contents de celui-là ; *զոր ՚ի նմանէն ընկալաք*, ce que nous avons reçu de celui-là ; *որք զնովան էին*, ceux qui étaient autour de celui-là ; *զոր նորայն ծանաչին*, ce que firent connaître eux-mêmes ; *որ ընդ նսայն նսաէին*, ceux qui siégeaient avec eux ; *զոր սայս առնէ*, ce que fait celui-là même. (Քեր.)

Les pronoms démonstratifs *այս*, *այդ*, *այն*, employés comme mots absolus, ou comme adjectifs, ne doivent jamais avoir des affixes ; en cas de besoin, c'est aux substantifs, ou à d'autres mots dont ils dépendent, qu'on doit ajouter l'affixe. Ex. : *զգեղեցիկն դայն աճախամբուի*, cette belle solennité ; *որ այնմ սիրովն աշորեացի*, celui qui est enflammé de cet amour, ou par cet amour-là. (Սար.) On trouve pourtant quelques exemples dans lesquels ces pronoms sont employés avec des affixes ; mais on ne doit point imiter ces formes qui ont

toujours été peu usitées ; telles sont , par exemple , les expressions : *ար դայտն կամին* , ceux qui veulent cela ; *այս աղօթից* , de ces prières. (Գեր .)

Les démonstratifs *սոյն* , *դոյն* , *հոյն* , peuvent avoir des affixes lorsqu'ils sont employés comme mots absolus ; mais lorsqu'ils sont usités comme des adjectifs , c'est à leurs substantifs qu'on doit réunir les affixes s'il le faut. Exemple : *զսոյն աւանդեաց մեզ* , il nous a transmis cela même ; *զնոյն աբասցուք* , nous ferons le même ; *զնոյն բանիցն* , des mêmes discours. (Գեր .)

Les pronoms possessifs étant employés comme mots absolus , ont presque toujours un affixe dans le sens des articles définis ; lorsqu'ils sont usités comme adjectifs , et placés comme tels avant leurs substantifs , ils reçoivent aussi très souvent un affixe ; comme un moyen de donner plus de grâce et de précision au sens de la phrase. Mais lorsque ces pronoms sont placés après leurs substantifs , on ne peut pas leur ajouter des affixes. Exemple : *հանդեսաւ յիւրոց գործոց անտի* , ույ եւ ան յիւրայնոցն , il se reposa de ses œuvres comme Dieu des siens ; *մերոյն լուիցուք վարդապետի* , nous écouterons à notre docteur ; *ի քոյդ հրամանէ* , par ton ordre ; *ի քումմէ բարերարուէդ* , de ta bonté ; *եղբարոյ մերոց* , de nos frères. (Գեր .)

D'après l'usage de la langue , on ajoute aussi souvent les affixes aux verbes dans tous les temps , les nombres et les personnes , excepté seulement au mode de l'impératif ; et la présence des affixes

remplace alors celle des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs, des adverbess de temps, de lieu et autres. Mais nous observerons que les verbes et les pronoms personnels ne reçoivent ordinairement d'affixes que lorsqu'ils sont précédés par le relatif *որ*; ou par l'un de ces mots, *ուր*, *ոսկ*, *երբև*, *որ*, *ինչ*, *զինչ*, *մինչ*, *մինչևեռ*; et autres semblables; mais s'ils sont précédés par un nom substantif ou adjectif, c'est à ceux - ci qu'on doit ajouter l'affixe. Exemple: *զոր կամիմ*, *ce que je veux*; *մինչևեռ արշաւեմ*, *pendant que je cours vite*; *որում չեմն արժանի*, *auquel (à cela) même je ne suis pas digne*; *զոր խօսեցայ*, *ce que j'ai dit déjà*; *ոսկ սկսաք*, *comme nous avons déjà commencé*; *զոր գրեցիք*, *ce que je vous ai déjà écrit*; *գիտէք զինչ արարիք*, *savez - vous ce que j'ai fait?* *արժանի որոց գործեցաքն*, *nous sommes dignes de ce que nous avons fait*; *որ գաստ*, *toi qui viens déjà*; *որ խօսիտք*, *toi qui parle déjà*; *որ ասէքք*, *vous qui dites cela*; *վս որոյ եկիքք*, *pour lequel vous êtes déjà venus*; *որ գրեցերն*, *ce que tu as écrit*; *որոյ եղերուքն*, *(pour եղիջիքն) դուք որդիք*, *duquel vous deviendrez certainement les fils (adoptifs)*; *որ ուտէ և ըմպէ*, *ce qu'il mange et ce qu'il boit*; *որ գթախ*, *celui qui a pitié*; *տեսանէ զամ եղեալն*, *և զլինելոցն*, *և զոր էն*, *il voit tout ce qui a été fait, tout ce qui se fera et tout ce qui est*; *որ բժշկէն*, *և որ բժշկին*, *celui qui guérit et celui qui se fait guérir*; *որ ընտրեացք*, *celui-là qui a choisi*; *որ նստիտք*, *ceux-là qui sont assis*; *յոր խոցեցին*, *dans lequel ils bles-*

sèvent ; *ար տեսնանք* , ceux qui voient ; *ար կանգ* , cause-là qui se trouvent ; *ար խոսինք ընդ քեզ* , ceux-là qui parlent avec toi ; *ար խոսինք* , ceux-ci qui parlent ; *ար եղևն* , celui qui fut ; *ար լինէրն* , celui qui se faisait ; *ար յաւիտենիցն եմ* , moi qui suis de l'éternité ; *ար կարողք եմք* , nous qui avons le pouvoir ; *ար 'ի վր նոցայն մեռաւ* ; celui qui mourut pour eux ; *ար ընդ աջմէն իցին* , ceux qui seraient du côté droit ; *ար էքք արբեալ* , vous qui êtes enrés ; *ար էինք բնակեալ* , ceux qui avoient habité ; *ար դադարեալն էին* , ceux qui avoient cessé ; *ար եկեալն է* , celui qui est venu. (քեր.)

Certaines personnes des verbes de la première, de la seconde et de la quatrième conjugaison sont terminées par les lettres *ւ* et *ն* , comme parties radicales aux mots ; d'autres personnes des mêmes verbes pourraient, au premier abord, se confondre avec les premières, lorsqu'elles reçoivent les mêmes lettres *ւ* et *ն* comme affixes ; mais on peut aussi en connaître facilement la différence par le sens de la phrase, par la présence d'un autre verbe qui a le même sujet ou le même agent que l'autre verbe écrit avec affixes, et quelquefois par le moyen d'autres mots dépendant de la même phrase. Exemple : *մինչ ընթեռնուեն* , lorsqu'ils lisent ; *ար ընթեռնուեն 'ի միտ առցէ* , celui qui lira s'en souviendra ; *ար կոչին Պետրոս* , qui s'appelle Pierre ; *այլ ումեք 'որ նստիցին յայտնեացի* , on fera connaître à une autre personne qui siégerait. (քեր.)

Les infinitifs employés comme mots régisseurs, comme régimes ou comme complémens explicatifs et déterminatifs, peuvent prendre des affixes d'après l'usage des noms, et toujours dans le sens des articles définis. Exemple : 'ի գալն նր, lorsqu'il venait; 'ի դառնալէ յԵգիպտոս, dans ton retour en Égypte (Քեր.); խորհուրդ գնալոյն, le projet d'aller (Փար.); յերկասին զօրաւոր է. 'ի պատեհելու 'ի բարեգործելն, il est puissant dans les deux (il a la double puissance) de punir et d'accorder des faveurs (Գէ.); նախքան գրծելն զմեզ, avant de nous guérir (Վար.); 'ի խրատելն զուխաւքս, nous nous hâtons de donner des conseils (Աւմ.); յրկեցիկն առնել, rejeter dehors (Քեր.); յաճախեալքն, offrir très-souvent. (Վար.)

Les participes terminés en եալ étant employés seuls et en qualité de verbe, ne prennent jamais d'article. Exemple : վահան գնացեալ առ նոսա, Vahan étant allé auprès d'eux. Mais lorsqu'ils sont accompagnés d'un verbe auxiliaire, ils reçoivent des affixes comme les verbes. Exemple : որ եկեալն էր, celui qui était venu. S'ils sont employés comme des noms ou sous la forme des noms, ils peuvent avoir aussi des affixes comme ceux-ci. Exemple : հանդերձելոցն հասցուք բարուք, nous obtiendrons le bien de l'avenir; մեզ փրկելոց, à nous qui sommes délivrés. Le participes en լոց, employés comme noms, ont ordinairement un affixe; et employés comme verbe, ils peuvent le recevoir aussi selon le besoin. Exemple : զհանդերձե-

լոցն խօսէր, *il parlait sur les choses futures*; որ
արդարանալոցն է, *celui qui doit se justifier* (Քեր.)
Les participes terminés en ող et լե, ne reçoivent
d'affixes que d'après les règles et les usages des
noms.

Lorsque les adverbessont placés entre l'un de
ces mots որ, ուր, ուն, որ ինչ, զինչ, մինչ, երբև,
զիարդ, մինչդեռ, et un verbe quelconque, on doit
placer l'affixe de celui-ci à l'adverbe qui le pré-
cède. Ex. : որ այժմն կեսմ, *moi qui vis maintenant*;
զիարդ այժմն տեսանէ, *comment le voit-il mainte-
nant*; որ այնպէն զնայցեն, *ceux qui se conduiraient
de cette manière*; ուն և կանխան ասէի, *comme je
le disais déjà d'avance*; որ ոչն է ձեր թշնամի, *celui
qui n'est nullement votre ennemi*; որ չեղ էք
որբեալ, *vous qui n'êtes pas encore purifiés*. (Քեր.)

CHAPITRE III.

DE LA SYNTAXE DES VERBES ET DES PARTICIPES EN CONSTRUCTION DE CONCORDANCE ET DE RÉGIME.

ARTICLE PREMIER.

De la Concordance entre le Sujet et le Verbe.

La syntaxe des verbes et des participes consiste dans l'arrangement convenable entre eux et les noms, les pronoms, les infinitifs, les participes et tout autre mot, ou toute autre voix employée en qualité de nom. Cette syntaxe se divise en deux branches principales : la première s'appelle particulièrement *concordance du verbe avec son sujet ou son agent* ; et la seconde se nomme *rapport entre le verbe et son régime ou son patient*. Tout ce qui est relatif à la concordance sera traité dans le présent article ; et ce qui concerne le régime est réservé pour l'article suivant. La concordance entre le verbe et son sujet renferme beaucoup de détails et d'irrégularités semblables à celles des noms ; or les objets dont nous devons parler ici, sont :

1°. La position ou la place convenable que le sujet doit occuper à l'égard de son verbe ;

2°. La concordance en nombre entre le sujet et le verbe ;

3°. Le rapport en personne entre le verbe et son sujet ;

4°. L'accord convenable en cas, ou la dépendance du verbe à l'égard de son sujet ; mis à un cas direct, ou indirect ;

5°. Suppression du sujet ou de son verbe.

Lorsque le sujet est un nom, un pronom ou tout autre mot, on peut, selon les circonstances, le placer avant ou après son verbe ; et même les éloigner l'un de l'autre par l'interposition d'autres mots et même de phrases entières ; et l'on ne fait ces sortes de changemens ou de transpositions que pour mieux arrondir les phrases, et pour leur donner un meilleur tour et une meilleure cadence. Mais lorsque le sujet est un pronom relatif, on doit le placer toujours avant son verbe, soit immédiatement, soit par l'interposition d'autres mots. Exemple : *ևս դու իշխեցեր լքաբար առ մեզ, et tu as osé témérairement envers nous ; Թագաւորն հրամայեաց 'ի վաղիւն ատեան մեծ լինել առաջի իւր, le roi ordonna qu'on se rassemblât le lendemain à un conseil général devant sa présence ; և զազաբէր երկիրն 'ի շարժելոյ, et la terre cessait de s'ébranler ; մինչդեռ անգրէն իսկ էր 'ի Վրկանի Պերոզ, pendant que Béroz était encore dans la Virginie (l'Hyrcanie) ; որք երթեալն էին յն Յունաց, ceux qui avaient été dans le pays des Grecs ; որ զխօսս աւազացն և զբանս իմեաւորոցն լսել զիտէ և*

օրոտել, celui qui sait écouter avec fruit les discours des sages, et les paroles des hommes expérimentés ; լրեալ զայսպիսի կարգեալ բանս (Թագաւորին Վաղարշու 'ի Միհրանայ և 'ի Հազարաւախտայ, և արքայ Սրեայ աւագանոյն, le roi Valarce, et tous les principaux personnages de la Perse, ayant entendu ces discours prononcés par Mithran et par Hazaravoukhde. (Փար.)

Quant à la concordance en nombre, on se conforme très-souvent à la règle générale observée dans toutes les langues; c'est-à-dire, qu'on met ordinairement le sujet aux mêmes nombre et personne que le verbe. Exemple : իշխանն Վրաց Սշուշայ աշաշեր զաւագս դրանն արքունի, Achoucha prince de la Géorgie, voyait souvent les principaux personnages de la cour du roi; հրամայէին ևս Վեհեն Շապուհ և այլ հաւատարիմքն որ քննայն էին, Vekthèn Chabouh, et les autres confidens qui étaient avec lui, ordonnaient en même temps (Փար.); Վերուբնայ որդի Ափշազարայ դարի՝ գրեաց զան գործս, Ghéroubna, fils d'Abchathar scribe, écrit tous (ces) événemens; եթէ ոք իմաստնազոյն խորհրդով ներակրթել զինքն կամիցի, si quelqu'un voulait s'instruire et mener une vie réglée. (Խոր.)

Mais l'usage de la langue permet aussi souvent de violer cette règle générale dans plusieurs circonstances que nous allons indiquer, savoir :

1°. Lorsque les sujets ou les agens sont des noms

sans singulier, des noms collectifs, des noms emphatiques, des noms terminés en ուի, des noms partitifs, des noms universels, des noms de nombres cardinaux, et l'infinif des verbes, on peut, dans certains cas particuliers, les employer sous la forme du singulier, comme sujets des verbes écrits au singulier et au pluriel également. Ex. : օրէնք մարդկան անկայուն են, *les lois humaines ne sont pas stables*; օրէնք բնուէ Տրամայէ, *la loi de la nature l'ordonne*; անողորմ են հարուստ, *ces massacres sont injustes*; սպա և չէտն է, *donec c'est la vie*; յայտնի երեւին յարբանս խարէսն նոցին, *les ruses de leur tromperie se voyaient clairement*; Բռն ստուգաբանի մեղկուի, *le péché (le mot de) signifie relâchement*; եւ Ժողովուրդն ակն ունէր, *et le peuple attendait*; Ժողովուրդն ուրախացան, *les peuples étaient contents*; մն հաւատացին, *tous crurent*; մն կատարեցաւ, *tout fut accompli*; վտանգեցաւ շէք քրիստոնէից, *le peuple chrétien éprouva des dangers*; տիրեցին Եիս Տայոց շէք Սասանայ, *la race des Sassans s'empara du pays des Arméniens (Բեր.)*; մմ՝ Տանջաստան ընդ նս խռովեցան, *tout le Dadjgasdan eut des querelles avec eux (Եղ.)*; լէ են փառօք նր մմ՝ երէր, *sa gloire est répandue par toute la terre (Իմաստ.)*; Ժողովեցան մմ՝ յարեանն Պարսկաց առաջի Նիխորայ, *tout le conseil de la Perse se rassembla devant Nikhor (Փար.)*; սսէ իւրաւանչէր ցեղայր իւր, *chacun disait à son frère*; իւրաւանչէր յէ յօժարեցին, *que chacun consente*; սսեն յը ցըն

կեր իւր , *chacun disait à son compagnon ;* հասանէին վաղվաղակի բաժնի և այլ յարմար , *plusieurs autres cavaliers accouraient vite ;* Գուրգէն Տայոց հասեալ անցանէին , *la légion des Arméniens parvint et passa ;* յորժամ զարգացան ինքն ի ներքս մտին , *lorsque la transgression des lois fut permise ;* եկն միաբան բազմակն , *la multitude se rassembla ;* Կ Կ ի նոցանէ բաւական էր , *chacun d'eux suffisait ;* Կ Կ ի հարց անտի մերոց առաջնոց խոնարհք էին , *chacun de (tous) nos ancêtres étaient des hommes affables ;* Կն են ժողովուրդս այս , *qui est ce peuple ?* Կն են ի նոցանէ յիմարք էին , *5 d'entre elles étaient folles ;* Կն Կն չորս երկուց դանկաց վաճառի , *5 oiseaux se vendent deux oboles ;* Կն են առն ի յարմար ի հայհոյութեց , *s'abstenir des juremens fait honneur à l'homme ;* Կն են ի շարեաց է հանձար , *s'éloigner du mal est une sagesse (Գեր.) ;*

2°. Lorsqu'un verbe a plusieurs noms pour sujet , on doit , d'après la règle générale , mettre ce verbe au pluriel ; mais si ces noms sont placés après le verbe , ou qu'ils soient des mots qui désignent à-peu près le même sens , on peut quelquefois mettre ce verbe au singulier. Ex. : հպարտութի և ամբարշտականութի զբաժնի կործանեաց , *l'orgueil et la témérité firent renverser bien du monde (Մծբ.) ;* զայրացաւ Վեհեն Շապուհ , և որք ընդ նմա հաւատարիմքն էին , *Véthèn Chabouh se mit en colère ainsi que ses confidens qui étaient avec lui (Փար.) ;* մեծութի , և իշխան բաժնի լինելն՝ զբաղանք է , *le pouvoir et l'état de souverain imposent des devoirs ;*

մեծացուցանելն , օրհնելն և փառաւորելն՝ առ քի
 հայնն խորհուրդ , élever , louer et exalter tendent au
 même but (Լամ.) ; որում փայէ Յսպեպոց և
 Հիւպոդիտա , duquel ont témoigné Joseph et Hip-
 polyte (historiens) (Խոր.) ; աւուրն հասարցման՝
 պահի պատիւն և պատուհան , la récompense et
 la punition sont réservées au jour de la rémunéra-
 tion (du jugement) (Յով.) ; փափկանայր ինքն և
 զստերք իւր , elle et ses filles s'adonnaient à la
 mollesse (Քեր.) ;

3°. On trouve aussi dans les auteurs arméniens
 quantité d'exemples de permutation de nombre dans
 les noms appellatifs et autres , employés comme
 sujets de verbe : c'est - à - dire qu'on met le su-
 jet au singulier , pendant que le verbe se trouve au
 pluriel , ou l'on place celui-ci au pluriel , pen-
 dant que le sujet est au singulier. Mais nous devons
 avertir que , dans ces circonstances , ces noms ne
 sont usités , pour la plupart , que dans un sens fi-
 guré , ou dans un sens différent de celui qu'ils in-
 diquent ordinairement (voy. pag. 40, 41 et suiv.)
 Nous observerons en même temps qu'il est néces-
 saire de connaître ces sortes de constructions , et les
 différens sens qu'on a donnés aux mots ; mais on ne
 doit se les permettre presque jamais dans la prose ,
 si ce n'est dans certains cas extrêmement rares :
 cependant on peut les employer souvent dans la
 poésie. Exemple : Իմաստք առակիս այսպիսի է , le
 sens de cette fable est tel ; բաւական է այսմ տեսակի
 ասացիւք , ce que j'ai dit sur cette espèce est suffi-

sarı; ստեղծականք. որ կերպարանէ
 զճշմարտութիւն, *fables créées* (inventions fabuleuses)
 qui font allusion à la vérité; աւարտեցաւ
 բարոյականք, *les fables morales sont finies* (Մխ.);
 յորում էր ամ հարստանիւ և սորուն, dans lequel se
 trouvaient tous les animaux quadrupèdes et reptiles;
 մի եկեացէ 'ի վր մեր հարիւ, que les malheurs ne
 viennent pas sur nous (Քեր.); զինչ օգուտ է անկեն
 զան նիւթոցն պարիւ կամ շարտիւ, de quelle utilité
 sont les honneurs ou les déférences envers les choses
 inanimées; եւ յայտ համառօտեցաւ բանն, les choses
 se réduisirent à cela (Ամ.); հարստ 'ի ներքուստ և
 սրտաքուստ տագնապէ զմեզ, des agita-
 tions de l'intérieur, et des frayeurs de l'extérieur
 nous accablent; բնի ստանալի և շարտանալի տանց
 լինէր, il arriva plusieurs ébranlemens et des renverse-
 mens de maisons; այլև հարստ յորովից մարդկան
 'ի վր հասանէր, il y eut aussi des massacres
 d'un grand nombre d'hommes (Յով.); մի
 կարծեսցես թէ 'ի մէջ մոռացի բնաւին հ
 րիւնն անծեղէնք կամ անվաւերականք, ne croyez pas
 que les livres sacrés et profanes soient oubliés tout-
 à-fait parmi nous (Մազ.); հարստ երազ է և ստո
 վեր, tout cela n'est qu'un songe et qu'une ombre;
 հարստ երևոյթք են, tout est vision (Սար.);

4°. Les verbes monotones (voy. pag. 312), les
 infinitifs et les participes employés comme verbes,
 et sous la forme du singulier, sont usités éga-
 lement dans le sens de l'un et de l'autre nom-
 bres; par conséquent leurs sujets sont écrits aussi

tantôt au singulier, et tantôt au pluriel, selon le sens de la phrase. Certains verbes impersonnels qui sont employés ordinairement sous la forme du pluriel, sont usités de même dans le sens des deux nombres, et leurs sujets sont écrits aussi quelquefois au singulier et quelquefois au pluriel. Ex. : ուսեալ է ի՛նչ մանկուէ անտի, *j'ai appris depuis mon enfance* (Վար.) ; Եւ այդպէս է ուսեալ, *nous avons appris de cette manière* (Եղ.) ; ոչ թողու զալ ՚ի վե՛մեր պարէրա՛ն, *il ne souffre pas que la guerre nous survienne* (Վար.) ; այն է ժամանակ՝ յոր ում երանուիքն ընուն, աչապայ մեծանալ, և սգաւորաց մխիթարիլ ; *le temps de l'accomplissement des béatitudes, est celui dans lequel les pauvres deviendront riches, et les gens affligés seront consolés* (Իգն.) ; լուեալ զայս Ռաֆայէլն ՚ի մոզուցն, *le roi ayant appris cela de la part des mages* ; յայնժամ ՚ի մի վայր ժողովեալ նախարարացն ամենեցուն, *alors tous les satrapes se réunirent ensemble* (Փար.) ; որպիսում համարչա՛նէ մեզ պէ՛տք են, *pareille franchise nous est nécessaire* (Սար.) ; եւ թէ՛ այն պիսի բանից մեզ պէ՛տք են, *si de pareilles choses nous sont nécessaires* (Խոս.) ; ոչ պէ՛տք են նմա շա՛հանք ախից, *des serrures de cadenas ne lui sont pas nécessaires.* (Սան.)

Le rapport, ou plutôt l'accord en personne entre le sujet et le verbe, se fait ordinairement de la même manière que dans les autres langues ; c'est-à-dire, que le sujet doit être à la même personne que le verbe. Les mots qui sont primitive-

ment à la première et à la seconde personnes , sont les pronoms *ես* , *մեք* , *դու* , *դուք* ; tous les autres noms et pronoms de la langue sont à la troisième personne (voy. pag. 205.) ; mais en ajoutant à la fin de ces mots , un des affixes *ս* , *դ* , *ն* , on les emploie aussi d'une manière imitative , à la première et à la seconde personnes ; et on les accorde alors en personne avec leurs verbes. Exemple : *ամբարտաւանեցայ փողես շնչաւոր* (pour *ես որ եմ փողե՞*), *je deviens présomptueux , moi qui ne suis qu'une poussière douée de souffle ; մեար անմահ է զմահացեալն նորոգեցեր* , *toi qui étais immortel ; tu mourus , et tu régénéreras ceux qui étaient assujétis à la mort.* (*Վար.*) Lorsque'il y a dans la phrase plusieurs noms de diverses personnes , pour servir de sujet à un seul verbe , on met ordinairement ce verbe à la personne la plus noble , et quelquefois à la personne que présente le sujet le plus voisin de ce même verbe ; et l'on n'emploie souvent cette forme que pour éviter la répétition du même verbe dans la phrase. Exemple : *Եւ դու եւ բազումք աշակերտեսցուք* , *moi , toi et cette multitude nous apprendrons* (en même temps) (*Եղ.*) ; *ոչ գիտելով զգորուի ձայնին լինիցիմք յառաջս խուժ ; եւ լուրճն դուժ ; ne connaissant pas le sens des mots ; nous qui parlons , nous serons regardés comme des barbares , et nos auditeurs seront regardés comme des idiots* (*Խոս.*) ; *հաւատացես բանի նք դու եւ եղբայրսս եւ ամ՝ որ հազանդին քեզ կամաւ* , *tu t'en rapporteras à sa parole , (ainsi que) , ton frère et*

tous ceux qui t'obéissent volontairement (Խար.);
 Եւ շարապուծի 'ի տեսնելն զքեզ և ոչ Դու , c'est
 lui qui devient honteux en te voyant, et non toi
 (Սար.); Դու 'ի նմանէ , և ոչ թէ Եւ 'ի քէն հա-
 տաւ . Դու զնա և ոչ թէ Եւ զքեզ տեսնեաց , c'est
 toi qui es séparé de lui; et non lui qui est séparé
 de toi; c'est toi qui l'as méprisé, et ce n'est pas lui
 qui t'a méprisé. (Լամ.)

Les verbes monotones (voy. pag. 312); les infi-
 nitifs et les participes usités comme verbes , s'em-
 ploient dans les sens des trois personnes également;
 ils peuvent aussi avoir pour sujets les noms et les
 pronoms écrits sous les formes des trois personnes
 également. Exemple. : եւ ի հոգեւոյ է 'ի մտի , j'ai
 mis dans l'esprit ; մինչև էր գործեալ Տարգոյ բարի
 ինչ , կամ շար , avant que l'homme ait fait du bien
 ou du mal ; 'ի բոլոր սլատերազմուես մտեալ է ի , և
 Յէր ք իս , j'ai donné plusieurs combats contre
 vous , et vous contre moi (Եղ.); Կոր ինչ գէմյան
 դիմանաւ և Եր խօսեցեալ էր ; ce dont vous et lui
 vous aviez parlé personnellement ; մի Դու լուծա-
 տել 'ի պատշաճիցն , que nous ne nous écartons
 pas des choses convenables (Սար.); անցանել ինչ
 յո իմ , que je passe dans mon pays ; մարտի է ինչ
 ասկառ ինչ ասել , և յիշ մեծի քանել , il convient
 que je dise peu de chose , et que vous appreniez beau-
 coup (Քեր.); Դուք բնաւ առ ոչինչ համարելով
 զայս , vous , en méprisant entièrement ce monde ;
 եւ Դի տեսեալ զայս ամ , et nous , ayant vu tout
 cela ; տեսեալ Յէր զհորուստ Երն , vous , ayant vu

la perte du pays; եւ ինն չու արարեալ սաստիկ բազմութիւն, et lui, étant parti avec une très-grande multitude. (Փար.)

L'accord convenable en cas entre le verbe et le sujet, se fait très-souvent d'après la règle générale des langues, c'est-à-dire, qu'on met ordinairement le sujet des verbes personnels sous la forme du cas du nominatif; et lorsque le verbe est placé à l'infinitif, ou au participe terminé en եալ, on peut aussi quelquefois mettre leurs sujets sous la forme du nominatif. Exemple : զգետենեալ լինէր չոյն մասնուհ զտիեզերասաստ բռնաւորն, la jeune vierge terrassait le tyran qui faisait trembler le monde (խար.); սաստկացեալ լինէր իւրչուի բռնաւորին, la colère du tyran devenait plus violente (Յով.); երբ որ աշուէ զգայլ կուրացեալ, և եմուտն մաս առաջ նորդ վարձուց աղագաւ, le renard trouva un loup aveugle, et se mit aux gages auprès de lui pour lui servir de conducteur; Վրամարդ զգեղեցկուի իւր ամենեցուն յայտնեալ, և զովեալ լինէր, և խորհի թագաւորել, le paon fit connaître sa beauté à tout le monde, il en était loué, et il voulut devenir roi; երթեալ էջ կրօնաւորի ՚ի լեառն, և զարհուրեալ ՚ի զառնութենէ տեղոյն, l'âne se rendit sur une montagne pour s'y faire ermite, et fut effrayé de l'âpreté des lieux (Մխ.); եւ չու ասկաւին երկուացեալ ես, tu es encore en doute; Հարախ կալեալ էր զաչս նց, la méchanceté tenait leurs yeux (ils ne méditaient que du mal) (Քեր.); յիլս անսզօտ մտալոյ առ ձեզ յիշարտի բանիցն,

pour que le souvenir des choses reste dans vous d'une manière ineffaçable ; անուանցն գոլ շահաշահուիս , il y a de la différence dans les noms ; Հարն շարեաց լինելով օրինակ , le méchant devient (donne) exemple de méchanceté. (Ներ.)

Mais on s'écarte souvent de cette règle générale dans plusieurs circonstances que nous allons indiquer successivement ; et ces circonstances sont :

1°. Lorsque le verbe est un verbe monotone (v. pag. 312 et suiv.), ou un verbe substantif employé dans le sens de ունել , avoir (voy. pag. 251), on place de préférence son sujet sous la forme du génitif ; car, d'après l'usage de la langue, ce genre de construction est regardé comme une manière plus polie, plus correcte et plus gracieuse. Ex. : *զինչ վնաս գործեալ է ի՛մ , և որ յանցանս յանցուցեալ (pour է ի՛մ) , quel est le dommage que j'ai fait , et quelle est la faute que j'ai commise ? ոյր ուսուցեալ է ձեզ զայդպիսի մոլորութի , qui vous a instruit dans cette erreur ? չէր ուրուս ը նմա բանս եղեալ , personne n'était convenue avec lui ; ահա մոռացեալ իցէ Տէր զամ'նեղութիս և զչարչարանս , voilà , nous oublierons (bientôt) nos peines et nos souffrances ; եթէ մարդայ փրկեալ էր զձեզ 'ի ծառայութե , si un homme quelconque vous eût délivré de la servitude (եր.) ; գրեալ էր Յէր յածեղէն տառիս , vous aviez indiqué dans cet écrit sublime (Մար.) ; այսպիսի անդամք անմարմին Բուէ չեն պէտք , les êtres incorporels n'ont pas besoin de pareils membres (Խոս.) ; էին նր բլմորդիք , il avait plusieurs enfans ; բլմ*

բնիցին նշ , il aura plusieurs enfans ;
 էւր նին եղեալ էր տէրուհի նր , il avait prémédité de
 s'emparer de sa puissance ; -րոյ զմանկունսն իւր-
 եանց թլփատեալ էր , qui avaient circoncis leurs
 enfans. (Քեր.) Nous avons vu dans la première
 partie de cette Grammaire, que le génitif de plu-
 sieurs déclinaisons des noms et des pronoms , s'é-
 crit sous deux, et même sous trois formes diffé-
 rentes ; et nous nous sommes réservé d'observer
 ici que la première forme de génitif de chaque dé-
 clinaison , peut être employée quelquefois comme
 sujet et comme régime des verbes ; mais les formes
 secondaires sont usitées plus souvent comme régi-
 mes que comme sujets.

2°. Lorsqu'un verbe personnel ou impersonnel
 se trouve à l'indicatif présent, à l'imparfait, au
 plus-que-parfait, et aux autres temps, les anciens
 plaçaient aussi quelquefois son sujet sous la forme
 du génitif, et ils y comprenaient presque toujours
 un mot, ou un complément sous-entendu. Cette
 manière de construction mérite d'être connue, mais
 on ne doit pas l'adopter. Exemple : այլ խորոյ
 աստի խօսիմք , mais nous ne parlons que des nô-
 tres ; եւ թէ այսպիսի ջանից պէտք են , et que de pa-
 reilles efforts sont nécessaires (խոս.) ; լուսաւորացն
 որ յերկինս... յորժամ տեսին զտէրն իւրեանց ՚ի
 խաչին , lorsque les (corps) lumineux du ciel virent
 leur maître sur la croix ; լուսաւորացդ և ոչ միոյ նո-
 ւազի կարող են պահել զքնական լուսաւորութիւն , les
 corps lumineux ne pourraient pas même un seul

instant conserver leur lumière naturelle ; -բոց դառն մաշծիւք ապականեալ իցեն , qui sont corrompus par la bile amère (qui sont remplis d'iniquités) (Ներ.) ; եւ զայս յերկրաւոր թագաւորացս ուր յանձն ոչ առնու , et aucun des rois de ce bas monde ne consentirait à cela ; անձ ումք մեզ հաւորյ պէտք էն , il faut à nous tous des objets de croyance (Սար.) ; ոչ ոք ոչուք 'ի մարդանէ զչորս տիւս է զչորս գիշերս անքնատ 'ի բուն լինիցի , qui , parmi les hommes , pourrait dormir continuellement pendant quatre jours et quatre nuits (Մամբ.) ? մինչդեռ խաղաղութիւն պատեալ էր զամենայն երկր , pendant que la paix régnait sur toute la terre ; -բոց որդոց իւրեանց բարւոք վերակացու լեալ իցեն , ceux qui ont été les meilleurs directeurs de leurs enfans ; անդ ապականեալ լինէրնայս զՏիմոթէոս , là , ils désirèrent complètement Timothée (Քեր.) ; -բոց զաստուածպաշտութի յանձինս կալեալ իցեն , ceux qui ont reçu la croyance de Dieu ; շնորհեալ լինէր * մեզ կեանս , tu nous as accordé la vie ; յանմահուի փոխեալ լինէր * զմեզ , tu nous as donné l'immortalité (Սար.) ; եւ ոչ որս երբէք՝ անձ մարդկան , արարեալ են իշուրոց , les dragons n'ont jamais fait la chasse comme les hommes (Եր.) ; մինչև * խօսեցեալ իցես , avant que tu ayes parlé ; յորեալ իջանեն յորդահոս կէտոյն , des torrens de rivières descendent en abondance ; -մինչդեռ 'ի նաբացեալ են զբերանս , tous ont la bouche ouverte vers lui (Ման.) ; յորմէ բոլոր բարեւորաց խաւափեալ փախչին , duquel s'éloignent tous les hommes de

diète ; ելիփանու վճարեալ զկենցաղս՝ թողեալ լինի ազակերս մի անուն Տոնփանոս , en finissant la carrière de sa vie , Épiphané laissa un disciple nommé Euphian (Խոր.) :

3°. Lorsque le verbe est un infinitif et un participe en եալ , on peut , plus ordinairement et plus élégamment , mettre le sujet sous la forme du génitif. Ex. : իմաստս սոյ այս առակ , նախ փորձել « երեկոց զմի մեանց բարս , le sens de cette fable est , que les amis doivent étudier d'abord les mœurs l'un de l'autre ; տեսեալ ոչպէ՛ Բարդիւն զերկրաւորս թագաւորուի ի կարգի ե. զերկնաւորն ինդրէին . թագաւորուի , les hommes ayant connu la royauté de ce monde , voulurent avoir aussi le royaume du ciel dans la même hiérarchie (Մխ.) ; վն ըռնելով մա զօրհնութիւն , pour que celui ci obtienne les bénédictions (Մաշ.) ; 'ի գաւալ ը միմեանս երկուց թագաւորոցն , lorsque les deux rois s'emportaient l'un contre l'autre ; իսկ չօրացն 'ի մէջտեալ սպանին արս վեց , mais les troupes les environèrent , et elles en tuèrent six personnes (Օհն.) ; իսկ նչ կուրացելոց ե իւրացելոց 'ի ճշմարտուէ , mais ceux - là qui sont déjà aveugles et sourds à la vérité (Մգ.) ; եւ պատմասխանի տուեալ Մովսէսէին վարդանայ թագաւորին վ աղախու առաջի ամ բազմուեն՝ առէ , Vahagn le Marnigonien , répondant au roi Valarce , en présence de toute la multitude , dit ; եւ լուեալ զայս պատգամ՝ չորեցուենց գաւառաց նոխարացն , et les satrapes des quatre provinces ayant appris ce message (Փար.) ; վարդապետ 'եշ գովով , toi

étant docteur; մարթ է ինչ ասկա ինչ ասել, il faut que je dise peu de chose; հասանելով շորաշն'ի դուին, les troupes étant arrivées à Thovin; 'ի ժամանակ շորաշն'ի նոյն տեղի, lorsque les troupes arrivèrent au même endroit; եւ հզօր հարայ եղելայ, et un grand combat qui eut lieu; իշխուհայն զնալով աստի, les ennemis étant partis d'ici (քեր,);

4°. Il arrive souvent que l'infinitif et les participes terminés en եալ, dépendent de quelque verbe principal exprimé ou sous-entendu dans la phrase; que ce verbe principal demande aussi pour régime le cas de l'accusatif, et qu'enfin le mot qui est employé alors comme régime de ce verbe principal, sert en même temps de sujet pour l'infinitif ou pour le participe. Dans toutes ces circonstances, on a l'habitude de suivre plutôt les règles du régime que celles du sujet, ou de l'agent du verbe; on place alors le mot en question sous la forme de l'accusatif qui joue à-la-fois le rôle de régime pour l'un, et de sujet pour l'autre. Dans ces sortes de constructions, on sous-entend aussi ordinairement une de ces conjonctions, թէ, զի, որ, զու; et si l'on voulait convertir l'infinitif ou le participe en verbe personnel, la présence d'une de ces conjonctions deviendrait nécessaire dans la phrase, et leur sujet serait placé alors sous la forme du nominatif (v. 316). Ex. : կարծեցեալ շորին հասանել նմա յօգնականութի (pour թէ զիքն հասանիցեն), *croyant que les dieux viendraient à son secours (67.)*; ննջել ասեն զիրք շննք եւ զարթնուլ, *l'Écri-*

gers pussent se réunir par les liens du mariage (Կեր.); որով յայտ է 'ի կարեւորացն շուրջ, par lequel on voit que cela est un des plus importants (objets) (Խոս.); ոչ թուի քեզ հեշտ լինել զՔրիստոսի, ne vous paraît-il pas que la science soit une chose plus aisée ? (կարծելով) միայն անձանց զով չհիշէ քս, croyant que le Christ est l'appui à eux seuls (Ամ.); խոստովանէին 'ի թագաւորէն թագաւորաց կարգեալ շուրջ թագաւոր, ils conuoenaient que celui-ci avait été établi souverain de la part du roi des rois (Խոր.); ետես բացեալ շրջանս բանտին, il vit que les portes de la prison étaient ouvertes (Գեր.);

5°. Lorsque le sujet des verbes est le relatif որ, et qu'on y fait des irrégularités ou des permutations de cas semblables à celles dont nous avons parlé dans l'article de ce pronom, on a aussi l'usage d'employer cette voix, ou le mot qu'elle remplace comme sujet de verbe, en l'écrivant sous la forme de l'accusatif, ou autres cas obliques. Exemple : յիշելով զահ և զպաշարումն շուրջ անցին ը տէրն Արեւաց և ը Պարսիկս, en se rappelant la terreur et la consternation qu'éprouèrent le roi de Perse et les Persans eux-mêmes (Փար.); իսկ չհարկ երիցանց և սարկաւագաց.... և ոչ այլևս 'ի պաշտօն տն կային՝ անթիւք էին, mais le nombre des prêtres, des diacres, et d'autres personnes qui faisaient le culte de Dieu, était immense (Ագ.); տեսիլ անձառելի խորհրդոյն՝ շուրջ յառաջագոյն ցուցաւ, le

développement du grand mystère qui était connu bien antérieurement. (Շար.)

La suppression du sujet, ou de son verbe, dont nous devons parler aussi dans cet article, est une figure grammaticale, qu'on emploie très-souvent dans l'usage de la langue; nous allons en donner les règles, et indiquer les circonstances dans lesquelles on peut s'en servir convenablement. Lorsque les verbes personnels de toute espèce sont à la première et à la seconde personne, on supprime volontiers leurs sujets qui sont ordinairement les pronoms personnels *ես*, *մեք*, *դու*, *դուք*; et lorsque les verbes sont à la troisième personne, et que le sujet devrait être le pronom *ինքն*, ou *նա*, ou un nom quelconque, on peut le supprimer aussi fort-souvent, c'est à-dire, dans le cas où il deviendrait une répétition inutile. Exemple : *եթէ անտես առնիցես կործանիմ, իսկ եթէ առ ոտն հարկանիցես լամ, si tu m'abandonnais je serais perdu, et si tu me punissais je verserais des larmes (Նար.); դատաւոր է 'ի մեզ միտքս. թէ զբարին զովիցէ, և զչարն խոտիցէ՝ դատաւոր արդար է; notre esprit est un juge dans nous-mêmes; lorsqu'il loue le bien et méprise le mal, il est un juge équitable. (Գէ.)*

Lorsque le verbe n'est qu'un infinitif ou qu'un participe, son sujet doit être exprimé presque toujours; mais lorsque c'est un verbe monotone, on pourrait, seulement dans certains cas extrêmement rares, en supprimer le sujet, afin d'éviter la répétition du mot. Exemple : *եթէ գիտէին երկիցա*

նիս զմաք՝ զոր պատրաստեալ է (մէր) նց, *si ces prêtres savaient le genre de mort que nous avons préparé pour eux* (Փար.); զառ ՚ի յեսայան մաւանեալ է (իմ); *j'ai oublié ceux qui étaient en arrière*; ոչ կերեալ զորա երբէք, և ոչ արբեալ (զարա), *il n'a ni mangé, ni bu* (Քեր.); ոչ է աւմէք հանդիսս գամնել ՚ի սմա, կամ հեշտեալ ելանել ՚ի սմանէ, *personne ne peut trouver de repos dans ce (monde), ni en sortir sans peine* (Քար).

L'usage de la langue permet aussi de supprimer les verbes dans certains endroits où cette omission ne nuirait point à l'intelligence de la phrase. Ce genre d'ellipse se fait très-souvent dans l'emploi des verbes substantifs, et quelquefois dans celui des verbes opératifs. Lorsqu'un verbe opératif se rapporte dans la même phrase à plusieurs sujets de différentes personnes, la suppression du verbe dépendant de l'un ou de l'autre sujet, devient alors nécessaire. Exemple : մէք կաւ (եմք), և զաւ (ես) սանդիչ մէր, *nous sommes de l'argile et tu es notre créateur* (Քեր.); ՚ի փառասիրուէ՛ն զժաւարէն կերք (ծնանին), և ՚ի խոնարհուէ՛ն հեշտալէք, *l'orgueil fait naître des passions difficiles à satisfaire, et la modération, des passions douces et faciles à satisfaire* (Իգ.); հազարապետք՝ բազմք (են), սակայն հաւատարիմք՝ սակաւք, *il y a beaucoup de surveillans, mais peu de fidèles* (Սար.); ՚ի պարզամտաց թէ ոք ՚ի ճշմարտուէ՛ն սխալեացէ, ոչ և հերդոտոս (սխալեաց), *aucun d'eux ne se trompe, et aucun d'eux ne se trompe* (Սար.).

Smith, si quelqu'un d'entre les idiots avait falsifié la vérité, comme a fait Hérodote, il aurait reçu, sans doute, le témoignage unanime du plus grand des mépris. (Jong.)

ARTICLE II.

De la Syntaxe de régimes des Verbes et des Participes.

La syntaxe de régime des verbes et des participes consiste à connaître certaines règles positives, et plusieurs préceptes arbitraires et dépendant de l'usage. Nous inviterons ici nos lecteurs à se rappeler les notions préliminaires, et les divisions générales que nous avons données (p. 398 et suiv.), sur les régimes, et sur les mots régisseurs. Ces observations préalables sont nécessaires à connaître pour l'emploi des régimes des verbes et des noms verbaux également. Nous engagerons aussi les étudiants à se souvenir des règles et des usages relatifs aux régimes des noms régisseurs que nous avons rapportés dans l'article 5 de la syntaxe des noms, et nous allons joindre ici tout ce qui reste encore à indiquer sur le régime des verbes et des participes.

Les verbes remplissent les mêmes fonctions que les noms régisseurs, mais d'une manière plus étendue et plus détaillée; car ils sont spécialement destinés à indiquer toutes les actions imaginables des

êtres , avec les distinctions de temps , de nombres et de personnes. Nous avons déjà fait connaître (voy. pag. 239 et suiv.) que le nombre des verbes était prodigieux dans la langue arménienne ; car tous les noms , et même presque tous les autres mots peuvent se transformer en une, ou en plusieurs sortes de verbes , dont la plupart , outre leurs significations directes ou primitives , ont aussi des sens indirects ou figurés. D'après leur genre d'action , les verbes se divisent en *idiopathiques* , et en *transmissifs* ou *communicatifs*. Les verbes substantifs, les verbes neutres, procréatifs et concrets, s'appellent particulièrement *idiopathiques*, car ils ne désignent que des actions exercées dans l'agent seul , et il ne reçoivent ordinairement que des régimes naturels comme objets directs de leurs actions. Quantité de verbes de cette classe , étant employés comme tels, ou dans leurs significations primitives, peuvent quelquefois énoncer aussi un sens complet sans le secours de régimes. Tels sont , par exemple, *կանանչանալ*, *verdir*, *անձրեւիլ*, *pleuvoir*; et les grammairiens les nomment alors *անխնդիր բայք*, *verbes non-régisseurs*. Les verbes actifs, communs, transitifs et passifs s'appellent spécialement *transmissifs*, ou *communicatifs*, parce qu'ils indiquent, d'après leurs significations, des actions dans l'agent et dans le patient en même temps. Ces sortes de verbes doivent avoir ordinairement un régime de genre comme objet direct de leurs actions , et des régimes naturels comme objets accessoires, ou cir-

constanciels de leurs actions. Les verbes idiopathiques, étant employés dans un sens imitatif, figuré ou métaphorique, c'est-à-dire, étant usités comme actifs ou autrement, peuvent avoir aussi des régimes de genre. De même que les verbes transmisifs, employés seulement dans un sens idiopathique, ne reçoivent que des régimes naturels. Nous observerons enfin que les verbes employés dans l'un ou dans l'autre sens, sont susceptibles d'avoir tantôt un seul régime, tantôt plusieurs régimes à-la-fois, selon les lieux et les circonstances.

Les mots qui sont destinés spécialement à servir de régimes aux verbes, sont ceux qui s'emploient aussi comme sujets des verbes; et ce sont les noms, les pronoms, les infinitifs et les participes. Mais il arrive quelquefois que les verbes personnels, les prépositions, les adverbes, les conjonctions, les interjections, les lettres alphabétiques, et même des phrases entières, sont usitées accidentellement comme sujets ou comme régimes des verbes, et dans ces circonstances, on les accompagne ordinairement de quelque article et de quelque affixe. Exemple : եղևն և բնակեացն զյետոյ լինել նշանակէ, (les mots) il fut, et il demeurera, *signifient une existence arrivée par la suite des temps* (Ներ.); մանաւանդն յանգական է և աւարտական, (le mot) surtout, *indique le dernier point de perfection ou d'achèvement* (Համամ Վրտ.); սահմանով եղ զմինչն, *c'est pour une précision* (de plus) qu'il plaça (le mot) jusque (Վարդ.); զև

ևս այլ է, և ևս այլ, *car* (les mots) encore et encore plus, sont différens l'un de l'autre (բոս.);
 յ՞ղոս որոյ համարձակապէս ձայնիւ բարբառով առաջի
 ձեռքս սես՝ այսօր, 'ի բնոց բարձէք գիտութեան ձեռք
 դիտաւար զայդ յօճէն Հայոց, *c'est pour cela que*
je dis aujourd'hui devant vous avec franchise et à
très-haute voix : bannissez des provinces armé-
niennes ce commerce d'imposture (tromperies su-
 perstitieuses des Mages). (Փար.) On a l'habitude
 de supprimer aussi quelquefois le régime, ainsi
 que le sujet du verbe. Ex. : եթէ սկսեալսմա՞ն զբա-
 ցուցանես, եթէ պատկառեմ՞ք իջալիքիս, *si je de-*
viens faible (tu) *me fortifieras*, *et si je suis timide*
 (tu) *m'encourageras.* (Նար.)

Les principaux objets dont nous devons parler dans le présent article, sont :

- 1°. Le régime des verbes substantifs;
 - 2°. Le régime de genre des verbes actifs, et d'autres verbes employés dans un sens actif;
 - 3°. Le régime de genre des verbes passifs et d'autres verbes usités dans le même sens;
 - 4°. Le régime naturel de toutes sortes de verbes actifs, passifs, neutres, etc.;
 - 5°. Des détails particuliers sur les régimes des verbes;
 - 6°. Le régime des verbes impersonnels;
 - 7°. La construction et le régime de l'infinitif des verbes;
 - 8°. La construction et le régime des participes.
- Les verbes substantifs ել, եղանել, լինել et գր,

sont la souche ou l'origine de tous les autres verbes de la langue arménienne, et ils peuvent être employés dans des significations très-nombreuses et différentes les unes des autres; car ils sont susceptibles de s'associer avec tous les noms, ou de les prendre comme régimes sous les formes de tous les cas, excepté le vocatif, et de désigner par ce moyen tantôt des sens absolus, tantôt des sens relatifs (v. pag. 404). Lorsqu'ils sont employés dans leurs significations primitives, c'est-à-dire, lorsqu'ils désignent simplement l'état des êtres, ou quelque attribut de l'existence des choses, ils peuvent prendre, comme régime naturel et absolu, le cas du nominatif; et comme régimes circonstanciels, tous les autres cas excepté le vocatif. Mais lorsqu'ils sont usités dans des sens imitatifs, c'est-à-dire, lorsqu'ils expriment les actions des êtres, et qu'ils remplacent les verbes opératifs de toute espèce, ils peuvent prendre également tous les cas comme régimes de genres; ou bien comme régimes naturels, communs et relatifs (voy. p. 400 et suiv.). Employés dans leurs sens primitifs ou secondaires, les mêmes verbes substantifs ont tantôt un seul régime, et tantôt plusieurs, écrits sous la forme d'un ou de différens cas. Quelquefois ils ne reçoivent que des régimes simples, et quelquefois des régimes composés. Dans certaines circonstances, ils peuvent avoir aussi des régimes accompagnés de quelques prépositions; et dans d'autres on supprime de préférence les prépositions, et même

d'autres mots dépendant des verbes substantifs. On a l'usage, enfin, de faire dans les sujets et dans les régimes de ces verbes substantifs, des permutations de cas et de nombre, et d'autres figures grammaticales, comme on va les voir dans les exemples suivans : այր է մեծ և ողջախոհ մտօք, *tu es un homme grand et d'un esprit sage* (Արշ.); սկիզբն մերոյ անկմանն ամբարտաւանութիւն էշէ, *l'origine de notre chute fut l'orgueil* (Իգն.); յիշք զուհաւստ, և խտտամբակ լինէր և հեամ, *sois en tout modeste, et jamais désobeissant ou médisant* (Կարապետ Վարդ.), Գոյր տեսչեամբ հրեշտակոյն, *il était angélique par sa figure* (il ressemblait à un ange) (Խոր.); որ յին մարդիկ է՛ք, *nous qui sommes les hommes du pays* (Փար.); ապա ուրեմ յայտ է անուանք առանց անձանց ինչու շկապարկաց և յիշացլուց, *il est donc clair* (que) *les dénominations des centaures et des onocentaures sont* (des dénominations) *sans personnages réels* ; գիւտց է կերպարանս այլ և այլ ցուցանել (ք. գիւտց գտկանի), *il appartient aux démons de se montrer sous différentes formes* ; այլ ասեն յաւերժահարբից ծնունդք Գն. և մեռանին (pour թէ յաւերժահարբունին զծնունդ.), *mais ils disent* (que) *les nymphes naissent et meurent* (Եգն.); թագաւորին Հնդկաց էր թռչուն ինչ (pour թագաւորն Հնդկաց ունէր զթռչուն, *le roi des Indes avait un oiseau* ; էշէ հարսանիս արեգական (pour արեգակն արար), *le soleil fit, ou célébra une nocce* ; էշէ երբեմն տրտուց անգից զթագաւորէն իւրեանց (pour անգից արանց ի

ան), *les troupeaux se plaignirent jadis de leur roi*
 (Մխ.); ոչ է օրէն չարի ուրուք եղելոյ՝ կալ'ի
 մին (pour այր ոք չարացեալ ոչ ունի օրէնս կամ
 քաւուս), *un homme devenu méchant n'a pas*
le droit d'y (dans la méchanceté) rester (Իգն.);
 Պարմէ ոչ ինչ փոյթ էր պետրոսի , *Pierre n'en avait*
aucun soin ; պէտք էն , ou պէտք էշէն նմա , ils
lui furent utiles ; օրինակ լէյն վերակացուաց , ils
seront (ils serviront d') exemple pour les supérieurs ;
 յայտնի էր տեսանելեացն զըրտին տաղտուկ (pour
 տեսանելէքն յայտնի ունէին , ou յայտնի նշմարէին
 զտաղտուկ սրաի նր), *les yeux (de chacun) apperce-*
oient facilement la tristesse de (qu'il avait dans) son
cœur ; էշէյէքզէնց կերակուր , il sera une nourriture
pour vous et pour eux ; էշէնց 'ի կերակուր , il leur
seroit de nourriture (Քեր.); խոստացար լէնէլընդ
 մեզ զամենայն աւուրս կենաց մերոց , *tu as promis*
d'être avec nous pendant tout le temps de notre vie
 (Հար.); պատերազմաց սկիզբն յազահուէ մարդ-
 կան էշէ (pour պատերազմք սկզբնաւորեցան), *les*
guerres furent commencées par l'avarice des hom-
mes (Եգն.); էշէյէ հանգիստ նր պատուով (pour
 պատուելի), *son repos sera honorable (Քեր.);*
 զօրացն՝ որ զիւրեաւ էին՝ ետ պարգևս , *il donna*
des présents aux troupes qui étaient autour de lui
 (Սգ.); զգունդն երրդ ը իմով ձեռամբ է (pour
 ունիմ), *je tiens la troisième légion sous mon com-*
mandement (Եզ.); ոչ է պատմութի ճշմարիտ առանց
 ժամանակագրութե , *il n'y a pas de véritable histoire*
sans chronologie (Խոր.); ոչ Գոյ մեզ փրկուի , il

n'y a pas de salut pour nous ; ոչ գոյություն չի հնչել , il n'y avait pas d'espoir de leur part (Գեր.) ; որ անճաշակ լինելով զբազմաժամանակեայ առարք (բնալով), qui étant resté à jeun pendant plusieurs jours (Շար.) ; նախ ը ապականուի լին (pour ենթարկեալ են , tous sont assujétis à la corruption. (Գեր.)

D'après l'usage de la langue , les verbes substantifs prennent aussi une infinité de mots , surtout des adjectifs , des noms moyens et des substantifs même comme régimes inhérens écrits sous les formes de tous les cas , excepté le vocatif ; par ce moyen ils acquièrent un sens relatif , ou dépendant de celui de leurs régimes ; ils sont employés alors à la place des verbes opératifs , et ils peuvent prendre en même temps d'autres noms comme régimes ordinaires de genre , ou de tendance (v. p. 227.)

Exemple : *ամբարտաճեւ եշէն զժողովուրդենէն , ils devinrent accusateurs du (ils accusèrent le) peuple (Գեր.) ; մեկնուէ բանիցս հասու ոչ եշէր , tu ne fus pas arrivant au (tu n'as pas compris le) sens de ces paroles (Նար.) ; ընդհար ՚ի քնոյ լինելով , devenant sautant du sommeil (se réveillant en sautant) (Խոր.) ; ՚ի ռեւ լինէր մեզ , il convenait à nous ; յուրապար եշէր զնմանէ՛ ընտրեցին զկայսրն , en le venant , ils firent l'élection de l'empereur (Խոր.) ; Յէնամուտի լինել ՚ի գործս , entreprendre l'ouvrage ; ոչ ինչ ընդհար լին ՚ի զազանաց բարկացեալքն , les hommes furieux ne diffèrent guère des animaux féroces. (Նար.)*

Lorsque le régime des verbes substantifs est un nom qui indique l'âge de l'homme, ou *la durée* de son temps, on le met ordinairement au génitif, et l'on sous-entend le mot 'ի հասակի, à l'âge. Mais si le régime désigne la durée des temps, on le place communément à l'accusatif, et l'on y comprend le sens des mots supprimés յընթացս, dans l'espace, pendant. Si enfin le régime est un nom de mesure, de poids, de prix, ou de valeur, on peut le mettre, selon les circonstances, au nominatif, au génitif, au datif, à l'ablatif et à l'instrumental; et l'on sous-entend les mots լը չափու, լը գնոյ, լը արժողուէ. Exemple : Նոյ էր ամաց վեց հարիւրոց, Noé était à l'âge de six cents ans; ես լը ձեզ եմ զամ' աւուրս, je serai avec vous pendant tout le temps; առ մեզ լինէր զամիսս երկու, il resta auprès de nous pendant deux mois; երկայնուի նր (էր) իննսուէ կանգուն, sa longueur était de quatre-vingt-dix coudées (Քեր.); վաթսնականգնեան գոլով լը երկայնուէ հասակին, la hauteur de sa taille était de soixante coudées (Իմաստ.); խրասախն է երեք մղոն, le parasange est de trois milles (Խոր.); կշեռ զըսհից նր (էր) հինգ հազար սիկղ պղնձոյ և երկաթոյ, le poids de ses armures était de cinq mille sicles de bronze et de fer; գետինն չորեք հարիւր սատեր արծաթոյ է, le terrain est de quatre cents pièces d'argent; տէգ նր (էր) 'ի հազար սկեղէ երկաթոյ, le fer de sa lance était de mille sicles (pesant); թանձրուի ծովուն (էր) թզաւ, la profondeur de la mer était d'un palme. (Քեր.)

Lorsque les verbes substantifs sont au pluriel , et que leur régime est un nominatif , on peut placer ce régime tantôt sous la forme du singulier , tantôt sous celle du pluriel. Ex. : բարձր են այսօր թիկ , ceux-ci sont suffisans (Ներ.) ; երանի թէ ինչպիսիք էաք , heureux si nous étions sages ! (Սոր.) Les verbes substantifs եղանել et լինել , en prenant pour régimes tous les cas , peuvent conserver leurs significations primitives , et emprunter également des sens relatifs ou dépendans de leur régimes. Mais les verbes substantifs ել et գալ , ne conservent ordinairement leurs significations primitives qu'en prenant un régime au nominatif ; et lorsqu'ils ont des régimes sous les formes des autres cas , ils acquièrent presque toujours le sens des verbes opératifs. Dans les endroits où ces verbes présentent la signification des mots ունիլ , առնել , et autres , leur sujet ou leur agent s'écrit ordinairement sous la forme du génitif.

Dans la syntaxe d'apposition , dans celle de détermination , de concordance et de régime des noms , on a l'usage de supprimer quelquefois le verbe substantif , et même le relatif որ qui doit l'accompagner. Ex. : այնպիսին մեռցի 'ի սաստկով զանգամուռն իւրում , ամենևին բարեկեցիկն և յաջող եալն (pour այնպիսին՝ որ է բարեկեցիկն etc.) , un tel homme qui est heureux et fortuné , sera mort dans l'excès de ses iniquités ; ժողով լինէր առ նս բն զօրաց ասիացուց (որ էին) ազգ հզօր և պատե ռազմող , on rassemblerait auprès d'eux beaucoup de

troupes asiatiques qui étaient des gens robustes et guerriers ; զծուլուք կեանս , և զարտաքոյ կարգին զգործս , la vie qu'on mène avec paresse , et les actions déréglées qu'on fait ; զլի ցաւօք կեանս , la vie qui est pleine de douleur (Քեր.) ; գեղեցկուի եղև բանականուէս խառնելով բոլոր ազգաց բան և բան և անուն առ միմեանս՝ ՚ի մի խոշոր լեզուէն , ՚ի յորովս և ՚ի զանազան զաւրուիս որոշեալ . փափկախօս՝ հելլենն , սաստիկ՝ հռոմայեցին , սպառնական՝ հոնին , աղաչական՝ ասորին , պերճական՝ պարսիկն , գեղազարդ՝ ալանն , ծաղրական՝ գուգն , խափարածայն՝ եգիպտացին , ճրճողական՝ հոգիկն , համեղական՝ հայն , այլ և համեմատիչ , զի կարէ գյուլովեցն՝ առ ինքն ամփոփել , l'esprit humain trouve de nouveaux charmes en examinant et en comparant ensemble les voix , les mots et les manières de parler de plusieurs peuples. Les idiomes dont ils se servent , sont dérivés tous d'une certaine langue rustique ; mais ils sont divisés en grand nombre ; et ils sont distingués entre eux par des propriétés particulières : le grec (est devenu un idiome) doux ; le romain , véhément ; le hun , menaçant ; le syrien , suppliant ; le persan , abondant ; l'alain , superbe ; le gothique , risible ; l'égyptien , guttural ; l'hindou , gringottant (semble gringotter comme les oiseaux) ; l'arménien savoureux et en même temps analogique , car il peut renfermer en lui les propriétés de la plupart des langues. (Եղ. Քեր. Թուղթ 29.)

Les règles de la syntaxe du régime de genre des verbes opératifs , sont fondées sur certains prin-

cipes positifs; c'est - à - dire, sur la nature des actions des verbes: tous les verbes qui désignent une action transmissible d'un objet à un autre, peuvent avoir un régime de genre à l'accusatif, ou à l'ablatif; et nous allons indiquer successivement les différentes sortes de verbes qui entrent dans cette catégorie générale.

Les verbes actifs, primitifs, dérivés, transitifs, simples, conjoints, composés, sur - composés (v. pag. 227 et suiv.) et autres, prennent toujours pour régime de genre le cas de l'accusatif. Les verbes de cette espèce sont extrêmement nombreux, et nous en indiquerons seulement ici quelques-uns; tels sont, par exemple, les mots *ածել*, *աղալ*, *արգելուլ*, *աշխատեցուցանել*, *բացասել*, *չարտասել*, *ջախջախել*, *փառաւորել*, etc. Exemple: *զեւզվաստակ և զսպաս ճանաչանել ձեզ*, *vous faire connaître son mérite et ses services.* (Փար.)

Les verbes communs, primitifs, dérivés, et autres, reçoivent aussi un accusatif comme régime de genre, lorsqu'ils sont employés dans un sens actif. Les verbes de cette classe sont assez nombreux. En voici quelques-uns: *ախորժիլ*, *բանալ*, *լնուլ*, *չարիլ*, *վրիժակիլ*: Exemple: *մի ոք չքննէր իւր*, *que personne ne critique son prochain.* (Ներ.)

Un grand nombre de verbes neutres, usités quelquefois dans le sens actif, prennent aussi un accusatif comme régime de genre. Tels sont, par exemple, les verbes *աղաղակել*, *աղօթել*, *սմ*

բառնալ, անցանել, բաղձալ, թերահաւատել, լռել, խնդալ, հաճիլ, հառաչել, յուսալ, նայել, շնալ, պարծիլ, տգիտանալ, տեղալ, etc. Exemple: *ամինչ՝ որ անյունէ զչափն՝ շուայտուի է, toute chose qui passe au delà des bornes est un vice (Իգ.);* *Դէշոյ՝ ՚ի սեզ զամսրոս զառնուէ, les malheurs ont fondu sur nous. (Յով.)*

Les verbes passifs (voy. pag. 308) sont employés quelquefois, par les meilleurs auteurs de la langue, dans le sens des verbes actifs (v. p. 308). Ils reçoivent alors un accusatif comme régime de genre, et ils remplissent souvent à-peu-près la même fonction que les verbes impersonnels et actifs du français, telles que les voix *on aime*, *on frappe*, etc. Ce genre d'irrégularité est bon à connaître, mais on ne doit l'imiter que très-rarement, et dans les cas les plus convenables. Exemple. : *բայց չև էս զսեծն նր անյեղ եշև զնահատակուիս ասաքինուեցն, mais on n'a pas encore raconté ses grands exploits militaires; ընչուլով լինին պատուհասս, ils recevront la punition (Իսր.); զնոյն ինքն պարուէրով լինի, il honore le même (Իմաստ); ան հաւարտս յեւրովն զպէտս հոգւոյ և մարմնոյ, il recommande à Dieu les besoins du corps et de l'âme (Իսու.); զօրէնս ան և զերաւունս՝ երևելի արարածովքս ինչուլ Դէտանի, par l'existence des créatures visibles, on voit et on connaît les lois de Dieu et les principes de justice (Լուս.); զծագումն լուսոյ.... Դէտանիս բազմուէ ժողովոյն, la multitude du peuple voyait la naissance de la lumière (Շար.); զանո*

զուտն եթէ թողել լինէր, si vous abandonniez ce qui est inutile; զքեզն Պարոմայեցոց քաղաքը լինէր Նյ, on leur donnera la ville de Ptolémaïde; Հմարհեւելէ քեզ յոյ դասնեկանն, on vous a accordé tout de la part de Dieu (ou Dieu vous a tout accordé); զոր յառաջին ասցեալն գրեցումն Նոյն է և այս, celui-ci est le même qu'on a écrit dans les premiers récits; զոր ինքն իսկ իւրովք աչքք լիւնէր, qu'il voyait lui-même par ses propres yeux (Քեր.); զառանգուի իւրեանց ոչ հասցելու լինին, ils n'oublient point leurs traditions. (Մարգ.)

Les manières verbales formées par un nom quelconque et par un verbe actif, ou formées par un nom de sens actif et par un verbe substantif (voy. p. 129 et 227), prennent ordinairement un accusatif comme régime de genre. De plus, les manières verbales emphatiques qui désignent un sens actif, reçoivent également un accusatif comme régime. Les verbes de l'une et de l'autre classes sont extrêmement nombreux dans la langue, et nous en donnerons seulement quelques exemples; savoir: Իսան հարկանելէ զմե ՚ի յառաջ ծառայն, qu'il tient l'une des branches de l'arbre (Մարգ.); զգանկ օրինացն... վաթաւ իրանհարչար լինէր, tâcher de restaurer l'observation des lois (remettre les lois en vigueur) (Ներ.); ՚իչ յաւիտենական ինչ զքեզ, je vous ai aimé d'un amour éternel (Քեր.).

D'après l'usage de la langue, on peut souvent supprimer l'article ր des régimes à l'accusatif (v.

pag. 52 et 346.) Mais cette licence n'est permise ordinairement que lorsque les régimes sont des noms appellatifs, ou l'infinitif des verbes. Quelquefois on pourrait faire aussi irrégulièrement la même suppression dans l'emploi de quelque nom propre, de certains noms partitifs, tels sont les mots բնաւ, միւս, ինչ, որ ինչ, etc.; de certains noms de nombre, tels que մի, երկու, etc.; et du pronom relatif որ, ou որք. Lorsque la lettre initiale du régime est un զ, ou un ս; lorsque le mot placé immédiatement avant le même régime, se termine par un զ, ou un ս, on peut également supprimer l'article զ. Excepté ces circonstances, c'est-à-dire, lorsque le régime est un nom propre, un nom intermédiaire, un pronom, un nom appellatif écrit avec les affixes ա, գ, ն; ou enfin un nom appellatif accompagné d'un des pronoms possessifs et démonstratifs, on doit y ajouter régulièrement l'article զ. Exemple: Ես իրգոս ամն՝ ի նոցա նին բնմ՝ հնաճարս անոց համարէք; *un certain (sage) parmi eux, nommé Hésiode, comptait un grand nombre de générations chez les dieux* (Եղն.); բերին երկուս խժուղ, շինն ստտից, և վրն ուրախուն, *ils apportèrent deux calices, l'un d'amertume, et l'autre de douceur* (Մր.); ահապարեւ խորհել որինչ գործելոց ես, *bâte-toi de songer à ce que tu dois faire* (Խոր.); եւ այս ոչ վայրագագ բանք են՝ որ ինչ ձեռք խորիմ՝, *ce ne sont pas des choses vaines dont je parle maintenant avec vous* (Սար.); գտայք ուրախութիւն, *vous avez trouvé de la joie* (Լամ.);

սբն Մեսրոպ յօրինէր Վարդէ հայերէն , *saint Mérob formait (alors) la littérature arménienne (Վարդ.)*; զարեւմտեաց արեւմտեաց Մեծէմիր յղէր , *le grand émir (le khalife) lui envoyait un messenger (Յով.)*; ծնայցքեզ իշտրէ մի՛ գնոց հազար դահեկանի , *je vous engendrerai un petit éléphant (qui vaudra) mille thahégans. (Մխ.)*

Les verbes passifs soit primitifs ou transitifs, soit simples, composés ou conjoints, soit emphatiques ou des manières verbales, prennent pour régime de genre le cas de l'ablatif. Exemple : Արտաշէս որ այնքան յաղթանակեաց զբն՝ ազգս, իշտրէ յիւրոցն զօրաց, *Ardacès qui a remporté la victoire sur tant de nations, fut assassiné par ses troupes (Յով.)*; որ զգոյսս գոյացոյց՝ Գոհ-Ի-Տի՛ի գոյիցս, *celui qui a créé les êtres, est loué aussi par les (mêmes) êtres*; նոքա զմերս աստէն ազգ, վնկէ՛ի մէջ մարտիցն, *ils haïssent notre nation, et pour cela ils seront haïs aussi par nous. (Ասմ.)* Nous devons observer ici que tous les ablatifs qu'on donne aux verbes passifs, ne sont pas toujours des régimes de genre; quelquefois ils sont au contraire des régimes naturels, d'après la nature de la signification des verbes; car lorsque les verbes actifs peuvent avoir un ablatif pour régime naturel, leurs passifs peuvent aussi avoir le même cas comme régime naturel, indépendamment des régimes de genre mis également sous la forme de l'ablatif.

Les verbes communs, employés dans un sens passif, reçoivent aussi un ablatif comme régime

de genre (voy. pag. 220 et 307.) Exemple : *Մի ոք զաաեսցի զընկեր իւր , զի մի՛ և ինքն Գործեցի յարգարագատն մյ , que personne ne condamne son prochain , afin de n'être point condamné de la part de Dieu , qui est le plus équitable des juges (Ներ .) ; Զնա՛ն ՚ի նմանէ եօթն զաւակք , naquirent de lui sept enfans. (Սյսմ .)*

Au lieu de l'ablatif , les verbes passifs prennent quelquefois un génitif, un datif, un instrumental, et un local comme régime de genre. Exemple : *սբյն Մաշտոցի էին սուրբացիք , tous avaient été (dits) énoncés par saint Machedots (Քեր .) ; հրուրեալ էր ի բանս թովչաց , excité par les prédictions des sorciers (Յով .) ; ՚ի խէթ խղճիս խոյրտիմ , je suis ulcéré par les remords de ma conscience (Նար .) ; շարն բարեաւն յաղիկ , և ոչ շարեաւն , le méchant se laisse gagner par le bien et non par le mal (Սսմ .) ; անօրէնք այլին ՚ի հուր նման փայտի , les impies seront brûlés dans le feu comme du bois. (Մծբ .)*

Après les règles concernant les régimes de genre, il est nécessaire de connaître aussi celles qui regardent les régimes naturels des verbes. Ces derniers sont fondés également sur certains principes positifs; c'est-à-dire , sur la signification directe ou indirecte , sur le sens absolu ou relatif de chaque verbe (voy. pag. 404.) Les verbes de toute espèce, connus sous les noms distinctifs de *verbes simples , composés , conjoints , actifs , passifs , neutres , communs , concrets , procréatifs , primitifs , transi-*

tifs et autres, peuvent prendre, comme régimes naturels, tous les cas, excepté le vocatif; nous allons en faire connaître les règles et les usages.

Un certain nombre de verbes demande, sous différens rapports, un nominatif pour régime naturel; de cette classe sont :

1°. ceux qui signifient par un sens absolu, *nominatio*, *appellation*, et autres idées semblables; tels sont, par exemple, les verbes *անուանել*, *կարգալ*, *կոչել*, *չիչել*, *ձայնել*, *յորջորջել*, etc. ;

2°. Les verbes dont le sens absolu ou relatif désigne *qualité*, *condition*, *situation*, *dévoûment*, *confirmation* et autres choses semblables, demandent aussi un nominatif comme régime naturel, et on sous-entend quelquefois avec ce régime, un verbe substantif, ou une des prépositions *արպէս*, *իրբև*. Les verbes de cette dernière classe pourraient être très-nombreux; en voici quelques-uns des plus usités : *առաքել*, *առնել*, *տեսել*, *բարբիլ*, *գաւանիլ*, *դնել*, *գառնալ*, *երևիլ*, *թուիլ*, *խոտովանիլ*, *ծնանիլ*, *կալ*, etc., etc. Exemple : *եւ զլեառն անուանէ յիւր անուն Արագած, il nomme la montagne de son propre nom, Aracatz; շինէ ձեռս կերտ մի, և կոչէ զանուն նր Գեղարտ, il fait bâtir un bourg, et il l'appelle Keghamé; Աշու ձախէին զնա զ՞ քաղցրուէ բարուցն, on l'appelait Aghou (suave) à cause de la douceur de son caractère (խոր.); օրէնք անային կայցեն թագաւոր 'ի զէ երկրի, les lois divines domineront comme un roi sur*

la terre; հետ և բռնաբանութիւն բանքս իմ, mes conseils vous paraîtront (être) exécutoires et agréables. (Եղ.)

Les verbes dont l'action suppose un mouvement moral quelconque , ou qui signifient généralement donner , adhérer , offrir , transmettre , partager , administrer , lier , annoncer , promettre , commencer , diriger , dominer , vaincre , adorer , s'opposer , désirer , se familiariser , destiner , conserver , aider , préparer , arriver , et autres actions semblables , prennent ordinairement un génitif pour régime naturel , et quelquefois on sous - entend avec ce cas un verbe substantif , ou une des prépositions վն , ը , et autres. Les verbes arméniens qui présenteraient en quelque sorte les significations ci-dessus indiquées , sont extrêmement nombreux , et nous en citerons ici seulement quelques-uns avec des exemples ; savoir : ակն ունել , աղերսել , աճեցուցանել , անիծանել , անկանիլ , անասլ , աշակերտել , ասել , աւարտել , աւետել , etc. , etc. Exemple : ամ բռնից քոց հաւատամք.... դո՞ր ինչ և հրամայես առնել յէջ՝ զամ կատարեմք , nous croirons à vos paroles , et nous ferons tout ce que vous nous commanderez de faire ; անձաբ էյաղթել կանանց շարի՞տուէն , և ստէսլ ընդ քողով այսր անդր հայեցողուէն աչս անելոյ 'ի ստէսլ , il est impossible aux femmes de dompter l'envie de trop parler , et de s'abstenir de jeter en dessous de leur voile des œillades très-fréquentes d'un côté ou d'autre (Փար.) ; խնդրէր զխաղաղութիւն յԱմիրապետէն. առ հասարակ

հօրէն Քրիստի ; *il demandait au Khalife la paix pour tout le troupeau (le peuple), du Christ. (Յով.)*

Les verbes dont l'action se fait par un mouvement physique , ou qui signifient *emmener, transporter, élever, opprimer, exciter, inviter, changer, aller, commencer, partir, s'adresser*, et autres semblables , prennent ordinairement un datif pour régime naturel , et avec ce cas on sous-entend quelquefois les prépositions 'ի վր , 'ի պէտս , et autres mots du même sens (voy. pag 333 et suiv.) Le nombre des verbes de cette classe est plus considérable que celui de la précédente ; tels sont , par exemple , les mots *ախտանալ, ածել, ամալ, բաշխել, զնալ, դիմել, ելանել*, etc. , etc. Nous devons observer que quantité de verbes de cette classe prennent aussi quelquefois un génitif pour régime naturel ; de même qu'un grand nombre de verbes qui désignent seulement un sens moral , peuvent prendre à leur tour un datif comme régime naturel. La préférence qu'on doit donner à l'une ou à l'autre manière , dépend ordinairement de l'usage , ou plutôt de la longueur et de la disposition des mots antécédens et suivans le régime en question. Exemple : *հալածէ յԱրարատոյ զամենայն եղբարս իւր 'ի Կապադոկիոյ Աղիովտի, il chasse tous ses frères de la province d'Ararathie, dans les cantons d'Aghiovide ; թագ կապեալ 'ի գլուխս, ayant mis la couronne sur la tête (Իսոր.) ; մատակարարէ 'ի հարկէ զպահանուի և զշնորհս բժշկուի, il administre à l'homme (en faveur de l'homme)*

la conservation et la jouissance de la santé (Իմաստ.);
 հրոսակո առնաքէ վասակայ (pour առ վասակ),
il envoya de la cavalerie légère à Vassag. (Յով.)

Les verbes qui signifient par eux-mêmes, ou conjointement avec leurs régimes, *dérivation, séparation, éloignement, division, omission, cause, origine, composition*, et autres pensées semblables, demandent, pour régime naturel, le cas de l'ablatif; les verbes de cette classe sont aussi en très-grand nombre, et nous en indiquerons ici seulement quelques-uns qui sont: ազատել, բաժանել, թարգմանել, հանել, մեկնել, շահել, փախչել, քաղել, etc., etc. Exemple: անվնաս է զիպող ստուք ազատել 'ի շրմակէ թշնամեաց, *il n'est pas préjudiciable (il est permis) de se sauver du danger des ennemis par quelque mensonge convenable* (aux circonstances) (Մխ.); ել հուր մեղաց 'ի հողէն Կղամայ՝ հրեհեւ զամ մարդկային բնուիս, *c'est de la côté d'Adam que sortit le feu du peché pour enflammer toute la nature humaine*; պիտանուի ամպոցն՝ յանչրեւ անտի երևի, *l'utilité des nuages se voit par la pluie* (Սար.); կաղացան 'ի շուրջայ պաշտաման դիցն, *ils se lassèrent de l'exercice du culte des dieux* (Մժբ.); զհազար եթէ 'ի տօթ ժամանակի ուտիցէ ոք, *զտապս 'ի փորոյն փարատէ, si quelqu'un mange dans la saison chaude de la laitue, il chasse la chaleur de son ventre* (il se rafraîchit) (Եզն.); խնդրէր 'ի նշէ ստիպով պատասխանի, *il demandait une réponse prompte de leur part* (Փար.); յորժամ մեռաւ մայրն, և բարձին

դիտողաւորութիւն ՚ի հօրէն նր՝ Տիրանայ, lorsque sa mère mourut, et que son père Diran fut privé de la royauté. (.Օէն.)

Les verbes qui, par leur propre sens, ou par celui de leur régime, indiquent une action quelconque exercée sur un objet, ou qui signifient penser, parler, raconter, divulguer, inviter, commisionner, et autres semblables, veulent ordinairement pour régime naturel, le cas du narratif. Les verbes de cette classe sont peu nombreux: en voici quelques-uns, savoir : սագղել, ասել, բողոքել, գրել, լուել, զմտաւ ածել, պատմել, զկայել, աժգոհ լինել, քարոզել, etc., etc. Ex. : խնդիր արար Սուրէն շուրջ իւրոյ Վախթանկայ, Sourèn fit des recherches de son fils Vakh tang (Մամ.); չխորհեսցիր չար շուէիէ; ne songe du mal pour personne (Վարք.); անտի էր Որփէն, շուրջ ասն գտանել գերաժշտականն, Orphée était de là (de la Thrace), et on dit de lui qu'il trouva le premier l'art de la musique (Դաւ.); բուռն հարեալ չէինց հիւրաց' և կռուէին, ils se battaient en se tenant l'un l'autre par les cheveux. (Փար.)

Tous les verbes de la langue arménienne peuvent, selon les lieux et les circonstances, prendre un instrumental pour régime naturel. Ce cas est destiné, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, à indiquer les causes, les moyens, les circonstances, la compagnie, la médiation ou l'intercession. Ex. : զմեզ ը քեզ յանդուզն բերանովք զքարտեցին հրել զուրէ միոյ մոնողոնի, par des bouches (langues)

vénéraires, et par l'ambassade d'un moine on nous a calomnié auprès de vous; ծաղկեմք երեւոյրէսքս, թարղամիմք ծերութիւնս, չորանամք մահուամբ, nous fleurissons avec l'âge de virilité, nous nous stérisonns avec la vieillesse, et nous nous desséchons avec la mort (Ամբ.); մրջիւն ժլր է յերկասիրութիւն, և բազմիմաստ, սակայն երջանակաւ և համբերութեամբ կէզգործ, la fourmi est un animal plein de sagesse, elle est aussi très-active dans ses ouvrages industrieux; mais elle ne les achève qu'avec la patience et la persévérance (Մխ.); գէաց աւուրն սրբաբարձ ճշտեաց ուտել, և զուզեանս յաւիտենից քնորկամիս ժառանգել, il a ordonné de se nourrir tous les jours par ses sueurs (en travaillant), et tu veux hériter de la vie éternelle par le sommeil (en dormant.) (Եզն.)

Les verbes dont l'action absolue ou relative s'exerce autour d'un objet quelconque, ou qui s'exerce avec des circonstances environnantes, ou bien qui signifie *négligence, mépris, excès, attention, occupation, moquerie, méprise, caresse*, et autres, prennent ordinairement pour régime naturel, le cas du circonférenciel (voy. pag. 53.) Les verbes de cette classe ne sont pas extrêmement nombreux; en voici quelques-uns : այսլանել, անցանել, անփոյթ առնել, ապախտ առնել, անպատակ սփռել, գոյթ տալ, պար բոլորել, փարել; etc., etc. Exemple : անհար էր չօրհանանցանել, on ne pouvait pas transgresser les lois (Կամբ.); ձգեն զոստայնս իւրեանց շէլիւնսն, ils mettent

leur toîle sur la tête de chacun d'eux (Աղ.) ; գգբւ իւր շնիշմէք թողեալ, *en laissant ses troupes derrière lui* (Յով.) ; եթէ արհամարհիցեմք զնա, *si nous le méprisons* (si nous concevons quelque mépris de lui) (Մծբ.) ; ոչ երբէք անփոյթ արարեալ շոյշով իրարու, *je n'ai point négligé vos conseils* (je n'ai mis aucune négligence relativement à vos conseils.) (Խոր.)

Tous les verbes de la langue peuvent, selon les circonstances, avoir un local comme régime naturel ; car ce cas est destiné pour indiquer le temps et le lieu : et toutes les actions imaginables ne peuvent être exécutées que dans un lieu, et dans une durée de temps quelconque. Exemple : արու յորովոյնի մօրն 'ի ճառարուն աւուրն կենդանանայ, *le mâle se vivifie (se forme) dans le ventre de la mère, dans l'espace de quarante jours, et la femelle, dans l'espace de quatre-vingts jours* (Կամբ.) ; հրամայէր 'ի շէրճ րէշէ և յանոյ ճանապարհաց, և 'ի գլխի լեռանց շինել զպանդոկս և զհիւրանոցս, *il ordonnait de bâtir dans les endroits écartés, sur les passages des grandes routes, et sur le haut des montagnes, des caravansérais et des hôpitaux* (Մես.) ; որք 'ի հարկ և յաղբէբաշուն և 'ի ուր օր գգսնուցուն սրառեոց և քաջահայեացք լինին, *ceux qui se promènent dans les prairies ; dans (les endroits) des sources d'eau et sous l'air pur, auront la vue saine et pénétrante.* (Խոս.) Lorsque le régime local est un nom propre d'homme, on l'écrit ordinairement avec l'article աւ,

au lieu de *ի*, ou *յ*. Exemple : ընթերցիր զթագաւորուին (Հրաշինայ որ) — չիլիւրէն կայ հելլենացի գրով, և կամ զթագաւորուին չենաց՝ զոր գտանես յՈւրհ — քլքի — Բուրհ — սատմագրի, lisez le règne (de Hrachèn qui) se trouve chez les Heptaghs, écrit en grec, ou consultez l'empire des Genk que vous trouverez à Orha, dans l'historien Bartha. (.Օին.)

Lorsqu'on a besoin d'accompagner l'action des verbes de quelques circonstances accessoires, on met ordinairement le régime naturel avec une préposition de cause, de temps, de lieu, ou autres, qui soient propres à désigner le genre de circonstance qu'on doit indiquer dans chaque endroit. Tous les verbes de la langue peuvent de cette manière prendre un régime naturel accompagné de quelque préposition. Les verbes qui signifient réunir, confondre, échanger, se battre, s'associer, et autres semblables, demandent un régime naturel avec la préposition ընդ; tels sont, par exemple, les verbes ամուսնանալ, դաշնաւորել, զանգել, խառնել, հաշտել, մարտնչել, ոգորել, փոխարինել, etc., etc. Exemple : մարտեալ ը իս թշնամին, l'ennemi se battit avec moi (Ժամ.); ունէր ը ձեռամբք իւրով ութ հազար այր, il avait sous ses mains (ordres) huit mille hommes (Մամ.); եղբարքն ոչ միաբանեցան ընդ նմա, les frères ne voulurent point s'unir avec lui. (Խոր.) (voy. pag. 338 et suiv.)

Les verbes qui signifient placer, entasser, s'af-

fectionner, menacer, dominer, s'élançer, se répandre, benir et autres semblables, prennent souvent leur régime naturel avec la préposition 'ի վր, *sur*; tels sont, par exemple, les verbes *աղէկեցել, բարգեւել, բռնանալ, գալ, գրոհել, մորմոքել, յոխորտալ, շողալ, շփել, ցրուել, օծանել, etc., etc.* Ex. : *Նիհորձենն Ուրմիզէ գումարեալ զգորս Պարսից ութսուն հազար՝ եկն 'ի ին Մուշեղայ, Nihordjène Ormizte, ayant rassemblé quatre-vingt mille soldats persans, vint sur (contre) Mouchégh; գրեաց դպիրն ուն ասաց Վահան, և եդ 'ի ին (գրոյն) զմատանին Միհրանայ, le secrétaire écrivit (la lettre) de la manière que lui avait dicté Vahan, et y mit (ensuite) le sceau de Mihran (Մամ.); 'ի ին քո խանդազատի սիրտ իմ, mon cœur s'attendrit sur vous (Ղառ.); 'ի ին բայից և բաւից՝ զմիմեանս ուրիշս համարիմք, sur (le sens) des voix et des mots, nous nous regardons l'un l'autre comme des êtres impurs. (Լամ.)*

Les autres prépositions employées le plus souvent avec le régime des verbes, sont ordinairement les mots *առ, իբր, իբրև, իբրու, ուն, մինչքան, ին, վն, ըզեմ, առաջե, զինի; զհետ, 'ի ներքոյ, տրտաքոյ, շուրջ*, et quelques autres. Ex. : *զմահ առն զկեանս ընտրէին, ils préféreraient la mort à la vie; ինքնին մատակարարէր ըստ իւրաքանչիւր կարօտուէն, il administrait lui-même selon le besoin de chacun; կայսր ոչ ելանէ ըստ քո հրաման. l'empereur ne sortirait pas hors de vos ordres. (ne vous désobéirait pas) (Եղ.); զեջանէի. ես չէնի սկ*

բուէ նր , je déférais à sa faiblesse. (Փար.) ; շիէր
 նր պնդէր , il courait après lui (Յով.) ; շինէ և ըն-
 տիր ընտիր ասպարանո 'է Տէջ քլբին , il fit construire
 aussi de superbes palais dans la ville (Խոր.) ,
 ազգի ազգի զինուք վառին ընդդէմ ստուգուէ , avec
 toutes sortes d'armes ils se préparèrent contre la vé-
 rité (Եզն.) ; փայլեցցեն արդարքն ուրիշ լուսաւորս ,
 les justes paraîtront avec éclat comme les étoiles lu-
 mineuses (Մաշ.) ; յԱրձիշոյ Քնչ 'ի տունն Վրաց ,
 և Քնչ 'ի Կուր գետ Աղուանից՝ շաղախեցաւ արե-
 ամբ անմեղաց երկիր ամ , depuis Argèche jusqu'à
 la Géorgie , et jusqu'au fleuve du Kour , près les
 Albaniens , la terre fut trempée (couverte) par
 tout du sang des innocens. (Թով.)

Nous avons fait connaître suffisamment jusqu'ici que les expressions verbales prenaient leurs régimes de genre et leurs régimes naturels de la même manière que les autres verbes. Mais on sait déjà , qu'indépendamment de ces régimes , les expres- sions verbales sont accompagnées aussi d'autres noms qu'on appelle *mots connexes* , ou *régimes inhérens* (voy , pag. 227) , et il est nécessaire de de savoir aussi que ces verbes ne reçoivent ordinairement leurs régimes inhérens , que d'après les principes et les règles des autres régimes , c'est- à - dire , qu'ils demandent l'accusatif et l'ablatif , comme régimes inhérens de genre ; que , d'après leurs significations directes ou métaphoriques , ils peuvent avoir aussi tous les autres cas , excepté le vocatif , comme régimes inhérens naturels ; et

qu'ils prennent aussi quelquefois leurs régimes inhérens avec une préposition quelconque. Exemple : կանգուն նստիլ, *rester droit, ou être sur son séant*; հարկանել զիւի, (le frapper par le démon) *obséder*; յամօթ առնել, *faire honte, couvrir de honte, convaincre*; հանել զկին, *faire sortir la femme, répudier*; անտես առնել, *invisible faire, négliger, abandonner*; յողոց ելանել, *sortir des esprits, ou de ses forces, soupirer*; հրով դառել, *juger par le feu, brûler*; հարկանիլ զազահոլք, *se frapper autour de l'avarice, devenir trop avare*; լուծանիլ ՚ի շողի, *se fondre en vapeur, s'évaporer*; ընդ փոխմտանել, *entrer en échange, changer, troquer*; լր չափ ելանել, *sortir hors de la mesure, outrepasser*; հարկանիլ ՚ի վր, *se frapper sur, s'élancer*; զհետ վարիլ, *se pousser après, poursuivre*; յառնել լր գէմ, *se lever contre, se révolter*; թեկն ածել լր գէմ, *amener ses épaules contre, se révolter*; անցանել ՚ի մէջ, *traverser dans l'espace du milieu, se présenter*; առ արմամբ խլել, *prendre dans la souche, déraciner*. Dans l'usage de ces sortes de régimes, on fait très-souvent des suppressions d'articles, de prépositions et d'autres mots. Exemple : արծաթոյ տալ (pour փոխանակ արծաթոյ) *donner en échange de l'argent, vendre à denier comptant*; հատանիլ (ի) գունոյ, *être épuisé de couleur, pâlir*; զգալ (յ) անձին, *sentir dans sa personne, se reconnaître, se détromper*; ախոյեայ ելանել (pour ոսկ ախոյեայեան), *sortir comme le bélier vainqueur, vaincre, culbuter*; ողջան դամ ապրիլ (pour ողջ անդամօք),

vivre bien portant avec tous ses membres, ou être en bonne santé. Ce genre d'ellipse arrive encore plus particulièrement lorsque les verbes արկանել, զարկանել, հարկանել, գարկուցանել, ont pour régimes naturels ou inhérens les mots քար, վե՛մ, գետին, փայտ, ահ; երկիւղ, ամօթ, դող, դողանք et autres; et l'ellipse se fait de la manière suivante; savoir: հարկանել զվեմի (pour գերեսօք վեմի), frapper sur la surface de la pierre, ou contre la pierre; հարկանել զփայտի (pour գերեսօք փայտի), frapper contre le bois; զահի հարկանել pour զտազնապաւ, ou զպաշարմամբ ահի), frapper par le saisissement de l'effroi, épouvanter; զամօթի հարկանել, frapper par le saisissement de la honte, rendre honteux; զդողանի հարկանել, frapper par le frémissement, faire frémir, ou trembler; գերկիւղի հարկանել, saisir de peur; զգետնի զարկուցանել, frapper contre la terre (voy. pag. 336.)

Il est nécessaire d'observer ici qu'un très-grand nombre de verbes peut prendre des régimes naturels sous les formes de plusieurs cas; par exemple, les verbes արկանել, առաքել, բաշխել, հասանել, յաւելուլ, տիրել, ցուցանել, peuvent avoir un génitif ou un datif, selon les circonstances. Les verbes երանել, խնամարկել, խոստովանիլ, սկսանիլ, etc., ont quelquefois un génitif, et quelquefois un accusatif. Les mots խնդրել, հայցել, մաղթել, et autres, ont tantôt le datif, tantôt l'accusatif. De même que les verbes արկանել, բողբել, etc., reçoivent, dans certaines circonstances, un

datif, et dans d'autres un circonférenciel. Les verbes *ամբաստանել*, *բողոքել*, *լռել*, *խորհել*, et autres, prennent quelquefois l'accusatif, et quelquefois le narratif. Enfin les verbes *այպանել*, *արհամարհել*, *զլանալ*, *կատակել*, peuvent avoir, selon les convenances, un accusatif ou un circonférenciel. Lorsque les verbes doivent avoir plusieurs noms comme régimes naturels au même cas, on peut quelquefois placer ces régimes sous les formes de différens cas, afin d'éviter certaines monotonies dans la phrase. Exemple : *ընդէր ՚ի սաջ հրատուայն և ՚ի վարտուան՝ զնայն պահանջես*, *pourquoi exiges - tu la même (attention ou sagacité) de la part des personnes très - judicieuses, et des personnes peu judicieuses.* (*խոր.*) Il arrive souvent que plusieurs verbes placés de suite l'un après l'autre, n'ont qu'un seul régime, et dans cette circonstance, on met ce régime quelquefois sous la forme d'un des cas que le verbe le plus près de lui peut exiger; et quelquefois sous la forme d'un des cas que le verbe le plus éloigné de lui pourrait demander. Exemple : *հարցին և քննեցին և ՚ի վր հասին հրայն անշարժուի*, *ils demandèrent, ils examinèrent et ils connurent la constance de ses résolutions* (*Եզ.*); *առին զնայն շնու*, *ils le prirent et s'en allèrent* (*Քեր.*); *ոչ առ ումեք զիտել, ոչ գառնու և զգնալ շնու ՚ի քաղաքէն* (*pour գառնուլն զնս, և զգնալն նի*), *ne faire connaître à personne, ni leur enlèvement de la ville, ni leur voyage.* (*Փար.*)

Après les règles générales et positives que nous venons de donner sur les régimes des verbes, il nous reste encore à ajouter certains détails, ou certaines observations qu'il n'est pas moins nécessaire de connaître. Toutes les particularités qui pourraient se rapporter à l'emploi des verbes et des régimes ne sont pas susceptibles d'être circonscrites dans une grammaire ; et elles fourniraient plutôt une suite d'articles propres à figurer dans un dictionnaire grammatical. Cependant il est des particularités qui se coordonnent sur certains points de vue, et qui présentent dans leur ensemble des règles ou des usages homogènes et relatifs aux diverses acceptions et aux diverses fonctions des verbes et des régimes. Il y a dans la langue un grand nombre de verbes actifs qui s'emploient quelquefois dans le sens des neutres ; ils ne reçoivent alors que des régimes naturels, et ils acquièrent en même temps une nouvelle acception. Beaucoup de verbes neutres sont usités aussi dans le sens des actifs, ils prennent aussi un accusatif comme régime de genre, et ils ont alors une signification différente. Les verbes qui éprouvent l'un ou l'autre genre de changement, sont appelés par les lexicographes *actifs-neutres* et *neutres-actifs*. Exemple : *սրբանկարչը չուզեաւ խոստիւնել իւր ծածկելը*, *il n'a pas voulu cacher ses qualités généreuses* ; *որ ընդ հասարակութիւնը օրինացն*, *celui qui se plairait à la conservation des lois* ; *եկն ի հարց շարժուել կարաց իւրաց*, *il vint et s'informa*

de la santé de ses frères. (Բեր.); յանփորձից ք
անկոց հարցանել շահելէ, *quelqu'une des plantes
inexpérimentées. questionna. le grenadier.* (Մխ.)

Il y a aussi quantité de verbes qui changent de
signification par la différence des noms (v. p. 405)
qu'on leur donne pour régime, ou par la différence
des cas sous les formes desquels ils prendraient le
même nom pour régime. Dans certaines circon-
stances, on fait ordinairement des inversions ou
des permutations réciproques entre les régimes ;
et de là résultent ensuite des changemens dans le
sens des verbes, comme on va le voir dans les
exemples suivans ; savoir : բժշկել զմեզ ՚ի հիւս-
գուէ, *guérir l'homme de sa maladie* ; բժշկել ՚ի
մից զհիւստողութիւն, *chasser la maladie (du corps)
de l'homme* ; արձանկել զմեռա ՚ի հարսանաց, *débarrasser les mains de ses liens* ; արձանկել ՚ի մեռաց
զխաղանս, *ôter les liens des mains (les liens qui
tenaient les mains)* ; արձարել զտունն յարտեղութէ,
débarrasser la maison de ses immondices ; արձարել
՚ի տանս զարդեղութիւն, *enlever de la maison ses im-
mondices*, դնել զգրամն ՚ի բաւակն, *mettre l'argent
dans la bourse* ; դնել զնա թագաւոր, *établi roi* ;
սրբել զտիրան, *purifier le seigneur* ; սրբել զտիւնս, *es-
suyer la figure* ; գողժուել ի տալաւորութիւնն ՚ի տեղաց
տեղեաց սրբեցաք, *nous avons extirpé la profe-
sion du paganisme de plusieurs endroits.* (Բեր-
հառ.)

Il arrive aussi très-souvent que les verbes de toute
espèce, prenant, comme régimes naturels, ou

comme régimes de genres, le même nom sous les formes de plusieurs cas, ou différens noms, sous la forme d'un ou de plusieurs cas, conservent toujours le même sens, ou éprouvent des changemens peu remarquables dans leurs significations. Exemple: անփոյթ առնել գիտուէց, ou զգիտուէք, *négliger*, ou *abandonner les études*; վկայել զայս, ou այսմ, *témoigner cela*, ou *rendre témoignage de cela*; հարցանել վարդապետաց, առ վարդապետս, ou զվարդապետս, *demandeur aux docteurs*, *demandeur* ou *questionner les docteurs*; հովուել զժողովուրդն, ou ժողովուրդան, *gouverner le peuple*; արբուցանել զգազանս, ou խաշանց, *faire boire les bêtes*, ou *donner à boire aux troupeaux*; արկանել յերեսս, ou զերեսօք, *jeter sur la figure*, ou *autour de la figure* (Քեր. Բառ.); սիրով տանէին դամբափշտակուի ընչից իւրեանց, *ils supportaient avec patience la privation de leurs biens*; զիարդ կարացից այդմ տանել, *comment pourrai-je supporter cela?* (Եղ.)

Il y a dans la langue un tres-grand nombre de verbes qui, étant usités seuls, ne pourraient pas prendre certains cas comme régimes; mais étant employés avec certains noms sous la forme verbale, ils pourraient alors prendre les mêmes cas pour régimes, et changer même de signification; ces sortes de régimes sont appelées particulièrement *régimes communs* (voy. pag. 402.) Exemple: ՚ի խոնարհութի ածէ զվեզ, *il nous mène à l'humilité* (il nous rend humbles); շիրու ածէ զնմանէ, *il pense de lui*; առնել զհարստութի, *avoir des richesses*;

Քոյն ահիլ մարմնոյ պիտոցից , *songer aux besoins du corps.* (Քեր.)

Dans certaines locutions, les verbes actifs prennent quelquefois deux accusatifs explicites ou implicites, dont l'un est un régime de genre, et l'autre un régime naturel, mis à la place d'un génitif, d'un datif, d'un narratif ou d'un instrumental, quelquefois aussi à la place d'un nominatif; et dans cette dernière circonstance, on sous-entend le verbe substantif գոլ, ou լինել. Ex. : ուսուցանէր զնս բոլորին (pour նոցա), *il leur enseignait beaucoup de choses* (Քեր.); զայս միայն աղաչեցուք զնս (pour առ այս), *nous prions Dieu seulement pour cela* (Եղ.); գոր ինչ ասէին զգինն նս, զանդէր և տայր (pour զգնոյն), *quand il y avait un prix qu'on annonçait, il y consentait, et le payait de même* (Վար.); արբոյց զպարտէզն երկերիւր սափոր ջուր (pour ջրով), *il arrosa le jardin avec deux cents cruches d'eau* (Վար.); զԿայնան չորրորդ է Նոյէ զրեւ (pour լինել չորրորդ), *ils écrivent que Caïnan était le quatrième depuis Noë; դու զո ունս կեցի, quel personnage fais-tu de toi?* (Քեր.)

Les manières verbales emphatiques soit actives ou passives, soit neutres ou communes, ne prennent ordinairement leurs propres racines (voy. pag. 228) comme régimes naturels, que sous la forme de l'accusatif explicite ou implicite; mais ce cas n'est employé alors qu'à la place de l'instrumental. Exemple : Տար զնս հարուստն մեծամեծս (pour մեծամեծ Տարուածովք), *il les châtia par de grands*

châtiments (Գեր.); *անկանիք շահուհի որ քան
զամ անկումն ողորմելի է* (pour *անկամք*), *vous
tombez* (vous éprouverez) *une chute qui sera plus
grande que toutes les autres chutes* (Սար.); *հե-
լանդացաւ հիւանդութիւն մեծ*, *il devint malade
d'une maladie très-grave.* (Յով.) Pour varier les
mots de la phrase , on se sert quelquefois , à la
place de la racine , d'un autre mot qui est à-peu-
près synonyme. Exemple : *մի ննջեսցուք շահուհի
զայն որոյ կատարումն մահ է* (pour *այնուքնով*),
*ne dormons donc pas d'un tel sommeil dont la fin
est la mort.* (Սար.) On peut quelquefois suppri-
mer la racine ou le mot synonyme , et laisser dans
la phrase , sous la forme de l'accusatif , son adject-
if , ou son complément. Exemple : *շահուհի պարտ էր
շարշարել* (pour *նովիմքք շարշարանօք*), *il de-
voit souffrir avec les mêmes souffrances* (Գեր.);
*յուժամ 'ի ծայրս ամ մեծութ հասանէ շրէրուիւն
զուարճանայ* (թ. տիրապէս *զուարճութ*), *lorsqu'il
arriverait au faite de la grandeur , il goûterait des
jouissances parfaites.* (Ամ.) Dans certaines cir-
constances , on écrit de préférence la racine sous
la forme d'un autre cas quelconque , et l'on place
le pronom relatif de la phrase au cas de l'accusa-
tif (voy. pag. 446 et suiv.) Exemple : *արհամար-
հանքն չոր արհամարհիցի նա 'ի մարգկանէ զէն
նր լիցին* (pour *որով*), *les mépris par lesquels il
sera méprisé , lui serviront d'armes* (les mépris
qu'on voudra lui témoigner , lui serviront de titres
de gloire.) (Վար.)

Lorsque les verbes actifs, passifs, neutres, communs et autres, ont pour régime naturel un nom qui signifie *la durée*, ou *la division des temps*, on place ordinairement ce régime au cas local; mais on le met aussi quelquefois à l'accusatif explicite ou implicite, à l'instrumental, au circonstanciel ou au datif, et dans ces circonstances, on sous-entend les mots յընթացս, *pendant, dans la durée*; դէպ ՚ի, *vers*; շուրջ, *environ*; et autres semblables. Exemple: յամենն շուրհարտն եկին, հասին յՅն Հայոց, *dans le quatrième mois* (de l'année arménienne), *ils vinrent et arrivèrent dans le pays des Arméniens*; յուսկն Հայհոյարքայից արքայի իբրև սկսաւ ուսումնադ այդ աճել, *lorsque cette secte a commencé à faire des progrès, du temps* (sous le règne) *de Chabouh, roi des rois* (Եղ.); բարձաւ թագաւորութի յազգէն Արշակունեաց ՚ի ձեռնարտ մի Արտաշէսի, *dans la sixième année du règne d'Ardacès, on ôta aux Arsacides l'autorité royale* (Փար.); շրտեւ և շտէշեր փութային հասանել յՅն Հայոց, *ils se hâtaient jour et nuit pour arriver au pays des Arméniens* (Եղ.) դասն դաշտացն Ասորեստանի կալաւ ՚ի ծառայութեան հարկի Արամ ինչ ծամանաչ, *Aram tint sous son autorité la plus grande partie des plaines d'Assyrie pendant long-temps* (Խոր.); Տիտոս պաշարեաց գեղէ ինն մի, *Titus fit le siège de Jérusalem pendant neuf mois* (Օպք.); կռուեցան արտի և ը Արշակունից արքայի, *ils firent la guerre au roi des Albaniens pendant un an* (Եղ.);

պահեալ սբն Գրիգոր՝ զլուծումն ՚ի խոտոյ առնելը,
saint Grégoire s'abstint du gras pendant quarante
jours, en se nourrissant seulement de légumes (խոտ.);
 շէջ գէշուաւ հեծեալ... գնաց, *vers le milieu de la*
nuil il monta à cheval et s'en alla (Յով.); եւ
 այնպէս կայր ինչէն յլէց ծամն ՚ի սրկանոցն, *et il res-*
taait ainsi pendant six heures dans cette enclosure
 (sorte de machine de punition.) (Եղ.)

Lorsque les verbes ածել, առնել, գործել, բարձրանալ, կանգնել, հաստատել, ձգել, ունել, շինել, հափել, սլատել, տալ, et quantité d'autres verbes actifs, passifs et neutres, ont pour régimes naturels des noms de mesures déterminées de *longueur*, de *largeur*, d'*épaisseur* et de *capacité*; ou des noms de *poids de toute espèce*, on peut mettre ces régimes au nominatif, au génitif, à l'ablatif et à l'instrumental, ou avec une préposition quelconque, selon les lieux et les circonstances; et si l'on employait aussi avec ces régimes les mots génériques de *լայնութի*, *largeur*, *երկայնութի*, *longueur*, *բարձրութի*, *hauteur*, et autres semblables, on place ordinairement ces mots sous la forme du datif, de l'instrumental, ou d'autres cas. Ex.: հրամայէ թգւրն շինել տաճար մի քառանկիւն՝ քառասուն չորս ունել լորվ զչափ լայնութեւ երկայնութեւ, նմանպէս ՚ի բարձրութի, *le roi ordonne de construire un temple de forme quarrée, ayant quarante brasses de longueur, quarante de largeur, et autant d'élevation: կանգնեցաւ քարայտտակն ամբարտակ՝ չորսուս հինգ ՚ի վր բարձրացեալ միանանց ծովուն, le môle*

fut construit en pierres massives , et il fut élevé de cinq brasses au-dessus des flots (6 du niveau) de la mer ; ձգէ զպարիսպն շուրջանակի երբ Յետշուս հինգ , il alongea les remparts de cinq courses de cheval (stades) environ (Արծ .) ; շինեաց խրճիթ մի 'ի լայնուի՝ որնուհարս չորս , և յերկայնուի որնուհարս ութն , il construisit une cellule de quatre pieds de large , et de huit de long (Վար .) ; երեսուն և երեք չանգնայ պատէին զնա շուրջանակի , ils l'entournaient d'un mur de trente-trois coudées de tour ; էսծ պարիսպս 'ի լայնուի՝ չանգնայ երես և յերկայնուի վեց կանգնաց , il l'entoura de murs de trois coudées de large , et de six de haut ; շուրջանակի պատէին զնա 'ի բուն չանգնայ ; on l'entourait d'un mur de dix coudées. (Քեր .)

Lorsque les verbes actifs առնուլ , գնել , վաճառել , վարձել , 'ի վարձու տալ , վարձս արկնել , մատնել , սակարկել , սակարկանել , տանալ , տալ , տուգանել , et autres semblables , ont pour régimes naturels les mots qui signifient *vente , achat , contrat , loyer , possession , donation , prix , monnaies* , et autres choses des mêmes genres , on met ces régimes tantôt au génitif , tantôt à l'instrumental , quelquefois à l'accusatif , ou à l'ablatif , et quelquefois enfin avec la préposition ընդ . Exemple : գնեաց զնա քսան չանգնայ , il *l'acheta quatre-vingt-dix thahégans* (Վար .) ; գնեցին զնա քսան հազար դահեկանօք , on *l'acheta vingt mille thahégans* (Մատ .) ; արկ վարձս մշակացն աւուրն՝ դահեկան , il *fixa la paye journala-*

lière des ouvriers à un thahégan (Գեր.); ստացայ ես զնս ՚ի փնոյ արձախոյ , *je les ai acquis à prix d'argent* (Յով.); *զեղբայր եւրեանց վաճառեցին ընդ երեսուն տասնէնի , ils vendirent leur frère pour trente thahégans* (Ներ.); *ստացաւ զվիճակ անդին հարիւր ոչտարի , il eut la possession du champ en échange de cent moutons.* (Գեր.)

Quantité de verbes composés et actifs , tels que sont երկրպագանել , ou երկիրպագանել , ստնանել , ստունգանել , պաշտպանել , ont leur régime de genre dans leur structure même (voy. pag. 115 et suiv.); et on ne les emploie ordinairement qu'avec un régime naturel sous la forme du génitif de mouvement , et l'on y sous-entend presque toujours une préposition , ou quelque autre mot supprimé. Ex. : երկրպագեսցուք անձային սբ նշանիս (pour պագցուք զերկիր ՚ի պատիւ սբ), *nous adorerons* (nous baisérons la terre en l'honneur de) *ce saint emblème divin* (Շար.); եթէ հաւանին արեգական և կրակի երկիրպագանել , *s'ils consent à adorer le soleil et le feu* (Փար.); ոչինչ կարէին ստնանել նմա (pour տալ զստորուի նմա), *il ne pouvait d'aucune manière* (p. le rendre inférieur) *le subjuguier* (Յով.); ստունգանէ պատուիրանացն ան (pour զսուտ ուկն դնէ), *il transgresse les* (p. il prête fausse oreille aux) *commandemens de Dieu* (Գեր.); պաշտպանեաց մարդկայինս բնուէ (pour արար զպաշտպանուի ՚ի նպաստ), *il protégea la* (p. il fit protection en faveur de la) *race humaine* (Լամ.) Le verbe simple et actif յաղթել , prend

aussi son régime de la même manière. Exemple : յաղթեցին թշնամեաց (pour արարին զյաղթութիւնսն), *ils vainquirent* (p. ils firent victoire contre) *les ennemis.* (Փար.) D'après l'usage de la langue , la manière verbale թեկն ածել , ne s'emploie également qu'avec une ellipse , c'est-à-dire , avec la suppression de son régime de genre. Exemple : զաւագուե թեկն ածէ (pour զպատիւ աւագուե), *il aspire à la* (p. il emmène ses épaules à l'honneur de la) *suprématie* (Խոր.); զվարդապետի իմաստնոյ թեկն ածէ , *il aspire aux honneurs d'un docteur savant.* (Սար.)

Les verbes neutres գնալ , երթալ , չոգալ , ուղևորիլ , et autres semblables , prennent ordinairement pour régime naturel le cas du datif; mais lorsque le régime est un des mots ճանապարհ , ուղի , պողոտայ , փոստայր , երկայնութիւն , et d'autres mots des mêmes sens , on met alors le régime au cas de l'accusatif , et l'on y sous-entend presque toujours la préposition ընդ , ou autres mots à-peu-près de la même signification. Exemple : ընթանամ շիւղրէն ճանապարհս , *je marche sur les traces de mes ancêtres* (Քեր.); ընթանալ շառաքինութեան ուղին , *marcher dans la voie de la vertu* (Լամ.); շիւղրապարհով գնալ պարտաւոր , *aller par la voie paisible* (Փար.); մեծաւ հոգաբարձութեամբ ընթացնուիլ զառապարկենցաղոյս , *nous traverserons avec beaucoup de circonspection cette carrière inégale de la vie* (Խոս.); ընթանային շերտիկով ճանապարհին , *ils allaient le long de la route* (Եղ.); ուղևոր

ըէին շահալարն չարարայն , ils s'y prenaient par une voie de laquelle ils n'avaient rien à attendre. (Յով.)

Dans l'emploi des verbes passifs պահանջել, վարժիլ, վարդապետիլ, հարցանիլ, հրամայիլ, խրատիլ, աղաչիլ, et autres, on supprime quelquefois l'infinitif d'un verbe actif ou neutre qui doit en dépendre. Exemple : յիրաւի պահանջի ը որոց յանդգնեցաւն (pour ընկալնուլ պատիժս), il est obligé certainement (à subir) les punitions des fautes qu'il a commises (Եզն.), զպտուղ աղօթից յամժամու պահանջիմք յայ (pour ընծայել նմա) à toute heure nos sommes obligés de la part de Dieu (de lui offrir) les fruits de nos prières (les vœux de nos cœurs); այսու զխոնարհուի վարդապետիմք (pour ունիլ), avec cela nous sommes avertis (qu'il faut avoir de) l'affabilité (Խոս.); դժոխադասելի յոյժ է պահանջել համարս (տալ) այնմիկ՝ որում՝ ամքն յայտնիք են, c'est un chose bien infernale (insupportable) que d'être obligé (de rendre) compte à celui qui connaît tout (Իմաստ.); մինչև պահանջիցիմք (դարձուցանել) զյետին նաքարա կիտն , que nous soyons obligés (de rendre) jusqu'au dernier denier (Սար.); զայգեգործուէ հնարս վարժին (ուսանիլ) անհմուտք 'ի հմտագունից , les personnes inexpérimentées s'exercent auprès des gens instruits (pour apprendre) l'art de cultiver les vignes. (Ներ.)

Lorsqu'un verbe a plusieurs régimes au datif, à l'accusatif, et dans d'autres cas formés par quelque article, et que ces régimes sont placés l'un

après l'autre par la liaison d'une conjonction copulative, ou sans aucune liaison, on doit, d'après l'usage ordinaire, mettre l'article à tous les régimes; mais quelquefois on ne les place qu'au premier régime; et lorsque ces régimes sont tous à l'accusatif, on peut le placer seulement au dernier régime. Exemple: Տրդատ արքայ Հայոց մեծաց՝ մեծամեծս և իշխանս, և նախարարս, և գործակալս և այլ մարդիկ՝ որ ը իմով իշխանուք էք, յաւանս և ՚ի շէնս և ՚ի գիւղս և յազարակս..... ողջոյն, *Tiridate, roi de la grande Arménie, aux chefs et aux princes, aux satrapes et aux intendans, et à vous tous qui êtes sous notre puissance, (et qui habitez) dans les bourgs, dans les hameaux, dans les villages et dans les métairies... salut (Սգ.)*; անդ տեսանէր շերկիրն աւետեաց, շէն կենդանեաց, շլեառն սրբուէ, շօթեանս լուսոյ, շբուրաստանս ծաղկեալ երկնաւոր տնկոցն, շփողովս անդրանկացն, շպարս հրանիւթիցն, *il voyait là la terre promise, le pays des vivans (des éternels), la montagne du sanctuaire, le séjour éclatant de lumière, le parterre orné des fleurs célestes, l'assemblée des élus, et la danse des anges (Խոր.)*; ՚ի սմանէ ունի զծնանել և (շ) սնանելն, *il a de lui la naissance et l'éducation (Քեր.)*; կուտէին (շ) ըմբարծաթ և ոսկի, շղէնս և շզարդ, *ils rassembloient beaucoup d'or et d'argent, des armes et des objets d'ornement (Եղ.)*; սկսան առաքել նմա (շ) հացս և (շ) արմաւ, (շ) ձէթ և զմմ պէտս, *ils commencèrent à lui envoyer du pain, des dattes,*

de l'huile , et toutes les choses nécessaires (Վար.);
 Nous observerons aussi que , pour éviter la rencontre de la même lettre , ou du même article deux fois de suite , on peut également faire des suppressions d'articles de la manière suivante : զի բարձր ժամանակաց....., պաշարեալ էին (pour զի 'ի բարձր), *car ils étaient assiégés depuis long - temps (Բեր.)* (voy. pag. 18.) Il arrive souvent qu'un régime de verbe est lui - même un nom régisseur , et qu'il a aussi son régime exprimé dans la même phrase ; et si , dans cette circonstance , les deux régimes ont des articles différens l'un de l'autre , on peut quelquefois réunir les deux articles à l'un des régimes , et quelquefois , outre cette réunion , écrire aussi l'autre régime avec son propre article , de la manière suivante : որ բանիւ միայն ունի շառ 'ի յաստուած խոստովանուի , այլ ոչ գործով , այնպիսեոյն հաւատն մեռեալ է , *celui qui a la croyance en Dieu seulement par des paroles , et non par des actions , sa croyance est une chose morte (une chose de nul effet) (Կեր.) ; որք շառ 'ի Քրիստոսի համար յանձն առեալ համբերեցիք* *vous qui avez supporté avec résignation des souffrances en l'honneur du Christ. (Շար.)* (voy. pag. 345 et suiv.)

Après les détails sur les verbes personnels , nous allons dire aussi deux mots sur les verbes impersonnels. Ces derniers peuvent prendre , selon les circonstances , les mêmes cas pour régimes naturels , que les verbes personnels dont ils sont dérivés.

Mais ils prennent plus particulièrement un génitif de mouvement, et quelquefois ils s'emploient même sans aucun régime (voy. pag. 308 et suiv.)

Exemple : Մթացաւ հայրս գիշերն, *la nuit devint obscure pour eux* (ՄԾԲ.); մարթի խէշ ընդ այդք անկէ վարձս անճուղ, *il te convient de recevoir des récompenses pour tout cela*; հարկ է խէշ աստիճնել, *il faut que nous restions ici*; ակեւորդ էր զայս հրամանս սահմանել, *il était inutile d'invoquer cet ordre.* (Լսմ.)

Les règles et les usages relatifs à la construction et au régime de l'infinitif des verbes, présentent des détails assez compliqués. Dans la première partie de cette Grammaire (voy. p. 314 et suiv.), nous avons déjà donné des notions générales sur l'infinitif; dans le même endroit, et dans les divers articles de la Syntaxe, nous avons indiqué aussi, avec des exemples, que l'infinitif, usité toujours sous les formes des noms, peut remplir plusieurs fonctions de nom et de verbe selon les circonstances. Mais il nous reste encore à préciser ses fonctions nombreuses, et à désigner d'autres détails et d'autres usages qui regardent la construction de l'infinitif des verbes. L'infinitif remplit tantôt la fonction d'un complément explicatif, tantôt celle d'un complément déterminatif; quelquefois il est le sujet d'un verbe, et quelquefois il est le régime d'un nom, d'un verbe, ou d'une préposition: il y a aussi des occasions où il remplit les fonctions de régime et de régisseur en même temps. Toutes les fois qu'il est usité comme régisseur, il prend pour régime

de genre , et pour régimes naturels , les mêmes cas que les verbes et les noms verbaux dont il est formé. Ex. : յերկոցունց ևս անչափուէց խոյս տալ (ֆ), 'ի լբբուք ի շտիւնս և 'ի հեղուք և 'ի յուսասատուք յտէլնս , (il faut) s'abstenir des deux extrêmes (c'est-à-dire) de s'élancer avec témérité , et de se contenir par lâcheté ou par désespoir (Խոս.); ետ գահճացն հրաման տուանելոյ զնս , il donna ordre aux bourreaux de les tuer ; անհնար էրնմատիւն չել 'ի բանտն , se sauver de la prison était pour lui une chose impossible (Այսմ'); փոյթ 'ի պատասխանել , prompt à répondre ; շտուանելն եղաք առաջի , և նմին պատրաստ եմք , nous nous présentons à la mort , et nous sommes prêts à la recevoir (Փար.); նախքան շիժչիւն զմեզ՝ զայլս ձեռնարկեմք թիժչել , avant de nous guérir , nous entreprenons de guérir les autres (Վար.); զարծիւ տուան չել սկսան թռչուիք , les oiseaux commencèrent à prier l'aigle (Մխ.); այրել խնդրէր զանթառամ կուսուք բոցատերե վարդն , il cherchait à enflammer la rose dont la virginité n'était pas encore flétrie , et qui commençait à se garnir de feuilles pleines de vie (Խոր.); սկիզբն արար շինելոյ եկեղեցեաց (pour գեկեղեցիս) , il commença à bâtir des églises ; բազմուք մատաղ մանկաւոյ տէլ յարուեստ դպրուք (pour զբազմուի) , inviter la multitude de la jeunesse à l'occupation des études. (Ագ.)

Lorsque l'infinitif est le régime d'un verbe et le régisseur d'un nom en même temps , on le nomme

spécialement *infinitif détenteur de régime*, *անելույթ արգելել խնդրոյ*, à cause qu'il s'empare ou qu'il s'approprie à soi-même le régime du verbe dont il dépend. Exemple : *բնուիս մեր սիրէ ճանչել զմերկուի*, *notre nature aime à cacher la nudité* (*ԵԶ.*) Le détenteur de régime peut se placer avant, ou après le verbe et le régime ; quelquefois plusieurs infinitifs peuvent devenir détenteurs des régimes d'un seul verbe. Exemple : *գոմէշ կամեցաւ ուսնել երկրաչափուի*, *le buffle voulut apprendre la géométrie* (*ՄԽ.*) ; *հարսնել փութայր զկապ միաբանուի սիրոյ նց*, *il cherchait à rompre les liens d'amitié entre eux* (*Յով.*) ; *զՏացն միայն հրամայեաց իհարել*, *il ordonna seulement de demander du pain* (*Խոս.*) ; *փութացաւ վազվազով զօր ժողովել*, *զունդ կազմել*, *il se hâta bien vite de rassembler des troupes et de former des légions*. (*ԵԶ.*)

L'infinitif employé comme régime, ou comme détenteur de régime, n'est usité le plus souvent que comme régime implicite, c'est-à-dire, que sous la forme du nominatif, l'infinitif remplit les fonctions d'un datif, d'un accusatif, d'un local, et de quelques autres cas. Dans toutes ces circonstances, les articles 'ի, յ, զ, ց, les prépositions առ, առ 'ի, վն, ը, et autres, sont supprimées de la phrase. Exemple : *փիղ եա զորդի իւր ցողատոն ուսնել իմաստասիրուի* (pour *առ 'ի յուսանել*), *l'éléphant confia son fils à Platon pour lui apprendre la philosophie* (*ՄԽ.*) ; *ոչ յայլ ինչ պարագէին՝ բայց*

միայն ասել ինչ կամ լսել նորագոյնս (յասել, 'ի
լսել), ils ne s'occupaient d'autre chose que de dire
et d'entendre des nouvelles (Քեր); յինքն զթագա-
ւորուն նարէր նուաճել (pour զնուաճելն) il son-
geait à opprimer (à soumettre) le royaume sous
sa domination (Յով.); փափագէր պարապել (pour
պարապելոյ), il desirait de s'occuper; եկն կեցու-
ցանել զմեզ (pour վն կեցուցանելոյ), il vint
pour nous faire vivre (Քեր.) (voy. pag. 315, 346
et suiv.)

Dans l'emploi de l'infinitif on fait aussi des per-
mutations de cas, des suppressions de mots, et
d'autres figures grammaticales. Exemple: 'ի շատն
տել լռեցից (pour 'ի յասելոյ զշատն), je m'abs-
tiendrais de dire le trop (Նար.); ատեցաք զիր-
եարս ոչ վն առ միմեանս գրծելոյն, այլ՝ վն զաճ չա-
ճել սիրելոյ (pour վն կարծելոյ սիրել զաճ), nous
eûmes réciproquement de l'animosité entre nous,
non pour avoir manqué l'un envers l'autre, mais
pour avoir supposé qu'on aimait (que par cette
animosité on se rendait plus agréable à) Dieu
(Լամ.); յնչքան զբուրգն, և զբազմաբարբառն
լինելոյ (pour և յնչքան զբազմաբարբառն լինելն),
avant la tour, et avant la multiplication (division)
des langues (Խոր.); վն թողուե՛ր յաւելոյ (pour վն տա-
լոյ զթողաւի), pour accorder le pardon. (Եղն.)
Dans un style élégant et mieux soigné, l'infinitif
écrit sous la forme de l'instrumental, se met ordi-
nairement à la fin de la phrase, et il renferme
alors le sens du mot միանգամայն, en même temps.

ou de celui առ ՚ի, pour, afin de. Exemple : գրա շոնականն ընդ յատակս բազնին տապալեալ ցրուէր զկուռս՝ կռապաշտիցն շաւիղ անպաշտուէ յուրմէ լալ, il renversait et brisait les idoles thaconiennes aux pieds de l'autel, en indiquant en même temps aux payens la voie de la théolâtrie (l'adoration de Dieu). (Իմաստ.) Sous les formes de l'instrumental, de l'accusatif et du nominatif, l'infinitif s'emploie aussi quelquefois avec le même verbe dont il est dérivé ; il remplace alors quelque adverbe augmentatif, et il présente en même temps des manières verbales emphatiques (voy. pag. 228.)

La construction des participes, qui forme le dernier objet du présent article, et même de toute la syntaxe arménienne, se fait tantôt d'après les règles et les usages de la syntaxe des noms, tantôt d'après ceux des verbes. Nous avons déjà fait connaître (voy. pag. 320 et suiv.) le nombre et les divers emplois des participes. En parlant de la construction régulière ou irrégulière des noms et des verbes, nous avons compris aussi celle des participes, qui s'emploient, selon les circonstances, comme noms et comme verbes également ; nous avons eu soin d'en donner des exemples de temps à autres, en nous réservant d'indiquer ici plus particulièrement les détails relatifs à la syntaxe de cette partie de mots déclinables. Les participes terminés en ող, եալ et լի, remplissent tour-à-tour les fonctions d'un adjectif, d'un substantif, d'un sujet de verbe, d'un complément explicatif ou dé-

terminatif, d'un régime et d'un régisseur. Ex. : այր ատեցող, *homme haineux*; հուր այրեցող, *feu brûlant*; ատեցողք ամցն, և ատեցեալք յամցն, *qui haïssent tout, et qui sont haïs par tout le monde* (Քեր.); սէր սիրողին ստիպէ տալ մեզ առաւել, քան զոր խնդրեմք, *l'amour de celui qui nous aime, l'oblige à nous accorder plus que nous ne lui demanderons* (Խոս.); այսպիսի գործ ոչ միայն զբաժանեալսն ոչ միաւորէ, այլ և զմիաւորեալսն պառակտէ ՚ի միմեանց, *une telle action, non-seulement ne réconcilierait pas ceux qui sont divisés, mais encore mettrait le trouble entre ceux qui sont d'accord ensemble* (Ներ.); արդարև հօր սքանչելոյ՝ որդիք զարմանալիք, *certainement du père admirable, fils admirables, ou certainement les enfans de ce père admirable, devinrent aussi des personnages dignes d'admiration.* (Խոր.)

Les participes terminés en ող, prennent ordinairement pour régime de genre un accusatif ou un génitif; et pour régime naturel, ils peuvent avoir, selon leurs significations, tous les cas seuls, ou accompagnés de quelque préposition. Exemple : արար զմոն իմացող Բարևոյ և Հարի, *il fit l'homme intelligent* (connaiseur) *du bien et du mal*; խնդրողաց շահարկուի ընդմ' զինէաք, *nous nous rendions ennemis de ceux qui voulaient* (connaître) *la vérité* (Ամ.); հրաման ետ վարողացն զնս ՚ի Խուժաստան, *il donna ordre à ceux qui les conduisaient à Khoudjastan*; վկայէ այսոցիկ Պորփիրոս՝ հանաւոր զնի շարժող զելին լեզու, *Porphyre qui a remué sa*

langue (qui a parlé) contre le Christ , rend aussi témoignage de cela. (Քեր.)

Les participes qui se terminent en *եալ* , et qui s'emploient à la place des verbes actifs , passifs , neutres , communs , et autres , reçoivent ordinairement comme régimes de genre , ou comme régimes naturels , les mêmes cas que les verbes dont ils sont dérivés. Cependant ceux qui sont usités dans un sens neutre , ou passif , prennent quelquefois un génitif au lieu d'un ablatif. Exemple : *զոր և պատեալ արժանաւորն կտաւօք թաղէին պատուով* , et l'ayant enveloppé avec des toiles propres à cela , ils l'enterrèrent avec honneur ; *որք և զլորեալքն էին յերկիր՝ ոչ կարէին կալ հաստատուն* , et ceux qui étaient tombés à terre ne pouvaient pas se tenir fermes (Փար.) ; *սպաքն զմարդկան հաստատեալ կտակ ոչ ոք կարէ անարգել* (pour զկտակ 'ի մարդկանէ) , donc personne ne pourrait violer le testament fait par les hommes. (Ներ.) Le participe terminé en *եալ* s'emploie aussi avec le même verbe dont il est formé , pour présenter des manières verbales emphatiques (voy. pag. 228.)

Les participes terminés en *լի* , prennent ordinairement pour régime un génitif , quelquefois un accusatif , un local , ou quelqu'autre cas selon leurs significations. Mais ceux qui sont réunis avec la particule privative *ան* , reçoivent généralement un ablatif ; et ceux qui sont accompagnés d'un verbe substantif , et employés dans le sens d'un verbe actif , demandent souvent un accusatif. Exemple :

պատուելի և պաշտելի մեզ, *honorable et adorable pour nous* (Իմաստ.); դիւրամերձենալի մարդկան, *très abordable aux hommes*; յարարածոց անգիտելի *il ne peut pas être connu par les créatures*; միայն զայս է մեզ ասելի, և յաւէտ գործելի, *c'est cela seul que nous devons dire et faire toujours*; ինքեան միայնոյ գիտելի զիւրսն, *c'est à lui seul qu'il appartient de connaître les siens.* (Քեր.)

Les participes terminés en ոց ne prennent ordinairement des régimes que d'après la signification des verbes dont ils dérivent; le participe ոց de certains verbes substantifs et neutres, s'emploie aussi quelquefois comme régime. Exemple : դատելոց է զամ' մ'դ ը գործոց իւրոց, *il doit juger tous les hommes selon leurs actions*; ելանելոց եմք 'ի մարմնոյ աստի, *nous devons sortir de ce corps-ci* (Եղ.); յազգմանէ հոգւոյն՝ զլինելոցս նախատեսեալ, *par l'inspiration du (saint) esprit il a connu d'avance les choses futures qui doivent nous arriver.* (Իմաստ.)

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

GRAMMAIRE

ARMÉNIENNE.

TROISIÈME PARTIE ,

CONTENANT LA GLOSSOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PRONONCIATION , DE LA LEXIGRAPHIE ,
DE LA PROSODIE ET DE LA PHRASÉOGRAPHIE.

PAR le mot de *glossologie* , լեզուաբանութի , on comprend toute sorte de discours , ou toute sorte d'études concernant la langue. Dans les deux premières parties de cet Ouvrage , nous avons fait connaître les formes grammaticales , et les méthodes de l'arrangement des mots ensemble ; dans cette dernière partie , nous nous proposons de donner seulement des notions générales et précises sur les diverses manières d'exprimer , d'écrire , d'exami-

ner, d'employer et d'interpréter les mots de la langue, et d'après ce dessein, les objets relatifs à la glossologie arménienne, dont nous devons parler ici, sont : la *Prononciation*, *արտաբերութի*; la *Lexigraphie*, *բառազգծութի*; la *Prosodie*, *անոգանութի*; la *Phraséographie*, *բանազրութի*, ou *շարագրութի*; l'*Investigation*, ou *recherche sur les mots*, *բառազննութի*; l'*Usage*, ou la *Pratique de la langue*, *կիրառութի լեզուին*; la *Connaissance de styles*, *ծանօթութի ոճին*; les *Éléments des dialectes*, et les *règles de la versification arménienne*. La manière d'écrire les mots, d'après les règles de la prononciation, de la lexigraphie, de la prosodie et de la phraséographie, s'appelle particulièrement *ուղղագրութի*, *orthographe*, ou *յարմարագրութի*, *orthographe faite de la manière la plus convenable*.

Au commencement de cette Grammaire, nous avons indiqué tout ce qui était nécessaire et indispensable sur la valeur et sur la prononciation des lettres. Mais il nous reste encore à donner des détails sur la prononciation ancienne et moderne de différentes provinces arméniennes, relativement aux sons de plusieurs voyelles, diphtongues et consonnes. Les voyelles *ա*, *է*, *ի*, *օ* se prononcent partout comme l'*á*, l'*é*, l'*í* et l'*ó* français. La lettre *օ* n'existait pas anciennement dans l'alphabet arménien; et ce n'est que depuis le XIII^e. siècle qu'on l'emprunta des Latins, lors des expéditions des Croisades en Orient; avant cette époque, ils se servaient tantôt de la syllabe *աւ*, tantôt de celle

de *au*, ou de *u* à la place de *a*. La voyelle *u*, *ie*, se prononce d'une manière qui est particulière à la langue arménienne et à quelques autres langues. Elle a à-peu-près la valeur de *ie* prononcé vite ou d'une manière coulante, ou bien d'un *e* fermé du français. La langue russe a une voyelle qui a presque le même son, et qui s'appelle *jest*. La voyelle *u* n'a d'autre valeur que celle d'un *e* muet. Mais lorsqu'elle est exprimée dans les mots, on la prononce fortement; et lorsqu'elle est sous-entendue, on l'exprime faiblement: Nous avons déjà fait connaître dans cette Grammaire (voy. p. 7 et suiv.) les endroits; dans le corps de mots, où on doit la prononcer; mais nous avons encore quelques détails à ajouter sur le même objet, relativement aux mots qui commencent par deux consonnes. Dans tous les mots arméniens dont les deux premières lettres sont des consonnes, on doit toujours exprimer un scheva, ou un faible *e* muet, comme dans les mots *բնակիչ*, *գրիչ*, *գրչիչ*, *բլուրու*, *ժլուր*, etc. Mais lorsque la première des deux consonnes est un *չ*, un *ջ*, un *ս*, ou *յ*, le scheva se prononce dans certains mots avant la première consonne; et dans certains autres, entre les deux consonnes. Exemple: *սոխյ* (prononcez) *սոսոխյ*, *վեչսոխիչ*, (prononcez) *սոխիչ*, *րանիչ*. La différence de prononcer de l'une ou de l'autre manière dépend de l'usage, ou du sens étymologique des mots; et nous allons rapporter ici, par ordre alphabétique, les mots radicaux, et quelques-uns des

dérivés de la première et de la seconde manière de prononciation.

Dans les mots suivans, et dans tous leurs composés et dérivés, le son de *p, c*, doit être prononcé avant les lettres *q, z, u*, savoir: *գբաղիլ, գբսմնուկ, գգալ, գգաստ, գգեատ, գգետնել, գգնալ, գգոյշ, գգրհուել, գգօն, շկահել, շտապ, շտեմարան, սբուծել, սթափ, սկայ, սկահ, սկանալ, սկաւառակ, սկել, սկեսուր, սկիգրն, սկուտեղ, սկսանել, սպահ, սպայ, սպանդ, սպտո, սպաս, սպարապետ, սպեղանի, սպի, սպիտակ, տարուեղ, սպուռ, ստածել, ստաղիոն, ստահակ, ստամբակ, ստամոքս, տանտլ, տանկ, տանձնել, ստաշին, ստաս, տաղուտ, տեղի, տեղծել, տերիւր, տերջ, ստե, տին, տիքո, տնանել, ստնդի, տտծել, տողողի, ստոման, ստոյգ, ստոր, ստուար, ստուեր, ստունգանել, ստրատելատ, ստրջանալ, ստրուկ, սիածանիլ, սիլուս, սքանչանք, սքօղել, etc. Le mot *սիշտ* se prononce aussi *ընիշտ*, dans certaines provinces de la Grande-Arménie. On doit exprimer encore de la même manière les mots où la lettre *q* est employée comme article, ou comme particule prépositive mise avant une autre consonne, comme dans les mots *գհայ, գմարդոյ, գմայլել, գչարիլ, etc.* Cependant lorsque le *q* est placé avant les mots ci-dessus indiqués par ordre alphabétique, et d'autres semblables, le *p, c*, se prononce après le *q*. Exemple: *գգան, գգասպ, գգաի, prononcez գրգօն, etc.**

Dans les mots suivans la voix de *p, c*, se prononce après les lettres *q, j, z, u*, savoir: *գգուել,*

գլանալ, գլուտալ, գղեար, գղջալ, գմբաղ, գմե-
 լին, գմուռ, գմրիլ, գմրուխտ, գնին, գնտան,
 գուալ, գսպել, գտել, գրահ, գրաբան, գրաւ,
 գրկել, գրոյց, գրոյ, յղէ, յղկել, յղիանք, յշտող,
 յստակ, շփառ, շլակն, շլանալ, շոթ, շտագիր,
 շտարշ, շղթայ, շղամարար, շինլ, շմոր, շնալ,
 շնթել, շնորհ, շնչել, շնօրօր, շնջին, շտակ,
 շշել, շպարել, շպետ, շոայլ, շոենգ, շոինչ,
 շոնօթ, շտոգանել, շջել, շէզ, շտնուլ, շոօ-
 շակ, շիել, շիօթ, շէեղ, շթակ, շթիլ, սգալ,
 սլահ, սլանալ, սլաք, սխալ, սխուր, սկի, սկիւռ,
 սկնդիկ, սղալ, սղանգ, սղար, սղէլ, սղոխ,
 սմալք, սմբակ, սնանիլ, սնանկ, սնապարծ,
 սնարք, սնդոյր, սնդիկ, սնդոն, սնտուկ, սնդառ,
 սնտախ, սնունգ, սպանակ, սպտուր, սպրդիլ,
 սպրկիկ, սոինչ, սոնակ, սքակն, սրահ, սրբել,
 սրել, սրիկայ, սրիկոն, սրինգ, սրովքէ, սրուակ,
 սրսկել, սրտագէտ, սփոյիել, սփոել, սփոխթ,
 սքեմ, etc. On doit prononcer de la même ma-
 nière le ը après l'article ց, mis avant une con-
 sonne, comme dans les mots ցկին, ցքեզ, etc.
 Lorsque l'article յ est placé avant les mots qui com-
 mencent par un շ, un ս, ou un ս, le son de ը s'ex-
 prime aussi de la même manière, tels que dans
 les mots յշտեմարան, յոնգունս, յսկզբան, pronon-
 cez յըշտեմարան, etc.

La voyelle *o* a un son qui est particulier aux Ar-
 méniens; on doit la prononcer comme un faible
o, entre les lèvres, sans explosion d'air, du fond
 du palais, comme dans les mots *որ, ողորդ, արբո*,

սիրող, որմիզ, Որողինէս, *Origène*; Ողիսեւ, 'Odύσσεύς, *Odyssée*. Nous nous servons ordinairement des caractères français, o, ou ouo pour faire connaître la valeur de cette lettre; mais on ne peut l'apprendre bien exactement que de vive voix, prononcée par les gens du pays. D'après les anciens grammairiens, le ո a à-peu-près la même valeur que l'omicron du grec. La voyelle ո étant placée avant le լ, de cette manière ոլ, acquiert le son d'un ó grave, ou de l'óméga ω grec, et on la prononce oo, comme dans les mots qui suivent: ոլ, կոլ, կոլկաս, գետոլ, գալոլ, etc. Dans les mots étrangers, les anciens pronçaient le ոլ comme un ó simple; mais les modernes le prononcent, dans les mêmes circonstances, les uns ó seul, les autres óo, comme dans ces mots կանոլն, Հոլմ, Ոլրատիոս, *Horace*, etc. Pour mieux indiquer que ոլ devait être exprimé comme un ó long, les anciens plaçaient au-dessus de ոլ, un accent long arménien, ou le signe de l'óméga grec, de cette manière, կանոլն, Հոլմ. Dans les mots où après le ոլ se trouve un autre ո, ou une autre voyelle quelconque, le premier ո reprend la voix de o bref, comme dans ces mots սոլոր, սոլաժաճ, etc.

La semi-voyelleյ, a, au commencement des mots, e son d'an h, ou d'une aspiration faible, comme dans les mots յազ, յետ, յէակ, յընթացս, յիմար, յոյս, յղոյ, յորինակ, յղե, Յուսիկ, Յոբնաղ, *Juvénal*, Յուղիտայ, *Julie*. Mais d'après la pro-

nonciation ancienne et moderne de certains dialectes de la Grande-Arménie, le *j* initial des mots s'exprime toujours comme un *h*, *i*, et au lieu de dire, par exemple, յակ, *hak*, on dit *iak*, *rassasié*. Au milieu des mots, le *j* est employé presque toujours comme une lettre servile ou auxiliaire; il a alors le son ondulé d'un *ε* muet, ou d'un faible *i*; et comme telle, il sert de voix expansive pour allonger le son des autres voyelles placées avant elle, comme dans les mots այն, ընծայք, մայք, փհասայն, գոյն, գոյից, քոյոց, գոյք, հաճոյք; Թղարք, գրոյիւք, etc. A la fin des mots, le *j* est ordinairement muet, comme dans les mots ընծայ, հաճոյ, բանայ, գեաոյ, excepté, pourtant dans les huit mots monosyllabiques suivans: այ, բայ, հայ, խայ, նայ, վայ, խոյ, հոյ, où le *j* final se prononce comme un *i*. Lorsque les racines qui commencent par les syllabes յա, յե, յո, etc., forment le second membre d'un mot composé, conjoint ou dérivé, le *j* y conserve toujours le son de *h* qu'il avait auparavant, comme dans les mots անխաղ, բարեյոյս, բարմայիմարք. Lorsque les racines qui se terminent en ոյ, ոյ, etc., deviennent le premier membre d'un composé ou d'un dérivé, le *j* y acquiert le son de *i*. Telle est, par exemple sa voix dans les mots ընծայաբեր, հաճոյակոն, etc. Mais dans certains mots composés, où les racines sont réunies sans la particule conjonctive ա, le *j* y reste toujours muet, comme dans les mots ներքոյգրեալ, վերոյգրեալ, վերոյեկեալ, վերջառա-

ցեալ, etc. Lorsque la syllabe *ոյ* se trouve entre deux consonnes, on la prononce ordinairement *oue*, comme dans les mots *գոյն*, *լոյս*. D'après l'usage de plusieurs dialectes de la Grande-Arménie, on supprime souvent le *յ* au milieu des mots, ainsi, dans les mots *փեսայուհի*, *քոյոց*, *Տնայի*, on prononcera *փեսաուհի*, *քոոց*, *Տնաի*. Certains auteurs, ou certains copistes du moyen âge, eurent aussi la négligence de supprimer le *յ* en écrivant de pareilles mots; mais on ne doit jamais imiter cet usage qui est contraire aux règles de l'orthographe, et au sens étymologique des mots. Dans les noms propres des pays étrangers, où il y a deux *a*, ou deux *o* de suite, les Arméniens mettent ordinairement entre eux un *յ*, ou un *հ*, afin d'éviter la monotonie; tels sont les mots *Ս. քայաբ*, *Իսա հակ*, au lieu de *Ս. քաաբ*, *Իսաակ*.

La voyelle *ւ* se prononce, d'après l'usage ancien et moderne de plusieurs provinces septentrionales de la Grande-Arménie, comme l'upsilon *υ* des Grecs, ou comme l'*u* français, et quelquefois comme un *i*, tel que dans les mots *քւէ*, *որուուհի*, *հորուայ*. Les anciens l'employèrent aussi de temps en temps, à la place de *ի* et de *իւ*; ainsi, ils écrivaient *հւսիս*, *կւրոս*, *հուսիսիակ*, *յւղոյ*, etc., au lieu de *հիւսիս*, *կիւրոս*, *հիւսիսիակ*, *յիւղոյ*; cette manière d'écrire ces mots, et d'autres semblables, n'est plus en usage aujourd'hui. Les poètes et les prosateurs même se servent quelquefois de *ւ*, au commencement des mots, à la place de *հ*, en

la prononçant comme une faible aspiration : telle est, par exemple sa voix dans les mots Լիւթ , Լիւծ , au lieu de Հիւթ , Հիւծ . Les mêmes auteurs l'emploient de temps à autre dans le sens de l'article յ , avant les mots qui commencent par une voyelle quelconque ; et dans cette circonstance, le յ se prononce également comme un հ ; ainsi, l'on écrira Լիւրաքանչիւր , Լարեգակնէ՛ Լիւղ , Լիւղոյ , au lieu de յիւրաքանչիւր , յարեգակնէ , յիւղ , յիւղոյ . Enfin, dans les chants et dans la poésie, on se sert aussi de ւ à la place de la conjonction եւ ; mise avant un mot qui commence par une voyelle quelconque ; et dans cette occasion, le ւ se prononce comme un վ , ւ , tel que dans les mots կարկուտ ւ անձրւ , au lieu de կարկուտ եւ անձրե ; et l'on ne se sert de ce moyen qu'afin de diminuer d'une syllabe, un mot ou un vers. Pour mieux désigner que le ւ y doit être exprimé comme un ւ , on place sur cette lettre un accent rude, de cette manière ւ^{\prime} (v. pag. 17).

La lettre, ou la semi-voyelle ւ , étant accompagnée des autres voyelles, de cette manière, աւ , եւ , էւ , ըւ , իւ , ու , եաւ , se prononce par les uns comme l' u français, et par d'autres comme un v , ou autrement. Selon les premiers, աւ , եւ , էւ , ըւ , իւ , ու , եաւ , présentent autant de diphthongues ; mais selon les derniers, les mêmes assemblages de lettres forment autant de syllabes composées ; nous allons faire connaître ces différences avec certains détails nécessaires. D'après l'usage

ancien et moderne de différentes provinces orientales et septentrionales de la Grande-Arménie, les mêmes syllabes se prononcent généralement, et dans presque tous les endroits des mots; comme autant de diphtongues, c'est-à-dire, soit au commencement, soit au milieu, ou soit à la fin des mots. Exemple : աւ, *ai*; եւ, *eu*; էւ, *éu*; ըւ, *eu*; իւ, *iu*, ou *iou*; ու, *ou*; եաւ, *iaiu*; tels que dans les mots աւադ, եւայ, էւիլատ, նըւադ, օս նուադ, հիւանդ, զուարակ, սեաւ, դատաւոր, թուել, թուոյ, մանուէլ, թուիք, կաւ, կաւք, եւ, եւս, գիւղ, եւթն, քիւ, քիւք, լու, իւր, զիւր, ուր, սուր, աւձ, հաւտ, հացիւ, հացիւս, հացիւք, ազգաւ, ազգաւդ, զինեաւ, զինեաւն, զինեաւք, ինեւ, ինեւս, մեք, ձեւք, մեռաւ, զարթեաւն, թողուի, առնուաք, etc.

D'après la prononciation des habitans de plusieurs provinces méridionales de la grande-Arménie, de ceux de la Petite-Arménie et de la Cilicie; la plupart des mêmes syllabes se prononcent աւ, *av*; եւ, *ev*; էւ, *év*; ըւ, *ev*; իւ, *iw*; եաւ, *iaav*, lorsqu'elles sont dans le corps des mots avant une voyelle quelconque, ou lorsqu'elles forment les lettres finales des mots, ou bien lorsqu'elles se trouvent dans les particules configuratives des cas des noms et des pronoms (voy. pag. 63 et 94), et dans celles de personnes des verbes de toute espèce, comme dans les mots ci-dessus indiqués; savoir : աւադ, եւայ, էւիլատ, etc. Pour mieux spécifier qu'on doit les prononcer ainsi, des co-

pistes et des grammairiens du XVI^e. siècle environ ; commencèrent à placer au - dessus de ι un accent rude, de la manière suivante : $\omega\acute{\iota}\omega\eta$, $\eta\omega\acute{\iota}$, $\epsilon\eta\acute{\iota}$, $\omega\eta$, $\epsilon\acute{\iota}\omega\eta$, $\eta\acute{\iota}\epsilon$, $\zeta\omega\eta\eta\acute{\iota}$, etc. Mais lorsque les syllabes $\omega\iota$ et $\eta\iota$, se trouvent au commencement des mots avant une consonne quelconque, ou au milieu des mots entre deux consonnes, on prononce la première syllabe comme δ , et la seconde comme *iou*, tels que dans les mots $\omega\iota\delta$, $\zeta\omega\iota\omega$, $\eta\iota\eta$, $\eta\eta\iota\eta$; et pour désigner plus clairement que le $\omega\iota$ devait être, dans ces circonstances, exprimé comme δ , on y plaçait anciennement le signe de l'ômega grec, de cette manière : $\omega\iota\delta$, $\zeta\omega\iota\omega$. Mais depuis l'époque où l'on a emprunté des Latins la lettre *o*, on a commencé à substituer ce signe à la place de $\omega\iota$. Ce genre de changement dans la prononciation et dans l'orthographe, du ι , u en *ij*, *v*, est arrivé non-seulement dans l'usage de la langue arménienne, mais encore dans les langues grecque, latine, italienne et française ; comme on peut le voir dans les voix *αὐτογραφεῖς*, *autographus*, *autografo*, *autographe* ; *aurum*, *oro*, *oro*, *or* ; *Paulus*, *Paolo*, *Paul*. D'après l'usage de prononciation des mêmes provinces de la Petite-Arménie, la syllabe $\omega\iota$ s'exprime *ou*, lorsqu'elle se trouve au commencement des mots avant une consonne quelconque, ou au milieu des mots entre deux consonnes, ou dans la désinence des mots de toute espèce, ou enfin dans les particules configuratives des verbes de la quatrième conjugaison (voy. pag.

233), comme on peut le voir par les mots *ուր*, *սուր*, *լու*, *թողուի*, *առնուաք*, etc. Mais lorsque le *ու* est placé avant une voyelle, on le prononce *ou*, d'après l'usage des mêmes pays, tel que dans les mots *զուարակ*, *թուական*, *թուել*, *թուելք*, ou *զուարակ*, *թուական*, etc. Le *ու* étant placé après une voyelle, se prononce ordinairement *iou*, comme dans ces mots *արքայուի*, *էուի*, *լիուի*, *զնայուն*, etc.

Outre ces usages, les habitans de la Cilicie faisaient aussi d'autres changemens dans la prononciation et dans l'orthographe de *աւ*, *եաւ*, *իւ*, *ել*, *ո*, *ու*, lorsque ces syllabes formaient les voyelles finales des mots, et nous allons indiquer les circonstances où ces changemens peuvent avoir lieu. Dans les particules configuratives des cas des noms, les Ciliciens prononçaient et prononcent toujours les syllabes *աւ*, *եաւ*, *իւ*; *աօ*, *իօ*, *իօ*, si les noms sont au singulier, comme dans les mots *ազգաւ*, *զինեաւ*, *հացիւ*, *ազգաւօ*, *զինեաւդ*, *հացիւն*; mais si les noms sont au pluriel, les mêmes syllabes sont exprimées *o*, *io*, *iou*, comme dans les mêmes mots: *ազգաւք*, *զինեաւք*, *հացիւք*. Dans les particules configuratives des cas des pronoms personnels, et dans quelques autres mots de la langue, les Ciliciens changeaient aussi la syllabe *ել* en *եաւ*; et la prononçaient également *io*, comme dans les pronoms et les noms *մեաւք*, *ձեաւք*, *զեաւդ*, *եաւթն*. Dans certains noms dérivés, et dans les participes actifs, ils changeaient également les

voyelles finales *n* , *nl* en *ωλ* , et ils les exprimaient de même *o* , comme dans ces mots *սիրաւղ* , *գողաւն* . Depuis l'époque où l'on a emprunté des Latins la lettre *o* , les Ciliciens commencèrent aussi à substituer cette lettre à la place de *ωλ* , et écrire les mêmes mots et d'autres semblables avec le *o* , comme *աղգօք* , *գինեօք* , *մեօք* , *ձեօք* , *գեօղ* , *սիրօղ* , *եօթն* , *գողօն* , au lieu de *աղգաւք* , *գինեաւք* , *մեաւք* , *ձեաւք* , *գեղ* , *սիրող* , *եւթն* , *գողաւն* , etc.

La manière de prononcer et d'orthographier les syllabes *ωλ* , *ել* , *էլ* , *ըլ* , *իլ* , *ոլ* , *եաւ* , chez les habitans des provinces septentrionales de la Grande-Arménie , est la plus ancienne et la plus correcte . Celle qui est usitée chez les habitans de la Petite-Arménie , et d'autres provinces voisines , pour écrire et prononcer les mêmes syllabes , rend les mots plus sonores et plus harmonieux ; et depuis le VI^e siècle environ , elle fut adoptée successivement par les savans de presque toutes les provinces du pays , et elle est maintenant la méthode générale et régulière dans l'usage de la langue littéraire . Les manières adoptées par les Ciliciens pour écrire et pour prononcer aussi les syllabes *ωλ* , *եաւ* , *իլ* , *ել* , *n* , *nl* , lorsqu'elles forment les voyelles finales de certains mots , ont seulement l'avantage d'être plus expéditives pour exprimer et orthographier les mots . Mais elles sont en même temps fautives et capables de faire perdre les traces de l'étymologie des mots . Des grammairiens peu instruits dans les principes de cette langue , introduisirent ,

depuis deux siècles environ , cet usage erroné dans leurs grammaires , et ils le firent adopter par la plupart des lettrés de la nation. Cependant on ne peut le suivre sans violer les règles et les usages de la langue. La méthode la plus raisonnable à suivre en cela , est celle des habitans des provinces méridionales de la Grande - Arménie , que nous avons indiqué plus haut; mais l'usage qu'on a introduit de placer l'accent rude sur le ι dans les syllabes $\omega\iota$, $\iota\iota$, $\xi\iota$, $\rho\iota$, $\beta\iota$, $\pi\iota$, $\kappa\omega\iota$, mérite d'être exclu entièrement : car dans l'origine , on n'adopta ce signe que pour faire connaître la différence entre le $\omega\iota$ prononcé ω , et le $\omega\iota$ prononcé o . Nous observerons aussi que la présence de ce signe oblige , pour ainsi dire , le lecteur de ne prononcer les mêmes syllabes que d'après l'usage de la Petite-Arménie , au lieu qu'en le supprimant , on laisse libres les uns et les autres de les prononcer selon leur manière , tel que faisaient aussi les anciens. D'après ces considérations , nous avons exclu entièrement de notre Grammaire l'usage du signe rude ($\grave{\iota}$) sur les syllabes $\omega\iota$, $\iota\iota$, $\xi\iota$, $\rho\iota$, $\beta\iota$, $\pi\iota$, $\kappa\omega\iota$. Nous n'avons voulu suivre aussi que de temps en temps le genre d'orthographe des Ciliens , c.-à-d. , dans les endroits où nous avons copié textuellement des exemples tirés des ouvrages manuscrits ou imprimés. Mais dans les inflexions des noms , des pronoms , et des autres mots déclina- bles , où il fallait indiquer les règles exactes de la langue , nous sommes conformés à l'usage

des anciens; nous y avons indiqué en même temps celui des modernes; et de cette manière nous ne nous sommes pas écartés des vrais principes grammaticaux, ni des traces des meilleurs auteurs anciens et modernes de la langue. Nous ajouterons enfin que tous les détails et toutes les observations que nous venons de rapporter ici, sont nécessaires pour tous ceux qui étudient l'arménien: car ces indications leur feront connaître les différentes manières de prononcer les syllabes աւ, եւ, էւ, ըւ; հւ, ու, եաւ, le changement graduel de աւ, *aü*, en *aö* et en *o*; enfin la dissemblance d'orthographe qu'on voit entre les mêmes mots, dans les livres arméniens anciens et modernes, manuscrits ou imprimés.

Les voyelles, les diphthongues et les triphthongues arméniennes ա, ե, է, ը, հ, ո, ւ, օ, այ, ոյ, եայ, աւ, եւ, էւ, ըւ, հւ, ու, եաւ, եօ, se trouvant l'une à côté de l'autre, conservent ordinairement chacune sa valeur, ou sa prononciation propre et individuelle; par exemple, dans les mots suivans, on doit les exprimer séparément: այա, *aïa*; այեա, *aïea*; այոյ, *aïo*; այու, *aïou*; ոյեա, *oïa*; ուաւ, *ouaü*, ou *ouaö*; ուէհւ, *ouéïö*; ուու, *ouou*; աւայե, *aüaeï*, ou *avaeï*; էու, *éïou*, էայիւ, *éaeïö*; comme dans les mots կայան ou կայեան, կայենոյ, կայէն, տղայոյ, հայու, նոյեան, արուաւ, հալուէիւ, ձայնատուի, որդուի, հարաւային; հրէայիւ, քուեայ, գոյուի, լիուի, etc. Mais dans les chants et dans la poésie, on a l'habitude, lorsque le cas l'exige,

d'exprimer en une seule voix les sons de deux voyelles brèves, ou de deux voyelles moyennes, ou d'une brève et d'une moyenne (voy. pag. 3); comme dans les mots *գոյեղ*, *միաբան*, *գնայի*, etc.

Outre les détails sur les voyelles, nous devons ajouter encore quelques détails sur la prononciation de plusieurs consonnes arméniennes. Les lettres *ղ*, *չ*; *թ*, *տ*; *ժ*, *յ*; *լ*, *լ*; *կ*, *գ*, ou *gu*; *հ* (aspiré); *մ*, *մ*; *ն*, *ն*; *չ*, *ch*; *պ*, *բ*; *վ*, *վ*; *մ*, *մ*; *փ*, *փ*; *ք*, *ք*; *ֆ*, *ֆ*, se prononcent tout-à-fait comme dans le français. Mais les consonnes *բ*, *գ*, *դ*, *խ*, *ժ*, *ձ*, *ղ*, *չ*, *ջ*, *ն*, *ր*, *ս*, *ց*, ont des valeurs qui sont particulières aux Arméniens seuls, ou à eux et à d'autres peuples étrangers. Le *բ* a un son propre aux Arméniens; on l'exprime d'une manière plus douce que le *փ*, *փ*, et plus forte que le *պ*, *բ*. Le *գ* tient aussi un milieu entre les sons de *ք*, *ք*, et *կ*, *գ* (avant les voyelles *ա*, *օ*, *ւ*). Le *դ*, *th*, se prononce également entre le *թ*, *տ*, et le *մ*, *մ*. Le *խ* est la lettre la plus gutturale des Arméniens; il a le son du *χ*, *chi*, des grecs, prononcé par eux-mêmes; du *che* des Allemands, et du *khe* des Arabes. Les sons des lettres *ժ*, *ձ*, *յ*, n'existent pas dans le français; le premier se prononce comme le *z* italien dans le mot *zelo*; le troisième, comme le *tz* allemand dans le mot *Leibnitz*, ou comme le *z* italien dans le mot *zio*; et le second a un son qui est propre aux Arméniens; on doit le prononcer plus fort que le *ժ*, et moins fort que le *յ*. Le *ղ* est la seconde lettre gutturale; elle répond

au gamma γ , des Grecs, et au ghâin des Arabes. Le χ arménien a la même valeur que le *dj* en français ou le *g* italien dans le mot *giorno*. Le ζ se prononce aussi comme le *c* italien dans les mots *citta*, *cena*, *Cicerone*. Le η a un son plus doux que le ζ . Les Russes ont une lettre à-peu-près de la même valeur, connue sous le nom technique de *chtcha*. Le α arménien est un *r* fort, ou un double *rr*, comme dans les mots *crasse*, *corridor*. Le ρ est un *r* doux, ou un *r* entre deux voyelles, comme dans le mot *Paris*. Le μ arménien a aussi le son de deux *ss*, comme dans les mots *assassin*, *astrologue*. Le ϕ , *f*, fut emprunté des Grecs, vers la fin du XII^e. siècle, et on ne l'emploie que pour écrire les mots étrangers qui ont le même son : ainsi le *k* et l'*γ* n'étaient usités chez les Romains que pour écrire les mots empruntés du grec, ou de d'autres idiomes étrangers. Les gutturales arméniennes β , η , doivent être prononcées avec plus de douceur que les gutturales arabes, c'est-à-dire, seulement du fond du palais, sans beaucoup d'effort, ou sans explosion d'air du gosier ; il faut les exprimer enfin de la même manière que prononcent leurs gutturales les Persans, les Grecs et les Turcs. Toutes les lettres arméniennes, soit consonnes, soit voyelles, doivent être énoncées d'une manière sonore et expressive, mais en même temps moyenne ; c'est - à - dire, ni trop dures, ni trop mouillées. Les voyelles ne doivent pas être allongées au point de leur donner, pour ainsi dire, un

à l'air d'invocation ou de supplication ; ou de les exprimer d'une manière subtile et peu sensible à l'oreille. Les prononciations des lettres et des diphthongues qui sont propres aux Arméniens seuls, ou qui ne se trouvent point dans le français, ne peuvent être transmises exactement que par la tradition orale. On tâche, par exemple, de faire connaître les valeurs de *բ*, de *դ*, de *ձ*, de *ն*, et d'autres, par certains assemblages de lettres françaises ; mais on ne peut saisir la juste valeur de chacune d'elles que par l'impression de la voix sur nos oreilles ; et l'on ne peut aussi s'accoutumer à les bien prononcer qu'en entendant et en répétant fréquemment les lettres et les mots les plus difficiles pour un Français.

Lorsqu'on veut présenter en caractères français des mots de la langue arménienne, ou des noms propres des hommes et des lieux de ce pays, on éprouve des inconvéniens ou des embarras assez graves, le nombre de lettres des deux langues, et la manière d'associer en syllabes, les consonnes avec les voyelles, n'étant pas toujours les mêmes, on ne peut pas suivre un système exact et uniforme par tout, tel qu'on peut le voir dans les mots *կամբ*, *gamk*, *volonté* ; *կենդան*, *ghienthan*, ou *guienthan*, *animal* ; *դեմքակ*, *ghiendchag*, *tablier* ; *ծոր*, *dzor*, (sorte de fruit) ; *մզոր*, *dzor*, ou *dezor*, *faible*. Nous venons de voir déjà qu'il y a quantité de lettres arméniennes qu'on peut exprimer en français chacune par une seule lettre ; mais il y en a quan-

tité d'autres qu'on ne peut rendre que par autant d'assemblages de lettres : et lorsque les mots arméniens présentent plusieurs consonnes mises de suite sans aucune voyelle intermédiaire, comme cela arrive très-souvent (voy. pag. 7), on doit ajouter entre elles un ou plusieurs *e* muets, ou un ou plusieurs *i* français, d'après les règles de la syllabisation (voy. pag. 9), afin de rendre les mots arméniens écrits en caractères français, plus lisibles ou plus aisés à déchiffrer. Par exemple les mots suivans, ղժնդակ, *thjntag*; ՉՃչիկ, *Tchemchguig*, au lieu d'être écrits lettre par lettre, devraient être présentés avec les voyelles sous-entendues, de cette manière : *thejenthag*, terrible; *Tchemecheguig*, ou *Tchemicheguig*, Zimicès (l'empereur). Lorsque les mots sont des composés ou des dérivés, on peut aussi les séparer par ordre de racines et de particules avec un petit trait d'union de la manière ci-après : ջրաբաշխ, *dcher-a-pachekh*, hydraulique; hydrolicien; մթին, *met-in*, obscur; Ցղնի, *Tzeghen-i* (nom de village.) Mais si les mots sont des composés ou des dérivés, de deux, ou de trois racines et particules, on ne pourrait les présenter en caractères français qu'en les alongeant encore davantage, et en employant presque deux fois autant de lettres que dans l'original, comme dans ce mot : շերճնաշղթայաշար, *chertnacheghtaiäachar*, animal dont le muse est lié avec une chaîne. D'après ces détails, nous pensons qu'il serait plus sage de ne se servir de ces

noyens que de temps en temps, ou lorsqu'on a besoin d'indiquer l'exacte prononciation des noms de lieux et d'autres mots relatifs à l'histoire, à la géographie, aux mœurs et aux usages du pays ; autrement on rendrait la lecture des mots arméniens en caractères français, plus difficile qu'en caractères originaux. Dans de pareilles circonstances, les anciens avaient l'habitude de faire quelquefois des permutations de lettres, afin d'adoucir les sons durs des étrangers, par d'autres sons qui avaient avec eux quelque affinité, qui étaient en même temps plus doux, et plus agréables à leurs oreilles. Ce système était très-propre à rendre harmonieux les sons durs ou difficiles des langues étrangères. Mais il n'avait pas l'avantage du degré d'exactitude que les modernes cherchent à y apporter. Cependant nous ne craignons pas d'assurer ici qu'on ne pourrait jamais présenter exactement tous les sons des lettres arméniennes avec les caractères alphabétiques romains usités chez les Italiens, les Français, les Anglais et d'autres peuples d'Occident.

A l'exemple des autres nations, les anciens Arméniens faisaient aussi ordinairement des permutations de lettres, lorsqu'ils se servaient des mots ou des noms propres des pays étrangers ; et dans ces sortes d'échanges, les lettres de sons forts et de sons faibles sont remplacées ordinairement par des lettres de sons moyens (voy. pag. 5.) Les Arméniens modernes ne suivent, pour la plupart, dans

de pareils cas, que l'usage des anciens, et ce n'est qu'en se servant des noms propres des pays ou des peuples modernes, qu'il les écrivent quelquefois d'après la prononciation exacte et moderne de chaque langue. Nous allons indiquer ces sortes d'échanges, avec des exemples, en suivant l'ordre alphabétique des caractères romains ou français.

La voyelle *a* des Latins, des Grecs, des Hébreux, et d'autres peuples, est toujours écrite avec *ա* arménien, comme dans les mots *Abel*, Աբէլ, ou Հաբէլ; *Adrien*, Ադրիանոս; *Amerique*, Ամէրիկա; *agapes*, ագապէ.

Le *b* des Hébreux, des Grecs et des Latins se change généralement en *բ*, et quelquefois en *պ* ou en *վ*. Exemple: *Bélus*, Բէլ; *Béatrice*, Պէտաբրիկէ; *Blaise*, Վլասիոս; *balsamique*, բալսամանեան, պալսամնի.

Le *c* des Latins se change d'abord en *ք* des Grecs, et celui-ci en *կ*, ou en *զ* arménien; et quelquefois en *չ*, ou en *բ*. Le *q* des Latins se change également quelquefois en *կ*, et quelquefois en *զ*. Exemple: *Carmel*, Կարմէղա; *Cicéron*, Կիկերոն; *Cimmérien*, Գիմմերեան; *Civita - Castellana*, Չիվիթա Գասթէլլանա; *Corse*, Կորսիկ, ou Քորսիքա; *calendes*, կաղանդք; *Quinte-Curce*, Կուինդոս Կուրտիոս; *Quintilien*, Գուինտիլիանոս.

Le *chi* χ des Grecs, ou le *ch* des Latins, se change en *ք* arménien. Exemple: *Christ*, Քրիստոս; *chronique*, քրոնիկոն. Mais le *ch*, ou *kh* des Orientaux, se change en *խ*, parce que la lettre *խ*

arménienne a un son plus doux que le *ch* des peuples des provinces méridionales de l'Asie. Exemple: *Chusistan*, Խուժաստան; *Cosroès*, Խոսրով.

Le *d* des Orientaux est écrit presque toujours avec le *u*; mais le *d* des Occidentaux est représenté ordinairement par le *z*, et quelquefois par le *u* arménien: comme *Daghestan*, Տաղաստան; *Dijon*, Դիժոն; *Dionyse*, Դիոնեսիոս; *Devina*, Դըվինա, ou Տըվինա; *Dauphin*, դըփին; *duc*, սուկ, ou դուքս.

Les voyelles *é*, *é*, et *ie* des différentes langues se changent généralement en *t* arménien. Exemple: *Eudoxie*, Եւդոքսիա; *Elbe*, Ելբա; *Jérémie*, Երեմիա; *Éphètes*, Եփատք.

Le *ph*, ou *f* des autres peuples est écrit ordinairement avec le *ph* arménien, et rarement avec le *ϕ*. Exemple: *Faustin*, Փաւստինոս, ou Փոստինոս; *Frédéric*, Փրեւտերիկոս, *franc*, փրանկ, ou Փրանկ; *Philippe*, Փիլիպպոս; *phalange*, Փաղանգ; *éphémérides*, եփիմերոէս, ou էֆիմերոէս.

Le *g* des Latins, et le *γ* des Grecs, sont représentés ordinairement par le *z*, et rarement par le *x*, ou le *g*. Exemple: *Germanie*, Գերմանիա, *Géorge*, Գէորգ; *Gallia*, ou *Gaule*, Գաղղեա; *Geheme*, Գեհեան; *Gêne*, Գենուայ, ou Ղենուա; *Ghilan*, Կիլան.

Le *h* des Romains et l'esprit rude du Grec s'écrivent ordinairement avec le *h* arménien; le *i* avec le *h*; le *j* des Latins, ou le *iota* des Grecs, avec le *j*, et le *ya*, avec *ta*. Exemple: *Hugues*,

Հ ու գոն ; *Hector* , **Հ** ե կ տ ո ռ ; *rhétoricien* , **Հ** ա ե տ ո ռ ;
Rhin , **Հ** ո ե ն ս ս ; *Italie* , **Ի** ա ա լ ի ա ; *Jason* , **Յ** ա ս ո ն ;
Hyacinthe , **յ** ա կ ի ն թ , *Yarmouth* , **Ե** ա ռ մ ո թ .

Le *l* de toutes les langues se change en **Լ** , ou en **լ** , quelquefois on place sur ce **լ** une virgule , de cette manière **լ** ; ou l'appelle alors particulièrement **ղ** ե ն ; on le prononce plus doucement que le **լ** simple ; et l'on ne s'en sert qu'en écrivant des mots étrangers. Ex. : *Léon* , **Լ** ե ո ն , ou **ղ** ե ո ն զ ; *Libye* , **Լ** ի բ ի ա ; *Gaule* , **Գ** ա ղ ' ղ ' ի ա ; *légion* , **լ** ե գ ե ո ն .

L'*o* des Latins, l'omicron et l'oméga des Grecs, sont écrits souvent avec le **ո** , le **ու** , le **ա** , ou le **օ** des Arméniens. Exemple : *Ovide* , **Ո** վ ի ղ ի ս ս ; *Otton* , **Ո** թ ո ն ; *Orphée* , **Ո** ռ փ ե ա ; *Octave* , **Շ** ո կ տ ա լ ի ս ս ; *Auguste* , **Ա** զ ո ս ս ս ս , ou **Օ** զ ո ս ս ս ս ; *Olympiade* , **Ո** ղ ի մ ա ի ա թ , **Ո** լ ի մ ա ի ա թ .

Le *p* des autres langues se change le plus souvent en **պ** , et quelquefois seulement en **փ** arménien. Le *r* se transforme en **ռ** , **հռ** , et **ր**. Exemple : *Pompeé* , **Պ** ո մ ա լ է ս ս ; *Perse* , **Պ** ա ռ ս ջ ; *Porphyre* , **Պ** ո ռ փ ե ռ ; *Palestine* , **Պ** ա ղ ի ս ա ի ն ; *Paris* , **Պ** ա ռ ի ա , ou **Փ** ա ռ լ զ ; *poète* , **պ** ու ե տ ի կ ո ս ; *Raphaël* , **Ռ** ա փ ա յ լ , *Rhodes* , **Հ** ո ո ղ է ս ; *Sara* , **Ս** ա ո ա յ , ou **Ս** ա ռ ռ ա յ ; *Arrien* , **Ա** ռ ռ ի ա ն ս ս ; *rabiz* , **ր** ա բ ո ն , **ա** ա բ բ ի .

La lettre *s* de toutes les langues s'écrit ordinairement avec le **ս** armenien ; mais le *sc* et le *sch* , se changent , d'après l'usage de prononciation de chaque langue , en **շ** , **սկ** , ou **սք** arménien. Ex. : *Sophie* , **Ս** ո փ ի ա ; *Scipion* , **Ս** կ ի փ ո ն , ou **Շ** ի

սիոն ; *Simon* , Սիմոն , ou Հմաւոյն ; *Scythie* , Սկիւթիա ; *Schemnitz* , Շեմնից ; *Schiraz* , Շիրազ ; *Écosse* (*Scotia*) , Սկոթիա ; *Schinus* , Սքենոս ; *sophiste* , սոփեստէս , *Smyrne* . Օսմուրնիա .

Le *t* des Latins et des Grecs se change presque toujours en *m* , et leur *th* en *թ* ; mais le *t* des autres peuples d'Orient s'écrit ordinairement avec le même *թ* arménien. Exemple : *Titus* , Տիտոս ; *Thrace* , Թրակիա ; *Tartarie* , Թաթարաստան , *tribun* , տրիբուն , *théâtre* , Թատրոն .

Le *u* des latins se change ordinairement en *ու* ; le *v* en *վ* , ou en *բ* ; le *x* , en *ք* ; l'*y* grec , en *ի* , ou en *իւ* ; et le *z* , en *զ* , ou autrement. Exemple : *Urbain* , Ուրբանոս ; *Virgile* , Վերգիլիոս ; *Victor* ; Վիկտոր , ou Բեկտոր ; *Xénophon* , Քսենոփոն ; *Yprès* , Իպրէս ; *Yverdun* , Իբերդուն ; *Zénon* , Օհնոն .

En se servant des mots ou des noms propres appartenant à l'Arménie , les écrivains grecs , latins et autres , firent aussi de leur côté de pareilles mutations de lettres ; mais nous nous dispenserons de les indiquer ici , afin de ne pas tomber dans des détails trop longs et trop compliqués , et nous nous hâterons de passer à ce qui regarde essentiellement la lexicographie , ou plutôt la lexigraphie arménienne .

La lexigraphie se divise en deux espèces : l'une s'appelle *primitive et normale* ; l'autre se nomme *accessoire et anormale* . Lorsqu'on écrit les mots

d'après les principes de l'orthographe du dialecte littéral, ou d'après l'usage exact et primitif de la langue, de manière à conserver dans les mêmes mots, les traces des significations des racines et des particules, la lexicographie est primitive et normale, c'est-à-dire, régulière et correcte; mais lorsqu'on les écrit seulement d'après l'usage particulier de la prononciation de quelque dialecte corrompu, ou lorsqu'on les écrit d'une manière contraire à l'orthographe normale, et aux principes étymologiques de la langue, la lexicographie n'est alors qu'accessoire et anormale, c'est-à-dire, irrégulière et incorrecte. Nous allons parler d'abord de la première manière d'écrire les mots, qui est aussi la plus essentielle à savoir, et nous donnerons ensuite des notions sur celle de la seconde. Les règles et les principes de l'orthographe normale consistent uniquement à bien connaître les élémens de la langue, ainsi que la manière de prononcer et d'écrire les mots. En nous instruisant dans l'art de lire, de comprendre et de parler, la Grammaire et le Dictionnaire nous apprennent en même temps à prononcer et à écrire correctement les mots arméniens dans toutes leurs inflexions possibles; et c'est en étudiant attentivement la Grammaire, et en consultant souvent les dictionnaires, qu'on pourra bien connaître cette partie matérielle de la structure des mots.

En écrivant les mots, on pourrait quelquefois, par inadvertance, mettre une lettre de plus ou de

moins, ou bien placer une lettre au lieu d'une autre. Mais les circonstances, ou les mots dans lesquels on peut se tromper le plus souvent sont ceux qui sont écrits avec des lettres d'affinité de son (voy. pag. 5), et l'on doit y faire attention afin de ne point confondre le sens d'un mot avec celui d'un autre. Ces sortes de mots paronymiques, ou homophoniques, sont assez nombreux dans l'arménien, comme on peut le voir dans les exemples suivans :

ախ, *bagage*; աղ, *sel*; ահդ, *champ*; ահթ, *aisselle*; աբու, *mâle*; առու, *ruisseau*; բարբ, *mœurs*; սրբբ, *danses*; փռռբ, *gloires*; գեր, *sur*; քեր, *action de ratisser*; գէգ, *tâche*; գէս, *chevelure*; գեա, *fleuve*; գէա, *instruit*; կէա, *point*; գէթ, *au moins*; գիրգ, *caresse*; գիրկ, *brasse*; գիրբ, *liore, volume*; կիրբ, *passion*; դար, *siècle*; տար, *éloigné*; թար, *juchoir*; տառ, *lettre*; գիր, *facile*; թիր, *erroné*; դուր, *doloire*; տուր, *donation*; թուր, *épée*; դուբ, *vous*; տուբ, *donnez*; թուբ, *crachat*; դոյլ, *seau*; թոյլ, *faible*; դուբ, *vainement*; սուբ, *aigu*; դուա, *épuré*; տուա, *menteur*; թագ, *couronne*; թակ, *maillet*; թափուր, *ou* թափոր, *procession* թափուր; *vide*; լոյծ, *skuide*; լուծ, *joug*; լուց, *action d'allumer*; ծիր, *cercle*; ձիր, *don*; ցիր, *éparse*; գամ, *je viens*; ագրա, *agrave*; կամ, *je reste*; ագրա, *agrément, intention*; *ou, ou bien*; քամ, *action de filtrer*; *Cham*; կար, *corde*; *couture*; կառ, *chardonnette*; քար, *pierre*; կուռ, *dur*; կուր, *gamelle, viande*; կոյր, *oeugle*; քոյր, *sœur*; հոհ, *convenable*; ջահ, *lanterne*; շահ, *profit*; մարդ, *homme*; մարթ,

possible ; ընդ , *combat* ; սուր , *arçaiée* ; զարդ , *ornement* ; արթ , *action de réveiller* ; սով , *famine* ; զով , *frain* ; ծով , *mer* ; ծովս , *dépense* ; ձախ , *sinistre* ; զսխ , *action de butte* ; օդ , *air* ; օր , *logis*.

Mais il y aussi dans la langue quantité d'autres mots dans lesquels le changement de lettre d'affinité , n'en change aucunement la signification ; et l'on remarque dans ces sortes de permutations , que ce sont généralement les lettres de son moyen d'une part , les lettres de son fort , et de son faible d'autre part , qui se changent quelque fois l'une pour l'autre (voyez pag. 5) ; mais les lettres de son fort et de son faible , ne se changent entre elles que très-rarement. Ces différentes manières d'orthographier les mêmes mots , ou ces sortes de permutations entre les consonnes , les voyelles et les diphtongues même , n'existaient originairement que dans la prononciation , ou dans la pratique des divers dialectes des provinces arméniennes , éloignées l'une de l'autre ; mais par la suite des temps elles se sont introduites peu-à-peu , dans la lexicographie normale , ou dans l'usage de la langue littéraire : cependant elles n'y sont permises ou employées que dans les circonstances où ces différences ne confondent point le sens d'un mot avec celui d'un autre. Les meilleurs dictionnaires arméniens font connaître ordinairement ces sortes de variations dans l'orthographe de quantité de mots ; nous allons indiquer ici un exemple de chaque es-

pèce de variation dans les voyelles ; dans les diph-
 thongues, et dans les consonnes. Savoir : արազ ; ou
 բազ, vite ; օժանդակ ; օժընդակ ; sejourable ; մոլոր
 հոլոր, erroné ; յանել, յանել, յանել ; tailler la
 ligne ; երայ, երէ, երէ, bête fauvée ; յայտուց ;
 էրայ, du matin ; գէգ, գէգ, béche ; ինքա-
 այ ; ընթակայ, assujéti ; կեր, կեր, viande ;
 համ, մեմ, seuil ; խարտէշ, խարտէշ, journalière ;
 շ, եւ, եւ, եւ, եւ, եւ, beurre ; ցիկ, ցիկ
 oue ; crotte ; ընկել, ընկել ; boire ; ընթերել,
 ընթերել, patienter ; գիկ, գիկ, privé ; բարկա-
 արտ, բարկա-արտ, բարկա-արտ, bien, bon, բար, բար,
 pyriade ; ծիգ, ծիգ, tige ; ախր, ախր, sclé-
 rasse ; փհար, փհար, diamant ; յիմ, հիմ, polir-
 քո ; կանխ, կանխ, règle ; նախար, նախար ;
 blaire ; արտաւտ, արտաւտ ; alouette ; արտաւտ
 քիտտ, art ; անաւտ, անաւտ, Dieu ; յուր ;
 նք, sourceit ; բարեքիմ, բարեքիմ ; tout, Երայ ;
 խնակ, յանուակ, անե ; բուրդաւտ, բուրդաւտ ;
 անարտ ; երկար, երկար, cheval ; թուել ; թու-
 ը, compter ; փեծ, հիւծ, maigre ; արտ, յար
 ; du champ ; արտ, արտ, et la nation ;
 քի, ամա, nage ; շարք, շարք, phase abondantes ;
 քի, քի, cygne ; անկ, անկ ; convenable ; արտ,
 խ, belette ; ծառիել, ծառիել, macher ; բանք ;
 նար, prison ; թակարտ, թակարտ, embuscade ;
 քի, շեր, gouille, larme ; զարտաւտ, զարտաւտ, rober,
 անանիւ, անանիւ, se courir ; փլուշանել ;
 արտանել, démolir ; նգեհ, նգեհ, étranger ;
 , ջեշ, naxi ; ըգիւր, ըգիւր, ըգիւր, lé-

gion ; խախ , խահ ; viande apprêtée ; միտի , միտիչ ;
 moucheron ; խառան , Կառան , carcan ; խնձոր ,
 խնձոր , pomme ; փեճ , փիչ , dégoûtant ; քարչ ,
 քարչ , qui a peu de barbe ; ճան , ճան , connu ; գէճ
 գէջ , humide ; հաշեւ , հաջեւ , aboyer ; Ռշուտուտ
 կան , հուտուտկան , malheureux ; վերհակ , վերհակ ,
 couverture ; կոչեւ , կոչեւ , appeler ; աւտիճան ,
 աշտիճան , degré ; ջեր , ջեռ , chaud ; փլորիկն , ֆլոր
 ղիկն , un florin .

Il se trouve également dans la langue quantité
 d'autres mots qui s'appellent en arménien նոյնա
 ձայն բառք , mots monothongues entre eux , mais
 qui ont des sens différens ; et c'est par l'accentua
 tion , ou par la présence des mots antécédens ou
 suivans , qu'on en distingue la différence de signifi
 cation . Exemple : արի , vaillant ; արի , lève - toi ;
 այրեաց , des veuves ; այրեաց , il brûla ; բանի , de
 la chose ; բանի , il travaille ; տես , la vue ; տես , il
 a vu ; տես , vois ; մի , un , premier ; մի , non ; մյու
 է , c'est-à-dire ; այս է , c'est celui-ci ; բայ , verbe ;
 բայ , que ; բայ , ouvert , ouvertement ; բայ , ex
 cepté ; բայ , ouvre-toi ; բայ , il ouvre ; գարի , pouls ;
 գարի , frappe-toi ; ապաքէն , guérison ; ապաքէն ,
 donc ; անկարծ , imprévu ; անկարծ , plutôt à Dieu ;
 աղէ , il sale ; աղէ , de grâce ! որ , qui , lequel ; որ ,
 qui ?

La lexigraphie anormale n'est usitée que dans la
 pratique de la langue vulgaire ; mais chaque dia
 lecte , ou chaque province du pays admet quelque
 variation dans sa manière de prononcer et d'é-

crire la plupart des mots de la langue. Cependant , ces sortes de déviations ne sont ordinairement employées que lorsqu'on tient des correspondances commerciales, ou bien lorsqu'on écrit des lettres familières, entre des hommes illétrés. Mais dans d'autres circonstances, où l'on adresse des lettres ou des écrits à des hommes instruits, et à des personnes notables, on prend soin de les écrire en style littéral, et avec l'orthographe normale, tel qu'on fait aussi en composant des ouvrages. Il y a eu pourtant de temps à autre, des auteurs qui laissèrent également des abrégés d'histoire, de fables, de médecine, de grammaire, de poésie, et d'autres genres de littérature; écrits en style vulgaire, et avec l'orthographe irrégulière de leurs dialectes. La différence entre la lexigraphie normale, et la lexigraphie anormale n'est donc autre chose que des espèces d'incidens de mots (voyez pag. 169 et suivantes), et elles arrivent généralement de cinq manières différentes, qui sont :

1°. Augmentation ou addition de lettres, ou de syllabes. Exemple : եղուար (pour եղար), épouse; լուսինկայ (լուսին), la lune; լիսեւ (լիսեւ), écouter; իգալ (գալ), venir; վոր (որ), qui; սիրուել, ou սիրելիւ (սիրելիւ), être aimé; ունանալ, ou ունեւնալ (ունելիւ), avoir;

2°. Suppression de lettres. Exemple : աղթել, (pour յաղթել), vaincre; լուսո (լուսոյ), de la lumière; արքա (արքայ), roi; իր (իւր), son, sien; որդոյ (որդոյ) du fils; երկեղ (երկիւղ),

crainte; նշի (նշենի), *amandier*; ինք (ինքն), *lui*,
il; և անել (և անել); *et faire*; ֆէեղ (ֆէեղ),
Byase; կոյզ (ողկոյզ), *grappe*; հասցնել (հաս-
 ցանքնել), *faire arriver*; փայտ (փայտ), *bois*;
 կոթ (կոթ), *manche*; բուռ (բուռն), *poing*;
 մէկմալ (մէկմալ), *un autre*; ազատեցիլ (ազատ-
 եցիլ), *se délivrer*; ելլել (ելլել), *sortir*;

3°. Permutation de lettres et de syllabes, sur-
 tout entre celles qui ont de l'affinité de son Paire
 avec l'autre. Exemple : ալուք (ալիւք), *farine*;
 մարտ (մարտ), *maison*; քանց (քանք), *que*,
plus que; ընել, ին անել (աննել), *faire*; աբղանի
 աբղանի (աբղանի), *digne*; էրանուի (էրանուի),
béatitude; նըւար (նըւար), *moins*; ախարի (ախ-
 արի), *une fille*; աւուրօտնուան (աւուրօտնուան),
matinal; ըրորդ (որորդ), *droit*; իշխարել (իշխ-
 արել), *remarquer*; կեել (կեել), *moreire*; ինք
 (ինք որ), *comment*;

4°. Transposition de lettres. Exemple : սարիլ
 (սարիլի), *apprehare*;

5°. Interposition de lettres. Exemple : մեծ (մեծ),
grand; փոքր (փոքր), *petit*; ուշ (ուշ), *non*
 (voy. pag. 178.)

Les différences les plus remarquables qui exist-
 ent entre la lexigraphie normale et la lexigraphie
 anormale, sont celles qu'on fait dans l'ortho-
 graphie des voyelles, en changeant *w* en *o*, *ou*, *լ*;
այ, en *է*, *ու*; *h* en *ա*, *է*, *ի*; *է*, en *այ*; *ը*, en *ա*; *ի*;
ի, en *ը*; *յ*, en *ու*; *ո*, en *o*, *ու*; *լ*, en *լ*; *ու*, en
ի; *եայ*, en *է*; *եօ*, en *o*; *չ*, en *ց*. Exemple : ժող

(ժամ), *heure*; Երկունք (արշիւնք), *monde*; էլ (այլ), *autre*; գորւ (գայլ), *loup*; աղջար (եղբար), *frère*; երէկ (երեկ), *hier*; բերք (բերք), *produit*; պար (տէր), *maître*; անկիր, օս ինկիր (ընկիր), *compagnon*; ըբար (իրար), *juste, vrai*; բարք (բարք), *sœur*; խորւորք, խուսորք (խուսորք), *qui parle*; սովք (սուք), *aigu*; սիւք (սուք), *épée*; փայտէ (փայտեայ), *en bois*; օժն (եօժն), *sept*; բոնք (բոնք), *que*. La lexicographie anormale, de même que les expressions triviales et peu soignées des dialectes, ne sont permises que dans la langue vivante du peuple; mais la lexicographie normale, de même que la phraséologie pure et régulière, doivent être observées scrupuleusement dans l'usage du dialecte littéral et sacré: elles sont même recommandées dans la pratique du langage du peuple. Lorsque la lexicographie n'est ni d'après les règles de l'orthographe normale, ni d'après l'usage de la langue vulgaire; on la nomme alors *défigurée et insignifiante*, խանգարեալ և անշանարէ: tel serait, par exemple, si l'on écrivait բէք ou կէք, au lieu de գէք, *gras*.

Nous avons déjà donné dans cette Grammaire (voy. pag. 16. et suiv.) des notions préliminaires, et des détails nécessaires sur la Prosodie arménienne; mais il nous reste encore d'autres observations indispensables à indiquer sur cet objet, et à faire connaître en même temps les endroits et les circonstances où l'on doit placer un accent aigu, un accent d'inflexion, un accent circonflexe, ou

un accent grave. Les accents sont inventés pour donner plus d'harmonie au discours, et pour désigner les tons ou les modulations propres à certains sens des mots et des phrases. L'accent aigu est, à proprement parler, le seul accent prosodique de l'arménien; l'accent grave remplit la fonction de l'accent oratorique; les accents d'inflexion et circonflexe sont destinés à indiquer l'interrogation et l'exclamation des voix. L'accent aigu ou l'accent prosodique doit être prononcé dans tous les endroits où l'usage de la langue l'exige. Mais cet accent est ordinairement supprimé, et quelquefois exprimé. Nous allons parler d'abord des circonstances où l'accent n'est pas indiqué, puis de celles où l'on a l'usage de l'indiquer. Dans l'arménien, la dernière syllabe, ou la dernière voyelle des mots, et surtout les voyelles *ա*, *է*, *ի*, *ո*, *օ*, doivent être exprimées avec le ton d'un accent aigu; mais la voyelle *ի*, se trouvant dans la syllabe finale des mots, ne doit être accentuée que faiblement; et la voyelle *ը*, exprimée ou sous-entendue, dans les mots, ne doit être presque jamais accentuée: et d'après ce principe, les prépositions *ը*, *ի*, et autres semblables ne doivent point être accentuées. Lorsqu'un mot est un polysyllabique, l'avant-dernière syllabe, ou l'avant-dernière voyelle de ce mot ne se prononce généralement avec un accent, ou un ton plus faible, que dans la dernière syllabe. Si le mot polysyllabique est un composé de deux et de trois racines, la syllabe fi-

nale de chaque racine doit être exprimée également avec un accent. Lorsqu'une phrase ou un membre de phrase est présenté par deux mots, on accentue la syllabe finale du premier mot, faiblement, et la seconde fortement. Si le membre de la phrase est formé de trois mots, on accentue fortement le premier et le dernier mots, et l'on fait sentir un accent faible sur le mot du milieu. Enfin si le membre est composé de quatre ou de cinq mots, on règle de la même manière le ton de l'accent, afin de mieux proportionner la modulation des voix.

Quant aux mots et aux circonstances où l'on doit placer l'accent, on a certaines règles fixes et invariables, et en même temps des usages mobiles et variables que nous allons faire connaître. D'après l'usage général de la langue, l'accent ne se place que sur la dernière voyelle des mots. Cependant lorsque les voix այս, այդ, այն, սոյն, դոյն, նոյն, սա, դա, նա, որ, ինչ, հի, տի, արդ, et autres semblables, forment le premier membre d'un composé ou d'un dérivé, l'accent se met ordinairement sur ces mots, c'est-à-dire, sur la première syllabe des composés ou des dérivés. Exemple : այսպէս, այսանակ, սոյնպիտի, սնակս, տոյնչափ, որքան, ինչպէս, զինչպէս, հերար, հիւան, տինա, արդեւք, մանաւանդ, զհարդ, ou լեւորդ, թերևս, etc., etc. On a aussi l'habitude de placer l'accent tantôt sur la première syllabe, tantôt sur la dernière des noms qui se trouvent

ces diverses formes , a avant lui un régime inhérent (voy. pag. 227) , on met l'accent sur ce régime. Exemple : բաշխու լեր , *sois courageux* ; հանդարտ կաց , *reste tranquille* ; ունկն դիր , ou ունդիր լեր , *écoute*. On place aussi l'accent de la même manière sur les verbes impersonnels. Ex. : հարկ է , ou է հարկ , *il faut* ; հար է , ou գոյ հար , *il y a moyen* ;

3°. on place l'accent aigu sur les adverbess affirmatifs , négatifs , prohibitifs , de qualité et autres ; sur les conjonctions disjonctives ; explicatives et autres ; de même que sur différentes sortes d'interjections que nous avons indiquées déjà dans leurs endroits respectifs : tels sont , par exemple , les mots այո , ամէն , գոգ , գոգցես , գրե թէ , գրէ եթէ , գրեա թէ , մի , մի թէ , մի արդեւք , կարի , քաջ , ոչ , չէ , չէ , չիք , ոչինչ , ոչինչ , մի բնաւ , բաւ , ծն , բաց , ՚ի բաց տար , ահա , տի , նա , տինա , յո , գորօրինակ , միապէս , համր , ուր ուրեմն , իցէ թէ , արդեւք , յիրաւի , արդար , հիզան , որպակ , թէ , եթէ , կամ , և , թէ և , այս է , այն է , նա է , թող թէ , ով , երանի , ոհ , վահ , վայ , վաշ , իշտ , բեր , etc. , etc. ;

4°. Les noms de toute espèce , particulièrement les noms analogiques , les noms universels , les adjectifs polysyllabiques employés substantivement , les pronoms personnels , démonstratifs et possessifs , de même que quantité d'autres adverbess et conjonctions , peuvent avoir aussi un accent aigu , lorsqu'ils sont placés avant un verbe substantif , ou opératif ,

dont ils dépendent d'une manière quelconque : mais si le verbe est placé avant eux, c'est à ce verbe qu'on ajoute le même accent. L'adjectif et son substantif, le régime et son régisseur, le complément et son mot expliqué, ou déterminé, peuvent recevoir également de la même manière un accent aigu, c'est-à-dire, que c'est le mot antécédent qui doit ordinairement être accentué. Exemple: յնչնդուհակ, առնուլ, *prendre de cette manière*; զով 'ի զգաստուի, *se modérer*; կանխազէտ տեսնողս, *qui pourvoient d'avance*; միտ 'ի բնից նք իմաստասիրուէց առաջի կելալ, *en proposant un de ses nombreux conseils de sagesse*; ինձ մատուցանէին, *ils offraient à moi*; տարածեցի 'ի վր իմ, *j'ai répondu sur moi*; առ 'ի զիւրն կրեց, *de sa propre passion* (Խոր.); Էս խօսիմ զարդարուի, *je parle de la justice*; զովես հայր մեր, *tu es notre père*; նորակ ծով, *la mer lui appartient*; լուար ինձ ան, *Dieu tu m'as écouté*; անդ անկաւ, *il tomba là*; զայց եթէ 'ի տկարութե, *seulement dans les faiblesses* (Քեր.) :

5°. On trouve quelquefois dans les ouvrages des anciens, ou plutôt dans les livres transcrits par les copistes du moyen âge, des exemples contraires à ce dernier usage; c'est-à-dire, qu'on place l'accent sur le dernier mot de la phrase au lieu de le mettre sur le premier. Exemple : անցեալ զնայց, *s'en allait en quittant.* (Խոր.)

On rencontre aussi dans les manuscrits des phrases dont deux et même trois mots sont accentués en même temps; mais cette surcharge d'ac-

cents augmente les difficultés , et devient inutile pour celui qui connaît déjà les endroits de chaque mot et de chaque phrase où il doit faire sentir l'accent. Pour mieux indiquer aux novices la manière de lire la Bible , et les discours oratoires , les anciens plaçaient expressément l'accent dans tous les endroits où on devait aussi le prononcer ; mais les modernes , et même la plupart des auteurs anciens , ont toujours cherché à éviter cette peine superflue aux copistes et aux imprimeurs.

Les accents d'inflexion et circonflexe s'emploient de la même manière que l'accent aigu , c'est-à-dire qu'on les met ordinairement sur la dernière syllabe des mots ; mais dans les mots *ἀγῆστας* , *ἀγῆστας* , etc. , on les place sur la première syllabe. L'accent d'inflexion se met très-souvent sur les interjections et autres mots exclamatifs ; et l'accent circonflexe s'emploie généralement sur les noms , les adverbess , et sur tous les mots interrogatifs. Ces deux accents , de même que l'accent long , peuvent être usités aussi mutuellement l'un à la place de l'autre. Pour la commodité des copistes , et pour ne pas gêner l'espace entre deux lignes , on se sert très-souvent de l'accent aigu au lieu de l'inflexion , du circonflexe et du long ; mais ces trois derniers ne doivent jamais être employés à la place de l'accent aigu. Exemple : *τίλην ἄκουσον* , *quel aveuglement!* *ἤτις ἔστις σου* , ou *ἤτις ἔστις σου* , *que dis-tu?* *ἄρα ἔτις σου ἴσως ἴσως ἴσως* ; *pourrai-je voir la jouissance?*

L'accent grave remplit à-la-fois la fonction d'un accent oratoire et celle d'une virgule; il y a des grammairiens qui le rangent dans la classe des points et virgules, et il y en a d'autres qui le considèrent comme un accent. On ne le place jamais qu'à la fin des mots, un peu au-dessus, comme on va le voir. Lorsqu'on ajoute l'accent grave à un nom quelconque, on ne doit que très-rarement y ajouter en même temps une virgule. Cet accent se met ordinairement :

1°. Sur les noms de nombres ordinaux qui sont accompagnés d'un affixe, qui ont leurs substantifs sous-entendus, et qui sont employés comme sujets des verbes. Exemple : առաջին աշտիճան սանդղապսոցիկ՝ հաւատն է . երկրորդն՝ առաքինութիւն . երրորդն՝ գիտութիւնն , *la première marche de cette échelle est la foi ; la seconde , (est) la vertu ; la troisième , (est) la science ; (Սար .)*

2°. Sur les adverbes d'ordre ; tels que sont les mots մի՛ նախ՝ առաջին՝ երկրորդ՝ զարձեալ՝ etc. ; sur les mots suivans : նա՛ , քա՛ , մինչայս՝ մինչայն՝ և ոչ այսչափ միայն՝ et d'autres semblables ;

3°. Sur plusieurs conjonctions transitives, explicatives, exceptives et autres, tels que sont les mots այլ՝ արդ՝ այլ արդ՝ զարձեալ՝ այսինքն՝ այսէ՛ այնէ՛ այսինքնթէ՛ իբրթէ՛ ուրթէ՛ ի՛ այնն՝ ի՛ որում՝ որպէս՝ բայց՝ սակայն՝ այնզէ՛ ապաթէ՛ ոչ՝ etc. ;

4°. On l'ajoute aussi quelquefois aux conjonc-

ions բարբէ՛նն ո՛րն զնոյ՛ն եղնուկն ո՛րնն ո՛րնն Տասպա՛ն
 etc. , etc. ;

5°. On le met également aux infinitifs et aux participes des verbes personnels, lorsque le régime et le sujet de ceux - ci sont placés avant eux dans la phrase. Toutes les fois qu'il y a dans la phrase une suppression de mots, une proposition incidente, un sens partiel, ou la nécessité d'une suspension ou d'une pause de voix, on doit y placer indispensablement un accent grave. Enfin lorsqu'il y a dans la même phrase plusieurs pensées détachées, les espèces d'antithèses, ou de sens co - relatifs entre eux, on peut aussi y joindre cet accent à la place de la virgule. Exemple : Տամեստ բանիւք առաջ մատուցեալ տային պատասխանի թագաւորին , *en se présentant avec politesse , ils donnèrent une réponse au roi (Եզ .)* ; ոչ միուսն յարմարի՛ն և միուսն ոչ , *il ne convient ni à l'un , ni à l'autre ;* ըս՛ն ուն զնաւարկուի . ժամանակս՛ն ուն զաշուն . տե՛նիս՛ն ուն զլերինս , *des objets (sur lesquels on voudrait faire des louanges ou des blâmes) , tels que la navigation ; des temps (de louange ou de blâme) ; des lieux , tels que les montagnes ; ոմն կնոյն բարառնուի . և ոմն՛ ղիմառնուիւն , և ոմն՛ կերպարանառնուի , l'une (des figures de rhétorique) est (ou s'appelle) éthiopée ; l'autre , Prosopopée ; et (une) autre , éthiopée (ou représentation de visage , personnage etc.) ;* Տասարակ է եղի , բան աճեցական էից բարեաց՛ կամ չարաց , *le lieu commun (de la rhétorique) , est un*

discoteurs qui exagère les bonnes ou les mauvaises qualités des choses. (խոր.)

Dans la première partie de cet Ouvrage nous avons bien indiqué les signes usités dans la phraséographie (voyez page 19); mais nous devons encore y ajouter quelques autres détails, et dire en même temps deux mots sur les endroits où l'on doit placer convenablement les points et les virgules. L'usage de la ponctuation ainsi que celui des accents, sont connus depuis long-temps chez les Arméniens. Les trois uniques signes de ponctuation savoir : la virgule, le point médial, et le point final, qui sont employés par les Arméniens modernes, étaient usités aussi par les auteurs anciens de ce pays. Les grammairiens Moïse de Khorène, et David le Philosophe, indiquent les emplois distincts de ces trois signes, à - peu - près de la même manière que chez les modernes. Dans une proposition composée, ou dans une période quelconque, il y a toujours une subdivision de sens, une division remarquable de sens, et un terme, ou une conclusion de sens. Le signe de la subdivision est la *virgule*, ստորակէտ, ou երջակէտ, qui signifie *le point inferieur*, ou *de dessous*; celui de la division se nomme միջակ, *le milieu* (de la période), ou միջակէտ, *le point du milieu* (de la période); celui de la conclusion est connu sous les dénominations de *point final*, *point d'achèvement*, ou *grand point*, վերջակէտ, աւարտակէտ. մեծակէտ. Toutefois, dans certains écrits des anciens, ou plutôt dans

certain exemplaires de leurs ouvrages , transcrits par des copistes du moyen âge , on trouve quelquefois la virgule , le point médial , et le point final mis à la place l'un de l'autre : et quelquefois l'accent grave et le point médial , ou l'accent grave et le point final sont mis à-la-fois au bout du même mot. Mais depuis 300 ans environ , ou depuis l'époque de l'établissement de l'imprimerie chez les Arméniens , la théorie et la pratique de la ponctuation des modernes sont conformes aux règles et aux usages des anciens.

Les endroits et les circonstanccs convenables pour placer la virgule , sont :

1°. Toutes les fois qu'il y a dans une période plusieurs complémens avec leurs mots explicatifs et déterminatifs ; plusieurs mots régisseurs avec leurs régimes ; ou , pour nous expliquer plus clairement , toutes les fois qu'il y a dans une période plusieurs phrases liées ensemble par la conjonction copulative , on doit y placer une virgule ;

2°. Lorsque plusieurs membres d'une période dépendent d'un seul verbe , ou lorsque le sens d'un membre et même d'une phrase dépend de celui de la phrase suivante , ou enfin lorsque la première phrase a un des adverbes ou une des conjonctions suivantes : թէ , եթէ , կամ , մինչ , երբ , յորժամ , յորմէ հետեւ , թէ և , թէպէտ , մինչդեռ , երբև , որպէս , զի , զի որ , որ , etc. , on doit ajouter également une virgule à la fin de la première phrase ;

3°. Lorsqu'on fait dans une période quelque

énumération d'objets ou d'idées, c'est-à-dire, lorsqu'il y a plusieurs substantifs, plusieurs adjectifs, ou plusieurs verbes placés successivement sans conjonction copulative, il convient de mettre aussi une virgule à la fin de ces mots. Mais si l'on voulait placer entre eux des conjonctions copulatives, la présence de la virgule y est quelquefois nécessaire, et quelquefois elle y est inutile; et si cette énumération d'idées n'est qu'une suite de verbes, on peut aussi en supprimer la virgule, ou y mettre plutôt un accent grave. Exemple : չու արարեալ գնայ յերկիրն Արարադայ, որ է 'ի կողմանս Տիւսիտոյ, հանդերձ որդւովք իւրովք և դստերաւք, *il partit et alla dans le pays d'Ararathie, qui est vers le nord, avec ses fils et ses filles; որդւէց կէսքն են պարզք, և կէսքն բաղդատականք, quelques-unes des propositions sont simples, et les autres sont composées; եղծանելն է՛ ոչ գոյժ հաւաստին, և ոչ զյաւէտ կարելին, il ne faut réfuter ni ce qui est trop évident, ni ce qui est très-possible; որ ոչ պահպանուի միայն, այլ և կերակուր նմա բաւական մատուցանել բնաւորեաց, qui est accoutumé à lui offrir, non - seulement la protection, mais encore les moyens suffisans d'existence; ունի Այրարատ լեռրինս, և դաշտս, և գետս պիտանիս, էրէս և հաւս, և զամ' պարարտուի, l'Ararathie a des montagnes et des plaines, des fleuves utiles, des bêtes fauves, des oiseaux, et toute espèce d'abondances. (Խոր.)*

Le point médial de l'arménien remplit absolument les mêmes fonctions que les deux points.

et le point et virgule du français. Lorsqu'on fait des divisions ou des énumérations d'objets et d'idées qui ne dépendent pas les uns des autres , on peut quelquefois mettre un point médial à la place d'une virgule , et même à la place d'un point final ; et lorsqu'on ne veut pas écrire tout entier le nom d'une autorité assez connue , on en écrit seulement les premières lettres, et l'on y ajoute un point médial , de cette manière խոր. au lieu de խորեհայկի , de *Khorène*. Le point final de l'arménien remplit aussi le même but que celui du français, et nous nous dispensons d'en donner ici des exemples ; nous ajouterons seulement que dans la phraséographie on doit observer l'usage convenable des lettres majuscules ou minuscules, des lettres rondes ou cursives, des caractères en signe numérique, ou des propres chiffres numériques (voy. pag. 20 et suiv.) Lorsqu'un auteur parle de sa propre personne , il peut se servir du pronom personnel , et des verbes sous la forme du singulier ; mais lorsqu'il parle de ses actions louables, ou de ce qu'il a fait, ou de ce qu'il va faire, il doit ordinairement se servir du même pronom et des mêmes verbes sous la forme du pluriel. Nous observerons ici enfin que les anciens employaient très - souvent la virgule à la place du point de suspension ; et ce dernier signe à la place des signes d'abréviation : par exemple , ils écrivaient վրճայտ , au lieu de վրդապետ , ou վարդապետ , *docteur* ; որս , au lieu de որսէս ,

684. PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHE.

comme. Quelques-uns d'entre les anciens ne mettaient aussi le signe d'inflexion sur les noms que lorsque ceux-ci se trouvaient sous les formes du nominatif, de l'accusatif et du vocatif; et ils omettaient ordinairement le même signe toutes les fois que les noms étaient écrits sous les formes des autres cas obliques.

CHAPITRE II.

**RECHERCHES SUR LES MOTS , OU ÉTYMOLOGIE
DES MOTS ; DES HOMONYMES ET DES SYNO-
NYMES ; DE L'EMPLOI CONVENABLE DES MOTS ;
DE L'ORIGINE , DE LA TRANSMISSION ET DE
L'ALTÉRATION DES MOTS.**

Les recherches sur les mots forment une des parties les plus importantes et les plus difficiles de l'étude de la langue arménienne. Les principaux objets de ces sortes d'investigations sont :

1°. L'étymologie des mots de la langue, particulièrement des mots métaphoriques et analogiques, ainsi que des noms propres des hommes et des lieux de l'Arménie ;

2°. Les homonymes et les synonymes des mots ;

3°. L'emploi convenable des mots ;

4°. L'origine , la transmission et l'altération des mots.

Pour avoir des connaissances exactes sur tous ces objets, les anciens grammairiens arméniens , et surtout le savant évêque, Étienne de Sunikie, qui vivait dans le VIII^e. siècle , recommandent qu'on apprenne d'abord la langue littérale, les prin-

cipaux dialectes des provinces, l'histoire, l'antiquité et les usages de l'Arménie; et qu'ensuite on se procure des notions précises sur les langues et sur l'histoire des peuples anciens, et des nations voisines.

L'*Étymologie*, ստուգաբանութիւն, des mots n'est autre chose qu'un examen détaillé de la structure des mots, afin d'en connaître le sens exact, littéral et figuré. Elle demande une étude approfondie des règles, des usages, et même des caprices de la langue. Il faut avoir en même temps beaucoup de sagacité pour saisir la juste valeur des mots; et autant de discernement pour choisir le sens le plus probable, et pour éviter le sens conjectural ou forcé. Les racines primordiales ne sont jamais sujettes à l'étymologie. Les mots conjoints, composés, dérivés et doublement dérivés, d'après les règles de la Grammaire, n'offrent aucune difficulté pour leur sens étymologique. Ce sont ordinairement les racines connexes, les racines annexées, les mots d'incidens, ou éventuels (voy. pag. 97, 170 et suiv.), les mots métaphoriques, et les noms propres des hommes et des lieux, qui présentent plus de difficulté, et qui méritent l'attention des étymologistes. Tels sont, par exemple, les mots Գերդաստան, *biens, possession, famille*; il est formé de գեր, *beaucoup*; de անդ, *champ*; et de ստան, *lieu, ou demeure*: Կրակ, *consumant, feu*; il est formé de կուր, *consommation*; et de ակ, *source, origine*: Համբարձր, *action de goûter, ou de se parfumer réciproquement, embrassade*;

formé de համ, *goût; ensemble*; et de բոյր, *parfum*: Բաղաք, *ville*; formé de քաղ, *rassemblement*; et de ագ, *habitations*: Թշնամի, *ennemi*; formé de դաժան, *perfidie*; et de ման, *émanation*: Գեսպան, *ambassadeur*; formé de դրսի, *dehors*; et de պահապան, *gardien*: Հշեշտակ, *ange, envoyé*; formé de հրէշք, *monstre, extraordinaire, prodige*; et de տակ, *race*: Պարգև, *cadeau, présent*; formé de պարէն, *nourriture*; et de քև, *avec toi*: Ագահ, *avare*; formé de ագ, *possession*; et de ահ, *soupir*: Տրամաբանութի, *raisonnement solide, la logique*; formé de տրամ, *solide*; et de բան, *discours* (voy. aussi pag. 138): Կապկաս; *Caucase*; formé de կապ, *lien*; et de կաս, *action de contenir*: Օւրեհ, *Zaréh* (nom de prince); formé de զօր, *force*; et de la particule եհ: Վերք, *Géorgie, Ivérie*; formé de վերինք, ou ՚ի վերինք, *lieux, ou pays supérieurs*: Հրաստան, *Hrasdan* (nom de rivière); formé de հուր, *feu*; et de ստան, *pays*.

Toutes les fois qu'on veut connaître l'étymologie d'un mot, on doit porter son attention sur deux choses très-essentielles à savoir, qui sont la structure matérielle des mots, et l'espèce de sens qu'on leur a donné. Les divers sens que présentent les mots, se divisent en deux classes principales, qui sont :

1° *Sens direct, naturel et conséquent*; tel est; par exemple, le sens de chacun de ces mots: Խոտակեր, *mangeur d'herbe*; composé de Խոտ, *herbe*;

et de կեր, mangeur : Խոտաւէտ, herbeux ; formé de la même racine Խոտ, et de la particule ւէտ ;

2° Sens indirect, ou métaphorique ; comme dans les mots Խոտան, *abject, futile* ; formé aussi de la même racine, et de la particule ան, qui veut dire ici *celui qui est futile comme l'herbe* : Պայծառ, *magnifique, splendide* ; formé de պայ, *grand* ; et de ծառ *arbre* ; Պայման, *nature, condition ; pacte* ; Պայքար, *débat, dispute* ; Խոյան, *en forme de bélier, chapiteau* ; Խոյանալ, *devenir bélier, s'avancer comme un bélier, ou s'élancer courageusement* ; Այրել, *faire comme le mâle, enflammer, brûler* ; Օպրանալ, *s'enflammer, se mettre en colère* ; Երկիրազանել, *embrasser la terre, adorer*. Ces sortes de métaphores sont les figures les plus usitées dans les mots arméniens ; au point que presque un quart des mots de la langue présente de pareilles images empruntées des êtres animés ou inanimés, ainsi que de leurs actions, et de leurs propriétés.

Dans l'examen détaillé de la structure des mots, on doit s'attendre à rencontrer plusieurs sortes de difficultés dont les principales sont :

1°. La transposition de lettres ou de syllabes ; on écrit, par exemple դժրանք, *contravention, infidélité*, au lieu de դրժանք, dont la racine est դրուծ *violation* ;

2°. Le changement de lettres ou de syllabes. Ex. : Հանուր, *universel*, au lieu de Համ ուր, *tous les lieux* ; աղջիկն, *demoiselle, pucelle*, au lieu de աղջիկ, *entière, intacte, non-violée* ;

3°. Suppression de lettres ou de syllabes. Ex. : *առասպել*, *fable, fiction*; au lieu de *առ զասել*; *pour corriger, ou pour dompter* (telle fut, sans doute, l'intention des premiers inventeurs de fables); *յափշտակել*, *usurper*, au lieu de *յափշտատ արկել*, *jeter trop dans sa main, ou prendre trop pour soi*; *պատգամ*, *oracle*, au lieu de *պատմել զամ*, *je viens pour raconter*;

4°. Augmentation, ou addition de lettres. Ex. : *երջանիկ*, *heureux*, au lieu de *երանիկ*, *heureux*;

5°. Confusion, c'est-à-dire, plusieurs figures de mots employés ensemble. Exemple : *Համուռ*, *tout ensemble*, au lieu de *Համ Մառն*, *toute la bande; toute assemblée*; *Մլբատ*, *les ciseaux*, au lieu de *Մակ կտրող*, *double-coupant*; *աստղ*, *étoile, astre*, au lieu de *ազդող*, *qui injure, qui opère*;

6°. Extraction de mots, c'est-à-dire, lorsque les cas obliques des noms et des pronoms, de même que les personnes du singulier et du pluriel des verbes, sont employées comme de nouveaux mots, avec quelque léger changement. Exemple : *որկանք*, *les présens, la génération actuelle*, au lieu de *որք կան այժմ*, *ceux qui existent maintenant*; *ցերեկ*, *la journée*, littéralement, *մինչ ցերեկն* (le temps) *jusqu'au soir*;

7°. Corruption, ou altération introduite dans la structure des mots par le peuple, ou par les habitans des campagnes. Exemple : *ծծմայր*, *ծծմար*, ou *ծծմբ*, *nourrice*, au lieu de *ծիծ տուող մայր*, *mère qui donne ses mamelles (à l'enfant)*;

8°. La nécessité de connaître les principaux dialectes, ainsi que l'histoire, l'antiquité, les mœurs, les usages et les opinions religieuses du pays, qui ont quelque rapport avec quantité de mots de la langue. Ex. : Հայկաբար, *courageusement, valeureusement*; qui est formé de բար, *comme, semblable*, et de Հայկ, *personnage de l'antiquité, qui fut un vaillant guerrier, et le premier fondateur d'une confédération, ou d'une monarchie réunie.*

Ces sortes de connaissances deviendraient encore bien plus nécessaires lorsqu'on voudrait donner l'étymologie des noms propres. Les noms ou les prénoms d'homme, qui sont originellement arméniens, expriment ordinairement des idées de tendresse et d'affection. Mais il y en a quantité d'autres qui désignent la vaillance, la longévité, des croyances religieuses, l'état de guerre et de chasse. Les noms propres des lieux indiquent généralement la qualité du sol, celle des personnages de l'antiquité, et des événemens historiques qui ont donné naissance à la fondation des villes et des villages, ainsi qu'à la fixation des limites des cantons et des provinces.

Les mots et les noms propres qui appartiennent exclusivement à des langues et à des pays étrangers, et qui sont introduits chez les Arméniens, ne doivent être examinés, sous le rapport d'étymologie, que d'après les principes de la langue à laquelle ils appartiennent. Il y a pourtant une infinité de mots qui sont communs à la langue armé-

nienné et à plusieurs autres langues anciennes, ou qui paraissent appartenir originaiement aux langues de plusieurs pays bien éloignés l'un de l'autre ; et parmi les mots de cette catégorie, on en trouve un très-grand nombre dont on pourrait raisonnablement indiquer l'étymologie d'après les principes de la langue arménienne. Par exemple, beaucoup de savans très-distingués ont cru que le mot *քարհան*, *expiateur*, *prêtre*, appartenait originaiement aux langues sémitiques chaldéenne, syriaque, hébraïque et arabe ; mais il est prouvé qu'il appartient aussi à l'arménien, et c'est dans cette langue qu'on trouve sa véritable étymologie ; il est formé de *քահ*, *expiation*, et de la particule *ան*, *անայ*. De même que le mot *γυνή*, *կին*, est commun au grec et à l'arménien également ; mais c'est dans ce dernier idiome qu'on trouve son étymologie : *կին*, *la femme*, est un dérivé, ou une variation de *կեն*, *կենս*, *la vie*. Un dictionnaire critique et étymologique de la langue arménienne peut contribuer à éclaircir beaucoup de choses relatives à la littérature et aux langues anciennes.

Un mot qui a plusieurs acceptions, ou qui désigne plusieurs objets analogiques entre eux, s'appelle en arménien *հոմանուն*, ou *համանուն*, *homonymie*, ou *co-nominal* ; ou bien *բազմանշարհակ*, *qui a plusieurs significations* (voy. pag. 27.) La plupart des mots arméniens sont de cette espèce ; et ils renferment plusieurs acceptions différentes et analogiques en même temps ; il y en a qui ont

5, 10, 20, et même 30 significations distinctes l'une de l'autre. Il paraît que, dans l'origine, lorsque le langage des hommes était encore très-pauvre, et la sphère de leurs connaissances très-bornée, les mots dont ils se servaient n'avaient chacun qu'une seule acception. Les remarques, les comparaisons et les analogies qu'ils trouvaient dans les êtres visibles, dans les propriétés des êtres animés, et dans tout ce qui pouvait frapper leur imagination, augmentaient naturellement le nombre de leurs idées et de leurs conceptions; et avant de songer à l'invention de nouveaux mots, pour exprimer leurs nouvelles idées, ils attribuaient aux mots qu'ils savaient déjà, de nouveaux sens et de nouvelles acceptions. Par exemple, le sens primitif du mot *արքա*, fut toujours celui d'un *champ cultivé*; mais, par une sorte d'extension et d'analogie, on lui a donné aussi l'acception des mots *hors, dehors*; parce que dans l'origine des sociétés, chacun avait son champ, ou sa terre immédiatement hors de sa maison, ou de sa propre demeure. De même que le mot *բակ*, désigne en sens primitif, *une cour, un parvis*, au milieu duquel on bâtissait jadis le lieu d'habitation; et, par une sorte d'analogie, le même mot *բակ* signifie aussi *le tour, les environs; le disque du soleil ou de la lune*. En outre, le mot *այր* signifie d'abord *un homme*, puis il désigne *une caverne*, parce que les cavernes font l'écho à la voix de l'homme. De plus, le mot *խոյ* signifie primitivement *un bélier*, qui est un des plus féconds générateurs parmi les ani-

maux domestiques ; mais, par similitude, le même mot indique aussi une des stations du soleil, c.-à-d. la durée d'un des mois solaires, et le temps dans lequel les êtres animés sont disposés plus particulièrement au concours de la génération. Les acceptions secondaires des mots sont presque toutes l'expression de sens analogiques ou comparatifs : elles nous font connaître en même temps les usages des anciens, leur manière de raisonner et de former le langage. Ces sortes d'homonymies se trouvent non-seulement dans les mots radicaux, mais encore dans les composés, les conjoints, les dérivés et autres, dont nous allons donner quelques exemples : *անապատ*, sans édifice, sans habitation ; désert ; *անուր*, endroit solitaire ; ermitage ; monastère ; *անուր*, sans lieu ; sans bout ; collier ; carcan ; *անտառ*, forêt ; multitude d'hommes ou de troupeaux ; *լուսաբեր*, loup ; baillon ; *գանձ*, amas de choses précieuses ; trésor ; recueil d'hymnes et de chants (qu'on amasse dans sa tête en les apprenant par cœur) ; *խիչոփ*, humilité ; pollution ; *պայման*, contrat ; convention ; accord ; alliance ; doux ; agréable ; harmonie ; *մտք*, ou *միտք*, penchant ; inclination ; sens ; esprit ; opinion ; projet ; *սակ*, mesure ; accord ; cens ; impôt ; *բերբեր*, le palais de la bouche ; goût ; caprice. Dans l'emploi des mots on ne doit se servir de ces sortes d'homonymes, dans toutes leurs acceptions, que selon les lieux et les circonstances les plus convenables ; car la langue s'étant enrichie par la suite des temps, on a une infinité d'autres mots pour expri-

mer facilement ses pensées, pour en préciser même toutes les nuances avec clarté, et sans le secours de l'analogie ou de la comparaison.

Lorsque plusieurs mots présentent, sous certains rapports, à-peu-près la même nuance d'idées, ou lorsque les sens de plusieurs mots offrent quelque rapport ou quelque corrélation entre eux, on donne communément à ces sortes de mots la dénomination particulière de *φωκωνιζάν*, ou *ἑσφωκωνιζάν* *բառք*, mots synonymes, mots co-signifiants, ou mots qui ont entre eux une similitude, ou quelque affinité de signification. Les homonymes des mots dont nous venons de parler ici, indiquent l'état, ou l'époque de la pauvreté d'une langue, et les synonymes, celui de sa richesse. Les premiers font voir jusqu'à quel point l'esprit des hommes était exercé et cultivé en étudiant seulement la nature; les seconds nous font connaître le degré de la civilisation et du raffinement de l'esprit des hommes. Deux mots synonymes, considérés séparément, ont chacun une nuance d'idée différente de celle de l'autre; mais étant considérés ensemble, ils présentent à l'esprit une idée de similitude, ou de rapport général et applicable à tous les deux à-la-fois. Cette idée de rapport général s'appelle spécialement *φωκωνοκωνιζ*, co-signification, univocation, ou synonyme. La différence entre le sens individuel de chaque synonyme, et celle du sens général de plusieurs synonymes considérés ensemble, présentent à-peu-près le même

genre de distinction qu'on trouve entre les individus et leur espèce : par exemple, les mots *diamant et brillant*, *աղամանդ և գոհար*, offrent chacun une nuance différente ; mais ils ont aussi des ressemblances entre eux relativement à l'idée générale du mot *pierreries*, *ակունք*. De même que les mots arméniens *խէթ*, *aversion*; *հեռ*, *discorde*, ou *antipathie*; *քէն*, *rancune*; *վրէժ*, *vengeance*; *մտխանք*, *envie*; *թխամուխ*, *inimitié*; *ատելութի*, *haine*; *նախանձ*, *jalousie*, qu'on regarde comme des synonymes, sont autant de nuances, ou de vues particulières et dépendantes de l'idée générale du mot *նխ*, *ressentiment du cœur*. Les synonymes, ou chaque recueil de mots synonymes, rapporté ensemble, s'appelle particulièrement *ընդամուտի*, ou *կուտակութի*, *amas des synonymes*, ou *des affinités de sens*. Dans ces sortes de recueils, il y en a qui présentent 5, 10, 20, 30, et même un plus grand nombre de mots qui ont quelque rapport, ou quelque affinité de sens entre eux. Mais les synonymes qui désignent des idées abstraites, des idées métaphysiques et morales, des sentimens de peine et de plaisir, sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui indiquent des objets matériels et individuels. Les synonymes sont d'un très-grand secours pour ceux qui voudraient s'exprimer avec clarté et précision. Le peuple, et les écrivains peu instruits dans ces sortes de finesse de la langue, emploient quelquefois indifféremment un mot pour un autre ; mais

les meilleurs auteurs arméniens, surtout les prosateurs, mettent ordinairement beaucoup de soin dans le choix des mots, pour énoncer leurs pensées avec autant d'exactitude que d'élégance.

L'emploi convenable des mots est une des choses les plus importantes dans la pratique de la langue; il faut y suivre la précision des idées, les usages et les règles de la syntaxe en même temps. Dans l'emploi des mots, on doit se conformer à certains préceptes qui sont :

1°. Examiner et connaître d'abord le sens direct ou primitif des mots, le sens indirect ou analogique des mêmes mots, et le sens synonymique, ou d'affinité qu'ils pourraient avoir avec d'autres mots; ensuite se servir convenablement de ces mots, selon les circonstances, et les matières dont on veut parler. Par exemple, le mot զեղ signifie primitivement, ou en sens direct, *un médicament, une potion*; mais en sens analogique et indirect, il désigne aussi *un poison, ou toxique; couleur, teinture; encre*. Dans certains cas on pourrait employer le même mot զեղ, dans toutes ces significations: mais toutes les fois qu'on voudrait s'exprimer avec précision, on devra se servir d'autres mots qui sont synonymes avec la voix զեղ, et qui sont destinés à indiquer directement les mêmes objets; ces mots sont թոյն, *poison, ou toxique*; գոյն, *couleur*; ներկ, *teinture*; սևակ, ou մելան, *encre*. Ce genre de justesse dans l'emploi des mots, s'appelle spécialement en arménien ուղղաբանութի, ou ուղղա-

հասուն թիւն , orthologie ; discours , ou langage correct

2°. Les mots dont on veut se servir doivent être en même temps des termes choisis , usuels et intelligibles pour tout le monde , ou pour la plupart des lecteurs. Il y a dans la langue arménienne quantité de mots qui sont obscurs et inusités , ou qui ne sont employés que dans certains dialectes seulement ; telles sont , par exemple , les voix ալբ , précipice ; արեկ , rigide ; դալապր , épée ; դանտան , roue , rouage ; գգի , cheval ; դուդել , voltiger ; շգաւ , libertin , incorrigible ; ևարդոն , bâton ; et quantité d'autres termes qui sont aujourd'hui surannés , ou fort peu usités , et l'on doit alors donner la préférence à d'autres mots qui sont plus usuels , et qui expriment tout-à-fait les mêmes idées ;

3°. Il est nécessaire d'éviter soigneusement l'usage de certains mots qu'on appelle en arménien խորթ , յոռի , կամ այլանդակ ; bâtards , difformes , ou grotesques ; et de se servir à leur place de termes corrects et choisis : il faut employer , par exemple , les mots առ ընթեր կալ , ou առ ընթեր լինել , ou bien ներկայանալ , (au lieu de առնթեռլինել) , être présent ; 'ի բաց գնալ , ou բացագնաց լինել , (au lieu de բացալինել) , s'en aller ; 'ի կատար հասուցննել , ou լրացուցանել , (au lieu de բացալկատարել) , achever ; դիմադարձուի , ou դիմամարտուի ; (au lieu de դիմարմբոստուի) opposition ; հակակայուի , (au lieu de դիմաշրջակացուի) , antipéristase ; հնտա , ou վատասիրտ , (au lieu de

երկշտազած) , *pusillanime* ; գիշտեսակ , ou գիականակ , au lieu de լաշի տեսակ) , *qui est comme un cadavre* ; հաստակօրէն , ou ծառայարար , (au lieu de կախապէս) , *dépendamment* ; բաշխում , au lieu de հաշտութի) , *distribution* ; ջեռում , (au lieu de ջերմարարութի) , *caléfaction* ; 'ի մարմնի (au lieu de ըն , ou ներ մարմնում) , *dans le corps* ; et quantité d'autres mots semblables qui présentent des contre - sens , et qui sont inventés d'une manière contraire aux règles de la composition et de la dérivation des mots , de la formation des cas , et de la conversion des noms en verbes. Ces sortes de mots que les Arméniens regardent comme autant d'expressions barbares , ne se trouvent ordinairement que dans quelques livres , ou dans quelques grammaires publiés par Galanus , par Jacob Holov , par l'évêque Oscan , et par quelques autres écrivains modernes qui connaissaient fort peu le génie et les usages de la langue arménienne , et qui étaient très - peu versés dans la littérature de cette langue. Dans un idiome quelconque , dont les principes et les usages sont fixés par l'autorité des écrivains , on ne doit se servir que des mots qui sont reçus , et l'on ne doit en inventer de nouveaux , si des circonstances l'exigent , qu'en se conformant aux règles , au goût et aux usages de cette même langue. On trouve dans l'arménien un très-grand nombre de mots qui sont composés , ou formés avec des racines et des particules arméniennes , à l'imitation des langues grecque , latine ,

et autres ; mais ils sont toujours faits avec art, et conformément aux principes de l'arménien ; et ces sortes de mots s'appellent particulièrement *հմանական բառք*, *mots imitatifs*. Ceux qui sont formés à l'imitation des langues anciennes se nomment aussi spécialement *հառնական բառք*, *mots à l'imitation des anciens* ; et ceux qui sont copiés des modernes, sont connus sous la dénomination de *հորհառնական բառք*, *mots à l'imitation des modernes* : mais tous sont formés d'après le génie de la langue ;

4°. Il ne faut se servir que très - rarement des mots, et particulièrement des verbes longs, tels que certains verbes conjoints, composés, sur-composés et transitifs ; par exemple, au lieu de *բացածանուցանել*, *պայծառազգեստիլ* : il vaudrait mieux, dans beaucoup de circonstances, dire : *բացայայտ ծանուցանել*, *faire connaître clairement* ; *պայծառազգեստ լինել*, *s'habiller*, ou *s'orner splendidement*. Les meilleurs auteurs arméniens emploient très-rarement ces sortes de verbes, sous les formes du prétérit, du futur et de l'impératif ; et ils ne s'en servent aussi qu'avec discrétion dans les autres modes et temps. En général, l'usage des mots longs n'est permis que lorsqu'on doit indiquer les titres d'ouvrage, ou de chapitre, des mots techniques, ou scientifiques, et des expressions propres et particulières à certaines idées, ou à certaines matières ;

5°. On doit savoir aussi que, d'après le génie de cette langue, il faut varier, autant que possible, le

genre de phraséologie, et ne pas se servir toujours, et continuellement de la même espèce de forme de mot ou de construction de phrase : il serait, par exemple, inconvenant d'employer toujours dans une même phrase plus d'un verbe personnel, car la multiplicité de cette sorte de verbes, peut amener souvent celle des conjonctions, et par ce moyen, on donne à la locution un air traînant et peu animé : et c'est d'après ce principe, que nous avons déjà dit dans le chapitre des verbes, qu'au lieu d'un verbe personnel, on pourrait, dans certaines circonstances, se servir d'un infinitif, d'un participe, et même d'un nom verbal; comme aussi, à la place d'un verbe, d'un infinitif et d'un participe, on peut employer également un nom verbal, lorsqu'on veut désigner une action continue. Par exemple, au lieu de հրամայեցի գլ գայցէ, ou որ գայցէ առ իս, on dit plutôt հրամայեցի գալ առ իս, j'ai ordonné de venir auprès de moi. De même, au lieu de յուսամ թէ գայցէ, on dit aussi յուսամ զգալ նր, զգալուսա նր, j'espère sa venue, ou j'espère qu'il viendra. Nous observerons ici que les anciens avaient l'habitude d'employer aussi la seconde personne du pluriel du prétérit, et de l'impératif affirmatif, l'une pour l'autre indistinctement; ils disaient, par exemple, սիրեցէք pour սիրեցիք, vous aimâtes; իմացայք, pour իմացարուք, comprenez; et c'était par le sens de la phrase, ou par la présence de l'accent aigu qu'on distinguait alors la différence

des temps et des modes. La seconde personne du singulier et du pluriel de l'indicatif et du subjonctif, était usitée aussi quelquefois par les anciens, à la place de l'impératif, et l'on écrivait par exemple : մի սիրես , մի սիրիցես , սիրէք , սիրիցէք , սիրէ , au lieu de , մի սիրեր , մի սիրեսցես , սիրեցէք , սիրեսցէք , սիրեա՛ն . On disait également կամեաց , անցեան , մնացան , au lieu de կամեալ . անցին , մնացին . Mais toutes ces formes , employées par les anciens , ne sont usitées aujourd'hui que dans les dialectes vivans : le dialecte littéral a fixé , depuis plusieurs siècles , certaines bornes à ces sortes de leçons que nous avons fait connaître déjà dans les inflexions des verbes.

Par rapport à leur origine et à leur transmission, les mots de la langue se partagent en trois classes, ou sous trois divisions principales. Ceux de la première classe s'appellent *mots idiotiques et indigènes* , սեպհական և բնիկ , et ce sont tous des mots originairement arméniens. Ils présentent ou des radicaux , ou des composés, par la réunion des racines et des particules arméniennes. On comprend dans ce nombre tous les mots de la *langue littérale* , գրաբառ բառք , et la plupart de ceux de la *langue vulgaire* , խաբառ բառք , qui se divisent aussi en բանական , *populaires* ; en գաւառական , *provinciaux* ; en ծեբական , *patois* ; et en խափանեալ կամ անսովոր , *surannés* , ou *inusités*. Les mots de l'idiotisme littéral, consignés dans différens dictionnaires , et dont la plupart sont usités aussi

dans les dialectes vulgaires, s'élèvent au nombre de 70,000 environ, qui sont tous formés ou composés par des racines arméniennes qui vont jusqu'à près de 4,000, et par des particules arméniennes dont la totalité va jusqu'à 400. Mais tous les mots idiotiques qui sont usités seulement dans divers dialectes du pays, de même que ceux qui se trouvent dans les auteurs connus à dater du IV^e. siècle, et qui ne sont pas encore indiqués dans les glossaires arméniens, augmenteraient la quantité des mots au moins de moitié. Un lexicographe qui voudrait rassembler tous les mots idiotiques arméniens, ou qui en voudrait connaître l'étymologie, l'homonymie et la synonymie, devrait aussi connaître les principaux dialectes du pays. Car il y a dans l'usage de l'idiome vulgaire quantité de racines qui ne se trouvent pas dans le littéral; et ce ne sont que des composés ou des dérivés de ces mêmes racines qu'on voit dans les dictionnaires, ou dans les livres transmis jusqu'à nous. Il y a aussi dans les dialectes quantité d'autres composés et dérivés qui ne sont pas encore introduits dans les glossaires, parce qu'on ne les a pas encore rencontrés jusqu'à cette heure dans les ouvrages littéraires. On trouve enfin un grand nombre de mots qui ont dans la langue du peuple quelques acceptions de plus que dans celle des écrivains. Nous observerons ici enfin que les mots idiotiques arméniens sont ceux qui offrent une étymologie quelconque, ou qui donnent plus ou moins de composés, de dérivés,

le verbes, et d'adverbes, ou qui peuvent servir de régimes inhérens pour former des façons verbales, ou qui sont usités par les auteurs comme mots de la langue, ou enfin qui pourraient avoir des acceptions homonymiques ou analogiques.

Les mots de la seconde classe se nomment *mots exotiques*, ou *hétérogènes*, *օտար կամ այլաբուն*; et ce sont ceux que les Arméniens prirent des peuples de l'Asie et de l'Europe, lors de leurs relations politiques, religieuses, littéraires et commerciales avec ces peuples. Les époques de ces communications, et celles des transmissions des mots exotiques, dans la langue arménienne, sont connues par l'histoire ancienne et moderne. Le nombre des mots exotiques usités dans l'arménien littéral, peut monter jusqu'à mille environ; ce sont originairement des mots scythiques, balhaves (pehlvys), *պարսաւ*, ou parthes, persans, mèdes, caldaïques, hébreux, syriaques, arabes, grecs, latins, et autres; et ce sont pour la plupart des termes relatifs à l'histoire, à la religion, aux sciences, aux mœurs, et aux usages de ces différens peuples. Mais ces mots exotiques n'ont été introduits dans les livres arméniens que pour indiquer les objets avec les expressions propres à chaque idiome, car les équivalens de presque tous ces mots étrangers se trouvent dans l'arménien, et s'il n'y existent pas par hasard, on peut les former tous par les racines, et par les particules de cette langue. Tels sont, par exemple, les mots exotiques qui suivent, et les mots idioti-

ques arméniens que nous placerons entre deux parenthèses , savoir : *ասպար* (*վահան*), *bouclier* ; *բազին* (*կուռք*), *idole* ; *շատրուան* (*ջրացայտ*), *jet d'eau* ; *սպահ* (*գունդ*), *légiôn* ; *այեր* (*օդ* , *հով* , *հոգի* , *քամի*), *air* , *vent* ; *բրաբրին* (*յաղթանակ*), *le laurier de la victoire* ; *ղամբար* (*ճրագ* , *կանթեղ*), *lampe* ; *մագնիս* (*ժառանգ* , *խանդուժանդ*), *la pierre d'aimant* ; *մարտիրոս* (*հասատակ*), *martyr* ; *նօտար* (*ղպիր*), *notaire* ; *պալատ* (*պարսան*), *palais* ; *ջքի* (*օղի*), *eau-de-vie* ; *քիմեռնոս* (*ջրասային* , *ձմեռային*), *glacial* ; *օփրանտ* (*հուէրք*), *offrande* ; *Ֆրէր* (*եղբայր* , *արեղայ*), *frère* ; *Ֆլասկի* , *un flascone* (*italien*) ; *ամիրայ* , *émir* (*des Arabes*). Les lexicographes arméniens ont ordinairement le soin d'indiquer à quelle langue appartiennent ces mots exotiques , et de désigner en même temps les auteurs arméniens qui les ont employés. De quelques-uns de ces mots étrangers on a formé aussi des composés , des dérivés , des verbes et des adverbes , par le moyen de racines et de particules arméniennes. Ex. : *նօտարգիր* , *écriture de notaire* ; *ամիրասպետ* , *chef des émirs* , ou *khalife* ; *փիլիսոփայ* (*իմաստասէր*) , *philosophe* ; *փիլիսոփայութի* , *philosophie* : *փիլիսոփայական* , *philosophique* ; *փիլիսոփայել* , *philosopher* ; *փիլիսոփայանալ* , *devenir philosophe* ; *փիլիսոփայորէն* , *philosophiquement*. On ne doit se servir en général des termes exotiques qu'avec beaucoup de sobriété , et dans les circonstances le plus indispensables. Les mots exotiques qui sont adoptés

par la religion du pays, et qui sont connus par son peuple, peuvent être employés indistinctement dans les livres et dans les conversations ordinaires avec les Arméniens. De même que les mots exotiques qui indiquent des usages particuliers, ou des objets d'histoire naturelle propres à certains pays étrangers, et pour lesquels on n'a point de mots consacrés dans la langue arménienne, peuvent être usités aussi convenablement par les auteurs et par le peuple; tels sont, par exemple, les voix եկեղեցի, *église*; փիղ, *éléphant*; փերձ, *manteau des prêtres*. En parlant de l'histoire, de la religion, du commerce, des mœurs, des arts et de la littérature des différens peuples, on peut également se servir quelquefois des termes propres à chaque langue. Par exemple, lorsqu'il est question des incursions de troupes persannes, grecques et romaines, il est permis de se servir de leurs propres mots qui sont: اسپار, ou اسپاره, փաղանգ, լեզնն, *aspar*, (spah, ou) *regiment*, *phalange*, *légion*. Mais lorsqu'on veut parler de pareils objets en général, ou relativement à l'Arménie seule, on ne doit se servir que du mot idiotique arménien փաղ, qui signifie aussi *phalange*. En général, l'usage des mots idiotsques doit être préféré à celui des mots exotiques; car les premiers ont une étymologie quelconque, au lieu que les seconds n'ont pas le même avantage pour les Arméniens. Dans l'emploi des mots exotiques, il est nécessaire de s'exprimer aussi quelquefois par un mot imitatif, formé avec des

racines et des particules arméniennes. Exemple : պատրիարկ (Տայրապետ), *patriarche*. Mais lorsqu'un mot exotique a un sens fortuit et bien différent de celui de l'objet qu'il désigne, on doit y ajouter non-seulement le mot imitatif arménien, mais encore un mot idiotique arménien, pour indiquer directement et avec précision l'objet dont il est question. Tels sont, par exemple, les mots *péripatéticiens*, *académiciens*, սկզբնականք, Ջեմականք; *académie*, Ջեմարան, Տամալարան, կրթարան, ուսումնարան, (lieu de réunion des savans.)

Les mots de la troisième classe sont connus sous la dénomination de սկզբնական բառք, *mots originels*; et l'on comprend sous cette division tous ceux qui ne paraissent pas être transmis d'une langue à une autre, dans quelque époque historique connue, qui sont pourtant des mots idiotsques et en même temps communs à plusieurs langues, et qui, d'après toutes les apparences, semblent appartenir à une langue primordiale, ou à un peuple primitif qui aurait donné naissance aux autres. Les mots de cette catégorie sont ordinairement ceux qui indiquent les affections du cœur humain, ses facultés physiques et morales, les objets les plus nécessaires à la vie, et les plus faciles à se procurer. Dans les mots idiotsques des langues arménienne, scythique, persanne, samscite, arabe et autres, on trouve quantité de ces sortes de voix originelles appartenant également à toutes, ou à la plupart de ces langues. Les unes de ces voix s'écrivent

Ou se prononcent à-peu-près de la même manière, et les autres éprouvent quelques changemens, ou altérations dans les voyelles ou dans les consonnes. Tels sont, par exemple, les mots arméniens et scythiques, այր, էր, *homme*; պանիր, իէէր, *fromage*; ալատ, ալատ, *délioré*; գալ, իէլէ, *venir*. Les mots arméniens, persans et samscrits, պատ, ալատ, *mur*; անկողն, *enveloppe*, *enclos*; վեր, յեր, ou յեր, *sur*, *dessus*; ուխտ, ահր, *vœux*; արտ, աիր, *champ*, *terre*; բախդ, պիր, *bonheur*; բանդ, յիր, *prison*; ընդ որ, բիրէր, *avec qui*; օտը, *parmi*; կոճ, իւլ, *une vache*; գրոճ, գրիճ, *assaut*; իտրպոն; լղել, լղրէ, *lécher*. Les mots arméniens, grecs, latins et allemands, այլ, *allos*, *autre*; աղ, *άλς*, *sel*; դուռն, *θύρα*, *porte*; ջեյ, *ցի*, *gerce*; դաս, *τάξις*, *ordre*; ագարակ, *ager*, *champ*; արօրեմ, *aro*, *je laboure*; ուտեմ, *edo*, *je mange*; տամ, *do*, *je donne*; եմ, *ես*, *է*; sum, *es*, *est*, *je suis*, *tu es*, *il est*; հաւ, *avus*, *ancêtre*; նավ, *navis*, *vaisseau*; լոյս, *lux*, *lumière*; նանիր, ou ՚ի նանիր, *inanis*, *vain*; արծաթ, *argentum*, *argent*; ախ, *ախ*, *hélas!* արտ, *erde*, *champ*; փետուր, *feder*, *plume*; հայր, *herr*, *père*. Les mots arméniens et gaulois ou français, դոճ, *tappe*; կործք, *gorge*. Les mots arméniens, et ceux appelés par certains Linguistes, celtiques, savoir: վեր, *var*; սւր, *dessus*; հատ, *had*, *grain*, *ménu*; ձեռն, *zourn*, *la main*; դուռն, *dor*, *la porte*; ոսկր, ou ոսկրն, *askourn*, *os*; լատ, *last*, *vaisseau*; քոյր, *choar*, *sœur*; կար, *karr*, *char*.

frater, frère; քայր, *soror*, *sœur*; եղբայր, ou եղբայր, *uxor*, *épouse*. Dans l'identité, ou dans le rapport d'origine entre les mots, et même entre les noms propres de plusieurs langues, on rencontre aussi non-seulement des altérations et des changemens de lettres, mais encore des confusions, des anagrammes, ou des renversemens d'ordre dans les sons; on trouve aussi souvent des rapprochemens, ou des sujets de conjectures sur certains mots qui regardent l'origine et l'antiquité des nations; tels sont, par exemple, les mots աստղ, *astre*, *atlas*; անահիտ, *Diane* (ils signifient la même divinité); Եղեովիտ, *Evilade* (nom d'un ancien canton de l'Arménie pontique); Իրեթ, *Irac*; մասիս, *masah*, *mois*, (en arménien et en samscrit); հրատ, *adre* (en arménien et en persan) *feu*, *chaleur calorique*; եւ, *vé*, *et* (en arménien et en arabe); ան, *ni*, *non*; Գաղթ, *Cette* (signifie en arménien) *réfugié*, *colonie*. Outre l'analogie des mots, les lettres majuscules et minuscules arméniennes ont aussi beaucoup de rapport avec l'alphabet sassanide, les caractères éthiopiens, et les lettres de la langue sacrée des Siamois, appelée particulièrement *Bali*. En comparant l'alphabet arménien avec celui des Éthyopiens et celui de Bali, on remarque aussi dans le premier des simplifications à-peu-près semblables à celles qu'on trouve dans l'alphabet arabe, comparativement avec les alphabets syriaque et chaldaïque. Quant aux valeurs

et au nombre des lettres, l'alphabet arménien a beaucoup de ressemblance avec celui des Russes et celui des Allemands ; et particulièrement avec l'alphabet géorgien , qui a été inventé aussi par le savant docteur arménien , Mesrob , vers l'an 410 de J.-C.

CHAPITRE III.

DE LA PRATIQUE DE LA LANGUE, ET DE LA
CONNAISSANCE DES STYLES.

L'usage, ou la pratique de la langue, սովորութի; ou կիրառութի լեզուի, est définie par les grammairiens arméniens de différentes manières qui sont : քերթողական հմտութի, *érudition grammaticale*; կիրառութի կանոնաց ներհուն լեզուագիտաց, *la pratique des règles dictées par des hommes instruits dans la langue*; կանոն լեզուի և սահման ամ կանոնաց, *les règles de la langue, et les bornes de toutes les règles*; ներկուռ տեղեկութի շարագրաց, և մասանց բանի, և ամ մասնականաց նց, *connaissance approfondie des lettres, ou de la structure matérielle des mots; des parties du discours, et de tous les détails qui les concernent*. D'après ces définitions, l'usage de la langue consiste : 1°. A bien observer les règles consignées dans la Grammaire; 2°. A bien connaître le sens exact des mots, et à en faire l'emploi le plus convenable; 3°. A imiter toujours les auteurs les plus renommés; à suivre le plus souvent possible ce qui est généralement usité, et à ne se servir que quelquefois seulement de ce qui est rarement pratiqué par les bons écrivains.

L'usage de la *langue littéraire* գրաբառ, et celui de la *langue vulgaire*, խաբառ, ont des différences remarquables entre eux. Le premier est *régulier*, կանոնաւոր, et le second peut être *illimité*, անպայման. L'un est pratiqué par les auteurs, et tous ceux qui écrivent ou qui parlent correctement leur langue; l'autre étant le langage vivant du vulgaire, est employé par le peuple, et par les savans même dans leurs conversations ordinaires. L'usage régulier se partage aussi en deux classes, dont l'une s'appelle ճաստրակ, *ordinaire*, qui est employée dans les ouvrages écrits en un style simple; l'autre qu'on nomme ընտիր, *choisi*, est usitée dans les ouvrages composés en style élégant. C'est ce dernier usage que nous avons mentionné souvent dans notre Grammaire, sous la dénomination de *meilleur usage*. Les règles et les exemples que nous y avons rapportés, renferment presque tous les usages et toutes les difficultés qui sont du ressort de la grammaire.

Les moyens par lesquels on peut acquérir plus ou moins la pratique d'une langue, sont la *concentration*, l'*explication*, l'*analyse*, la *simplification*, la *traduction* et la *composition des discours*. Ces sortes d'exercices sont nécessaires et même indispensables pour se rappeler ce qu'on a appris déjà, et pour se perfectionner dans l'étude de la langue. Les *conversations ordinaires*, ճաստրակ գրոյցք, faites seulement de vive voix, sont toujours plus aisées et moins assujéties aux règles de

la langue littéraire. Dans les formes des mots et dans leur syntaxe, on ne suit communément que l'usage de l'idiome vulgaire, qui est plus simple, plus expéditif, et en même temps plus familier à tout le monde. Mais si les conversations sont plutôt des entretiens, des conférences, des colloques ou des dialogues, on a l'habitude de se conformer alors aux règles du littéral, et d'observer particulièrement les règles de la concordance en nombre et en cas; parce que les mots sur lesquels se fondent alors les demandes et les réponses doivent être ordinairement accordés ensemble. Exemple: Demande, Ան որ կամիս դիմել, à qui veux-tu t'adresser? Réponse, Ան գառաւոր քաղաքին, au gouverneur de la ville; Demande, Տ՞որ քաղաքէ ես, de quelle ville es-tu? Réponse, 'ի Վանայ, de Van; Demande, ի՞նք են մարդիկ որք արդար մեռան, qui sont les hommes qui moururent innocens? Réponse, նոքա՛ որ ոչինչ մնաս արարին ումք, ceux qui ne firent aucun mal à personne.

Indépendamment de la concordance grammaticale, il faut aussi que le sens de la réponse soit toujours exactement conforme à celui de la demande, selon le temps, les lieux, la qualité, et d'autres circonstances qui les accompagnent. Ex.: Demande, Ե՞րբ լուար զայս, quand as-tu appris cela? Réponse, Յելանելն իմ՝ 'ի տանէն, en sortant de la maison. Demande, Ո՞ւր գնաս, où vas-tu? Réponse, 'ի տունն, à la maison; Demande, Ո՞ւտի գաս, d'où viens-tu? Réponse, 'ի լեռնէն,

de la montagne ; Demande , Որպիսի կենօք վարի նա , *quel genre de conduite mène-t-il ?* Réponse , Չարաչար , *très-mauvaise* ; Demande , Օ ինչ էրես , *que demandes-tu ?* Réponse , Օ մնալն մքեղ , *de rester auprès de toi.*

L'*Explication* , բացատրուի , qu'on fait ordinairement dans les écoles , n'est autre chose que l'énoncé verbal d'un discours ou d'un livre arménien , qu'on lit en même temps qu'on en donne l'explication en français. La Grammaire nous apprend bien , il est vrai , les règles et les principes de la langue , mais on n'y acquiert encore que des connaissances imparfaites , comparativement à celles qu'on se procure en expliquant quelques auteurs ou quelques ouvrages arméniens écrits en différens genres de style , et particulièrement ceux qui sont les plus difficiles. Par ce moyen on peut acquérir aussi peu-à-peu la pratique de la langue pour parler , et l'exacte prononciation des lettres et des mots arméniens.

L'*Analyse grammaticale* , քերականական լուծումն , ou վերլուծուի , est une méthode particulière dont le but est de désigner distinctement l'emploi ou la fonction grammaticale de chaque mot , et les rapports qu'ils ont entre eux. *La simplification d'un discours* պարզաբանուի շառի , est une nouvelle disposition , ou un nouvel arrangement des mots du même discours , mis dans un ordre plus simple , plus naturel et plus conforme à la marche de nos idées. Ce genre de simplification est

différent de celui d'analyser ou d'abrégé un discours. Ces deux moyens destinés à décomposer et à rendre plus clair un discours quelconque, ne sont jamais nécessaires que dans les inversions, et dans les ouvrages écrits en style figuré. Pour analyser et simplifier les locutions figurées, il faut :

- 1°. chercher dans chaque phrase, ou dans chaque proposition, son verbe principal, son sujet et son régime ;
- 2°. rapporter les adjectifs à leurs substantifs, les adverbes à leurs verbes, les régimes à leurs régisseurs, le relatif à son mot indiqué ou sous-entendu, les complémens à leurs mots expliqués ou déterminés ; les articles transposés à leur propre place ; et les affixes aux objets qu'ils indiquent ;
- 3°. examiner si les pronoms sont employés comme des adjectifs, ou comme des mots absolus ; observer aussi si les participes font la fonction d'un verbe, ou celle d'un nom ; et indiquer également le genre d'emploi qu'on a donné à d'autres parties du discours ;
- 4°. Désigner visiblement les mots qui étaient supprimés, et omettre, si l'on veut, les mots qui sont explétifs ou superflus ;
- 5°. en disposant le même discours dans un autre ordre de construction plus claire et plus simple, on doit se servir, autant que possible, des mêmes mots dont s'était servi l'auteur original.

La *Traduction*, *ἑρμηνεία*, est l'exposition des pensées d'autrui, qu'on transmet d'une langue à une autre. Une traduction écrite doit être plus soignée que celle qu'on fait verbalement ; mais si

elle est destinée pour le public, on doit y apporter encore plus d'attention, et être exact au point de pouvoir mériter le suffrage des personnes impartiales, et compétentes dans ce genre de travail. Pour faire une traduction exacte, il faut d'abord être vrai et exempt de partialité; connaître parfaitement les deux langues, les qualités distinctives de l'auteur original, ou de son style, ainsi que le genre de matière qu'on entreprend particulièrement de traduire. Mais si l'on n'était pas assez instruit dans les deux langues, ni dans les matières qu'on voudrait traiter; si l'on altérait le sens si l'on paraphrasait au lieu de rendre textuellement, ou si l'on substituait des pensées différentes, et même contraires à celles de l'auteur, on manquerait alors essentiellement aux devoirs de d'un traducteur. En possédant même les qualités nécessaires, le traducteur doit s'attendre toujours à éprouver des difficultés plus ou moins grandes, selon la différence des rapports qui existent entre les deux langues. On a dû voir jusqu'ici que les difficultés de l'arménien diffèrent en bien des choses de celles du français; on ne peut les vaincre qu'en étudiant la langue avec méthode, et en expliquant au moins quelques-uns de ses auteurs. Mais ceux qui entreprendraient de traduire sans s'y être préparés par de bonnes études, s'exposeraient à éprouver des embarras et à essuyer par la suite des reproches bien fondés. Il est vrai que la langue arménienne ne présente pas beaucoup de difficultés à ceux qui com

venient à l'apprendre ; car son système de lecture est un des plus simples. Dès qu'on connaît son alphabet , on peut y lire déjà assez facilement ; et lorsqu'on s'est habitué par la vue et par l'oreille aux sons des lettres , on pourrait même écrire les mots sous la dictée. Mais à mesure qu'on avance dans l'étude de la grammaire , le nombre des règles des exceptions et des usages à apprendre , devient aussi plus considérable, et l'on y rencontre une foule de difficultés dont on ne se doutait pas au commencement. C'est le contraire dans d'autres langues orientales, où la lecture forme un des points les plus difficiles. On n'y peut lire assez correctement que lorsque déjà l'on comprend la langue ; et pour parvenir à ce degré de connaissances , il faut étudier sérieusement. Ainsi l'arménien se trouve dans une circonstance inverse des autres, car, sans y entendre même , on pourrait lire assez facilement des livres arméniens, et essayer, à l'aide du dictionnaire de cette langue , à deviner le sens des phrases et des discours. Mais on ne peut pas se flatter par là de comprendre le sens de ses auteurs , et encore moins de savoir les traduire exactement. Malgré les rapports intimes qui existent entre le grec , le latin et le français , malgré le grand nombre de grammaires, de dictionnaires , de livres élémentaires de méthodes et de traductions des auteurs classiques, qu'on a faits déjà de ces langues anciennes , on est toujours obligé de les étudier pendant quelque temps dans les collèges afin de pouvoir devenir hel-

léniste ou latiniste ; mais l'arménien, qui est une langue orientale, et tout-à-fait différente du français, ne peut être connue d'un étranger qu'après une étude régulière et suivie. Le genre de méthode qu'on exige dans un cours de langues grecque et latine, doit être observé dans l'arménien avec plus d'exactitude, parce que nous n'avons pas encore sur cette dernière langue, les mêmes moyens pour nous faciliter l'intelligence de ses auteurs, et nous garantir des fautes qu'on pourrait faire en les traduisant. Pour suppléer donc à ce qui nous manque, et pour éviter des erreurs de ce genre, nous dirons encore une fois qu'il faut bien étudier la Grammaire, consulter souvent le dictionnaire, et se familiariser avec quelques-uns des auteurs de cette langue. Les Arméniens eux-mêmes emploient ordinairement trois ans pour bien connaître la grammaire, pour se rendre familières toutes les finesses de la langue littéraire, et pour pouvoir l'écrire avec pureté et élégance. Nous pouvons assurer ici que les plus habiles hellénistes et latinistes trouveraient dans l'arménien une multitude d'usages et de difficultés tout-à-fait inconnus ou très-rarement employés dans d'autres langues.

Pour faire des traductions exactes de l'arménien en français, il faudrait : 1°. se servir autant que possible des mots français qui aient une valeur juste et équivalente à l'arménien ; 2°. imiter si l'on peut le même genre de locution, c'est-à-dire, la longueur ou la précision des phrases de l'auteur

original; 3°. conserver dans la traduction , autant qu'il est possible, l'ordre et la dépendance des idées de la même manière qu'on les trouve dans le livre arménien ; 4°. il convient souvent de supprimer dans la traduction les pléonasmes qui ne sont que de pur ornement; 5°. il est même ordinairement nécessaire de rétablir ou d'exprimer les mots supprimés dans l'arménien ; 6°. afin d'éviter des fautes plus ou moins graves, il serait prudent d'analyser d'abord et de simplifier même les phrases et les passages qui paraissent être obscurs, afin de mieux connaître la véritable pensée de l'auteur; 7°. en traduisant un discours quelconque on devrait y présenter en même temps la force et la finesse des pensées de l'écrivain original. Mais il y a des circonstances où il est presque impossible de pouvoir les traduire avec ces sortes d'exactitudes accessoires. Les mots composés, par exemple, ainsi que les mots abstraits, la plupart des mots dérivés et des expressions particulières de l'arménien, présentent souvent au traducteur des difficultés assez embarrassantes. On est obligé alors de se servir de circonlocutions; et ce moyen peut rendre la pensée languissante, ou en diminuer la force et la finesse. Pour remédier à ces inconvéniens, on doit naturellement périphraser les mots ou les passages; et l'on ne peut ainsi les périphraser convenablement qu'après les avoir analysés et simplifiés dans l'une ou dans l'autre langue. Nous allons en donner quelques exemples sur certains textes arméniens.

TEXTE : Եւ 'ի տեղեաց տեղեաց 'ի սահմանսի
 Հայոց՝ հրաման տայր թագաւորն Տրդատ, յիւրոց
 իշխանուեցն յաշխարհաց և 'ի գաւառաց՝ բազմ
 թեան մատաղ մանկտոյ ամել յարուեստ դպրուե
 և կարգել 'ի վճ հաւատարիմ վարդապետս . աւ
 տել զագգս պղծագործ քրմացն՝ զմանկունս նոց
 'ի նոյն ժողովեալ գումարել գաստ գաստ յարու
 նաւոր տեղիս :

ANALYSE : Եւ ; conjonction , *et* ; 'ի տեղեաց
 տեղեաց : cette répétition du même mot à l'ablatif
 pluriel , forme une expression emphatique ; elle
 est ici un adverbe , ou un régime secondaire du
 verbe տայր , et elle signifie 'ի բազմ տեղեաց , de
 plusieurs endroits ; սահմանացն , des territoires , et
 le complément déterminatif de տեղեաց ; la der
 nière lettre ն est un affixe de la troisième personne ,
 indiquant les territoires qu'on possédait alors ;
 Հայոց , des Arméniens , est un complément du
 complément précédent ; հրաման , ordre , est un
 accusatif indéterminé , et il est le régime direct du
 verbe տայր , il donnait ; թագաւորն Տրդատ , le roi
 Tiridate , ces deux mots sont des complémens ex
 plicatifs l'un de l'autre ; le ն est l'affixe de թագա
 ւորն , le roi ; qui est en même temps le sujet du
 տայր ; յիւրոց , des siennes , est complément de
 իշխանուեցն , puissances , qui est aussi à son tour
 le complément de յաշխարհաց և գաւառաց , des
 provinces et des cantons ; l'article յ'au mot իւրոց ,
 n'est ici qu'une répétition ; ces quatre mots en
 semble sont des régimes secondaires du verbe

ածել, *emmener*; բազմութիւն, *la multitude*, au génitif, régime du même verbe à l'infinitif; մատուց, *jeune*, adjectif de մանկաւոյ, *des enfans*, qui fait la fonction de complément déterminatif de բազմութիւն; յարուեստ, *à l'étude*, autre régime du verbe ւածել; գիրքերեան, *des lettres*, ou de *la littérature*, complément de յարուեստ; և, *et*, conjonction; կարգել, *établir*, verbe; 'ի վրէ, *sur*, préposition: նոցա, *d'eux* ou *des enfans*, qui devait être son régime, y est sous-entendu; համարաբար, *afidé*, adjectif de վարդապետ, *instituteurs*, qui est le régime direct du verbe կարգել; առաւել, *surtout*, adverbe du verbe հրաման ասյր; զազգս, *les descendans*, autre régime du verbe ւածել, qui est ici sous-entendu; սղծագործ, *profanes*, adjectif de սգ; քրմայն, *des prêtres*, est employé comme complément déterminatif du mot զազգս; զմանկանս, *les enfans*, complément explicatif de զազգս; նոցա, *d'eux* (c'est-à-dire, des prêtres), fait la fonction de complément déterminatif; 'ի նոյն, *dans le même*, adjectif: le mot դպրոց, *école*, est ici sous-entendu; ժողովեալ, *rassemblé*, participe, mis pour ժողովել, *rassembler*; դուամարտել, *réunir*: entre ces deux verbes il y a une conjonction copulative sous-entendue; դասս դասս, *expression emphatique* qui veut dire 'ի դանազան դասս, *en différentes classes*: elle est le régime du verbe դուամարտել; յարեմանար, *digne*, au local, adjectif de տեղիս, *les lieux*, second régime du même verbe.

SIMPLIFICATION : 'Ի զանազան տեղեաց սահմանացն Հայոց՝ հրաման տայր թագաւորն Տրդատ անէլ յարուեստ դպրօւն զբազմուի մատաղ մանկ տայ Կաց և գաւառաց իշխանուեն իւրայ . և պատուիրէր առաւել ևս՝ ժողովել 'ի նոյն դպրոցս զգաւակունս պղծագործ քրմացն , գումարել զնս 'ի զանազան դասս և յարժանաւոր տեղիս , և կարգել նաեւ զհասակատարիմ վարդապետս վն նց :

TRADUCTION : « De différens endroits du territoire d'Arménie, le roi Tiridate donnait des ordres pour inviter à l'étude des lettres (littérature chrétienne), la multitude des jeunes enfans des provinces et des cantons qui lui étaient soumis; et il ordonnait surtout de rassembler dans les mêmes écoles les fils des profanes prêtres payens, de les réunir aussi en diverses classes; et dans des endroits dignes de leur rang, et de nommer de plus pour les instruire des hommes dignes de confiance. (Ս, Գ.) »

TEXTE : Ո՛չ եմք երբէք դադարեալ 'ի թարգմանուէ ևս բոլմ մատենանս՝ զորս ոչ եմք գտեալ 'ի մեր լեզուս . զերկու մատենանս Պղատոնի, զՏիմէոսի տրամաբանուին և զՓեթովնի , յորս բոլոր ճառսն՝ նախագիտականին այն՝ պարփակեալ կայ , և զայլ բոլմս յիմաստասիրացն : Իւրքչիւր մատենանքս այս՝ մեծագոյն է ք գտարեւոր Տօնականս : Բայց և գտեալ մերիակ 'ի հայ լեզու գրեալ թարգմանչացն՝ զգիրս Ողոմալիոս գորոսի , զոր Դաւիթ յիշատակէ կարի յոյժ սքանչելի և հրաշալի բանաստեղծուիս՝ մակաւաստար 'ի վն բոլոր իմաստասիրական բանից : Գտեալ եմ և զԿալեմաքոսի և զՍնգրոնիկեայն 'ի հայ լեզու : Բայց

և զերկրաչափականն զԵկլիդոսին՝ սկսայ թարգմանել. և եթէ տակաւին կամեսցի Տէր երկարանալ մեզ՝ի կենցաղումս՝ բժշ հոգս յանձին կալեալ՝ զմնացեալն բոլոր Յունաց և յԱսորոց թարգմանել ոչ զանդադեցայց:

TRADUCTION : « Nous n'avons point cessé de traduire aussi plusieurs ouvrages qui ne se trouvent pas dans notre langue ; tels que sont les deux traités de Platon, le Dialogue de Timée, celui de Phœdon, dans lesquels est renfermé aussi tout le traité de la Préscience, et quantité d'autres ouvrages des philosophes. Chacun de ces écrits serait déjà plus volumineux que le livre de notre calendrier des fêtes annuelles. Mais nous venons de trouver les Oeuvres d'Olympiodore en arménien, transcrites par nos interprètes mêmes. David fait mention de cet ouvrage comme d'un poème admirable, qu'il élève au premier rang et qu'il met au - dessus de tout autre production philosophique de ce genre. J'ai trouvé aussi en arménien les Oeuvres de Callimaque et d'Andronic; mais les ouvrages géométriques d'Euclide, qu'on n'a pu trouver, j'ai commencé à les traduire : et si le Seigneur voulait encore prolonger mes jours, je ne me laisserais point, et j'apporterais tous les soins nécessaires pour traduire ce qui reste encore des auteurs grecs et syriens. (Մազ. *Correspondances littéraires.*) »

TEXTE EN VERS :

Քանզի երկիր՝ պարարտ էի,
Աղբիւր կաթին՝ յորդ բըղխէի,

Աւետարեր՝ նման վայրի ,
 Ի՛նչ գերագոյն՝ որպէս թուի :
 Չուր կենդանի՛ յիսկն բողբոսէր ,
 Օրւարթ ծաղիկ՝ բոյս յօրինէր ,
 Գետոց նման՝ վտակ հօսէր ,
 Ըզրարաստանն՝ արբուցանէր :

TRADUCTION : « J'étais une terre riche (c'est le territoire d'Edesse qui parle), semblable à la terre promise ; et même plus fertile qu'elle : je versais de mon sein des fontaines de lait. Des sources d'eau intarissables qui sortaient de mes entrailles, coulaient comme des fleuves majestueux, égayaient les fleurs, ranimaient les plantes, et arrosaient les jardins. (*Ներ. Élégie.*) »

TEXTE EN ARMÉNIEN VULGAIRE : Մեծ փիլասօսօս սէրն քաղաքաա առէ թէ մտաւարթիլն հօգւայ՝ ահնկ է , զի հօգին ը մարմինն խառնէ մտաւարեալ . վն այն է պատեհ հօնգիտոս առնել յիւր գտտելոյն , և անցեղ գիւրեօք և սերախուք (կալ) : Եւ զայդ ցեղ հիւանդի մարմինն պարտ է գիճացուցանել , նստելով յաւազանի՛ ցեղէ և յանուշ ջուր , սժանկ զմարմինն հով և գիճային ձիթով , զերթ մանուշակէ , լիլուփարի , զզմէ ևն :

TRADUCTION : « Le grand philosophe Pacarad dit que la contention d'esprit est pour la santé une cause de destruction ; car elle fatigue l'âme avec le corps qui sont réunis ensemble. Pour y remédier, il faut suspendre l'exercice des occupations intellectuelles, se donner des distractions et toutes sortes de loisirs agréables. Le corps d'un malade

ainsi affecté , aurait besoin d'user d'emolliens , de prendre des bains d'eau douce et tiède ; de se frotter le corps avec des huiles douces et rafraîchissantes, telles que celles de violette , de jacinthe , de concombre , et autres. (Մխիթար , *Traité des fièvres.*) »

TEXTE EN VERS : « Երբ ուրիշին՝ հասնի շար ,
քեզ ալ կուգայ շատ մի խընդար , ne vous réjouis-
sez pas beaucoup du malheur d'autrui ; car il pour-
rait vous en arriver autant. »

Par le nom de *style en arménien*, on ne doit point se figurer ce genre de locution qu'on appelle ordinairement *style oriental* ; car pour parler avec plus de précision , cette dernière dénomination ne convient particulièrement qu'aux langues bibliques, ou aux langues des peuples méridionaux de l'Orient. Le style arménien n'est ordinairement qu'un style reserré et concis comme ceux des Grecs et des Latins. Le style, ou la manière d'écrire avec plus ou moins de correction et d'élégance, se divise d'abord en deux classes principales , dont la première s'appelle ընտելաբան , ou ընտելախոս շարագրութի , *style familier* , *style connu* , ou *style propre à la langue* ; le second se nomme անընտել շարագրութի , *style non-familier* , ou *style étranger*. Le style familier est le seul qui soit permis dans le bon usage de la langue , et on ne doit y employer que des mots et des genres de construction consacrés dans le langage du peuple , ou dans celui de ses meilleurs écrivains. Les livres arméniens composés ou

traduits par eux-mêmes, sont écrits généralement dans ce genre de style; et il y en a fort peu de rédigés autrement, ou d'une manière contraire aux règles de l'idiotisme arménien. Le style étranger est celui dans lequel on se sert des mots exotiques, sans nécessité, des concordances et des tours de phrase qui sont inusités dans cette langue, ou qui ne sont pas employés convenablement selon les lieux et les circonstances. On ne rencontre ce genre de style que dans quelques ouvrages écrits ou traduits en arménien par certains auteurs que nous avons mentionnés déjà dans le chapitre précédent, en parlant de l'emploi convenable des mots.

Le style familier ou propre à la langue arménienne, se divise aussi en trois sortes principales qui sont, *սարգ շարագրութի*, *style simple*; *միջակ շարագրութի*, *style moyen*; *խրթին շարագրութի*, *style difficile* ou *abstrus*. Le style simple peut être partagé en *յստակ*, *pur*, et en *անսպաճոյճ*, *négligé*. Les auteurs et les ouvrages originaux écrits dans cette méthode simple et pure, sont généralement : Zénon, *historien*; Jean Mamigonien, *historien*; Anania Chiragatzi, qui a écrit sur l'astronomie; Mesrob Eretz, *historien*; Grégoire Narégatzi, dans son Commentaire des cantiques de Salomon; Arisdaguès de Lasdiverde, *historien*; Mathieu d'Edesse, *historien*; Samuel Anetzi, *chronologiste*; le docteur Grégoire, *écrivain sacré*; Varthan de Parthzerperthe, Grégoire Eretz, Guiragos de Canthzag, et Etienne Ourbelien, tous les quatre historiens d'Arménie;

Grégoire Datévatzî , *écrivain sacré* ; Thomas de Médsopé , *historien* ; Luc de Vananthe , Jacques Nalian , patriarche arménien de Constantinople ; Simon , catholicos des Arméniens , à Edch-Miadzin ; de même que le livre de la Martyrologie arménienne , et un grand nombre d'autres auteurs et d'autres ouvrages écrits originellement en arménien. Les écrits d'un style simple , mais négligé , sont , par exemple , Faustus de Bysance , historien d'Arménie ; l'Itinéraire et le Traité géographique du docteur Varthan ; l'Histoire d'Arakel , et plusieurs autres auteurs et ouvrages en prose et en vers.

Les écrivains et les ouvrages d'un style moyen sont en très-grand nombre , et nous indiquerons ici seulement les principaux des anciens et des modernes. Ces auteurs sont en général les meilleurs modèles à imiter , et ils servent d'intermédiaire pour nous familiariser avec le style des auteurs difficiles. Les ouvrages et les auteurs de la méthode moyenne , sont , par exemple , Grégoire Parthe , surnommé *l'illuminateur* , dans ses discours et homélies , intitulés en arménien Յաճախապարտաբան ; saint Jacques de Nizibe , dans ses ouvrages sacrés ; Eznag de Colpe , dans ses discussions contre les payens et les hérétiques de son temps ; Lazare de Parbe , *historien* ; Gorioun , *historien et écrivain sacré* ; le docteur Elisé , dans ses écrits d'histoire , de commentaire et d'homélies ; Abraham , évêque des Mamigoniens , *écrivain sa-*

cré; Pierre , évêque des Sunikiens , *grammairien et auteur sacré* ; Grégoire Archarouni , *commentateur sacré* ; le patriarche Zacharie , dans ses homélies ; l'évêque Khosrov , et Samuel de Gamerdchazor , *auteurs sacrés* ; Thomas Ardzérouni , et Assolig , tous deux *historiens* ; le patriarche Grégoire Vgâïasser , dans ses ouvrages historiques et sacrés ; le patriarche Nersès , surnommé le *gracieux* , dans ses ouvrages en vers et en prose ; Nersès de Lamperon , dans ses discours oratoires , dans ses sermons et ses commentaires ; les docteurs Sarkis et Ignace , dans leurs ouvrages sacrés ; Mikhitar Koche , *écrivain de fables et d'apologues* ; le docteur George , dans ses commentaires ; Jean d'Ezenga , ou Ezengatzi , dans sa grammaire , ses homélies , son traité sur les corps célestes , et ses autres ouvrages en vers et en prose ; le docteur Mathieu dans la vie de saint Grégoire Parthe , et quantité d'autres auteurs anciens ou modernes.

Parmi les auteurs et les ouvrages d'un style difficile et abstrus , sont l'histoire d'Agatange ; les panégyriques et les ouvrages philosophiques de David Anhaght ; les sermons du docteur Mampré ; la Rhétorique , l'Histoire , le Traité de géographie , et les autres ouvrages de Moïse de Khorène ; les ouvrages du catholicos Jean Manthagouni , ceux du docteur Théodore Kerténavor ; les discours et les homélies du patriarche Jean , surnommé le *philosophe* ; l'histoire d'Arménie , par le patriarche Jean VI ; les entretiens avec Dieu , les hymnes

et les panégyriques de Grégoire de Narég; l'histoire, les correspondances littéraires, la grammaire, et les autres ouvrages en vers et en prose du prince Grégoire Magistère Parthe; la plupart des cantiques de l'église d'Arménie, qu'on trouve dans les livres intitulés Հարահնոց, Մաշտոց, Ժամագիրք, և Գանձարան, sont écrits aussi dans le style difficile et abstrus.

Dans les ouvrages traduits en arménien, on remarque ausssi les mêmes différences de style: par exemple, les *Quatre Évangiles*, աւետարանք; plusieurs autres livres de l'*Ancien*-et du *Nouveau-Testament*, հին և նոր-կտակարանք; les *Vies des Pères du désert*, Վարք հարանց; l'ouvrage intitulé *des Vertus et des Vices*, գիրք Առաք ինուեց և Մաշտոց, traduits du latin dans le XIV^e. siècle (1), la Vie et les réflexions de Marc-Aurèle, traduites de l'espagnol, et quantité d'autres livres traduits dans un

(1) Cet ouvrage est sans nom d'auteur: d'après les Arméniens, il a été composé en latin par le frère Pierre d'Arragon, dominicain, vers le commencement du XIV^e. siècle. Peu de temps après, les Missionnaires du même ordre en apportèrent un exemplaire en Arménie. Un docteur de ce pays, appelé Jacques de Nakhgiovan, et qui savait bien le latin, le traduisit dans sa langue maternelle, l'an 1,339 de J.-C., dans le canton de Nakhiovan, sa patrie. Cette traduction a été imprimée deux fois à Venise, en 1720, et en 1773, 2 vol., in-4^o. Au rapport des savans de l'Europe, on attribue cet ouvrage *des Vertus et des Vices*, au Maître Guillaume, ou au frère Guillaume Peraldo, natif de Vienne en Dauphiné, et dominicain à Florence.

style simple. Mais plusieurs morceaux de la Bible ; tels que sont le livre de Job , les livres de la Sagesse , des Proverbes et de l'Ecclésiaste ; celui des Élégies, ceux du prophète Isaïe , et des douze prophètes mineurs ; l'histoire de Judith ; les Actes des apôtres ; la plupart des Épîtres de saint Paul ; les Œuvres d'Eusèbe de Césarée ; celles du scholiaste Nonnus ; celles de saint Athanase ; de saint Cyrile de Jérusalem ; de saint Grégoire , le théologue ; de saint Basile ; de saint Ephrème , syrien ; de saint Jean Chrysostome ; de saint Cyrile d'Alexandrie ; de Philon le juif ; de Socrate l'historien ; de Nana , diacre syrien du IX^e. siècle ; la Philosophie morale d'Emmanuel Tesavro , traduite de l'italien ; l'histoire ancienne , par M. Rollin , et d'autres ouvrages semblables , sont traduits en arménien en style moyen. Mais les livres des Machabéens , différens traités philosophiques d'Aristote , de Porphyre , de Procle , et d'autres , sont traduits en style difficile.

Ces trois sortes de styles sont envisagés ici seulement sous les rapports de la grammaire , et non sous ceux de la rhétorique. Il y a des auteurs , et même des ouvrages où l'on peut trouver les trois genres de styles également. Dans le style simple , on place les mots d'après l'ordre naturel des idées , ou selon les règles les plus usuelles du langage , en mettant d'abord le substantif , ou le sujet du verbe ; puis l'adjectif ou un complément , s'il est nécessaire , ensuite l'adverbe , le verbe , et

la préposition , avec leurs régimes , enfin la conjonction et les autres parties du discours successivement. Cette espèce de style est usitée ordinairement dans les lettres familières , dans quantité d'ouvrages d'histoire , de commentaires , de fables , et de livres destinés à l'instruction publique.

Le style moyen est celui où l'on fait de temps en temps des ellipses , des interpositions , et des transpositions de mots et d'articles. Ce genre de style est employé ordinairement dans les correspondances littéraires , dans les ouvrages d'histoire , dans les panégyriques , dans les censures , dans les controverses , les discours oratoires , les sermons , et dans toutes sortes de livres scientifiques. Lorsque les phrases , ou un discours tout entier est orné de complémens explicatifs et déterminatifs , d'adjectifs , d'épithètes , de répétitions d'articles et d'affixes , de manières verbales , d'adverbes emphatiques , de conjonctions explétives , enfin de permutations de cas , de nombre , de temps et de modes , afin de rendre les mots plus sonores et plus expressifs , le style s'appelle alors tour-à-tour *քաղցրաբան շարադրուի* , *style d'une locution agréable* ; *գեղեցկախօս շարադրուի* , *style d'une belle locution* ; *պերճաբան շարադրուի* , *style éloquent* ; *չքեղ շարադրուի* , *style élégant* : *զարդարուն շարադրուի* , *style orné* , etc. , etc. Telles sont , par exemple , les qualités distinctives du style des ouvrages de Gorion , d'Elisé , de Thomas Ardzérouni , de Nersès , de Lamperon , de Sarkis , d'Ignace , et de plusieurs

autres. Un style moyen et orné en même temps s'appelle ordinairement *style naïf et naturel*; les mots et les phrases qu'on y emploie ne sont communément que des expressions qui énoncent aussi le calme de l'esprit, la candeur de l'âme et la droiture du cœur de l'écrivain; telles sont à-peu-près les idées qu'on se forme en lisant les ouvrages du patriarche saint Nersès IV, qu'on peut appeler le Fénelon de l'Arménie, et surtout les lettres encycliques que ce digne pontife adressa à toutes les classes d'hommes de sa nation, lors de son avènement au trône patriarcal d'Arménie, vers l'an 1166.

Le style difficile est celui dans lequel on admet des changemens plus considérables que dans le style moyen; on s'y permet d'employer plusieurs figures grammaticales à-la-fois, de se servir d'élipses, d'interpositions et d'inversions d'articles, de mots et de phrases en même temps. Ce genre de style convient mieux dans les inscriptions, les fastes, les hymnes, les panégyriques, les préfaces de livres, les discours oratoires, et dans tout autre ouvrage qu'on veut écrire avec précision, et avec un style étudié et peu commun. Lorsqu'on ne se sert dans un style difficile que de mots choisis, de termes riches et expressifs, de sons harmonieux, de locutions pures et brillantes, de figures étudiées et ingénieuses, de tours hardis et bien inventés, de phrases mesurées et bien liées entre elles, le même style s'appelle aussi tantôt *sublimé*

բան շարադրուի , *style sublime* ; tantôt գերազանձ շարադրուի , *style magnifique* ; նրբին շարադրուի , *style abstrus* , etc. ; etc. Telles sont généralement les qualités particulières de style des ouvrages de Grégoire de Narég ; de Moïse de Khorène ; du patriarche Jean IV ; de Jean VI ; d'Agatange ; du prince Grégoire Parthe ; et de quelques autres écrivains. Un style abstrus et sublime se nomme aussi *expressif et véhément* , ազոււ ե զօրաւոր , lorsqu'on supprime des termes accessoires et des phrases incidentes, en se servant seulement des mots et des tours qui sont capables d'occuper sérieusement l'attention du lecteur , et de faire naître en lui plusieurs pensées à-la-fois. Telle est aussi une des qualités du style de Moïse de Khorène ; du prince Grégoire Parthe ; de Mikhitâr Koche ; et de quelques autres.

De toutes les sortes de genres , celui qui est le plus enchanteur pour les Arméniens est le *style narratif* , վիպասանական շարադրուի ; mais les auteurs qui jouissent en cela d'une réputation presque exclusive , et qui pourraient toujours servir comme modèles de pureté , d'élégance et de méthode , sont Agatange , Elisé , le patriarche Jean VI , et Thomas Ardzérouni. Dans leur marche ordinaire , ces historiens écrivent toujours avec un style aussi brillant que celui des orateurs , et ils suivent également un système de milieu qui n'est ni *trop précis* , կարճաբան , comme Moïse de Khorène ; ni *trop long* , ou *prolixe* , երկարաբան , comme Faustus

et quelques autres écrivains. Un autre genre de style, qui doit être *bien clair et bien intelligible*, բացայտ և գիւրգիմաց, est celui que l'on connaît sous la dénomination de *style savant* ou *doctoral*, գիտնական կամ վարդապետական շարադրութի ; on l'emploie ordinairement lorsqu'on écrit des ouvrages scientifiques, ou lorsqu'on dicte des leçons aux élèves déjà instruits dans la langue. Tel est, par exemple, le genre de précision et de méthode qu'on voit dans les ouvrages du docteur Eznag, de Jean d'Ezenga, et de plusieurs autres savans anciens et modernes.

Parmi les traductions faites en arménien, on distingue aussi un genre de style qui est appelé *style convenable et comparatif*, պատկանաւոր և բարդատական, qui a été suivi par les anciens traducteurs et par quelques-uns des modernes ; tels furent les interprètes de la Bible arménienne, des Œuvres des Saints-Pères, et d'autres ouvrages sacrés et profanes, dont quelques-uns ont déjà été cités ci-dessus. Ces interprètes qui connaissaient la langue des ouvrages originaux grecs, latins et autres, et la langue maternelle dans laquelle ils traduisaient, ne négligèrent rien de ce qui pouvait rendre leurs travaux recommandables ; ils s'attachèrent à conserver dans leurs traductions le genre de style des auteurs originaux, et à employer en même temps dans leur propre idiome les expressions et les phrases les plus conformes au génie des langues étrangères. Ils inventaient quelquefois des tours

ingénieux, ou de nouveaux mots composés, pour donner plus de force et d'énergie aux phrases ; et quelquefois ils arménisaient avec art les locutions qui n'étaient pas encore usitées dans cette langue ; aussi ils empruntaient quelquefois des divers dialectes du pays, des formes d'expression qui correspondaient plus exactement avec celles des langues étrangères. Leurs travaux dans ce genre pourraient être appelés, à juste titre, des versions et des traductions en même temps ; et ils ont généralement la physionomie des écrits originaux arméniens, au point qu'on s'en sert aussi très-souvent comme de modèles de pureté et d'élégance de style.

Les indications que nous venons de donner sur les auteurs et sur leurs styles, sont suffisantes pour mettre ceux qui possèdent déjà la langue, à portée de les connaître ; ils pourraient même les examiner, les comparer, les juger selon leur mérite ; et se familiariser ainsi plus intimement avec les meilleurs écrivains arméniens. Ceux qui voudront les imiter aussi dans leur style, peuvent aisément en faire le choix selon leur goût, et selon la convenance des matières qu'ils voudront traiter. Dans ces sortes d'imitations, comme dans celles de tout autre objet, on doit éviter les extrêmes, et se garantir des défauts de style. Pour avoir un style pur, correct et plus ou moins élégant, il faut : 1°. choisir pour modèle d'imitation un historien et un orateur sacré des plus renommés, et se rendre familier

avec leur manière d'écrire ; 2°. on doit préalablement connaître les principes, les règles et les usages de la langue, afin de pouvoir s'en servir selon les circonstances, varier sa locution, et s'épargner les embarras et les doutes qu'on pourrait avoir à chaque instant sur les manières de former les phrases ; 3°. les mêmes mots, les mêmes articles, la même phrase, ou le même genre de construction, ne doivent pas être employés souvent l'un près de l'autre sans une grande nécessité ; car la langue, ou plutôt ses dictionnaires et sa grammaire, nous fournissent déjà une infinité de moyens pour diversifier les façons de parler, et rendre le discours plus agréable à l'oreille ; 4°. la superfluité des mots et la longueur des phrases qui n'ajoutent aucune grâce, ni aucun ornement au discours, doivent être entièrement bannies : la brièveté, ou plutôt la précision, est permise, et même recommandée dans certains cas, pourvu qu'on l'emploie avec art et modération, pour ne pas nuire à la clarté et à l'intelligence du discours ; 5°. on doit éviter, autant que possible, l'emploi des termes et des expressions triviales ou vulgaires, obscures ou trop recherchées, empoulées ou trop laconiques ; 6°. il faut aussi se garder du fréquent usage des mots monotones qui commencent ou finissent par une même lettre ou une même syllabe. Ces sortes d'uniformités sont pourtant usitées quelquefois, même par les meilleurs auteurs de la langue ; mais ils ne s'en servent aussi qu'avec beaucoup de discrétion et de goût, et

ce n'est ordinairement que pour introduire dans le discours une nouvelle espèce de variété et d'ornement ; 7°. dans l'imitation du style arménien , et dans tout ce qui le concerne , on doit choisir de préférence les formes arcaïques qui jouissent d'un privilège exclusif ; et qui sont toujours regardées comme les meilleurs guides et les meilleurs modèles à suivre. Dans un idiome moderne on peut recevoir des formes néologiques avec plus ou moins de restriction ; mais on ne peut en faire autant dans une langue ancienne qui a été suffisamment cultivée , et qui est toujours en usage pour écrire ou pour parler ; par conséquent on n'y peut imiter que la phraséologie des anciens , ou celle des modernes qui ont suivi la trace des premiers , et qui ne se sont point écartés de l'usage de la langue.

CHAPITRE IV.

DES ÉLÉMENS DES DIALECTES VULGAIRES
ARMÉNIENS.

Nous avons fait connaître jusqu'ici toutes les règles et tous les usages relatifs au dialecte littéral, et nous nous sommes réservé de rapporter dans ce chapitre presque tout ce qui est exclusivement usité dans les dialectes vulgaires arméniens. Les lettres alphabétiques, les manières de les prononcer et de les rassembler en syllabes ou en paroles, les trois quarts des mots dont on se sert, les formes grammaticales qu'on leur donne, et les méthodes de construction ou de syntaxe des dialectes vulgaires, sont essentiellement les mêmes qu'on emploie aussi dans le dialecte littéral. Les différences qu'on trouve entre l'un et l'autre, et qui méritent d'être connues particulièrement, sont les altérations dans l'orthographe et dans les formes des mots idiots, et l'adoption d'un certain nombre de mots exotiques. Ces altérations dans l'orthographe, et par conséquent dans la prononciation des mots, ne sont autre chose que des incidens, c'est-à-dire, des changemens des suppressions, des additions et des transpositions de lettres ou de syllabes. Ex. :

Ճաւ, ունանալ, վաճուկան, գրչեր, զրկել, etc., au lieu de ցաւ, *douleur*; ունիլ, *avoir*; վաճառական, *négociant*; գիչեր, *nuit*; ուղարկել, *envoyer* (voy. pag. 169, 669 et suiv.) Dans certains dialectes, et surtout dans certains mots, on admet quelquefois plusieurs incidens à-la-fois, et l'on change, pour ainsi dire, la physionomie des mots de la langue.

Ex. : լազու, ou լիզով, au lieu de լեզու, *langue*; գովը, au lieu de գուր, *envain*; խաց, աց, ուց, հօց, ou օց, au lieu de հաց, *pain*. Les mots exotiques sont généralement des mots turcs, persans, arabes et autres, dont le nombre peut monter jusqu'à deux mille : ce sont, pour la plupart, des noms et des adverbcs, fort peu de verbes, et presque aucun pronom ou participe. On fait rarement des composés et des dérivés mixtes de ces mots exotiques, c'est-à-dire, qu'il est extrêmement rare d'amalgamer les racines et les particules arméniennes avec des mots étrangers, excepté pourtant la particule abstractive arménienne ուի, et quelques autres particules qu'on réunit quelquefois avec des mots turcs et persans. Exemple : եաւուզուի, *bravoure*; շազաւթուի, *favor*. Ceux qui connaissent parfaitement la langue littéraire, les altérations et les formes particulières des dialectes vulgaires, ainsi que les mots exotiques qui sont introduits chez les Arméniens, et qui se trouvent dans les dictionnaires de la langue du peuple, connaîtront et comprendront facilement l'idiome des Arméniens de tous les pays ; car malgré toutes les

différences, il y a toujours, quant à l'usage des mots idiotiques, une certaine unité ou conformité parfaite entre le littéral et le vulgaire.

L'étude des dialectes arméniens nous fait connaître un grand nombre de mots relatifs à l'histoire naturelle, à la médecine, à l'agriculture, aux arts mécaniques, au luxe et autres mots idiotiques arméniens qui ne se trouvent encore ni dans les dictionnaires du littéral, ni dans les ouvrages anciens qui nous sont parvenus. Un vocabulaire des différens dialectes arméniens pourrait devenir très-utile aux philologues et aux lexicographes arméniens. Car on fait aussi usage dans les dialectes de quantité de racines qui ne se trouvent point dans les livres des anciens qui nous sont connus jusqu'à ce jour, et ce ne sont que leurs dérivés, ou leurs composés qu'on rencontre dans les dictionnaires. Exemple : խխդ, déchirement; ծիծ, le bouton de la mamelle; ակրայ, dent; բէճ, épaule; բխտի, soudure; դոյ, fermé hermétiquement; դեք, ordure; ըստակ, monnaie; թիս, pet; ժուժ, fois, une fois; էշոցք, blasphème; լաթ, harde; լեկ, peau, ou parchemin de mouton; ծկլալ, se pencher amoureuxment; կուս, sensation, pressentiment; հարդ, rigole; ճիտ, le cou; ճոթ, pièce d'étoffe; ճարտ, laquais; միգ, carie; հարդուկ, devidoire; շեշուճ, une pelote; ոճոսք, ornement du plafond d'une maison; ոռք, les fesses; ոււ, squire; շեշ, aboie; պաղ, glace, glacial; պառկիլ, coucher, պառկալոնց, le pendant au mur, semainier (qui est

fait ordinairement en soie , divisé en plusieurs compartimens en forme de petites poches , dans lesquelles les femmes placent leur dé , leurs bijoux , et autres objets) ; ջոջ , *grand* ; սվքիլ , *se rabattre* ; վելխա , *pétulance* ; աքալ , *soupirer* : ցխորել , *friper* ; փոթ , *pli* , *ride* ; քարանդուխ , *espèce de menthe qui vient sur les pierres et sur les rochers* ; քշել , *chasser*.

Les manières d'orthographier les mots , de décliner les noms et de conjuguer les verbes , d'après les dialectes des provinces intermédiaires de l'Arménie , sont les moins défectueuses et les plus usitées dans l'étendue du pays. Celles des provinces limitrophes , et des pays éloignés de l'Arménie , telles que , par exemple , les manières du dialecte des Arméniens de Constantinople , sont ordinairement les plus fautives. Mais malgré ces nuances , les Arméniens de toutes les contrées s'entendent généralement entre eux avec plus ou moins de facilité. En rapportant ici des exemples , nous tâcherons d'indiquer les mots sous les formes des dialectes les plus usités. Mais en dictant les principes grammaticaux , ou les manières de décliner les noms et de conjuguer les verbes , nous aurons le soin de faire connaître aussi les formes de presque tous les dialectes arméniens réunis ensemble. Nous aurions désiré pouvoir donner un petit traité à part sur chaque dialecte , mais nous avons trouvé plus convenable de nous resserrer , et de présenter en un seul cadre toutes les déviations de la

langue parlée du peuple ou des Arméniens de tout pays.

Les circonstances des noms , des pronoms et d'autres mots déclinables sont à - peu - près les mêmes, tant dans le littéral que dans le vulgaire. C'est aussi de la même manière qu'on fait dans ce dernier idiome , des composés , des conjoints , des dérivés , et des mots d'incidens , ou éventuels , par le moyen des particules prépositives , interpositives et post-positives. Exemple : լանուարձով , *large et vaste* ; բաղնեցտէր , *le maître des bains* ; բամբասակ , *celui qui récite des contes et fait de la musique en même temps* ; ասիեղցփեղ , *hableur* ; ծուռ ու մուռ , *tors et de travers* ; մէկզմէկ , *l'un et l'autre* ; առան , *sans raison , animal* ; առաւ , *sans attention , étourdi* ; հասելի , *indicible* ; հիբրելու , *non-aimable* ; մանրբ , *mince , petit* ; մանրբել , *briser* ; գտողչէ՛ք , *récompense qu'on donne à celui qui rapporte un effet perdu* ; իսկէ , *tout entier , entièrement* ; բաներնէ , *des affaires* ; գիմացին , *l'opposant* ; աչուչնէ , *les yeux* ; մենծաւոր , *supérieur* ; ածան , (oiseau) *qui pond beaucoup d'œufs* ; ածուչնէ՛ք , *des potagers* ; արան , *laine* ; կտրիճ , *taillant , gaillard , un jeune homme vigoureux* ; աղէկութի , *honte* ; սիրելիք , ou սիրելն , *l'amour , ou l'action d'aimer* ; ածան , *à bon marché* ; աժանիչ , աժանիկիչ , աժանկիչ , աժնկիչ , աժնիչ , *à très bon marché* ; աժել , *valoir* ; աժնել , *diminuer le prix* ; աժանցնել , *faire diminuer le prix* ; հարցիչ , *une petite demande* ; հարցնիրի , ou հարցի-

ԴԷ, *demande minutieuse*; հարցնել, *demander*; հարցկնտել, *questionner minutieusement*.

L'arménien vulgaire n'a, rigoureusement parlant, que quatre cas bien distincts les uns des autres par des formes et des désinences particulières; ce sont le nominatif, le génitif, l'ablatif et l'instrumental. Le datif, l'accusatif et le local sont les mêmes que le nominatif; et c'est par le sens des verbes ou de la phrase qu'on en fait la distinction. Le vocatif s'écrit aussi comme le nominatif, accompagné d'un accent aigu, ou de la particule ով. Le narratif et le circonférenciel sont suppléés par des prépositions équivalentes. Exemple : տունը, ou տունն մեծ է, *la maison est grande*; տանն, ou տանը վրայ նստէր, *il était assis sur la maison*; տունը գնաց, *il alla à la maison*; տունը գնեց, *il acheta la maison*; տնէն ելաւ, *il sortit de la maison*; տանը վերայ կրխօսէր, *il parlait sur la maison*; իր տնովը կը պարծենայ, *il se vante par sa maison*; տանը բոլորտիքը շրջել, *se promener autour de la maison*; տան մէջը մնալ, ou տունը մնալ, *rester dans la maison*; ով չար տուն, *ô maison malheureuse!* Les noms sont déclinés aussi comme dans le littéral, les uns avec élision de voyelle, d'autres avec le changement de voyelles, et la plupart sans aucune variation. Le pluriel des noms se forme généralement des mêmes particules que dans le littéral. Lorsque les noms sont des mots monosyllabiques, leur pluriel se forme ordinairement par la particule եր. Exemple : հաց, հացեր,

le pain , les pains. Mais lorsque ce sont des mots polysyllabiques, on emploie la particule ներ. Ex. : արձան , արձաներ , *la statue , les statues.* Dans certains mots on se sert de préférence des particules աններ , իք , իքներ , ուաններ , վաններ , տիք , ւը տիք , քտիք , տաք , տանք , էք , երք , etc. , etc. Exemple : թիեր , ou թիաններ , *les rames ; մարդեր , մարդերք , մարդք , մարդկաներ , ou մարդկաներք , les hommes ; իշեր , իշուաններ , les ânes ; ձեռվաններ , ձեռվանքներ , les mains ; տիրուղիք , les maîtres ; եղբորդերք , les frères ; կնքդերք , ou կնիկներ , les femmes ; քաղաքք , ou քաղաքաւանք , les villes ; տղերք , ou տղերք , les garçons.* Il y a aussi des noms qui s'emploient seulement sous la forme du singulier , et d'autres sous celle du pluriel. Ex. : ասիկայ , *celui-ci , ou cet individu-ci ; բաներնի , les choses , les affaires.* Les déclinaisons régulières et leurs exceptions , sont en assez grand nombre ; on en compte environ 17 en tout. Les noms intermédiaires , ainsi que les pronoms , se déclinent d'une manière particulière , semblable à celle du littéral. On trouve aussi quantité de noms et de pronoms même qui sont indéclinables. Nous allons indiquer successivement toutes ces différences dans les déclinaisons des noms de chaque espèce ; et nous rapporterons encore ici un certain nombre des mêmes noms que nous avons indiqués dans les déclinaisons du dialecte littéral arménien , et par ce moyen nous ferons connaître plus aisément les différences des formes de l'un et l'autre dialectes.

N.	Հաց , le pain.	Հացք , Հացեր , les pains.
G.	Հացի , Հացում ,	Հացից , Հացերու , Հացերում ,
Ab.	Հացէ ,	Հացէց , Հացերէ ,
Ins	Հացով ,	Հացիւք , Հացերով .

La plupart des noms monosyllabiques se déclinent d'après cet exemple ; les uns sans aucun changement de voyelle , d'autres par élision ou par changement de voyelle. Tels sont գեղ , ղէ ; *village* ; սիրտ , սրտի , le cœur ; գեւ , գիւի , le démon. Un grand nombre de noms polysyllabiques se déclinent tout-à-fait de la même manière que ceux-ci ; mais leur pluriel se forme comme nous l'avons déjà dit , par la particule ներ. Ex. : աղեղ , ի , ներ , arc ; պարիսպ , բուպի , բիսպներ , rempart : չարասէր , սիրի , սէրներ , qui aime le mal ; ձեռք , ձեռվան , ձեռքեր , ձեռվանք , ձեռվաններ , la main.

N.	ծով , la mer ,	ծովեր , les mers ,
G.	ծովոյ , վու , վե ,	ծովերու , բոց ;
Ab.	ծովէ , վէց ,	ծովերէ , բէց ,
Ins.	ծովով ,	ծովերով .

On décline de même un certain nombre de noms monosyllabiques et polysyllabiques , en suivant toujours les mêmes usages que j'ai indiqués pour les noms de la première déclinaison. Ex. : կով , ու , vache ; գին , գնոյ , prix ; սէր , սիրոյ , amour ; մարմին , մարմնու ; մարմիններ , corps ; առասուռն , սնու ; սուռներ , ou սններ , animal ; աղուէս , ուխու ; ուխներ , renard. Les infinitifs employés

comme noms ; se déclinent de la même manière, mais au singulier seulement. Exemple : բանալի, լոյ, ou լու, le parler ; բանալ, լու, l'ouvir ; թղլ, ou թողնալ ; նշու, le laisser.

N.	ձի, ou ձիան, <i>cheval,</i>	ձիեր, ձիանք, ձիաններ, <i>les chevaux.</i>
G	ձիու, ձիի,	ձիերու, ձիանց, ձիաններու,
Ab.	ձիէ, ձիանէ,	ձիերէ, ձիանցէ, ձիաններէ, <i>ցիւց,</i>
Ins.	ձիով, ձիանով,	ձիերով, ձիանցով, ձիաններով, <i>ցմով.</i>

On décline d'après les mêmes formes les mots suivans et quelques autres semblables, savoir : թի, ou թիան ; թիեր, թիանք, թիաններ, *rame ;* էլ, ou իշուան, ou իշուանի ; էլեր, էլուանք, էլուաններ, ou իշուաններ. *âne ;* լու, ou լուան, ou լուանի ; լուեր, լուանք, լուաններ, *pluie ;* գի, գիեր, ou գիանք, *voile.*

N.	գինի, <i>le vin,</i>	գինիք, գինիներ, <i>les vins.</i>
G.	գինու, նոյ, նիի,	գինիներու, ըի, ըուց,
Ab.	գինիէ, նու,	գինիներէ, ըուց.
Ins.	գինով, նիով,	գինիներով.

Les noms polysyllabiques terminés en ի, prennent cette forme ; tels sont les mots ագի, *la queue ;* ածրի, *rasoir ;* գորի, *orge ;* գերի, *prisonnier ;* բախի, *cochon de lait ;* գործելի, *charbon ;* գոտի, *ceinture ;* էգի, *vigne ;* թշուառի, *ennemi ;* խելացի, *saige ;* կաշի, *cuir ;* հոգի, *âme ;* լուանի, *voile ;*

Տորի, forêt; Տորթի, peau; որդի, fils; ջրահ, mulet; տարի, année; փոշի, cendres; քամի, vent; աչուրնի; աչուրններ, l'œil; գործերի; գործերնիս, œuvre, action.

N. գարգան, le prin- զարգանք, ներ, les prin-
տարք, տարք,

G. գարնան, ընում, գարուններ, ըն, բուսի,
ընի, ընից, ըը ընուց,

Ab. գարնանէ, ըունէ, գարուններէ, ըուց,
ընէ,

Ins. գարնանով, գար գարուններով,
ով,

Les noms de la septième déclinaison du littéral, se déclinent de cette manière dans le vulgaire. Tels sont աղեկ, ծկան, fille; ծագել, ծագած, fleur; բա.

N. աղեկուի, կըթին, աղեկուներ, ծոտէ,
bonté,

G. աղեկութեան, թէ աղեկուց, կըթեաց, էնկ-
նի, թիւնի, բղե, ծնեբու,

Ab. աղեկութենէ, աղեկուներէ, կուեցմ,

Ins. աղեկութեամբ, աղեկուներով, կուեց
ով, ամ.

Declinez de même les noms abstraits en զթիւն, comme բարուի, bonté; etc.

N. բաղնիք, le bain, բաղնիքներ, les baigns.

G. բաղնեց, նի, նի, բաղնիքներու,

Ab. բաղնիքէ , ննջէ , բաղնիքներէ ,
ննջո՞ւք :

Ins. բաղնիքով , ննջ , բաղնիքներով ,
մով ,

Les noms terminés par la particule *իք*, se déclinent de cette manière. Tels sont *հարսնիք*, nocce; *կարծիք*, opinion; etc.

N. ախրուհի , mat- ախրուհիք , հինեք , mat-
tresse , tresses.

G. ախրուհոյ , հէ , ախրուհիներու , հեց ,

Ab. ախրուհիէ , հէ , ախրուհիներէ , հեցո՞ւք ,

Ins. ախրուհիով , հէով , ախրուհիներով , հեցով .

On décline de la même manière , tous les noms propres de femme et tous les mots terminés en *ուհի* , comme *Վարդուհի* , Rose (prénom de femme) ; *Թագուհի* , Reine (prénom de femme).

N. Ասիա , *Asie* . Վան , *Van* (ville .)

G. ասիու , իոյ , վանայ ,

Ab. ասիէ , իայէ , իու , վանայ , նէ ,

Ins. ասիով , իայով , վանով .

Les noms propres d'homme et de lieu se déclinent ordinairement selon l'un ou l'autre de ces deux exemples. Il y a plusieurs noms propres qui peuvent être déclinés d'après les déclinaisons précédentes.

N. Թորոսեք , *Théo-* Ետեխնեք , ետեխնեք ,
doriens , postérité .

G. Թորոսեց , ետեխնեքով ,

Ab. Թորոսնցէ, ցմէ, ետեւիններուցմէ,
Ins. Թորոսնցով, քով, ետեւիններուցով, ններով.
 ցմով.

Les noms de secte et de faction terminés en *ենք*,
 et *ներք*, se déclinent toujours comme ces deux
 exemples.

N. Հայր, հար, père, հարք, հարեր, հօրեր,
 pères.

G. հօր, հօրու, հարերու, հօրերու,

Ab. հօրէ, հարէ, հօրերէ, հարերէ,

Ins. հօրով, հարով, հօրերով, հարերով.

On décline de la même manière les noms մար,
 mère; եղբար, frère.

N. քույր, քուր, sœur, քուերք, քուերներ, քու-
 երտիք, քուր-լտիք,
 sœurs.

G. քուրոջ, քրոջ, քուերց, ւերաց, ւերտոց,
 քուեր, քվեր, ւերներու, ւրտոց,
 քուրի,

Ab. քուրոջէ, քրոջէ, քուերցմէ, ւերտոցմէ,
 քրոջմէ, քուե- ւերներէ, ւրտոցմէ,
 ռէ, ւերմէ,

Ins. քուրոջով, քրոջ- քուերօք, ւերներով, ւեր-
 մով, քուերով, տոցմով, ւրտոցմով.
 քուրով,

Déclinez de même les composés հօրաքուր, et
 մօրաքուր.

N. կին, կնիկ, femme, կնիկներ, կանանք, կնկաք, femmes.

G. կնկան, կնոջ, կնիկներու, կանանոց, կնոց,

Ab. կնոջէ, կնոջմէ, կնիկներէ, կնկացմէ, կնանոցմէ,

Ins. կնկաւ, կնոջաւ, կնիկերով, կնկացմով, կնոջմով, կնանոցմով, կնիկերով, կնկնով,

On décline de même տիկին, կնոջ, grande dame, poupée; տանտիկին, տանտիկնոջ, ma maîtresse de maison.

N. տէր, maître, տերեր, տերեր, տէրի, տէր, տիրուք, maîtres,

G. տիրոջ, տերի, տիրերու, տիրերու, տրանց, տիրւածոց,

Ab. տիրոջէ, տրջմէ, տիրերէ, տիրանցմէ, տիրւածոցմէ,

Ins. տիրոջով, ջմով, տիրերով, տիրանցմով, տիրով, տիրւածոցմով,

On décline de même ses composés տանտէր, maître de maison; հողատէր, possesseur de terre.

N. օր, jour, օրեր, jours,

G. աւուր, օրի, օրերու,

Ab. օրէ, օրերէ,

Ins. օրով, օրերով.

Déclinez ainsi կէսօր, midi; տօնօր, jour de fête.

N.	իբբ , chose ,	իբբբ , իբբեր , choses.
G.	իբբի ,	իբբաց ,
Ab.	իբբէ ,	իբբացմէ ,
Ins.	իբբով ,	իբբօբ , իբբացմով .
N.	իբ , chose , exis- tence ,	իբեր , choses , existences.
G.	իբի ,	իբաց , իբերու ,
Ab.	իբէ ,	իբերէ ,
Ins.	իբով ,	իբերով .
N.	մէկ , մի ; մը , մ' , մու , մոյ , մոյն , մըն , մէկ մի , մէյ , մէյմի , սո , quelque ,	մէկալ , մէնէլ , autre , սո autre .
G.	մէկի , մէկիմի , միի , մինի , մում' ,	մէկալի ,
Ab.	մէկմէ , մէկէ մի , մի նէ , միէ , միից , մէնից ,	մէկալէ .
Ins.	մէկով , մէկովմի , մինով , մնով , մէյմով	մէկալով .
N.	մէկ քանի , quel- que ,	իբ մի , իբ մը , իբմին , quelque chose .
G.	մէկ քանիի ,	մէկ իբի , իբի մի , իբին մի ,
Ab.	մէկ քանիէ ,	իբէ մի , մէկ իբէ ,
Ins.	մէկ քանիով ,	իբով մի , մէկ իբով .
N.	ինչ , quelque ; զուօ ,	ինչ մի , quelque .

G.	ինչե , ինչու , ըն_ ինչե մի ; չու , ում ,	ինչե մի ;
Ab.	ինչէ , ընչէ , ըն_ ինչէ մի ; չեց ,	ինչէ մի ;
Ins.	ինչով , ընչով ,	ինչով մի .
N.	իբար , ըբար , <i>entre</i>	մէկզմէկ , մինզմին , <i>l'un avec l'autre.</i>
G.	իբարու ,	մէկզմէկի , մէկզմէկա , մինզմինի ,
Ab.	իբարէ , իբարմէ ,	մէկզմէկէ , մինզմինէ ,
Ins.	իբարով ,	մէկզմէկով , մինզմինով .
N.	ամեն , ամէն , <i>tous</i> ,	ամէնք , ամէններ , <i>tous.</i>
G.	ամենու , ամէնի ,	ամէնքի , ններու , ամէնաց ,
Ab.	ամէնէ ,	ամէնցէ , ամէններէ , ամ_ նուցմէ ,
Ins.	ամենով ,	ամէնքով , ամէններով , ամէնցով , ամենուցմով .
N.	ամէն մէկ , <i>chaque</i> ,	ամէն իրք , <i>toute chose.</i>
G.	ամէն մէկի ,	ամէն իրքի ,
Ab.	ամէն մէկէ ,	ամէն իրքէ ,
Ins.	ամէն մէկով ,	ամէն իրքով .
N.	որ , ով , ոն , <i>qui</i> , <i>quelque</i> , <i>quel-</i> <i>qu'un</i> ,	որոնք , ոնք , ունք , <i>les-</i> <i>quels</i> , <i>quelques-uns.</i>
G.	որու , ում , ումնում ,	որոնց , ոնց , ունց , ունից ,
Ab.	որմէ , ումմէ , ու_ մնէ ,	որոնցմէ , ոնցմէ , ունից_ մէ , ունցմէ ,
Ins.	որով , ումնով ,	որոնցմով , ոնցմով , ուց_ մով , ունցմով .

N.	եօ , moi ,	մեք ; մերք , միւրք , մինք , nous.
G.	իմ , ինձ , ինժ ,	մեր , մեզ , միզ ;
D.	իմնի , ընծի , ին ձուսմ ,	մերի , մեզնուսմ ,
Ac.	զես , ինձ ;	զմեզ , մեզ , միզ ,
Ab.	իսմէ , յիսմէ , յըն ձէ , ինձնէ , ին ձանէ , ինձնից ,	մեզնէ , մեզմէ , մենէ , մե զանէ , մեզանից ,
Ins.	իսմով , ինձմով , ինձնով ,	մեզմով , մեզնով , մեզա նով .
N.	զու , դիւ , տօի ,	զուք , դիւք , զանք , vous :
G.	քս , քոյ , քու , քիւ , քեզ , քիզ , քիւզ ,	ձեր , ձիր , ձիւք , մեզնից , ձերուսմ ; ձեանն ,
D.	քեզի , քիզի , քեզ , քուսմ ,	ձեզի , ձիզի , ձեզնուսմ ,
Ac.	զեզ , իզքիզ , զքիւզ , զքիզ ;	զձեզ , ըզձիզ , ձիզի ,
Ab.	քեզմէ , քենէ , քեզ նէ , քեզանէ , քեզնից	ձեզմէ , ձենէ , ձեզնէ , ձե զանէ , ձեզնից , ձեզա նից ,
Ins.	քեզով , քեզմով , քեզնով , քեզա նով ,	ձեզով , ձեզմով , ձեզնով , ձեզանով .
N.	ինք , իւնք , ւ , նս ,	ինքեանք , ինքանք , ին քեք , իւնքիւնք , eux .
G.	ինքեան , ինքեն , ինքին ,	ինքենց , ինքեանց , ին քից ,

- Ab. *ինքննէ, ինքինէ, ինքենցէ, ինքենցմէ, ինքնքմէ, ինքնէ, ինքանցնէ, ինքիցմէ, ինքէ,*
- Ins. *ինքենոյ, ինքնոյ, ինքենցմոյ, ինքանցմոյ, ինքիցմոյ,*
- N. *իւր, իր, ւր, soi, իրենք, իրանք, իրաններ, son, իրոնք, leurs.*
- G. *իրեն, իրան, իրին, իրենց, իրանց, իրմանց, իրեան, իրնենց, իրեանց,*
- Ab. *իրմէ, իրնէ, իրանէ, իրանցմէ, իրանցէ, իրենցմէ, իրմացէ, իւրեանցմէ,*
- Ins. *իրմոյ, իրնոյ, իրանցմոյ, իրանցնոյ, իրոյ, իրանցմոյ, իրենցնոյ, իրեանցմոյ, իրենցմոյ,*
- N. *ինքիրան, ինքնիրան, ինքիրեն, ինքիրենք, ինքիրանք, lui-même, eux-mêmes.*
- G. *ինքիրին, ինքիրենց,*
- Ab. *ինքիրնէ, ինքիրենցէ,*
- Ins. *ինքիրնոյ, ինքիրենցոյ, ցմոյ.*
- N. *այս, աս, էս, աս, ասոնք, ասք, էսոնք, իկայ, ասիկակ, էստոնք, ասինք, ասիկակներ, ասի, ces, ceux-ci, ci,*
- G. *այսոր, ասոր, էսոր, աստոնք, էստոնց, էստանց, որ, էստոր, էստունց, ասիկակներու, ասորիկներու, էստունցնում,*

Ab. ասմ, ասկից, ասկէ, էստից, ասկիցմ, էստորմ, էստորանէ, ասորիկէ,
 ասոնցէ, ասոնցմ, էսոնցէ, էստոնցէ, էստորնից, էստոնցանէ, էստոնցանից, էստորանից, ասիկակնեօրէ, ասորիկնեօրէ,

Ins. ասով, ամով, էստորով, ասկիցով, ասորիկով;
 ասոնցով, ասնցով, էստոնցով, ասիկակնեօրով, էստոնցով,

On décline de la même manière les démonstratifs de la 2^e. et de la 3^e. personne այդ, ադ, ou էդ, ou էտ; et այն, ան, ou էն.

N. աս, սոյն, սէ, սըկիկայ, սըլիկակ, սըլի, սուհ, ce, celui-ci,
 սըլոնք, սոնք, սըքանք, սունք, սըլիկակնեօր, ceux-ci.

G. սըլոր, սոյր, սում, սուր, սաւր, սըլիկ, սըլկի, սըլանում, սմին, սըլիկի,
 սըլոնց, սըլոց, սոցա, սոցունց, սոնց, սունց, սըլիկակնեօրու, սըլից, սըլկոց,

Ab. սըկից, սըկէ, սըկիցմ, սորանէ, սուրանից, սըլորմ, սմէ, սըլիկէ,
 սըլոնցէ, սըլոնցմ, սոնցէ, սոնցնէ, սոնցմ, սոցանէ, սոցանից, սըլորմից, սըլիցմ, սըլկոցմ,

Ins. սըլով, սուով, սով, սորանով, սըլորով,
 սըլոնցով, սոնցով, սոցանցով, սըլիցով, etc.

ELEMENTS

incline aussi tout - à - fait de la même ma-
nière démonstratifs *դա, այն, զի; նա նոյն.*

<p><i>իմ, իմ, իմ, տու,</i> <i>իմն, իմն, իմ-</i> <i>նում, իմում,</i></p>	<p><i>իմք, իմ, իմեր, տուք.</i> <i>իմոց, իմուց, իմերի, իմ-</i> <i>րուն, իմից,</i></p>
---	--

<p><i>Ab. իմն, յիմն, իմ-</i> <i>նէն, իմնէն,</i> <i>իմովն, իմում,</i></p>	<p><i>իմոցն, իմոցմն, իմ-</i> <i>ոցն, իմերն, իմայի,</i></p>
--	--

<p><i>Ins. իմով, իմով, իմու-</i> <i>նով, իմումով,</i></p>	<p><i>իմոցով, իմոցնով, իմ-</i> <i>նով, իմուցով, իմ-</i> <i>քով.</i></p>
---	---

<p><i>N. քոյ, քո, քու, քը-</i> <i>ւի, քուկին,</i> <i>քուկիկայ, տո,</i></p>	<p><i>քուկիններ, քուններ, քը-</i> <i>ւիններ, քուկիկաներ,</i></p>
--	--

<p><i>G. քաին, քանին,</i> <i>քուուն, քուի-</i> <i>կին, քուինին,</i> <i>քանում, քում,</i></p>	<p><i>քուկիններու, քուններու,</i> <i>քուիններու, քուիկի-</i> <i>ներու, քաննաց, քանց,</i></p>
--	--

<p><i>Ab. քոնէ, քոյէն, քը-</i> <i>ւինէն, քուիկէն,</i> <i>քուէն,</i></p>	<p><i>քուկիններէ, քուիններէ,</i> <i>քուններէ, քանացէ,</i> <i>քանուցմէ,</i></p>
---	--

<p><i>Ins. քոյով, քոնով,</i> <i>քուիւով, etc.,</i></p>	<p><i>քուկիններով, քուինն-</i> <i>ով, քուինն-</i> <i>ով, etc.</i></p>
--	---

<p><i>N. մեր, միւ, notre,</i></p>	<p><i>մերուք, մերեք, nos.</i></p>
-----------------------------------	-----------------------------------

<p><i>G. մերին, մերուն,</i> <i>միւի,</i></p>	<p><i>մերոնց, մերուկց, միւ-</i> <i>րուն,</i></p>
--	--

<p><i>Ab. մերմէ, մերնէ, մի-</i> <i>ւինէ, միւնէ,</i></p>	<p><i>մերոնցմէ, մերոնցնէ, մի-</i> <i>ւանցնէ, միւրնէ,</i></p>
---	--

Հոս. մերմով, մերնով, մերոնցնով, մերանցմով,
մերիննով, մերտերնով, etc.
բանով,

On décline de même le pronom possessif *մեր*, *votre*. Le pronom personnel *իւր*, *իր* ou *ւր*, s'emploie aussi comme possessif à la 3^e. personne.

Le nom partitif *որ*, dont on a déjà vu la déclinaison, sert aussi de pronom relatif sans aucune différence dans ses formes. Les pronoms d'affixe *ս*, *դ*, *ն*, remplissent aussi dans l'arménien vulgaire les mêmes fonctions que dans le littéral. On y a admis même de plus la lettre *ը*, qui s'emploie également comme affixe à la troisième personne.

Exemple : *Հացս*, *ce pain*, *mon pain*; *Հացդ*, *ce pain - là*, *ton pain*; *Հացն*, ou *Հացը*, *ce pain - là*, *son pain*. Mais lorsque les mots finissent par une voyelle quelconque, on doit, au lieu de *ը*, placer toujours l'affixe *ն*. Exemple : *գինին*, *le vin*, ou *son vin*, et jamais *գինիը*. Si la voyelle finale des mots est la diphthongue *այ*, ou *ույ*, on supprime ordinairement la lettre phonique *յ*. Exemple : *փեւսայ*, *փեւսն*, *l'épouse*; *քոյ*, *քոն*, *ton*. L'usage de ces affixes, et surtout de celui de *ն* ou *ը* est extrêmement fréquent dans tous les dialectes arméniens; on a l'habitude de le placer tantôt comme une désinence de cas, tantôt comme affixe à la fin des noms et des pronoms dans tous les cas du singulier et du pluriel; et l'on ne les néglige que dans des circonstances où il est nécessaire d'indiquer la chose dans un sens vague et indéterminé. En

traitant des déclinaisons , nous n'avons pas voulu ajouter à tout moment ces affixes , et nous nous sommes réservé de rapporter ici cette observation particulière , et de donner en même temps des exemples , afin de mieux faire connaître leurs fonctions , savoir : հացն , ou հացը , ընկաւ , *le pain a tombé* ; հացին կշեռքը պակաս էր , *le poids du pain n'était pas juste* ; հացին մօտ կը գնալը , *il allait près du pain* ; հացը , ou հացն կուտէր , *il mangeait le pain* ; հացէն կը հեռանար , *il s'éloignait du pain* ; հացին վրայ վարդապետուի կ'անէր , *il raisonnait sur le pain* ; հացովը ou հացովն ալ ըիւ , *viore avec le pain* ; հացին թուրթիքը կը թուրթէր , *il sautillait autour du pain* ; հացին մէջը ou հացում մնաց , *il resta dans le pain* ; նով հացն ան , *ô ce pain-là* ; հաց ուտել , *manger du pain* ; prendre un repas ; հացով ապրիւ , *viore avec du pain* ; քաղաք գնալ , *aller en ville* . Lorsqu'il y a dans la phrase quelque mot sous-entendu , il est permis de placer les deux affixes ensemble , de cette manière : նը . Exemple : ցորենին հացը աւելի ուժ կ'ուտայ մարդոյ , քան կորեկինը , (pour հացը կորեկին) , *le pain de bled donne plus de force à l'homme que celui de maïs* . Ces affixes sont ajoutés aussi très-souvent à la fin des prépositions et d'autres mots de la langue , à-peu-près de la même manière que dans le littéral .

Les circonstances des verbes de la langue vulgaire sont également les mêmes que celles de l'idiome littéral . Mais d'après l'usage des dialectes de la

Grande et de la Petite-Arménie , on ajoute ordinairement à l'indicatif présent et à l'imparfait les particules prépositives *կը* ou *կի* , *կու* , *կէ* , *կիւ* ; *կօ* , si le verbe commence par une consonne ; mais si le verbe commence par une voyelle , on y joint simplement la lettre *կ*. Dans certaines provinces on change les *կը* , *կի* , *կու* , *կ* en *քը* , *քու* , *քիւ* ; ou *ք* ; et dans d'autres on se sert à leur place de la particule *կոր* , et on la met après le verbe. Ex. : *կը գնամ* , *կի գնամ* , *կու գնամ* , *քը գնամ* , *քու գնամ* , *քիւ գնամ* , *գնամ կոր* , ou *գնամ կօր* , *je vais* ; *կառնեն* , *քառնեն* , *je fais*. Ces particules placées d'une manière ou d'autre , remplissent en même temps la fonction des affixes ; et elles indiquent la réalité de l'action qu'on exécutait , ou qu'on exécute dans le moment. On trouve aussi dans les mêmes dialectes , un fréquent usage de la particule *նէ* , ou *նա* , qui est l'abrégé de *նա թէ* , et qui signifie *si* ; *de plus* ; *déjà* ; *même* ; *quand même*. On ne met jamais cette particule qu'après le verbe , aux temps de l'indicatif et du subjonctif ; par ce moyen on donne au verbe un sens de conditionnel et d'optatif. Exemple : *գնամ նէ* , *si je vais* ; *գնայի նէ* , *si j'allais* ; *ասիցեմ նէ* , *si je disais*. Toutes ces particules s'appellent communément *բայական մասնիկք* , *particules qui accompagnent les verbes*. Dans leur emploi , elles sont quelquefois unies avec les verbes , et quelquefois en sont séparées ainsi qu'on vient de le voir dans les exemples précédens. En les écrivant séparément

on peut y ajouter aussi une apostrophe lorsque le verbe commence par une voyelle. Exemple: *կ' ասեմ*, ou *կասեմ*, ou *կ ասեմ*, *je dis*. Les conjugaisons des verbes de l'idiome vulgaire sont également au nombre de quatre. Mais les dialectes des Albaniens, des Sunikiens et d'autres, ne se servent ordinairement que d'une seule conjugaison, qui est la première, et ce sont les inflexions de celle-ci qu'ils donnent à tous les verbes opératifs de la langue. Mais au lieu de réunir les désinences verbales aux racines des mots, ils les ajoutent très-souvent aux dérivés qui se terminent en *ում*, ou bien à l'infinitif des verbes des quatre conjugaisons. Ex: *սիրում եմ*, ou *սիրել եմ*, *j'aime*; *հաճում եմ*, ou *հաճել եմ*, *je consens*; *բարկանում եմ* ou *բարկանալ եմ*, *je peste*, *թողում եմ* ou *թողալ եմ*, *je laisse*. Dans certaines contrées de la Petite-Arménie, on donne presque à tous les verbes de la langue, une inflexion semblable à celle du verbe *գալ*; dans d'autres pays, on interpose dans les verbes quelque voyelle ou quelque syllabe. Nous allons faire connaître toutes ces différences, en exposant successivement les inflexions des verbes substantifs et des verbes opératifs, d'après l'usage des principaux dialectes connus. Pour rendre ces différences plus sensibles, nous donnerons ici pour paradigmes d'inflexions, les mêmes verbes que nous avons donnés déjà dans l'usage de la langue littéraire; et nous y joindrons tout ce qui est exclusivement usité dans les idiomes vulgaires arméniens.

Infinitif. ել . իլ . ալ . ուլ . էլ . ըլ . իւլ . ուիլ ,
 être.

Participe présent. Եող . իող . աող . ուող . էող .
 etc. , étant.

Participe passé. Եալ . իեալ . էեալ . ըեալ . եած .
 etc . été.

Participe futur. Ելոց . իլոց . ալոց . ուլոց . ըց .
 էլոց . etc , devant être.

Indicatif. Եմ , ես , է ; ենք , էք , են . իմ , իս ,
 ի ; ինք , իք , ին ; ամ , աս , այ ; անք , անք , ան .
 ում , ուս , ու ; ունք , ուք , ուն ; էմ , էս , է ; էնք ,
 էք , էն ; ըմ , ըս , ը ; ընք , ըք , ըն ; իւմ , իւս , իւ .
 իւնք , իւք , իւն . ուիմ , ուիս , ուի . ուինք , ուիք ;
 ուին . ոմ , ոս , ոյ ; ոնք , ոք , ոն . օմ , օս , օվ .
 օմք , օվք , օվն . je suis , tu es , il est ; nous
 sommes , vous êtes , ils sont.

Imparfait. Էի , էիր , էր ; էինք , էիք , էին .
 ուէի , ուէիր , ուէր . ուէինք , ուէիք , ուէին . այի ,
 այիր , այր ; այինք , այիք , ային . ուի , ուիր ,
 ոյր ; ուինք , ուիք , ուին . եի , եիր , եր ; եինք ,
 եիք , եին . ըի , ըիր , ըր ; ընք , ըիք , ըն . իի ,
 իիր , իր ; իինք , իիք , իին . իւի , իւիր , իւր ; իւինք ,
 իւիք , իւին . ոյի , ոյիր , ոյր ; ոյինք , ոյիք , ոյին .
 օվի , օվիր , օվեր ; օվինք , օվիք , օվին , j' étais ,
 tu étais , etc.

Prétérit. Եցի , եցեր . եց ; եցինք , եցիք , եցին .
 եցայ , եցար , եցաւ ; եցանք , եցաք , եցան . իցայ ;
 իցար , իցաւ ; իցանք , իցաք , իցան . ացի , ացեր ,
 աց ; ացինք , ացիք , ացին . ացայ , ացար , ացաւ ;
 ացանք , ացաք , ացան . ուցի , ուցեր , ուց , ոյց ;

ուցինք , ուցիք , ուցին . ուցայ , ուցար , ուցալ ;
 ուցանք , ուցաք , ուցան . ուեցայ , ուեցար , ուե-
 ցալ ; ուեցանք , ուեցաք , ուեցան . ուայ . ուար ,
 ուալ ; ուանք , ուաք , ուան . ի , եր , իր ; ինք , էք ,
 ին . ոցի , ոցեր , ոց ; ոցինք , ոցիք , ոցին . ոցայ ,
 ոցար , ոցալ ; ոցանք , ոցաք , ոցան . իեցի , իեցիք ,
 իեց ; իեցինք , իեցիք , իեցին . ովցի , ովցեք , ովց ;
 ովցինք , ովցիք , ովցին . այ , ար , ալ ; անք , աք ,
 ան . եայ , եար , եալ ; եանք , եաք , եան , je fus , tu
 fus , etc.

Futur. Եցից , եցես , եցես , եցէ , եցէ ;
 եցուք , եցուք , եցէք , եցէք , եցեն , եցեն . եցայ ,
 եցես , եցէ ; եցուք , եցէք , եցեն . իցաց , իցես ,
 իցէ ; իցուք , etc. . ացից , ացես , etc. . ացայ ,
 ացես , etc. . ուցից , ուցես , etc. . ուցաց , ուցես ,
 etc. . ուեցաց , ուեցես , etc. . ուացից , ուացես ,
 etc. . ից , իցես , etc. . ոցից , ոցես , etc. . ոցայ ,
 ոցես , etc. . իեցից , իեցես , etc. . ովցից , ովցես ,
 etc. . աց , ացես , etc. . եաց , եացես , etc. . եցիւք ,
 եսջիւս , եսցիւէ ; եսցիւք , եսջիւք , եսցիւեն , j'
 serai , tu seras , etc.

Impératif exhortatif. Ե՛ր . ո՛ . է՛ . ի՛ր . ա՛ . ա՛ր .
 ա՛ց . ե՛ն . ե՛նց . ու՛ր . ո՛ր . ո՛վք , sois ; Էք . էք .
 ա՛ք . ու՛ք . ո՛ք . ացէք . եցէք . ուցէք . ո՛վք , soyez :

Impératif ordonnatif. Երե՛ր . երե՛ր . ացե՛ր . եցե՛ր .
 sois ; երէ՛ք . երո՛ւք . երե՛ք . ըրե՛ք . ացե՛ք . եցե՛ք .
 ոցէ՛ք . ացարո՛ւք . արո՛ւք , soyez .

Impératif prohibitif. Մի՛ եր . մի՛ իր . մի՛ ալ . մի՛
 ուր . մի՛ էր . մի՛ ըր , etc. , ne sois pas ; մի՛ էք . մի՛
 էք . մի՛ աք . մի՛ ուք . մի՛ էրք . etc. , ne soyez pas .

Subjonctif présent et futur. Իցեմ, իցես, իցէ; իցենք, իցէք, իցեն. այցեմ, այցես, etc. . ուցում, ուցուս, ուցու; ուցունք, ուցուք, ուցուն. ոցայցեմ, ոցայցես, etc. . ովցում, ովցուս, etc. . ովցեմ, ովցես, etc. . էցեմ, էցես, etc. . ըցեմ, ըցես, etc., etc., *que je sois, que tu sois, etc.*

Infinitif. Եղնել . եղնալ . եղնուլ . եղնէլ . եղնիւլ, etc. . ըլլել . ըլլալ . ըլլուլ . ըննիլ . ըննած . ըննուլ . ըննել . ըննիլ . etc., *devenir.*

Participe présent. Եղող . եղնող . էղնող, etc. , ըլլող . ըլող . ըննող . ըննող . etc. , *qui devient, devenant.*

Participe passé. Եղած . եղնած . եղնուած . եղուած . եղիր . ըլլած . ըլլուած . ըլնած . ըննած . ընած . լինած . լինուած . ըլլար . ըլնար . լինիր . լինուր . etc., *devenu.*

Participe futur. Եղնալոց . եղնլոց . եղլոց . եղնալի . եղնալիք . եղնալու . եղնլու . եղնալինի , եղնալիքէն . ըլլալոց , ըննալոց , լինլոց , լիննալոց . լիննելի . լինլի . ըլլալու . լինլու . լինելնինի . լիննելիքէն , *deyant devenir.*

Indicatif. Կ եղնիմ, կ եղնիս, etc. . կ եղնամ, աս, etc. . կ եղնում, ուս, etc. . եղնում եմ, ես, etc. . եղելեմ, ես, etc. . կ ըլլիմ, իս, etc. . կ ըլլամ, աս, etc. . կ ըլլում, ուս, etc. . ըլլում եմ, ես, etc., *je deviens, tu deviens, etc.*

Imparfait. Կ եղնէի, էիր, etc. . կ եղնայի, այիր, etc. . կ եղնուի, ուիր, etc., etc. . կ ըլլէի, իր, etc. . կ ըլլայի, այիր, etc. , *je devenais, tu devenais, etc.*

Prétérit. եղայ, եղար, եղաւ; եղանք, եղաք, եղանք. եղի, եղիր, եղաւ; եղինք, եղիք, եղին. եղցայ, ար, աւ, etc., je devins, etc.

Futur. Եղնիմ, իս, etc. . եղնամ, աս, etc. . եղածնիմ, եղածնիս, նի, etc. . եղցիմ, եղցիս, ըլլեմ, իս, etc. . ըլլամ, աս, etc. , je deviendrai, tu deviendras, etc.

Impératif ordonnatif. Եղիր . եղնիր . ըլլա . ըլլիր . deviens; եղիք . եղնիք . ըլլաք . ըլլեք . venez.

Impératif exhortatif. Եղցիր . եղջիր . ըլցիր . ըլջիր, deviens; եղցիք, եղջիք, ըլցիք, ըլջեք, venez.

Impératif prohibitif. Մի եղնիր . մի ըլար . ne deviens pas; մի եղնիք . եղնիւմիք . մի ըլարք . ne devenez pas.

Subjonctif. Եղնիցիմ, ցիս, etc. . եղնիմ նէ, եղնիս նէ, etc. . եղնամ նէ, աս նէ, etc. . եղցիմ, ցիս, etc. . եղցում, ցուս, etc. . ըլլեմ նէ, իս նէ, etc. . ըլլամ նէ, աս նէ, etc. . ըլցեմ, ցիս, etc. . que je devienne, etc.

Infinitif. Սիրել . սիրել . սիրու . սիրու . սիրոյել . սիրոցել . սիրում ել . սիրել ել . սիրել . aimer.

Participe présent. Սիրող . սիրող . սիրող . սիրող . սիրող . սիրող, aimant.

Participe passé. Սիրեալ . սիրած . սիրած . սիրցած . սիրցած . սիրեր . սիրուեր . սիրել . սիրոյլ, aimé.

Participe futur. Սիրելոց . սիրելոց . սիրելոց,

սիրելի , սիրելու . սիրում . սիրելնինի . սիրելնի-
քէն , *devant aimer*.

Indicatif. Կը սիրեմ , կը սիրես , etc. . սիրեմ կոր ,
սիրես կոր , etc. . սիրում եմ , ես , etc. . սիրել եմ ,
ես , etc. . սիրոյ եմ , ես , etc. . սիրոցեմ , ցես , etc. .
սիրում , ոս , etc. , *j'aime* , etc.

Imparfait. Կը սիրէի , էիր , etc. . սիրէի կոր ,
etc. . սիրում էի , etc. . սիրել էի , etc. . սիրոյի ,
ոյիր , ոյր ; ոյինք , ոյիք , ոյին . սիրովի , ովիք ;
ովելր ; ովնք , ովիք , ովին , *j'aimais* , etc.

Prétérit. Սիրեցի , եցեր , ես ; եցինք , եցիք , եցին .
սիրիեցի , իեցեր , etc. . սիրովցի , ովցեր , etc. . սի-
րոցի , ոցեր , etc. , etc. , *j'aimai* , etc.

Futur. Սիրեմ . ես , etc. . սիրոցից , ոսցես , etc.
սիրեցիւց , եսջես , etc. , *j'aimerai* , etc.

Impératif. Սիրէ . սիրա . սիրիր . սիրոցէ . *aime* ;
սիրեցէք . սիրացէք . սիրոցէք . սիրցարաւք , *aimez* ;
մի սիցեր . մի սիրիր . մի սիրոցեր , *n'aime pas* ; մի
սիրէք . մի սիրիք . մի սիրոցէք , *n' aimez pas*.

Subjonctif. Սիրցեմ , ցես , etc. , սիրեմնէ , սի-
րեսնէ , etc. . սիրոցիցեմ , սիրոցիցես , etc. , *que*
j'aime , etc.

La plupart des verbes de la langue prennent
l'une ou l'autre des formes de cette première con-
jugaison , d'après l'usage particulier de chaque
dialecte ; tels sont , par exemple , les verbes ածել ,
valoir ; ածրլել , *raser la barbe* ; բքել , *faire*
ouragan ; գուբել , *applanir* ; գրջել , *humecter* ;
կեղեպել , *ôter l'écorce* ; սրղել , *rendre cher*.

Infinitif. Փախնիլ . փախչիլ . փախոցիլ . փախ-

նուիլ . փախալ . փախնալ . փախնուլ . փախնել .
փախել , *fuir* .

Participe présent. Փախող . փախչող . փախնող .
փախուղ . փախցող . փախուող , *qui fuit* .

Participe passé. Փախեալ . փախած . փախչած .
փախուած . փախցած . փախեր . փախուեր . փա-
խել . փախուել . փախիր , *qui a fui* .

Participe futur. Փախնլոց , փախչլոց , փախլոց ,
փախնլի , փախչլի , փախնլու , փախչլու , փախ-
նիլնինի , փախնիլնիքէն , *deyant fuir* .

Indicatif. Կը փախնիմ , իս , etc. . փախնում
եմ , ես , etc. . փախնիլ իմ , իս , etc. . Փախոցիմ
ցիս , etc. , *je fuis* , etc. .

Imparfait. Կը փախնէի , etc. , կը փախնուի ,
փախնում էի , etc. , *je fuyais* .

Prétérit. Փախայ , ար , etc. . փախեցայ , ար ,
etc. . փախչեցայ , ար ; etc. . փախնուեցայ , ուեցար ,
etc. . փախուեցայ , եցար , etc. , փախոցայ , ոցար ,
etc. , *je fuis* , etc. .

Futur. Փախնիմ , իս , etc. . փախնումիմ , իս ,
etc. , փախոցաց , ոցես , etc. . փախովցից , ովցես ,
etc. , *je fuirai* , etc. .

Impératif. Փախիր . փախէ' . փախցիր . փախի-
fais ; փախէք . փախիք . փախցէք , *fuyez* ; մի փախ-
նիր . մի փախիր , *ne fuis pas* ; մի փախնիք . փախ-
նիլ միք , *ne fuyez pas* .

Subjonctif. Փախնիմնէ , իս նէ , etc. . փախցիմ ,
ցիս , etc. . փախնցիմ , ցիս , etc. . փախնուցում ,
ցուս , *que je fuie* , etc. .

On conjugue quantité de verbes d'après les

formes de cette seconde conjugaison ; tels sont , par exemple , les mots բուսնիլ , *se produire* ; դուչել , *toucher* ; մարիլ , *s'éteindre* ; փլչել , *s'écrouler* ; փրթիլ , *se détacher* ; քնիլ , *dormir*.

Infinitif. Հաւտալ . հաւտալ . աւտալ . *croire*.

Participe. Հաւտող . հաւտացող . հաւտցող , *qui croit* ; հաւտած . հաւտացած . հաւտացեր . հատար , *crus* ; հաւտալոց . աւտոց . հաւտալի . աւտալի . աւտալու . աւտալնինի . աւտալնիքէն , *deuant croire*.

Indicatif. Կը հաւտամ , *աս* , etc. . կ' աւտամ , *աս* , etc. . հաւտում եմ , *ես* , etc. . հաւտալեմ , etc. . հաւտալես եմ , etc. , *je crois* , etc.

Imparfait. Կը հաւտայի , *այիր* , etc. . հաւտում , *ou հաւտալէի* , *էիր* , etc. , *je croyais* , *tu croyais* , etc.

Préterit. Հաւտացի , *ացեր* , etc. . հաւտացայ , *ացար* , etc. , *je crus* , etc.

Futur. Հաւտամ , *աս* , etc. . հաւտացից , *ացես* , etc. , *je croirai* , etc.

Impératif. Հաւտո՛ւ . աւտո՛ւ . հաւտացի՛ր , *crois* ; աւտացէ՛ք , *croyez* ; մի՛ աւտար , *ne crois pas* ; մի՛ աւտաք , *ne croyez pas*.

Subjonctif. Աւտամ նա , *աս նա* , etc. . աւտացեմ , *ցես* , etc. . աւտալ իցեմ , *իցես* , etc. , *que je croie* , etc.

On conjugue de cette manière tous les verbes auxquels on donne les inflexions de la troisième conjugaison ; tels que գթալ , *avoir pitié* ; կար-

դալ , *lire* ; հոգալ , *soigner* : մոռնալ , *oublier* ;
etc. , etc.

Infinitif. Առնուլ . ըռնուլ . առնող . առնիլ ,
prendre.

Participe. Առնող . առնուղ . առաղ . ըրնող , *qui
fait* ; առած . առնած . ըռած . առեք . առնուք , *fait* ;
առնալոց . առնլոց . առնալի . առնլի . առնլու .
առնուլնինի . առնուլնիքէն , *deyant faire*.

Indicatif. Կ առնում , ուս , etc. , առնում եմ ,
ես , etc. . առնուլ եմ , ես , etc. . Կ ըռնում , ա ,
etc. , *je prends* , etc.

Imparfait. Կ առնուի , ուիր , etc. . առնում էի ,
էիր , etc. , *je prenais* , etc.

Prétérit. Առի , առեր , առիր , առառ ; առնք ,
առինք , առին . առցի , առցեր , առցեց , առց ;
առցանք , առցիք , առցին , *je pris* , etc.

Futur. Առնում , ուս , etc. . առցից , ցես , ցի ;
ցուք , ցէք , ցեն , *je prendrai* , etc.

Impératif. Առ . ըռ . առցիր . *prends* ; առք .
առցէք . առցիք , *prenez* ; մի առնուր . մի առնոր .
ne prends pas ; մի առնուք . առնուլ միք . առնոր
միք , *ne prenez pas*.

Subjonctif. Առնումնէ , ուսնէ , etc. . առնցում ,
ցուս , etc. , *que je prenne* , etc.

On conjugue de cette manière un petit nombre
de verbes , tels que թողուլ , *laisser* ; հինուլ ,
ou հինել , *tisser* ; ուռնուլ , ou ուռիլ , *se gonfler*.

Les verbes actifs de toutes les conjugaisons de-
viennent passifs si on leur donne les formes de la

econde conjugaison , *փախիլ* , ou *փախուիլ* . Les verbes procréatifs , ou tous les verbes qui ont une les particules dérivatives *ն* , *չ* , et autres , perdent ordinairement ces mêmes particules dans leurs temps radicaux (v. pag. 225.) Exemple : *գտնեմ* , *e trouve* ; *գտի* , *je trouvai* ; *հագնիմ* , *je m'habille* ; *հագայ* , *je m'habillai* . Les verbes neutres , actifs et autres se transforment en verbes transitifs en recevant une des particules *ցն* , *ացն* , *եցն* , ou *ուցն* . Nous allons faire connaître les formes particulières de ceux-ci , ainsi que celles des verbes irréguliers .

Infinitif et participe. *Փախցնել* . *Փախացնել* . *Փախեցնել* . *Փախուցնել* , *faire fuir* ; *Փախուցող* . *Փախցնող* . *Փախեցնող* . *Փախացնող* , *qui ait fuir* ; *Փախուցած* . *Փախցած* . *Փախեցած* . *Փախներ* , *quia fui* ; *Փախցնելոց* . *Փախուցնելոց* . *Փախցելի* . *Փախցնելու* . *Փախցնելնինի* . *Փախցնելնիքէն* , *levant faire fuir* .

Indicatif. *Վր փախնցեմ* , *փախեցնեմ* . *Փախացեմ* . *Փախուցնեմ* , *ես* . *Փախնում եմ* , *ես* , etc. . *Փախցնել եմ* , *ես* . *Փախցնում* , *ուս* , etc. , *je fais fuir* , etc.

Imparfait. *Վր փախցնէի* . *Փախցնումէի* . *Փախցել էի* , *էիր* , etc. , *je faisais fuir* , etc.

Prétérit. *Փախցուցի* , *ցուցեր* , *ցուց* ; *ցուցանք* , *ուցինք* , *ցուցիք* , *ցուցին* . *Փախեցուցի* , *եցուցեր* , etc. , *je fis fuir* ; etc.

Futur. *Փախցնեմ* , *ես* , etc. . *Փախացնեմ* , etc. ; *սերայ* , etc.

Futur. Ըրից, ըրցես, ցէ; ցուք, ցէք, ցեն. ւից, ցես, etc., *je ferai*, etc.

Impératif. Արէ . ըրէ, *fais*; արէք . ըրէք, *faites*; մի ըներ, *ne fais pas*; մի ընէք, *ne faites pas*.

Subjonctif. Ընեմնէ, ես նէ . ընինցեմ, ես, etc., *que je fusse*, etc.

Ասել . ըսել . ոսել, *dire*; ասող . ըսող; *qui dit*; ասելոց . ասելի . ասելու . ասելնինի . ասելքէն, *devant dire*; է ասեմ, ես, *je dis*, etc.; է ասէի, էիր, etc. *je disais*, etc.; ըսի, ըսիր, ասցի; ըսինք, ըսեցանք, ըսիք, ըսեցիք, ըսին, ասցին, *je dis*, etc.; ըսեմ, ես, etc., *je dirai*, c.; ասէ . ըսէ, *dis*; ըսէք . ըսեցէք . *dites*; մի ասեր, *ne dis pas*; մի ըսէք, *ne dites pas*; ըսեմ . ըսիցեմ, ցես, etc., *que je dise*, etc.

Դնել . դինել . դէնել, *placer*; դնող . դրող, *il place*; դրած . դրեր, *placé*; դնելոց . դնելի, c., *devant placer*; դրի, դրիր, դրաւ; դրինք, ւիք, դրին, *je plaçai*, etc.; դիր, *place*; դրէք, *placez*; մի դներ, *ne place pas*; մի դնէք, *ne placez pas*.

Վերել . ուտել, *manger*; կերող . ուտող; *qui mange*; ուտած . ուտեր . կերած . կերեր . կերուեր, *mangé*; ուտելի . կերուելի . ուտելնինի . կերուելնինի, *devant manger*; կերայ, ար, etc. . կերեցի, էր, etc., *je mangeai*, etc.; կեր . ուտէ, *mange*; կերէք . ուտեցէք, *mangez*; մի ուտեր, *ne mangez pas*; մի ուտէք, *ne mangez pas*.

Տանել . տանիլ . տարել , *porter* ; տանող . տարող , *qui porte* ; տարած . տարեր , *porté* ; տանելոյ . տարելոց . տանելի , etc. , *devant porter* ; կը տանեմ . կը տարեմ , *tu* , etc. , *je porte* , etc. ; տրայ , ար , etc. , *je portai* , etc. ; տօր , *porte* ; տրէք , *portez* ; մի տաներ , *ne porte pas* ; մի տանէք , *ne portez pas* .

Ունիլ . ունել . ունենալ . ունեանալ . ունիմ , *avoir* ; ունող . ունեցող , *qui a* ; ունեցած . ունեցեր . ունաց , *eu* , *acquis* ; ունենալոց . ունելոյ . ունելի , ունենալու . ունելնի . ունելնիքն . etc. , *devant avoir* ; կունիմ , *tu* , etc. . կունեամ , etc. . ունում եմ , *tu* , etc. , *j'ai* , etc. ; ունեցայ , ար , etc. , *j'ai eu* , etc. ; ունեցիր , *aie* ; ունեցէք , *ayez* ; մի ունիր , *n'aie pas* ; մի ունիրք , *n'ayez pas* .

Կեալ . կիսալ , *vivre* , *rester* ; կեցող . կենող , *qui vit* ; կեցած . կեցեր , *vécu* ; կենալոց . կենալի . etc. , *devant vivre* ; կը կենամ , *tu* , etc. , *je vis* , etc. ; կեցայ , ար , etc. , *j'ai vécu* , etc. ; կեցիր , *vis* ; *reste* ; կեցէք , *vivez* ; մի կենար , *ne reste pas* ; մի կենարք , *ne vivez pas* .

Տալ . տրալ , *donner* ; տրող . տուող , *qui donne* ; տուած . տուեր . տրած . տրեր , *donné* ; տալոց . տրելոց . տրելի , etc. , *devant donner* ; կու տամ , *tu* , etc. , *je donne* , etc. ; տրի , տրիր , տրալ ; տրիրք , *je t'en* , *je donnai* , etc. ; տուր . տրա , *donne* ; տրէք . տրեցէք , *donnez* ; մի տար , *ne donne pas* ; մի տարք , *ne donnez pas* .

Գալ . իգալ . եկալ , *venir* ; եկող . գացող .
 յլող , *qui vient* ; եկած . եկեր . եկել . գացած .
 ցեր , *venu* ; գալոց . եկիւոց . գալի . գալու . etc. ,
vant venir ; կու գամ , *աւ* , etc. , *je viens* , etc. ,
 ալ , ալ , ալ , *je vins* , etc. . եկ . եկօ . եկիք , *viens* ,
 էք , *venez* ; մի գար , *ne viens pas* ; մի գաք , *ne*
nez pas .

Երթալ . էրթալ . իրթալ . գնալ . գինալ , *aller* ;
 թցող . երթող . գնացող . գնող , *qui va* ; եր-
 ացած . երթացեր . գնացած . գնացեր , *allé* ; եր-
 լոց . երթլի . գնալոց . գնալի . գնալու , etc. , *de-*
int aller ; կ երթամ , *աւ* , etc. . *je vais* ; երթայ ,
 ք , etc. . գնացի , ցիր , աք ; ցինք , ցիք , ցին ,
allai , etc. ; երթ . երթցիր . գնա . գնացիր , *va* ;
 թցէք . գնացէք , *allez* ; մի երթար . մի գնար , *ne*
a pas ; մի երթաք . մի գնաք ; *n'allez pas* .

Dans l'inflexion des verbes réguliers et irréguliers , nous n'avons pas voulu indiquer les formes des temps passés , qui se figurent par le verbe auxiliaire , et par un participe quelconque ; et qui ne résentent , par conséquent , aucun doute , ou aucune difficulté pour les connaître . Les participes passés qu'on emploie dans cette circonstance , sont ceux qui se terminent en *ած* et en *եր* , comme *սիրած* , *սիրուած* , *սիրեր* , *սիրուեր* . Les participes en *ած* , et en *ուած* sont usités aussi très-souvent comme des noms adjectifs ; mais ceux en *եր* et *ուեր* , ne servent que pour former les temps passés des verbes . Les participes passés de la seconde conjugaison , qui se terminent en *իր* ; ceux de la 3^e . qui

finissent en *ար*, et de la 4^e. en *ուր*, ne s'emploient jamais qu'avec des verbes accompagnés de quelque ad-verbe négatif; et nous allons en donner ici quelques détails nécessaires. Lorsque les verbes sont à l'indicatif présent et à l'imparfait, et qu'ils doivent avoir l'adverbe négatif *չ*, ou *չէ*, on fait ordinairement une permutation de temps, ou de forme de verbe; c'est-à-dire, qu'au lieu de se servir des formes de l'indicatif et de l'imparfait, on emploie le verbe auxiliaire, et les participes terminés en *եր*, *իր*, *ար*, et *ուր*, sous les formes du prétérit, de la manière suivante: *չեմ սիրեր* (au lieu de *չըսիրեմ*, *չկըսիրեմ*). *չես սիրեր*, *չի սիրեր*. *չէ սիրեր*, *չենք սիրեր*, *չէք սիրեր*, *չն սիրեր*, *je n'aime pas*, etc.; *չէի սիրեր*, *չէիր սիրեր*, *չեր սիրեր*; *չէինք սիրեր*, *չէիք սիրեր*, *չին սիր*, *je n'aimais pas*, etc.; *չեմ փախիր*. *չեմ փախիր*, *չես փախիր*, etc., *je ne suis pas*, etc.; *չէի փախիր*, etc., *je ne fuyais pas*, etc.; *չեմ հաւտար*, *չես հաւտար*, etc., *je ne crois pas*, etc; *չեմ առնուր*, *չես առնուր*, etc., *je ne prends pas*, etc. Les participes terminés en *ող*, se déclinent et s'emploient comme les noms. Ceux qui sont terminés en *լոց*, *լի*, *լու*, sont usités aussi comme des noms. Ceux qui finissent en *սինի*, *սիքէս*, s'emploient, dans la plupart des dialectes, dans le sens de l'ablatif absolu des Latins. Nous omettons ici d'autres détails relatifs à l'usage des verbes et des participes, parce qu'ils sont les mêmes que dans le littéral. Tous ceux qui connaîtront parfaitement la langue des savans, et

qui apprendront ensuite les élémens des dialectes que nous donnons ici, comprendront d'eux-mêmes les motifs qui nous ont déterminé à omettre les choses superflues, ou les répétitions inutiles.

Les prépositions qu'on emploie dans le vulgaire, ont presque toutes tirées de la langue littérale, et elles prennent pour régime tantôt un cas, tantôt un autre. Les prépositions qui demandent un génitif pour régime, sont : առաջ , առաջև , առևէն , devant ; առանց , sans ; բոլոր , բոլորտիք , toutour ; դէմ , դիմաց , դիմացէն , դիմացով , en face ; contre ; դի , դի՛հ , դին , à côté ; ետև , ետևէն ; derrière ; ըստ , selon ; կողմ , de côté ; համար , pour ; ետ , avec , en compagnie ; ձեռքով , par le moyen ; մէջ , մէջէն , au milieu , entre ; մօտ , près ; նման , emblable ; ներս , ներքև , dessous , dedans ; պատառով , à cause ; պէս , comme ; վասն , pour ; վեայ , վրայ , sur ; տակ , dessous , en dessous ; տեղնու ինն , տեղնու , près . Les prépositions qui veulent le datif , sont : դէպ , vers ; ինչոր , հինոր , ինչվան , չուն'ի , մինչ'ի , jusque . Les prépositions qui régissent l'accusatif , sont : քան , քրն , ն , ou քանց , que ; որպէս , ինչպէս , comme . Celles qui ont un ablatif pour régime , sont : աւելի , plus ; առև , դուրս , dehors ; զատ , 'ի զատ , excepté , séparément ; յետք , après ; հեռի , հեռու , loin ; վեր , sur , au dessus . Le mot չափ , selon la quantité , selon la mesure , demande l'instrumental .

D'après l'usage du littéral, les prépositions sont souvent déclinaées comme les noms , et employés

aussi , tantôt comme prépositions , tantôt comme noms ou comme adverbes. L'usage de la langue permet de plus d'y ajouter des particules post-positives , et d'en former également des mots dérivés. Toutes les prépositions usitées comme telles ou autrement , sont presque toujours accompagnées de quelqu'affixe , surtout de ը ou ն. Exemple : առ առջևը , devant la maison ; le devant de la maison ; առջևէ անցաւ , il passa devant moi ; առջևդ կը քալէր , il marchait devant toi ; առջև ճամբան , le chemin de devant ; քաղաքի առջև անցնիլ , passer devant la ville ; առջևէ գնալ , aller en avant ; առջևով անցնիլ , passer par le devant , ou au devant ; առջևքն ou առջևները , առջևինքն ou առջևիններքն աւելի լաւ էն , les premiers étaient meilleurs ; առջևուց ou առջևանց անցաւ , il passa par le devant ; առջևանցէ դիտէ , je savais auparavant ; ձիւանց առջևանցով կ'անցնէր , il passait devant les chevaux ; տան ետև , derrière la maison ; le derrière de la maison ; ետևէ դիէն , du côté du derrière ; ետևուն վրայ պառկիլ , coucher sur le derrière ; ետևէ կու գայ , il vient derrière moi ; քաղաքի ետևէ , derrière la ville ; անոր ետևով կը քալէր , il marchait derrière lui ; ետևքն ou ետևները բաց են , les parties du derrière sont découvertes ; անոնց ետևուց , ou ետևանց ելթալ , aller derrière eux ; ետևանցէ հայիլ , garder du derrière ; դուրսի ետևանցով , toucher par le derrière. A l'imitation du littéral , ces prépositions déclinaées et employées comme noms , prennent

aussi un double affixe lorsqu'il y a quelques mots sous-entendus. Exemple : *առջիններուն հարբել աւելի մեծ ենքան ետիններունը*, ou *ետիններունը*, ou bien *ետևիններունը* (*հարբել ետևինեացն մեծ ենք զարարայիցն*), les inventions des anciens sont plus grandes que celles des modernes. Les prépositions usitées comme telles, ne sont placées ordinairement qu'après leur régime, comme on vient de le voir dans les exemples précédens, excepté les mots *առանց* et *քառ*, qui se mettent toujours avant leur régime, et qui sont en même temps indéclinables et inusités comme des noms.

Les mots employés comme adverbessont en très-grand nombre; ils sont presque tous dérivés de la langue littérale. Nous n'indiquons ici que les plus usités dans les différens dialectes du pays, et nous les classerons dans l'ordre suivant :

1^o. Adverbes de lieu, *հառ*, *առ առկա*, *ici*; *հաղ*, *աղ տեղոյ*, *հան*, *ան տեղն*, *là*; *սուղից*; *հասից*, *d'ici*; *աղից*, *հասից*, *անկից*, *հասից*, *de là*; *հաղիս* ou *առիս*, *de ce côté-ci*; *առից*, *անից*, *de ce côté-là*; *հեռի*, *հեռա*; *հեռաւանց*, *loin*, *de loin*; *մօտի*, *de près*; *ուր*, *où*; *ուսից*, *d'où*; *վեր*, *en dessous*; *վար*, *en bas*; *դուրս*, *dehors*; *դուէն*, *de dehors*; *ներս*, *dedans*; *ներսէն*, *de dedans*;

2^o. Adverbes de temps, *կէր*, *quand*; *առբ*, *aujourd'hui*; *վաղը*, *demain*; *երեկ* ou *էրէկ*, *hier*; *կողայ* ou *կոյաց*, *demain matin*; *երեկուն*, *le soir*; *հիմի*, *հիմայ*; *հիմիկայ*, *հիմիկուց*, *հիմակուց*, *հիմիկս*, *հիմ*, *հիմա*, *հիմակա*, *à présent*, *présent*.

tement; կէսօրուան զէմ՛, vers le midi; էրիւան զէմ՛, vers le soir; երբ որ, lorsque; ամէն թիւր, միշտ, toujours; ասկէց ետքն, dorénavant; քանի որ, depuis que; աղակուց, աղակութենէ, աղակութ, depuis l'enfance; dans l'enfance même; ինչուան ետքը, jusqu'à la fin; քանի որ չէ, avant que; նոս քան արեւը, նոս ժամը, անկէտը, alors; dans le même moment; մէկ անգամ, une fois; մէկ տեղ, մէկտեղ, մէկ ետեւ, ensemble; tout-à-la-fois; ճերան, շատուց, վաղուց, վաղիկ, depuis long-temps; պիտի յետքն, bien après; քան, encore;

3°. Adverbes de quantité et de qualité, քիչ, քիչով, քիչ մը, քիչ մի, peu; քիչ քիչ, peu à-peu; շատ, շատկեղ, շատ մը, ասելի, ասելիք, beaucoup; արտա, à peine; շուտ, շուտ մը, արտա, շուտով, vite; ծածուկ, գաղտուկ, secrètement; գողիպէս, comme un voleur; տեղանքով, avec circonstance; յարգ, տիր, abondamment, souvent; կամկրտիկ, կամկայրիկ, doucement; ասով, էսէնց, de cette manière; ասանկ, ազգէս, անպէս, de cette manière-là; ինչպէս, comme; աղկ, bien; գէշ, mauvais; ուրիշ կերպ, autrement; յասով, ասանկ, բաց, խտտակ, շետակ, clairement; certainement; զարսով, օտ զօտով, forcément; տղիւով, սրտանց, volontairement; de bon cœur; շուքիւով, կամկայր, զէմ՛, involontairement; միմտակ, միմտակ, seul; seulement; միմտակ, de plus; փոխփոխ, mutuellement; նոս վերջը, à la fin;

4°. Adverbes interrogatifs, ինչ, ինչու, ինչ,

իւն ; չն , հիմ , հիմ , ին նէ' ; է' , էր , *quoi ? pour-*
quoi ? հոնց , հանց , մոնց , ինչպէս , ընդոր , ին
 ոոր , էնդոր , *comment ?* մի թէ' , միկ էր , մէկ էր ,
neut-il être ? est-il possible ? չէ' որ , անանկ չէ' մի ,
n'est-il pas ainsi ?

5°. Adverbes affirmatifs et négatifs , հա , հէ' ,
oui ; հրամարեօ , *oui comme tu commandes* ; աաննկ
 է , աաննկ է , անանկ է , *oui e'est ainsi* ; իրաւ է ,
 իրաւցուն է , իրաւցնրնէ ; իրաւ որ , ըստուկ է ; էս
 պէսէ , *cest certain* ; սեպէ' որ , զերի թէ' ; *crois*
ainsi ; *tiens pour tel* ; ոչ , հէ'չ , հըչ , ուչ ; հիչ ,
 չէ , չը , չե , չ , *non* ; ; մի , մը , մա , միք , միկ ,
 չ...մի , *non pas* ; իսկի , բնաւ , *jamais*.

6°. Adverbes démonstratifs et de doute , ահա ,
 ըհա , աիհա , տըհա , տահա , հընտա , կօ , կն ,
 կօր , կոր , *voilà , voilà déjà* ; աէ' , իշտէ' հոս , իշ
 աէ' հող , իշտէ' հոն , *voilà ; voilà ici ; voilà là* ;
 հայ , *peut-être* ; չըլինի թէ' , չըլլայ թէ' , չըլլայ որ ,
ne soit que ; peut-être.

Indépendamment de tous ces adverbes , il y en
 a quantité d'autres qui se trouvent dans le littéral ;
 et sont employés aussi dans la langue vulgaire.
 Quelques-uns de ces adverbes sont de mots pri-
 mitifs , d'autres sont formés par quelques parti-
 cules dérivatives , et un grand nombre sont des
 prépositions , des verbes , des participes , des ad-
 jectifs , ou des substantifs qui sont employés comme
 adverbes , tantôt sous la forme des cas directs ,
 tantôt sous celles des cas indirects. Les adverbes
 sont ordinairement mis avant les verbes ; mais

quelquefois on peut aussi les placer après, et ranger même d'autres mots entre eux.

Les conjonctions sont ou des voix primitives, ou des mots dérivés et composés de diverses manières. On les divise :

1°. En copulatives, եւ, եւ, ou եւի ըսկէ, և, ու, ևու, et ; ապա, եւ, ապա, ևամ, ևեմ, քից, ից, իկ, էէ, էէ, էի նա, էի նէ, էէ նէ, ալ զի որ զիս, ալ կա, et ; encore ;

2°. Conjonctions disjonctives, կամ, կամ, կի, կայ, այ, ևայ, եայ, եայ թէ, կամ թէ, ou ; soit ;

3°. Conditionnelles, թէ, թի, թու, որ, թէ որ, թի որ, իկ որ, իկ էր, էկ էր, si ; soit que ; թէ ալ թէ էլ, ou թէլ ; quoique ;

4°. Exceptives, ալ, եւ, ևապա, ևապա թէ, ալ կամ, և, մայ, էմմայ, mais ; չէ որ, non que ; չէ որ միակ, non-seulement ; թէ չէ, si non ;

5°. Explicatives, նա է, ou էա է, նա է, նն է ; նա է, սայիկ է, սըիկ է, ou սուիկ է, սքիկ է, սայիկ է, սիիկ է, կի : էնչոն թէ, c'est-à-dire ;

6°. Causales et conclusives, զի, զի, զի (pour զի էր), զիս, զիցա, զայ, զիսմ, ար, par que ; էնչոն որ, զի որ, à cause que ; անոյ որ, par cela que ; սորոց համար, սորոց համար, սոր համար, pour cela ;, à cause de cela ; անոնի է նէ, անոնի է նէ, անոնի է նէ, ապա է նէ, donc ; si c'est ainsi ; և, իս, զը որ, սոր որ, pendant que ;

7°. Concessives, դեմ, ի, զու՛նէ, կունէ, միկ, բարի, բարի, սորի, հոն, au moins ;

Outre ces conjonctions, les dialectes arméniens

servent aussi de quantité d'autres qui sont indiqués dans la grammaire du littéral. Les interjections plus usitées sont :

1°. Interjections de souhait, երհէկ, երհնակ, ըլորոր, ուրէ, լնւթէ, էյ, հէյ, օշ, խօշ, օխ, ո, oh, plutôt à Dieu !

2°. D'admiration, հւ, պահ, բահ, փէհ, պահ, լ, ախերիմ, աֆերիմ, ah ! courage ! allons ! առ !

3°. De douleur, ւհ, ւխ, վնխ, ուխ, ուհ, հ, փիհ, էշ, ha ! hé ! aïe !

4°. D'exclamation, et d'invocation; ան, օ, օհն, ղն, պէ, օ ! hé ! քն, օ fille ! օ femme ! ֆօ, օ enfant ! օ homme !

Les règles et les usages relatifs à la syntaxe des dialectes arméniens, se trouvent presque tous dans la pratique de la langue littérale. Mais il y a certains genres de construction qui sont communément employés dans les livres, et très-rarement dans le langage du peuple; il y en a d'autres qu'on rencontre peu dans les auteurs, et qu'on trouve très-souvent dans l'usage d'un ou de plusieurs dialectes. Toutes les figures grammaticales, surtout l'ellipse, la syllepse, le pléonasme, et la transposition, sont employées également dans tous les dialectes de la langue vulgaire des Arméniens. Mais en général, les manières qu'on emploie pour former une phrase quelconque, ne sont pas aussi variées et aussi compliquées que dans le littéral; on sait, par exemple, que la langue des savans permet

souvent d'accorder l'adjectif avec le substantif, de le placer avant ou après lui, et d'y intercaler aussi quelque autre partie du discours. Mais dans le vulgaire, l'adjectif doit presque toujours être mis immédiatement avant son substantif, et il ne peut jamais s'accorder avec lui ni en nombre ni en cas. Si l'on voulait faire comme dans le littéral, on devrait en même temps donner aux mots tout-à-fait les mêmes formes qu'on emploie dans ce dialecte, afin de pouvoir observer en même temps les règles d'euphonie et de cadence convenable dans les phrases. Ce genre de transmutation se fait ordinairement lorsqu'on écrit quelque traité, dans lequel on doit mieux soigner l'arrangement des phrases : ainsi, par exemple, au lieu de dire *մենծերով քարերով*, ou *քարերով մենծերով* ; on écrit *մենծ քարերով*, ou plutôt *քարամեծ մեծք*, avec de grosses pierres. Après ces notions succinctes et préliminaires, nous allons désigner ici les principales règles de la syntaxe de l'arménien vulgaire, d'après les méthodes d'apposition de détermination, de concordance et de régime.

Les complémens explicatifs peuvent être mis avant ou après le mot expliqué, et ils sont ordinairement accordés avec lui en cas. Exemple : *Տու լուխիւնը որէ մայր ամեն մեղաց, ողորմելի կամէ գրեզ, la paresse, la mère de tous les vices, vous rendra misérable ; շատ չարիք արաւ երկրին, ալ հուի, շրջողուի ու ալ ոլեալէն ինանելը, il fit beaucoup de mal au pays ; des massacres, des spolia-*

ions, et d'autres espèces de dommages. Lorsque le complément explicatif est un nom propre, et qu'il est mis avant le mot expliqué, la concordance n'est observée que très-rarement. Exemple : Վան քաղաքի դէմը, contre la ville de Van. Les complémens déterminatifs se mettent ordinairement avant le mot déterminé, et quelquefois après. Exemple : Ճաշման պտուղը հասած է, le fruit de l'arbre est mûr; պտուղները ճաշման հասած չեն, les fruits de l'arbre ne sont pas mûrs; Ի՞նչու ատենը, ou Ի՞նչու ատենը, le temps de ton parler; Կան հացը, le pain de la maison; պտուղը, ճաշման չորցաւ, le fruit de l'arbre fut séché. L'adjectif doit toujours être placé immédiatement avant le substantif, et il ne s'accorde jamais avec lui en nombre et en cas. Ex. : Տէնճ գոլութիւնը արաւ անոր վրայ, il fit de grandes louanges de lui; Գոր խօսքերով կը պատասխանէր, il répondait par de mauvaises paroles. Les noms partitifs մէկ, մէկալ, ինչ, որ et ամմն, étant employés comme adjectifs, se mettent aussi avant le substantif, et ne s'accordent jamais avec lui; mais le partitif մը ou մըն se place toujours après le substantif, et il reste aussi toujours indéclinable. Exemple : մէկ բան կասէ ե ոչ աւելի, il dit une seule chose et non plus; մէկալ գրքերը չե տար, il ne donne pas les autres livres; ինչ խօսք որ կասէ՞ ծուռ է, tout ce qu'il prononce est plein de fautes; որ Ժամանակ որ կը կամիս, quel temps que vous voudriez; որու վեայ կամիս խօսիլ, sur quoi, ou sur qui veux - tu

parler? ամմէն բանի վրայ գժուարուի կը գտնայ ;
il trouve des difficultés sur toutes les choses ; Թուղթ
 յը առայ եղբօրէդ , j'ai reçu une lettre de la part de
 ton frère ; մէկ բան յը ունիմ ասել քեզ , j'ai quel-
 que chose à te dire ; բան մ' ալ , ou բան մըն ու
 ունիմ պատմել քեզ , j'ai une autre chose à te ra-
 conter ; աս գէշ լուր մըն է , c'est une mauvaise
 nouvelle.

Les pronoms personnels sont toujours employés
 en sens absolu. Exemple : ես կը գնամ , գու , ou
 դուք կը մնաս , ու ան հետո կու գայ , je vais , tu
 resteras , et lui viendra avec moi ; կուգէ ինքը զին-
 քը գովել , il cherche à se louer lui-même ; մեր
 ձեզնէ հեռանալ չկամինք , nous ne voulons pas
 nous éloigner de vous. Les pronoms démonstratifs
 et possessifs sont usités tantôt comme absolus , et
 tantôt comme adjectifs , et dans cette dernière
 circonstance , on les place presque toujours avant
 leurs substantifs , mais on ne les accorde jamais
 avec eux. Exemple : աս բանս անպարկեւտ բան է ,
 celui est une chose indécente ; էս տնէս ou էս տանէս
 դուրս ելնալոց եմ , je dois sortir hors de cette mai-
 son ; էդ ou էս խելքովդ , չը կրնաս սիրելի ըլլալ
 ամմէն մարդու , avec un tel esprit tu ne seras pas
 aimé par tout le monde ; մեր քաղքէն հեռու , loin
 de notre ville ; իմ խօսքերովս միան՝ լռեցնել ասի ,
 j'ai fait taire seulement par mes paroles ; ձեր գեղի
 հարստու իր քան քաղքինը աւելի է , la richesse de
 votre village est plus considérable que celle de la
 ville. Le pronom relatif որ peut rapporter les mots

mis avant ou après lui, et il ne s'accorde ordinairement ni en nombre, ni en cas. Exemple : որ շատ կը մտածէ, շատ չէ խօսիր, qui pense beaucoup, parle peu; աղ բանդ վայել չէ անպէս մարդ; կանց՝ որ օր օրնք մեծամեծաց հետ կը տեսնուին; cela ne convient pas à des hommes qui fréquentent de grands personnages; որոնք որ սուտ կը խօսին; պատիւ չեն ունենար, քեզ քա, օր տոս քեզ քա; disent des mensonges, ne pourraient jamais jouir de l'honneur; ով որ բարի կատէ, բարի կը գտնէ, qui fait du bien, trouvera du bien; եղբարդ որ տեսայ, լեռնէն իջնալիքէն, ton frère que j'ai vu lorsqu'il descendait de la montagne.

Les verbes sont ordinairement accordés en nombre avec leurs sujets, qui sont tantôt exprimés, et tantôt sous-entendus. Exemple : եթէ ես գնամ, ու դու մնակ մնաս, բանը վատ կու լինի, si j'allais, et que tu restasses seul, l'affaire irait mal; հանապազ կատես ինձ լուել, ապա դուն ալ անպէս շատ մի խօսիր, tu me dis toujours de me taire, mais toi aussi ne parle pas si excessivement; գիտնաս պիտոր, օր պիտի որ գիտնաս, թէ մէկ մ'ալ չկամ միմ լսել էղպիտի բաներ, il faut que tu saches que je ne voudrais pas écouter une autre fois de pareils propos; աչուերնիս բաց է, nos yeux sont ouverts, ou notre vue est bien attentive; բաներնիդ վատ է, vos affaires vont mal; անպէս իրք չկայ, ամմէն իրք իրաց մի պէտք է, il n'y a rien d'inutile, chaque objet est utile à quelque chose; սրտերնիս ուրախ է, notre cœur est content; արեւընդ մըր վատ բան

չէ կայ , il n'y a rien de mauvais dans vos lieux. Les verbes substantifs prennent toujours un nominatif pour régime de genre , et les autres cas comme régimes naturels. Exemple : *ան մարդը մէկ իմա-
տուն անձ մըն է , cet homme-là est une personne sage ;
չառ ու բախեղ ան երբ լսեցինք քոյ գալը , ils devinrent
tres - joyeux lorsqu'ils apprirent ton arrivée ; թի-
յաջողութե մէջ լինի , եթէ անբաղդուէ մարդ գոյ
միշտ պարկեշտ ըլլալ , l'homme doit être toujours
modéré , soit dans la prospérité , soit dans le mal-
heur. Les verbes actifs ont ordinairement un accu-
satif , et les verbes passifs un ablatif comme régime
de genre : mais les mêmes verbes , ainsi que les
verbes neutres , peuvent avoir , selon leur significa-
tion , des régimes naturels dans tous les cas , et
même avec des prépositions. Les régimes de genre
se placent ordinairement avant le verbe , et les ré-
gimes secondaires après le verbe. Exemple : *իր առ-
նը քանտեց , il détruisit sa maison ; իր աչքեմտե-
տեսաւ զան , il l'a vu par ses propres yeux ; իրենց
արունքն հեղելով , en versant leur sang ; գիր մը գրեցի
եղբորդ , j'ai écrit une lettre à ton frère ; խոնարհալ
կոռտայ հասկսի պատիւ , c'est aux personnes affables
qu'il accorde un tel honneur. L'infinitif employé
comme nom ou comme verbe , se met toujours après
le mot dont il dépend. Les participes terminés en ալ ,
et usités comme régisseurs , se placent aussi ordinairement
après leur régime. Exemple : *կամիք քաղաք
մնալ , il veut rester dans la ville ; իր տունը քանտու-
մից , un homme qui détruit sa propre maison.***

Les auteurs qui ont écrit quelques ouvrages en arménien vulgaire ; sont, comme nous l'avons déjà dit , p. 669 , en très-petit nombre ; ils n'emploient ordinairement dans leurs livres que le style le plus simple et le plus intelligible pour le peuple. Tels sont, par exemple, Miknitar, *le médecin*, dans son Traité sur les fièvres ; le docteur Varthan de Parthzerpeth, dans ses apologues ; Amirdolvat, dans ses ouvrages sur la médecine ; le docteur Guiragos d'Ezenga ; dans ses divers ouvrages sur la morale ; le catholico Jean Toulgourantzi , dans ses ouvrages en vers et en prose ; le patriarche Jacques Nahian, dans différens ouvrages sur la morale, sur l'histoire , la géographie , etc.

CHAPITRE V.

DES RÈGLES DE LA VERSIFICATION ARMÉNIENNE ;
ET DES NOTIONS GÉNÉRALES SUR LA POÉSIE
DE CETTE LANGUE.

La poésie, considérée dans un sens général, est connue en arménien sous la dénomination de բանասիրութիւն, *tissure*, ou *composition de discours*, *poésie*, *poème*, *ouvrages d'esprit*. Lorsqu'elle est écrite en prose, ou sans rime et sans mesure, on l'appelle ordinairement ստեղծարանութիւն, *locution sur des créations*; c'est-à-dire, *discours sur des choses inventées*, tels sont, par exemple, les *romans*, les *contes*, et les *fables*, կեղծարանութիւնք, առակախօսութիւնք, առասպելաբանութիւնք, et autres productions du même genre. Mais la poésie proprement dite, qui doit être écrite en vers rimés ou non-rimés, se nomme spécialement շարաբերական բանասիրութիւն, *composition de discours métrique*, ou բանաստեղծութիւն, *création de locution*, c'est-à-dire; *invention sur les manières de parler*. Les discours métriques, ou la poésie proprement dite, se divise en *poésie récitative* ou *déclamative*, բանաստեղծութիւնք շարաբերական բանաստեղծութիւնք; et en *poésie musicale*, նուագաւոր բանաստեղծութիւնք. Il y a des pièces de vers qu'on peut lire de l'une et de l'autre ma-

nières ; et il y en a d'autres qui sont destinées uniquement au chant et à la musique.

L'art de la poésie s'appelle particulièrement *սողաչափութի* ; *mesure des lignes* , *mesure des vers* , ou *versificaiton* ; on le nomme aussi *սաղաչափութի* ; *mesure des chants* , ou *mesure des déclamations*.

Un *vers* , *ոսահաւոր* , doit être au moins un *distique* , *երկտող* ; c'est-à-dire , qu'il doit avoir au moins deux *membres* , *անդամք* , ou deux *lignes* , *տողք* , car on suppose toujours dans un vers quelque une espèce de *collocation* , *համախօսութի* , ou une *commensurabilité* , *չափակցութի* , dans la suite des mots et des syllabes de chaque ligne , afin de faire sentir que la locution est faite en vers , ou qu'il y a dans les vers , deux locutions mesurées l'une avec l'autre. Lorsque les vers sont de *trois membres* , *եռանդամ* , de *quatre membres* , *քառանդամ* , ou de plus , on les appelle plus particulièrement *տունք* , ou *սլարբերութիք* , *strophes* , *stances* , *couplets*. Les vers , ou la poésie déclamative n'est estimée chez les Arméniens qu'autant qu'on y observe les règles de la quantité et de la rime. Les vers *non rimés* *անյանգ* , tels que sont ceux des Grecs et des Latins , n'ont presque aucun charme pour les Arméniens ; et ce ne sont que les vers rimés qui ont toujours eu chez ce peuple une réputation exclusive. Le prince Grégoire Magistère dit , à ce sujet , que les Arméniens ont besoin d'un plus grand art que les Grecs pour faire des vers ; car ils doivent observer les règles de la quantité et de

la rime à la fois , afin de pouvoir charmer par la cadence , ou par les désinences pareilles des vers , les oreilles des auditeurs de toutes les classes d'hommes. Le même auteur arménien ajoute aussi que c'est en imitant les Arabes que nous avons perfectionné l'art de faire des vers rimés. D'après le témoignage de cet écrivain , qui était peut-être l'homme le plus versé dans les connaissances des langues et de la littérature orientale de son temps ; les anciens Arabes ne possédaient aucune science sacrée ou profane , pas même la musique. La poésie formait leur seule occupation littéraire ; ils y trouvaient des titres de gloire et des occasions de récompenses de la part de leurs souverains : par conséquent la poésie la plus perfectionnée ne se trouvait que chez les Arabes seuls. Ce savant prince arménien nous fait connaître en même temps que ce furent un nommé Sahl , fils de Chabouh , chaldéen , et un prêtre appelé Aharon , qui connaissant parfaitement la langue des Grecs et des Arabes , devinrent les premiers interprètes chez Ismaelites. Ils traduisirent du grec en arabe les livres de médecine d'Hippocrate et d'Asclépiade ; des ouvrages de grammaire , de rhétorique , de philosophie , et d'autres sciences physiques. Ces connaissances furent accueillies par les Arabes , et ils les cultivèrent ensuite avec quelque succès.

L'art de la poésie arménienne n'est pas assujéti à certains usages et à certaines règles qu'on connaît , ou qu'on trouve dans la poésie de certaines

langues occidentales. La richesse des mots , et la multiplicité des manières de former les phrases arméniennes, suppléent aux nombreuses règles sur les mesures et sur la quantité de la poésie grecque et latine. Celui qui a un goût décidé pour la poésie, qui a de la sagacité, de l'érudition, et qui possède parfaitement la connaissance de notre langue littéraire et vulgaire arménienne, aura peu de choses, ou peu de règles à apprendre pour devenir un poète ou un habile versificateur. La *quantité*, Հափ, n'est autre chose, chez les Arméniens, que le nombre des *pieds* ou des *syllabes*, որք հմ. վանկք que doit avoir chaque membre d'un vers quelconque. Les *pieds* ou les *syllabes* dans la poésie sont les mêmes que dans la prose, excepté dans certains endroits, ou dans certains mots, où l'on peut diminuer ou augmenter, alonger, ou retrécir une syllabe quelconque : c'est ce que nous ferons connaître par la suite. Il y a des auteurs qui, au lieu de la dénomination de *pieds* se servent de celle d'*ails*, թւք ; et il y en a d'autres qui par les mots de *pieds*, d'*ails*, et même de *syllabes*, comprennent deux *syllabes* ; et d'après eux, un vers hexamètre a trois *pieds*, ou trois *ails*, ou trois *syllabes* ; mais cette manière peu précise pour les Arméniens, n'est point employée dans l'usage ordinaire. La *rime*, հոյնայան զուի, consiste dans l'identité ou la similitude de son à la fin de chaque vers. On trouve aussi des auteurs qui, au lieu du mot *rime*, se servent comme les Arabes, de celui de հշիւ, *poide*, ou de հաւա

սարակչոուի, *égalité de poids*, c'est-à-dire, *égalité de désinence*.

Chaque membre de vers doit être divisé ordinairement en deux ou trois *hémistiches* հասարակ, ou *césures*, հանդիսս վանկից; et tous les membres d'une strophe et même d'un chant երգ, doivent être divisés de la même manière en plusieurs hémistiches. Ces divisions en hémistiches, sont marquées toujours par la présence d'un point de suspension. Les vers de cinq syllabes sont presque toujours sans hémistiches. Ceux de six, de huit, et de dix syllabes sont ordinairement divisés en deux hémistiches, ou en deux parties égales de syllabes; ceux de sept syllabes, ont tantôt dans la première partie quatre syllabes, et dans la seconde trois syllabes; tantôt dans la première trois, et dans la seconde quatre syllabes. Ceux de neuf syllabes sont divisés quelquefois en trois parties égales, et quelquefois en deux, dont l'une a quatre, et l'autre a cinq syllabes. Ceux de onze syllabes se divisent ordinairement en trois hémistiches, chacun des deux premiers ou des deux derniers à quatre syllabes, et le reste à trois. Ceux de douze syllabes, sont presque toujours divisés en trois parties égales. Les vers qui ont plus de douze syllabes, et qui sont extrêmement rares, sont divisés aussi en deux ou en trois hémistiches.

Les vers arméniens se divisent :

1°. en vers de *désinence identique*, նոյնալանդ; c'est-à-dire, que chaque membre des vers est ter-

rimé par la même lettre ou par la même syllabe.

Exemple :

Ա. Գանդի յիմերն է հոտալ յարդ ,

Իսկ իմաստուն որպէս ըզվարդ ,

Dignorant est comme une paille pourrie ; mais l'homme instruit (est élatant) comme la rose (Ներ.)

2°. En vers de *pareilles désinences*, նմանայանդ ; c'est-à-dire, que les membres des vers sont terminés par des lettres qui semblent avoir à-peu-près le même son, ou qui ont de l'affinité de voix entre elles (voy. pag. 5.) Exemple :

Բ. Մի՛նախանձիր բնաւ ընդ մարդ ,

Եւ մի՛նենդեր զընկերքս գազտ ,

ne parle jamais enle aux hommes ; et ne trahis pas secrètement ton prochain (Ներ.)

3°. En vers de *désinences dissemblables*, աննմանայանդ ; et ce genre de vers n'est usité que dans les chants ou dans la musique. Exemple :

Գ. Նարդոսե քրքրուս՞ զըմուս ծաղիկ ծովային ,

Մանուշակ շուշան՞ վարդից կարմիրանդ սլըսակ ,

(tu es) un nard , un crocus , un myrthe , une fleur de mer (perle) , une violette , un lis et la couronne vermeille de la rose (Ներ.)

4°. En vers *entrecoupés*, միտես ou *enjambes*, միտեսու , խառն , կամ անկուածաւոր. Il arrive souvent que le premier membre d'une stance de quatre lignes, est rimé comme celui du troisième membre, et le deuxième comme celui du qua-

trième ; ou bien le deuxième est rimé comme le troisième , et le premier comme le quatrième. Lorsque la stance est de six ou de huit lignes , on peut rimer aussi les membres de la même manière , ou autrement au gré du poète. Exemple :

Գ. Որք առաւել՝ ըն նըկըրտին ,
 Առ 'ի նուազ՝ ըն տկարանան ,
 Եւ որք չափով՝ վերաբերին ,
 Գեր քան ըզչափ՝ ըն վերանան ,
ceux qui s'efforcent d'avoir le plus , n'obtiennent pas même le moins , et ceux qui aspirent avec modération , peuvent obtenir davantage (Ներ .)

5°. En vers *parisyllabiques* , զուգավանկ , c'est-à-dire que chaque membre , ou les hémistiches de chaque membre ont le même nombre de syllabes. Exemple :

Ե. Ամենայն մարդ՝ գաղտնի ազգեալ ,
 Սընուցանէ՝ յինքեպն ծնեալ ,
 Ըզգիտեղոյ՝ բազմաք դավեալ ,
 Օպխմաբուի՝ յաւէա տեալ ,
tous les hommes nourrissent secrètement en eux , une disposition innée pour aimer les sciences et pour haïr l'ignorance (Նուր .)

6°. En vers *disparisyllabiques* , անզուգավանկ , et ce sont ceux dont les membres n'ont pas un égal nombre de syllabes. Les vers de cette espèce , ainsi que ceux des *désinences dissemblables* , ne sont point estimés dans la poésie déclamée , et on les emploie ordinairement dans les chants ou dans la musique.

D'après le nombre des syllabes, les vers arméniens se divisent ordinairement en huit espèces, savoir :

Vers de cinq syllabes, Հոգոտնեան ոտանաւորք;

De six syllabes, վեցոտնեան;

De sept syllabes, եօթնոտնեան;

De huit syllabes, ութոտնեան;

De neuf syllabes, իննոտնեան;

De dix syllabes, տասնոտնեան;

De onze syllabes, մեատասնոտնեան;

De douze syllabes, երկատասնոտնեան.

Nous allons donner un exemple de chacune de ces huit sortes de vers.

Գ. Գաղտնի խորհրդին,

Գուշակեալ ՚ի հին,

Գունդք մարգարէին,

les prophètes prédirent anciennement le mystère qui était caché (Սկև.)

Է. Բամբ զօրաց՝ ըն վերին,

Սերով քո՝ ըզմայլին,

les légions célestes jouissent de ton amour (Գանձ.)

Ը. Խնդա՛ խորան՝ ըդ լուսոյ,

Ի երկրեան տաճարդ՝ արևոյ,

sois joyeuse toi (la sainte Vierge.) qui es le sanctuaire de la lumière, et le temple du soleil (Ներ.)

Թ. Չայն խրատու՛ վարդապետին,

Քեզ քաղցրացին՝ քան ըզմեղուին,

que la voix de conseil de ton maître soit aussi agreable (à ton oreille que le goût) du miel dans ta bouche (Կար.)

Ժ. Իսկաճեմ՝ աղանի՝ օղազար ,
 Նոր նոյեան՝ տապանն է՝ քոյզ գազար ;
 (tu es) une nouvelle colombe aéronaute tout-à-fait
 semblable à celle (de Noé) , et tu (as choisi pour
 lieu de ton) repos celui de l'arche Noachide (la
 province d'Ararathie) (Ներ .)

Ժա. Անմիտ ինքնատէրք՝ նրմանեալ կապիի ,
 Օր ինչ և ունին՝ Տամարին յարգի ;
 les hommes ignorans ressemblent aux singes , et
 ils supposent que tout ce qu'ils possèdent doit être le
 plus estimé (Մինաս լեզու բժշկեան Տրնալիզոնցի ,
 le docteur Minas Pijecheghian de Trébizonde .)

Ժբ. Բոսկից՝ քառից տարերք՝ որ տարրացան ,
 Միրելիք՝ և հակառակք՝ որ միացան ,
 les quatre élémens qui existent dans l'univers , sont
 incorporés ensemble d'une manière sympathique et
 antipathique à-la-fois (Ներ .)

Ժգ. Օ ի մեծուե՝ ուսմանքն չեն՝ ախորժական ,
 Եւ ոչ ուսմանց՝ հոգք աշխարհիս՝ պատրո-
 զական ,
 les connaissances ne sont pas agréables aux grands ,
 et les soins des affaires mondaines (ne sont pas
 agréables) aux hommes studieux (եր .)

On trouve aussi dans les auteurs arméniens des
 vers de quatre syllabes , քառոտնեան ; de treize syl-
 labes , երեքտասանոտնեան ; et de quatorze syllabes ,
 չորեքտասանոտնեան : mais ces sortes de vers ne
 sont usités que très-rarement : tel est , par exemple ,
 le vers suivant de quatorze syllabes :

ՃԷ. Կակնի ծառ պաշտէին՝ կաղամբխի՝ ծռնը
ածէին ,

Սօսոյ նուիրէին՝ և կենդանի՝ անդ զոհէին ,
on adorait le chêne ; on se mettait à genoux devant
le peuplier ; on portait des offrandes au platane ,
et l'on sacrifiait des victimes auprès de lui (Մադ .)

Les vers qui sont le plus en vogue , et qui conviennent presque à toutes sortes de compositions poétiques , sont les vers de huit , de dix , et de douze syllabes . Les vers de cinq et de sept syllabes ne sont ordinairement propres qu'aux chants . Ceux de six syllabes peuvent être employés dans les *épigrammes* , Վերտառուի ; dans les *épigraphes* , Տակագրուի ; dans les *épitaphes* , յարձանագիր ; et dans d'autres matières où l'on veut avoir beaucoup de précision et de laconisme . Les vers de neuf et de onze syllabes ne sont usités ordinairement que dans les chants , dans les *satyres* , Երգիծանուի ; et dans toutes sortes d'inscriptions , ou de morceaux de poésie détachés . Les vers de huit , de dix et de douze syllabes s'appellent particulièrement սոգորականք , պատկանաւորք , և լիպասանականք , usuels , convenables , narratifs ou historiques ; ils sont ordinairement plus harmonieux : ils conviennent aux matières historiques et à tout autre objet de littérature , tels sont , par exemple , l'histoire de la Bible intitulée *Jesus unigenitus* , Յսս որդի ; un *Abregé de l'histoire d'Arménie* , et l'*Élégie d'Édesse* , որք եղեւիոյ , par le patriarche saint Nersès IV ; *Abregé d'astrologie* , ou l'*Histoire du ciel* ,

par Jean d'Ezenga ; la Description du Bosphore, intitulée *Ամբարանոց բիւզանդեան*, les *Lieux de plaisance de Bysance*, par le docteur Luc Indjidjian, *Ի զուկաս վարդէ Ինչիճեան*, et l'*Abrégé des sciences*, par le docteur Minas de Trébizonde, que nous avons indiqué déjà plus haut. Parmi les ouvrages de ces poètes et de quantité d'autres, il y en a qui sont écrits d'un bout à l'autre avec une seule rime, c'est-à-dire que toutes les strophes, ou tous les membres de chaque strophe de leurs ouvrages sont terminés par une seule syllabe. L'Histoire de la Bible, par saint Nersès, est composée environ de quatre mille membres, ou lignes qui sont presque toutes terminées par la syllabe *իւ*. L'Abrégé historique du même auteur, est rimé depuis le commencement jusqu'à la fin par la syllabe *եալ*. La Description du Bosphore, par le docteur Indjidjian, qui présente 739 stances, de quatre lignes chacune, est rimée aussi par la seule syllabe *իւ*. Mais il y a aussi des ouvrages de poésie dans lesquels les vers sont variés le plus souvent possible par leurs désinences.

Outre les différentes sortes de vers que nous venons d'indiquer, on fait aussi chez les Arméniens un fréquent usage des vers acrostiches de différentes manières. Il y en a dans lesquels les lettres initiales de chaque strophe ou de chaque membre de strophe présente le nom de l'auteur ; et l'on en a d'autres où les finales de chaque membre forment le nom de l'auteur, ou bien de quelqu'autre

objet conçu par lui, et ces sortes de vers s'appellent spécialement *անուանակերտ ոտանաւորք*; *vers* (dont les lettres initiales ou finales) *forment des noms*. Les Arméniens ont aussi beaucoup de morceaux de poésie dans lesquels les lettres initiales ou les lettres finales de chaque membre présentent les caractères alphabétiques arméniens, depuis *ա*, jusqu'à *ք*, ou bien dans un ordre inverse, depuis *ք*, jusqu'à *ա*; et les vers de cette espèce se nomment *այբենակերտ*, *qui présente l'alphabet*. Il y a également des vers ou des strophes *tautogrammes*, *նոյնատառ*, dont les mots commencent et finissent par la même lettre; et il y en a d'autres dont chaque membre a la même lettre, comme lettre initiale du premier mot; et comme lettre finale du dernier mot du même membre. Ces sortes de vers s'appellent spécialement *նմանածայր*, *similaires aux deux côtés*. On rencontre de plus des vers qui, outre la similitude dans la désinence des derniers hémistiches de chaque membre, présentent aussi des similitudes à la fin des premiers hémistiches de chaque membre; ces sortes de vers s'appellent *կրկնայանք*, *doublement rimés*. Enfin les Arméniens ont d'autres genres de vers connus sous les dénominations de *եռանկիւնի*, *triangulaires*; *քառանկիւնի*, *quadrangulaires*; *բազմակուսի* (vers) *rimés de plusieurs côtés*, ou *en plusieurs sens*, et autres. Le mérite de ces vers consiste à pouvoir être lus de différentes manières, lesquelles présentent tantôt le même sens partout;

tantôt des sens différens, ou des sens opposés l'un à l'autre. La première manière de lire est celle qui est propre à la langue; c'est-à-dire, de gauche à droite; une seconde manière est celle de lire d'abord de haut en bas, les premiers hémistiches de chaque vers; puis lire aussi séparément les seconds ou les derniers hémistiches de chacun des mêmes vers; une troisième manière est celle de lire le premier hémistiche d'un premier vers, avec le second, ou le dernier hémistiche du vers suivant; et le premier hémistiche de celui-ci, avec le dernier hémistiche du vers précédent. Toutes ces sortes de combinaisons s'appellent communément *ἑπιπέτα ἑπιπέτα ποικίλα*, *ἑπιπέτα*, *inventions poétiques accessoires*. Lorsque ces combinaisons sont faites avec art et avec quelque jugement, on ne peut pas s'empêcher d'admirer le talent ou la capacité de leur auteur; mais en résultat, elles ne présentent le plus souvent que des jeux ou des recreations ingénieuses, et elles ne conviennent ordinairement que dans des épigrammes et dans des couplets qui tendent à louer et blâmer en même temps une personne, ou un objet quelconque.

Dans le courant de notre Ouvrage, nous avons eu soin de faire connaître toutes les circonstances où il est permis aux poètes de violer les règles de la grammaire afin de pouvoir mieux rimer les vers; cependant nous croyons devoir ajouter ici sur cet objet quelques autres détails nécessaires. Pour ri-

on écrit ; par exemple : շարժանի , շրջնի , անշարժ , երկարատևի , վերայդ բերուց , քերթան , հատուցմունքն , գործն , բանն , սկզբն , ou շարժան , ou շարժան ; յարժնէ , անշարժաց , կարկանդակն , etc. au lieu de շարժանի , զնի , etc. et dans tous ces endroits le շ se prononce un peu fortement. Ces sortes de syllabes formées par la présence de շ , օ , s'appellent *syllabes complètes ou additionnelles* , շարժանի կամ քանկունածոյ ; et lorsque les syllabes additionnelles շ , օ , շօ , օօ , se trouvent à la fin d'un premier hémistiche , on peut les transporter , ou les exprimer avec le second hémistiche , afin de mieux régler la mesure des vers , comme on a pu voir déjà dans les exemples cités ; rapportés sous les lettres numériques 7 et autres ; et le 3^e Pour abrégier ou pour supprimer le son de շ , օ ; on le retranche du mot ; et on place alors sur les consonnes où il est sous-entendu , le signe (o) du *bref* (voy. pag. 17) ; et par ce moyen on tronque ou on diminue le mot d'une syllabe ; de manière que le son de շ , օ , est supprimé alors entièrement ; ou qu'on ne le fait sentir que très-également ; tel qu'on fait ; par exemple ; à l'égard de l'e muet dans les mots français *père* , *mère* : Ce genre de retranchement se fait ordinairement avec les affixes ս , դ , ն ; avec les articles շ , օ , շօ ; avec la préposition *ընտ* , et avec la lettre շ , qui forme le pluriel des noms ; tel que dans les mots բանս , բանդ , բանն , զՏանի , յՏանի , ընդ սիս ,

ը՞ արեգակահան ; ou bien ը՞ արեգակահան , ը՞ արեգակահան :
 (Voyez les exemples ci-dessus ; sous les lettres ը ,
 ը , ը , ը , etc.) Quelquefois on abrège aussi de la
 même manière le son des voyelles ը , ը , ը , ը ,
 ը ; ը , et autres ; mais l'usage de celles-ci est
 extrêmement rare (voy. pag. 656.) Nous avons
 déjà fait connaître qu'en abrège très-souvent le
 son de la conjonction ը , ou ը , en l'écrivant seu-
 lement ը , ou ը , lorsqu'elle se trouve avant un
 mot dont la lettre initiale est une voyelle (voy.
 pag. 17 et 648 , et les vers aux lettres ը .) ;

4°. Lorsque les rimes sont terminées par les
 voyelles et les diphthongues ը , ը , ը , ը , ը , ը ,
 ը , ը , ը , ը , ը , une seule de ces lettres ;
 ou une seule de ces diphthongues suffit pour faire la
 rime. Mais lorsque les rimes sont terminées par
 des consonnes, il faut la même voyelle et la même
 consonne ensemble, à la fin de chaque membre des
 vers pour former la rime. Voyez les exemples ci-
 dessus, sous les lettres numériques ը , ը , ը , ը .
 Si les consonnes ne sont pas les mêmes lettres, elles
 doivent être au moins des lettres qui ont de l'affi-
 nité de son entre elles (v. p. 5 et 656 et les vers ը .) ;

5°. D'après l'usage de la poésie arménienne, la
 dernière syllabe de chaque hémistiche doit être
 prononcée avec un accent aigu ; mais avec cette
 différence, que dans le premier hémistiche d'un
 membre de vers, l'accentuation doit être un peu
 faible, au lieu que dans le second, ou dans le dernier
 hémistiche du même membre, l'accentuation doi

être un peu plus forte ou allongée, d'après les règles de l'euphonie propre à la poésie ;

6°. Selon les préceptes des poètes arméniens, on ne doit jamais établir une césure entre un article et le nom dont il dépend, ni diviser un mot quelconque pour le même but. Ce ne sont ordinairement que les syllabes additionnelles dont j'ai parlé page 802, qui peuvent être transportées et exprimées avec un hémistiche suivant (v. vers 7, 2)

7°. Il faut observer aussi que toutes les sortes de licences poétiques que nous venons d'indiquer, sont celles que les meilleurs poètes arméniens et les différents usages de la langue littérale et des dialectes vulgaires peuvent le permettre ; et l'on ne doit encore se servir de cette permission que très-rarement, et selon les circonstances les plus convenables. Il faut éviter aussi dans les compositions poétiques les formes insolites dans la déclinaison des noms, et dans les conjugaisons des verbes ; l'emploi des mots grotesques, obscurs, sermonnés et imités, de même qu'une construction peu claire ou peu connue. Les discours en vers sont ordinairement plus sujets au verbiage que ceux en prose ; et pour cela les auteurs arméniens, tant anciens que modernes recommandent aux vraisificateurs d'être concis autant qu'il serait possible et nécessaire en même temps. La précision négligée de cette manière, donne plus de force aux discours, et plus de beauté aux vers.

8°. Les ouvrages poétiques, et les discours de

Ետես զթուփ վարգ.....ին ,
 Քաղեցու հոգ.....ին ,
 Ըրբչեր և հարցան.....եր ,
 Ըղեւր սիրել.....ին ,
 Գոչեր և աղաղակ.....եր ,
 Դ՛ Բջ զիչեր.....ին :

Après que la rose eût été enlevée , le rossignol vint dans la vigne (dans le jardin) ; il vit le rosier privé de sa fleur , et se désola amèrement ; il allait et venait , demandant partout l'objet chéri de son amour ; il criait et il chantait au milieu de la nuit (S=7.)

Quantité de règles sur la mesure , sur les pieds , et sur les différentes sortes de rimes qu'on trouve dans l'usage de la poésie grecque , latine , française et autres , ne sont nullement propres à la poésie arménienne. Car le goût des hommes , les règles de l'harmonie des sons , les facilités et les difficultés relatives à la poésie , ne sont pas toujours les mêmes dans tous les pays , ou dans toutes les langues. Cependant les anciens auteurs arméniens connaissaient parfaitement les règles de la versification grecque , et les manières de lire en chantant les poésies d'*Homère* , Հոմերոս ; d'*Euripide* , Եւրիպիդէս ; de *Ménandre* , Մենանդրոս , et d'autres poètes grecs. Ils nous font connaître ces règles par le moyen des notes musicales arméniennes le *long* (^) , et le *bref* (°) , et des dénominations ou des mots imitatifs inventés par eux ; tels que sont les mots համբարբ , *spondées* ; Բ՛ ծաւիկ ,

trachée, etc. Ces règles consistent uniquement à faire connaître la structure des pieds, la longueur et la brièveté des syllabes, d'après les usages et les préceptes de la musique ou du chant musical arménien. Galanus et quelques autres auteurs ont rapporté dans leurs grammaires toutes ces règles relatives à la poésie grecque, ou au chant arménien, comme des usages propres à la versification arménienne. Mais ces règles sont aussi étrangères à la poésie arménienne qu'à la poésie française. Les auteurs arméniens se servent aussi très-souvent des manières des Grecs et des Latins, d'envisager, de diviser; et de dénommer les différens genres de productions poétiques; telles sont, par exemple, les dénominations de հազներգութի, ou կարկասերգութի, *chant rapiécé, ou rhapsodie*; դուսազաներգութի, *chant accompagné des battemens d'un bâton*; նոխազերգութի, *chant sur un bouc, tragédie*; դիւցազնաբանութի, *épopée*; քնարերգութի, *chant sur la lyre*; հաղուսկան, ou տղարթական, *églogue, ou bucolique*; թագերգութի, *comédie; chant des villages; chant des quartiers*; etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE

Des noms des auteurs qui ont paru successivement depuis le IV^e. jusqu'au XVIII^e. siècle, et qui ont été cités dans cet Ouvrage, comme grammairiens, ou lexicographes, comme modèles de construction ou de style.

Nota. Les noms des Écrivains, et les titres de certains Ouvrages anonymes et très-connus chez les Arméniens, et desquels nous avons emprunté des exemples de constructions, seront ici en entier et avec les abréviations employées dans cette Grammaire (voy. pag. 395.) D'autres abréviations dont nous voulons nous servir ici particulièrement, sont *s.*, *gram.*, *lex.*, *his.*, *éc.*, *doc.*, et elles signifient *siècle de J. C.*, *grammairien*, *lexicographe*, *historien*, *écrivain*, *docteur*.

Abraham, Աբրահամ, եպիսկոպոս Մամիգոնեանց, évêque des Memigoniens, éc. du 5^e. s.

Agatange, (Ագ.) Ագաթանգեղոս, secrétaire du roi Tiridate, et his. du 4^e. s.

Amirdolvat, Ամիրտովատ, médecin du 15^e. s.

Analectes, Ժողովածու, ou ancienne collection de grammaires sans nom d'auteur.

Ananian (Baptiste), Մկրտիչ վրդաբանանեան, lex du 18^e. s.

Anetzi (Samuel), (Ան.) Սամուէլ Անեցի, chronologiste du 12^e. s.

- Arakel de Simikie, Արակել ժեշտ: Արևեցի,
doc. et gram. du 15^e. s.
- Arakel, Արակել, hist. du 17^e. s.
- Archarouni (Grégoire), (Արշ.) Գրեգոր Ար-
շարունի, éc. du 7^e. s.
- Ardzérouni (Thomas), (Արձ.) Թուման Արձ-
րունի, hist. du 10^e. s.
- Arisdaguès, Արիստակէս, lex. du 13^e. s.
- Assoghig, ou Assolig, (Աս.) Ասողիկ, hist. du
10^e. s.
- Baldasari, le scribe, Պաղտատար գպիր, gram.
du 18^e. s.
- Charagnots, c.-à-d., livre des cantiques de l'é-
glise d'Arménie, (Շար.) Շարակնոց.
- Chiragatzi (Anania), (Շիր.) Անանիա Շի-
րակացի, doct. du 7^e. s.
- Croze (de la), lex. du 18^e. s.
- Dagharan, c. - à - d., livre des chansons usitées
chez les Arméniens, (Տաղ.) Տաղարան.
- Datévatzi (Grégoire), (Տաթ.) Գրեգոր Տաթ-
ևացի, doct. du 14^e. s.
- David de Nérkén, surnommé անյաղթ իմաս-
տասէր, philosophe invincible, gram. du 5^e. s.
- Élisé, ou Éghiché, (Եշ.) Եղեշէ doct. et hist.
du 5^e. s.
- Étienne, évêque de Simikie, Ստեփաննոս եպի-
սկոպոս, gram. du 8^e. s.
- Étienne de Léopole, Ստեփաննոս Լեոպոլսեցի
lex. du 17^e. s.

Ezengatzi (Jean), (ԵՂ.) Յոգհան Եղեղատի,
gram. du 14^e. s.

Eznag de Golpe , (ԵՆ.) Եղնակ Կողբատի,
éc. du 5^e. s.

Ezras Ankeghatzi , surnommé le rhétoricien ,
Եզրաս Անգեղատի , Կարուսասն , gram. du 6^e. s.

Faustus de Bysance , Փոստոս Բիւլանդատի , his.
du 4^e. s.

Galanus , Կալանոս , gram. du 17^e. s.

Gamerdchathzoretzi (Samuel), (Կամժր.) Սամուէլ Կամժրջանորեցի , éc. du 10^e s.

Garabied , (Կար.) Կարապետ վրէժ , poète et
doc. du 14^e. s.

Geon Bazile , Ղոն Բարսեղ վրէժ , gram. du 7^e. s.

George de Sis , docteur , (Գէ.) Գէորգ վրէժ ,
lex. du 13^e. s.

George le scribe de Balade , տիրացու Գէորգ
Պալատցի , lex. du 18^e. s.

Gorioun , (Կոր.) Կորիւն , hist. du 5^e. s.

Grégoire l'Illuminateur , (Լուս.) Գրեգոր Լուսաւորիչ , éc. du 4^e. s.

Grégoire de Sguevra , (Սկե.) Գրեգոր Սկեւացի , doc. du 12^e s.

Grégoire , (Գրեգ.) Գրեգոր վրէժ , doc. du 12^e. s.

Grégoire Ezetz , Գրեգոր Երէց , hist. du 13^e. s.

Guiragos de Cantzag , Կիրակոս Գանձակեցի ,
his. du 13^e. s.

Guiragos d'Ezenga , Կիրակոս Եղնկացի , doc.
du 15^e. s.

Haman l'Oriental , (Համ.) Համամ վրդա
Արեւիցի , gram. du 9^e. s.

Jacob Holov , Յակոբ Հոլով , gram. du 17^e. s.

Jacques de Chrimée , Յակոբ վրդա Ղրիմեցի ,
doc. du 15^e. s.

Jamakirk , c.-à-d. , livre d'église usité chez les
Arméniens , (յամ.) յամարկիրք .

Jean VI, Catholicos, (Յով.) Յովհաննէս Կթղիս,
hist. du 10^e. s.

Jean de Julpha, Յովհաննէս Չուլփեցի , gram.
du 18^e. s.

Jean-Baptiste Capucin , lex. du 18^e. s.

Jérémie, docteur , Երեմիա վրդա , lex. du 18^e. s.

Ignace , docteur , (Իգն.) Իգնատիոս վրդա ,
éc. du 12^e. s.

Imaslasser (Jean) , Catholicos , (Իմաստ.)
Յովհաննէս Իմաստասէր Կթղիս , éc. du 8^e. s.

Isaïe de Nitche , Իսայի վրդա Նչեցի , gram. du
14^e. s.

Kanthzaran , c. - à - d. , hymnaire , ou livre des
hymnes del'église d'Arménie, (Գանձ.) Գանձարան .

Kerténavor (Théodore) , (Թեո.) Թէոդորոս
Քերթենավոր , doc. du 7^e. s.

Khatchadour, de Garin, Խաչատուր վրդա Կար-
նեցի , gram. du 17^e. s.

Khatchadour , prêtre , Խաչատուր քահանայ ,
gram. , temps inconnu.

Khorenatzi , ou de Khorène (Moïse) , (Խոր.)
Մովսէս Խորենացի , gram. et hist. du 5^e. s.

Nhoseron, évêque, (Դսմս.) Ռոսերոսի երես, gram.
du 10^e. s.

Lampronatzi (Nersès), (Լամր.) Ներսէս Լամ-
րոնացի, poète et éc. du 12^e. s.

Lasdiverdzi (Arisdaguès), (Լասմ.) Արիս-
դագուէս Լասմիկիւրացի, his. du 11^e. s.

Lourdet, lex. du 18^e. s.

Luc de Vananik, Ղազարու Վանանիկացի, éc. du
18^e. s.

Machedotz, c. + à - d. , livre de rituel de l'église
d'Arménie, (Մաշ.) Մաշտոց.

Magistère (le prince Grégoire Parthe surnom-
mé le), (Մագ.) Գրիգոր Իշխանն սրաշուանի
ժաղանուանեալ Մագիստրոս, poète et gram. du
11^e. s.

Mamigonien, ou Mamigonian (Jean), (Մամ.)
Յովհանն Մամիկոնեան, hist. du 7^e. s.

Mampré, (Մամբ.) Մամբրէ վրդա, éc. du 5^e. s.

Manthagouni (Jean) Catholicos, (Ման.) Յով-
հաննէս Կթղիս Մանդակունի, éc. du 5^e. s.

Mathieu d'Edesse, (Մատ.) Մատթէոս Եդես-
ցի, hist. du 12^e. s.

Mathieu, docteur, Մատթէոս վրդա, éc. du 7^e. s.

Martyrologie arménienne, (Մարտ.) Մարտի-
ուրք Հայոց.

Medzpenatzi (Jacques), (Մէթ.) Յակոբ Մե-
ծնացի, éc. du 4^e. s.

Mesrob Eretz; (Մես.) Մեսրոպ Երեց, hist. du
10^e. s.

Mikhitar Koche, (Մի.) Միխիթար Գառ, fabu-
liste et poète du 12^e. s.

Mihhitar, médecin, Միխիթար Թժնահան, du 12^e. s.

Mikhitar de Sébaste, Միխիթար վրդա Սեբաս-
տացի, gram. du 18^e. s.

Moïse le Grammairien, évêque de Samkie, Մովսէս Բերթողաճալը, եպօ Սիւնեաց, du 7^e. s.

Niarseszoviez, évêque, Ներսէսունից եպօ, lex.
du 17^e. s.

Nahian (Jacques), patriarche arménien de Cons-
tantinople, Յակոբ պատրիարզ Նալեան, éc. du
18^e. s.

Narégatzi (Grégoire), (Նար.) Գրիգոր Նա-
րեկացի, doc. du 10^e. s.

Nersès Catholicos, surnommé le Gracieux, (Նե.) Ներսէս Վժնկո մականուանեալ Շնորհա-
լի, éc. et poète du 12^e. s.

Nourdiman (Jean) d'Amit, (Նուր.) Յովհան-
նէս Նուրտինեան Սմթեցի, poète du 18^e. s.

Oscan évêque, Ոսկան եպօ, gram. du 17^e. s.

Ourbelien (Étienne), (Ռու.) Ստեփաննոս
Ռուպելեան, his. du 13^e. s.

Parbetzi (Lazare), (Փար.) Դազար Փար-
պեցի, his. du 5^e. s.

Pierre, évêque des Sunikiens, (Պետ.) Պետ-
րոս եպօ Սիւնեաց, gram. du 6^e. s.

Rivola (François), Փրանչեսկոս Ռիվօլա,
gram. du 17^e. s.

Sargavak (Jean), Յովհաննէս Սարկաւակ ;
gram. du 12^e. s.

Sarkis , docteur , (Սարկ.) Սարգիս վրէժ , éc.
du 12^e. s.

Schroder (Joachim), Յովակիմ Շքրոտէր ,
gram. du 18^e. s.

Simon de Julpha ; Սիմոն Չուլփայեցի , gram.
du 17^e. s.

Simon Catholicos des Arméniens, Սիմոն Կթօլօ-
Տայոց , éc. du 18^e. s.

Thomas de Médzop , (Թով.) Թովմաս Մեծ-
բայի , hist. du 15^e. s.

Toulgourantzi (Jean) Catholicos , Յովհաննէս
Կթօղիս Թուղուրանցի , poète du 15^e. s.

Varthan de Parthzerpert surnommé le Grand ,
(Վարդ.) Մեծն վարդան Բարձրբերդցի , gram. et
hist. du 13^e. s.

Varthan , Վարդան , éc. du 15^e. s.

Vgaiasser (Grégoire) Catholicos, (Վկ.) Գրիգոր
Վկայասէր Կթօղիս , éc. du 11^e. s.

Vies (les) des Pères du désert , (Վար.) Հա-
րանց Վարք.

Villafora , capucin , lex. du 18^e. s.

Villefroy , savant arméniste du 18^e. s.

Villote , Վիլլոթ , lex. du 18^e. s.

Zacharie Catholicos, (Օպր.) Օպարիս Կթօղիս ,
éc. du 9^e. s.

Zénop , (Օհն.) Օհնոբ , hist. du 4^e. s.

FIN.

TABLE

DES CHAPITRES

ET DES ARTICLES

DE LA GRAMMAIRE ARMÉNIENNE.



PRÉFACE.

Pages.

PREMIÈRE PARTIE

CONTENANT LA LEXICOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAP. I ^{er} .	Des Lettres, des Syllabes, et des Signes orthographiques.	1
ART. I ^{er} .	De l'alphabet et des différens usages des lettres.	<i>ibid.</i>
ART. II ^e .	Détails particuliers sur les voyelles, les diphthongues et les consonnes. .	2
ART. III ^e .	Des syllabes, des syllabaires et de la lecture arménienne.	7
ART. IV ^e .	Notions générales sur les signes orthographiques, prosodiques, lexicographiques et phraséographiques arméniens, avec l'indication de l'emploi de chacun d'eux.	12
ART. V ^e .	Des notions générales sur les différentes sortes d'écritures arméniennes, et de leurs usages respectifs. .	20

	Pages.
CHAP. II^e. Des Noms	26
ART. I^{er}. Division générale des mots, des noms, et des degrés de significations des adjectifs	26
ART. II^e. Circonstances des noms, et particu- lièrement des genres des noms	32
ART. III^e. Du nombre des noms	37
ART. IV^e. Des cas des noms	46
ART. V^e. Des déclinaisons des noms	62
ART. VI^e. De la figure des noms	96
ART. VII^e. De la jonction des noms	124
ART. VIII^e. Des espèces des noms	138
ART. IX^e. Des incidens des noms	169
CHAP. III^e. Noms intermédiaires, leurs divisions et leurs circonstances	179
CHAP. IV^e. Pronoms, leurs divisions et leurs cir- constances	201
CHAP. V^e. Des verbes et des participes	217
ART. I^{er}. Notions générales sur les verbes et leurs circonstances	217
ART. II^e. De l'inflexion des verbes	243
ART. III^e. Des formes et de la division des verbes impersonnels	308
ART. IV^e. De l'usage particulier des verbes mo- notones	312
ART. V^e. De l'usage particulier de l'infinitif	314
ART. VI^e. De la division et de l'emploi des parti- cipes	320
CHAP. VI^e. Des Prépositions	330
CHAP. VII^e. Des Adverbes	354
CHAP. VIII^e. De la conjonction et de l'interjec- tion	373

SECONDE PARTIE

CONTENANT LA PHRASÉOLOGIE ARMÉNIENNE.

CHAP. I^{er}.	De la syntaxe en général, et particulièrement de la syntaxe des noms substantifs.	387
ART. I^{er}.	Division générale et notions préliminaires sur la syntaxe arménienne. .	<i>ibid.</i>
ART. II^e.	De la construction des noms substantifs accordés ensemble suivant la syntaxe d'apposition.	407
ART. III^e.	De la construction des noms substantifs comme syntaxe de détermination.	418
ART. IV^e.	De la syntaxe de concordance entre le substantif et l'adjectif.	434
ART. V^e.	De la syntaxe de régime des noms substantifs et adjectifs.	461
ART. VI^e.	De la syntaxe des noms intermédiaires.	479
CHAP. II^e.	De la syntaxe des Pronoms en construction d'apposition, de détermination, de concordance et de régime.	505
ART. I^{er}.	De la construction des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs.	<i>ibid.</i>
ART. II^e.	De la construction et des usages particuliers du pronom relatif.	529
ART. III^e.	De la propriété des affixes arméniens, et de leur emploi avec les différentes sortes de mots de la langue.	552
CHAP. III^e.	De la syntaxe des verbes et des participes, en construction de concordance et de régime.	569
ART. I^{er}.	De la concordance entre le sujet et le verbe.	<i>ibid.</i>

ART. II ^e .	De la syntaxe de régime des verbes et des participes.	589
------------------------	---	-----

**TROISIÈME PARTIE ,
CONTENANT LA GLOSSOLOGIE ARMÉNIENNE.**

CHAP. I ^{er} .	De la prononciation, de la lexigraphie, de la prosodie et de la phraséographie.	640
CHAP. II ^e .	Recherches sur les mots, ou étymologie des mots; des homonymes et des synonymes; de l'emploi convenable des mots; de l'origine, de la transmission et de l'altération des mots.	685
CHAP. III ^e .	De la pratique de la langue, et des styles.	711
CHAP. IV ^e .	Des élémens des dialectes vulgaires arméniens.	738
CHAP. V ^e .	Des règles de la versification arménienne, et des notions générales sur la poésie de cette langue.	768
TABLE ALPHABÉTIQUE des noms des auteurs.		808

FIN DE LA TABLE.

- Page** 19 lig. 29 ստոտակէտ : lisez ստորակէտ.
 40 lig. 11 le rêve : lisez les rêves
 42 lig. 30 les actions ; հւրոյք : lisez les ac-
 tions ; հւրոյք.
 43 lig. 21 իմաստուճ : lisez իմաստունք.
 85 lign. 16 des hommes : lisez des seigneurs.
 97 lig. 11 ապ : lisez առ.
 98 lig. 25 résultan : lisez résultant.
 107 lig. 21 արիւնարու : lisez արիւնարբու.
 134 lig. 14 հւրհատել : lisez ընդհատել.
 իծ. lig. 21 méditation : lisez médiation.
 137 lig. 22 ins : lisez in.
 152 lig. 3 épouse : lisez époux.
 233 lig. 10 de l'indicatif : lisez celui de l'in-
 dicatif.
 239 lig. 5 թգանել : lisez en ուցանել.
 260 lig. 4 մի իջնէք : lisez մի իջնէք.
 308 lig. 1 արգելել ou արգելու : lisez արգել-
 379 lig. 29 բնուիդ : lisez բնուիդ.
 388 lig. 10 շարադրուի : lisez շարադրուի.
 417 lig. 1 'ի Սարոն : lisez 'ի Տարոն.
 423 lig. 23 զՍիբրոպիայ : lisez զՍիբրոպի-
 այ.
 433 lig. 2 Ներսէ : lisez Սարներսէ.
 449 lig. 3 les précédens adjectifs : lisez et
 leurs adjectifs précédens.
 467 lig. 19 se terminent : lisez qui se ter-
 minent.
 493 lig. 27 ումքե : lisez ումքե.

- Page 498 lig. 19 *քան'ի'* : lisez *քանի*.
 608 lig. 11 nombrbe : lisez nombre.
 642 lig. 19 exprimer un scheva : lisez exprimer entre ces consonnes un schéva.
 672 lig. 28 avec un accent : lisez qu'avec un accent.
 779 lig. 10 *իրաւցրնէ* : lisez *իրաւցին է*.

f
h
a
est
re
g

1881

1882

3 2044 004 966 408



before t
cents a day
beyond the

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 (617) 495-2413

WIDENER
and Socia
SEP 10 1999
MAY 14 2006
WIDENER
CANCELLED

